SUPPLEMENT

LE SOLEIL

Automobile—
Radio— Théâtre—
Page féminine—
L'agriculture—

51e ANNEE—No 134 QUEBEC, SAMEDI 4 JUIN 1932 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX: DEUX CENTINS

IL FAUT QU'IL RÈGNE!

NE BLASPHÈMEZ PAS!

La Fête du Sacré-Coeur, demain, sera le digne couronnement de la "Semaine contre le blasphème" sous les auspices de la section Belvedère de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada —

- DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE -

LES CAMIONS REO DE FABRICATION CANADIENNE

Les Speed Wagons et Camions offerts par les vendeurs Réo pour 1932 et fabriqués au Canada par la compagnie Dominion Motors Limited passent pour répondre à 97 pour cent de toutes les exigences du charroi commercial qui peut se faire avec des voitures de 1½ tonne ou plus. Le Speed Wagnon de 1½ tonne introduit en 1931, aux dires de P.-L. Lortie, distributeur à Québec, fournit dans le champ fort actif des voitures automobiles de ce genre un véhicule gros porteur, dont chaque unité a été étudiée pour le service de camionnage, caractéristique dont l'importance en appellera au conducteur de véhicules armés de moteurs destinés en premier aux automobiles légers de promenade. Le 3-tonnes, également introduit en 1931, est de plus grande capacité que tout ce qui a jamais été offert auparavant par Réo. Des unités tracteur-semi-remorque sont maintenant offertes aux vendeurs Reo pour aller avec les tracteurs de 1½ tonne à 4 tonnes. La combinaison tracteur-semi-remorque de 4 tonnes, la nouvelle addition gros porteur à la famille Reo, a une capacité indiquée du poids brut de 35,000 livres.

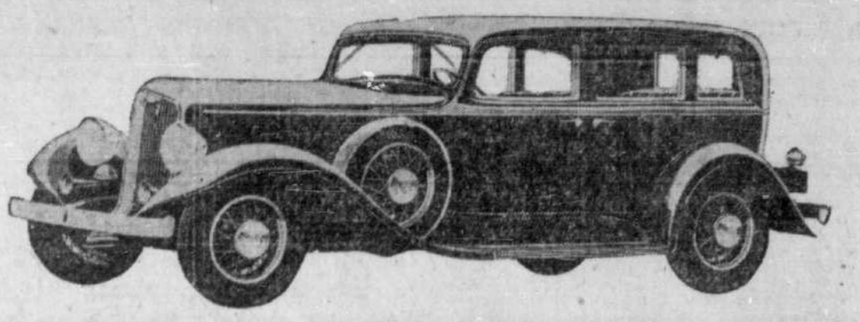
"Une étude tabulaire des lois touchant la circulation des camions récemment publiée met en lumière le fait que la capacité de la plus grosse unité tracteur-remorque Reo est bien dans les limites légales de la circulation des voitures à 6 roues dans 48 des états de l'union américaine.

"Une preuve que les camions Reo de 4 et de 3 tonnes comblent une lacune dans un champ où la demande s'en fait sentir se trouve dans les chiffres d'enregistrement officiel, qui montrent que durant les mois récents le Reo s'est rangé parmi les deux ou trois premiers dans les ventes totales aux Etats-Unis pour cette catégorie.

"Jusqu'à janvier 1931 les Speed Wagons Reo n'étaient pas de prix rival parmi les camions de cette capacité, qui comprend 55 pour cent du marché domestique tout entier pour les véhicules de commerce. En fabriquant un robuste Speed Wagnon de 1-1½ tonne pour concurrencer les camions de 1½ tonne les meilleur marché, Reo a immédiatement considérablement agrandi son marché. En tant que 85 pour cent des ventes de camions dans la catégorie des 1½ tonne au cours de l'année dernière ont été partagés entre ou parmi les fabricants offrant leur produit aux plus bas chiffres possibles, l'augmentation des possibilités de ventes saute aux yeux.

"Mesurant les résultats de l'abaissement du prix pour un robuste Speed Wagon de 1½ tonne, et en offrant une nouvelle série de camions de plus forte capacité que jamais auparavant, nous voyons que là où Reo se trouvait naguère dans une position pour concurrencer dans un champ comprenant 33 pour cent de tout le volume des camions, il se trouve maintenant dans un champ qui en comprend 67 pour cent. Ou, dans le champ pour le 1½ tonne et les camions plus gros, le marché de Reo est en concurrence avec les fabricants que le produit limite à 23 pour cent du marché possible. Aujourd'hui, avec des prix plus bas, il fait concurrence à des fabricants qui produisent 77 pour cent des camions de 1½ tonne et plus."

L'exhibit des automobiles de plaisance et de Speed Wagons Reo actuellement à l'étalage est spécialement significative pour les Canadiens à cause du fait que les voitures Reo sont aujourd'hui fabriquées par la Dominion Motors Limited, et dont les ventes et le service sont faits par la Reo Motor Co of Canada Limited—une division de la Dominion Motors.



LE NOUVEAU MODELE REO FLYING CLOUD

Magnifiques lignes aérodynamiques de cette nouvelle voiture automobile.

Le nouveau Reo Flying Cloud, fabriqué par la Dominion Motors Limited, et qui offre dans la catégorie des automobiles de prix moyen les gracieuses lignes aérodynamiques de la voiture Reo-Royale, est actuellement en montre au public dans les salles de vente des distributeurs de cette voiture à Québec.

En outre d'être une véritable copie de la Reo-Royale par sa magnifique carrosserie et par le dessin de ses ailes, la nouvelle série Flying Cloud passe pour être en mesure de donner à l'acheteur qui pèse minutieusement les valeurs toutes les caractéristiques modernes de la dernière minute qu'il puisse exiger, soit comme équipement régulier ou équipement facultatif additionnel incorporé dans la voiture aux lignes d'assemblage moyennant un léger supplément de prix.

C'est à ses perfectionnements mécaniques qu'on attribue la performance plus veloutée du nouvel automobile sur toute la gamme des vitesses, ainsi que l'augmentation de sa sécurité et son aisance de manœuvre. Nulle part aucun des facteurs de robustesse, de vigueur et d'excellence des anciens Flying Cloud n'a été sacrifié au moindre degré.

Dessins aérodynamique

L'appel au sentiment de la beauté est tellement universel et puissant que les avantages utilitaires de la carrosserie aérodynamique et du dessin des ailes sont parfois négligés. Réellement, cependant, ce dessin a pour résultat une grande vitesse plus rapide sans augmenter la puissance du moteur ; une course plus accélérée contre les forts vents de tête ; un décroissement de grondement et de sifflement du vent aux grandes vitesses ; un contrôle plus facile par grand vent debout à grande allure ; une accélération plus rapide aux vitesses de croisière, et dernier effet mais non le moindre une réduction dans la consommation de l'essence et de l'huile à toutes les vitesses si ce n'est les plus petites, et enfin passage plus facile dans l'air.

Les nouvelles carrosseries sont fabriquées autant pour le confort du conducteur et des occupants de la voiture que pour l'apparence et l'efficacité aérodynamique. Les sièges sont confortables et les intérieurs de tous les modèles sont spacieux. Le silence est obtenu par l'efficace isolation de toutes les parties de la carrosserie, et des panneaux de portes, par l'emploi généreux du caoutchouc et d'autres matériaux isolants.

Le capitonnage en mohair ou broadcloth, ainsi que la garniture intérieure, reflètent le bon goût et donne l'impression d'une automobile de prix bien plus élevé. Assis sur un siège d'avant ajustable, installé au magnifique volant de sûreté à trois rais en acier, le conducteur se sent complètement à l'aise. Tous les instruments, y compris l'indicateur de chaleur du moteur, l'ampèremètre, les jauges à essences et de pression d'huile, sont symétriquement groupés et indirectement éclairés pour la conduite la nuit. En dessous des instruments se trouvent les boutons pour le contrôle de la lampe aux instruments, du papillon, du commutateur d'allumage, de la valve d'étranglement du carburateur et de l'avance à l'allumage. Le commutateur pour l'inclinaison du faisceau des phares d'avant vers la terre et pour le contrôle des ampoules à feu réduit est commodément placé sur le volant de direction, avec le bouton de la corne.

Luxueux intérieurs

A l'intérieur de la voiture, que ce soit un sedan, un coupé ou un modèle convertible, on trouve des preuves du soin que les dessinateurs de la carrosserie ont pris pour fournir tout le luxe voulu au conducteur comme aux occupants en vue de leur confort. Les appuie-bras du siège d'arrière sont conformés et capitonnés de telle sorte qu'ils offrent un exceptionnel degré de repos. Sous les tapis on a introduit une forte épaisseur de feutre pour le plus grand confort des pieds et en même temps pour assourdit les sons.

Contrôle de l'embrayage

Au nombre des nouvelles caractéristiques mécaniques régulièrement fournies sur tous les modèles réguliers du Flying Cloud se trouve l'embrayage contrôlée par le vide. Le dessin de la valve par le vide est tel qu'il permet d'embrayer ou de débrayer de façon veloutée quelle que soit l'ouverture que le conducteur donne au papillon. Une nouvelle transmission à changement synchronisée et deuxième silencieuse, fabriquée par Reo, ainsi que les tambours centrifussés des freins forment équipement régulier. L'équipement du modèle sport comprend un porte-valise et deux roues de rechange, à rais de bois ou en fil de fer, munies de pneus sur-grosseur, portées dans des fosses ménagées dans les ailes et garnies de couvre-pneus en métal avec fermetures à clef. Les item d'équipement additionnel installés à la fabrique sur commande lors de la fabrication de l'auto comprennent: Startix; roulement libre mécanique dans la transmission; verre à glace inéclatable; cornes jumelles et essuie-glaces jumeaux; au lieu des unités simples fournies comme équipement régulier.

Quand on étudie les spécifications mécaniques du nouveau Reo Flying Cloud et qu'on les comparent avec ceux des précédents Flying Clouds, qui se sont fait une réputation pour leur performance économique et exempte de soucis de la part des conducteurs durant des périodes de service fréquemment excédant ce qu'on regarde ordinairement comme la vie utile d'un automobile, on constatera que toutes les excellentes caractéristiques des précédents Flying Clouds se trouvent dans ce nouvel automobile, en plus nombre de perfectionnements et d'améliorations mécaniques.

Le moteur du nouveau Reo a le bloc de cylindre de même matériel alliage de fer au nickel chromé-les mêmes pistons en alliage d'aluminium Lo-ex ajustés serrés que ceux de la Reo-Royale. Le moteur donne des signes d'usure presque négligeables après avoir établi des records de millage qui auraient eu pour résultat un jeu prononcé de pistons et une excessive consommation d'huile avec les cylindres ordinaires en fonte grise et les pistons ordinaires en aluminium. Les majeures dimensions du vilebrequin à sept paliers sont identiques à celles des anciens Flying Clouds, mais aujourd'hui l'arbre est usiné partout et ajusté de contrebalances aussi bien comme amortisseurs de vibration que pour assurer l'automobile contre toute secousse qui pourrait résulter des oscillations non contrôlées de la torsion. Preuve du désir des ingénieurs Reo de fournir une généreuse surface de coussinage pour mettre en garde contre des périodes extrêmement longues de très dur service se trouve non seulement dans les 87 pouces carrés de surface de régule du type à limite serrée interchangeable dans les paliers, des garnitures centrifugalement coulés des bielles, mais aussi dans les axes de pistons qui sont de surgrosseur. Ces axes ont 63-64 pouces de diamètre par 25-8 pouces de longueur. Ils flottent dans des dés forés au diamant à l'extrémité supérieure des bielles et dans les bossages forés au diamant des pistons Lo-ex, retenus par des anneaux agrafe en acier. Chaque piston est muni de trois segments de compression et d'un segment à l'huile.

La lubrification

Une des caractéristiques du système de lubrification du moteur c'est que l'huile, à partir du moment où elle part de la pompe à l'huile genre à engrenages submergée, passe entièrement par des passages percées à la drille pour se rendre au vilebrequin, aux paliers des bielles et de l'arbre à cames. De la sorte il n'y a pas de tuyauterie intérieure pour l'huile qui puisse prendre du jeu, couler ou se briser.

Une combinaison d'épurateur d'air et de silencieux d'amenée d'essence est installée sur le dessus du carburateur inversé et la conduite d'essence se fait par un filtre après avoir été poussé par une pompe à combustible qui aspire la gazoline du réservoir monté à l'arrière du châssis.

En harmonie avec la pratique Reo bien établie, les freins de service sont du genre complètement enfermés, à égalisation automatique, deux sabots, à expansion interne, hydrauliques, avec maître cylindre se remplissant automatiquement. Les tambours centrifusés donnent une action plus facile et fournissent une plus longue durée. Le frein de stationnement est du genre à bande contractante fonctionnant sur le tambour monté immédiatement en arrière de la boîte des vitesses. un alésage et une course de 3 1-8 par 5 pouces, donnant un déplacement de 230 pouces cubes, et il développe 80 chevaux de force à 3200 révolutions à la minute.

L'aisance de la direction résulte de la géométrie correcte ou de la disposition des fusées de direction, ces connexions de la direction avec l'essieu d'avant et de l'utilisation de coussinets anti-friction pour amortir le jeu des fusées et de système de direction. Les engrenages de la direction sont du genre came et levier avec coussinets à portée de billes au-dessus et au-dessous de la came et avec montant sur palier à rouleau, ce dernier étant une caractéristique qu'on ne trouve d'ordinaire que dans les autos plus pesants et plus coûteux.

La transmission fabriquée par Réo est munie d'engrenages hélicodaux pour la commande principale de l'arbre secondaire et de deuxième vitesse pour assurer le fonctionnement silencieux de la deuxième vitesse. Le mécanisme de synchronization égalise la vitesse des membres qui viennent en prise dans les griffes de la mâchoire et qui contrôlent la deuxième et la troisième vitesse pour permettre sans claquement le passage des vitesses.

Le contrôle de l'unité de roulement libre, installé à l'arrière de la transmission, se fait au moyen d'un bouton fixé sur le tablier et qu'on peut faire mouvoir en relâchant l'embrayage. Ce mécanisme se change automatiquement en conduite régulière toutes les fois que les engrenages de la transmission sont poussés à la renverse.

Pour résumer les bonnes qualités offertes dans ce nouveau Reo Flying Cloud, nous appuyons fortement sur le fait que cette voiture de prix modéré fournit à l'acheteur économe la beauté des lignes caractéritique des modèles Reo-Royale de prix bien plus élevé, avec la performance de qualité supérieure et l'économie de marche d'un auto plus petit En peu de mots, le nouveau Flying Cloud est offert à un prix pour les besoins du jour — il est modelé pour les aspirations de demain — et il est fabriqué pour des années de service.

Décrets présidentiels

Paris, 3. (P.Cl)—Par des décrets présidentiels a été contingentée aujourd'hui l'importation de la chaussure, des plumes-réservoir, de certaines sortes de crayons, de l'argent (métal), des bijoux vrais ou faux. Ces décrets ont été les dernières restrictions imposées par le gouvernement Tardieu, qui se retire.

Shawinigan-Falls

Visite pastorale de S. E. Mgr Comtois

Le passage à Shawinigan de Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, auxiliaire des Trois-Rivières, en visite pastorale ici la semaine dernière, a donné lieu à de belles démonstrations dans les trois paroisses de la ville. Partout Son Excellence a reçu les témoignages de respect et de soumission des fidèles qui sont accourus par milliers pour la saluer et pour entendre tomber de ses lèvres les sages et précieux avis qu'elle n'a pas manqué de prodiguer à ses ouailles.

Dimanche, le 22 mai, Son E. Mgr Comtois élevait à la prêtrise, en l'église de St-Pierre, M. l'abbé Henri Bourassa, enfant de la paroisse et fils de M. et Mme Jos-A. Bourassa. Le soir, eut lieu l'office des morts présidé par Mgr l'Auxiliaire qui le lendemain administrait le sacrement de confirmation à 400 enfants, garçons et fillettes, de la paroisse de St-Pierre. Son Honneur le maire et Mme Albert Gigaire agirent comme parrain et marraine des confirmants.

De St-Pierre, Mgr Comtois se rendit à la paroisse du Sacré-Cœur de la Baie Shawinigan, puis de là à St-Marc où près de 650 enfants reçurent le sacrement de confirmation. Les confirmants eurent pour parrain et marraine, M. Joseph Gélinas, marguillier en charge, et sa fille, Mlle Marguerite Gélinas.

Jeudi après-midi, la paroisse de St-Bernard recevait la visite de S. E. Mgr Comtois. Le lendemain matin, eut lieu l'office des morts et samedi matin environ 500 enfants furent confirmés. M. Charles Lefrançois, marguillier en charge, et Mme Lefrançois agissaient comme parrain et marraine des confirmants.

Son Excellence a quitté St-Bernard samedi après-midi pour se rendre aux Trois-Rivières et un grand nombre de paroissiens l'escortèrent.

Concerts de l'Union Musicale

L'Union Musicale de Shawinigan Enr. commencera mardi soir prochain, 31 mai, la série de ses concerts d'été au parc St-Maurice.

Son Honneur le maire Albert Gigaire a bien voulu accepter de présider ce premier concert et il sera sans aucun doute accompagné de ses collègues du conseil de ville.

M. le prof. Ph. Filion, directeur de l'Union Musicale, et ses musiciens ont travaillé ferme au cours de l'hiver pour se préparer soigneusement à une saison qui s'annonce comme devant être très active. La population de Shawinigan, qui a toujours fait l'accueil le plus sympathique à notre corps de musique, est anxieuse de l'entendre de nouveau et il ne fait pas de doute que les concerts de l'Union Musicale seront fort populaires. De magnifiques programmes ont été préparés pour la plus grande satisfaction de nos dilettantes qui ne voudront, certes pas manquer l'occasion d'aller applaudir comme ils le méritent si bien nos vaillants musiciens.

Tous les mardis soirs, l'Union Musicale de Shawinigan donnera un concert au Parc St-Maurice. En cas de mauvaise température cependant, les concerts du mardi soir auront lieu dans la salle du Poste No 1 qui sera pour l'occasion ouverte au public qui pourra ainsi passer une agréable soirée. Un arrangement à cet effet a été conclu entre l'Union Musicale et nos autorités musicales qui se sont rendues de fort bonne grâce à cette suggestion.

En foule donc au Parc St-Maurice mardi soir prochain pour encourager nos musiciens de notre présence et de nos applaudissements qu'ils sauront comme toujours largement mériter.

Soirée de bienfaisance

Un groupe d'amateurs locaux donnera, mercredi soir prochain, 1er juin, une soirée dramatique et musicale au bénéfice de la Conférence St-Vincent-de-Paul de St-Bernard. Cette séance sera donnée dans la salle de l'Académie St-Bernard et sera sous la présidence d'honneur de M. le curé E. Tremblay, de St-Bernard.

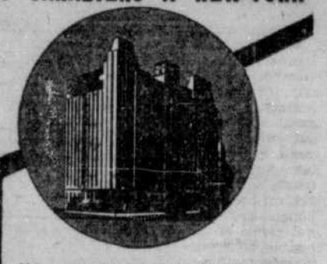
Tout indique qu'il y aura une belle assistance et il n'y a à cela rien d'étonnant parce qu'il y a plusieurs excellents motifs pour engager nos concitoyens à encourager des amateurs qui le méritent bien et surtout une œuvre qui a certainement droit à toute leur sympathie.

QUARTIERS GENERAUX CANADIENS A NEW-YORK

● Votre visite à New-York sera plus agréable, plus confortable, si vous logez au Victoria, un des hôtels les plus modernes et les plus luxueux de New-York.

Prix par jour
Simple : $3 à $5
Double : $4 à $8
Suites : $9 à $16

Argent canadien accepté au pair



"Courtoisie de Reine-Service Royal"

Le Club Canadien du Victoria vous met chez vous . . . le confort du Victoria vous donne une sensation de tranquillité et ses commodités vous placent au centre de tout.

LE NOUVEL Hotel VICTORIA
51e Rue et Septième Avenue
Cité de New-York

Toutes les chambres ont bain privé (tub et douche), radio, serviador, et eau courante à la glace.

Sous la nouvelle gérance de DAVID-B. MULLIGAN, Vice-Prés. Actif
AUTREFOIS DE L'HOTEL WINDSOR, MONTREAL, AUSSI DES HOTELS DU NATIONAL-CANADIEN, DU WALDORF-ASTORIA

GRATIS

Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co.
MONTREAL

Pétillante

COMME UN LAC ENSOLEILLÉ

Il y a une scintillation invitante dans la Carling's Black Label Lager . . . comme des rayons de soleil s'ébattant sur un lac de montagne . . . elle semble raffaîchissante . . . ranimante . . . saine . . . et elle l'est aussi . . . débordante d'une pétillante saveur . . . d'un piquant qui vous rend heureux de vous désaltérer . . . et d'un goût qui plait et rassasie . . . si vous désirez une lager à son mieux, buvez la Carling's Black Label Lager . . . commandez-la à la taverne ou à votre club . . . ou à la caisse chez votre épicier.

Carling's
Black Label Lager Beer

CARLING'S AMBER ALE ★ RED CAP ALE ★ INVALID STOUT ★ BLACK LABEL LAGER BEER

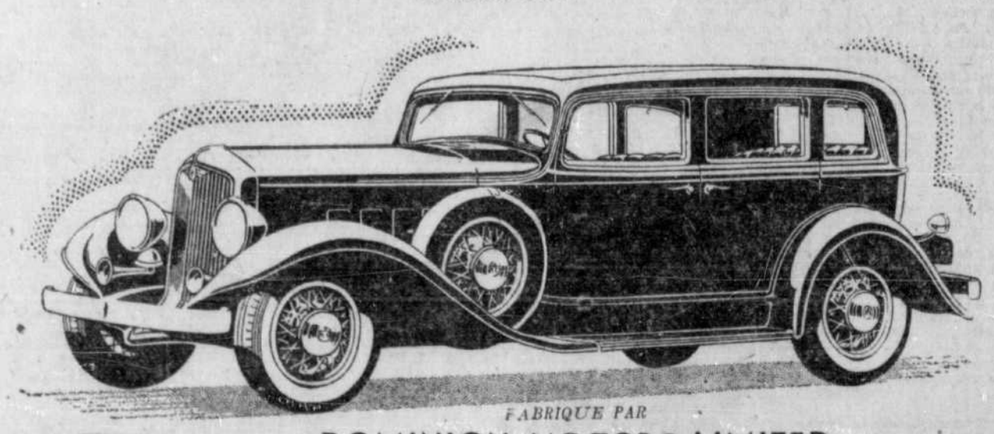
FC.-294

Distributeurs
ELZÉAR FORTIER LIMITÉE, 123 Rue St. Dominique

POUR ANNONCER
le nouveau
REO FLYING CLOUD

DE STYLE POUR DEMAIN
DES ANNEES DE SERVICE

La venue du nouveau Reo Flying Cloud offre un automobile spécialement étudié pour les besoins du jour présent.
Traduisant de nouveau les lignes aérodynamiques introduites il y a deux ans par Reo, dans le maintenant fameux Reo Royale, le nouveau Reo Flying Cloud combine le style Reo Royale, la performance Reo, le confort Reo et la valeur Reo.
Allez voir le nouveau Reo Flying Cloud chez votre vendeur !



FABRIQUE PAR
DOMINION MOTORS LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA
REO . . . . FRONTENAC . . . . DURANT . . . . RUGBY

DISTRIBUTEURS
P.-L. LORTIE LTEE 312 rue St-Joseph Tél.: 7171

AGENTS
J.-A. BOUCHER, Rivière-du-Loup, P.Q. O. CREVIER, Chicoutimi, P.Q. RENE JEAN, La Malbaie, P.Q.
HERVE VEZINA, Montmagny, P.Q. ALFRED SEVIGNY, St-Georges de Beauce, P.Q. ROLAND PARADIS, Lac-au-Saumon, P.Q.

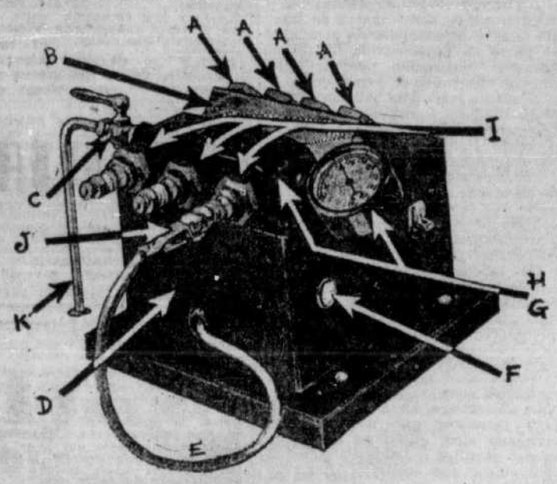
T-1015

DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE

Une méthode scientifique pour éprouver les bougies

Autrefois, l'automobiliste devait s'en remettre à un tiers du soin de l'avertir quand son moteur avait besoin d'un nouveau jeu de bougie d'allumage — à moins que l'avertissement ne vint du moteur lui-même, qui refusait de fonctionner au moment ou à l'endroit le plus inopportun. Aujourd'hui, le doute et l'incertitude sont dissipés. On peut se rendre un compte exact du travail de la bougie, grâce à l'essayeur Champion, qui révèle en même temps la remarquable différence entre les vieilles bougies d'allumage et les neuves.

La vérification des bougies au moyen de cet essayeur se fait en y adaptant une bougie neuve et une vieille en en introduisant l'air du compresseur dans la chambre de compression. La vieille bougie donne une très bonne étincelle à vingt, trente et jusqu'à soixante livres de compression. Mais entre soixante-cinq et soixante-dix livres, elle commence à rater, et si on augmente la compression d'une couple de livres, elle ne produira plus la moindre étincelle ; c'est un corps mort.



A) Adapteurs pour tous les modèles de bougies. B(Miroir montrant la bougie qui s'enflamme sous la compression. C) Valve qui règle la compression de l'air. D) Boite métallique contenant une bobine de haut voltage. E) Fil à haute tension reliant la bobine à la bougie. F) Bouton interrupteur qui actionne la bobine. G) Chambre de compression à parois en verre poli, à l'arrière-plan vis-à-vis les bougies, avec miroir reflétant l'allumage des bougies. H) Manomètre. I) Bougies d'allumage, vieilles et neuves, dans la chambre de compression. J) Agrafe pour raccorder le fil. K) Tuyau amenant l'air du compresseur.

Laissant la compression constante au point où la vieille bougie cesse de produire son étincelle, on transmet alors le fil à haute tension de la bobine à la bougie neuve. On constate alors que celle-ci donne une étincelle parfaite à soixante-dix livres de compression et même jusqu'à cent livres et plus, ce qui est un degré beaucoup plus élevé que n'en développe n'importe quel moteur à haute compression moderne.

L'essayeur indique à l'automobiliste le moins averti la différence qui existe entre les bougies neuves et les vieilles et le moment exact où il doit changer ses bougies. C'est là la seule méthode scientifique connue d'essayer les bougies d'allumage. Cet essayeur se trouve dans tous les garages de premier ordre, et les essais se font gratuitement.

VENTE A L'ENCHERE D'AUTOMOBILES

Les temps difficiles que nous traversons font parfois le bonheur des uns après le malheur des autres. De fait, la Companie Universal Auto qui a le terrain des Autos Usagés de Québec, 27, de la Couronne, nous informe que cet après-midi même, à 1 h. 30 seront vendus à l'enchère publique 26 automobiles et 3 camions provenant, nous informe-t-on, de propriétaires qui ont dû remettre leur char pour une cause quelconque.

On dit que cette grande quantité d'autos sera vendue sans aucune mise à prix et aucune réserve. Peut-être que certains acquéreurs en profiteront pour se procurer un automobile à bon marché. Un encan aussi considérable, à ce temps de l'année, est une aubaine qui ne se voit pas souvent. (Communiqué)

LE SEDAN LE MOINS CHER DES 7 PLACES

C'est un Plymouth aux caractéristiques du tout dernier cri

Enfin le Canada a la grande voiture automobile pour la grande famille. Le nouveau sedan Plymouth à sept places a pour objet de combler la lacune qui se faisait sentir depuis plusieurs années en faveur d'un automobile dans la catégorie des plus bas prix pour la grande famille. Le voici : base d'empattement de 121 pouces, 184 pouces de long (15 pieds de parechoc à pare-choc), siège arrière 44 pouces de large, sièges du tonneau 18 pouces de large — toutes les caractéristiques du Plymouth comme montures de moteur à pouvoir flottant, roulement libre, transmission à changement facile des vitesses et deuxième silencieuse, carrosserie en acier de sûreté, cadre rigide en X à double chute, freins hydrauliques— tout cela— en plus cette distinction et ce dessin aérodynamique moderne qui est une caractéristique exclusive de tous les automobiles Plymouth offerts dans le champ des automobiles à bon marché.

Notre Empire du Nord

UNE FAMILLE PIONNIERE...

Paraitrait qu'à la suite des guerres les crises économiques sont inévitables.

Plusieurs prétendent qu'on oublia de le leur dire à temps.

On oublia également de les prévenir de l'acuité que prendrait une crise suivant une guerre quasi-mondiale, entremêlée à cette autre guerre aux travailleurs qu'est le développement du machinisme.

Prises par la crise et voulant en fuir les conséquences, quelques familles citadines allèrent s'établir à la campagne, cependant que pour la même raison des milliers de familles campagnardes s'en vinrent en ville.

Cela n'empêcha le chômage de progresser...

Et les Saint-Vincent-de-Paul de doubler, tripler, quadrupler, quintupler les demandes d'aumônes pour que des familles d'agriculteurs, en ville, ne meurent pas de faim et de froid.

Et cela continue.

M. Joseph Girouard, autrefois d'Angers, ne s'embarrassa pas longtemps de savoir si la guerre serait ou ne serait pas suivie par une crise économique. Elle faisait encore rage qu'il laissa Angers avec sa famille pour aller s'établir au pays de l'argent, à Cobalt.

Avant beaucoup d'autres, la crise le rejoignit, et malgré plusieurs années de travail persévérant, en ville minière, il dut repartir plus pauvre qu'à son arrivée mais cette fois pour aller faire du défrichement sur les terres boisées du Nord, au pays de Moonbeam.

LA FERME... Elle fut choisie à trois ou quatre milles de la gare du Chemin de fer National. Bien que durant quatre longues années aucun chemin public ne s'y rendait, des 780 acres de la ferme, 150 sont déjà en culture, et les défrichés où les bestiaux trouvent une nourriture abondante s'ajoutèrent bientôt à la partie cultivée de la ferme.

Le sol de la ferme, comme celui de tout ce pays d'ailleurs, est de qualité supérieure. Ces alluvions argileux produisent bien des légumes, le grain, mais plus spécialement le mil et le trèfle.

A Moonbeam fonctionnera bientôt une manufacture de mise en conserve. C'est alors que sur la ferme on prouvera au reste du pays que nulle région n'est supérieure à celle de notre empire du nord pour la culture potagère, et que les produits poussés sur ces terres sont de qualité suprême.

Fièrement campée sur une petite éminence, la maison de la ferme est spacieuse, confortable. La grange et les étables sont vastes, bien amenagés. Dans l'étable, à part les chevaux, on compte douze vaches de race Ayrshire, un taureau primé, aussi nombre d'autres "taurailles", pores, volailles, etc., aussi tous les instruments nécessaires sur la ferme se trouvent-ils dans le hangar et les "batteries" de la grange.

La ferme est double, du moins par les bâtiments. Et dès que l'un des quatre gas du fermier aura convolé en justes noces, il aura un chez lui.

LA FERMIERE... Sur la ferme, il y a une fermière. Et ça parait.

En plus de ses cuatres garçons, la fermière a quatre filles.

La tenue générale de la maison, le métier à tisser qu'on remarque dans un coin de la vaste cuisine, la traite des vaches, le soin qu'on prend des petits animaux, tout prouve que si M. Girouard peut compter sur ses gars quand il s'agit d'abattre la forêt, de la brûler, d'entasser les débris calcinés pour les rebrûler et d'arracher les souches pour agrandir la partie cultivés de la ferme, Madame Girouard et ses filles sont là pour seconder le fermier et ses fils dans tout ce qui regarde la fermière sur une ferme bien aménagés et dont l'exploitation est bien conduite.

LE FERMIER... Grand, sec, vigoureux, l'air décidé, intelligent, le pas léger, bien que laboureur de terre forte; un peu grisonnant, des yeux vifs, qui parfois lancent des éclairs comme s'ils voulaient faire fondre, disparaître la forêt d'épinette pour que s'agrandisse encore et toujours la ferme...

—C'est que voyez-vous, quatre garçons à établir, ça prend grand de terre.

Pour le fermier, nul pays n'offre autant d'avantages que celui de Moonbeam, en Ontario nord, pour bien établir les enfants, sans que ça coûte cher.

Il a sans doute raison, car ses garçons disent de même, et ils connaissent ça !

Et ils ne se gênent pas d'ajouter si vous en doutez, demandez à M. le curé Jules Cimon, de Moonbeam, et vous verrez ce qu'il vous dira !

Et le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite le voyage de tous ceux qui veulent aller visiter cet immense territoire au sol arable de bonne qualité qu'est le pays de notre empire du nord.

J.-E. Laforce

Fisher Body Craftsman's Guild

Par FRANK C. RIESS

Directeur technicien, Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher

La clôture du concours de la Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher, au Canada, a lieu à minuit, le 30 juin 1932. A cette heure, ou avant, tous les modèles de carrosse doivent être inscrits aux quartiers généraux de réception de la Guilde pour le district, ou être livrés entre les mains des compagnies de transport, afin d'être éligibles pour les récompenses au montant de $75,000. Il est donc important que les membres du chapitre "LE SOLEIL" de la Guilde se réservent assez de temps pour construire une boite solide et substantielle qui devra servir à expédier le modèle aux quartiers généraux de réception.

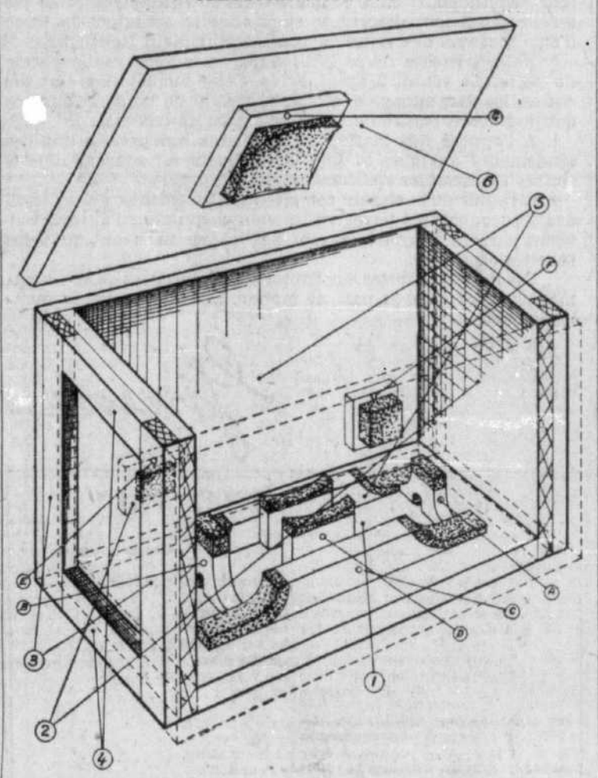
Vous pouvez porter vous-même votre carrosse à vos quartiers généraux de district, et si vous le désirez. Dans ce cas, il ne sera pas nécessaire de construire la caisse ou boite spéciale que nous décrivons dans la leçon d'aujourd'hui. Il vous faudra cependant retourner prendre possession de votre modèle de la Guilde, ils doivent être placés dans une forte boite de carton, pour une manipulation plus facile.

Voici les instructions pour construire une boite d'emballage simple et forte.

On peut employer pratiquement n'importe quel bois à boites ou à caisses. Le bois doit avoir à peu près ¾ de pouce d'épaisseur. Les planches qui ont été assemblées ou jointes par rainure et languette conviennent parfaitement. Les dimensions des différentes parties de la boite sont indiquées dans la vignette qui accompagne.

Les côtés, le fond et les bouts doivent être cloués avec des clous de 8 ou 10 cents la livre, lesquels peuvent être couverts de résine pour les fixer plus solidement. Le dessus ne doit pas être cloué ; il vaut mieux le fixer avec une douzaine, ou plus, de vis à bois, à tête plate, 1¾ pouce de longueur, environ, — No 13 ou 14. Vissez de manière à ce que la tête des vis soit à l'égalité du bois. En vissant le couvercle, vous évitez tout danger d'endommager votre carrosse, tel que vous pourriez le faire avec des clous. Les juges auront aussi plus de facilité à défaire et à refaire l'emballage.

ILLUSTRATION NO. 59



Le plan montre comment le carrosse est fortement assujetti dans la boite. Le poids de la carrosserie est supporté sur les deux blocs du centre "D". Le dessus de chaque bloc est couvert de caoutchouc éponge, de feutre ou de garnitures faites avec de la ouate ou une étoffe quelconque. La hauteur totale devrait être telle que tout le poids de la carrosserie soit enlevé de sur les trains.

Les blocs "C" devraient être juste assez longs pour s'ajuster entre les roues de devant et de derrière. Ceci empêchera le carrosse d'avancer ou de reculer. Clouez ou vissez solidement les blocs sur le plancher.

Les supports pour les essieux avant et arrière sont indiqués par "A" et Ils ont pour but d'éviter toute tension sur les axes des essieux. Ils devraient avoir juste la hauteur suffisante pour porter le poids des trains.

Déterminez sur les côtés de la boite les points opposés aux moyeux. A ces endroits, clouez les blocs "F". Garnissez ces blocs de caoutchouc, de feutre ou de ouate, de manière à ce que les roues du carrosse s'y introduisent solidement. Ceci empêchera le carrosse de se mouvoir d'un côté ou de l'autre.

Un bloc pourvu d'une garniture "G" est posé sur le dessous du couvercle ou planche du dessus de la boite. Il est disposé de façon à ce que la garniture exerce une légère pression sur le toit du carrosse. Pour trouver la distance qu'il y a entre le dessus du toit du carrosse et le dessous du couvercle de la boite, placez le carrosse sur ses blocs ou supports "D". Percez un petit trou dans le couvercle, juste au centre. Mettez le couvercle sur la boite. Par le trou, passez un petit bout de fil métallique ou un petit bout de bois, pour mesurer la distance jusqu'au sommet du toit du carrosse. Soustrayez l'épaisseur du couvercle. Le reste vous donne l'espace à remplir avec le bloc et la garniture "G", lesquels devraient cependant être assez épais pour exercer une légère pression en tout temps sur le dessus du toit du carrosse.

Les planches des deux bouts sont renforcées par des supports de ¾" x 1½". En plus de renforcer la boite ces supports donnent une prise commode pour la porter.

Le timon peut être fixé sur l'un des côtés de la boite, tel qu'indiqué dans votre manuel de la Guilde, ou il peut être placé au fond de la boite entre les deux supports "D". Glissez la partie arrière du timon dans l'ouverture qui est au bas du support "A". Une garniture entre les blocs "D" retiendra la partie avant du timon.

Quoique vous fassiez, remplissez tout l'espace entre le carrosse et les côtés de la boite avec des bourres ou autres substances molles, linge, etc., de manière à ce que le modèle ne puisse se déplacer.

SUGGESTIONS

Ne montez pas le carrosse sur un socle ou autre dispositif de montage.

Détachez le timon du carrosse.

N'expédiez pas le carrosse avec une boite vitrée.

N'emballez pas le carrosse avec du foin, de la paille ou autres choses de même nature. Ceci tend à égratigner les surfaces peintes.

Ne marquez pas, n'imprimez pas ou ne peignez pas votre nom sur votre modèle.

N'emballez pas le modèle avant que la peinture soit complètement sèche.

N'ajoutez rien au modèle, tel que chevaux, etc.

Un morceau de papier ciré appliqué sur les surfaces peintes, qui viennent en contact avec les supports garnis de caoutchouc ou autres matières, les gardera propres et empêchera les garnitures de coller sur la peinture.

On devra mettre des bourrelets ou tampons de paille, de papier, etc., enveloppés dans du papier de soie ou ciré, entre les parties qui peuvent s'entre-choquer et tout autour du carrosse pour bien le fixer. C'est important.

Un morceau de papier à envelopper placé tout autour du carrosse aidera à garder le modèle propre.

La femme et l'Auto

SUR LA ROUTE EN PLEINE TEMPETE

(Droits réservés)

C'est par suite de sa curiosité native, que la femme fait souvent nombre d'intéressantes découvertes.

Cette observation, qui n'est pas le moins du monde originale, m'est cependant revenue à la suite d'une expérience dernièrement faite au cours d'une promenade en automobile à la campagne. La randonnée débute dans des conditions absolument parfaites. Le ciel est d'un bleu à inspirer la poésie et il souffle une légère brise qui fait présager une journée idéale. Ma compagne est une femme charmante, bien renseignée sur toute sorte de sujets et sa voiture est des plus confortable. Je me prépare donc à faire une promenade extrêmement plaisante.

Une heure ne s'est pas écoulée depuis notre départ que le ciel s'assombrit, devient tout noir. Le vent se fait grande brise. L'éclair sillonne la nue et le tonnerre gronde menaçant. Les tempêtes m'ont toujours fait frissonner et celle-ci ne fait pas exception à la règle.

Néanmoins, de voir la confiance et le calme parfaits de ma compagne, je sui rassurée.

"Je n'ai pas la moindre peur des tempêtes", me dit-elle. "En réalité, naguère elles me paralysaient de frayeur, mais maintenant je me suis corrigée et cette crainte par simple curiosité à leur sujet et j'ai appris bien des détails concernant ces phénomènes de la nature."

La pluie commence à tomber et on voit par la façon dont elle tombe qu'il va bientôt pleuvoir à torrents. Nous avons en ce moment le cap sur la ville, mais il est évident que nous ne pourrons échapper au déluge. Ma compagne conduit sa voiture dans un petit chemin privé qui laisse la grande route. J'ai idée qu'elle va se rendre à la maison de campagne pour demander abri et asile. Mais elle me dit aussitôt que telle n'est pas son intention.

"Je vais arrêter l'auto dès que l'arrière fera dos au torrent. De la sorte les fils d'allumage resteront secs. Si nous n'arrêtons pas de bon gré, nous serons forcées de stopper, parce qu'en filant tête à la pluie, l'éventail aspirera l'eau dans le radiateur, ou bien encore l'eau pénétrera sous le capot par les panenaux des côtés."

Et je vois que la chose est pleine de bon sens. J'ai déjà été arrêtée par plus de tempêtes de tonnerre en été que par toute autre condition de la température. Il ne m'est jamais venu à l'idée d'arrêter volontairement, de façon à ne pas laisser envahir le moteur par la pluie. Au moins, en arrêtant en temps, on peut continuer sa route une fois le torrent calmé.

Même une fois la voiture arrêtée, cependant, les éclairs et le grondement assourdissant du tonnerre réveillent ma terreur.

"Avez-vous peur ?" me demande ma compagne. Je plaide coupable d'une voix faible.

"On n'a pas raison d'avoir peur", reprend-elle d'une voix consolante. "Vous voyez, j'ai évité d'arrêter près d'un arbre qui pourrait être frappé par la foudre. C'est déjà quelque chose. Une autre chose, c'est que nous sommes en plein espace, où ne peut tomber ni branche d'arbre, ni fil ou poteau téléphoniques pour abimer la voiture. C'est ce que j'ai appris d'un agent d'assurance réellement bien renseigné qui semblait en connaître bien plus long à ce sujet que je n'en avais jamais entendu parler."

"Lui avez-vous demandé si les automobiles étaient à l'abri d'un coup de foudre", lui dis-je.

Ma compagne sourit :

"Oui", reprend-elle, "et il m'a dit qu'un automobile était un refuge aussi sûr qu'on pouvait trouver contre ce risque. Très peu d'automobiles sont frappés par la foudre. De fait, malgré que ces voitures soient faites en métal, que nous croyons normalement attirer la foudre, elles n'en possèdent pas moins en elles-mêmes un facteur de grande sécurité dans ces conditions."

En ce moment la tempête cesse presque aussi vite qu'elle a commencé. Le soleil perce le banc des nuages du côté de l'ouest et sourit sur un monde parfaitement rafraichi.

Et soudain je me fais la réflexion que c'est là la tempête de tonnerre qui m'a valu la plus grande somme de renseignements pratiques pour la route.

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
1087 THE PROPRIETORS
Pilules Dodd pour le Rein

Quand est-ce que l'Argent n'est pas de l'Argent

Jacques. — Pauvre Jean D — il comptait se marier avec la petite Marie L — et il avait amassé un petit capital pour monter son ménage...

Henri.—Mais vu les conditions actuelles je suppose qu'il ne peut pas réaliser sur ses épargnes ?

Jacques.—Précisément. — Ses valeurs ont toutes baissé et il se trouve obligé de remettre son mariage.

Henri.—Ah! C'est là la grande valeur de mon magot à La Caisse d'Economie. Mon argent est toujours à ma disposition en cas de dépenses imprévues, maladie, chômage, etc. Et il me rapporte toujours le même intérêt sur lequel je peux compter. Je vais vous dire, par ces jours-ci, on apprécie la sécurité de La Caisse d'Economie.

Confiez vos épargnes à La Caisse d'Economie — Accueil aux dépôts de 25c et plus — 13 Bureaux à Québec et Lévis.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

Trois-Rivières

Un Triduum

Le triduum annuel en l'honneur du Sacré-Coeur, en l'église Notre-Dame, s'est ouvert, par une Heure Sainte et s'est terminé par une grande procession à laquelle prirent part toutes les organisations de la paroisse.

Nouvelle provinciale

Soeur Ste-Firmine de la congrégation des Filles de Jésus vient d'être nommée supérieure des Filles de Jésus dans tout l'est du Canada. Ce territoire comprnd Québec et les Provinces Maritmes. Elle succ de à St-SteAgathe supérieure du monastère des Trois-Rivières durant neuf ans et actuellement en France. Sr Ste-Firmine a été provinciale dans l'ouest et supérieure dans les Provinces Maritimes durant plusieurs années.

Gymnastique

Des milliers de personnes ont assisté à la grande séance de gymnastique des élèves de l'académie St-François-Xavier. Les membres de la commission scolaire et les échevins Lamarche, Carignan, Laroche, Hébert, ainsi que le maire Robichon, y assistaient. 200 gymnastes donnèrent une exhibition de gymnastique suédoise. On exécuta aussi tout un programme d'exercices sur barres parallèles, au bâton, sauts de voltige, de "planche" et de danse écossaise.

Ligue des propriétaires

Un groupe important de citoyens de notre ville ont décidé de fonder une Ligue des Propriétaires afin de surveiller leurs intérêts à l'hôtel-de-ville. MM. Emery Sauvé et Rosario Gaudry, président et secrétaire-général de la Ligue des Propriétaires de Montréal, leur exposeront les avantages d'une telle association.

Fêtes des arbres

Une grande foule a assisté à la fête des arbres à l'académie St-Paul, organisée par la Commission Scolaire Parmi ceux présents, on remarquait M. le notaire J.-A. Trudel, président de la Commission Scolaire, les commissaires J.-A. Pichette, Ludger Tellier, Paul-H. Boisvert et Omer Boisvert, MM. les abbés J.-A. Lemire, curé de Ste-Cécile, Donat Fréchette, curé de la cathédale, Henri Vallée, principal de l'Ecole Normale et inspecteur des écoles de la Commission scolaire, M. Victor Baillargé, directeur de l'Ecole Technique, etc. M. le nltaire J.-A. Trudel, président de la Commission scolaire, planta le premier arbre. Puis il y eut des discours sur l'importance de protéger les arbres et sur leur rôle. Les orateurs furent le notaire J.-A. Trudel, le R. F. Gratien, directeur, les abbés J.-A. Lemire, H. Vallée, D. Fréchette, et M. L. Tellier, commissaire.

Blessée par une auto

Edith Gélinas, fillette de 6 ans, enfant de M. et Mme Alphonse Gélinas, de Yamachiche, a été frappée par une auto alors qu'elle traversait une rue du village pour se rendre au couvent. Les occupants de l'auto, des touristes américains, se portèrent au secours de l'enfant et lui donnèrent les premiers soins. En dehors d'un choc nerveux, Edith Gélinas ne souffre pas de blessures graves.

CHAQUE BOUTEILLE
En vaut deux comme les autres
Débarrasse les voies respiratoires. Est le sirop par excellence dans les mauvais rhumes, toux obstinées, etc. Grosse bouteille, 35 cts.
SAPINOL DES MONTAGNES
LA CIE CANADA DRUG
857, St-Maurice - - - Montréal

Funérailles de Mme Onésime Déry

Samedi matin à 8 heures en l'église de St-Malo ont eu lieu les funérailles de Dame Mary Bréard épouse de M. Onésime Déry, décédée le 26 mai 1932 à l'âge de 61 ans et 6 mois.

Le convoi funèbre laissa la maison mortuaire No 189 rue Montcalm à 7 h. 45 pour l'église paroissiale au milieu d'une foule de parents et amis.

Conduisait le deuil, son époux, Onésime Déry; son gendre, L.-P. Couturier, ; ses beaux-fils, Edouard et Charles Déry E. Jacques, Alex. Pakenham; ses petits fils, Emile, Thomas, Jean-Marie, Couturier, Paul-Eug. Jacques,; son frère Thomas Bréard; ses beaux-frères, Philéas Déry, Gaudias Nadeau; ses neveux, Henri, Bréard, Gustave, Paul, Léon, Chs-Eugène, Roger Gaumond, Francis Fournier, Chs-Henri Bréard, Jean Bréard,; ses cousins, Nap. Gosselin, A. Carrier.

On remarquait aussi M. Jos. Boutet; échevin, J. Girard, Orphir Laponte, Ed. Lemay, Art. Doddrige, R. Jean-D. Lajeunesse, Jos. Couturier, Théo. Savard, Jos. Turcotte, S. Levesque, X. Lachance, D. Fournier, Ed. Chouinard, Art. Poitras, A. Gignac, E. Fortier, J. Bourbeau, C. Paré, J.-A. Roberge, Jos. Giguère, O. Vallière, P. Lajeunesse, O. Paquet, E. Fortier, S. Bélanger, Jos. Cantin, J. Lirette, J.-L. Lortie, J. Giroux, A. Guérard, A. Langevin, E. Chouinard, N. Bélanger, G. Garneau, J.-F. Ratté, Jos. Fortin et une foule d'autres.

Le service a été chanté en l'église de St-Malo et la chorale ont chanté la messe de Requiem en grégorien et des solos ont été exécutés. M. Tél. Verret touchait l'orgue.

A la chapelle du cimetière St-Charles les dernières bénédictions ont été données par M. l'abbé C. Leclerc, et M. Jos. Boutet et Jos. Fortin, ont chanté en duo: "La cloche tinte" et "Beau Ciel" M. Arthur Parent accompagnait à l'orgue.

M. J.-B. Beaulieu entrepreneur de pompes funèbres de Québec avait été chargé des funérailles.

"Le Soleil" réitère à la famille ses plus sincères sympathies.

Nouvelles du N.-B.

Moncton, N.-B., (D.N.C.R.)—Mme Marie-Rose Bourgeois, est morte à l'âge de 73 ans à la suite d'une attaque de paralysie. Elle demeurait chez son frère, M. Thomas C. Leblanc. Les funérailles ont eu lieu à St-Anselme ce matin et le service a été chanté par l'abbé Albert Landry.

Moncton, N.-B. (D.N.C.R.)—Mme Dorothé Cormier, épouse de M. Henri Cormier, no 300 rue High, est morte à l'hôpital Civique après une courte maladie. Elle était âgée de 26 ans et était née à Leger Corner. Elle était la fille de Mme Henri Thibodeau. La défunte était très populaire et appartenait à plusieurs sociétés paroissiales.

Elle laisse son époux et un enfant. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Ste-Thérèse, Leger Corner.

Moncton, N.-B. (D.N.C.R.)—Léonard Poirier, âgé de 17 ans et fils de M. et Mme Pascal Poirier, no 84 rue Bonaccord, est disparu depuis le 16 mai. Ses parents sont dans la plus grande inquiétude. Il était employé à la boulangerie Lane. Le lundi 16 mai, il laissa la maison paternelle, disant qu'il allait en ville. On ne l'a pas revu depuis.

Léonard Poirier a 5 pieds et 11 pouces de haut et pèse environ 140 livres; il a les cheveux noirs. La police fait des recherches à son sujet.

Dorchester, N.-B., (D.N.C.R.)— Le magistrat C. G. M. Chapman a rendu jugement dans la cause des commissaires des pauvres de la cité de Moncton contre les commissaires des pauvres de la paroisse de Wellington. Le juge a décidé que François Collet avait domicile dans la paroisse de Wellington et condamné celle-ci à payer à la ville de Moncton les frais d'entretien du dit François Collet avec les frais de procès, en tout $69.21.

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne	$4.00
En ville, par année	$5.00
En ville, par mois	$0.50
Aux Etats-Unis	$4.00
En Europe	$10.00

UN NOUVEAU
REO SPEEDWAGON
DE 1½ TONNE
A UN
NOUVEAU BAS PRIX

Les Reo Speedwagons sont maintenant fabriqués au Canada, par la Dominion Motors Limited, et des nouveaux bas prix sont ainsi devenus possibles.

Tous les usagers de véhicules de commerce devraient immédiatement étudier les mérites supérieurs du nouveau camion de 1½ tonne, avec son moteur "Gold Crown" Reo.

MOTEUR REO GOLD CROWN — ESSIEU ARRIERE ENTIEREMENT FLOTTANT FABRIQUE PAR REO — BASE D'EMPATTEMENT PLUS LONGUE — TRANSMISSION QUATRE VITESSES FABRIQUEE PAR REO — APPARENCE AMELIOREE— RADIATEUR STYLE EN V.

PAR COMPARAISON REELLE
PLUS DE CAMION POUR VOTRE ARGENT

FABRIQUE PAR

DOMINION MOTORS LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA

REO.....FRONTENAC.....DURANT.....RUGBY

DISTRIBUTEURS
P.-L. LORTIE LTEE
312 RUE ST-JOSEPH TEL. : 7171

J.-A. BOUCHER, Rivière-du-Loup, P.Q.
HERVE VEZINA, Montmagny, P.Q.
O. CREVIER, Chicoutimi, P.Q.
ALFRED SEVIGNY, St-Georges de Beauce, P.Q.
RENE JEAN, La Malbaie, P.Q.
ROLAND PARADIS, Lac-au-Saumon, P.Q.

REO SPEEDWAGONS ...ET CAMIONS "HEAVY DUTY"

Page Féminine

Les réponses aux questions

Lorsqu'on donne un thé, doit-on mettre une fourchette dans l'assiette aux sandwiches ou si les personnes se servent de leurs doigts pour les prendre?

Jeanne

R.—Il n'est pas nécessaire de mettre de fourchette, les personnes quand on leur passe des sandwiches les prennent avec leurs doigts.

Q.—Où pourrais-je me procurer le dictionnaire de Mgr Elie Blanc?

G. D. C.

R.—Dans une librairie, je ne puis faire de réclame aux maisons de commerce.

Q.—J'ai un ami qui est venu me voir et nous avons passé la soirée très agréablement. Maman m'a dit après son départ que je ne l'avais pas assez invité parce que j'avais simplement dit: Si cela vous fait plaisir, revenez me voir. Il n'est pas revenu et n'a pas non plus téléphoné. Pourtant j'ai été gentille, il me semble avec lui et il a paru s'amuser. Puis-je lui téléphoner pour lui demander de ses nouvelles, peut-être me dira-t-il qu'il reviendra me voir?

2—Plusieurs fois dans la soirée, mon ami m'a dit que j'avais les yeux verts (par manière de taquinerie, je suppose) tandis que je les ai noir foncé ? Qu'a-t-il voulu dire par là?

Mon ami reviendra-t-il?

R.—Je pense que l'invitation suffisait si votre ami désirait retourner chez vous. Si vous invitiez quelques amis, rien ne s'opposerait à ce que vous le demandiez de nouveau, mais à votre place, je ne lui téléphonerais pas sans raison.

2.—C'est sans doute une plaisanterie.

Q.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui invite une jeune fille à aller veiller à la campagne? Doit-elle y aller?

Une qui pense

R.—Elle ne doit pas y aller sans être accompagnée par un chaperon.

2.—C'est une simple politesse, et la jeune fille qui se respecte, peut toujours se faire respecter.

Q.—Serait-il inconvenant d'aller rendre visite à un jeune homme qui est déjà sorti avec moi et qui demeure maintenant dans une autre paroisse. Il travaille chez un tailleur?

2.—Puis-je demander à un ami qui correspond avec moi depuis un an s'il est sérieux?

Une qui aime à bien faire

R.—Si vous êtes avec des amis, vous pouvez aller lui dire bonjour, mais il vaut mieux que vous n'y alliez pas seule.

2.—Il me semble que si votre ami était sérieusement épris de vous, vous n'auriez pas besoin de le demander, que vous vous en apercevriez.

Q.—Je me marie en juin et veux avoir deux petites bouquetières. Dois-je entrer à l'église avec mon bouquet, et où placer les bouquetières à l'entrée et à la sortie de l'église.

2.—Est-ce au marié à prendre le bras de la mariée?

Mercure

R.—Vous devez entrer à l'église avec votre bouquet. A l'entrée et à la sortie les petites bouquetières vous suivent.

2.—C'est la mariée qui doit prendre le bras de son mari.

Q.—Une famille que nous connaissions bien est revenue dans notre localité après une absence de trois ans. Nous n'avons entretenu aucune correspondance. Est-ce à nous de faire la première visite où si nous devons attendre qu'ils viennent les premiers?

Une Ignorante

R.—Vous devez leur faire la première visite.

Q.—Je mesure 5 pieds et 4 pouces et pèse 103 livres, suis-je trop maigre pour ma grandeur.

2.—Je sors avec un garçon de 22 ans, ce jeune homme est sur le point de me laisser pour sortir avec une autre jeune fille. Dois-je m'efforcer de l'oublier?

Attristée

R.—Cela dépend de votre âge, mais votre poids est sûrement un peu léger.

2.—Si vous essayez sérieusement de l'oublier vous y réussirez certainement. Vous seriez bien sotte de vous désoler pour un homme qui ne vous aime pas.

Q.—Est-ce que je puis employer le mot verbiage dans une lettre. Au commencement je dis: Je viens causer longuement avec vous et à la fin: J'espère que ce verbiage ne vous a pas ennuyée?

2.—J'entre à l'église avec une religieuse, je la laisse passer en avant pour lui permettre de choisir sa place, ai-je bien agi?

Encore Bérangère

R.—L'expression est correcte.

2.—Vous avez bien agi.

Q.—J'aime beaucoup un jeune homme que je rencontre de temps à autre. Dois-je multiplier ces occasions de le rencontrer ou si je dois laisser faire le hasard?

2.—Pourriez-vous m'indiquer les moyens d'éclaircir mon teint de brune?

Coeur Aimant

R.—Il n'y a pas de mal à chercher à le rencontrer, pourvu qu'il ne croie pas que vous cherchez à lui plaire.

2.—Il se vend des produits de ce genre mais je ne puis faire de réclame à aucun. Vous pouvez employer le jus de citron ou l'eau de son.

Q.—Je désire apprendre le cornet ou la trompette harmonique, lequel des deux est préférable et où pourrais-je me le procurer?

Petit Pilote

R.—Je ne connais que le premier de ces instruments, je ne suis donc pas une autorité pour vous conseiller en cette matière. Chez les marchands d'instruments de musique, je ne puis faire de réclame à aucun.

Q.—Je désirerais envoyer au "Soleil" les nouvelles de l'endroit que j'habite, voudriez-vous me dire à qui je dois m'adresser et aussi pour publier des articles?

Encre d'Or

R.—Vous pourriez vous adresser à M. L. Masson, "Le Soleil". Si vous voulez m'envoyer vos articles je verrai s'ils conviennent à nos pages.

Q.—Depuis quatre ans, je sors avec un garçon qui dit qu'il m'aime, mais il prend de la boisson de temps en temps. Je lui ai dit que j'avais des doutes pour l'avenir s'il ne changeait pas et il m'a répondu qu'il valait mieux être dissipé pendant qu'il était célibataire que lorsqu'il serait marié. Que dois-je penser de cela?

2.—J'ai correspondu avec un jeune homme pendant cinq mois. Il n'a pas répondu à ma dernière lettre. Dois-je écrire de nouveau?

Petite Solitaire

R.—Ne vous fiez pas à ces promesses d'ivrogne, il y a des chances que ceux qui boivent dans leur jeunesse ne soient jamais tempérants. C'est une garantie de bonheur d'épouser un homme qui n'a pas de vices.

2.—Vous pouvez lui écrire une fois pour lui demander s'il a reçu votre dernière lettre, mais sans insister.

Q.—Veuillez donc me dire quelles sont les conditions pour faire partie de ce courrier, à qui j'ai l'honneur de m'adresser pour ces réponses?

2.—J'ai reçu une invitation par écrit pour un thé, je n'ai répondu d'aucune manière. Suis-je obligée de faire visite à cette dame que je ne connais pas et qui m'a invitée parce que son mari est ami du mien?

Miss Victoria

R.—Il n'y a pas d'autres conditions à remplir que de poser ses questions, auxquelles Ginevra répond toutes les semaines comme vous pourrez le constater par la signature opposée au bas de cette colonne.

2.—Vous devez une invitation du même genre lorsque vous donnerez une réception.

Q.—Doit-on donner un cadeau à une amie qui est reçue garde-malade? Si oui, quel genre de cadeau?

Loulou D'Ombre

R.—Ce n'est pas une obligation, mais c'est de nature à lui faire grand plaisir. Si vous êtes embarrassée, il y a toujours la ressource de lui offrir des fleurs. Les cadeaux les plus appréciés sont ceux naturellement qui ont rapport avec sa profession, mais ils sont pour la plupart dispendieux.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de répéter le procédé pour nettoyer un chapeau jauni par le soleil?

Une Industrieuse

R.—L'acide oxalique, ou autre préparation que vous aurez à la pharmacie.

Q.—Les parents peuvent-ils envoyer des faire-part pour le mariage de leurs fils et peuvent-ils en envoyer aussi à leurs relations d'affaires?

2.—Que penser d'un jeune homme qui dit du mal de son rival à son amie?

Noirette

R.—Certainement.

2.—Qu'il est jaloux de ce rival et qu'il veut lui faire tort dans l'opinion de son amie.

Q.—Je viens de recevoir une fougère de maison et je voudrais savoir quels soins lui sont nécessaires?

Sincères remerciements

R.—Ne la mettez pas trop au soleil et arrosez-la tous les jours, mais ne laissez pas d'eau dans la jardinière. Veillez à ce qu'il y ait toujours de la terre sur les racines. Remuez-la le moins possible, et ne la changez pas de température.

Q.—J'ai taché un rideau de dentelle blanche avec de l'encre, comment le détacher sans le détériorer?

I Love H.

R.—Essayez l'acide oxalique, mais n'en mettez pas trop à la fois, avec de l'eau bouillante.

Q.—Comment blanchir un morceau de broderie qui a été jauni au premier repassage?

2.—Est-il inconvenant pour les femmes d'applaudir dans une salle publique? Est-il préférable de laisser applaudir les hommes?

Je fais mon possible

R.—Si la broderie n'est pas brûlée vous réussirez probablement à lui redonner sa blancheur en la faisant bouillir avec un peu d'eau de javelle dans l'eau. Veillez à n'en pas trop mettre.

Non ce n'est pas inconvenant.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 19 ans mesurant 5 pieds 2 pouces?

2.—Quel est le meilleur procédé pour assécher les cheveux gras?

Une brunette aux yeux noirs

R.—119 lbs.

2.—Des frictions à l'alcool.

Q.—Pouvez-vous me donner le nom de quelques communautés où il y a de l'enseignement ménager? et où l'on prend des jeunes pensionnaires?

J'aime la vie du couvent

R.—Les programmes scolaires actuels comprenant de l'enseignement ménager tous les couvents en donnent, mais quelques-uns se sont distingués tout particulièrement. Il ne m'appartient pas de faire de la réclame aux uns au détriment des autres, mais vous trouverez facilement à vous placer pour suivre cet enseignement.

Voici le langage des fleurs réclamé par Cécilia:

Amarinthe: immortalité; Chrysanthème des prés: M'aimez-vous?; Coquelicot: reconnaissance; Pois de senteur: plaisir délicat; Gui: je surmonte tous les obstacles; Jacinthe: jeux, divertissement; Jasmin: amabilité; Jasmin jaune: bonheur; Jonquille: désir; Lilas: première émotion d'amour; Lilas blanc: jeunesse; Lis: majesté, souveraineté, pureté; Marguerite (grande): oracle; Marguerite blanche simple: préférence; Marguerite blanche, double: je partage vos sentiments; Marguerite (petite): innocence; Muguet blanc ou de mai: retour du bonheur; Myosotis: ne m'oubliez pas; Narcisse: amour de soi, vanité, égoïsme; Oeillet: caprice; Oeillet simple: amour vif; Ouellet couleur de chair: sensation; Oeillet rouge: énergie; Pavot: langueur, sommeil; Pavot simple: étourderie, indifférence; Pensée: souvenir; Pivoine: vous me rendez calme; Rose, éclat; Rose à cent feuilles: grâces; Rose de Bengale: complaisance; Rose jaune: infidélité; Rose sans épines: plaisir facile; Rose flétrie: beauté passée; Violette: modestie, pudeur.

"Franco Américaine"

Q.—Etant en deuil depuis décembre dernier, j'ai commencé à aller au théâtre pour me distraire, croyez-vous que je ne fais remarquer, de mon entourage?

Jeune Sherbrookoise

R.—Vous ne me dites pas de quel deuil, il s'agit, mais je ne crois pas que l'on fasse attention à cette infraction au deuil. Je comprends que vous allez simplement au cinéma et que ce ne sont pas là des réunions mondaines.

Q.—Me ferez-vous le plaisir de me dire quel jour était le 3 janvier 1907?

Fleur de Mai

R.—Le 3 janvier 1907 était un jeudi.

Q.—J'ai ciré tous les prélarts de ma maison excepté celui de la cuisine qui est très salissant, mais je sais que cela le ménagerait, que me conseillez-vous?

2.—Faut-il dire totaux pour le pluriel de total, il me semble que cela sonne mal?

Jeune Mère

R.—Le lavage enlèverait la cire, pourquoi ne mettez-vous pas à la place une couche de vernis blanc.

2.—Il faut dire totaux. Merci pour les félicitations.

Q.—J'ai rencontré un jeune homme dans une soirée qui a été très aimable pour moi mais je n'en ai pas entendu parler depuis. J'organise une soirée pour l'anniversaire de ma soeur, est-ce que je puis l'inviter?

2.—Quand un jeune homme vient nous reconduire peut-on l'inviter à revenir?

Claudine

R.—Vous pouvez l'inviter s'il ne s'agit pas d'une souscription, autrement ce serait indélicat de forcer un étranger à faire des dépenses sans savoir si cela lui plairait.

2.—Vous pouvez l'inviter, mais pas d'une façon pressante. Vous n'avez droit qu'à deux questions.

Q.—Une institutrice qui écrit à M. l'inspecteur pour obtenir un certificat d'enseignement doit-elle joindre un timbre à sa lettre?

2.—Lorsque l'inspecteur accorde une prime à une institutrice pour succès dans l'enseignement doit-elle remercier?

Les vertus théologales

R.—Pas nécessairement, les frais de correspondance doivent lui être fournis par ses supérieurs.

2.—Il est élémentaire de remercier lorsque l'on reçoit une faveur ou une marque d'appréciation.

Q.—Est-ce qu'on peut offrir des objets utiles, par exemple une paire de serviettes à une ancienne maîtresse de classe?

2.—Voulant entrer au noviciat à qui dois-je exprimer ce désir, à mes parents ou à mon directeur de conscience?

Future Missionnaire

R.—Pas à moins que vous sachiez qu'elle en a besoin.

2.—A votre directeur de conscience.

Q.—En l'absence de mes parents, je suis invitée à une distribution de prix afin de couronner une plus jeune soeur finissant ses études, quelle toilette dois-je porter? Est-il nécessaire de donner un prix?

2.—Combien de temps doit-on fermer le radio après la mort d'un de ses parents, père ou mère?

Une abonnée

R.—Une toilette de rue en crêpe avec manches longues et non décolletée. Cela dépend des usages locaux, mais je ne vois pas qu'il y ait d'obligation d'offrir un prix.

2.—Il paraît que le radio n'a rien à faire avec le deuil, toutefois, il serait déplacé pendant les premières semaines d'entendre de la musique où la mort vient de passer. Ensuite, évitez de l'ouvrir quand vous avez des visiteurs, c'est sûrement une puissante distraction pour les isolés.

Q.—Ce sera bientôt la fête d'un de mes amis, puis-je lui envoyer une carte de bons souhaits.

2.—Je recevais l'an dernier les visites d'un jeune homme, il les a cessées sans raisons et voilà qu'il recommence, dois-je l'inviter à revenir?

Huguette

R.—Certainement.

2.—Recevez-le poliment et aimablement sans l'inviter de nouveau, vous savez qu'il reviendra si cela lui plaît et votre dignité sera sauve.

Q.—Mon ami m'invite à l'accompagner à une soirée où il y aura de la danse, mais je ne danse pas, dois-je refuser de l'accompagner et serais-je remarquée si je refuse de danser?

Craintive

R.—Avertissez votre ami que vous ne dansez pas, et s'il insiste accompagnez-le quand même. Je suppose qu'il sera assez gentil pour ne pas vous laisser seule toute la soirée et que tout en étant poli aux autres, il verra à ce que vous vous amusiez aussi.

Q.—Il y a deux semaines, je vous ai demandé deux questions, je n'ai pas eu la réponse.

Coquette

R.—La lettre a pu se perdre, répétez les questions.

Q.—Pourriez-vous m'enseigner un procédé pour détacher des vitres qui ont été chauffées et sur lesquelles il semble toujours y avoir une buée?

2.—Comment enlever le lustre de l'usure sur un drap noir ou un poiret?

Fleur de Mai

R.—Vous pourriez essayer de les frotter avec du papier emeri, je ne sais si vous arriverez à un bon résultat.

2.—Vous pourriez tremper cette étoffe dans une solution de tabac on prétend que cela enlève ce lustre.

Q.—En quelle année le pont de Québec a-t-il été terminé?

Je voudrais savoir

R.—En octobre 1917.

Q.—Voulez-vous me nommer les fleurs suivantes en français: California Poppy, Candytuft, Marigold, Poppy, Snapdragon, Stock.

Marguerite

R.—Coquelicot de Californie, Iberide, Souci, Coquelicot, Muflier-Stock se traduit par souche, je ne sais quelle fleur cela peut être. Quant aux autres fleurs elles portent le même nom dans les deux langues.

Q.—Auriez-vous la bonté de m'enseigner un moyen de faire disparaître le masque dans le visage?

2.—Voulez-vous me donner la recette pour faire du porter?

Une abonnée

R.—Vous pouvez vous servir du jus de citron pour enlever ces tâches de masque.

Q.—Voulez-vous me donner la recette pour faire le sucre candie et les macarons.

2.—J'ai un bouquet de fleurs artificielles qui est très poussiéreux, pouvez-vous m'enseigner un moyen de le nettoyer?

J'aime les roses

R.—Si je comprends bien, vous voulez faire un sucre clair comme celui dont on se sert pour placer les noix et les fruits. Prenez 2 tasses de sucre, 1 tasse d'eau et 1-8 de c. à thé de crème de tartre. Faites bouillir sans remuer jusqu'à ce que le sucre soit à 310 quand il se décolore. Enlevez le sucre qui adhère aux bords de la casserole, mettez-la dans un plat d'eau froide puis trempez vos noix à l'aide d'une longue épingle et placez sur du papier huilé pour les faire refroidir. Vous pouvez glacer des fruits de la même manière, quartiers d'orange et mandarines, cerises ou raisins, mais les fruits glacés se conservent moins longtemps que les noix et ne devraient se faire que par un temps froid et clair.

Voici également une recette de macarons: 1-2 lb de pâte d'amandes, 3 blancs d'oeufs, 3-8 lb de sucre en poudre. Mélanges la pâte d'amande et le sucre en poudre, puis ajoutez graduellement les blancs d'oeufs en vous servant d'une apatule. Passez dans un tube à décorer et mettez sur une tôle recouverte d'un papier beurré à 1 pouce de distance ou mettez par petite cuillerée. Faits cuire 15 à 20 minutes dans un fourneau lent. En retirant les macarons du feu mouillez le papier, à l'envers, avec un linge mouillé, et les macarons se détacheront facilement.

2.—Tenez vos fleurs artificielles audessus d'une bouilloire remplie d'eau bouillante, la vapeur les nettoiera.

Q.—En offrant des sympathies à quelqu'un que l'on connait bien, doit-on l'embrasser?

2.—Connaissez-vous un remède pour les mains gercées.

Une charmante fille de dix huit ans

R.—Oui, si c'est une amie intime.

2.—Il se vend d'excellente préparations. L'une des causes de cet inconvénient est de se laver souvent les mains à l'eau chaude et de ne pas les essuyer suffisamment.

Q.—Est-il mieux pour une jeune fille d'être indépendante avec les jeunes gens ou de leur faire des avances?

2.—On dit que notre route est tracée, je crois que c'est un peu nous qui la faisons, avec l'aide de Dieu, ai-je raison?

Perle d'argent

R.—Il y a un juste milieu qui n'est pas loin de la perfection. C'est un art de savoir être aimable sans faire d'avances, et d'être indépendante sans être désagréable. S'il faut exagérer, il vaut mieux que ce soit du côté de l'indépendance, puisque la dignité est au moins sauve.

2.—Vous avez raison, nous faisons notre destinée puisque nous sommes libres.

Q.—Voulez-vous me dire comment se porte le deuil d'un mari ainsi que le deuil d'un père?

Affligée

R.—Trois ans. Une année avec la pleureuse qui se porte maintenant drapée sur le chapeau et moins longue qu'autrefois, des étoffes mates; une autre année de grand deuil, et une année de noir, dont six mois de demi-deuil.

Deux années de deuil pour un père dont six mois de demi-deuil. Les voilettes ne se portent plus sur le visage.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 17 ans mesurant 5 pieds?

2.—Je souffre d'éruptions sur le visage connaissez-vous un moyen pour guérir ces boutons et faire disparaître les tâches qu'ils laissent sur le visage?

Joaquina

R.—113 lbs.

2—Tout dépend de la cause de ces boutons Il est probable qu'ils dépendent un peu de votre alimentation ou d'anémie. En tout cas, il vaudrait mieux consulter un médecin.

Q.—Est-ce qu'un sou de 1844 peut avoir quelque valeur?

2—Quel jour était le 2 mars 1913?

Une qui vous écrit pour la première fois

R.—Vous auriez probablement des renseignements en vous adressant à la Société Philatéliste et Numismatique, 44, rue St-Dominique.

2.—Le 2 mars 1913 était un dimanche.

Q.—S'il vous plait de me dire quel jour était le 1er décembre 1906 et le 15 août 1903.

2.—Lorsqu'une jeune fille se marie, doit-elle après avoir embrassé sa famille embrasser aussi les parents de son mari?

Merci

R.—Le 1er décembre 1906 était un samedi et le 15 août 1903 était un samedi.

2.—Certainement à moins qu'ils lui soient complètement étrangers.

Marcel de Guise, Outarde-Falls, Côte Nord, demande les chansons "J'ai deux amours" et "Puisque je t'aime".

Mlle Imelda Asselin, rang Ste-Geneviève, Lorettville, demande les chansons "Avoir un bon copain" et "Bonsoir chérie".

Mlle Jeannette Desmeules, St-Marc-des-Carrières, demande les deux chansons "J'ai deux amours" et "C'est pour mon papa".

Mlle Paule Turgeon, 51, rue Ste-Claire: Nous ne demandons que les chansons françaises.

M. Clément Larochelle, Buckland-Est, Bellechasse, demande les chansons "C'est la petite femme" et "Pauvre bonhomme, c'est toujours toi qui paieras."

Mlle Alma Lizotte demande les chansons "La Croix du Chemin" et "Premiers Rayons".

Mlle Raymonde Aubert, St-Sylvestre, demande les paroles de La Paloma.

Mlles Thérèse Bergeron, Joly, Lotbinière, demande la "Paloma" et le "Galencrina" et en verra d'autres chansons à la place.

Mlle Jeanne Martel, St-Léon-le-Grand, demande la chanson "Les fiancés du nord" et "Si les belles'mères avaient des ailes".

Mlle Blanche Fournier, Petite Madeleine, Gaspé, demande les chansons "Un soir de Printemps", "Ving; ans, vingt ans". Vous n'avez droit qu'à deux demandes.

Mlle Cécile Vallée, St-Marc-des-Carrières, Portneuf, demande les chansons "Le ver luisant", "Avoir un bon copain" et se fera plaisir d'en envoyer d'autres en échange. C'est la bonne adresse.

Mlle Irène Carrier, 1 ruelle Lemieux, Lévis, demande les chansons "Si l'on ne s'était pas connu" et "J'ai deux amours" et en offre d'autres en échange.

Mlle Marie-Anne-Gabrielle Drouin, Ste-Germaine, Dorchester, demande les mots de la chanson "R-100".

Mlle Gertrude Blais, St-Honoré de Shenley, demande les chansons "Tu diras un bonjour pour moi" et "Le rêve passe".

M. Bernardin Coderre, St-Cyrille de Wendover demande les chansons "Le Tango des roses" et "Si l'on ne s'était pas connu".

Mlle Cécile Coderre, Ste-Cécile de Wendover, demande les chansons "L'Hirondelle" et "J'ai deux amours".

Mlle Gaby Taillefer, St-Sylvestre, Lotbinière, demande les chansons "Si l'on ne s'était pas connu" et "Coucou".

Mlle Marie-Ange Charbonneau, Ste-Marguerite, Dorchester, demande les chansons "A l'horizon, brillante aurore" et "Voir tout en rose".

Mlle Dorilla Tremblay, La Tuque, 23, rue St-Louis, comté de Champlain, demande les chansons "L'amour vagabond" et "Parmi mes souvenirs", et en enverra d'autres en échange.

Mlle Linette Beauchemin, Amqui, Matapédia, demande si quelque lecteur voudrai lui envoyer les Nos 17 et 18 du feuilleton L'Imagier de Notre-Dame.

Monsieur Claude Landry, St-Jean-Port-Joli demande les chansons Le plus joli rêve et Alouette n'aie pas peur de moi.

Mademoiselle E. Patry, 637, St-Joseph, Lauzon, demande les chansons Emilienne et Si je l'aimais, et en enverra d'autres en échange.

Mademoiselle Marie Fortin, Rivière-Fourchue, Témiscouata, demande les chansons Sous le même parapluie et Dame Jolie.

Mademoiselle Yvette Laroche, St-Antoine-de-Tilly demande les chansons Tu diras bonjour pour moi et Bonjour Suzon.

Mademoiselle Adrienne Parent, Monument rurale B. P. No 1 demande les chansons: J'ai deux amours et Je vous ai tant aimée.

Mademoiselle Jacqueline Letellier, 26 Windsor, Sherbrooke, est demande les chansons J'ai deux amors et Louise et en enverra d'autres en échange.

Mademoiselle Camille L. Saint-Sylvestre, Lotbinière, demande les chansons La Berceuse aux étoiles et La neige fait mourir les roses. Souvenez-vous qu'il faut donner son adresse exacte pour les échanges et non pas des noms de fantaisie. Je n'ai pas le temps de scruter des énigmes.

Mademoiselle Marguerite Veilleux, Causapscal, Matapédia, C. P. 17 demande les chansons Hello Paris et J'ai deux amours.

GINEVRA

Les fenêtres, en été, ne doivent pas ressembler à ce qu'elles sont l'hiver. Les lourdes draperies, les portières de velours ou de damas sont secouées et mises à l'abri des atteintes des mites, remplacées par de la cretonne, de la toile de Jouy, du voile imprimé, de la mousseline. Même les rideaux sur la vitre sont supprimés pour laisser entrer à grands flots l'air pur et le soleil, auxquels ont découvre, de jour en jour, de nouvelles vertus curatives.

Si l'on tient à garder un rideau blanc à côté du rideau de couleur il est retenu par la même embrasse. Ce genre de draperies convient particulièrement à la maison de campagne, où l'on aurait tort de transporter les ameuauxquels on découvre, de jour en jour, de nouvelles vertus curatives.

Celles qui ont des dispositions artistiques pourraient facilement tracer sur une toile unie les coquelicots qui ornent la valence et les embrasses. On peut aussi tricher le tracé et l'exécution en devient plus facile.

Il est facile de transformer de vieux ameublements en les peinturant de couleur uniforme et en y ajoutant le même motif qui a servi à la décoration des fenêtres, ce qui permet d'avoir à peu de frais une installation très personnelle.

DES HOSTIES

Sa Sainteté Pie XI demande des prières publiques et des pénitences universelles pendant l'octave de la fête du Sacré-Coeur afin de toucher le coeur de Dieu justement irrité du paganisme qui s'étale dans le monde : orgueil de l'esprit qui ne reconnait plus aucune autorité et qui se révolte contre toute forme de gouvernement ; ambition des richesses qui a fait méconnaitre la seule loi du gain normal, le travail ; naturalisme des moeurs qui ne cherche que la jouissance et ne réprime aucun instinct.

L'on se demande, après l'avertissement répété des grands cataclysmes : inondations, tremblements de terre, incendies, pourquoi Dieu n'apesantit pas son bras et ne détruit pas cet ouvrage de ses mains qui ne reconnait plus son Créateur.

C'est que dans cette foule qui l'offense et qui le blasphème, il y a des justes qui le servent et qui le prient ; et dans les cités populeuses où les lieux de plaisir se multiplient, les clochers des monastères se dressent comme des paratonnerres pour détourner sa colère. Pour les coupables qui oublient que la vie n'est qu'un passage des hosties innocentes s'offrent en expiation.

Nous faisions ces réflexions l'autre jour dans la blanche chapelle d'un couvent sur les confins de la province, en voyant la procession des vierges qui venaient recevoir la livrée de leur sainte vocation : toute blanche avec une ceinture bleue, et le long manteau d'azur dans lequel elles s'abîment en adoration au pied du Saint-Sacrement exposé.

C'est d'une voix ferme qu'elles répondaient au préfet qui leur demandait si elles connaissaient suffisamment cette vie qu'elles voulaient embrasser et si elles se sentaient la force d'être toujours des victimes, unies à leur divin fiancé ?

Nulle tristesse ne se lisait dans leurs yeux, nulle parole de regret ne venait à leurs lèvres, Celui auquel elles ont tout donné, les dédommage et leur fait trouver du bonheur dans ce que le monde regarde comme privation et tristesse.

A l'opposé des mariages somptueux qui parfois ont des lendemains tragiques et dont la splendeur est souvent illusoire, ces épousailles récèlent des joies durables.

En retour de l'oblation complète d'elles-mêmes, dans l'oubli des préoccupations terrestre, les vierges qui dans l'au-delà suivront partout l'Agneau, auront dès ici-bas un avant goût des félicités éternelles.

Les hosties offertes sur l'autel sont heureuses de se consumer pour redonner la paix au monde. Elles ont choisi la meilleure part.

Ginevra

NE ME BLASPHEMEZ PAS !

Caritas Christi"

C'est le printemps nouveau, le beau printemps en fête !
Matins vermeils ! Midis dorés ! Soirs étoilés !
Insectes, fleurs, oiseaux, la nature s'apprête,
A chanter du Seigneur les mystères voilés.
De sa gloire immuable Il répand sur le monde,
Tant de rayons mêlés au parfum des lilas,
Que la nature en fleurs dit d'une voix profonde :
Ne Le blasphèmez pas !

Ne Le blasphèmez pas, commande la nature,
Il m'a fait si prodigue et si belle pour vous.
Chaque jour je prépare en paix la nourriture,
J'obéis au Seigneur et travaille pour tous.
Mes murmures sont des légions d'harmonies !
Astres, montagnes, mers, vallons, lacs et forêts,
Chantent du Créateur les bontés infinies,
Et ses divins décrets.

Les héros d'autrefois venus du ciel de France,
Sur le sol canadien plantèrent une croix.
Et le peuple nouveau grandit plein d'espérance,
Sous le signe d'amour, de pardon et de foi.
Les pionniers de Dieu, martyrs de notre gloire,
Adjurent à leurs fils de marcher sur leurs pas.
La voix du sang versé dit du fond de l'histoire.
Ne Le blasphèmez pas !

Ne Le blasphème pas, car Il fit ta Patrie,
Ce Canada splendide aux sommets idéals !
Cesse de satisfaire une absurde furie,
Par d'injustes mépris, un langage infernal.
Tu es enfant d'un peuple à la rude genèse,
Mais tu ne serais rien sans le doigt du Seigneur.
A genoux, vil atome ! O vois ce que tu pèses.
Dans l'adorable main du Divin Rédempteur !

Aimer, c'est le bonheur ; se donner, c'est la vie !
Celui qui sait aimer ne marchande jamais,
Il se donne et veut tout, son âme en est ravie,
Il est libre, il est grand, il peut tout désormais.
O quand le coeur touché d'un amour invincible,
Croit tenir le bonheur prisonnier dans ses bras,
Il crie :—O taisez-vous criminels irascibles,
Ne Le basphèmez pas !

Taisez-vous, fous, ingrats, qu'avez-vous à vous plaindre ?
Puisque vous possédez un coeur qui peut aimer.
C'est par la loi d'amour que Dieu veut nous contraindre.
Et vous osez encor venir le blasphémer !
Regardez ce trésor, la Sainte-Eucharistie,
C'est la chair et le sang immolés tous les jours.
Ecoutez ce que dit l'humble petite Hostie :
—Ne me blasphèmez pas, car je suis tout Amour !

REINE

Limoilou 1932.

Il faut apprendre à articuler nettement ses mots si l'on veut se faire bien comprendre. Et cela ne se borne pas à bien prononcer mais à penser d'une faon claire et méthodique.

Il semble y avoir un lien étroit entre les pensées et la façon dont on les exprime, car ceux qui parlent sans remuer les lèvres n'ont pas des idées bien énergiques.

Quand on a des opinions bien définies et qu'on veut les faire partager par son entourage, on trouve facilement les mots qui les décrivent. Si on les entourent d'expressions superflues, on s'expose à ce que le principal passe inaperçu et même à ne pas être compris.

Dans la famille, il y a bien des malentendus qui ont leur source dans ce manque de précision des idées et dans leur expression imparfaite. Le mari qui part en hâte pour le bureau entend à peine les recommandations que sa femme lui fait à la dernière minute, et les messages qu'elle lui donne, et le résultat, c'est qu'au retour elle sera mécontente de voir qu'il ne rapporte pas le chapeau qu'il devait prendre chez la modiste où le paquet que devait lui remettre l'épicier. De même, s'il donne des instructions incomplètes, il reviendra pour constater que rien n'a été fait suivant sa façon de voir. Et ce sera des discussions qu'un peu plus de clarté aurait facilement évitées.

Les enfants devraient aussi être dressés à penser clairement et à bien articuler ; c'est une habitude qui aura sa répercussion sur tout le cours de leur vie.

EXAMEN PERSONNEL

Défions-nous de la fausse morale.

Il y a des phrases qui courent de bouche en bouche et qui, parce qu'elles ont une forme lapidaire, prétendent énoncer des principes de conduite alors qu'en réalité elles émettent des conseils suspects.

Les unes, d'apparence rigide, sont cependant d'application fort élastique et se prêtent complaisamment à l'interprétation individuelle, comme par exemple celle-ci :

A l'impossible nul n'est tenu.

maxime qui permet à chacun de fixer ses limites personnelles de possibilité et laisse au paresseux la liberté de déclarer "impossible pour lui" tel minime effort afin de s'en libérer.

D'autres, grâce à un balancement de mots d'allure équitable, fournissent à des actes peu louables une apparence d'excuse légitime. C'est ainsi que des gens disent sérieusement :

"Il m'a assez menti, j'ai bien le droit de lui mentir à mon tour."

ou :

"Elle lui a fait tant de peine ! il n'arrivera pas à lui en rendre la dixième partie, il n'a pas à se gêner."

Ces axiomes commodes ont naturellement grand crédit auprès de nous, ils sont d'un emploi aisé puisque sans nous imposer de contrainte, ils nous épargnent tout remords.

Nous nous laissons trop volontiers rassurer par ces faux semblants de morale qui nous facilitent si bien la vie; nous en arrivons, ainsi, peu à peu, à nous persuader que nous sommes vertueux, alors que nous nous bornons à justifier à l'aide d'arguments sans valeur une conduite dépourvue d'idéal.

Notre esprit faussé devenant le complice de nos défaillances, voilà un danger grave contre lequel nous devons être en éveil.

Comment y parer ? par un examen personnel très attentif de toutes ces sentences faciles que les humains se passent les uns aux autres pour s'excuser ou s-absoudre de leurs fautes ou pour s'autoriser à regarder comme permis ce qui est moralement répréhensible.

Nous avons une intelligence, elle doit apporter ses lumières à notre conscience. Etudions nous-mêmes, de près, avec une parfaite bonne foi, notre devoir ; discernons-le, acceptons-le, ne nous abritons pas derrière de fallacieux prétextes pour éviter l'effort nécessaire.

Avons-nous, par exemple, un lourd fardeau à porter ? ne le rejetons pas à priori, cherchons, en toute loyauté, quel est le maximum de charge que nous pouvons assumer et allons jusque-là avant de nous désober à notre tâche.

De même sommes-nous en présence d'un partenaire qui manque à son devoir vis-à-vis de nous ? considérons notre devoir à son égard en lui-même et non comme s'il devait être réglé sur la conduite de notre prochain. Celui qui nous lèse peut faire le mal, cela ne lui donne pas le pouvoir de nous délier de nos obligations morales envers lui.

Je ne peux, ici, énumérer les cas multiples et variés où nous avons à suspecter la morale courante, celle qui nous séduit par sa forme, nous endort par sa complaisance, nous leurre par son inexactitude.

Chacun doit se défendre contre sa pernicieuse indulgence.

Soyons sévères envers nous-même et ne nous croyons pas autorisés à faire moins bien parce que d'autres, autour de nous, font mal .

Je connais l'argument qui vient fatalement à l'esprit de nombre de mes lectrices devant ces conseils. "En demeurant entièrement intègre et sage au milieu de mes semblables qui le sont moins, se disent-elles, je vais jouer le rôle de dupe !"

Peut-être vous convient-il, mes amies lectrices de donner le nom de dupe à celle qui agit ainsi ; mais cette dupe consciente, résolue, qui accepte de se gêner pour ceux qui ne se gênent pas, qui rend le bien pour le mal, qui n'hésite pas à repousser les compromissions offertes par une morale facile, qui ne se croit pas estimable quand les autres l'innocentent si sa conscience ne l'approuve pas, cette dupe-là, c'est tout simplement une âme vertueuse.

LISELOTTE

A mes correspondants

S. G. BEAUCERONNE.—Je ne puis transcrire votre question tout au long qui semble faites pour que l'intéressée s'y reconnaisse. Cette personne a sûrement tort si elle agit de cette façon, mais est-elle vraiment aussi coupable que vous voulez le faire croire? Votre lettre ne rend pas un son bien charitable et je craindrais, en y répondant trop clairement de faire votre jeu.

FLORIAN.—Vous pourriez enfermer dans votre boite un sachet parfumé ou même ces cartes que l'on donne dans les pharmacies.

2.—Vous leur devez une visite, et si vous prévoyez de ne pouvoir la faire, vous pourrez leur envoyer une carte de remerciement.

JUBILE DE DIAMANT.—J'ai déjà dit que je ne voulais rien avoir à faire avec les réponses aux concours. Je ne crois pas d'ailleurs que votre solution ait de chance d'être primée.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR.—Ne croyez pas lui faire beaucoup de peine en le remettant à sa place. Ces sortes d'amour ne sont ni profondes ni durables. Veillez seulement à ne pas blesser les parents. Vous avez une excellente raison dans le fait qu'il est trop jeune pour vous courtiser sérieusement.

SINCERE MERCI.—Qu'entendez-vous par une commission scolaire complète? Il suffit toujours d'écrire au secrétaire quand on a quelque communication à faire.

TOUJOURS CANADIENNE.— J'ai bien pensé à vous pendant cette absence de quelques jours et aux derniers préparatifs pour laisser cette demeure qui vous est toujours chère. Elle doit être d'ailleurs bien attrayante dans sa toilette d'été.

Vous auriez eu du bonheur à voir la nouvelle novice, dans son blanc costume. On m'a demandé de vos nouvelles avec beaucoup d'intérêt.

CLO DAUDET.—Je ne puis pas vous promettre de publier vos vers, mais j'admets volontiers que vous êtes en progrès. Avec de la persévérance et du travail, vous ferez probablement quelque chose de passable et vous voyez que je ne crains pas de reviser mon premier jugement, mais vous avez encore quelque chose à faire. Je lirai volontiers vos nouveaux essais, mais tâchez de ne pas les faire trop personnels.

DELCIA.—Ces sanctuaires sont situés dans les lieux saints ou c'est quelquefois une église de Rome.

2.—Oui.

3.—Je ne le crois pas.

JACQUELINE.—Il vous faudra de la patience, car je vous ai dit que je n'avais pas de loisirs à consacrer à ce genre de travail, je vous renverrai le document le plus tôt possible.

PAUVRE ORPHELINE.—Vous avez bien fait de m'écrire et je voudrais pouvoir vous consoler. Il ne faut pas vous désoler, même si votre ami vous oublie, il est encore bien jeune pour connaître ses sentiments et s'il doit vous laisser, il vaut mieux que ce soit maintenant. Il est d'ailleurs distrait par ces nouvelles distractions, mais il vous oubliera moins là qu'ailleurs, et c'est un grand moyen de rester bon que d'appartenir à ces associations. Ses parents doivent le trouver trop jeune pour sortir sérieusement avec des jeunes filles, cela ne veut pas dire que vous leur déplaisez. Il ne faut pas prendre de chagrin, si vous perdez celui-là vous en retouverez peut-être un meilleur. Continuez d'accomplir tous vos devoirs de maitresse de maison, c'est une grosse charge d'être à votre âge à la tête de la famille, mais vous n'avez pas beaucoup de temps pour pleurnicher, et croyez que le bon Dieu vous récompensera de quelque façon des sacrifices que vous faites.

MARIANNE.—En vous adressant à madame J.-M. Fortin, St-Isidore, Dorchester, et en envoyant 25 sous et un timbre pour la réponse vous aurez des adresses. Si vous ne voulez pas écrire la première, il vous faudrait envoyer $1.00 pour faire publier votre adresse dans des revues étrangères. Tout ceci regarde les correspondants étrangers, je ne voudrais pas prendre la responsabilité de vous aider à trouver des correspondants locaux, il y a à cela des inconvénients qui seraient trop longs à énumérer.

SOYEZ MA CONSEILLERE.— Votre frère a été bien gauche en n'invitant pas ce jeune homme qui faisait ainsi des avances et vous l'avez été également en ne lui parlant pas lorsqu'il est allé chez vous, mais je pense que tout cela peut se réparer si votre frère veut y mettre un peu de bonne volonté, et lui expliquer que vous seriez enchantée de le voir, mais ne faites pas de démarches personnelles que vous regretteriez ensuite. Les jeunes gens ne remarquent pas, comme les jeunes filles les détails dans les maisons. Pourvu que tout soit propre et que les gens soient hospitaliers, il se plaisent aussi bien dans un humble logis. L'important, c'est de ne pas avoir l'air gauche et emprunté et de se sentir inférieur parce que l'on n'a pas autant d'argent.

REINE.—Je vous félicite d'apporter votre contribution à l'oeuvre commune, il est important que chacun fasse sa part suivant ses moyens.

Si vous ne prévoyez pas pouvoir rendre de services à ce comité, vous avez bien fait de refuser, mais vous rendez service dans votre entourage, et la couture faite pour les petites mamans est bien méritoire car elle ménage leurs forces. J'espère que vous aurons quelque jour l'occasions de causer longuement.

FRANCOISE GAUDET.—J'ai reçu le volume qui me parait charmant, quand j'aurai eu le temps de le parcourir, j'en parlerai à mes lectrices suivant votre désir.

VINGT-TROIS PRINTEMPS.— Vous n'aviez pas de raisons de dire à votre amoureux de se chercher une amie pendant votre absence, avec ça que si cela lui avait plu, il vous aurait demandé la permission. En voulant vous montrer indépendante vous avez fait une erreur et l'êtes-vous vraiment tant que cela? Je ne vois pas pourquoi vous n'auriez pas avec lui une franche explication puisque vous avez l'occasion de le rencontrer si souvent. Seulement s'il a une tendance à prendre

(Suite à la page 5, 3e col.)

Propos féminins

ANITA GARIBALDI

A propos du cinquantenaire de la mort de Garibaldi, évoquons le souvenir de sa première femme et des circonstances curieuses et dramatiques qui entourèrent son premier mariage. C'était en 1839. S'étant mis au service d'une petite république sud-américaine, Rio Grande, qui luttait contre le Brésil pour conquérir son indépendance, Garibaldi commandait alors un petit bâtiment de guerre, le "Rio Pardo", ancré près du rivage de Santa-Catherina. Pendant un moment de loisir, examinant avec sa lorguette ce qui se passait à terre, il remarqua les allées et venues des femmes et jeunes filles du village voisin qui venaient puiser de l'eau à une fontaine. Une d'elles surtout avait attiré son attention et troublé son coeur.

C'était une superbe créole douée d'une beauté irrégulière et quelque peu virile, mais qui incarnait parfaitement l'idéal du héros. Elle avait dix-huit ans et s'appelait Dona Ana-Maria de Jésus Riveiro de Silva, née à Mérinos, dans le district de Laguna. On eut beau dire au jeune condottière qu'elle était fiancée, sinon mariée, il jura qu'elle serait sa femme et, sans tarder, il s'en alla la trouver dans sa demeure:

"La première figure qui s'offrit à mes regards, ce fut elle"... écrit-il lui-même dans ses Mémoires. Nous restâmes un instant plongés dans une silencieuse extase, nous regardant l'un l'autre comme deux personnes qui ne se voient pas pour la première fois et qui cherchent dans les traits l'un de l'autre quelque chose qui les aide à se souvenir. Enfin, m'arrachant à ma stupeur, je la saluai et je lui dis: "Tu dois être à moi." Je ne parlais guère le portugais et ce fut en italien que j'articulai ces audacieuses paroles. Je fus magnétique dans mon insolence. Mais je venais de prononcer une sentence irrévocable, de former un noeud que la mort seule pouvait rompre."

Le même jour, Garibaldi enlevait Anita. Les premières noces, si l'on peut dire, se tirent dans un camp, au bruit de la fusillade, la jeune Brésilienne ayant décidé, dès cet instant, de partager les privations, les dangers et l'héroïsme de son mari. Mais le mariage religieux ne put être célébré que trois ans plus tard, à Montevideo, par dom Zenon Capiazu, vicaire de l'église Saint-François d'Assise. On dit même que, pour en payer les frais, Garibaldi dut laisser au prêtre sa montre d'argent, l'unique souvenir qui lui restait de sa mère.

Anita reçut le baptême du feu au combat d'Imbituba. Elle secourait les blessés, elle encourageait les combattants, elle donnait à tous l'exemple de l'intrépidité et de l'énergie. Un jour que le navire où ils se trouvaient était attaqué par des vaisseaux ennemis, un boulet la renversa avec deux matelots. Garibaldi se précipita vers elle, craignant de ne retrouver qu'un cadavre: mais, tandis que les deux matelots avaient été tués sur le coup, elle se releva sans une égratignure. Néanmoins son mari la supplia de regagner sa cabine.

—Soit, dit-elle, mais seulement pour aller y chercher les lâches qui s'y cachent.

Et, quelques instants après, elle reparaissait sur le pont, le sabre à la main, chassant devant elle plusieurs matelots qui avaient fui le combat.

Au milieu de tous ces périls, Anita mit au monde trois enfants: Menotti, Teresita et Ricciotti. L'aîné, Menotti, naquit avec une cicatrice sur la tête, parce que, quelques jours avant sa délivrance, Anita avait fait une chute terrible: au combat de Toquari, son cheval, frappé d'une balle mortelle, l'avait laissée choir en plein galop.

Ce qu'elle avait fait en Amérique, Anita le refit en Italie dans l'admirable et néfaste campagne de 1849. Jours tragiques, où la tête de Garibaldi était mise à prix, où ses troupes peu à peu l'abandonnaient, où il cherchait un asile aux environs de Ravenne, portant dans ses bras sa femme expirante. Le 4 août 1849, les fugitifs avaient trouvé un asile à la fottotia Guiccioli, près de Mandriole. Anita allait être mère pour la quatrième fois. Mais à bout de forces, épuisée par toutes les privations de cette dernière campagne, elle succomba au moment même où l'ennemi cernait sa retraite. Garibaldi avait pu s'échapper, mais en abandonnant sa dépouille. Dix ans après, il venait la rechercher pour la faire transporter d'abord à Nice, puis à Caprera, dans le mausolée où il repose maintenant lui-même.

Henri Nicole

Bouisson réélu

Paris, 3.—(A. P.)—Fernand Bouisson, depuis cinq ans président de la Chambre française, a été réélu presque à l'unanimité aujourd'hui. Il a recueilli 504 suffrages sur les 550 exprimés.

LE PRINTEMPS

Mon Dieu, je ne veux pas que ce printemps se passe
Sans que mon cœur ravi s'élève jusqu'à vous ;
Humble atome pensant égaré dans l'espace,
Pour vous remercier je chante à vos genoux.

Merci pour le printemps, baiser de la nature,
Merci pour les oiseaux et merci pour les fleurs,
Merci pour les bourgeons et la tendre verdure,
Merci pour le soleil et toutes les senteurs.

Et merci pour l'enfant, ce printemps de la vie,
Pour sa grâce, ses mots, sa gaieté sans souci,
Sa curiosité toujours inassouvie,
Pour sa belle innocence et sa candeur, merci !

Et puis, merci, mon Dieu, pour l'étoile qui brille
Comme une fleur de rêve au ciel du troubadour,
Votre plus beau chef-d'œuvre enfin : la jeune fille,
Ce printemps des printemps : le printemps de l'amour...

A. CLAVAREAU de la MANSBRUGE

LES TOILETTES D'ETE

Au moment de songer aux costumes que nous emporterons avec nous en villégiature, faisons ensemble, mesdames, un petit tour dans les maisons où s'élabore la mode. Admirons les jolies créations destinées aux parures féminines. Celles que nous porterons à diverses heures de la journée.

Tout d'abord, un regard sur tout l'ensemble. Nous nous rendrons mieux compte ainsi des nouveautés les plus caractéristiques vues chez quelques couturiers et des directives de la mode actuelle.

A propos des jupes, nous remarquons que quelques couturiers les allongent un peu pour le jour et que la plupart remontent la taille de la jupe portée sur les blouses et la font Empire pour la robe du soir. Beaucoup ont de l'ampleur devant, d'autres ont des godets appuyés en plis, quelques-unes sont légèrement en forme et les robes floues ont de nombreux godets devant ou dans le dos alors que les jupes de laine, au contraire, ont peu d'ampleur. Sur quelques-unes nous voyons retomber de longues tuniques de couleur opposées ou semblables à la robe et divisées en panneaux.

Sur les corsages le boléro court abonde, qu'il soit avec manche au coude ou sans manche. Beaucoup de larges boutons plats en métal, de noeuds au col et à la ceinture, de petites basques courtes et collantes afin de ne pas épaissir la ligne des hanches qui reste toujours très indiquée. Dans le rayon des robes habillées, beaucoup de robes princesse, de garnitures de volants, de lignes en biais, de neurvures en rayons, de fichus drapés, de garnitures de linon bordé ou de linon ciel, de décolletés irréguliers et d'effets de draperies en bavettes'

Les modèles dont le succès est assuré sont ceux dont la coupe est simple mais parfaite, dont la ligne est gracieuse et raffinée et dont l'élégance est portable, bien appropriée aux nécessités des temps actuels ; c'est dire que la petite robe simple et nette triomphe.

Très courante, elle se fait en lainage fin mélangé avec des garnitures d'organdi bleu, de linon blanc ou de piqué, boutonnée de boutons fantaisie ou ornée d'un court boléro. Beaucoup ont des garnitures faites de larges jours pratiqués dans la laine. Les robes en crépon de laine se garnissent souvent ... de nervures formant rayons et d'une écharpe de deux tons roulée dans le style médiéval. Quelques-unes, très jeunes d'aspect, ont de petits collets sur les épaules, de grandes poches sur la jupe et des manches longues. Les tenues plus estivales suppriment la manche , mais alors réclament, pour cacher le haut du bras, la présence d'une berthe formant rabat devant et se terminant en arrière par deux longues pointes dans le dos. Aux jours de plein été, nous aurons le plus grand plaisir à porter ces robes de forme fraîche , pratique et gracieuse.

Presque partout, le marine remplace le noir et rien n'est plus charmant pour garnir la simplicité d'une robe courante en romain marine, que la présence d'une ceinture en toile cirée rouge et d'un nœud en toile cirée rouge à l'encolure et à la taille de la toilette.

Voici sur ces gentilles petites robes quelques très intéressantes idées de transformations. Elles nous sont fournies par une sorte de large tablier posé sur une jupe et se boutonnant sur une hanche, tablier qui s'enlève à volonté et se met en cape ; elles nous sont fournies encore par des capes très courtes, se mettant à volonté sur les épaules ou autour de la taille, ou encore par des manches mobiles que l'on fixe au bas d'un mancheron ou que l'on enlève à volonté pour donner à la toilette un aspect plus ou moins paré.

Pour l'après-midi

On fait beaucoup de robes en soie ou en géo imprimé de petits dessins de tons très doux, avec des corsages un peu drapés et des ceintures nouées et croisées retombant sur une jupe élargie du bas par un volant en forme. Ces robes se portent avec un long manteau très simple, en lainage foncé et uni, croisé sur le côté. Les manches sont trois-quarts, évasées du coude et laissant dépasser en un long poignet le bas de la manche. Le col est fait en même tissu que le manteau et forme un gros nœud de côté.

Notons sur beaucoup de petites robes d'après-midi la présence de garnitures en linon représentées par des encolures et des manches entières.

Une très charmante de chez R... est en foulard à carreaux en biais gris et blanc avec manches en linon faisant trois étages de bouillonnés.

Le soir

....voit des splendeurs et du crêpe satin surtout. Les jupes longues laissent deviner un peu du pied et, collantes du haut, vont en s'élargissant à partir des hanches.

Pour le satin, on aime beaucoup les nuances bleu faïence, bleu ciel et rose dragée. Souvent, ces robes forment une courte traîne en arrière. Avec ces toilettes, on met un long manteau de velours noir, avec un col écharpe doublé de satin du ton de la robe. Beaucoup de robes imprimés sur chiffon en tons doux et pourtant vifs ont un corsage à taille très courte inspirée du genre Empire. Ce corsage est formé par des fichus croisant devant et se nouant dans le dos.

Une jolie nouveauté est faite par des jupes en romain à petite traîne et entièrement à plissés très fins commençant aux hanches avec de vant plat.

Ces robes ont généralement des mancherons à fleurs de plusieurs tons.

Les casinos vont revoir la robe princesse en valenciennes brodée, avec un haut volant de linon de fil blanc plissé fin. Manches dégagées et nœud en soie de couleur se posant en un papillon sur l'épaule.

Voici encore quelques modèles glanés au long des séances dans les salons de la couture. C'est une robe en schintz marron, fleurie de petits bouquets de nuances vives, avec ceinture de rubans de diverses couleurs prenant la taille, rubans qui rappellent le ton des bouquets; c'est une autre en chiffon noir, dont la jupe est entièrement plissée soleil et dont le corsage est garni d'énormes fleurs vertes dans le dos; c'est encore une autre en chiffon jaune paille, dont les mancherons sont entièrement faits de gros pavots jaunes rouges et blancs.

Ces mancheron fleuris sont d'un effet très jeune; ils se portent sur les robes de jeune fille comme sur celles de jeune femme.

A mes - correspondants -

(Suite)

de la boisson, ce ne serait pas un malheur s'il vous délaissait complètement.

MADAME L. M.—Vous avez dû recevoir les renseignements demandés, la gravure et les explications.

FLEUR DE MAI.—Je ne vois pas d'inconvénient à ce que vous téléphoniez à cet ami puisqu'il a fait les premières démarches et que d'ailleurs, vous tenez à son amitié. Seulement, à votre place, je ne prendrais pas toutes ses belles paroles pour de l'argent comptant et puisqu'il vous a déjà causé du chagrin, je le tiendrais un peu en défiance. Ne lui montrez pas trop votre joie de ce retour inattendu et tout en étant aimable, ne faites pas étalage de vos sentiments.

UNE CONNAISSANCE.—Je le regrette, mais je n'ai pas le temps d'écrire des lettres d'application pour obtenir des positions à mes correspondantes, d'autant plus que vous vous présenteriez ainsi sous de fausses couleurs avec le travail d'une autre. Le mieux que je pourrais faire ce serait de corriger votre propre lettre si vous voulez me l'envoyer.

MLLE AURORE.—Vous serez la bienvenue si vous voulez faire partie de notre page et vous verrez que les formalités ne sont pas grandes pour y entrer. Vous n'avez qu'à écrire si vous voulez figurer dans le courrier, et si vous désirez envoyer des travaux, je vous dirai si vos aptitudes sont suffisantes.

JEUNE FERMIERE.—Je regrette de n'avoir pas le loisir de préparer ce petit travail que vous me demandez. Ne vous préoccupez pas de la manière dont vous parlerez, donnez tout simplement votre démonstration, votre auditoire comprendra facilement puisqu'il est aussi composé de jeunes mamans. Le défaut dont vous plaignez, votre extrême jeunesse, se guérira un peu chaque jour.

Si vous tenez absolument à avoir de l'aide, regardez plus près de vous, je suis certaine qu'il ne manque pas de personnes d'expérience dans votre milieu qui peuvent vous conseiller aussi efficacement dans cette circonstance.

MADAME J.-A. LEMAY.—La personne qui m'avait offert d'évaluer votre violon de Crémone, ne m'a pas redemandé de renseignements depuis que j'ai votre adresse, je suppose qu'elle ne tardera pas.

FUTURE MARIEE.—Si vous en avez les moyens, c'est plutôt à vous à acheter cette couverture.

QUOI DE NEUF ?

On n'est pas habituée à voir une plante verte sous la table, mais on ne pense pas à s'en plaindre quand le dessus est en verre et qu'on peut en jouir, sans en être encombrée, tout comme la végétation que l'on aperçoit à travers les eaux de l'étang.

Une monture de métal teinte en vert et le pot à fleurs en teintes vives ajoutent leur note gaie à votre solarium.

GRAINS POUR OISEAUX
FAVORITE
Les grains pour Oiseaux FAVORITE
sont sélectionnés et mélangés d'après la formule d'un oiseleur du Tyrol. Un essai vous convaincra qu'il n'y a pas de meilleure nourriture pour votre serin. En vente partout.
Ecrivez pour demander échantillon GRATUIT.
FAVORITE BIRD PRODUCTS CO.,
1421, rue Bleury, Montreal
FAVORITE BIRD PRODUCTS CO. *Montreal*

Saint-Adalbert

Baptêmes

—Le 8 fut baptisé Joseph-André-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Alphonse Castonguay (Marie-Ange Castonguay). Parrain M. Edmond Castonguay, fils, cousin de l'enfant. Marraine, Mlle Cécile Castonguay, tante de l'enfant.

Porteuse : Mme L.-Félix Caron, tante de l'enfant.

—M. et Mme Eugène Blanchette annoncent la naissance d'un enfant. Parrain et marraine M. et Mme Gérard Blanchette, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Mariage

Le 11 M. Maurice Gauvin unissait sa destinée à celle de Mlle Jeannette Bourgault, M. Alfred Gauvin servait de témoin à son fils et M. Jean-Bte Bourgault accompagnait sa fille.

Aux deux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Va-et-vient

—Mme Amédée Dubé est maintenant de retour de l'hôpital de Lévis où elle était depuis près d'un mois.

—M. Amédée Dubé qui est également à l'hôpital, de Lévis, et a subi une opération pour l'apprendicite est, dit-on, en bonne voix de guérison. Nous espérons qu'il sera bien vite parmi les siens.

—M. et Mme Léon Castonguay sont allés à Sherbrooke visiter leur fille, soeur Ste-Marthe-de-Jésus chez les Soeurs de la Ste-Famille à Collinsville ainsi que plusieurs de leurs enfants demeurant à Sherbrooke.

—M. l'abbé P. Pelletier est allé à Ste-Anne-de-la-Pocatière le 24 pour assister à une fête au collège.

—M. le curé Crépault, de St-Marcel, était en visite au presbytère dimanche le 22.

—MM. Gérard et François Leclerc sont allés à St-Victor-de-Beauce, le 22.

—M. et Mme Elzéar Anctil et Mlle Marthe Anctil sont allés à Ste-Lucie dimanche le 22.

—M. Pierre Thiboutot était en visite à St-Pamphile dimanche dernier.

Jonquière

Arrestations

Un officier de la Commission des Liqueurs de Québec était de passage en notre ville cette semaine et accompagné d'un constable de la ville, fit des perquisitions dans différents endroits publics de Jonquière, où l'on soupçonnait des gens, qui vendaient de la boisson sans permis. Ces perquisitions furent fructueuses, car cinq hommes furent arrêtés sous l'accusation d'avoir vendu du "speed", sorte de gin. Sur les cinq, deux plaidèrent coupables devant le juge de paix, ils furent condamnés à 1 mois de prison, plus les frais, ou trois mois additionnels faute du paiement des frais. Quant aux trois autres, ils plaidèrent non coupables. Leur procès aura lieu jeudi prochain à Chicoutimi.

Les pompiers

Mardi, le 17, les pompiers ont eu beaucoup d'ouvrage, car ils eurent à répondre à trois alarmes.

La première appela les pompiers à 11 h. 30 a.m., chez M. Edmond Fortin, rue St-Jean-Baptiste. Ce n'était qu'un feu de cheminée et à l'arrivée de la brigade, tout était fini.

La deuxième alarme sonna à 2 h. 30 p. m., appelant les pompiers chez M. Louis Picher, sur la rue St-Dominique. Le feu s'était déclaré sous une galerie et à l'arrivée des pompiers le feu grimpait déjà au mur de la maison. Après avoir épuisé un extincteur chimique de quarante gallons et un de deux gallons et demi, ils ne restait plus rien du feu. Les pertes se chiffrent à environ $25.00; il n'y avait pas d'assurance.

A trois heures vingt de l'après-midi, les pompiers étaient de nouveau appelés chez M. Lucien Racine, rue Panet. Il n'y avait qu'un feu de cheminée, qui fut contrôlé à l'aide d'un extincteur chimique de deux gallons et demi.

Attention! Attention!

Citoyens de Jonquière, un grand événement se prépare pour bientôt... Euchre champêtre...

Nettoyage

Avec le printemps viennent les beaux jours et tous les propriétaires s'efforcent de faire un grand nettoyage autour de leur demeure, afin de donner un cachet de propreté à leur ville. Plusieurs ont déjà travaillé à ce grand nettoyage, mais quelques uns n'y ont pas encore pensé, pour ceux-là c'est le grand temps. Allons courage et que chacun s'efforce de nettoyer et d'embellir sa demeure, afin que notre ville soit intéressante et belle.

Plusieurs citoyens de Jonquière, désireux d'embellir leur propriété, font de beaux parterres, entourés d'arbres et plantes, de belles fleurs, mais ils se plaignent avec raison, que leur parterre sont souvent ravagés par des gens plus ou moins scrupuleux; c'est une chose bien regrettable et il est à espérer que cette année chacun s'efforcera de respecter la demeure d'autrui en ne se laissant pas tenter d'arracher une belle fleur au passage. Soyons fiers de notre ville.

Va-et-vient

Etaient de passage à l'hôtel Lapointe la semaine dernière : MM. J.-E. Leblanc, de Québec; J. Bluteau, de Montréal; S. Lachance, de Lévis; M. Girard, de Québec; Em. Beaulieu, de Montréal; S. Toussignant, de Montréal; J.-Eug. Grenier, de Québec; Louis Fisher, de Montréal; J.-N. Lafond, de Joliette; J.-C. Comeau, de St-Jean; S. Hamel, de Québec; P. R. Chouinard, de Québec; P. Pelletier, de Québec; J.-V. Despatis, de Québec; L.-P. Bélanger, de Chicoutimi; A. Fisher, de Toronto; R.-H. Farner, de Montréal; E. Murphy, de Québec; C.-E. Côté, de Montréal; J. Cloutier, de Québec; M. et Mme C. Petigrin, de Québec; John Black, de Dolbeau; J.-A. Saucier, de Québec; Chester-E. Pitt, de Montréal; Edm. Néron, de Lauzon; Louis Paquet, de Québec; C. Deblois, de Québec; Jos. Painchaud, de Ste-Thérèse, Jaspar, de Montréal; J.-S. Larouche, de Chicoutimi; L. Gélinas, de Montréal; Sam. Lord, de Québec; M. et Mme C.-C. Chapman, de Québec; S. F.-T. Théobard, de Montréal; J.-E. Findlay, de Montréal; P.-E. Beaudoin, de Lévis; E. Beaudoin, de Lévis; A.-R. Whimbey, de Montréal; C.-W. Blackburn, de Montréal; G. Fumontier, de Chicoutimi; J.-B. Crochier, de Montréal; W. Maynard, de Montréal; J.-A. Angers, de Montréal; Lucien Berteau, de Chicoutimi; Gustave Demers, de Montréal; J.-A. Lefebvre, de Québec; J. H. Boulet, de Québec; F. Parent, de Québec; J. Cloutier, de Québec; H. Boldue, de Montréal; H. Dumais, de Québec; H.-J. de Harven, de Montréal; A.-R. Hudon, de Hébertville; Armand St-Louis, de Québec; P. Savard, de Québec.

Les Femmes de tout âge doivent lutter sans cesse contre l'ANÉMIE

Fiancée, maman ou grand'mère... pour bien remplir leur rôle dans la vie, toutes les femmes doivent jouir d'une bonne santé. Le moyen le plus efficace pour elles de lutter efficacement contre les affections diverses qui les guettent, principalement contre l'ANEMIE, dont les symptômes ou conséquences sont: pâleur, faiblesse, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, manque d'appétit, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes, c'est d'avoir recours aux Pilules ROUGES, nécessaires aux femmes de tout âge:

Nécessaires aux jeunes filles durant la période de transition; nécessaires aux mères pour donner naissance à des enfants forts et vigoureux; nécessaires aux ménagères surmenées par les travaux du ménage, aux demoiselles de magasin, de bureau dont le travail soutenu a un effet désastreux sur la santé; nécessaires à l'ouvrière déprimée par l'air vicié de l'atelier, aux femmes d'âge mûr qui souffrent des troubles du retour d'âge, aux femmes du monde dont la santé est ébranlée par les veilles prolongées...

Les Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les Femmes) sont en plus un remède à la portée de toutes les bourses; elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés, lesquels ne sont pas meilleurs que les Pilules ROUGES qui sont, depuis au delà de 40 ans, toujours de mêmes qualité et efficacité.

"Avant la naissance de mon sixième enfant, j'ai souffert de faiblesse et de plusieurs malaises que les femmes éprouvent durant ces époques, entre autres, de brûlements d'estomac qui me faisaient la vie bien misérable parce que je ne pouvais presque rien manger. J'avais aussi des haut-le-coeur, des maux de tête, j'étais pâle, maigre, sans courage et peu disposée pour faire mon ouvrage de maison. Comme les remèdes que je prenais ne m'apportaient aucun soulagement, je fis l'essai des Pilules ROUGES et tout de suite j'ai éprouvé du soulagement. Mes forces augmentèrent, mes douleurs d'estomac diminuèrent et de toute façon ma santé devint meilleure..." Mme Nap. Leblanc, 525, ave Orléans, Montréal.

"Un travail pénible que je faisais depuis plusieurs années dans les manufactures était cause de mon mauvais état de santé. J'étais pâle et faible, toujours lasse, je n'avais pas d'appétit, j'étais nerveuse avec des douleurs ici et là et il m'était difficile d'être à mon travail. J'ai écrit au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine; sur son conseil, j'ai employé les Pilules ROUGES. Au bout de quelques smaines, j'étais une tout autre personne. En peu de temps ma santé se rétablit parfaitement. Depuis j'en prends quelques boîtes de temps à autre lorsque je me sens trop fatiguée." Mlle B. Bourdeau, 6, No Mohawk, Cohoes, N.Y.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

N. B.—Lorsqu'on vous a dit que tel produit est "aussi bon" et meilleur marché que les Pilules ROUGES, avez-vous jamais trouvé que c'était vrai? NON. Dans l'intérêt de votre santé, soyez énergiques et répondez: NON à toute offre de substitution.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

FEMMES SOUFFRANTES!

Sachez qu'il existe un remède éprouvé contre les maladies particulières à la femme. Ce remède bienfaisant c'est FEMOL. Il ne coûte pas cher—$1. la boîte de 60 pilules. Cependant il pourra vous épargner des années de souffrances et des centaines de dollars en comptes de médecins et d'hôpitaux. Si vous souffrez de maladies féminines ne manquez pas d'essayez les Pilules FEMOL. Nous serons heureux de vous en envoyer un échantillon gratuit.

Pour bien comprendre votre maladie faites venir cette brochure GRATIS.

Elle a été écrite spécialement pour les femmes souffrantes et vous fournira de précieux renseignements sur vos organes particuliers et sur leurs maladies. Cette brochure vous sera adressée GRATIS sur demande à l'Institut Cazo.

Les Pilules **FEMOL**

INSTITUT CAZO. 351 PLACE ROYALE. MONTREAL

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. l'abbé Alexandre Roy, curé de St-Henri de Lévis, était dernièrement en promenade chez des parents à Berthier.

Mlle Alexandrine Pomerleau, de St-Narcisse-Neubois, après un séjour de quelques mois à St-David de l'Auberivière, est retournée chez sa mère, Mme Vve Elias Pomerleau.

M. P.-E. Guay, d'Edmundston, N.B., était en promenade ces jours derniers, chez ses parents, M. J.-P. Guay, à Beaumont.

M. Lionel Roberge, de Lévis, était dernièrement en promenade chez M. G.-O. Poulin, à St-Martin de Beauce.

Les douanes et accises à Lévis

Les opérations du bureau des douanes et accises à Lévis au cours du mois de mai dernier ont été de $5,470.88.

Au chantier Davie, à Lévis

La goélette "J. E. T.", est entrée au chantier Davie, à Lévis, pour subir des réparations à sa coque.

Triduum préparatoire aux vacances

Les élèves du Collège de Lévis auront un triduum préparatoire aux prochaines grandes vacances.

Ces pieux exercices seront prêchés par M. l'abbé Wilfrid Lemieux, missionnaire diocésain, lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine. Il y aura un sermon le matin et un autre l'après-midi. Ce triduum annuel est fait afin de permettre aux élèves de se préparer à passer de saintes vacances.

Séance du conseil de ville de Lévis mardi prochain

Une séance du conseil de ville de Lévis sera tenue, mardi soir prochain, à 7 heures 30, en la salle de l'hôtel de ville. Plusieurs questions importantes seront discutées, entre autres celle d'un règlement d'emprunt par débentures pour consolider la dette de la ville.

Un pèlerinage à pied à Ste-Anne-de Beaupré

Un groupe d'hommes et jeunes gens de la rive sud, accompagnés d'un prêtre, se rendront à pieds, samedi soir, le 11 juin, veille du pèlerinage annuel de la paroisse Notre-Dame de Lévis, à Ste-Anne de Beaupré, pour demander à la grande thaumaturge la cessation du chômage. Tous ceux qui désirent se joindre à ce groupe seront les bienvenus et voudront bien donner leurs noms à M. Edgar Boulanger, de Bienville, organisateur de ce pèlerinage. Ces pèlerins prendront le bateau de 9 heures du soir, le 11 juin.

L'heureux gagnant de cette pharmacie

La belle pharmacie mise en râfle par Mme L. Roy a été tirée récemment par M. l'abbé Emile Hébert, vicaire de Bienville et l'heureux gagnant fut M. Joseph-L. Moreau, rue Commerciale, Lévis, avec le numéro 88. Nos félicitations.

On fête son 18 ème anniversaire de naissance

Dimanche soir dernier, un nombreux groupe de parents et d'amis se sont réunis à la résidence de M. et Mme Gaudise Coulombe, Côte Labadie, à Lévis, por fêter le 18ème anniversaire de naissance de leur jeune fille, Mlle Gilberte Coulombe.

Il y eut lecture d'une adresse par Mlle Jeanne d'Arc Giguère et présentation d'un riche cadeau par Mlle Marie-Marthe Coulombe. On fit du chant, de la musique et des déclamations et à minuit un succulent goûter fut servi à tous. On s'amusa jusqu'au matin alors que chacun se sépara avec le meilleur souvenir de cette charmante fête.

Procession dans les rues de Lévis demain

Demain, dans les différentes églises de la rive sud, sera célébrée la solennité de la fête du Sacré-Cœur. On fera la procession solennelle du T. S. Sacrement dans les églises, suivie de la consécration des paroisses au Sacré-Cœur de Jésus, de la récitation des litanies du Sacré-Cœur. On pourra à cette occasion gagner de précieuses indulgences.

A Lévis, après l'office de la grand'messe, il y aura une procession du St-Sacrement dans les rues de la ville. On partira de l'église pour défiler dans la rue Guenette, l'avenue Bégin, la côte du Passage ou des Marchands, les rues St-Louis, St-Antoine, St-Georges, retour par la rue Guenette jusqu'à l'église. Il n'y aura pas de reposoir. Cette procession est faite pour attirer sur le commerce local les bénédictions de Dieu. On demande que les rues et maisons sur le parcours de la procession soient décorées et pavoisées. Tous les paroissiens voudront bien se faire un devoir de marcher dans les rangs de la procession et prier le Divin Cœur de Jésus pour obtenir la cessation du chômage. L'ordre de la procession demain sera le même que celui de dimanche dernier.

La confection du rôle d'évaluation à Lauzon

Les évaluateurs de la ville de Lauzon ont commencé depuis quelques jours leur travail de confection du rôle d'évaluation, avec leur secrétaire, M. J.-C.-J. Robitaille. On a commencé par le quartier Bienville pour continuer vers l'est. MM. les évaluateurs demandent aux contribuables de bien vouloir leur donner tous les renseignements demandés et surtout de bien donner les noms des jeunes gens âgés de 21 ans et plus afin qu'ils apparaissent sur le rôle et soient entrés sur les listes électorales lorsque ces listes sont préparées. La chose est importante afin de leur donner le droit de vote.

Mort du frère de feu Mgr Gosselin

M. Honoré Gosselin, époux de dame Marie Faucher, est décédé le 24 mai, dernier, à Plessisville, à l'âge de 77 ans et 9 mois. Le défunt était le frère de feu Mgr F.-X. Gosselin, ancien curé de Lévis. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

L'ouverture des Quarante-Heures demain à Lévis

Demain matin, en l'église Notre-Dame de Lévis, s'ouvriront les pieux exercices des Quarante-Heures qui se termineront mardi matin prochain. A cette occasion il y aura heures d'adoration, demain et lundi soirs, de 7 heures 30 à 8 heures 30, pour les dames et demoiselles de la paroisse. Dimanche et lundi soirs, de onze heures à minuit il y aura heures d'adoration pour les hommes et jeunes gens de la paroisse avec distribution de la sainte communion vers minuit et cinq minutes. Ces heures saintes seront prêchées par le Rév. Père Francœur, Oblat, de St-Sauveur, de Québec.

Assemblée des Forestiers-Canadiens, lundi soir

Une assemblée des officiers et membres de la Cour Notre-Dame de Lévis No 841, de l'Ordre Canadien des Forestiers, sera tenue lundi soir prochain, à 8 heures, en la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. On demande que tous soient présents vu que des questions importantes seront discutées.

Naissance

M. et Mme Albini Joncas, de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 27 mai dernier et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Jules-Gilbert. Parrain, M. Jules Joncas, grand-oncle de l'enfant ; marraine, Mlle Jeanne-d'Arc Joncas, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Célanire Joncas, grand'tante de l'enfant.

Demain, le dimanche de communion des hommes et jeunes gens

Demain, dans les différentes églises de la rive sud, sera le dimanche de communion générale des hommes et jeunes gens. Tous voudront bien se faire un devoir de s'approcher de la sainte table, vu que demain est la solennité de la grande fête du Sacré-Cœur.

A Lévis, la messe principale de communion des hommes et jeunes gens de la paroisse, sera à 7 heures 15. Il importe que tous communient vu l'ouverture des Quarante-Heures.

Tableau d'honneur à l'école de Mlle J. Beaulieu, inst.

Liste des élèves qu ont conservé le plus de notes pendant le dernier concours :

5e année : M. Réal Carbonneau, Mlles Madeleine Couture et Suzanne Martin.

4e année : 1ère et 2e division : Mlle Marie-Jeanne Lemieux, M. Marcel Carbonneau, Mlles Pauline Côté, Lilianne Lemay, Gemma Maréchal et M. Gérard Desjardins.

3e année : MM. Maurice Labrie, Jean-Marc Leveillé, Mlle Jeanne-d'Arc Aubut, M. Florent Hallé et Mlle Pauline Lemay.

2e année : Mlle Emilienne Duquet et M. Raymond Hallé.

1ère année : Mlle Thérèse Guay, M. Paul-Eugène Léveillé, Mlle Annette Vaillancourt, MM. Willie Dixon et Jean-Guy Carrier.

Cours préparatoire : pour la bonne application): MM. Marcel Hallé Raymond-Marie Vaillancourt et Georges-Albert Guay.

N. B.—Un oubli involontaire

C'est par un oubli que mademoiselle Pauline Côté n'a pas eu de diplôme d'Instruction Religieuse lors de la Communion Solennelle le 4 mai dernier. Il lui fut remis quelques jours plus tard.

Une intéressée

Funérailles de Mme Vve Louis Fortier, à Lévis

Mercredi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Louis Fortier, (née Marie Luce Couture) décédée samedi dernier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 83 ans.

A l'église Notre-Dame, la levée du corps fut faite par M. le curé Eugène Carrier, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Lucien Dallaire, neveu de la défunte, accompagné de MM. les vicaires Gérard Emond et Ernest Arsenault, comme diacre et sous-diacre. Dans le chœur, on remarquait : Mgr Elias Roy, P.D., supérieur du collège de Lévis, MM. les abbés Marie-Louis Belleau, Chs-Eugène Blais et Calixte Ferland, du Collège de Lévis, M. l'abbé Paul Beaudry, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Conduisaient le deuil: le fils de la défunte, M. Laval-E. Fortier, de Lévis, ses gendres, MM. Jos. Gagnon et Adjutor Demers, de Lévis, ses petits-fils, MM. Paul, Marcel, Louis et Rosaire Fortier, MM. Laval, Philippe, Paul-Emile, Jean-Marie et Georges Gagnon, Jules Côté, de Québec, et Marsan Martineau, de Lévis; ses cousins, MM. Léo Dugal, de Québec, D. Dallaire, de Ste-Claire, Edouard Perrault, Georges Perreault, Nap. Lemieux, A. Dallaire, Lucien Roy, Arthur Voyer, de Ste-Marie de Beauce, Roland Dugal, Marcel Voyer, son neveu, M. Jos. Samson, de St-Charles, etc.

Formaient le cortège, l'hon. juge Emile Gelly, l'hon. Dr A.-V. Roy, C. L., M. le chevalier Narcisse Cloutier, MM. le Dr Emile Fortin, M. P., le Dr Roméo Roy, le Dr Arthur Fafard, le Dr Charles Laflamme, le Dr E.-J. Lemieux, le Dr H. Turmel, le Dr H. Bertrand, M. Jos. Beaudet, M. F.-X. Hallé, maire de St-David, MM. J.-A. Samson, Jos. Roberge, A. Huard, de St-Romuald, Jos. Bolduc, Alph. Fournier, Albert Roy.

On remarquait encore : MM. L.-A. Audet, N. P., A. Dorval, J.-C. Lemieux, H. Dorval, E. Lecours, Henri Perrault, Ls-P. Guay, R. Demers, Alexandre Morency, M. Arsenault Antoine Lemieux, Hector Lemieux, Edmond Labrie, Jos. Labrie, Albert Guay, Emile Giguère, Charles Lemelin, J.-C. Martineau, Jos. Martineau, Alexandre Blais, G. Dumont, M. Lemieux, Jos. Leblond, Raoul Desjardins, Cyrille Vaillancourt, C. Samson, Jos. Turgeon, Albert Blais, M. Boissinot, L. Busque, Ald. Bégin, Cyrille Duchesneau, Ed. Côté, Ad. St-Pierre, D. Laflamme, Ls-Jos. Delisle, H. Gosselin, O. Beaudoin, Ls Côté (Emond et Côté) Paul Côté, (Emond et Coté) P.-A. Dumont, G. G. Poulin, Gaston Lemieux, J.-O. Duval, Emile Demers, J.-M. Labrecque, Jean Duguay, Jos. Duguay, Ernest Lacasse J.-P. Bilodeau, A. Poulin, C.-H. Paré, Ls-P. Ouellet, M. Chandonnet J.-M. Blanchet, Bernard Bernier, Jos. Ferland, R. Carrier, P. Dion, Noel Bégin, Victor Lemieux, T.-T. Marchessault, John Dawson, H. Couture, J.-F. Cayouette, Ant. Lacasse, Ls Després et plusieur autres dont nous n'avons pu avoir les noms.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

DOCTEUR
ROMEO
BARIBEAU
CHIRURGIEN DENTISTE

LEVIS
Edifice Banque de Montréal
Tél.: 595

Décret signé

Berlin, 3 (P.A.)—Un journal berlinois annonce que le président Hindenburgh a déjà signé le décret dissolvant le Reichstag, mais que la publication de ce décret n'aura lieu qu'après une séance du cabinet convoquée pour la fin de l'après-midi.

Funérailles de Mme Vve Eusèbe Godin

Rivière-à-Pierre. — (D. N. C.)— Lundi le 16 mai dernier ont eu lieu en l'église paroissiale de la Rivière-à-Pierre les imposantes funérailles de Mme Vve Eusèbe Godin, décédée le 13 mai, à l'âge de 56 ans.

C'est avec un profond regret que nous avons vu partir cette femme de bien qui avait l'estime et la considération de tous.

L'église avait revêtu sa parure de deuil et contenait une nombreuse assistance.

M. le curé Philippe Chenard chanta le service assisté de M. l'abbé Pierre Chalifour, curé de Notre-Dame-des-Anges, et de M. l'abbé Emilien Rivard, curé de Lac-au-Sable. M. Jos. L'Hérault agissait comme maître de cérémonie. M. Frs. Racine conduisait le char funèbre. Portait la croix : M. Paul Côté, frère de la défunte. Les porteurs du cercueil furent : MM. Jos. Côté, frère de la défunte, Johnny Element et Ernest Genest, beaux-frères et Omer Beaupré, son cousin.

Conduisaient le deuil : H. Paul Côté, de Grand'Mère; M. Joseph Côté, Riv.-à-Pierre; M. et Mme Ernest Genest, Loretteville; M. Johnny Clement, St-Casimir; Mme Paul Parent, Mme Alexandre Cayer, M. et Mme Arthur Parent, St-Raymond ; M. et Mme Arthur Parent, St-Raymond ; M. et Mme Henri Carpentier, St-Casimir; Mme Jules Tessier, Ste Thècle, Mlles Gertrude et Florence Côté, Grand'Mère; M. Aldéo Element, Mlles Berthe-Alice, Edna et Diane Element, St-Casimir ; Mlle Marie-Marthe Côté, Loretteville, tous parents de la défunte ; M. et Mme Albert Martel de St-Casimir, amis de la famille , ainsi que la grande majorité des paroissiens et le personnel du couvent.

La regrettée disparue laisse pour la pleurer : une fille unique, Mlle Maria Godin ; une soeur Mme Ernest Genest, ; beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Adélard Godin, M. et Mme Philias Godin, Mme Vve F.-X. Côté, MM. Johnny Element et Ernest Genest.

A la famille éprouvée par ce deuil, nous renouvelons l'expression de nos sincères sympathies.

Offrandes de messes, bouquets spirituels et divers témoignages de condoléances: M. et Mme Chs. Element, Joliette; Mme Vve Narcisse Parent et Mlle Rosalia Parent, Montréal; M. et Mme Georges Element, Famille Johnny Element, M. et Mme Albert Martel, St-Casimir; M. et Mme Wilbrod Cadette, Famille Paul Côté, Grand'Mère; M. et Mme Mathias Gosselin, St-Samuel; M. et Mme Camille Duplain, St-Raymond M. Marcel Moisan et Mlle Emma Moisan, La Tuque; M. et Mme Jules Tessier, St-Thuribe; Famille Léo Element, Ste-Ursule; Famille Léon Myrand, Trois-Rivières; M. et Mme Joseph Element, Asbestos; de la Rivière-à-Pierre: M. et Mme Moise Robitaille, les Demoiselles Enfants de Marie, familles A. Léveillé, Gustave Blanchet, P. Tremblay, Lauréat Morel, Arthur Cauchon, Napoléon Doré fils, Josaphat St-Pierre, Mme Vve F.-X. Côté, Joseph Rouleau, les Elèves et les Dames Religieuses du couvent, M. et Mme Thomas Johnson; M. et Mme Oliva Tremblay, M. et Mme J.-B. Mercier, M. et Mme Joseph Gauvin, Mlle Philomène Beaupré, Mme Vve Ev. Delisle, Mme Vve Israel Dumas, M. et Mme Louis Léveillé, M. et Mme Jos. L'Hérault, M. et Mme Alfred Cauchon, etc.

Remerciements de Mlle Maria Godin et des membres de sa famille pour ces témoignages précieux et sympathiques.

St-Sauveur

Le Rosaire Perpétuel

A l'occasion de la journée du Rosaire Perpétuel, il y aura récitation du rosaire, ce soir, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, devant le St-Sacrement exposé. Tous les paroissiens y sont invités.

La Conférence St-François-Xavier

Les membres de cette Conférence sont instamment priés d'assister à leur assemblée régulière qui aura lieu lundi soir, à 7 h. 30, à l'endroit ordinaire, et qui sera très intéressante.

Communion générale

Demain, solennité de la fête du Sacré-Cœur et le premier dimanche du mois, sera un jour de communion générale pour les hommes et les jeunes gens. Les congréganistes devraient faire cette communion à la réunion de leur Congrégation respective, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

Pèlerinage au Cap

Le pèlerinage de la paroisse de St-Sauveur au Cap de la Madeleine aura lieu le 24 juillet prochain. Le sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire sera honoré de la présence de S. Ex. Mgr Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, ce jour-là. Nul doute que les pèlerins seront nombreux.

Grand'messes

A l'église paroissiale, lundi: 6 h. 15, en l'honneur de la Ste-Vierge, pour faveur obtenue, recommandée par une Enfant de Marie.

7 h. 45 pour Mme Victor Labrie, recommandée par un groupe d'amis.

McGraw se retire

New-York, 3. (P.C.)—John McGraw, a annoncé aujourd'hui sa résignation comme gérant des New-York Giants après trente ans à la tête de ce club.

Mc Graw a donné des raisons de santé. Il sera remplacé par Bill Terry, le premier but du club.

EUCHRE-BRIDGE SALLE DU COLLEGE, A ST-MALO

Les Dames de la paroisse Notre-Dame de la Délivrance (Québec-Ouest), organisent pour lundi soir, un grand euchre-bridge qui aura lieu dans la salle du Collège de St-Malo. Une des attractions de cette belle fête de charité sera sûrement les trois cents prix que les organisatrices destinent aux joueurs de cartes. Aussi comptent-elles sur une très nombreuse assistance à leur soirée pour laquelle les billets ne se vendent que 25 cents.

Feu Mme J.-E. Vézina

A Montmagny, le 25 mai 1932, s'éteignait pieusement, munie des secours de la religion, après quelques heures de maladie seulement, à l'âge de 63 ans, Dame Laetitia Dion épouse de feu J.-O. Vézina. Huit mois à peine son fils aîné Henri, la précédait dans la tombe. Elle laisse pour pleurer sa perte douze enfants dont sept filles et cinq garçons.

Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi le 28 au milieu d'une foule considérable de parents et amis qui ont voulu rendre un dernier hommage d'estime à la regrettée défunte. La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Paré, et le service fut chanté par M. l'abbé A. Papillon, assisté des abbés Nap. Gariépy et A. Laliberté comme diacre et sous-diacre. Le trophée du Tiers-Ordre était porté par M. Albert Thibault. La croix était portée par M. Nap. Poirier, sr. Les porteurs du corps étaient : MM. Irénée Poirier, Nap. Poirier, jr, Marius Bernatchez et Eugène Frégeau. Les coins du poêle étaient tenus par Mmes Nap. Vézina, Adrien Normand, Arthur Côté et Geo. Blais.

Conduisaient le deuil, ses fils: Maurice, Louis-Philippe, de Springfield; Gérard, Joseph-Emile et Rosaire-Aimé Vézina; ses filles: Alexandrine, de Montréal ; Maria, Antoinette, Marie-Anna, Marie-Thérèse, Cécile et Jeanne d'Arc Vézina; ses frères: MM. Louis Dion, Eloi Dion, de Ste-Hénédine; Joseph Dion, de Québec; ses soeurs: Mmes P. Vaillancourt, H. Marceau, de Sherbrooke; Alfred Guillemette, de Montréal; Alfred Marceau, de Ste-Hénédine; ses belles-soeurs: Mmes Louis Dion, de Ste-Hénédine et Joseph Dion, de Québec; ses neveux: MM. Georges-Omer et Henri Dion, Pierre Marceau, Jean-Charles Bernier, de St-Michel; ses nièces: Mlles Berthe Vézina, de Montréal; Simone Dion, de Québec; Annette Bernier, Gracia Guillemette, de Montréal, et Mme Alph. Bernier, de St-Michel.

Dans le cortège on remarquait: MM. Philippe Béchard, Alex. Béchard, Donat Paquet, J.-D.-P. Vallée, Narcisse Proulx, André Leclerc, Eutrope Méthot, Ernest Proulx, Médéric Gaudreau, Emilien Proulx, Paul-Aimé Proulx, Edmond Rousseau, Antonio Laberge, J.-J.Poulin, Raymond Clavet, Maurice Normand, Irénée Fortier, Lucien Clavet, André et Marc Béchard, Dr J.-A. Bélanger, Dr C. Dupuis, Dr Clément Rouleau, Dr Philippe Richard, Dr J.-M. Bernatchez, René Côté, J.-B. Dion, Elzéar Dion, Arthur Côté, Emile Chiasson, Achille Fiset, Adrien Normand, Adrien Morin, Amédée Langlois, Laurent Paquet, Fortunat Bélanger, Louis Bélanger, Eugène Têtu, Jos. Robin, Anatole Papillon, Aimé Miville Deschênes, Réal Lavergne, C. R., de Québec; Lorenzo Moreney, de St-Isidore; Geo. et Philippe Dussault, de Ste-Marguerite; Dr Olzéar Vézina, O. Perron, de Ste-Hénédine; Od. Métivier, de Ste-Marguerite; Ulric Tondreau, Jean-Louis Taschereau, Gérard et Geo. Laberge, Laurent Normand, Octave Laberge, Michel Coulombe, Geo. Morin, Marcel et Michel Vézina, Maurice Marquis, Théophile Green, Ludger Létourneau, Fortunat Nicole, Xavier Nicole, Alphonse Picard, Fénélon Vézina, Wenceslas Nicole, Eugène Minville, Roma Picard, Eugène Poirier, Irénée Marquis, Alphonse Cloutier, Charles Rousseau, Geo. Collin, Paul Collin, Louis Laberge, Paul Normand, Geo Blais, Odouard Cloutier, J.-E. Auguste et Frnest Bernier, Léon Côté, Herménégilde Leclerc, Antoine, Leclerc, Arcadius Caron, Nap. Létourneau, Romulus Caron, Salomon Sab, Aimé Marois, Geo. Minville, Donat Minville et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nos plus profondes sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Tribut floral: Mlle Alice Laberge.

Affiliations aux messes: Mme William Simoneau, familles L.-V. Vézina, de Montréal; Joseph Dion, de Québec.

Offrandes de messes: M. et Mme Philippe Béchard, Mme Narcisse et Mlle Béchard, Mme Nap. et Mlles Vézina, Mme Réal Lavergne, MM. et Mmes Antoine Leclerc, Irénée Marquis, Cyrille Leclerc, de Québec; Mmes Jos. Vézina, Honorius Leclerc, et Magella Leclerc, M. et Mme Maurice Marquis, le Cercle des Fermières de Montmagny, Mlle Gaby Bernier, de St-Jérôme; Mmes Alfred Guillemette, de Montréal; P. Vaillancourt et H. Marceau, de Sherbrooke; Réal Lavergne, de Québec; MM. et Mmes Jos. Turgeon, de Montréal; Thomas Fournier, Louis Dion, de Ste-Hénédine; Gérard Marquis, de Montréal; le personnel du bureau de la compagnie Bélanger, Ltée, M. et Mme Eloi Dion, de Ste-Hénédine; Ulric Tondreau et la famille J.-E. Vézina.

Messages et lettres de sympathies: M. l'abbé Clément Leclerc, collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; les révdes Sœurs R.-A. Dion, M.-A. Côté, Sœurs Vaillancourt, des Sœurs Grises de Montréal; Sœur E. Dumont, de St-Jean Iberville; Mme Louis Dion, Mlle Berthe Vézina, Mme Julia Fafard, de Montréal; M. et Mme Cyrille Leclerc, de Québec; Gaby Bernier, de St-Jérôme; MM. et Mmes Daniel Vézina, Paul Vézina, Adjutor Vézina, de Montréal; Mme Léo Roy, de Québec; J.-Dan Dion, de Meredith; N.-H., Mme Beaudet, de Montréal; M. et Mme Charles Compton, de Montréal; Mlles Cécile et Kath. Fournier, de Montréal.

Bouquets spirituels: Famille A. Marceau, de Ste-Hénédine; Mme Cléophas Gaudreau, Jeanne Dionne, familles J.-Marius Bernatchez, Irénée Poirier, Suzanne Bélanger, institutrice et ses élèves, familles Auguste Gamache, Ovide Gaumond, Mme E.-C. Lislois, familles J.-Léon Côté, Adjutor Vézina, P. Vaillancourt, les élèves de la 5e année B. du collège de Montmagny, Mlles Julie et Yvonne Vézina, Beaubien, Edouard et Eliane Lavergne, de Québec; Andrée et Jeannine Theriault, de Montréal.

Sympathies: Familles Ephrem Vézina, de Arthabaska; Jules Kirouac et Philippe Michaud, Adélard Gamache, J.-B.-A. Renaud, Octave Labrecque, Onésime Guillemette, Louis Bélanger, Roch Fradette, Magloire Berantchez, Nap. Laberge, Joseph Robin, Séraphin Gamache, Amédée Dubé, Wilfrid Morin, Louis-C. Dupuis, Télesphore Dupuis, Amédée Fournier, Jos.-A. Proulx, Albert Blais, Joseph Lemieux, Eugène Létourneau, Noel Pâquet, Octave Laberge, Geo. Olivier, Nap. Minville, A. Barsatti, de Limoilou; Placide Bertnachez, Amédée Boulet, Amédée Marois, Théophile Green, Emile Guimont, Eugène Bernatchez, Geo. Dancause, Fortunat Bélanger, Edmond Laflamme, Delphis Minville, Nap. Poirier, père, MM. et Mmes Pierre-Léon Vézina, de Montréal; Ovila L'Heureux, de Sherbrooke; Dr J.-A. Bélanger, J.-A. Proulx, Emile Chiasson, René Côté, J.-L.-A. Normand, Wilfrid Thériault, de Montréal; Hervé Vézina, Eugène Frégeau, Wilfrid Proulx, Gustave Bélanger, Donat Pâquet, Geo. Blais, Nazaire Laverdière, Mme Edouard Pâquet, J.-A. Ouellet, Ste-Hénédine; Jos. Lessard, Ste-Hénédine; H. Williard, de Sherbrooke; A. Legendre, Ste-Hénédine; Oscar Fournier, Philippe Roy, André-Albert Blais, Viateur Boulanger, J.-B. Poirier, fils, Mme Ernest Lapointe, Québec; Mme Pierre Coulombe, Geo.-E. Dussault, de Ste-Marguerite; G.-A. Dussault, Lévis; J.-B. Dion, Narcisse Morin, Joseph Boulay, Alphonse Picard, Xavier Nicole, Armand Fafard, de Montréal; Hector Laberge, Geo. Collin, Edouard Normand, Geo. Langlois, J.-Arthur Blais, Laurent Fournier, J.-P. Fournier, Arthur Côté, Louis-A. Lavallée, Eugène Létourneau, voy., Mme Ulric Proulx, Alfred Renaud, J.-L. Morency, St-Isidore; Geo.-E. Fournier nier, C.-A. Corriveau, J.-M. Grégoire, Ernest Proulx, Adjutor Fortier, Albert Thibault, Edmond Rousseau, Laurent Fortier, Gérard Collin, Mme Edmond Coulombe, Francis Maurice Welsh, Favreau, Edmond Bernier, Eugène Tondreau, Pamphile Laurendeau, Alphonse Cloutier, Wellie Beaumont, Jos. Corriveau, Pierre Rousseau, Paul Carignan, Ernest Marois, Eutrope Méthot, Pierre-André Leclerc, H. Gaudreau, Samuel Blanchet, A.-J.-B. Normand, Mme veuve Eugène Proulx, Achille Fiset, A. Morin, J.-B. Moreau, Louis Thibault, Ch.-Eug. Létourneau, Philémon Robin, Geo. Robin, Emile Côté, Nap. Létourneau, Jos. Paré, Paul Mercer, Nap. Dionne, Amédée Langlois, Adrien Normand, J.-A. Caron, Mlles Jeanne Gagnon, Jeanne et Ant. Côté, Irène L'Heureux, de Québec; Anésie Cloutier, Gemma Gaumont Laura et Lucienne Boulay, Estelle Cloutier, Georgette Corriveau, Corinthe Morin, Marguerite Gaumond, Anita Létourneau, Marguerite Laurendeau, Estelle Gaudreau, Maria Pouliot, Cécile et Blanche Morin, Alice Gagnon, Marie-Anna et Simone Duval, Imelda Pouliot, Rzcbelle Létourneau, Fernande et Cécile Blanchet, Simone Létourneau, G.M.G., Léontine Poulin, Eug. et G. Marois, Murille Létourneau, Yvette et Gabrielle Blanchet, Amarilda Thibault, Thérèse Gendreau, Louis et Bea. Coulombe, Hélène Robin, Alice et Marguerite Tondreau, Irène Gaumond, Alberta Poulin, Juliette Gaumond, Thérèse et Maria Tondreau, Marie-Louise Normand, Simone Gaudreau, Jeanne Pâquet, Simone Bernier, Simone et Irène Poirier, Jeannette Lemieux, Eva Joncas, Alice Laberge, Catherine et Anna Poirier, Madeleine et Marguerite Proulx, Simone Gaumond, Irène Normand, MM. Yves BNicole, Fred Marcheterre, J.-E.-S. Perreault, Québec; Louis Boulanger, Pierre Fournier, Maurice Normand, Paul Robin, Emilien Proulx, Médéric Gaudreau, Paul-Eugène Bernatchez, Prosper Lord, Henri Morin, Gérard Têtu, Jos. Beaudoin, Ulric Tondreau, Léopold Caron, Nap. Poirier, père, Fénélon Vézina, Léandrus Thibault, Ernest Richard, Jos. Vézina, Salomon Sab, Léopold Gendron, Lu Lucien Clavet, Henri Têtu, Armand Pâquet, M. l'abbé J.-O. Dussault, prêtre, séminaire de Québec; René Fortier, Paul-Aimé Proulx, Gustave Morin, Paul-C. Dupuis, M.D., Jos. Gaumond, René Minville, Emile Boulanger, J.-B. Armand Renaud, Raymond Clavet, Mlle Jeanne Marquis, J.-J. Poulin, Ludger et Patricia Gendron, Jean-Louis Taschereau, Dr Clément Rouleau, M.V., Lionel Blais, Laurent Pâquet, Marcel Vézina, Alfred Vaillancourt, de Montréal; Jos. Vaillancourt, de Montréal; J.-A. Papillon, Louis Jacques et Geo. Collin.

Remerciements: La famille J.-E. Vézina remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de leur regrettée mère Mme J.-E. Vézina, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes, sympathies, visites ou assistance au funérailles. A tous un reconnaissant merci.

Laurierville

Concours agricole

Le concours de la culture des patates organisé par la Coopérative Agricole de Laurierville a donné le résultat ci-dessous: Un octroi de $100 a été accordé, par le Gouvernement Provincial et distribué comme primes à chacun des concurrents d'après le nombre de points obtenus par chacun d'eux.

1er, M. Achille Vachon, régisseur de la ferme de démonstration du Gouvernement Fédéral, 238 points sur 250, prime $15; 2e M. J.-Bte Goulet, 235 points, prime $14; 3e M. Ed. Gingras, 233 points, prime, $13; 4e M. Ulysse Bergeron, 229.5 points, prime $12; 5e, M. Eugène Gosselin, 229 points, prime $11; 6e, M. Delphis Bilodeau, 226.8 points, prime $9; 7e, M. Eug. Bergeron, 226.5 points, prime $8; 8e M. Delphis Isabelle, 225.5 points, prime $7; 9e, M. Ulderic Bétit, 225 points, prime $6; 10e M. Agenor Tardif, 223 points, prime $5.

Percé, Co. Gaspé

Notes sociales

Mme A. Garneau, et Mme V.-W. Flynn sont revenues d'un voyage à Montréal.

—Mlle Oliva Bourget est revenue dans sa famille après avoir passé l'hiver à Montréal.

—M. Auguste Methot est de retour d'un séjour à Grande-Rivière.

—M. et Mme Abner Bisson, hôtelier et leur fils Bobby sont revenus d'un séjour en Jersey.

—Les prpriétaires du South Beach sont arrivés à Percé.

—Mlle M. Bonton est revenue à Percé après avoir passé l'hiver à l'hospice de Chandler.

—MM. Ernest Larue et Lapointe de Gaspé étaient de passage dimanche chez M. Ernest Boulanger.

—MM. Silfrid Bourget, Jacques LeBlanc et ses deux garçonnets ainsi que Mme Auguste Cloutier de Chandler étaient de passage à Percé, ces jours derniers.

Quarante Heures

Les 18, 19, 20 mai eurent lieu les Quarante Heures. Un grand nombre de prêtres sont venus prêter leur concours à notre bon curé. La température a été très bonne. Beaucoup en ont profité pour s'approcher de la table sainte et pour venir adorer Jésus-Hostie.

Naissances

M. et Mme Léon Boulanger font part à leurs amis de la naissance d'un fils, baptisé par l'abbé R. Vaillancourt vicaire, sous les prénoms de J.-Achille Ludovic. Parrain et marraine : M. et Mme Achille Collin, Porteuse, Mme M. Boulanger, grand-maman du bébé.

—M. et Mme Jos DeCamp font part de la naissance d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Quérion. Porteuse : Mme S. Robin.

Décès

Lundi, le 16 est décédée Mme Basile Arbour, née Cécile Langlois, après une courte maladie à l'âge de 27 ans. Son service fut chanté par l'abbé Vaillancourt. Elle laisse dans le deuil son époux et sept jeunes enfants. Nos sympathies à cette famille éplorée.

Samedi le 21 eut lieu la sépulture de Mme P. Qaron décédée à Montréal. Son service fut chanté par l'abbé Vaillancourt (vicaire). Elle fut inhumée dans le cimetière catholique de Percé.

Nos sympathies.

C H R C

QUEBEC—645 kilocycles
SAMEDI 4 JUIN 1932

5.30 p.m.—Le programme de folklore Nerviline.
6.00 p.m.—L'heure du Crépuscule.
7.00 p.m.—Le programme McColl-Frontenac.
7.30 p.m.—Causerie—La Semaine contre le Blasphème.
7.45 p.m.—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8.00 p.m.—Causerie — Brique Citadelle Ltée.
8.15 p.m.—Orchestre de l'hôtel Ritz Carlton.
8.30 p.m.—Programme de réseau.
9.00 p.m.—Fanfare Governor General Foot Guards.
10.00 p.m.—Le programme Allo Paris.
10.30 p.m.—Maurice Meert et son orchestre de l'hôtel Windsor.
10.57 p.m.—Orchestre de l'hôtel Victoria.
11.30 p.m.—Heure Tavannes.

DIMANCHE 5 JUIN 1932

12.00 (midi)—L'heure de la pharmacie Brunet.
1.00 p.m.—Le programme Willys Knight & Willis Overland —Alphonse Legaré.
1.30 p.m.—J.-R. Croteau.
2.30 p.m.—La Société St-Jean-Baptiste—Section St-Dominique.
4.00 p.m.—L'heure Universitaire.
5.00 p.m.—Studio.
5.15 p.m.—Prolac Limitée.
7.00 p.m.—Programme de studio.
7.30 p.m.—Le concours de la pharmacie Couture.
7.45 p.m.—Récital de piano
8.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Victoria.
9.00 p.m.—C. Robitaille Enr.
10.00 p.m.—Heure Tavannes.

LUNDI, 6 JUIN

9.00 a.m.—Le programme Sapho.
9.30 p.m.—La Teinturerie Française.
10.00 a.m.—L'heure Ensoleillée.
11.00 a.m.—La Bonne Chanson Française.
12.00 p.m.—Variétés Musicales.
12.30 p.m.—Studio.
1.30 p.m.—Le programme Rite-Good.
2.00 p.m.—Silence.

La Société Nationale au poste CHRC

SECTION ST-DOMINIQUE
(Quatrième causerie-concert)

Poursuivant sa série de causeries-concerts à la radio, en préparation à la célébration de la fête nationale des Canadiens-français, la section St-Dominique de la Société St-Jean-Baptiste de Québec donnera demain, dimanche 5 juin, sa quatrième émission radiophonique au Poste CHRC, à 2 heures et 30 de l'après-midi.

Trois causeries-concerts ont déjà été données (dimanche 15, 22 et 29 mai 1932) par l'active section St-Dominique avec le généreux concours des éclairés directeurs du Poste CHRC de Québec, et trois autres seront offertes par le même poste radiophonique dimanches 5, 12 et 19 juin 1932, à 2 heures et demie p.m.

Cette louable initiative, la première du genre, est tout à l'honneur de la plus jeune section de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, la section St-Dominique, et nous l'en félicitons chaleureusement. Les nombreux compliments et flatteuses approbations que la section St-Dominique a reçus pour son heureuse innovation doivent être pour elle un réconfortant encouragement.

Voici le programme qui sera exécuté demain, dimanche 5 juin, à 2 heures et 30 de l'après-midi au Poste CHRC.

PROGRAMME

1—O Canada
2—Piano: Menuet de la Sonatine. Maurice Ravel. Par Mme I. Roy.
3—Chant: Les Vieilles de Chez-Nous. Levader. Par Mademoiselle Yvette Marquis.
4—Piano: Etude en fa dièse opus 2 No 6. Henselt. Par mademoiselle Mamie Martel.
5—Un mot de M. Pierre-Paul Magnan, professeur à l'Ecole Normale Laval, et secrétaire de la section St-Dominique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.
6—Causerie: M. Ls.-Ph. Morin, C.P.A., président de la Corporation des Comptables licenciés de la province de Québec, et conseiller de la section St-Dominique de la Société Sainte-Jean-Baptiste de Québec. **Sujet:** L'Influence de la Société Saint-Jean-Baptiste depuis sa fondation.
7—Piano: (a) Valse en la bémol. Brahms. b) Etude japonaise. Poldini.—Par Mademoiselle Mamie Martel.
9—Déclamation: Papineau. Louis Fréchette. Par M. Joseph Dussault.
10—Dieu Sauve le Roi

La propriété industrielle et les Canadiens-français

Liste des brevets d'invention, marques de commerce et droits d'auteurs accordés par le bureau des brevets d'Ottawa à des Canadiens-Français durant le mois de mai 1932. (Service du "Bureau technique Albert Fournier", procureurs de brevets d'invention de Montréal.)

BREVETS D'INVENTIONS

321,987, Michel Chouinard, Montréal, P. Q. Ventilateur.

322,027, Jules Tremblay, Chicoutimi, P. Q. Elément de construction.

322,215, Elphège Provençal, St-Hyacinthe, P. Q. Installation de chauffage électrique.

322,407, Louis Lebel, Weedon, P. Q. Système de crics.

322,424, Mlle Alice Peladeau, Montréal, P. Q. Chapeau.

322,606, Mlle Emma McMahon, Montréal, P. Q. Serrure de sûreté.

322,612, Rosaire Robillard, Lachute-Mills, P. Q. Roue Ferris.

MARQUES DE COMMERCE

54,112, J.-D. Bordeleau, Joliette, P. Q. "Le Rouge-Gorge" pour la vente de tabac.

54,173, E. Chevrier, Vaudreuil Station, P. Q. "Briko", pour la vente de blocs de ciment.

54,184, Henri Peloquin, St-Thomas-d'Aquin, P. Q. "DIAB", pour la vente d'un remède.

54,221, Roger Peladeau, Montréal, P. Q. Dessin d'une machine à laver jouet.

54,224, P.-B. Bussières, Montréal, P. Q. "Bobec-Kiss", pour la vente de bonbons.

54,249, M. Paquin et P. Gosselin, Montréal, P. Q. Etiquette pour la vente de produits divers.

DROITS D'AUTEURS

25,183, "Le Canada Héroïque et Pittoresque", par Rév. Père Alexis, Montréal, P. Q.

25,213, "L'Enfant Volé", par Mmes Bolduc et Daibret, Montréal, P. Q.

25,367, "L'Assurance Moderne", par Léopold Legault, Montréal, P. Q.

AUTOBUS REO USAGES

Plusieurs autobus de 17 à 25 passagers, en très bonnes conditions de marche à vendre, s'adresser à P.-L. LORTIE, Limitée, 312 rue St-Joseph. Tél.: 7171

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DU SAMEDI

WJZ, New-York, 395—760 k.
7.00 p.m.—"Amos 'n' Andy". 7.30 p.m., Récital de sonates: piano et violon. 8.30 p.m. Danse avec la comtesse d'Orsay. 9.15 p.m. Piano Moods: Lee Sims et Ilomay Bailey: pianiste et soprano. 10.00 p m. radiodiffusion venant de Berlin. 10.30 p.m. Vingt doigts d'harmonie: piano et orgue. 11.15 p.m. Cesare Sodero et un orchestre de concert. De 12.00 à 1.00 a.m. Musique de danse.

WEAF, New-York, 454—660 k.
6.00 p.m. Orchestre de concert du Waldorf-Astoria. 7.00 p.m. d'Avrey, de Paris. 7.15 p.m. Melody Trail: musique bohémienne. 8.00 p.m. Leçons de bridge d'Ely Culbertson. 8.15 p.m. Programme de Civic Concerts. 10.00 p.m. JUne heure de musique populaire. De 11.30 p.m. à 1.00 a.m. Musique de danse et chant populaire.

WABC, New-York, 349—860 k.
6.00 p.m. Orchestre Bossert de Freddie Martin. 6.30 p.m. Jack Miller et son orchestre. 6.45 p.m. Léon Belasco et son orchestre. 7.15 p.m. W.-V. Hall avec l'orchestre de Freddie Rich. 7.45 p.m. Le chanteur de la rue. 8.45 p.m. Programme varié venant de Chicago. 9.00 Vaughn de Leath, soprano avec l'orchestre de Free Berren. 9.15 p.m. Chœur de chant arménien. 9.30 p.m. Concert de la fanfare de l'armée américaine. 10.00 p.m. "Music that satisfies". 10.45 p.m. Arthur Jarrett avec l'orchestre de Freddie Rich. De 11.00 p.m. à 2.00 a.m. Musique de danse.

WOR, Newark, 422.3—710 k.
8.00 p.m. Orchestre de Petite Symphonie. 9.00 p.m. White Flash Musical Review. 9.30 p.m. Ensemble espagnol Los Chicos. 10.30 p.m. Récital d'orgue par Chandler Goldtwhaite.

WPG, Atlantic City, 872.6—1100 k.
8.00 p.m. Fray et Braggiotti: duo de piano.

WBZ, Springfield, 330—990 k.
10.00 p.m. Orchestre de la Chambre Egyptienne. 11.25 p.m. Orgue Paramount: Roland Pomerat.

WTAM, Cleveland, 346—860 k.
6.15 p.m. Orchestre de l'hôtel Don Amados. 11.05 p.m. Musical Bullstin Board.

PROGRAMMES CHOISIS DU DIMANCHE

WEAF, New-York, 454—660 k.
6.00 p.m., heure catholique; 7.00 p.m., G. E. Circle; 7.30 p.m., extraits pour orchestre: orchestre symphonique dirigé par Paranov; 8.00 p.m., heure Chase & Sanborn: orchestre de Ribinoff; 9.15 p.m., album américain de musique familière; 9.45 p.m., l'heure Exquise: octuor féminin avec harpe et orgue; 11.30 p.m., Jesse Crawford, le poète de l'orgue. De 12.00 à 1.00 a.m., musique de danse.

WJZ, New-York, 395—760 k.
7.15 p.m., violon et chant; 7.30 p.m., les 3 Boulangers; 9.45 p.m., Making the Movies, avec Ray Knight l'étoile du programme "Cuckoo"; chant et musique. 10.15 p. m. The Old Singing Master: orchestre, quatuor; 10.45 p.m., Duo de violon avec harpe; 11.30 p.m., Piano Moods: piano et chant: De 11.45 à 1.00 a.m., musique de danse.

WABC, New-York, 349—860 k.
7.45 p.m.—Orchestre d'Ernie Golden; chant et 4 pianos; 8.00 p.m., Ever-Ready Gaieties avec l'orchestre de Jack Denny; 8.30 p.m., Harry Sosnik, pianiste et sa fanfare avec un quatuor masculin; 10.00 p. m., Toscha Seidel, violoniste avec un orchestre de concert dirigé par Howard Barlow; 10.30 p.m., Ziegfeld Radio Show; 11.00 à 2.00 a.m., musique de danse.

WOR, Newark, 422.3—710 k.
8.30 p.m., ensemble symphonique de Bernhard Levitow; 9.45 p.m., Ensemble espagnol Los Chicos avec un violoniste; 10.00 p.m., orgue et récit; 10.30 p.m., Footlight Echoes; 11.30 p.m., programme Moonbeams.

WPG, Atlantic City, 272.6—1100 k.
6.00 p.m.—Quiet Harmonies; 7.15 p.m., orchestre de concert de l'hôtel Morton; 9.30 p.m., orchestre de concert de l'hôtel Traymore; 10.00 p.m., Toscha Seidel, violoniste avec un orchestre de concert.

WBZ, Springfield, 330—990 k.
8.00 p.m., programme Westinghouse (orchestre); 11.30 p.m., orgue Metropolitan Arthur Martel.

WLW, Cincinnati, 428—860 k.
6.00 p.m., Curtain Calls; 8.00 p.m., Josef Cherniavski; 9.45 p.m., Casper Reardon, harpiste; 10.30 p. m., Moon River.

PROGRAMMES CHOISIS DU LUNDI

WJZ, New-York, 395—760 k.
6.00 p.m., orchestre de Ted Black; 6.45 p.m., dernières nouvelles par Lowell Thomas; 7.00 p.m., "Amos 'n' Andy"; 7.30 p.m., programme Swift; 8.00 p.m., programme Carnation Contented: chant et orchestre; 9.30 p.m., Jack Benny: George Olsen et sa musique, avec une soliste; 10.00 p.m., Serenade San Felician; 10.30 p.m., Chants d'amour et valses; 11.00 p.m. à annoncer; 11.15 p.m., Cesare Sodero et l'orchestre de concert de la NBC; 12.00 a.m., piano Moods: Lee Sims et Ilomay Bailey: piano et chant.

WEAF, New-York, 454—660 k.
6.00 p.m., orchestre de concert du Waldorf-Astoria; 7.00 p.m., récital de sonate; 8.30 p.m., la voix de Firestone: Richard Crooks, ténor; 9.00 p.m., A. & P. Gypsies; 9.30 p.m., Parade des Etats: l'Oregon: chant et orchestre d'Erno Rapee. De 11.00 à 1.00 a.m., musique de danse et chant populaire.

WABC, New-York, 349—860 k.
6.00 p.m., dernière nouvelles, par Kaltenborn; 6.15 p.m., Vaughn de Leath, avec l'orchestre de Freddie Rich; 6.30 p.m., George Hall et son orchestre de l'hôtel Taft; 7.00 p.m., Morton Downey avec l'orchestre de Freddie Rich; 7.15 p.m., les Maxwell House Tune Blenders; 7.30 p.m., Easy Aces: comédie de bridge; 8.30 p.m., La Palina présente Kate Smith et sa musique Swanee; 9.00 p.m., Eugene International Revue; 9.15 p.m., le Chanteur de la Rue; 9.30 p.m., un soir à Paris; 10.00 p. m., "Music that satisfies"; 10.30 p.m., Howard Barlow et l'orchestre symphonique Columbia. De 11.00 à 2.00 a.m., musique de danse.

WOR, Newark, 422.3—710 k.
8.30 p.m., orchestre Deep River avec Willard Robinson; 10.15 p.m. Lee Cronican, pianiste, avec orchestre; 11.30 p.m., programme Moonbeams.

WPG, Atlantic City, 272.6—1100 k.
8.00 p.m., Daniel de Luca, joueur de mandoline; 9.30 p.m., orchestre de concert de l'hôtel Traymore; 11.15 p.m., récital d'orgue par Jean Wiener.

WBZ, Springfield, 330—990 k.
6.02 p.m., interlude de piano par Edward-J. Lord; 9.30 p.m., programme Canada Dry; 10.00 p.m., Evening Stars: trio à cordes; 11.15 p.m., orchestre de la Chambre Egyptienne; 11.30 p.m., Louis Weir, organiste.

WLW, Cincinnati, 428—700 k.
9.00 p.m., l'heure de radio Crosley; 10.30 p.m., orchestre Bisquick; 11.00 p.m., fanfares de WLW.

WTAM, Cleveland, 380—1070k.
7.00 p.m., Golden String: ensemble à cordes; 9.30 p.m., "Do you remember?".

WTIC, Hartford, 282.8—1060 k.
6.05 p.m., Serenading Strings.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

PAS BONNE HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille Enr. Québec

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

V.-H. CLOUTIER
Réparation de Radios
de toutes marques
33 D'ASSISE TEL. : 4-2071

C K A C

SAMEDI, 4 JUIN

12.00 (midi)—"Le Grand Frère Marcel" gracieuseté de La Peptonine.
12.30 p.m.—Cotes de la bourse de Montréal et de New-York.
12.45 p.m.—Causerie anglaise sur l'hygiène sociale.
1.00 p.m.—Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.
3.30 p.m.—Baseball: Buffalo vs Montréal.
5.30 p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton et Lucien Monlac.
5.45 p.m.—Causerie de l'oncle Bill de la Ligue de Sécurité.
5.55 p.m.—Nouvelles, température, sommaire.
6.00 p.m.—Programme de la société Saint-Jean-Baptiste.
6.30 p.m.—L'orchestre de l'hôtel Méridien.
6.45 p.m.—Programme Teaberry.
7.00 p.m.—Programme Heudebert.
7.15 p.m.—La semaine contre le blasphème. M. J.-P. Lacerte.
7.30 p.m.—Danse du Mont-Royal.
8.00 p.m.—Concert du Ritz-Carlton.
8.30 p.m.—Les Narvo Merry Makers.
9.00 p.m.—Musique militaire de la garde à pied du gouverneur général, d'Ottawa.
10.00 p.m.—"Allo Paris".
10.30 p.m.—Danse du Windsor.
11.00 p.m.—Orchestre du cabaret Kit Kat.
11.15 p.m.—Programme Winchester. Orgue.
11.30 p.m.—Les "Christies Soccer Chatter".

C K C V

SAMEDI

12.00 (midi)—Frigidaire.
12.30 p.m.—Les Brûleurs Bunsen.
1.00 p.m.—Concert venant de Toronto.
6.30 p.m.—Frigidaire.
7.00 p.m.—Musique du souper.

L'HEURE DE L'UNIVERSITE LAVAL A CHRC

Demain, ce sera l'heure de l'école forestière—Joli programme musical et brèves causeries

L'Heure Universitaire de demain au poste CHRC sera consacrée à l'école forestière. Elle sera irradiée, comme les précédentes, de 4 à 5 heures de l'après-midi, heure avancée.

Au programme musical, l'on entendra mademoiselle Reine-Marguerite Plante, lauréate de l'Ecole de Musique de l'Université Laval dans le programme suivant : de pièces de piano forte:—

Valse Caprice	Saint-Saëns
Deux études de	Henselt
Romance	Schumann
Le Rossignol	Listz
Czardas	McDowell
Valse Brillante	Arenzky (duo)

Les causeries seront données par monsieur Gustave-C. Piché, chef du service forestier de la Province de Québec, Monsieur Georges Maheux, entomologiste et secrétaire du Bureau de Direction de l'Ecole Forestière Laval et monsieur Paul Joncas directeur des études à l'Ecole Forestière.

Pour vos achats de Médecines, Parfumerie, Prescriptions, Articles de Toilette, adressez-vous à la
PHARMACIE
L.-E. MARTEL
22 Côte du Palais
Tél. : 2-4870
Photographie pour amateurs ;
Apportez-nous vos films.

A TRAVERS LE MONDE CATHOLIQUE

LES JESUITES ESPAGNOLS

Pour les quelques souverains d'Europe dont les trônes tenaient encore debout au début de ce siècle, les quinze dernières années furent vraiment une période pleine d'angoisse et de dures épreuves. Ici et là victorieuse, la Révolution a fait tomber d'un geste, toujours le même et toujours violent, bien des couronnes avec ou sans les têtes qui fièrement les portaient. L'antique et glorieuse couronne d'Espagne est la dernière disparue.

Dans ce malheureux pays, depuis longtemps affaibli par des dissensions politiques radicales, la Révolution, au mois d'avril 1931, s'est dressée soudaine et terrible contre le roi surpris et sans défense. De simples élections communales lui ont servi d'occasion longtemps attendue pour livrer au gouvernement monarchique un assaut si bien calculé qu'il en a été du coup presque renversé. Quelques jours encore de lutte provoquée par une dernière tentative de résistance de la monarchie expirante, et la Révolution avait la satisfaction de voir le trône abattu, la famille royale en fuite, la république socialiste établie en Espagne. Le premier acte du drame politique retentissant si rapidement mené, se termine avec le départ du roi le 14 avril 1931, et les adieux du royal exilé à sa chère patrie. Cependant, le monarque déchu a voulu donner à ces adieux l'accent bien caractéristique d'un au-revoir mystérieux, tout plein de sous-entendus possibles sinon probables.

OEUVRES DES PERSECUTEURS

C'est dans le champ clos des bureaux de votation, autour de l'urne électorale, enjeu de la partie, que s'affrontèrent pour la première fois les forces adverses de la Révolution et de la royauté. On en connaît le résultat, si désastreux pour cette dernière. La lutte n'est pas cependant terminée. Loin de là. Reprise de nouveau, avec une âpre vigueur, elle s'est transportée sur un autre champ de bataille, celui-là même que la Révolution choisit de préférence à tout autre. Ce deuxième acte, encore plus tragique que le premier, s'ouvre aux Cortès où siège une écrasante majorité de députés anticléricaux en train d'élaborer une Constitution nouvelle pour l'Espagne. L'oeuvre à faire, on peut en être sûr, va fatalement se ressentir de l'esprit agressif de ses auteurs. C'est dans l'enceinte parlementaire que va manoeuvrer, sous la férule autoritaire des chefs de parti, la troupe aveugle et docile des pantins, adlementaires bien stylés.

Du haut de cette forteresse qu'elle a conquise de haute lutte et qu'elle domine désormais en maîtresse absolue, la Révolution ne voit pas sans dépit, à côté du trône renversé, l'autel encore intact et debout. Elle ne peut supporter plus longtemps autour de cet autel la présence de cette vaillante milice du clergé séculier et régulier bien décidée à défendre jusqu'au bout ses droits et son existence ; la Révolution, on le sait, a toujours englobé dans une haine commune ces deux loyaux appuis de l'ordre, l'église et la monarchie. Aussi, dans le plan révolutionnaire, la chute du trône n'est et ne peut être qu'un succès partiel et sans conséquences définitives.

Pour être complète, la victoire exige la destruction de l'Eglise, l'asservissement des consciences et des forces religieuses dans le pays. Guerre donc, guerre immédiate, sans trêve comme sans merci contre cette église abhorrée, ces religieux et religieuses, sa vaillante garde si fidèle, mais guerre d'abord et avant tout à cette intrépide et valeureuse compagnie d'avant-garde connue sous le nom de Compagnie de Jésus.

Oh, celle-là, elle la reconnaît bien, elle la distinguerait parmi cent autres, pour l'avoir déjà rencontrée qui lui barrait la route et lui portait de durs coups, aux temps déjà lointains mais toujours présents à sa mémoire des luttes de la Réforme en Allemagne au XVIe siècle, de la révolution en France au XVIIIe, du libéralisme, du radicalisme et du socialisme au XIXe. Aux yeux des grands chefs révolutionnaires la victoire sera toujours précaire et leur oeuvre sans cesse menacée par le voisinage si peu rassurant de cet adversaire sans cesse en éveil.

Sans plus tarder, ils se sont mis à l'oeuvre, car pour eux le temps presse et la partie menace d'être contestée. Il s'agit de mettre à profit la surprise et le désarroi semés dans la partie encore saine de la population et avant que l'opinion publique ait eu le temps de se ressaisir, chercher à déloger les Jésuites de ces fortes positions sociales que sont les chaires d'enseignement et les institutions de bienfaisance.

En quelques jours, une série de lois impies et spoliatrices, votées à la hâte par une majorité haineuse, a réduit presque à néant toute cette magnifique efflorescence d'oeuvres religieuses et sociales qui faisait l'honneur et la gloire de l'Eglise et des Jésuites espagnols.

Ecoles, collèges, universités, hospices, ont été enlevés de force à leurs légitimes propriétaires, confisqués par l'Etat et enfin laïcisés. Et tout cela s'est accompli légalement ; chaque confiscation étant faite par les valets du Parlement, qui dans les circonstances se sont montrés les plus vils des valets.

Pour atténuer quelque peu l'impression fâcheuse qu'une si odieuse spoliation pourrait causer chez le peuple, on a voulu faire miroiter à ses yeux les quelques millions qu'une pareille opération frauduleuse ne pourrait manquer de rapporter au trésor public. Mais la foule attristée n'a pas paru se laisser prendre au piège tendu à sa bonne foi ; seuls quelques naïfs ou illuminés ont pris au sérieux ces mensongères prévisions.

Aux décrets provocateurs des Cortès foulant aux pieds le droit sacré de la propriété, répondirent presque aussitôt et par voie de conséquences les attentats criminels à la propriété même : l'exemple parti de haut ne pouvait passer inaperçu aux yeux de la canaille anticléricale. Le 11 mai, 1931, à Madrid, Malaga, Valence, Cadix, Xérès, Séville, Alicante, Cordoue, Tolède et Algésiras des bandes de pétroleurs, dynamitards, incendiaires, sur un mot d'ordre maçonnique et pour un salaire dérisoire, parcouraient les rues, et se lançaient à l'assaut des établissements religieux, qu'ils enfonçaient, pillaient et finalement incendiaient avant de se retirer. Assurés de l'impunité qu'on leur avait garantie, forts de la complaisance des autorités nouvelles, ils purent donner libre cours à leurs instincts sauvages et destructeurs. Nulle part la force armée n'a paru ; les autorités sont restées inertes par indifférence ou complicité.

Lorsque Maura, ministre dans le cabinet républicain fit à ses collègues le récit de ces horreurs, on n'y prêta qu'une attention distraite, et l'un d'eux osa ajouter que "tous les couvents d'Espagne ne valent pas la vie d'un seul républicain". Parole infâme, qui n'est que l'écho à un siècle et demi d'intervalle de cette autre parole de Mirabeau : "Il faut des victimes aux nations." Avec les temps les hommes passent, les noms changent, mais l'esprit révolutionnaire qui les anime reste toujours le même, haineux et destructeur. Cette conflagration si regrettable atteignait cruellement les Dominicains, les Capucins, les Carmes, les Salésiens, les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Dames du Sacré-Cœur, les religieuses de Notre-Dame ; mais les plus éprouvés furent certainement les Jésuites.

Sur les ruines encore fumantes de tous ces monuments détruits, à la lueur des derniers incendies qui illuminaient l'horizon d'Espagne, l'Assemblée Constituante réussit enfin à mettre sur pied la Constitution hâtivement achevée. Ce produit politique porte en traits fulgurants la marque de fabrique de l'usine parlementaire qui l'a jalousement cuisiné. Qu'on en juge par l'article 24, qui ouvre l'ère de l'arbitraire, l'ère de la persécution, et qui restera un des plus tristement célèbres! Après avoir statué que "ni l'Etat, ni les provinces, ni les municipalités ne pourront subventionner, favoriser ni aider financièrement l'Eglise et les associations ou institutions religieuses", l'article 24 ajoute. :

Les ordres religieux qui, statutairement, imposent outre les trois vœux canoniques, un autre vœu spécial d'obéissance à une autorité autre que l'autorité légitime de l'Etat, sont dissous. Leurs biens seront nationalisés et employés à des fins d'assistance et d'enseignement.

Voilà qui vise directement les Jésuites, dont le crime impardonnable aux yeux des coryphées révolutionnaire est de se lier par un quatrième vœu au Pape, chef suprême de l'Eglise. Les autres instituts religieux, non moins dévoués au Pape, ne sont d'ailleurs pas plus ménagés :

1o Dissolution des ordres religieux qui, par leur activité, constituent un danger pour l'Etat.

2. Inscription sur un registre spécial, dépendant du ministère de la justice, des ordres qui demeureront dans le pays.

3. Les ordres religieux ne pourront acquérir et conserver par eux-mêmes ou par l'intermédiaire d'un tiers, que les biens nécessaires à leur existence ou pour atteindre uniquement les buts qu'ils poursuivent,

4. Interdiction pour les ordres religieux de pratiquer l'industrie, le commerce et l'enseignement.

5. Soumission des ordres religieux à toutes les lois fiscales du pays.

6. Les biens des ordres religieux pourront être nationalisés.

C'est le 13 octobre que les Cortès adoptaient par 158 voix contre 58 ces mesures draconiennes qui fermaient des écoles où les congrégations enseignaient à 287,078 enfants, dont 182,530 indigents.

Cette tactique, si arbitraire soit-elle, n'est pas nouvelle et n'a rien qui doive surprendre. Ce n'est que la reprise en plein XXe siècle des grandes spoliations du XVIIIe siècle dont furent victimes les Jésuites en France, au Portugal, à Naples, etc.

Un point cependant à noter. Au XVIIIe siècle, en France, philosophes incrédules, libertins, illuminés, fervents précurseurs d'un futur bouleversement général qu'ils préparaient avec une activité fiévreuse, exigeaient comme mesure préliminaire nécessaire à la chute du trône, l'expulsion des Jésuites, rempart de l'ordre menacé. "Sans l'expulsion des Jésuites, la Révolution était impossible en ce pays", dira Rabaut de St-Etienne, un Constituant. Cette fois-ci, en Espagne, les circonstances politiques sont différentes ; l'œuvre d'iniquité est restée la même, mais la date en a été reportée après la chute du trône. Impossible de la nier. Un gouvernement d'ordre, de justice et de liberté s'accommode toujours de la présence dans un pays des instituts religieux et s'en trouve fort bien, mais l'engeance révolutionnaire victorieuse s'offusque aussitôt de leur dignité de vie, de leurs mérites, et les exile. La parole, quelque peu généralisée,

(Suite à la page 16, 3e col.)

Chez les Pères Blancs

La Société des Pères Blancs recevait en 1886, son premier sujet canadien, dans la personne du jeune abbé John Forbes, devenu plus tard Coadjuteur du Vicaire apostolique de l'Ouganda, et décédé en 1926.

Mais ce n'est que depuis 1902, alors que le Postulat de Québec fut fondé, que des contingents, bien peu nombreux il est vrai, quittèrent régulièrement nos rives pour l'Afrique païenne et musulmane. Les premiers Postulants, faits prêtres en 1905, fêtaient leurs noces d'argent sacerdotales en 1930. Cette année, deux de nos Pères compteront au 29 juin, leurs vingt-cinq années de vie sacerdotale et missionnaire : les RR. PP. Eugène Déry, actuellement Supérieur de la Procure de Québec, et Ernest Paradis, du Vicariat apostolique du Nyassa. Dieu seul connaît tout le bien fait aux pauvres Africains pendant ce quart de siècle par ces deux missionnaires !

Cette année encore, le 29 juin, sept Canadiens recevront l'onction sacerdotale dans la Primatiale de Carthage ; ce sont les FF. Robert Lavallée, de Berthier-en-Bas, Raymond Lavallée, de Ste-Justine de Newton, Gérard Lapointe, de St-André (Kamouraska), Stanislas Leblanc, de St-Denis (Richelieu), Almas Simard, de Taillon (Lac St-Jean), Paul-Emile Jolin, de Waterloo, (Shefford), Raymond Bernier, de Beauceville.

Quelques jours après ils s'embarqueront à destination du Canada, pour revoir leur parents et amis, et prendre un peu de repos, avant de rejoindre les diverses Missions où l'obéissance les enverra.

L'Afrique païenne est mûre pour la conversion, l'Afrique musulmane verra bientôt elle aussi poindre la vraie lumière de la foi ; il faut donc plus que jamais de nombreux m's-sionnaires....

L'ordination du 29 juin donnera à la Société environ 40 nouveaux Missionnaires. Mais qu'est-ce que quarante nouvelles recrues pour les 17 Vicariats ou Préfectures apostoliques....., et nos nombreuses maisons de recrutement disséminées dans toute l'Europe, au Canada, et aux Etats-Unis....? C'est cent et plus qu'il faudrait chaque année....!

LES MESSES POUR LA PAIX

En conviant ses trente-et-un millions d'associés, répandus dans le monde entier, à prier ce mois-ci pour la paix, la direction de l'Apostolat de la Prière ne fait que répondre à un désir très vif de l'Eglise.

C'aura été, en effet, une des grandes préoccupations des derniers Papes que la réconciliation des peuples.

Pie XI, en particulier, n'a rien épargné pour en obtenir le désarmement matériel et surtout moral.

A cet esprit d'hostilité qui anime encore plusieurs grandes nations et les tient constamment prêtes à se jeter l'une contre l'autre dans un sanglant corps à corps, le Souverain Pontife veut substituer des sentiments de concorde et d'entente.

Sans doute des conflits peuvent naître. Fatalement, sur l'échiquier du monde les intérêts nationaux se heurtent. Mais pourquoi faut-il qu'une malveillance systématique envenime aussitôt ces menus incidents ? Pourquoi surtout vouloir n'en chercher la solution que dans l'effusion du sang ?

Car, on ne peut le nier, telle est bien, dans plusieurs pays, la tendance actuelle d'un groupe d'hommes peut-être peu nombreux, mais actifs, bruyants, maîtres souvent de la grande presse et exerçant ainsi une influence assez considérable. Leur nationalisme belliqueux peut provoquer les pires catastrophes.

Aussi contre ces hommes de guerre l'Eglise se dresse énergiquement. Elle prêche la paix. Elle en proclame la nécessité. Elle recommande qu'on en prépare les voies. Elle blâme tout ce qui peut en compromettre le maintien. Elle condamne les théories militaristes et les armements dangereux. Elle fait appel à tous ces fidèles pour qu'ils soient dans leurs pays les apôtres de cette politique pacifiante.

Entre toutes les initiatives nées de ces directives pontificales, l'**Oeuvre des Messes pour la paix** compte assurément parmi les plus marquantes.

Ses promoteurs veulent intéresser Dieu lui-même au succès de la cause qui leur tient tant à coeur. Ils sont persuadés que sans lui elle triomphera difficilement, si nombreux sont les obstacles. Et c'est par l'oblation de la sainte hostie qu'ils comptent obtenir l'intervention divine.

Les deux premières messes célébrées à cette intention furent dites simultanément, le 13 février 1931 dans le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires à Paris par le R. P. Desbuquois, S.J., directeur de l'Action Populaire, et l'abbé Brauns, ministre du Travail pendant huit ans en Allemagne.

Et depuis, chaque mois, le saint Sacrifice se célèbre au même endroit et aux mêmes intentions, devant une assistance croissante. En juillet, le chancelier Bruning y assistait aux côtés d'un ministre français, M. Champetier de Ribes.

Mais non contente de se propager sous le haut patronage du cardinal Verdier, en différentes villes de France; à Lisieux, à Lourdes, etc., l'oeuvre devait essaimer dans le monde entier.

En juin, le Portugal annonce son adhésion avec une messe mensuelle. En août, c'est l'épiscopat allemand tout entier qui engage chacun de ses diocèses. En novembre, l'Espagne. En décembre, la Belgique avec trois messes mensuelles; Bruxelles, Liége, Louvain. Enfin, au commencement de 1932, la Russie.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, répondant à l'appel lancé récemment par le secrétariat international de l'Oeuvre, a voulu faire participer le Canada à ce louable mouvement.

Avec la haute approbation et sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, une messe pour la paix sera dite désormais chaque mois dans l'église du Gesù, à l'autel de Notre-Dame de Liesse.

La première aura lieu le 24 mai en la fête de Marie, secours des chrétiens. Ainsi, au Canada comme en France, l'oeuvre se place sous la protection de la Vierge. Nous lisons en effet, dans un rapport récent: "Grâce à l'accueil inoubliable que M. l'abbé Jourdain, premier vicaire de Notre-Dame des Victoires, voulut bien réserver à nos ouvertures, le secrétariat international des messes pour la paix était fondé et allait fonctionner régulièrement en ce lieu vénéré, dont les murs eux-mêmes proclament le pouvoir de Marie. A ses pieds, depuis un siècle, toutes les supplications de l'âme humaine se sont exhalées et ont été entendues, et nous croyons, avec l'imperturbable confiance des enfants, que la très sainte Vierge avait quelque tendre impatience maternelle à nous voir venir là lui demander la réconciliation entre les hommes, la plus grande de ses victoires après celle dont Elle fut la médiatrice et qui réconcilia la Terre avec le Ciel....."

Les prières des Canadiens se mêleront dorénavant avec les prières des autres peuples pour obtenir du Coeur de Jésus, par l'intercession de Marie, le bien suprême de la paix.

Cor Jesu, per Matrem tuam, Reginam pacis, dona nobis pacem.

Joseph-Papin Archambault, s.j.
(Le Messager Canadien du Sacré-Coeur)

La journée du Souverain Pontife

Dans le magazine du New-York Times M. Arnaldo Cortesi a consacré un article élogieux à Sa Sainteté Pie XI, en rappelant les principaux faits de sa carrière et les dix années de son pontificat. Nous en détachons les lignes suivantes, dans lesquelles M. Cortesi expose **la journée du Saint-Père.**

"Il a reconnu, il y a longtemps, qu'il est bon de réglementer sa vie, et les habitudes prises lui sont bien utiles maintenant. Il se lève d'ordinaire à 7 heures. Une demi-heure plus tard il célèbre la messe dans sa chapelle privée, puis déjeune à la façon européenne de café au lait, de pain et de beurre. A partir de 9 heures son temps est pris par des entretiens avec les dignitaires du Vatican. Puis ont lieu les audiences publiques et particulières, suivies d'un repas fort simple, accompagné d'un verre de vin. Le Saint-Père fait ensuite une promenade d'une heure et demie ou de deux heures dans les jardins du Vatican , si la température le permet.

La deuxième partie de la journée ressemble fort à la première : il reçoit les chefs des divers services du Vatican. A 8 heures il se rend de nouveau à sa chapelle privée, pour y adorer le Saint Sacrement et réciter le chapelet avec les membres de sa maison. Le dîner a lieu à 9 heures D'après le protocole personne ne peut s'asseoir à la table du Pape, mais Pie XI est ordinairement accompagné de deux secrétaires, avec lesquels il prend connaissance, à ce moment, de sa correspondance particulière. Après le repas, il demeure deux heures dans sa bibliothèque, et emporte d'habitude un livre quand il va se coucher vers minuit."

M. Cortesi termine son article par cette phrase : "La postérité se le représentera comme un grand homme d'Etat. Mais ceux qui l'ont connu personnellement se le représenteront comme un saint et un aimable vieillard, revêtu d'une autorité que possèdent peu d'hommes, et cependant rappelant plus encore le père que le souverain."

Un Jésuite représentant de la Cité du Vatican dans un Congrès à Madrid

La Cité du Vatican sera représentée officiellement au prochain congrès international de télégraphie et de radiotélégraphie, qui se tiendra à Madrid, par le P. Gianfranceschi, directeur de la station radiotélégraphique du Vatican.

Au lendemain de l'expulsion des Jésuites de l'Espagne, il est piquant de constater que la Cité du Vatican sera représentée au Congrès de Madrid par un religieux de la Compagnie de Jésus.

On pourrait se demander si le gouvernement espagnol ne sera pas froissé de cette désignation. Mais sans doute, en Espagne, comme autrefois en France, l'anticléricalisme n'est-il pas un article d'exportation. Et puis, la robe du Jésuite cache un savant. Il est vrai que cette raison n'a guère de valeur auprès des pouvoirs publics de Madrid; puisqu'ils n'ont pas fait une exception, dans les mesures prises contre la Compagnie de Jésus, pour ceux de ses membres dont l'oeuvre scientifique a jeté un grand éclat sur la science espagnole.

Grégoire XVI et les chemins de fer

A propos de la récente inauguration de la station ferroviaire de la Cité du Vatican, l'intéressante revue catholique italienne **Pro Familia** rappelle le souvenir curieux de l'opposition manifestée par le Pape Grégoire XVI contre cette innovation que constituait de son temps la traction à vapeur.

C'est, en effet, un fait historique que l'aversion de ce Pape, qui régna de 1831 à 1846, pour les chemins de fer.

On a dit que Grégoire XVI tenait cette invention pour une "oeuvre de Satan"; c'est cette rumeur qui apparaît plutôt une invention de la malignité publique.

Cependant, l'historien Ernest Masi parlant dans son volume **Ottocento**, du camérier Gaëtan Moroni, qui fut le confident et un peu le secrétaire du Souverain Pontife, rapporte cette anecdote :

Grégoire XVI, dit l'auteur en question, avait en haine mortelle les chemins de fer; il les tenait pour une invention diabolique et ne voulait même pas en entendre parler.

Pour vaincre cette répugnance, les banquiers qui briguaient la concession d'un service ferroviaire dans les Etats pontificaux imaginèrent de présenter au Pape un petit modèle d'un chemin de fer tout en argent, un amour de jouet, qu'ils croyaient devoir séduire cet obstiné théologien. Ils offrirent, dans ce but, une somme relativement énorme au signor Moroni pour qu'il s'arrangeât afin que le Pape trouvât ce jouet sur son bureau. Mais le camérier répondit sèchement qu'il ne gagnait pas de l'argent à si bon marché et qu'il ne voulait pas se prêter à une telle intrigue contre son bien-aimé patron.

Or, le moine Moroni écrit, dans un célèbre dictionnaire d'histoire ecclésiastique, dont il est l'auteur, ce qui suit au terme "Voies ferrées":

En général, les chemins de fer sont très coûteux, tant à cause de l'entretien qu'en raison des dépenses du service. De ce fait ils ne donnent guère de recettes appréciables. D'autre part, les dégâts matériels, les morts ou les mutilations sont fréquents sur les longues et rapides voies ferrées. C'est à cause de cela, et pour des motifs de mœurs et de morale, comme pour des considérations politico-économiques et pour d'autres graves raisons valables à son époque, que Grégoire XVI, après avoir fait procéder aux enquêtes opportunes par des personnes compétentes et consciencieuses, puis, après mûres réflexions, ne crut pas que les chemins de fer seraient utiles au territoire pontifical....

Pourtant, il n'était pas hostile à ce qui était du "bon progrès" puisqu'il établit des barques à vapeur sur le Tibre et permit d'autres choses modernes qu'il croyait vraiment utiles.

Il est donc ainsi démontré que l'opposition de Grégoire XVI aux chemins de fer partait uniquement d'une conception erronée des possibilités économiques de l'innovation, et de la crainte des conséquences qu'elle pourrait avoir sur la morale et les bonnes mœurs des populations. Satan et ses œuvres n'entraient donc aucunement dans ces sentiments.

(La Croix)

Une église monumentale érigée par voeu national

Tout dernièrement a eu lieu l'issue du concours des projets architectoniques pour la construction d'une église monumentale dédiée à la "divine Providence", qui sera érigée à Varsovie comme voeu national. La construction de ce sanctuaire a été votée par la Diète, déjà en 1791 — avant le démembrement de la Pologne — pour commémorer le vote de la Constitution.

La première Diète qui siégea dans la Pologne reconquise et indépendante se rappela ce voeu national et décida sa réalisation pour remercier Dieu pour l'indépendance de la patrie et le secours divin lors de l'invasion bolchéviste. La construction du sanctuaire fut votée, et dans ses cryptes seront placés les tombeaux des plus illustres fils de la Pologne.

Durant plusieurs années on procéda aux travaux préparatoires, on organisa des concours pour les meilleurs projets. Parmi le jury des concours, outre les architectes se trouvent les cardinaux archevêques de Varsovie et de Poznan, l'archevêque de Cravovie, le président de la Diète, le ministre des Travaux publics, le maire de Varsovie. Finalement on a choisi le projet monumental de l'architecte M. Pniewski, qui a su allier dans son projet monumental le caractère d'un magnifique monument avec le caractère d'un édifice religieux, approprié au culte catholique. De tous les projets envoyés celui-ci a réuni tous les suffrages.

Toute civilisation qui ne vient pas de l'idée de Dieu est fausse. Toute civilisation qui n'aboutit pas à l'idée de Dieu est courte. Toute civilisation qui n'est pas pénétrée de l'idée de Dieu est froide et vide.

Celui qui, pour donner, ne s'est point imposé de privations, n'a fait qu'effleurer les joies de la charité.

Mme Swetchine.

L'ORGUE, SON ROLE, SES ABUS

En reportant ma pensée sur des souvenirs lointains, je me rapelle encore les accents de vibrante éloquence d'un éminent orateur de la chaire, développant ce sujet: L'autel, la chaire et l'orgue.

Il était bienfaisant d'entendre cette voix entraînante et persuasive parler de l'incontestable influence de l'orgue, en particulier dans nos cérémonies religieuses. Et le vers de Virgile

Forsan et hoec olim meminisse juvabit,

qui orne les parchemins vieillis de nos résolutions de conventum, m'apparaît, encore aujourd'hui, d'une vérité pleine de charme, quand, du milieu de tant de souvenirs qui montent, pressés, dans ma mémoire, me revient celui du jour où il me fut donné d'entendre célébrer le concours que les harmonieux accents de l'orgue savent apporter à nos manifestations religieuses.

Parmi ces trois auxiliaires puissants de la religion, loués par cet orateur fécond, maître de sa pensée, par ce fervent disciple de l'esthétique musicale et plus particulièrement de la polyphonie religieuse, il en est un qui me touche de près, et sur lequel je voudrais, dans un bref essai de critique, essayer de mettre sous les yeux de mes indulgents lecteurs quelques considérations, écrites au gré des loisirs que me laisse l'existence professionnelle.

On entend souvent dire, après un célèbre écrivan, que l'"orgue est le dieu de l'orchestre". Cette opinion par trop exclusive et paradoxale, tend malheureusement, de nos jours, à s'accréditer. Trop souvent, on ne voit dans l'orgue qu'un instrument ne devant servir qu'à ajouter à l'intensité de l'orchestre

Loin de moi, cependant, la pensée de lui refuser, là, une large place, encore qu'on lui doive attribuer des fonctions que la puissance et l'homogénéité de ses timbres justifient amplement.

Il ne faut pas oublier, non plus, que lorsqu'il parle, l'orgue doit apporter un cachet particulier, qui en fait sa caractéristique propre. Et cette caractéristique n'est parfaitement établie qu'en autant qu'il offre une continuité de sons formant un parfait enchaînement d'accords, telle la "liaison soudant les phrases mélodiques".

L'orgue exerce encore une de ses fonctions quand, par des sons pénétrants et parfaitement équilibrés, il soutient la voix et l'oblige en quelque sorte à donner une émission juste. N'entonne-t-il pas aussi — avec quelle majesté ! — l'hymne d'allégresse dans nos églises ? et par tout ce qu'il recèle de vibrant, n'ajoute-t-il pas à l'éclat de nos fêtes religieuses? C'est lui qui établit une certaine corrélation entre celui qui célèbre les divins mystères de l'Autel et ceux qui y assistent.

Quoi de plus solennel que les accords de l'orgue soutenant les voix qui entonnent, dans un transport de joie, le "Te Deum", cet ineffable cantique, où l'exubérante allégresse et l'élan grandiose de la foi célèbrent les sublimes beautés de la religion ?

Une autre sphère s'offre encore à l'orgue et lui fait occuper une place souveraine: le concert. Là, il règne, traduisant la pensée des maîtres de la musique qui ont écrit des pages d'inspiration géniale. Sous les doigts d'habiles virtuoses, ces poème sonores constituent le meilleur élément de la musique descriptive et offrent aux oreilles ravies d'émouvantes beautés.

Que l'orgue exécute des œuvres marquées par d'audacieux effets d'harmonie où l'inspiration n'a d'égale que la science; qu'il fasse entendre des motifs calmes, tranquilles, pleins d'une exquise poésie, tels certains "Chorals" de Bach, telles certaines pages de César Franck, toujours il nous domine, toujours il provoque en nous une émotion sincère.

Et en effleurant un autre genre— de celui-ci, il faut parler avec prudence—me sera-t-il permis de souligner la majesté de cette transcription pour orgue du Choral **Ad nos ad salutarem undam,** qui a valu à Liszt d'écrire la "pièce la plus étonnante qui soit" pour l'orgue? Qui peut entendre, sans émotion, la **Fantaisie** et **Fugue** du même auteur sur le nom de Bach, œuvre qui sait captiver au plus haut point l'attention et flatter le goût des esprits non fermés aux beautés musicales ?

Ces pages, ainsi que beaucoup d'autres, écrites dans un style organistique et du plus heureux effet, figurent toujours aux programmes des grands concerts avec éclat. Et c'est dans l'exécution des chefs-d'œuvre de ces maîtres de la pensée musicale que l'on doit chercher la véritable influence de l'orgue.

Aussi, est-ce le rôle abusif et dénaturé qu'on fait trop souvent tenir à l'orgue qui m'amène à dire tout haut ce que pensent tout bas beaucoup de ceux qui savent et comprennent l'utilité de cet instrument, la noblesse de son caractère.

En parcourant l'histoire de l'orgue à travers les âges, on peut voir quel soin et quels efforts suppose la construction d'un pareil édifice sonore. Grâce à ce travail de plusieurs siècles, grâce à la géniale conception d'un tel instrument polyphonique, grâce aux tons chauds et variés dont on l'a enrichi, aux multiples régistres accessoires dont on l'a pourvu, l'orgue sait maintenant traduire toutes les nuances de la pensée des grands compositeurs.

Par malheur, cet instrument, légitime orgueil du génie humain, servira parfois à des fins qu'on n'ose appeler musicales; certains joueurs d'orgue ont un goût et des connaissances de la musique pour le moins discutables.

Rien de plus navrant pour ne pas dire désespérant, que cette musiquette exécutée dans certains studios ou salles de spectacles de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième. Et ces "grands musiciens", ces "talents transcendants", ces "poètes de l'orgue" ont toujours à leur disposition une réclame aussi burlesque que tapageuse, et pour laquelle la grosse caisse sert d'accompagnement à la trompette.

De plus, la complicité bénévole de la radio aidant, il nous est donné d'entendre un genre de mélodies mièvres où le faible et hystérique trémolo, agrémenté d'un insipide glissando, produit sur les nerfs agacés une lamentable et pénible impression.

N'essaie-t-il pas, aussi, ce poète de l'orgue, d'imiter le chanteur au moyen de la "voix humaine" (jeu à anches libres), ce qui n'a rien de flatteur pour ce dernier, puisqu'il en résulte un chevrotement désagréable?

Dans certains théâtres où l'on substitue l'orgue à l'orchestre, on lui fait tenir un rôle encore plus navrant. Croyant remplacer avec avantage l'orchestre, le joueur d'orgue exécute avec une verve et une chaleur dignes de la plus profonde pitié, une véritable danse. Et pour rendre la pantomime plus complète, il lève les bras bien haut et les laisse retomber avec fracas sur les touches. Et tout ceci, avec un air de conquérant ou de maestro revenant des hauteurs inhabitées! La scène finie, le digne émule des "clowns" de cirque se lève, promène sur son auditoire, souvent pâmé d'admiration, un regard où l'orgueilleuse satisfaction s'allie, sans honte, à l'insolente provocation.

C'est fait! C'est dit! Un Toscanini, un Damrosh nouveau scintille au firmament des éblouissantes étoiles musicales.

Je ne vois rien de plus décourageant pour ceux qui, encore au seuil de leur carrière musicale, attirés par le prestige des harmonies, regardent l'orgue comme l'objet de leurs aptitudes naturelles.

En prostituant ainsi cet instrument majestueux, ne laisse-t-on pas les organistes de demain dans une continuelle atmosphère de défiance obstinée? Et l'opinion personnelle que je me suis permis de mettre sous les yeux de mes lecteurs, des plumes plus autorisées, des compétences reconnues l'ont émise dans des termes où une juste indignation fustige sans merci l'acrobatisme auquel se livrent des intelligences dignes, quelquefois, d'un rôle plus sérieux.

Dans toutes les branches de l'art musical, la virtuosité se manifeste et commande à toutes les admirations. Le violon, peut-être mieux que tout autre instrument, sait traduire, avec une vérité frappante, les expressions de joie et de tristesse. Le piano, avec certaines pages de Beethoven, offre tout un poème dont la sublimité d'expression porte l'empreinte de l'inspiration la plus élevée. L'orgue réclame une très large part de ces festivals de l'art où le génie musical fait entendre, dans une harmonieuse apothéose, les pathétiques accents d'une enivrante poésie.

Arthur BERNIER
(Le Canada Français)

C'est une loi du monde que ceux qui veulent mourir sont les maîtres de ceux qui veulent vivre.

Lacordaire

La vie, à vrai dire, ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle.

Léon Ollé-Laprune

Celui qui n'a pas souffert, que sait-il ?

Bx Henri Suso.

Assurez-vous une retraite!

Que la solidité de la Mutual soit votre protection

- *$100 par mois dès l'âge de 50 ans, pour le reste de votre vie (paiements garantis pendant 10 ans, que vous viviez ou non)—*
- *Au moins $10,000 à vos héritiers si vous mourez avant l'âge de 50 ans—*
- *$20,000 si vous mourez par suite d'un accident—*
- *Bénéfices en cas d'incapacité totale—*
- *Dividendes payables avant que la pension ne prenne cours et ensuite pendant dix ans.*
- *Options de paiement à l'âge de 50 ans si désirées.*

VOICI un résumé d'une des polices de pension offertes par cette compagnie, qui vous permettront de vous créer une retraite. Une police peut être arrangée spécialement pour répondre à vos besoins particuliers.

Complétez le coupon ci-dessous et adressez-le à notre siège social qui vous fera parvenir des brochurettes.

VOTRE POLICE DE PENSION M'INTERESSE

*Nom*_____

*Adresse*_____

*Age*_____

THE
MUTUAL LIFE
ASSURANCE COMPANY
OF CANADA
SIEGE SOCIAL—WATERLOO, ONT.
Fondée en 1869
J.-N. Roy, Gérant pour le District
M. Monaghan, C.L.U., et J.-G. Monaghan,
Gérants pour la Ville
401-4 immeuble Banque Canadienne Nationale
71 rue Saint-Pierre, Québec, P. Q.

Démangeaison ou rougeur entre les orteils ?

Gare au "Pied d'Athlète"— employez l'Absorbine Jr. pour tuer l'infection

REGARDEZ entre vos orteils. La peau est-elle épaisse et blanche et vilainement moite? Est-elle craquelée? Rouge ? Sèche et écailleuse? Ou criblée de petites ampoules — prise de démangeaison générale ?

Il est alors grand temps d'agir, car l'un ou l'autre de ces symptômes est un indice de cette pénible infection appelée "Pied d'Athlète", dont chaque année, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants dans tous les sentiers de vie sont la proie.

Ne courez pas de risque — soulagez cette douleur de la peau au vif Traitez l'infection à l'aide de l'excellente Absorbine Jr., éprouvée dans les cliniques et les laboratoires pour sa rapide capacité à tuer le germe du porrigo qui cause cette maladie.

Ne courez pas de risque — surveillez vos pas partout où vous allez en villégiature. Car c'est là une des ironies de la nature de voir ces germes pulluler par millions dans ces endroits mêmes où vont les gens pour leur santé—sur les planchers des vestiaires et des chambres de toilette, dans les établissements de douche et de natation, même dans votre propre chambre de bain immaculée.

Examinez-vous les pieds dès ce soir. Il arrive très souvent que les gens ont cette maladie avant même de se rendre compte de l ur état. Au moindre signe, faites application d'Absorbine Jr. matin et soir. Et continuez la pratique, parce que le "Pied d'Athlète" est persistant et peut continuer à revenir chaque fois que vous vous exposez les pieds nus sur des surfaces humides, nfectées.

Il est prudent d'acheter une bouteille d'Absorbine Jr. dès aujourd'hui. Demandez-la par son nom et n'acceptez rien d'autre chose à sa place. Ne l'oubliez pas il n'y a qu'une seule efficace et originale Absorbine Jr. pour traiter cette insidieuse affection ; gardez votre bouteille à la commodité ; faites-en usage de façon abondante et régulière. Se trouve chez tous les pharmaciens, $1.25 la bouteille. Pour échantillon gratis écrivez à.....

W.-F. YOUNG, INC.
Immeuble Lyman Montréal

ABSORBINE JR.

Des milliers s'en servent pour le "PIED D'ATHLETE"

depuis des années soulage douleurs musculaires, contusions, brûlures, coupures, entorses et exulcérations de la peau.

La Vie Sociale

Madame P.-J. Paradis passe quelques jours dans la métropole.

— o —

Le colonel et Madame H.-B.-D. Campbell, Château Saint-Louis, sont de retour à Québec, après un séjour au Lac Beauport.

— o —

Monsieur Léon Trépanier, leader du Conseil Municipal, de Montréal, a fait un bref séjour à Québec.

— o —

Mademoiselle Simone Herdt, de Westmount, est l'invitée de Madame Hector Vidricaire.

— o —

Lundi, le six juin, à dix heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, Son Excellence Monseigneur J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, bénira le mariage de mademoiselle Charlotte Borne, fille de M. et madame Lucien Borne, avec M. Maurice-H. Fortier, avocat, de Montréal, fils de M. et madame P.-W. Fortier. Mademoiselle Magdeleine Fortier, soeur du marié, sera dame d'honneur, et mesdemoiselles Pauline Dubar et Lucienne Borne seront demoiselles d'honneur. M. Maurice Painchaud agira comme best-man, et MM. Henri Gilbert, Paul-Henri Fortier, Maurice Parent et Jules Fortier placeront les invités.

— o —

Le R. Père Breault a béni ce matin, en l'église Saint-Coeur de Marie, le Mariage de Mademoiselle Rachel LaRue, fille de Monsieur et Madame Arthur LaRue, avec le docteur Lorenzo Fortin, fils de Monsieur et Madame Joseph Fortin. Monsieur Arthur LaRue accompagnait sa fille et Monsieur Joseph Fortin servait de témoin à son fils. Pendant la messe du mariage un intéressant programme musicale fut exécuté sous la direction de Monsieur Henri Talbot. Chant par Mademoiselle Bisson et Monsieur Olivier Bresse et soli de violon par Monsieur Eugène Simard et Henri Talbot. A l'issue de la cérémonie il y eut réception intime à la résidence de Monsieur et Madame Arthur LaRue et les nouveaux époux partirent ensuite, en automobile, pour un voyage dans les Adirondacks.

— o —

Madame Arthur LaRue reçoit de quatre à six aujourd'hui à l'occasion du mariage de sa fille.

— o —

Mademoiselle Anne-Marie Lévesque passe la fin de semaine chez ses parents, Monsieur et Madame Albert Levesque ,à Sherbrooke.

— o —

Mademoiselle Alma Picard, de Jacques, est pour quelques jours en ville, chez Monsieur et Madame Joseph Labranche.

— o —

Mademoiselle Gertrude Roy est partie pour Sainte-Pétronille, I. O.

— o —

Monsieur et Madame Joseph Tremblay, de Sainte-Rose du Dégélé, sont de passage en ville, les hôtes de Monsieur et Madame Joseph Labranche. Monsieur et Madame Hector Tremblay les accompagnent.

— o —

Ce matin, à sept heures et quart, en l'église Saint-Malo, M. l'abbé Dion, vicaire à Saint-Roch, a béni le mariage de Mademoiselle Gisèle Maranda, fille de madame Jos. Maranda, avec M. Henri Bélanger, fils de M. Richard Bélanger et de madame Bélanger. La mariée, accompagnée de son frère, M. Lionel Maranda, portait une robe de crêpe-satin rose-pâle, avec chapeau de paillasson de même teinte, garni de tulle et des souliers assortis. Elle tenait une gerbe de roses-thé et de muguet. M. Richard Bélanger servait de témoin à son fils. A l'issue de la cérémonie, M. et madame Bélanger sont partis pour un voyage à New-York et Atlantic City. Madame Bélanger portait alors un costume en lainage diagonal brun avec chapeau et souliers de même ton et des fourrures de martres de roche. M. et Mme Bélanger passeront les mois d'été au lac Sergent avant de prendre leur résidence à Québec.

— o —

M. le notaire et madame P.-E. Bergeron (née Mélanie Gagnon), de Victoriaville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital d'Arthabaska, le 29 mai, baptisée le surlendemain sous le nom de Thérèse-Marie ; marraine de l'enfant, sa grand'mère maternelle, Mme Alaric Gagnon, de Lévis ; M. l'abbé Jean Bergeron, prêtre, missionnaire-colonisateur en chef, de Québec, grand-oncle de l'enfant, lui servait de parrain et l'a baptisée ; Mme René Cloutier, intime de la famille, portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

— o —

L'honorable M. Duranleau, ministre de la marine, et madame Duranleau, passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

— o —

M. Armand Biron, secrétaire de l'honorable M. Duranleau et madame Biron, sont arrivés à Québec pour quelques jours. M. et madame Biron sont au Château Frontenac.

— o —

On annonce pour le 14 juin, le mariage de Mlle Gertrude Delisle, fille de feu le docteur Geo.-Arthur Delisle et de madame Georges Bussières, à M. J.-B. Morin, fils de feu M. J.-B. Morin, pharmacien-chimiste, et de madame Morin, de la rue St-Jean. Pas de faire-part.

— o —

Labranche. —M. Joseph Labranche et madame Labranche, (née Gabrielle Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 mai et baptisée le 29, sous les prénoms de Marie-Alciane-Fernande. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Tremblay, grands-parents de l'enfant. Porteuse, garde Chamberland.

— o —

On annonce pour le 14 juin prochain, le mariage de mademoiselle Simone Chabot, fille de M. et Mme Onésime Chabot, de Jacques-Cartier, avec M. Pierre Godbout, fils de M. et madame Louis Godbout, de St-Pierre, Ile d'Orléans.

— o —

En l'église du Saint-Sacrement, le 2 juin, a été baptisé Joseph-Antoine-Louis, fils de M. et madame Louis Morisset. Parrain et marraine, M. et madame Aloysius Dionne, de Saint-Gabriel de Stratford, oncle et tante de l'enfant, Mme Edouard Coulombe portait son petit-fils sur les fonts baptismaux.

Téléphone : 4-1252 — Résidence : 82??

Dr Donat Roy

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de bureau { 9 h. à 12 a. m. / 2 h. à 5 p. m.

Le soir : Lundi, mercredi et vendredi 7 à 9 h. p. m.

173 3e Ave Limoilou, Québec

MONTREAL

Mlle Marie de Beaujeu, de Paris, s'embarquera au début de juillet pour le Canada et sera l'invitée de lady Gouin, à La Malbaie, pendant plusieurs semaines.

— o —

Mme Dorais Panneton, de Sherbrooke, a passé quelques jours en ville, cette semaine.

— o —

Mme Rolland Préfontaine et sa famille passeront la saison d'été à Carleton-sur-Mer.

— o —

Le major-général, l'honorable Hugh-Havelock McLean, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, passe quelques jours à l'hôtel Ritz Carlton.

— o —

Le lieutenant-colonel et Mme R. Tessier et leur famille sont maintenant installés à leur villa de Laval-sur-le-Lac.

— o —

Mlle Katherine Doherty est retournée à Ottawa après avoir passé quelques jours en ville, l'invitée de Mlle Dorothy Hyde.

— o —

Mlle Joan Rolph et Mlle Ethel Lamplough partiront ces jours-ci pour Kingston où ils assisteront au Bal de Juin.

— o —

M. et Mme Lionel Hurtubise, actuellement à Carleton-sur-Mer, partiront ces jours-ci pour Saint-Jean, N. B.

— o —

Mme Napoléon Taillon, avenue Dunlop, recevait à diner, dimanche, à l'occasion des fiançailles de sa nièce, Mlle Antoinette Ouellette avec M. Joseph Arbour. La table était décorée de roses et de verdure. Les autres invités étaient : M. l'abbé H. Harbour, MM. Calixte Cormier, Paul Taillon, M. et Mme Paul Granger, M. et Mme Philippe Vincent, M. Félix Paquet, Mlles Y. Forget et Henriette Paquet.

— o —

Mlle Lois O'Brien recevra à diner, en l'honneur de Mlle Elizabeth Sims et de son fiancé, M. Herbert Bogert.

OTTAWA

Lord Beaverbrook est l'hôte de l'honorable M. R.-B. Bennett.

— o —

L'honorable M. et Mme Hugh Guthrie passeront les mois d'été dans la Capitale, dans l'ancienne résidence de l'honorable juge et Mme L.-A. Cannon.

— o —

L'honorable juge et Mme L.-A. Audette passeront l'été à leur résidence à Rivière-du-Loup.

— o —

Mme Wilson Southam reçoit à une partie de bridge, cet après-midi.

— o —

Le colonel et Mme Herbert-J. Mackie sont retournés à leur résidence, à Pembroke.

— o —

Mme Philippe-B. Bélanger a reçu intimement au bridge et au thé, hier, en l'honneur de sa belle-soeur, Mme Arthur Dion, de l'Islet, Qué., actuellement son invitée.

— o —

Mlle Estelle Desormeaux a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de M. et Mme Christian-A. Hagen, de Philadelphie, qui sont les hôtes du major et de Mme Norman-B. McClean.

TRAMATIQUE SUICIDE DE CINQ PERSONNES

(Suite)

taché au poêle à gaz de la cuisine, courait dans le corridor, aboutissant à la chambre à coucher. Là gisaient cinq corps inanimés, reposant sur deux lits, tous ensemble. C'étaient Carlo Del Rio, le beau-père de Munoz, Mathilde et ses trois soeurs. La mort remontait à plusieurs heures. On n'a pas eu besoin de se servir des appareils de respiration artificielle.

Le père, âgé de 55 ans, était couché sur un lit avec une de ses filles Vicenta, âgée de 27 ans.

Sur un autre lit se trouvaient Mathilde et Joséphine. La plus jeune des filles, Guadelupi (Chiquita) était couchée de travers sur les deux lits. Guadelupi portait des brûlures d'éther au-dessus de la bouche ; une bouteille d'éther à demi-vidée avait été jetée entre les deux lits.

Une photographie de la famille, du père et de ses cinq filles, avait été placée bien en vue dans la chambre. Une note avait été épinglée à côté, adressée au commissaire de police. On y expliquait la cause du suicide : "Ma femme et notre mère est morte de douleur à la suite de la mort de mon fils et notre frère. Nous recourons au suicide parce que nous ne pouvons pas vivre sans elle. Nous, les quatre filles et le père, avons choisi ce parti d'un commun accord."

Plus loin on lisait : "Nous recommandons de réunir nos corps et celui de notre frère, enseveli au cimetière St-Michel. Nous vous demandons de les brûler et de placer les cendres dans une voûte. Nous désirons avoir une messe de requiem à Holy Cross Church et à l'églisede Notre-Dame del Pilar... Nous laissons au Rév. Moll tous les bijoux et les autres objets qui se trouvent dans l'appartement, et nous demandons qu'il dise pour $200 de messes pendant un mois avec l'argent des trois polices d'assurance."

On a trouvé une autre note signée par Joséphine et Vicenta : "Au revoir, mère chérie. Vous êtes morte à 2 heures et vos quatre filles, Mathilde, Vincenta, Josephine et Lupe ont assez de courage pour se tuer, incapables de vivre sans vous. Nous nous tuerons à 10 heures du soir."

La police a appris que cette tragédie s'annonçait depuis plusieurs années, quatre ans ou plus. Elle a été préparée par la mort de Carlos Del Rio, fils du suicidé, tué dans un accident d'automobile. Depuis la famille a donné des indications étranges d'hallucination mentale. La mère disait voir des fantômes.

Ce n'est pas la misère qui a provoqué ces suicides. Del Rio et ses quatre filles possédaient un établissement de confection en lingerie, et l'habileté des jeunes filles attiraient beaucoup d'acheteurs.

Dimanche dernier, la mère, toujours inconsolable de la mort de son fils, et atteinte de pneumonie, était transportée à l'hôpital. Pendant les heures de visite et même après Del Rio et ses quatre filles

L'EAU **MERVEILLEUSE** EAU DE JAVEL

NETTOIE EN DESINFECTANT

DEMONTIGNY & PONLOT

Téléphone : 4-2661

étaient constamment au chevet de la malade, qui expira mardi, à 2 heures 40 de l'après-midi.

C'est ce dernier coup qui a poussé au paroxysme le désespoir du père et des quatre jeunes filles et a amené la tragédie des appartements El Coronado.

UN BRUTAL ASSASSINAT

(Suite)

ment fatal et Mme Stafford se réveilla à 3 h. 45 pour s'apercevoir que son mari n'était pas couché dans son lit. Quelques minutes plus tard, la pauvre femme fut horrifiée en entendant la détonation d'un revolver.

Elle se précipita dans le passage mais elle ne vit qu'une forme indécise disparaître par le chassis du hall.

Elle courut faire de la lumière et la première chose qu'elle vit fut le cadavre de M. Stafford gisant sur le plancher. Il avait été tiré dans la tête, de très près, et l'état du hall démontrait que le malheureux avait dû faire une résistance opiniâtre.

L'inspecteur Gallagher assigna tout de suite une forte escouade pour commencer les recherches.

Il semble que M. Stafford entendit le voleur au moment où il se dirigeait vers une chambre dans le but de trouver un sac dans lequel il aurait pu mettre son butin. Un habit que M. Stafford avait porté la veille fut trouvé, les poches retournées, sur le plancher de la salle à diner.

Le coup de revolver fut entendu par les voisins, principalement par Mlle Anna Giattasio, qui entendit aussi les cris de madame Stafford.

M. Lester Mandell, qui se trouvait au coin de la 35 avenue et de la 167ème rue, téléphona à la police en entendant les cris dé madame Stafford. Mais on ne put réussir à trouver le bandit. Les recherches se continuent.

LA FORTUNE

(Suite)

Nanking, China, Theological Seminary ; la Société pour le Soulagement des Blessés et des Infirmes ; la Société américaine pour la Prévention des Actes de cruauté envers les Animaux, etc., etc.

George-Stanley Shirk, neveu de l'époux défunt de Mme Swope, reçoit $100,000 en fiducie, la résidence de Mme Swope, à 249, Central Park West, — une résidence évaluée à $200,000, — ainsi que des débentures, des dépôts de banque et des effets d'intérieur domestique, le tout évalué à environ $60,000. La somme de $250,000 sera distribuée entre quatorze autres légataires, principalement des employés, actuels et anciens, de la famille Swope.

SOUVENIR DU SACRE

(Suite)

que tous les prêtres de la paroisse et du séminaire et une foule d'autres dont la liste serait trop longue à énumérer.

Pour sa part, le diocèse de Chicoutimi avait envoyé à la rencontre de son nouvel évêque plus de quinze prêtres, dont MM. les abbés Lizotte, de Roberval; Vallée, de St-Jérôme; Lauriot, des Eboulements; Girard, de St-Prime; Girard, de St-Félicien; Leclerc, vicaire général et curé de la Malbaie; Huard et Roberge, du séminaire de Chicoutimi et plusieurs autres.

Détail touchant: la vieille mère du nouvel évêque, ainsi que son frère, assistaient tous deux à sa consécration.

"L'Eclaireur" mentionne ensuite que les détails de la cérémonie seraient beaucoup trop longs à décrire, ce qui va de soi, puis il note que la température était défavorable, et continue en disant que... s'il eut fait beau, "la procession aurait été faite à l'extérieur". Elle serait partie du palais cardinalice, où Son Eminence aurait au préalable revêtu les ornements pontificaux, et aurait passé par les rues "Port Dauphin" et Buade pour se rendre à la Basilique"

"Son Eminence le cardinal Taschereau", continue le journal, "a officié. Mgr Marois, grand vicaire, agissait comme prêtre assistant. Les diacres d'honneur étaient M. l'abbé Laflamme et M. le curé de Saint-Roch, et les diacre et sous-diacre d'office MM. P. Hébert et Nap. Gariépy, du séminaire". Le nouveau prélat était assisté de Mgr Bégin, coadjuteur de Son Eminence, et de Mgr Blais, tous deux revêtus du rochet."

Après avoir dit, ainsi que relaté plus haut, qu'il serait trop long d'expliquer les détails de la cérémonie, le rédacteur de "l'Eclaireur" relate quand même tous les détails de la consécration, en expliquant la signification des diverses cérémonies. Puis il ajoute quelques paragraphes sur le sermon de circonstance, qui fut prononcé par Mgr Gravel, et qui dut être fort intéressant. "Dans une sublime paraphrase", dit le journal, "débordante de pensée et dite dans un langage concis et pénétrant, le prédicateur s'est appliqué à démontrer l'uniformité et la nécessité de l'enseignement de l'Eglise".

Puis il donne un aperçu du programme musical de la cérémonie; L'Union Musicale, dirigée par M. Clodomir Delisle, a exécuté le chant, M. Gustave Gagnon touchant l'orgue. Les solistes furent Mmes Samson, Chouinard et Gauvreau, la première rendant avec brio et grand succès la pièce célèbre "Et incarnatus est", de Weber.

Mais ce qui est le plus intéressant de tout le long compte-rendu, ce sont les paroles de Mgr Labrecque aux élèves et professeurs du Séminaire, réunis dans la grande salle pour recevoir les adieux de leur ancien camarade et professeur. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, Mgr Labrecque s'était vivement attaché à Québec et au Séminaire. Aussi est-ce avec beaucoup d'émotion qu'il prononça les paroles suivantes, que nous détachons de ses "Adieux".

"Mais avant de vous quitter", dit-il, laissez-moi, à mon tour, épancher mon âme dans la vôtre, et vous dire avec abandon les sentiments intimes de mon coeur. Depuis qu'il est décrété que je dois diriger mes pas vers une autre patrie qui sera désormais le théâtre de mes labeurs je ne puis voir ces murs, parcourir ces longs corridors du Séminaire, contempler votre pieux sanctuaire de Marie, sans entendre une voix qui s'échappe de tous ces objets aimés, qui murmure à mon oreille comme des regrets mélancoliques. Et je me prends à répéter ces mots du poète, dans l'émotion profonde de mon âme: "Animae dimidium meae".

"Et pourtant j'avais dit, dans le secret de mon coeur, en m'agrégeant dans cette maison: "Haec requies mea in seculum; hic habitabo, quoniam elegi eam". Oui, c'était bien ici le lieu que je m'étais choisi pour y couler doucement mes jours dans l'étude, l'enseignement et la prière. Je m'étais représenté la maison du Vénérable François de Laval comme un grand arbre planté sur les bords du Saint-Laurent, il y a plus de deux siècles, protégeant de son ombre séculaire les nombreuses générations qui se préparent à cultiver la vigne du Seigneur. Jeune encore quand j'aspirai à l'honneur du sacerdoce, La Divine Providence conduisit mes pas vers cet asile de la science et de la vertu, et je vins m'asseoir au foyer de vos joies et de vos espérances."

"Oh! que les fruits de cet arbre étaient doux à mon palais! J'aime encore une fois à les savourer avec vous avant de vous quitter"

"Quelles furent les joies pures que j'éprouvai dans cet asile de la vertu, dites-le à cette aimable jeunesse, vous, murs antiques, témoins des joyeux ébats de mon adolescence, au milieu d'amis maintenant dispersés et poursuivant ailleurs leur destinée. Dites-le, pieux sanctuaire de Marie, qui reçutes mes premiers serments et que je n'ai jamais revu sans éprouver les plus douces émotions. Dites-le aussi, Maizerets aux poétiques aspects, avec vos jeux, votre oratoire de Marie, "cause de notre joie". Dites-le, Petit-Cap aux frais ombrages, aux bosquets verdoyants, où tout chante la bonté du Créateur ; Liesse aux soirées traditionnelles, gracieux sanctuaire de St-Louis de Gonzague que j'aimais entendre résonner aux chants pieux de la jeunesse, et qui venez de recevoir mes dernières confidences. Dites-le à votre tour, lacs et forêts, montagne couronnée de la blanche chapelle de Notre-Dame des Neiges, sur le sommet de laquelle, à l'horizon comme au firmament, tout jette à l'âme enivrée cet élan d'admiration du psalmiste : "Mirabilis in altis Dominus".

"Ah ! je me console en me disant, contrairement à je ne sais plus quel auteur, que l'amitié n'est pas un mirage des jeunes années qui ne résiste ni à l'absence ni à l'opposition des intérêts, et qui ne charme notre vie qu'à l'époque où elle n'a pas besoin d'être charmée. J'aimerai à revoir ces lieux bénis, à venir respirer l'air du sol natal qui est toujours pur et frais et que l'âme ne reçoit jamais sans devenir plus forte et meilleure."

Puis il termine, à grand peine tant l'émotion qui l'étreint est grande, en donnant quelques conseils pratiques aux jeunes écoliers qu'il aimait tant. Et "L'Eclaireur" de terminer son compte-rendu par ces mots :

"Mgr Labrecque n'a pu résister aux sentiments qui l'étreignaient en faisant ces touchants adieux à son Alma Mater, qu'il quittait pour la première fois depuis 20 ans, et, en terminant, ses paroles ont été plusieurs fois entrecoupées de larmes."

Le vénérable prélat n'a pu réaliser le rêve qu'il avait tant caressé de finir ses jours dans son vieux Séminaire. Il est mort sur la brèche, après une longue maladie, dans la nouvelle patrie que la Providence lui avait assignée il y a quarante ans, et qu'il avait appris bien vite à chérir de toute la force de son âme généreuse et tendre.

CHIC MARIAGE

M. et Mme ACHILLE CANTIN (née Flore Grenon), dont le mariage a été béni le deux juin dans l'église de St-Raymond.

S. E. MGR LABRECQUE

(Suite)

1903.

Aussitôt arrivé dans son diocèse, qui devait bientôt lui faire oublier les regrets qu'il avait ressentis à quitter son cher Séminaire et les élèves qu'il aimait tant, Mgr Labrecque, comprenant l'importance primordiale de l'enseignement et de l'éducation des jeunes gens, consacra aussitôt au jeune séminaire de Chicoutimi, toute sa sollicitude.

SES OEUVRES

Ce fut l'œuvre de prédilection de cet éducateur-né. Afin d'activer le recrutement des élèves et surtout des séminaristes, il fonda ou développa plusieurs œuvres diocésaines, entre autres l'Oeuvre des Clercs et l'Oeuvre du Petit Séminariste. Bientôt, ému de la situation pénible qui était faite aux prêtres du diocèse à qui leurs ressources ne permettaient pas de créer des réserves pour leur vieil âge ou en cas de maladie, il fonda une Caisse Ecclésiastique qui put bientôt prendre sous son aile plusieurs valeureux serviteurs de l'Eglise.

Au reste, les œuvres qu'il a fondées ou encouragées ne se comptent plus. C'est lui qui, outre la fondation de l'Institut du Bon Conseil, en 1894 et l'érection régulière des Petites Franciscaines de Marie en 1892, introduisit dans le diocèse, dès son arrivée, les Trappistes, les Sœurs du St-Rosaire, de la Congrégation et de la Charité, puis les Frères Maristes (1901), les Eudistes, les Sœurs du St-Sacrement et les Frères de St-François Régis (1903), les Sœurs de St-Antoine, (1904), les Frères du Sacré-Cœur (1913), les Capucins (1925), les Rédemptoristes, les Frères des Ecoles Chrétiennes et les Jésuites (maison des retraites fermées) en 1926.

Comme bien l'on pense, un patriote ardent comme lui ne pouvait se désintéresser des questions sociales, et son activité en ce sens a fait l'admiration de toute une génération d'hommes publics. Arrivé au Saguenay alors que tout y naissait à peine, il a vu sortir de terre pour ainsi dire en quelques années à peine après son arrivée, trente-deux nouvelles paroisses; et le diocèse, qui ne comptait que 50,000 habitants en 1892, en comptait, en 1928 plus de 125,000. Le nombre des prêtres, qui était au moment du sacre, de 64 seulement, atteignait 169 en 1927, quand son mauvais état de santé le força à démissionner. En outre, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales, en 1926, ce grand évêque terminait l'organisation de son grand diocèse par la création d'un chapitre dans sa cathédrale.

Mgr Labrecque avait pris pour devise : "Impendam et superimpendar". Ce programme, il l'a vécu constamment durant ses trente-quatre années d'épiscopat, payant continuellement de sa personne, portant vaillamment le lourd fardeau de l'administration d'un diocèse tout jeune et en pleine croissance et dépensant ses rares loisirs à l'exercices du ministère de la prédication et de la confession dans les paroisses et les communautés religieuses.

Toujours porté vers l'éducation qu'il s'appliqua à promouvoir sans cesse : il fonda la communauté enseignante de N.-D. du Bon Conseil et deux écoles normales

Puis il s'efforça de répandre la pratique des vertus chrétiennes par toutes sortes de moyens propres à la faciliter aux fidèles ; tels que la diffusion de la dévotion au Sacré-Coeur, l'Association des Familles, des ligues du Sacré-Coeur et de la Tempérance, ainsi que des maisons de retraites fermées. Les oeuvres sociales ne le trouvèrent pas moins généreux ni zélé ; il a organisé une société de colonisation, des associations ouvrières catholiques, et des cercles de l'A.C.J.C., etc.

Mgr Labrecque n'a cessé de diriger son diocèse par des lettres pastorales et des circulaires qui forment aujourd'hui une collection de 5 volumes. Citons, parmi, les principales; son amendement d'arrivée, ceux de 1894 sur certains désordres locaux, de 1895 sur les pratiques superstitieuses, de 1897 sur les devoirs des électeurs, de 1901 sur l'Encyclique "Graves de Communi", ses deux lettres de 1912, si remarquées, sur la question ouvrière et la sanctification du dimanche dans notre pays ; enfin le mandement de 1917, sur l'Intronisation du Sacré-Coeur de Jésus dans les familles, promulgué à l'occasion de ses noces d'argent épiscopales

Mgr Labrecque a fait trois fois le pélerinage "ad limina", et pris une part active au Concile Plénier de Québec et au Congrès Eucharistique de Montréal. Sous son administration se sont tenus, dans le diocèse, un congrès de l'A.C.J.C. sur la colonisation, et deux congrès des unions ouvrières catholiques.

Dès le début de son épiscopat, il avait su distinguer les causes de troubles et de difficultés qui devaient se produire plus tard et se terminer par la crise actuelle qui, hélas ! a trop bien justifié ses appréhensions. Quelques années à peine, après son arrivée à Chicoutimi, il s'élevait contre les principaux dangers qui menaçaient la vie chrétienne en même temps que l'avenir économique d'une région si riche en dons de toutes sortes. La profanation du dimanche, contre laquelle il devait élever la voix tant de fois au cours de sa longue carrière, le blasphème, l'intempérance et les excès de toutes sortes qui menaçaient sans cesse d'atténuer la foi pourtant si vive de ses ouailles : autant de sujets de crainte qu'il devait exposer avec tant de vigueur et d'énergie à l'attention des fidèles ou des autorités publiques.

Ce fut un grand évêque, qui sut faire à la fois, dans toute l'acception du terme, grand honneur à l'Eglise et à la race canadienne.

SES CONFRERES

De ceux qui furent ses condisciples de collège, et dont plusieurs assistaient aux fêtes de sa consécration, en 1892, bien peu vivent encore.

Voici la liste que publiait "L'Eclaireur", en annonçant la nomination, le 25 avril 1992 :

"Il a été le confrère de classe des révérends messieurs F.-X. Bélanger, curé de St-Roch; Huard, préfet des études au Séminaire de Chicoutimi; Edouard Carrier, du Collège de Lévis; Jacques Gauthier, ancien curé de St-Lazare; Ernest Nadeau, actuellement au Collège Canadien, à Rome ; Ludger Perusse, curé de St-Tite, Ed.-J. Roy, ancien curé de St-Etienne ; J. D'Auteuil, curé de Thetford-Mines ; le R. P. Audette, Chartreux; MM. J.-E. Boily, notaire, J.-P. Lavoie médecin, Joseph Allaire, notaire ; Théophile Levasseur, rédacteur du "Canadien" de St-Paul Minnesota ; Napoléon Bernier, avocat à Rimouski; MM. les abbés P.-O. O'Leary, du Seminaire de Québec ; Parent, curé de St-Fidèle; le R. P. Louis Quézel trappiste ; M. Onésime Labrie, avocat à Percé; le docteur Swibert Larue, de Sandy Bay; et M. Eugène Rouillard rédacteur au "Matin".

DANS la lumière assombrie du Pullman, comment pouvait-il, avec sa demi-vision, s'apercevoir qu'il était en frais de monter sur le lit de la jolie blonde qu'il avait vue au dîner? S'il avait porté des lunettes, la chose ne serait pas arrivée, et il ne porterait pas une bosse sur la tête. Venez nous voir pour avoir des verres ajustés comme il faut.

Faites essayer vos yeux par des experts

Daniel Piché Enr.

OPTICIEN

325½ ST-JOSEPH

Tél.: 3-0043 Québec

UN BEAU SUCCES

M. EMILE GAGNON, E.E.L., fils de M. et Mme Alfred GAGNON, de Chicoutimi, vient d'obtenir de l'Université Laval sa licence en droit SUMMA CUM LAUDE, en se classant premier. Il a décroché la médaille d'or du gouverneur général, la médaille d'argent Tessier et il a gagné le prix Sirois.

(Photo Montminy)

Noces d'argent

Monsieur et Madame Napoléon Beaumont, de Saint-Catherine, de Portneuf, célébraient dimanche soir le quinze mai, au milieu de leurs enfants et de leurs parents et amis, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Mademoiselle Yvonne Beaumont lut à ses parents une jolie adresse exprimant les voeux de tous, puis une magnifique gerbe de roses fut offerte aux jubilaires par la petite Thérèse, benjamine de la famille. M. le curé Rouleau voulut bien répondre au nom des héros de la fête et, dans un charmant discours, dit la douce émotion éprouvée par les jubilaires et le plaisir de tous, petits et grands de se retrouver en si joyeuse réunion. Il félicita M. et Mme Beaumont d'avoir suivi la tradition familiale et d'être demeurés sur la terre de leurs ancêtres et leur souhaita encore de longues années de vie pour acquérir le titre de plus vieux paroissiens de Sainte-Catherine. Une superbe coutellerie en argent, don collectif des parents et amis, fut ensuite présentée aux heureux jubilaires, après quoi tous les invités se groupèrent autour de la table du banquet, joliment décorée pour la circonstance. Au cours de la soirée, il y eut danse, chant et musique sous la direction de l'orchestre Jobin, de Saint-Augustin.

Assistaient : M. et Mme Napoléon Beaumont, jubilaires, Marie-Louise, Germaine, Léa, Marie-Anne, Joseph, Cécile, Yvonne, Bernadette, Maurice, Rachel, Thérèse, enfants des jubilaires.MM. et Mmes Joseph Beaumont, Pierre Beaumont, Joseph Boucher, Louis Boucher, Gaudiose Cantin, Joseph Drolet, Roméo Beaumont, Johnn Bowles, John Henchey, Pat White, Joseph Boilard, Pierre Beaumont, Donat Gauvin, Eugène Boilard, Emile Trudel, Donat Boilard, de Québec; Philias Bouchard, de Québec; Mme Thibault, de Québec; Mlles Blandine Thibault, de Québec; Madeleine Lepage, de Québec; Edith Lapointe, de Québec; Annette Garneau, de Québec; MM. Côté, de Québec; Roland Garneau, de Québec; Henri Bouchard, de Québec; Magella Bouchard, de Québec; Lorenzo Bouchard, de Québec; MM. et Mmes Samuel Laperrière, de Pont-Rouge; Théophile Petit, de Pont-Rouge; Mme Edouard Vallières, de Pont-Rouge; M. Lionel Petit, de Pont-Rouge; Mlles Marguerite Bellerive, de St-Léonard; Gilbert Gauvin, de Ste-Catherine; Lucienne Beaumont, Patricia Beaumont, Cécile Beaumont, Marguerite Godin, Marguerite Beaumont, Stella Savoie, Simonne Savoie, Evelyn Bowles, Katheleen Bowles, Prescilla Bowles, MM. Charles-Eugène Beaumont, Louis Beaumont, Siméon Drolet, Raoul Drolet, Epiphane Gauvin, Adrien Godin, Emilien Cantin, Charles Cantin, Tommy Kelly, Arthur Bowles, Martin Bowles.

Beauceville

Feu Mlle Fortin

Les funérailles de Mlle Louise Fortin, fille de M. et Mme Chs Fortin ont eu lieu, le 25, en l'église de Beauceville, à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La bannière des Enfants de Marie précédait le corbillard, elle était portée par MM. Maurice Duval et Gérard Mathieu et tenaient les rubans, Mlles Etiennette Mathieu, Jeanne Duval, Jeanne Mercier et Donalda Duval. Les Enfants de Marie suivaient leur bannière. Venaient ensuite les fleurs portées par M. Maurice Doyon, puis la croix que portait M. Lionel Doyon.

La direction des funérailles était confiée à M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres.

Portaient la tombe, MM. Alcide Bolduc, Pierre-Albert Bernard, Joseph Lachance, Gérard Bolduc. Tenaient les rubans de la tombe, Mlles Rose Doyon, Anny Jolicœur, Jeane-d'Arc Fortin et Germaine Bernard.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, M. Charles Fortin; son petit frère, Jean-Robert; ses beaux-frères, Hormisdas Rancourt et Josaphat Morin; ses oncles : MM. Gédéon Jolicœur, Benjamin Poulin, Edmond Veilleux, Napoléon Mathieu (Tallotte), J.-E.-R. Pagé, Auguste Jolicœur, J.-N. Jolicœur, Athanase Doyon, Joseph Bernard et Edouard Jolicœur; ses cousins: MM. Dr Alonzo Jolicœur, Wilfrid, Philippe et Ls-Ph. Jolicœur, Marie-Louis Bernard.

Suivaient le cortège: MM. Rolland Bourassa, M.D., J.-Edouard Fortin, député de Beauce; P. Angers, N.P., Noé Mathieu, Marcellin Poulin, David Veilleux, J. Poulin, Dr Thibodeau, de Québec; Bruno Lafleur, journaliste, Québec; H. Reny, dentiste, Lucien Barbeau, de Giffard; Dr Deschênes, Philias Bernard, Joseph Mathieu, Gédéon Mathieu, Louis Mathieu, Pierre Mathieu, Jos. Baillargeon, de St-Georges; David Quirion, Josaphat Poulin, Jos Roy, Joseph Poulin, Charles Rodrigue, Alfred Loubier, Emile Bégin, Adolphe Doyon, Albert Morin, Charles Poulin, Charles Jolicœur, Charles Poulin, (Gabin), Napoléon Veilleux, Amédée Bolduc, Benoit Dussault, Charles Desrochers, Côme Fortin, Alfred Fortin, Alphonse Bolduc, Dominique Bolduc, Philippe Bolduc, Albert Duval, David Poulin, Albert Quirion, Siméon Lamontagne, Charles Denis, Joseph Champagne, William Bernard, J.-A. Grenier, Ernest Veilleux, Guyabert Quirion, Elie Boulanger, Philias Rancourt, de St-Côme, et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La levée du corps fut faite à l'église par M. le Curé Lamontagne. Le frère de la défunte, Rév. Père Cyprien, M.S.C. officiait, assisté de MM. les abbés Ls.-Ph. Fortin, curé de St-Théophile comme diacre et M. Vincent Fortin, vicaire à St-Joseph comme sous-diacre, cousins de la défunte.

Aux autels latéraux, deux messes furent dites par les Rév. Pères François Bourrin et F. Boudin, Miss. du Sacré-Cœur du Collège de Beauport, Québec.

Au chœur, on remarquait M. le curé Lamontagne, MM. les abbés J.-N. Pelletier, chapelain à l'Ecole Normale, Jos. Bourque, Chapelain au collège de Beauceville, J. Poirier et A. Papillon, vicaire à Beauceville.

Les Dames Religieuses de l'Ecole Normale et du couvent, ainsi que leurs élèves, la délégation des Gardes-malades de l'Ecole Supérieure de l'hôpital St-Michel Archange de Québec assistaient aux funérailles.

A l'orgue Mlles Charlotte Lemieux et Claire Fortier exécutèrent "Le Crucifix" de Faure. Mlle Fortier après le service: "Les Adieux" de Schubert. On remarquait encore à l'orgue, MM. Jos. Fortier, Athanase Doyon, Fortunat Doyon, Jos. Doyon Marcellin Poulin, Auguste Jolicœur, Lucien Lachance et Ls.-Ph. Jolicœur.

Durant l'office, la quête fut faite par Mlles Françoise Bolduc et Adrienne Grondin, enfants de Marie.

Le Rév. Père Cyprien se rendit au cimetière faire les dernières prières et bénir l cercueil qui repose dans le lot de la famille.

A M. et Mme Fortin, au Rév. Père Cyprien, et aux autres membres de la famille, Le Soleil offre ses plus sincères sympathies.

Fête intime

A l'occasion du prochain mariage de M. Auguste Plante, de St-Victor, fils de M. et madame Joseph Plante, entrepreneur, ses amis lui offriront une réception intime, le 11 juin prochain, à Beauceville, au "Manoir Chapdelaine". Il y aura discours présentation d'une bourse et un lunch sera servi.

Nous félicitons M. Plante et lui souhaitons tout le bonheur possible.

Chronique de la Crèche

28 MAI 1932

Adoptions:

Septs placements cette semaine : quatre-vingt-neuf depuis janvier.

Aumônes :

Dons des visiteurs : $24.15 ; par lettres, $5.00.

Legs testamentaire :

Les exécuteurs testamentaires ont un an et un jour pour régler les affaires d'un défunt. Mais il y a des délicatesses qui ne peuvent attendre. Le jour même de la mort d'un bienfaiteur, sur le désir de son épouse, un legs de cent piastres fut apporté à la Crèche.

—S'il y a quelqu'un qui en presse, c'est bien vous autres!....

—Grand merci pour cette nouvelle bonté ajoutée à tant de secrètes bontés d'une famille extrêmement charitable !

L'avion de l'aumônier :

—Et quel est le principal événement de la semaine ?

—Je réponds sans hésitation, l'arrivée de l'avion.

—Un avion à la Crèche ?

—Oui, l'avion de Monsieur l'Aumônier.

—L'Aumônier ? Un avion ? Il ne manquait plus que cette extravagance-là. Ils le font donc exprès, les prêtres, pour se faire critiquer ? Comment s'appelle-t-il votre Aumônier ?

—M. l'abbé Edgar Lemay.

—Le fils du poète ? Mais quelle idée a-t-il eue ? Quelle fantaisie ?

—Une bonne idée, je vous assure. Et tout le personnel de la Crèche a déjà fait son envolée.

—Ah ! c'est donc vous autres qui vous promenez au-dessus de nos têtes dans le soleil, dans l'azur, dans la lumière ! Et c'est nous, le public, qui payons ces fantaisies ?

—Non, non, non ! C'est M. l'Aumônier.

—Mais quel salaire a-t-il donc ?

—Un salaire d'aumônier seulement.

—Et il a son avion ! Je ne comprends plus rien. La crise économique fait des passe-droits ; elle n'est pas dure pour tous également ; je n'en reviens pas, un avion, en pleine crise ! n'est-ce pas folie ?

—Ecoutez, vous avez brodé vite sur ma nouvelle. Vous avez le scandale et l'élocution faciles.... L'avion de M. l'Aumônier, ce fut d'abord une métaphore de sermon; elle eut du succès ; il y revint souvent; comme un architecte a d'abord une idée, puis fait un plan, puis fait construire, la métaphore des mois derniers est devenue une gentille plaquette illustrée de quatre beaux dessins allégoriques, ingénieusement expliqués, magnifiquement imprimés.

—Voulez-vous dire que votre Aumônier a exécuté lui-même ses illustrations ?

—Certainement. Il réussit à merveille le dessin à la plume.

—Ce ne peut être alors ce que l'on appelle un "sans dessein".

—Voulez-vous vous en assurer pleinement, procurez-vous ce petit album.

—C'est cher, je suis bien sûr! nos auteurs canadiens abusent de la situation.....

—Allons, allons! Cinq sous seulement ! et un sou pour l'envoi.

—Croyez-vous que je vais envoyer un mandat de six sous et déranger un prêtre pour si peu?

—Non, envoyez soixante sous et demandez une douzaine de ces "Avions" économiques; ensuite offrez autour de vous des envolées gratuites à vos amis.

—Ça peut faire du bien ?

—Le bon air du bon Dieu, cher Monsieur, il n'y a que cela pour les poumons de gens terre à terre comme nous autres...

—L'idée est bonne, j'écris. Mais au fait, quelle est l'adresse de son aéroport, à votre Aumônier ?

—700, Chemin Ste-Foy, Québec.

—On peut y aller ?

Pas en avion, mais si la vente marche bien, il faudra sûrement préparer un champ d'atterrissage pour les commandes pressées des pays lointains.

—Un mot encore. Comment cela s'appelle-t-il dans le commence ?

—MON AVION.

Et bonne envolée, donc ! Et le plein ciel avant la fin de vos jours !

L'aumône à repercussion.—

—Vous ne pouvez prendre un enfant. Vous reconnaissez personne qui en puisse adopter un. Mais si nous vous suggérions de payer un voyage de placement disons à Gaspé ! $27.50 aller et retour, par grande personne, plus les taxis, plus les repas, plus le compartiment, c'est-à-dire pas loin de $50.00. C'est une belle contribution, une belle charité, une aumône à répercussion. La liste est ouverte. Et il y a deux envois de prêts.

Avis :

Visite chaque jour de 2 heures à 3.

Pour donner un enfant, on exige une recommandation de M. le curé.

PETIT CASSE-TETE

UNE BONNE RECOLTE

Jean est excellent jardinier pour son âge et le voilà qui s'en vient avec une bonne récolte provenant de son petit jardin. Si vous voulez voir ce que Jean apporte à la maison dans son panier, vous n'avez qu'à relier par un trait de crayon tous les petits points numérotés de 1 à 38 dans le dessin ci-dessus. Jean dit que ces choses-là poussent le long d'un tuteur.

L'énergie fera tout ce qui peut être fait au monde ; il n'est pas de talents, de circonstances, de chances qui feront un homme sans son concours.

Un homme d'une bonne instruction est celui qui peut dire la différence entre les convictions et les idées erronées.

AU COUVENT DE JESUS-MARIE, ST-GERVAIS

Jeudi le 9 juin, de 2 h. à 7 h. p.m., le couvent de Jésus-Marie, à St-Gervais, ouvrira ses portes pour la réunion annuelle de l'Amicale.

Heureuse de les recevoir et de leur procurer quelques heures de joie, l'Alma Mater adresse à toutes les chères anciennes élèves sa plus cordiale invitation. Ce sera l'unique réunion en 1932.

Tél.: 2-3425 Rés. : 50 Ste-Ursule

Dr Edgar Lemieux

CHIRURGIEN A L'HOTEL-DIEU

Chirurgie Générale *Spécialité :* Voies Urinaires

Moniteur de la Clinique des maladies des Voies Urinaires de l'Hôpital NECKER, Paris

50 Ste-Ursule, Heures de bureau : 2 h. à 3 h. P.M.

Annonçant

Le poids correct de l'énorme cuillère "Old London" étalée dans notre vitrine durant les semaines passées.

15 lbs 6¼ onces

Les heureuses gagnantes sont :
Premier prix: Mme L. Berger, 1 rue du Parloir.
Deuxième prix : Mlle A.-M. Elkins, 761 rue St-Cyrille.
Troisième prix : Mlle Y. Nadeau, 48 Ave Laurier.

G. Seifert & Sons

Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

St-Honoré de Chicoutimi

Réunion de la L. C. F.

Dimanche le 22 mai eut lieu à la sacristie, réunion spéciale de la Ligue Catholique Féminine, conseil et ses membres. En plus, on remarquait Mlle Laure Gaudreault, secrétaire diocésaine, de Chicoutimi, et Mlle Casgrain, ass.-sec. qui ont su avec beaucoup de gentillesse intéresser le nombreux auditoire. Mlle Gaudreault fit remarquer que St-Honoré était la deuxième section diocésaine possédant sa présidente et vice-président, c'est-à-dire venant après Normandin. Tous les membres se sont déclarés enchantés de ces belles conférences.

La Malbaie

Le cercle agricole

—Cette année, comme d'habitude a eu lieu une assemblée du cercle agricole présidée par M. L.-A. Langevin agronome pour l'organisation de concours de la nouvelle saison. Malgré tout le zèle que déploient les organisateurs, il y a bien peu d'assistance à ces assemblées pourtant très importantes et instructives.

Communion solennelle

—La communion solennelle a eu lieu ; une centaine d'enfants s'approchèrent de la Table Sainte.

Va-et-vient

—Mlle Lydia Maltais, garde-malade, a passé quelque temps chez ses frères. Elle ramenait Marie-Paule Maltais sa nièce du couvent des Ursulines pour un repos complet dans sa famille.

—Mme Alex. Buchanan est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Higginson Cabot étaient ici en fin de semaine.

Divers

—Mme Gray de Montréal, est revenue dans son "Manoir" où elle est à faire faire des réparations.

—Un commencement d'incendie a eu lieu à l'école du S. O. de la Rivière. Le feu s'est déclaré par l'explosion d'un lampion à un autel préparé pour le mois de Marie et activé par un courant d'air se communiqua au lambris de la maison. Les pompiers furent appelés et éteignirent le feu en quelques instants. Il y a des assurances. Nos pompiers font de la bonne besogne depuis quelque temps. C'est ainsi qu'ils furent appelés pour combattre un feu de forêt qui menaçait les propriétés de M. Philéas Tremblay à la R. Mailloux. Avec leur bon travail, ils évitèrent un véritable désastre.

—Mme John Tremblay a fait un voyage à Québec et à Beauceville.

—Mlles Cassels, M. Pope, M. A.-E. Francis et King sont au Cap-à-l'Aigle.

—Mme John Duguay est de retour de Québec avec sa famille.

—MM. Joseph, Georges, Louis et Georgine Dansereau de Montréal, Perrault de Joliette; Mme et Mlle Cauchon de Québec, M. Lorenzo, Mlles M.-Jeanne et Marie-Ruth Mc Lean de Chicoutimi étaient ici pour le mariage Ferron-Dansereau.

St-Joachim, Gaspé

Examens

Monsieur l'instituteur, Mlles les institutrices et les élèves de notre paroisse, ont eu la visite de M. Paul Hubert, inspecteur régional, accompagné de M. Charles Lever, inspecteur de notre comté, qui firent les examens de nos classes qui eurent les meilleurs résultats. M. le curé, le président, M. Jos. Ross, et MM. les commissaires accompagnèrent MM. les inspecteurs. M. l'inspecteur régional ioua au plus haut point notre paroisse, car il ne croyait pas trouver dans nos écoles paroissiales autant de développement sur l'éducation et l'instruction.

Journée agricole

Il y a eu, au cours de ce mois, une journée agricole, à la salle publique, organisée par M. Belzile, agronome du club de l'élevage des veaux, qui fut fort appréciée par nos paroissiens cultivateurs et amateurs de ce club, qui bénéficièrent des enseignements donnés par les conférenciers, M. Belzile, M. Chamberlain, agronome de notre comté, et M. le curé Grenier, de notre paroisse, qui avaient tenu à rehausser de leur présence cette journée, et donner de l'encouragement à ces jeunes éleveurs. Un montant de cent vingt piastres fut distribué en prix par le secrétaire du club, M. Samuel Levesque. Tous garderont de cette journée le meilleur souvenir.

Mariage

M. le curé vient de bénir l'union conjugale de M. Paul Pelletier, de Ste-Anne-des-Monts, avec Mlle Marie-Ange Therrien, fille de M. et Mme Théodore Therrien, de notre paroisse. La mariée portait une jolie toilette bleue avec fourrure. Après les cérémonies religieuses les mariés se rendirent chez les parents de la mariée où la journée se passa joyeusement.

A ce couple nous formulons des vœux de bonheur et de prospérité.

Incendies

Le feu vient de détruire la maison de M. Odilon Servant, de l'Anse-à-Jean. On estime les dommages à un mille dollars, et on dit que les assurances en couvre une faible partie.

A failli être aussi la proie des flammes, la maison de M. Emile Ross. Ce feu provenait de la cheminée; avec la bonne volonté de quelques hommes, l'élément destructeur a été maîtrisé. Les pertes s'élèvent à quelques centaines de piastres.

De même qu'une maison près de la grève qu'on dit appartenir à M. N. St-Laurent, a failli être détruite. Grâce au prompt travail de quelques hommes, la maison fut sauvée. Nos sympathies.

Brûlé

Le bébé de M. et Mme Rosario Servant a été grièvement brûlé. Sa mère avait mis sur la table un plat d'eau bouillante et en voulant se retourner, le petit Louis-Marie, renversa le plat sur lui.

Vie sociale

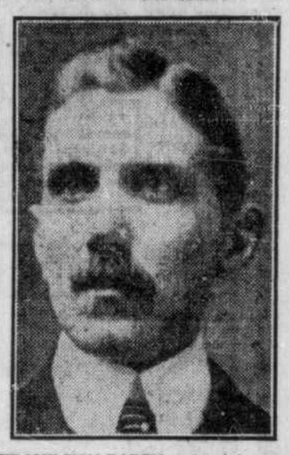
— M. et Mme Léonidas Levesque, de Mont-Louis, et leur bébé, Idola, et leur petite-fille adoptive, Fernande Delamarre, sont venus chez leurs parents. Les accompagnaient Mlle Antoinette Robinson, M. Alp. Duc, M. Paul Lebreux et M. Elz. Lapointe.

— M. Octave Miville et M. U. Gagné sont revenus, de Grande-Vallée.

POUVEZ-VOUS FINIR CE DESSIN !

COMMENCEZ par joindre ensemble tous les points numérotés, en partant de 1 pour vous rendre à 37. Vous allez obtenir de la sorte l'image de deux autres bêtes prenant leurs ébats dans l'eau de l'étang.

CHANCELIER



FRANZ VON PAPEN, qui a été nommé chancelier dans le gouvernement allemand à la suite de la démission de M. Bruening et de son cabinet.

Edmundston, N.-B.

Visite de l'aumonier régional de l'A. C. J. C.

Monseigneur A. Melanson, P.A., V.G., curé de Campbellton et aumonier régional de l'A. C. J. C., actuellement en tournée dans le comté de Madawaska était à Edmundston, dimanche le 22.

Le soir à vêpres, Mgr Melanson fit une courte allocution sur le recrutement des vocations religieuses en faveur des Filles de l'Assomption dont la maison mère est à Campbellton.

Ensuite il se rendit au cercle de l'A. C. J. C., où il fit une conférence devant un vaste auditoire.

Va et vient

—M. Paul Pelletier est allé faire un court voyage à Montréal.

—Mlle Berthe Albert est de retour de l'Université du Nouveau-Brunswick où elle suivait les cours académiques.

—M. et Mme A. Topping et leurs jeunes filles Bessie et Yolande, accompagnés de M. et Mme Léo Viel et leurs enfants sont allés à Rivière-du-Loup, ces jours derniers.

—Mlle Etiennette Gagnon qui travaillait au bureau de la compagnie Fraser a été de nouveau transférée à Edmundston.

—M. et Mme Armand Dionne et leurs enfants Berthe et Yolande sont allés faire une promenade de quelques jours à Rivière-du-Loup et Saint-Modeste.

—Mme Fred-A. Soucy et son jeune fils, Fred, de Arlington, Mass., sont actuellement en visite chez M. et Mme Albert-J. Dionne.

—M. Pierre Parent, de Québec, est venu en ville, l'invité de M. et Mme A. Topping.

—M. Réal Viel, avocat de Rivière-du-Loup, est venu en visite chez son frère Léo, de la rue Rice.

—Mme Franck Levesque, de Ste-Rose est venue en ville chez M. et Mme J.-J. Lebel.

—Mme J.-D. Jarest est allée en promenade à Québec, chez sa fille, Mme H. Bernier.

—M. et Mme Charles Gauvreau, de Rivière-du-Loup, sont venus quelques jours à Edmundston, les invités de M. et Mme Hervé Proulx.

— M. G.-A. Michaud, de Rivière-du-Loup, accompagné de sa fille Pauline, est venu rendre visite à des parents et amis.

— M. L.-A. Bard, gérant de la succursale locale de la Banque Provinciale, est allé faire un court voyage à Saint-Pascal chez ses parents.

— M. Jos. David est allé à Rivière-du-Loup, l'invité de sa fille Mme C. Bernier.

— Mme A.-E. Michaud et Mme Jos.-A. Cyr sont allées à Portland, Maine, assisté à la convention des Filles d'Isabelle.

— M. et Mme Georges Michaud sont allés à Grand-Sault, visiter les parents de Mme Michaud.

— M. Orphir Robert, surintendant de la Caisse Nationale d'Economie, était en ville, la semaine dernière, chez l'organisateur local.

— Mme Henri Hubert est actuellement en promenade chez sa fille, Mme Philippe Leblanc, qui demeure à Montréal.

— M. Armand Viel, caissier à la Banque Provinciale, est descendu à la Rivière-du-Loup chez des parents et amis.

— Mlle Délia Fournier, fille de M. et Mme Michel Fournier, après quelques jours de vacances chez ses parents est retournée à Houlton, Maine.

— Mme Albert Hébert est allée à Grand-Sault assister aux funérailles de son père, M. John-J. Sirois.

— M. Roméo Marquis, voyageur de Fleichman Yeast Cake, était en ville, par affaires, ces jours derniers.

— Mme Edouard Miller s'est rendue à Grand-Sault assister aux funérailles de son frère, M. Alfred Sirois.

Lac Mégantic

Notes locales

M. Charles Dionne, de Stratford Centre, et M. Auguste Godbout, de St-Georges, étaient au Lac Mégantic, par affaires, lundi.

—Son Honneur M. le maire J.-E. Letellier, était en voyage d'affaires à Montréal, la semaine dernière.

—M. le docteur Victor Lincourt est également allé à Montréal, en voyage d'affaires.

—M. Gédéon Dostie, de Spaulding, était au Lac Mégantic, par affaires, lundi.

—Egalement à Mégantic, par affaires, ces jours derniers, MM Joseph Audet et Gédéon Mercier.

—Les membres du Conseil St-Agnès des Chevaliers de Colomb, ont tenu leur séance régulière dimanche après-midi dernier.

—La grande semaine du nettoyage s'est terminée samedi dernier. Notre population a généreusement répondu à l'appel de nos autorités municipales. Nous l'en félicitons sincèrement.

—La saison de l'automobile est ouverte depuis quelques semaines.

—Au Lac Mégantic, les automobilesson le sait, circulent en très grand nombre. Déjà les journaux commencent à relater accident d'auto, après accident, c'est la sombre et triste série qui commence, et qui va s'allonger, jusqu'au mois de décembre prochain, c'est la liste des accidents mortels, des collisions d'autos avec les convois de chemin de fer des excursions de fin de semaine malheureuses.

Il n'est pas trop de demander à tous ceux qui se livrent au plaisir de l'auto de se montrer extrêmement prudents, et de rester dans les limites du bon sens en conduisant leur voiture à une vitesse raisonnable.

ELECTION

HARRY-I. PRICE, candidat conservateur, a obtenu la victoire dans l'élection partielle de West-York, qui vient d'avoir lieu en Ontario, par une majorité de 911 voix sur son plus proche concurrent. La majorité conservatrice de la dernière élection était de quatre mille voix.

Beauceville

Divers

— Nous avons été heureux de recevoir la visite de Son Excellence Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, qui est venue donner la Confirmation au Collège, alors qu'Elle se dirigeait vers St-Victor. On pourra lire le compte-rendu de cette réception intime dans une autre page de notre journal de cette semaine.

— M. et madame H.-R. Renault sont descendus à Québec, cette semaine.

— M. Edouard Fortin, M. P. P., s'est rendu visiter son collègue, M. Philibert Giguère, à St-Léon de Standon, mardi soir. Il était accompagné du docteur Rény, dentiste.

— M. l'abbé Labrecqué, curé de St-Philibert, était l'hôte de son oncle, à la cure, hier soir.

— Mme Edouard Fortin, mesdemoiselles Annette, Andrée, Luce et François Fortin, de Beauceville, sont allées passer la journée de mardi, à Québec.

— M. le docteur Thibaudeau, de Québec, est venu assister aux funérailles de feu Mlle Louise Fortin, mercredi.

— M. Napoléon Mathieu (Talotte) est descendu à Québec dans le courant de la semaine.

— M. Charles et Mlle Thérèse Lagueux, de St-Joseph, ont passé la journée de dimanche, les invités de Mlle Françoise Bernard.

— Mlle Germaine Bernard est allée à St-Joseph, dimanche dernier.

— M. et Mme Stanislas Lagueux ainsi que leurs enfants étaient à Beauceville, ces jours derniers.

— M. et Mme Marius Giguère et leurs enfants, Etienne et Marie-Elise sont venus à Beauceville, lundi, à l'occasion des funérailles de M. Théophile Cliche.

— Mlle Ludivine Rodrigue a passé la journée de samedi à Villemay, l'hôte de sa sœur, Mlle Thérèse Rodrigue, et s'est rendue à St-Isidore pour visiter son frère, M. M. Rodrigue, où elle passera quelques jours.

— M. Clairmont Roy, de Kapukasing, Ont., était en ville cette semaine, visitant quelques parents.

— M. Léo Cliche, de St-Joseph, était à Beauceville, lundi, à l'occasion des funérailles de M. T. Cliche.

— M. Nicolas Tawel, de St-Georges, était également à nos bureaux ces jours derniers.

— M. Jos. Dulac, représentant de la "Fuller Brush", était en tournée d'affaires à Beauceville, cette semaine.

— M. Armand Bernard, de Morissette, a passé le dimanche dans sa famille.

Euchre à la salle Pageot

Aux amateurs de carte n'oubliez pas que c'est lundi prochain, le 6 juin, le grand Euchre organisé par la Garde d'Honneur Laval. Nombreux prix, panier de provisions d'une valeur de $15.00 et prix d'assistance. Admission seulement 25 cts.

Chicoutimi

Gravement malade

Son Excellence Mgr Michel-Thomas Labrecque, évêque du diocèse de Chicoutimi, de 1892 à 1928, est actuellement gravement malade à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi où il s'est retiré depuis 1928.

Mgr Labrecque a reçu les derniers sacrements jeudi, 2 juin, à une heure de l'après-midi. Mgr Labrecque a été administré par M. le chanoine Cimon, chapelain de l'Hôtel-Dieu, en présence de la Révérende Mère Supérieure des Sœurs Hospitalières et d'un grand nombre de religieuses.

En tournée

Son Excellence Mgr Lamarche est parti, lundi, 30 mai. Il commencera sa visite pastorale dans le comté de Charlevoix.

Dans le port

Le yatch "Madawaska" appartenant au gouvernement, sous les ordres du capitaine Arthur Brisebois, était dans notre port ces jours derniers. Il est arrivé mercredi soir, 1er juin, et est reparti jeudi matin, 2 juin.

Le "Madawaska" est un yatch pour guetter les contrebandiers et il est venu ici en tournée d'inspection.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire pontifical pour 1931.—Un volume de 960 pages avec 173 illustrations. Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, 45 francs.

Cet annuaire qui en est à sa 34e année, apporte toujours du nouveau à ses lecteurs. Outre les listes générales se référant aux actes du St-Siège, à l'Episcopat catholique, aux ordres religieux et à la Curie pontificale, et qu'il est utile de consulter si l'on veut se rendre compte de ce qu'est la hiérarchie, l'Annuaire apporte des indications précieuses sur l'activité catholique du monde entier. Ainsi l'on trouvera, cette année, la statistique scolaire pour la province de Québec, l'effort missionnaire au Canada.

Ceux que la liturgie intéresse trouveront une étude sur le rite lyonnais par un Père Bénédictin. Ceux qui ont un penchant pour l'histoire se réjouiront de trouver une cinquantaine de pages consacrées aux cardinaux du grand schisme. Au chapitre des canonisations on trouvera les phases du procès des SS. Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et de leurs compagnons martyrisés par les Iroquois au XVIIe siècle. Par ce rapide aperçu on peut se rendre compte que ce volume mérite parfaitement les nombreux témoignages qui lui sont prodigués par les plus hautes personnalités du monde catholique.

Nicolet

Bel hommage

Un magnifique programme interprété par les orphelins de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, à l'occasion du jubilé sacerdotal de notre vénéré évêque, S. E. Mgr J.-S.-H. Brunault, réunissait une assistance nombreuse en la salle Ste-Elisabeth.

Cette fête préparée avec un soin tout particulier avait un cachet de féérique grandeur et d'originalité, tout en étant des mieux appropriés. Dans une allégorie touchante, les orphelins ont fait revivre sous les yeux de la population émue les grandes et belles œuvres dirigées par nos bonnes "Sœurs Grises", et qu'elles ont pu développer et accroître considérablement grâce à l'appui du meilleur des Pères.

Puis les "Voix Jubilaires" ajoutèrent la note de tendresse et d'affection filiale; gerbe de roses, de lis, de violette, de myosotis. La Voix du jubilé faisant un bref récit des cinquante glorieuses années, couronne superbe, où jalonnent comme autant de pierres précieuses, les grandes vertus de notre vénérable évêque. Chaque année est une manifestation de bonté, de charité, qui le prépare pour la sainteté.

La voix de l'avenir, nous parlant de confiance et d'espoir, prie Dieu de nous conserver longtemps encore celui qui a tout fait pour les déshérités.

Ces braves orphelins, cependant, ont conservé un côté pratique et descendant d'une jolie limousine, fabriquée pour la circonstance, leur porte-parole met gracieusement, à la disposition de Son Excellence, ou de son représentant, l'automobile et le chauffeur pour en jouir suivant son plaisir durant toute la journée de congé que l'on daignera bien leur accorder.

La lecture du programme donnera une excellente idée de ce que fut la fête.

Orchestre: Sur les flots d'Or
Chœur et dialogue
Les quatre âges de la vie
Solistes: Mlles Bertha Breton, Cécile Laguerre et Claire Bernier.
Orchestre: "Au Rythme des années d'Or
Hommages des œuvres
Prélude ..... Roland Gaudet
Orphelinats et hôpitaux
Orphelins de La Tuque et de Drummondville
Juvénat et hospices Mlles Bertha Breton
Missions Indiennes, Mlles Bernatte Chapdeleine et M. Cyrille Tessier
Ferme ..... Mlle Donalda Lampron
Dernier message MM Hermann Chapdeleine et Bruno Lainesse.

VOIX JUBILAIRES

Hommage de l'orphelinat de Nicolet

Roses, Mlles Marguerite Racine et Fernande Larivée
Lys, Mlle Simone Larivée et Hélène de Repentigny
Violette ..... Mlle Marie Noel
Myosotis ..... Mlle Madeleine Lampron
Voix du jubilé ..... Mlle Claire Bernier
Voix de l'Avenir ..... Mlle Lydia Larivée
Porte-drapeaux Rolland Gaudet, Henri Vigneault et Hermann Chapdeleine
Fillettes, pages, zouaves, soldats.
Le petit comité des...Dames de Charité
Adresse
Mlle Madeleine Lampron
Orchestre: Sérénade du jubilé
Orchestre
Bienveillant concours de Mlles Madeleine Trahan, Pauline René, Estelle Traban, Marcelle Lenine, Jeannine Lefebvre.

Nouvelles du N.-B.

Shédiac, N.-B., (D.N.C.R.)—La séance dramatique et musicale donnée par le Cercle Donat Leblanc, dans la salle de l'hospice de la Providence St-Joseph, a obtenu le plus grand succès. Un auditoire nombreux remplissait la salle et, au nombre des personnes présentes, on remarquait plusieurs prêtres des paroisses voisines. La partie musicale a été fournie par l'orchestre de M. Ben Wagner.

Voici le programme de la séance qui était sous la direction du Alphonse Sormany.

PROGRAMME

"L'ABSOLUTION"—Personnages

Le curé ..... Philippe Leger
Johannès ..... Adolphe Vautour
1er révolutionnaire ..... J.-E. Fougère
2e révolutionnaire ..... Gérard Léger
3e révolutionnaire ..... J.-E. Foster
4e révolutionnaire ..... Emile Gauthier

La scène se passe en Bretagne, pendant le règne de la Terreur.

LA SUCCESSION BEAUGAILLARD

Comédie en trois actes, par Antony Mars.— Personnages

Aristide Beaugaillard, cuisinier ..... E. Leger
Beaubraisé, restaurateur ..... Ad. Vautour
Benoit, marmiton ..... Léonide Leger
Pompignol, rentier ..... Emile Gauthier
Brichet, domestique de Pompignol ..... J.-E. Foster
Grinchard, adjudant ..... J.-E. Fougère
Pépin, maréchal-des-logis ..... Pg. Leger
Mathieu, réserviste ..... Jude Boudreau
Le vicomte de la Grande Batelière, réserviste ..... Gérard Leger
Loriot, réserviste ..... Damien Cormier
Un facteur de chemin de fer et hussards.

La scène se passe à Paris de nos jours.

Programme musical

Ouverture: Bridal Rose ..... Orchestre
1er entr'acte: (a) Cadet (b) Selected. ..... Orchestre
2e entr'acte: Gloriana ..... Orchestre
3e entr'acte: The Jazz Trombone ..... Orch.
Sortie: General Pershing marche ..... Orch.

Shédiac, N.-B., (D.N.C.R.)—La Commission Scolaire a tenu une importante assemblée à laquelle il a été décidé de réduire d'un cent dollars par an le salaire des instituteurs.

Le personnel enseignant des écoles de Shédiac se compose de trois instituteurs à l'école supérieure et huit religieuses à l'école St-Joseph. C'est M. E.-V. Wilson qui est le principal de l'école supérieure. La commission a pour président M. Fred-S. Inglis, de cette ville et pour secrétaire, le Dr A. Sormany.

Shédiac, N.B., (D.N.C.R.)—L'alarme a été donnée à quatre heures du matin pour un incendie qui s'est déclaré dans le garage du Dr J.-C. Webster. Les pompiers ont promptement répondu à l'appel et ont réussi à éteindre les flammes et ainsi sauver la magnifique résidence du Dr Webster. Néanmoins, le garage a été considérablement endommagé et deux superbes automobiles Buick ont été complètement détruits. Les deux machines étaient neuves. On croit que le feu est d'origine incendiaire et la police fait des recherches.

Summerside, I.P.E., (D.N.C.R.)—Le Rév. Joseph M. Poirier a été ordonné prêtre à Hope Rivier, Ile-du-Prince-Edouard, par Son Excellence Mgr C. Sullivan, évêque de Charlottetown. Un éloquent sermon en français a été prononcé par l'abbé J.-M. Poirier. Le nouveau prêtre sera attaché au diocèse de Spokane.

Le Rév. Joseph Douglan Neill a été ordonné prêtre par Mgr Sullivan dans l'église de Summerside. L'évêque était assisté des abbés F.-X. Gaillant, Théodore Gallant Gillie et McDonald.

St-Jean, N.B., (D.N.C.R.)—L'abbé Joseph Daly, fils de M. et Mme Joseph Daly, de Milltown, N.B., a été ordonné prêtre dans la cathédrale de St-Jean par Son Excellence Mgr E.-A. Leblanc, évêque de St-Jean, qui était assisté de Rév. P. H.-A. Vanier, C.S.C., président de l'Université St-Joseph du Rev. Dr Charles T. Boyd, des abbés N. P., Gillan, Albert Butler, C.-P. J. Carleton, M.-T. Murphy, James Fuller, H.-D. Cormier, et J.-W. McFarlane.

Le jeune prêtre a célébré sa première messe dans l'église de Milltown. A l'issue de la messe, les paroissiens lui ont lu une adresse et lui ont présenté une bourse.

Moncton, N.B., (D.N.C.R.)— M. M. Gérald Gauvin, de Leger Corner, vient de décrocher son diplôme de médecine à l'Université Laval, ayant subi ses examens avec succès. Une dépêche annonce également que M. Henri-J.-C. Leblanc, fils de Mme Léonie Leblanc, de Sussex, a lui aussi réussi à obtenir son diplôme de médecin.

Ces deux jeunes médecins ont fait leurs études à l'Université St-Joseph Memramcouk. Le Dr Henri-J.-C. Leblanc est un protégé de l'abbé Alphé Gaudet, de Cocagne.

Memramcouk, N.B., (D.N.C.R.) Ci-suit le programme des exercices de fin d'année qui auront lieu à l'Université St-Joseph les 14 et 15 juin 1932 :

Le 14 juin, à 8 heures du soir. Admission 25 sous, pour la chapelle.
Concours bilingue—(10) minutes chacun, dont 4 en anglais)
1—Ouverture: Orchestre.
2—Le Canada—Confédération.
Henri Lévesque, 32', Gérard Rheault, 32', Frederick McDade, 32'.
3—Morceau choisi: Orchestre.
4—Le Canada—Développements.
Henri-L. Bélanger, 32', Charles-Edouard Léger, 32', Guillaume Bourgeois, 32'
5—Morceau choisi: Orchestre.
6—Le Supérieur, Visiteurs.
Ave Maris Stella! Dieu Sauve le Roi! O Canada!

Le 15 juin, à 9 heures du matin.
1—Ouverture: Orchestre
2—Discours d'Adieu, français—Edmond Bossé, 32' anglais—J.-Edgar Nadeau, 32'.
3—Morceau choisi: Orchestre
4—Degrés, diplômes, prix spéciaux.
Ave Maris Stella! Dieu Sauve le Roi! O Canada!
Bénédiction du Très Saint Sacrement
Chant du "Te Deum".

Grande-Rivière

Décès

Le premier de mai est décédé M. Thomas Bertrand, époux de feu dame Henriette Dryotte. Il était âgé de 74 ans. Il laisse pour le pleurer, ses fils MM. Patrick, Thomas, Zéphirin Philippe, Baptiste, Pierre, François, Albert, un frère M. François Bertrand ses sœurs Mme James Guguay (Euphrosine) de N. Port, Mme A. Duguay (Marie) de N. Port Mme V. Duguay, (Madeleine) de N. Port, Mme Jos. Poitras (Rose et Mme V.-J. Blondin tous deux de Percé.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand encours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. François Bertrand, son frère, James Duguay, beau-frère, Charles Bertrand son neveu, Jean-BaptisteMéthot son neveu. James Behel, neveu, Joseph Duguay, neveu.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Thomas, Patrick, Zéphirin, Philippe, Baptiste, Pierre, François, Albert, M. Nazaire Duguay, beau-frère de N. Port.

Nos sympathies.

Le bébé et ses bains de soleil

Les rayons directs du soleil nous offrent maints bienfaits. Les rayons qui font brunir la peau et qui activent la croissance sont les rayons ultra-violets qui sont invisibles. Les rayons lumineux qui nous éclairent sont ceux qui passent à travers du verre et qui portent la lumière dans nos maisons. Les rayons ultra-violets n'ont pas la qualité de pénétrer le verre ordinaire ni les vêtements, donc si nous voulons faire profiter le bébé de ces rayons, nous avons besoin de lui exposer le corps nu au soleil.

Il est nécessaire que le bébé reçoive sur sa peau des rayons directs du soleil. Pourvu que la figure du bébé ne soit pas tournée directement au soleil, les rayons du soleil ne lui feront aucun tort aux yeux. Le bébé peut commencer, tout jeune ses bains bains de soleil. Son début au soleil sera déterminé par la date de sa naissance. En général, les bébés nés pendant l'été peuvent être mis au soleil quand ils ont deux semaines.

Pendant l'été, les bains de soleil se donnent entre huit heures et dix heures de l'avant-midi, ou après trois heures de l'après-midi. Durant les grandes chaleurs, il ne faut pas exposer le bébé aux rayons directs du soleil, mais le placer dans la lumière diffuse de ces rayons.

Couchez l'enfant de manière que les rayons du soleil ne brillent pas dans ses yeux. Commencez le premier jour en lui exposant la figure, les bras et les jambes pendant cinq minutes. Augmentez la durée du bain de soleil de deux ou trois minutes par jour jusqu'à ce que le corps entier du bébé soit exposé pendant trois quarts d'heure.

Les rayons ultra-violets font brunir la peau. Il faut laisser brunir graduellement la peau du bébé pour ne pas y produire des brûlures, ni des coups de soleil. Le soleil fait du bien, mais une exposition trop prolongée peut faire du tort. Les excès de tout genre sont toujours à craindre.

Durant l'été, le bébé profite d'une exposition directe au soleil, mais, de plus, la lumière diffuse et réfléchie du soleil lui est avantageuse. En le mettant dehors, même dans un endroit où les rayons directs du soleil n'atteignent pas, il peut profiter de l'exposition de son corps à l'air et à la lumière diffuse.

Le bébé a besoin du soleil. Sans le soleil, son développement physique sera retardé, et il pourra tomber victime du rachitisme. Pour prévenir et pour traiter cette maladie, les bains de soleil, et l'huile de foie de morue sont indispensables.

Petits Meubles Utiles

Pour *NOUVEAUX MARIES*

Il vous manque sûrement quelques petits meubles pour garnir vos chambres— Nous en avons de très jolis et absolument modernes — Venez consulter nos prix. Tous ces meubles sont finis de manière irréprochable.

Vous pouvez aussi les offrir en Cadeau !

VENEZ LES VOIR CHEZ :

D.-S. RICKABY Reg'd

Directeurs funéraires et Marchands de Meubles

337 RUE ST-JEAN, Tel : 2-0351

LE DENTISTE ET SON CLIENT !

Voici un portrait du Dr Tirefort, un dentiste réputé. Son client vient justement d'avoir une attaque de frayeur et il a déguerpi sans que le docteur puisse savoir où il est ! Sh ! Sh ! N'en dites rien au dentiste stupéfait, mais tournez simplement cette image la tête en bas !!

LA BIÈRE CHAMPLAIN est la préférée sur les tables les plus choisies

pour Dîners de Noces, Réunions de Familles, Banquets, Réceptions

LE PORTER CHAMPLAIN est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de PAIN LIQUIDE

DANS NOS THEATRES

JOAN GRAWFORD AU CAPITOL

ROBERT MONTGOMERY et JOAN CRAWFORD qui, avec LEWIS STONE et NILS ASTHER, tiennent les premiers rôles de "Letty Lynton", qui sera montré au Capitol, demain, lundi et mardi, avec une comédie de Laurel et Hardy et autres sujets courts.

TOUTES LES SENSATIONS CONNUES DE L'HOMME SI CE N'EST L'AMOUR DE LA FEMME !

UN AVIS AMICAL
Si vous avez le coeur faible et ne pouvez résister à une excitation ou à un choc intense, nous vous conseillons de NE PAS voir cette production. Si, au contraire, vous aimez une sensation exceptionnelle, vous la trouverez dans "FRANKENSTEIN"

FRANKENSTEIN
-L'HOMME QUI A FAIT UN MONSTRE

Autre attraction
"TWO KINDS OF WOMEN"
Miriam Hopkins et une distribution d'étoile
— aussi —
Zasu Pitts et Thelma Todd dans "SEALSKIN"
DIM. LUN. et MAR.
CARTIER
Aujourd'hui : Barbara Stanwyck dans "So Big", Smith et Dale dans "Heart of York" et Dessin Animé.

CAPITOL MATINEE TOUS LES SIEGES 26¢
A PARTIR DE DEMAIN
LA CAPTIVANTE ETOILE DE "GRAND HOTEL" DANS SA PERFORMANCE LA PLUS ETINCELANTE
De brûlantes lettres d'amour menacent le bonheur de sa vie. Vous applaudirez sa courageuse décision et vous serez ému de cette inoubliable idylle.
JOAN CRAWFORD
dans
Letty Lynton
avec ROBERT MONTGOMERY
NILS ASTHER
LEWIS STONE
MAY ROBSON

Représentation continue demain de 2 à 11 p. m.
LUNDI et MARDI
Mat.: 1.30 et 2.55 p.m.
Soir: 7 et 8.55 p. m.

Autre attraction
LAUREL et HARDY
dans leur plus drôle comédie
"THE CHIMP"
— DERNIER JOUR —
"IT'S TOUGH TO BE FAMOUS" et "THE FAMOUS FERGUSON CASE"
DRESSERWARE TOUS LES SAMEDIS SOIRS

A L'IMPERIAL

Ma Cousine Gaby" et Seul", en français, pour une semaine à partir d'aujourd'hui

"Ma Cousine Gaby", production Osso, réalisée par Jean Bertin et Rudolph Maté, musique de Raoul Moretti. Boucot y joue le rôle d'Arthur Bichet qui cherche à caser sa cousine Gaby Floupette, petite amie qui rêve de théâtre. Autour de Boucot on voit Alice Roberte, Josyanne, Berval, Barencey, Lorrain et le chansonnier Goupil.

"Seul" adaptation de la comédie d'Henri Duvernois, par les Etablissements Braunberger-Richebé. C'est une très fine satire des milieux snobs. On y voit évoluer un pauvre poète, rôle tenu par René Lefebvre, qui, pour épater ses auditeurs, fabrique les pièces de vers les plus extravagantes et prononce les causeries des plus insensées. Une belle étrangère devient amoureuse du poète et il faut voir avec quel esprit délicat Duvernois a traité cette idylle.

"Ma Cousine Gaby" et "Seul" forment un programme véritablement exceptionnel et l'on peut dès maintenant prédire un vif succès à ces deux bons films qui seront représentés à l'Impérial cette semaine. Le programme se complétera, comme de coutume, des actualités françaises, des dessins animés en musique et d'autres courts sujets.—Communiqué.

AU PRINCESS

Programme double pour demain seulement : "The Monster Walks" et "The Saddle Buster"

"The Monster Walks" est du même genre terrifiant que "Frankenstein". L'histoire raconte les efforts d'un homme pour faire disparaître tous les héritiers possibles à la fortune laissée par le frère du meurtrier. Son intrigue diabolique comprend l'emploi d'un gorille vicieux, mais à la fin l'intrigue fait retour sur lui à la façon d'un boomerang et il est tué par ces mêmes moyens qu'il a choisis pour faire sa triste besogne. Interprètes, Rex Lease Vera Reynolds, Mischa Auer, Sheldon Lewis, Martha Mattox et Sidney Bracey.

Aussi "The Saddle Buster", véritables exploits de cavaliers et de chevaux sauvages, avec maximum d'action et d'émotions, le tout entremêlé d'une magnifique intrigue. C'est un film qui diffère entièrement des vues ordinaires de l'Ouest, en ce sens qu'elle offre un double conflit sans avoir recours aux courses folles et aux carabines. Un jeune cavalier de rodeo se trouve aux prises avec deux ennemis, un cheval qui tue les hommes et sa propre peur, avec un cowboy rival qui vient ajouter d'autres complications.

Lundi, jeudi et vendredi soir, soirée d'argent comptant se montant à $20.00 donné gratis. Les dames sont admises au prix de 10 sous dans l'après-midi. Entrée régulière 15 et 25 sous. (Com.)

BOUCOT, A L'IMPERIAL

"MA COUSINE GABY", l'amusante comédie-musicale à l'affiche de l'Impérial, cette semaine, en programme double avec "SEUL".

-FRANCAIS-
DEMAIN ET LUNDI
Vue parlante française
"SON ALTESSE L'AMOUR"
aussi KEN MAYNARD dans
"RANGE LAW"
et Comédie

PRINCESS
DEMAIN SEULEMENT
-:- Programme Double -:-
"THE MONSTER WALKS" avec Rex Lease-Sheldon Lewis
"THE SADDLE BUSTER" avec TOM KEENE
Episode 11 "VANISHING LEGION"
LUNDI - MARDI - MERCREDI
LOVER COME BACK aussi THE LAST FLIGHT
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
"WEST OF BROADWAY"
avec JOHN GILBERT

CINEMA IMPERIAL
POUR UNE SEMAINE—COMMENÇANT AUJOURD'HUI
DEUX FILMS PARLANTS FRANÇAIS

"MA COUSINE GABY"
Une amusante Comédie-Musicale des Films OSSO
BOUCOT | JOSYANE | Alice ROBERTE
EGALEMENT A L'AFFICHE: "SEUL" Production de Braunberger-Richebé
Avec RENE LEFEBVRE, l'interprète du "MILLION"
DIMANCHE, REPRESENTATION CONTINUELLE, de 1 h. à 11 h. p.m.

AU RIALTO

"La femme et le rossignol", véritable roman d'aventures dans les mystérieuses contrées désertes du sud de l'Afrique, est la super-production Pathé-Nathan, le réalisateur de :"La femme et le rossignol", a composé un film d'intérêt exceptionnel qui rapelle en certaines scènes les aventures "Trader Horn". Ce qui le place au premier rang des productions de ce genre, c'est l'interprétation qui met en vedette la africain Kaissa Robba dont le talent de chanteuse est tout à fait remarquable. Kaissa Robba interprète le rôle d'une reine de tribu sauvage et, à l'encontre de l'héroïne de "Trader Horn" qui était blanche, elle personnifie d'une manière très véridique la beauté indigène dont le jeune explorateur devint amoureux.

Jean Marconi, l'élégant jeune premier qui ressemble étonnamment à Rudolph Valentino, interprète avec une aisance consommée le rôle du jeune millionnaire. Kaissa Robba se distingue non seulement par son chant qui est d'une grande pureté, mais par sa mimique expressive et le naturel de son jeu. Marcelle Praince interprète avec autorité le rôle d'une aventurière sans scrupule et Rolla France, l'une des belles artistes du cinéma français personnifie une jeune fille sacrifiée à l'ambition de sa mère. Lucien Baroux est un professeur de chant très typique.—Communiqué.

AU CAPITOL

Joan Crawford et Nils Asther dans Letty Lynton"

A partir de demain, le théâtre Capitol donne "Letty Lynton", en même temps qu'une comédie de Laurel et Hardy.

Les trois grands rôles de "Letty Lynton" sont joués par Joan Crawford, Nils Asther et Robert Montgomery. Cette vue a pour base la populaire nouvelle de Marie Belloc Lowndes. Les autres rôles sont interprétés par Lewis Stone, May Robson, Louise Glosser Hale, Emma Dunn, Walter Walker et William Pawley. Robert Montgomery et Mlle Crawford figurent comme représentants de la jeune génération américaine ; ils deviennent amoureux l'un de l'autre mais seulement pour se trouver aux prises avec des situations presque inextricables à cause du passé de l'héroïne.

Le Capitol offre aujourd'hui "It's Tough to be Famous", avec Douglas Fairbanks Junior et Mary Brian, et "The Famous Ferguson Case", avec Joan Blondell.

La représentation sera continue demain au Capitol, de 2 à 11 heures.—Communiqué

AU FRANCAIS

"SON ALTESSE L'AMOUR"

Le théâtre Français a le plaisir d'annoncer à ses habitués qu'il vient de mettre à l'affiche la fameuse vue parlant en français, intitulée "Son Altesse l'Amour", film Standard de Joë May, mise en scène d'Erich Schmidt, adaptation française de René Pujol. Les interprètes de cette délicieuse comédie du meilleur aloi sont : Annabella dans le rôle d'Annette ; Marie-Laure celui de la grand'mère ; Greth Theimer, Monique ; André Lefaur, Ducharme ; Roger Tréville, Fred ; Alerme, Jules ; André Dubisc, Emile ; et Prince, Ernest. L'intrigue est rondement menée du commencement à la fin. Les scènes se passent en partie à l'usine des Leroy, dans un établissement de nuit où Annette Weber, fille d'un ancien clown de cirque, est barmaid, et dont s'éprend Fred, mais tout ne va pas de son goût, car sa famille s'oppose formellement à son mariage avec Annette ; mais l'amour veille et que surviendra-t-il. "Son Altesse l'Amour" vous le dira au théâtre Français.
Communiqué

RIALTO
Trois jours commençant AUJOURD'HUI
Grand Film Parlant Français
Plus fort que "Trader Horn"
LA FEMME ET LE ROSSIGNOL
un superbe roman d'aventures et interprété par des artistes renommés
ACTUALITES et COMEDIE
Adm. Mat. 10c. Soir 20c.
(excepté le dimanche)

AU CLASSIC

Commençant demain pour 3 jours, le théâtre Classic présentera un film parlant français ayant pour titre "La Pente". Dans cette vue, vous entendrez Joan Crawford et Clark Gable parler en français. Le film est un drame de bootleggers ; il est très bien, exécuté et renferme des scènes de force. Voici un résumé du scénario : Mona et Rodney Jordan, ruinés après la mort de leur père, sont contraints de travailler. Mona devient reporter dans un journal et Rodney secrètement travaille pour le bootlegger Luva. Un journaliste est tué et Mona est chargée d'enquêter sur la mort de son camarade. Elle découvre que son frère a été poussé à ce geste par Luva lui-même. Au cours d'une explication, Luva est tué par Rodney qui est lui-même abattu. Mona, brisée, abandonnée, quitte définitivement le journalisme et se marie avec un ami d'enfance. La beauté et le talent de Joan Crawford contribuent fortement à rendre ce film des plus intéressants. Chaque scène comporte des éléments qui font que l'attention du spectateur est constamment en éveil. Il y aura en plus au programme une seconde vue qui a pour titre "Danger Lights" avec Robert Armstrong.
(Communiqué)

AU CANADIEN

Une délicieuse comédie

Au Cinéma Canadien, à partir d'aujourd'hui, "Nicole et sa Vertu", délicieuse comédie sentimentale des Etablissements Jacques Haik, réalisation de René Hervil, d'après une oeuvre de Félix Gandéra. Mise en scène luxueuse, décors somptueux, remarquable interprétation.

Nicole, jeune épouse, fidèle, aime avec confiance son mari, Lucien, compositeur de musique, qui mène une existence bourgeoise chez lui et une vie mouvementée au théâtre. Nicole décide de lui donner une leçon et l'envoie en pénitence à la campagne. Pendant son absence elle modernise son vieil hôtel, donne des fêtes extravagantes. La leçon est suffisante, et la bourrasque passée c'est un calme charmant.

Alice Cocéa joue à merveille le rôle de Nicole ; André Roanne avec autorité, celui du mari. Autres rôles : Paulette Duvernet, Andrée Méry, Euroque de Rivero et le chansonnier montmartrois Robert Goupil.

En plus sujets courts comprenant les actualités françaises, dessins animés en musique, et un document d'un intérêt exceptionnel sur l'assassinat du président Doumer.—Communiqué

ALICE COCEA

La jolie vedette parisienne ALICE COCEA dans "Nicole et sa Vertu", la très fine production Jacques Haïk, à l'affiche du Canadien.

Une collision

Guelph, Ont., 3 (A.P.)—Un train du C. P. R. a tamponné un camion sur un passage à niveau près d'ici aujourd'hui. Six enfants ont été blessés dans cet accident, et Miss Kathleen Thorp, Ingersoll, s'est fait mal à la jambe. Quarante enfants du comté d'Oxford étaient sur le camion, qui a été complètement dévoli. Le chffauffeur, Frank Witty, Ingersoll, était sur le siège avant avec sa mère, mais ni l'un ni l'autre n'eurent de mal. Le groupe se rendait à l'Ontario Agricultural College sous la conduite de Ross Tuck, principal d'une écoie de West Oxford.

CLASSIC
Trois jours commençant demain
JOAN CRAWFORD
et Clark Gable dans leur premier film parlé français
"LA PENTE"
aussi Robert Armstrong dans
"DANGER LIGHTS"
Actualités et comédie.

FRANKENSTEIN AU CARTIER DEMAIN

Boris Karloff qui joue le rôle titre dans "Frankenstein". Ce film sera montré au théâtre Cartier demain, lundi et mardi, en même temps que "Two Kinds of Women" et une comédie de Zazu Pitts et Thelma Todd, intitulée "Sealeskin".

CANADIEN
Foyer du film parlant français
Commençant aujourd'hui

le secret du bonheur conjugal c'est de mêler la bisque au pot-au-feu (recette Nicole)

La Compagnie Cinématographique Canadienne présente :
ALICE COCEA
— et —
ANDRE ROANNE
— dans —
"NICOLE ET SA VERTU"
Une grande production des Etablissements Jacques HAIK d'après la spirituelle comédie de
FELIX GANDERA
— ATTRACTION SPECIALE —
"L'ATTENTAT CONTRE DOUMER"
POT AU FEU DE MENAGE

HOMICIDE SQUAD

— la surprenante réponse au défi des hors-la-loi . . . présentant de façon dramatique et émouvante la vérité que le crime ne paye pas . . . vous plongeant profondément au coeur du département de la police — et vous montrant en un puissant spectacle un récit du jour. Co-étoiles LEO CARRILLO et MARY BRIAN, avec Noah Berry et Russell Gleason.
D'Aujourd'hui à Mardi
VICTORIA

"Il lui faudra parler — sans quoi il prendra le chemin de la chaise électrique !"
Aussi une COMEDIE SPECIALE
"SLIM" SUMMERVILLE
FIRST to FIGHT

THEATRE ARLEQUIN
(*SEMAINE DU 6 JUIN*)
Troupe JULIEN D'AOUST
SAMEDI SOIR 4 JUIN, A 11 HRS
LA VEUVE SANSCHAGRIN
de J.-R. BLAY
Un fou rire en 3 actes et UNE VUE SILENCIEUSE
avec M. FRED BARRY du Stella de Montréal et MME J.-R. TREMBLAY
25 et 35
Commençant lundi en matinée
CHRISTINA
Drame par J.-R. BLAY
De l'émotion, des larmes, du rire
Mme Ella DUVAL dans le rôle titre et toute la troupe
BRILLANTS INTERMEDES
LE 5 JUIN
MATINEE et SOIREE SEULEMENT
A la demande générale
"LES NOCES DE ROSANA"
Comédie en 3 actes par J. BLAY
NOUVEAUX ARTISTES
CADEAUX AUX ENFANTS EN MATINEE
ADMISSION - - - 10cts

DANS NOS THEATRES

DOUBLE PROGRAMME AU VICTORIA

Populaires acteurs qui figurent dans "Homicide Squad" au théâtre Victoria d'aujourd'hui à mardi.

SLIM SUMMERVILLE

L'autre attraction sur ce programme sera une comédie pleine longueur de Slim Summerville intitulée "First to Fight". Un dessin Krazy Kat animé et les actualités "Universal" compléteront cet excellent programme.

A L'ARLEQUIN

Pour quinze centins (avec une passe) le public de Québec peut voir et entendre une bonne pièce, par des artistes qui donnent le meilleur d'eux-même et se font aimer de l'auditoire qui les écoute.

Pour ce prix modique on peut passer une agréable soirée et voir du théâtre bon, sain et moral. L'Arlequin est le seul théâtre à Québec dans son genre.

La direction de ce théâtre invite les amateurs à venir se convaincre des faits énoncés et cela dès la semaine prochaine car elle offre "Christina" un drame de J.-R. Blay qui est une primeure à Québec et qui convaincra les plus endurcis.

Samedi soir à 11 heures une représentation de fou rire. D'abord une vue silencieuse en deux rouleaux, tournée par deux fameux comiques Mme J.-R. Tremblay et M. Fred Barry. Puis une comédie en 3 actes. "La veuve Sanschagrin", cette comédie commencera vers onze heures et demie.

Demain sur demande spéciale "Les Noces de Rosana", avec de nouveaux artistes.

La troupe Julien Daoust espère que ses habitués lui continueront leurs encouragements et sauront lui faire une réclame auprès de leurs amis.

Communiqué.

Funérailles de Mme Amédée Coulombe

St-Gédéon, Lac St-Jean,—Vendredi, le 27 de ce mois, avaient lieu dans notre église les funérailles de Dame Amédée Coulombe, née Corinne Guy, décédée, le 24, à l'âge de 43 ans. Non seulement les paroissiens de St-Gédéon, mais encore de nombreuses personnes des paroisses voisines avaient tenu à rendre par leur présence un témoignage publique de sympathie à la famille éprouvée et de considération à l'égard de celle que l'on conduisait à sa dernière demeure. Mère profondément chrétienne, dévouée aux siens et toujours prête à rendre service aux autres et à les obliger, Madame Coulombe laisse le souvenir d'une femme de bien.

Conduisaient le deuil : son époux, Amédée Coulombe ; ses enfants : Joseph, Paul-Arthur ; Robert, Jacques, Maurice, Suzanne, Gabrielle, Marcelle et Béatrice Coulombe ; ses frères et soeur : Madame O. Lalancette, Nap. Guy, Joseph Guy, ses beaux frères et belles-soeurs : Mme Nap. Guy, Mme Jos. Guy, Mme Jos. Richard, Mme Eugène Coulombe, Mme Etienne Coulombe, Mme J.-Bte Gaumond, Mme Armand Coulombe, Jos. Richard, O. Lalancette.

Portaient le corps : MM. Nap. Guy, Jos. Guy, Eug. Coulombe, Etienne Coulombe, Arthur Guy, O. Lalancette.

Les coins du poêle étaient portés par les Dames de l'Apostolat de la Prière, représentées par Mmes Eugène Tremblay, Rodolphe Tremblay, Ernest Gagnon, Dydime Tremblay.

Parmi les personnes présentes aux funérailles on remarquait des paroissiens voisines : MM. J.-Bte Grenier, Arthur Grenier, St-Prime, Lucien Gagné, Hébertville Station, Dr T.-L. Lamarre, Joseph Giguère, Hébertville-Station, Dr Lavoie, Hébertville, J.-D. Desbiens, Joseph Côté, Ephrem Tremblay, Hébertville, Chs. Simard, Hébertville, On. Tremblay, St-Jérôme, A.-P. Hudon, Joseph Leclerc, Hébertville, Joachim Gagné, St-Bruno, Ths.-Ls. Coulombe, St-Jérôme, Mmes Jean Côté, Dydime Côté, et Jean-Baptiste Côté, Ste Croix, Ths.-Ls Coulombe et Dydime Boudreault, St-Jérôme, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Le service fut chanté par le Rév. M. Tremblay, vicaire de St-Gédéon, assisté de M. le Chanoine Elz. Lavoie et du Rév. E. Lévesque comme diacre et sous-diacre.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

Funérailles de M. Joseph Laroche

Mercredi matin, à 9 heures, en l'église de St-Roch, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Laroche, époux de Dame Rose-Anna Derose, décédé le 29 mais 1932, à l'âge de 57 ans et 6 mois.

Le convoi funèbre laissa la maison mortuaire, No 35 rue Smith, à 8 heures 45, pour l'église paroissiale au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil : ses fils, Jos., Emile et Armand Laroche ; ses gendres, Napoléon Janvier, Adélard Cimon, Pierre Morency ; ses petits-fils, Alphonse Grenier, Paul-Emile et Robert Morency ; ses frères, Adélard et Mathias Laroche ; ses beaux-frères, Jos. St-Hilaire, Gérard Rochette ; ses neveux, Roméo St-Hilaire, Jos. Pouliot, Ed. Letarte ; son cousin, Albert Laroche.

On remarquait aussi : M. J.-Oscar Drouin, M. P. P., Jos. Boutet, échevin, P.-H. Breton, Os. Bouchard, R. Blais, J. Flibotte, N. Falardeau, J. Girard, Art. Gingras, E. Villeneuve, V. Côté, J. Lowrey, J. Lafrance, A. Jobin, Hector Goulet, W. Drouin, M. Pelletier, R. Lachance, J. Bernard, S. Bernard, J. Delamarre, O. Frenette, A. Tremblay, E. Nadeau, J. Rancourt, J.-L. Dostie, J.-B. Deslauriers, A. Landry, G. Grenier, Jos. Grenier, E.-D. Bolduc, N. Audy, P. Frenette, W. Frenette, E. Frenette, L. Gosselin, O. L'Heureux, O. Lecours, W. Girard, M. Genest, F. Boissonneault, et une foule d'autres.

A l'église, la levée du corps a été faite et le service chanté par M. l'abbé Deschênes. Durant le service, la chorale de la paroisse a chanté la messe de Requiem en grégorien, et plusieurs soli ont été exécutés. M. Jos. Turgeon touchait l'orgue.

A la chapelle du cimetière St-Charles, les dernières prières ont été récitées par M. l'abbé C. Leclerc et MM. Jos. Boutet et Jos. Fortin ont chanté "La cloche tinte" et "Beau ciel". M. Art. Parent accompagnait à l'orgue.

La maison Sylvio Marceau avait été chargée des funérailles.

"Le Soleil" réitère à la famille ses plus sincères sympathies.

Saint-Adelphe

Elections municipales

Nous venons d'avoir une élection municipale bien mouvementée pour remplacer trois conseillers sortant de charge.

Monsieur le maire supportait les candidats Médéric Asselin, Eritha Perron et Lionel Denis, tous de braves citoyens de la paroisse.

Les adversaires étaient : MM. Henri Thiffault, Eugène Cossette, M. Léokime Baribeau a été proposé comme candidat à la présente élection mais il a donné sa démission un peu avant l'ouverture des polls.

Les présents adversaires étaient aussi d'excellents cultivateurs et de braves citoyens.

Les candidats élus sont : MM. Médéric Asselin, Lionel Denis, et Eritha Perron.

Les conseillers élus sont des partisans de M. le maire et marcheront tous ensemble dans le plus grand intérêt de la paroisse.

AU JAPON

Tokio, 3. (A.P.) — L'amiral Saito a fait à la Diète aujourd'hui un tableau peu rassurant du marasme économique en existence au Japon. Il s'est engagé, au nom du gouvernement, à faire de son mieux pour maintenir l'ordre et la paix, diminuer le chômage et améliorer l'état des chose. Pour cela le gouvernement cherchera l'appui des deux grands partis, mais n'en favorisera aucun.

Quant à la Mandchourie, il faut que les troupes japonaises continuent à y faire régner l'ordre. Le gouvernement Henri Pou-Yi ne dispose pas encore des ressources suffisantes pour accomplir cette tâche. De nouvelles mesures s'imposent aussi pour le rétablissement d'une paix permanente dans le district de Shanghaï.

NOUVEAU NAVIRE

Notre photographie montre le "St-Laurent Trader", propriété de M. Hector Coulombe qui commencera demain, dimanche, à 9 heures un service régulier entre Québec et Saint-Laurent, Ile-d'Orléans.

NOTRE PATRIOTISME

Sous ce titre M. l'abbé Camille Mercier, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, a publié dans l'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE un article dans lequel il étudie la nature du patriotisme qui doit animer les Canadiens-français. Nous détachons de son article les lignes suivantes, tout en regrettant de ne pas pouvoir, à cause de sa longueur, reproduire en son entier le solide travail de M. l'abbé Mercier.

Sous prétexte d'être du Canada d'abord et canadien tout court, s'il faut renoncer à sa province et à sa race, c'est une bien triste nécessité. Pour être bon patriote, s'il faut songer seulement au grand tout canadien et faire table rase de tout le reste, c'est une conception du patriotisme que l'histoire et la logique ne nous permettent guère. Voici, à l'appui de notre proposition, les lignes judicieuses qu'écrivait M. Antonio Perrault, dans **l'Almanach de la Langue française** de 1929.

"Quelle forme doit prendre le patriotisme chez les Canadiens-français? Nous pensons que, présentement, le moyen de faire de leur patriotisme une force consciente, c'est de lui donner pour objet, en tout premier lieu, l'amour de ce qui costitue l'essentiel de la race canadienne-française. Des raisons d'ordre historique et d'ordre moral les y invitent.

Avant 1760 des difficultés de ce genre existaient. Les uns, nés sur les rives du Saint-Laurent, commençaient déjà à aimer passionnément le pays canadien et à lui donner la préférence sur les liens qui les rattachaient à la métropole.

D'autres, ne pouvant oublier la Normandie ou l'Anjou, demeuraient plus français que canadiens. Après 1760, ceux qui refusèrent de quitter cette terre de défaite s'y enracinèrent davantage. Les nouveaux arrivés, des Anglais, parurent tout de suite plus attachés à leur patrie d'origine qu'à leur patrie d'adoption.

Les années passèrent. Après 1840, rivalité entre le Bas et le Haut-Canada. Les Canadiens français prirent l'habitude de voir leur patrie surtout dans la partie orientale de ce territoire. La Constitution de 1867 comportant union de provinces, de deux religions et de deux nationalités devait favoriser chez les Canadiens français leur zèle pour les éléments constitutifs de leur nationalité. Le temps est-il venu de se départir de cette ligne de conduite ?

Il est vrai que certains Canadiens-français qui, pendant plus de vingt ans, écrivirent et parlèrent pour développer le particularisme chez leurs compatriotes, évoquent maintenant volontiers la patrie canadienne... Leur nouvelle attitude nous surprend sans nous émouvoir. Leurs arguments ne nous ont pas convaincu.

S'il y a accalmie, si les Canadiens-français paraissent maintenant en meilleure posture qu'ils ne l'étaient il y a quelques années, ce gain est dû, non aux gens qui parlent d'unité, d'entente à tout prix, mais aux lutteurs qui ne cessèrent de revendiquer pour les deux races qui constituent la Confédération droits égaux et liberté absolue de maintenir les notes essentielles de leur âme nationale. Il n'y a pas lieu d'abandonner des façons de penser, de sentir, d'agir qui, en somme, nous furent profitables."

D'autre part, M. Esdras Minville, dans une remarquable étude parue d'abord dans le **Devoir**, les 13 et 20 déc. 1930, et publiée ensuite par l'Ecole Sociale Populaire, (1) montre clairement l'inanité et le ridicule d'un destructeur "fédéralisme", au mépris de nos droits les plus essentiels; d'un chimérique "canadianisme tout court," au mépris de nos innéités ethniques ; d'une illusoire "unité nationale", au mépris de "l'union dans la race" et même de l'union dans le pays. Il dénonce ces unilatérales et donc trompeuses concessions réciproques; cette absurde "largeur d'esprit", au mépris de la véritable largeur de vue et du sens commun. Voici sa conclusion.

"Nous voulons être des Canadiens tout court ? Soit encore, mais mode différent, résultat identique. Le canadianisme tout court faisant abstraction de nos innéités ethniques ne peut qu'aboutir à l'abdication pure et simple, mais à la différence de celle-ci, après une période de servage et donc de souffrance dont les chefs actuels porteront la responsabilité. Le canadianisme tout court abolit nécessairement les différences de droits entre les races ou il cesse d'être canadianisme tout court... Là où le droit ne compte plus la force règne, et si nous renonçons nous-même à nos droits, qu'aurons-nous à dire si on nous applique la force, si nous devenons le jouet de la force ? Si à nos yeux un Canadien-français n'est pas plus qu'un Canadien-anglais, si nous n'avons pas pour lui plus d'estime ni plus d'attachement, s'il n'a pas de droits particuliers, qu'aurons-nous à nous plaindre, si plus fort, plus apte à la lutte, le Canadien anglais domine partout et nous relègue du second au trente-sixième rang ? Ne faut-il pas des bûcherons, des balayeurs de rue, des manoeuvres et des mercenaires ? Le canadianisme tout court, c'est la concurrence par la force. Quelques-uns parmi nous, les plus volontaires, les plus riches, surnageront, atteindront certains sommets. La masse — les faits le démontrent déjà — glissera de plus en plus au servage et l'histoire de la race française en Amérique se fermera sur une page d'abandon...

Au lieu de former des Canadiens tout court qui périront dans les postes inférieurs, tristes débris d'un peuple mort pour avoir oublié de vivre, formons des Canadiens français qui, parlant et agissant au nom d'un peuple organisé, participeront à l'avancement économique, intellectuel et politique de notre pays. Nous sommes nés Canadiens français, avons-nous à nous en excuser ?

Il faut introduire dans l'enseignement à tous ses degrés : primaire, secondaire, universitaire, le point de vue implicitement et explicitement national; il faut entreprendre de former non pas des hommes sans caractère ethnique, sans attache à un peuple plutôt qu'à un autre, mais des Canadiens français, fils de leur race, destinés à vivre au milieu de Canadiens français destinés à devenir des chefs dans une nation canadienne-française. Encore une fois, comment pouvons-nous espérer que notre race survivra si nous ne formons des générations qui voudront en être?"...

Demander si le patriotisme canadien-français est légitime et justifiable, c'est demander pourquoi nous sommes Canadiens français et si nous voulons continuer de l'être. Nous avons sous la main un opuscule d'une douzaine de pages : **Canadiens Français ? Pourquoi "Français"?** — il n'a pas été mis dans le commerce, nous dit-on — qui répond de façon précise à cette première question. (1) L'auteur, docteur en théologie et en droit canon, nous démontre, à nous Canadiens français, que **nous sommes français parce que nos pères, qui étaient bien français l'ont ainsi efficacement voulu, depuis trois siècles; parce que nous continuons et nous continuerons de le vouloir comme eux; parce que notre histoire providentielle nous a ainsi faits; parce qu'il n'est aucun pouvoir sur la terre qui puisse légitimement nous en empêcher ni qui puisse sagement le tenter:**

Quant au sentiment de nos pères, lors de la conquête de 1759, il nous est manifesté dans cette parole des "habitants" des environs de Québec, rapportée par le Marquis de Lévis : "Le Roi peut prendre tout ce que nous avons, pourvu que nous restions à la France."

Nous sommes restés attachés à la France: nos coeurs n'ont cessé d'avoir pour elle amour et admiration; nous avons souffert de ses épreuves et des fautes de sa politique; nous nous sommes réjouis de ses succès et de ses joies. Et la France, de son côté, n'a cessé de nous envoyer, non ses émigrants, fort peu nombreux, ni même ses missions officielles, assez rares, mais ses meilleurs représentants, ses religieux et ses missionnaires. Elle nous a éclairés et réconfortés des belles oeuvres de son activité artistique, intellectuelle, religieuse.

Sans doute pour conserver, dans la suite des temps et des événements, pour entretenir et fortifier cette survivance française, qui a continué de marquer notre personnalité nationale d'un caractère indélébile, il nous a fallu lutter persévéramment; mais ces luttes ont été le signe et parfois le stimulant de notre volonté persistante de rester Canadiens français d'âme et de coeur, de langue et de tradition, et même, en un certain sens, de religion, de religion catholique, alors que l'ensemble de nos concitoyens d'origine et de langue anglaise est resté attaché au protestantisme.

Ainsi, nous sommes restés Français parce que nos pères et nous, nous l'avons énergiquement voulu. Et il nous paraît bien que la Providence, qui plus et mieux que les hommes dispose de la vie des peuples, en a ainsi décidé pour notre avantage, pour l'avantage du Canada, pour l'avantage aussi de l'Eglise.

Si nous n'avions pas tant tenu à notre religion catholique, dont la conservation était aidée par nos traditions françaises du culte, de vie paroissiale, de moeurs et de langue, il nous eût été, du point de vue temporel, très avantageux, soit de nous unir à nos opulents voisins du Sud, soit de nous fusionner avec nos proches et entreprenants concitoyens anglais. Nous serions plus riches, et peut-être même plus considérés que nous ne le sommes, si nous nous étions laissés devenir Anglais et protestants. Au-dessus de ces avantages matériels ou temporels, nous avons mis l'humble, mais légitime fierté de rester fidèles à nous-mêmes, à notre âme française, à notre Eglise Catholique.

Répétons-le donc, pour l'information de ceux qui devraient le savoir. Si nous avons tant persisté, au prix de luttes toujours pénibles et souvent dangereuses, à rester Canadiens français de coeur et d'esprit, tout en restant loyaux à l'Angleterre, c'est que l'abandon de nos traditions françaises, de notre langue nous aurait conduits presque fatalement à l'abandon de notre tradition catholique. C'est notre histoire, conduite par la Providence, qui nous a faits ce que nous sommes, en associant étroitement à notre religion notre patriotisme canadien-français.

Cette persistance à rester fidèles à l'idéal catholique et français peut paraître étrange et irraisonnable à ceux qui ne connaissent ni nos origines, ni notre histoire, ni nos luttes trois fois séculaires, ni nos légitimes intérêt particuliers, ni les intérêts généraux du Canada, elle nous apparaît bien à nous, principaux intéressés comme la seule voie sûre et noblement avantageuse que nous puissions adopter, la voie qui nous a paru indiquée par la Providence.

C'est bien aussi cette voie à nous assignée par la Providence, qu'a reconnue, en 1908, le grand Pape Pie X, de sainte mémoire, quand il a confirmé et étendu pour toute la nation canadienne-française, en quelque pays qu'elle soit établie et qu'elle ait ses églises, le patronage du grand saint Jean-Baptiste.

Par cet acte solennel et officiel du Souverain Pontife, l'Eglise, sans nous séparer de personne et sans nous mettre en opposition avec aucun autre groupe, nous a reconnu une entité ethnique et religieuse distincte, et nous a encouragés à lui être fidèles sous la protection de notre saint patron.

Nous ne sommes pas d'ailleurs, en aucune façon, d'outranciers nationalistes, rêvant, comme d'autres, de domination, d'autonomie ou de sécession de race. Nous voulons simplement rester en tout bons Canadiens patriotes, premiers découvreurs et colonisateurs du Canada, fidèles à nous-mêmes, fidèles à notre mission de témoins du Christ et de l'Eglise.

Tout en nous appliquant à comprendre et à parler la langue de nos compatriotes de culture anglaise, sans nous montrer en rien hostiles à nos concitoyens protestants, nous avons trouvé bon et sage pour nous et pour tout le Canada, de rester de plus en plus fidèles aux sûres disciplines de l'enseignement catholique et aux meilleures traditions de la culture latine et française."

C'est ainsi, concluons-nous, que nous n'admettons qu'une sorte de nationalisme, celui qui se résume en un juste et légitime patriotisme, qui n'offre rien d'exagéré ni de blâmable.

(L'Enseignement Secondaire)

Dorset

Vie sociale

M. le curé Ennis était de passage à Ste-Hélène, au cours de la semaine dernière.

—M. Jean Morin et sa fille, Mlle Gracianna, étaient en voyage d'affaires à Courcelles, ces jours derniers.

—M. et Mme Aimé Lessard, ainsi que le père de M. Lessard, étaient de passage chez M. Philibert Lacroix, au commencement de la semaine dernière.

—M. Romuald Lacroix était en voyage d'affaires, chez M. Philibert Lacroix.

—M. Evangéliste Labrecque, et sa sœur, Mlle Hélène, de Courcelles, étaient en visite chez M. Georges Morin, dimanche.

—M. et Mme Philippe Goulet, ainsi que leurs enfants, en promenade chez M. Philibert Lacroix, dimanche.

—M. Gor. Jacques, et ses enfants, étaient en promenade à St-Samuel, dimanche.

—M. Pierre Blanchet, de St-Gabriel, en voyage d'affaires au cours de la semaine dernière, chez M. Archelas Blanchet, et chez Geo. Létourneau.

—M. le Curé Pelletier, ainsi que M. le Curé Ennis, et leurs servantes étaient en visite chez M. Joseph Couture, lundi dernier.

—M. et Mme Félix Couture en voyage d'affaires à St-Evariste.

—M. et Mme Amédée Blanchet, Mme Geo. Létourneau, en visite chez M. Emery Duquet à St-Sébastien.

FUNERAILLES D'UN CHINOIS

Photographie prise mardi dernier au cimetière St-Charles à l'inhumation de Tom Wing, baptisé avant de mourir. Ce fut les plus belles funérailles catholiques de Chinois depuis la fondation de la Mission du Saint-Esprit. Le R. P. Pacôme, le directeur de la mission, remercie M. Marceau, les conducteurs d'autos et tous ceux qui ont contribué à faire si belle cette cérémonie. L'inscription chinoise que l'ont voit au bas, et qui se lit de droite à gauche, se traduit ainsi : "la 21e année de la république chinoise, le 5e mois, le 30e jour, M. Tom Henri Fun a été enterré en ce lieu.

Chicoutimi.

Naissance

Joseph-Gérard-Victorien - Dollard, fils de M. et Mme Ladislas Boily, photographe de cette ville, né mardi, le 24 mai, et baptisé le lendemain, le 25, en la cathédrale, par M. l'abbé Eugène Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Victorien Gravel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Laforge, tante de l'enfant.

Prochain mariage

M. et Mme J.-E. Lemay, photographe de cette ville, annoncent pour le 12 juin, le mariage de leur fille, Madeleine, avec M. Paul-Emile Berthiaume agent d'assurance, fils de M. et Mme E. Berthiaume de cette ville. La bénédiction nuptiale sera donnée aux futurs époux à la cathédrale de Chicoutimi.

Shower

Mme Napoléon Lortie a reçu à un shower, dimanche après-midi, 22 mai, de 4 à 6 heures, plusieurs dames et demoiselles de la ville.

Shawinigan-Falls

Procession dela Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu dans nos paroisses a été un grandiose hommage à Jésus-Hostie et une sublime manifestation de foi de la part de toute notre population.

Les paroissiens de St-Bernard et de St-Pierre ont fait conjointement la procession, suivant une coutume qui remonte déjà à quelques années. Ce fut un imposant défilé auquel prirent part par centaines les élèves de nos maisons d'enseignements, les membres de nos société religieuses : Ligue du Sacré-Coeur, Anciens Retraitants, Tertiaires, Enfants de Marie, etc., ainsi que les chevaliers de Colomb, l'Union Musicale de Shawinigan, l'Harmonie de l'Immaculée-Conception.

Le Saint Sacrement était porté par M. le curé E. Tremblay, de St-Bernard, assisté de MM. les vicaires Léo Paquin et Georges Bellemare, comme diacre et sous-dicare. Le dais était porté par MM. Charles Lefrançois, Adolphe Pellerin, Joseph Bouvette et Alphonse Baril. Suivaient immédiatement Son Honneur le maire Albert Gigaire, M. le député J.-A. Frigon et MM. les échevins, puis un détachement de policiers et de pompiers sous la conduite du chef J.-N. Longval.

La Compagnie des Zouaves de Shawinigan, sous le commandement du Capitaine R. Bourget, escortait le Saint Sacrement.

Deux reposoirs avaient été érigés, l'un sur la place du marché, 5ème rue, et l'autre à l'Académie St-Bernard, Avenue des Cèdres.

La procession suivit le parcours suivant : 3ème rue, Avenue Tamarac, 5ème rue, Avenue des Cèdres, 2ème rue, Avenue Mercier.

A St-Marc, la procession revêtit également un cachet d'imposante grandeur. Le Rév. Père Sylvestre, O.F.M., des Trois-Rivières, portait le Saint Sacrement, assisté de M. le curé Anselme Trudel, comme diacre, et de M. l'abbé Ant. Massicotte, vicaire, comme sous-diacre.

Le dais était prté par MM. Joseph Gélinas, Edmond St-Onge, A. Grenier et Alc. Bournival. Suivaient immédiatement MM. les échevins Jos.-F. St-Onge et P. Beaulac. Les scouts formaient une garde d'honneur.

On remarquait encore dans le cortège les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, les Anciens Retraitants, les Enfants de Marie les Tertiaires, les membres de nos sociétés mutuelles, Artisans Canadiens-Français, Canados, etc.

La procession suivit le parcours suivant : Avenue des Hêtres, rue St-Marc, Avenue Summit, rue Champlain et retour à l'église par l'Avenue des Hêtres. Un reposoir avait été érigé chez M. Evariste Gélinas, de la rue St-Marc.

Partout les maisons avaient été décorées à profusion. Tout Shawinigan avait voulu, en ce grand jour, rendre au Dieu de l'Eucharistie un touchant et splendide hommage de respect et d'amour.

Arrestations

Toronto, 3 (P.C.)—Un mandat d'arrestation a été émis aujourd'hui contre Annie Patryatek sur une plainte du Welfare dept., qui l'accuse de s'être fait donner ces huit mois dernier $66 en secours, alors qu'elle avait déjà $1,900 à la banque. Alex Solatwinski et Stanley Cybruk ont été arrêtés hier pour avoir escroqué des secours.

Saint-Hyacinthe

En visite

L'honorable sénateur Marcotte, de Saskatchewan, accompagné de son épouse et de sa jeune fille ainsi que Mme Alphonse Gravel, de Montréal, sont venus passer quelques jours à Saint-Hyacinthe. Durant leur séjour en notre ville les distingués visiteurs étaient les hôtes de M. J.-E. Cadieux.

Incendie

Vers les quatre heures et demie, ce matin, les pompiers de notre ville ont été appelés pour combattre une incendie qui s'était déclaré dans le magasin de MM. Lafrance & Sylvestre, place du marché. Après un sur travail ils réussirent à contrôler les flammes et éviter une conflagration possible. Plusieurs jets d'eau furent utilisés. Les pertes subies par les propriétaires dans cet incendie s'élèvent à environ cinq à six mille piastres. L'édifice voisin dans lequel se trouve l'établissement de M. Oscar Pothier, bijoutier de notre ville, a aussi été endommagée. Les dommages subis par ce dernier sont dus particulièrement à l'eau et la fumée.

Feu M. J.-A. Giroux

Les funérailles de M. Joseph-Arthur Giroux, représentant à Saint-Hyacinthe de la Ogilvie Flour Mills Limited, de Montréal, ont eu lieu en la cathédrale de cette ville au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Nap. Desmarais, curé de la paroisse et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Emilien Chagnon, vicaire.

Les porteurs étaient MM. Jos. Giroux, Doria Giroux, Camille Giroux, Jules Robert, René Robert et A. Roberge.

Après les obsèques la dépouille mortelle fut transportée à Beauport' Québec, où eut lieu l'inhumation.

Obsèques de M. A. Arsenault

Les funérailles de M. Albert Arsenault, industriel de Saint-Hyacinthe décédé ici à l'âge de 54 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale Notre-Dame du Rosaire au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis de la famille ainsi que des citoyens de St-Hyacinthe.

La levée du corps fut faite par le R. P. Nicholas Ferron, O. P., curé de la paroisse et le service funèbre fût chanté par M. l'abbé J. Larose, curé à St-Charles sur Richelieu. Les diacre et sous-diacre étaient M. l'abbé E. Larose et le R. P. F.-M. Gauvreau, ce dernier vicaire de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. J.-B. Durocher, Eugène Côté, Hector Chartier, F. Normand, Oscar Fortier et S. Bilodeau. Le deuil était conduit par le fils du défunt, Robert. Dans le cortège l'on remarquait l'hon. T.-D. Bouchard, député du comté et orateur de l'Assemblée Législative, Mtre T.-A. Fontaine, C. R., député de St-Hyacinthe-Rouville aux Communes, le Dr J.-L.-H. Pagé, maire de St-Hyacinthe, le chef de police Adjutor Bourgeois, le constable C. Foisy, MM. Alphonse St-Amant, Ed. Graveline, J.-O. Lussier, de Sorel, Napoléon Gendron, aussi de Sorel, L.-H. Gervais et B. Lamarre, de Montréal, A. Bouthillier, de Longueil, Aimé Jetté, A. Jatté, de Longueuil, Alfred Fontaine, Omer Landelle, Ernest Viens, Armand Mongeau, O. Girouard, F. Leclerc, J. Migneault, G. Forget, Jean-Paul Campbell, Jos Viens, Arthur Berger, C.-B. Labreeque, Arthur Trinque, Wilfrid Déry, Lucien St-Jean, Henri Hébert, J.-C. Gareau, J.-B. Bousquet, Paul St-Jean, O. Tétreault, J.-E. Nichol, O. Brodeur, L. Bernard, O. Hamel, W. Pion, P. Bachand, Rodolphe Morin, L. Bourbeau, Wilfrid Plouffe, Wilfrid Martel, H. Normand, Adélard Roger, Hector Thibault, H.-O.-N. Duhamel, Montréal, J.-O. Duhamel, Sorel, Magloire Allaire, St-Ours, L. Arsenault, Montréal, S. Brouillette, A. Berger, Jos Malo, Geo Gadbois, les élèves de l'école Larocque, René Ducharme, Edmond Leblanc, Eugène Raymond, O. Mongeau, Henri Raymond, Wilf. Tarte, E. Charbonneau, H. Létourneau et une foule d'autres.

Edmundston, N.-B.

Décès de M. John Sirois

M. John Sirois est décédé à Grand Sault à la demeure de sa fille Mme Frederic-K. Kickson. Il était âgé de 67 ans et six mois.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église de l'Assomption au milieu d'une grande foule de parents et d'amis M. le curé G. Bernier, chanta le service.

Les porteurs étaient Bill Willet, Elp. Burgess, Arthur Long, J. Bérubé, Alex. At-Amand et John Comeau.

Le défunt laisse dans un grand deuil, quatre fils, Mme Albert Hébert (Gertrude) d'Edmundston; Mme Geo. Dittres (Addie) de San Francisco, Calif. Mme Arthur Jachmon (Mamie) de West Newton, Mme Frederic Kickson (Irène de Grand-Sault.; deux sœurs Mme Mary Fortin de Providence Mme Thomas Musshall, de Grand Sault; deux frères: MM. Levite Soi Levite Siroi Raymond Sirois, de Fort Farfield.

A la famille éprouvée Le Soleil offre ses sincères sympathies.

INTERESSANTE VISITE A LA FERME DE DESCHAMBAULT

L'honorable M. Godbout reçoit les rédacteurs agricoles et des journalistes à la ferme provinciale. — Une transformation qui a fait merveille et dont les cultivateurs retireront des profits multiples s'ils veulent seulement s'y rendre pour recevoir les enseignements pratiques qui les y attendent

Certaines fermes expérimentales ont toujours fait peur au cultivateur moyen. Ce dernier se disait qu'il était inutile d'aller les visiter parce que les gouvernements qui les maintenaient à prix d'argent, le plus souvent à déficit, n'avaient pas pris soin d'adapter les méthodes des fermes à celles du cultivateur qui n'a pas la caisse publique pour défrayer les dépenses de coûteuses expériences.

Et cela était peut-être vraisemblable dans certains cas, mais cela n'existe pas à la ferme provinciale de Deschambault.

Tout d'abord pépinière, cette ferme fut transformée sous la direction de l'honorable M. Godbout, ministre provincial de l'Agriculture, et elle est devenue un modèle que tout cultivateur, quelque modeste qu'il soit, peut copier à très peu de frais.

C'est que cette ferme, tout en étant provinciale, est conduite comme un cultivateur conduit la sienne, en vue de prouver que telle et telle culture est payante.

L'honorable M. Godbout, recevant les journalistes à cette ferme, au commencement de cette semaine, définissait la ferme de Deschambault une "ferme-école pratique".

Les journalistes ont pu s'en rendre compte en la visitant en détail sous la conduite du ministre, de M. S.-J. Chagnon, le régisseur, et de M. L.-P. Roy, le chef des services au ministère de l'Agriculture.

C'est une ferme de belle ordonnance sur laquelle on suit un système de rotation de cinq ans.

Tout y est bien comme il sied à une ferme provinciale mais le luxe a été banni et seule la solidité est entrée en ligne de compte. L'étable qui abrite le troupeau est vaste mais elle est finie comme l'étable du cultivateur moyen et elle est blanchie à la chaux.

La même chose pour les autres bâtiments. Toutes les cultures payantes y sont en honneur et c'est ce qui rend service aux visiteurs. Ils s'y convainquent que telle et telle culture qu'ils ne pratiquent pas leur donnerait tel montant par année de surplus et ils repartent avec l'idée bien arrêtée de l'établir sur leur ferme.

Nous conseillons fortement aux cultivateurs du district de Québec de faire de la ferme de Deschambault leur école et d'y suivre autant que possible, aussi souvent que possible, les leçons de l'expérience.

C'est le plus cher désir de l'honorable M. Godbout et nous le transmettons aux cultivateurs de la province de Québec.

Nous sommes certains que ceux qui iront une fois deviendront des habitués de la ferme de Deschambault tellement la bienvenue de M. Chagnon est chaleureuse.

NOUS CONSOMMONS NOTRE POIDS EN VIANDE

Les Canadiens ont consommé 148.46 livres de viande par tête en 1931 contre 145.64 livres en 1930. Il est consommé plus de viande de porc, de mouton et d'agneau, mais moins de boeuf qu'en 1930. La consommation des volailles par tête au Canada en 1931 a été de 11.04 livres ; c'est là plus que la quantité consommée pendant les années 1928, 1929 et 1930. Ces chiffres confirment ce que disent les experts, à savoir que l'individu sain et normal mange son propre poids en viande tous les ans. On prétend qu'une personne consomme actuellement son propre poids en denrées alimentaires tous les mois, d'où il semble que la viande fournit environ un douzième de la nourriture nécessaire pour le régime alimentaire humain.

Bureau Delagrave

Vie sociale

— Mlle Simonne Bouffard, de New-Haven, Conn., E.-U., passe quelque temps chez son père, M. Alf. Bouffard.

— MM. A. et Léo Laberge ainsi que Mlles M.-B. Laberge et Rachel Letourneau, de Montmagny, de passage à St-Pierre, dimanche dernier.

— MM. H. et Eug. Couillard ainsi que leur sœur Georgette, de Québec, passent le dimanche chez leur père, M. A. Couillard.

— M. Lionel Collin, de Montmagny, passe le dimanche à Saint-Prime, chez des parents et amis.

— M. Alp. Fortin et son amie Mlle Cécile Proulx, de Québec, passent le dimanche chez M. Alp. Proulx.

— M. Alf. Paré et sa famille vient de nous quitter pour aller demeurer à St-Nicolas.

— M. et Mme Wilfrid Demers, de Kinsay-Falls, de passage chez M. Adélard Bouffard.

— M. Moïse Dumas, de St-François, accompagné de Mlles Georgette et Alice Bouffard sont allés rendre visite à leurs sœurs institutrices à Montmagny.

— Après avoir passé quelques mois à Montmagny, Mlle Thérèse Desrosiers est revenue dans sa famille.

— M. et Mme Donat Blanchet, Mme M. Fortin, Mlle R.-D. Desrosiers étaient, dimanche, en visite chez M. G. Desrosiers.

— MM. et Mmes Gérard Blais et L.-P. Nicole passent le dimanche chez Mme Vve Isidore Samson.

— M. et Mme Jos. Samson et leur fille Lucia, de passage à Montmagny, la semaine dernière.

— MM. N. Laberge, Eddy Chabot, Ph. et Raoul Gaumont, de Montmagny, à St-Pierre, dimanche dernier.

— Dimanche dernier, les gens du village de St-Pierre se sont réunis chez M. Aug. Lamonde pour jouer une partie de baseball contre les gens du côté nord.

Ces derniers furent les vainqueurs, les gens du village n'entrèrent que 19 points.

Nos félicitations aux jeunes gens du côté nord.

Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME

La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les T.R.P.

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TRIPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

CARTES PROFESSIONNELLES

Heures de bureau : de 9 heures a.m. à midi et de 2 à 6 heures p.m.

DOCTEURS

HOULE & LAFOREST

DENTISTES

76, rue Saint-Joseph. Tél. : 4-4841

Dr J.-C.-L. BUSSIERES

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

— SPECIALISTE —

GASTRO-ENTEROLOGIE. (Maladie d'estomac, Foie, Intestins). Maladie des Enfants

540 rue St-Jean - - Tél: BUREAU : 3-2357 RESIDENCE : 3-1331

Dr René Plamondon

— SPECIALISTE —

Ex-élève des Hôpitaux de Paris — Maladies de la peau — Maladies Vénériennes

15 RUE LACROIX (En face de la Gare Union) TEL: 2-3052

Les exigences d'une rotation bien organisée

On peut les classer en cinq catégories différentes, les unes aussi importantes que les autres—Le champ d'équilibre ou d'extension est une excellente chose pour équilibrer les récoltes.

Il est toujours très commode, pour ne pas dire indispensable ,de réserver, en dehors de la rotation régulière, de préférence près des bâtiments, un petit champ de quelques arpents que l'on appelle communément champ d'équilibre. C'est qu'en effet, il arrive souvent que la seule manière de bien équilibrer les récoltes sur une ferme est de pouvoir se replier sur un coin de terre accessible pour y cultiver telle ou telle culture qui manque d'étendue. Cela pourrait être tantôt une pièce de grain, tantôt du fourrage vert, du sarrasin, du tabac, de la lucerne etc. **Sur les fermes d'élévage, il est excessivement précieux de pouvoir créer une petite luzernière de quelques arpents.** En plus de fournir un foin excessivement approprié à la vache laitière on pourra encore aller dans le champs de luzerne chercher de l'herbe tendre pour le repas du soir des vaches en été, pour les jeunes veaux en élève, pour les porcs, les poussins, etc.

On ne devra pas oublier de réserver, aussi près que possible des bâtiments, le terrain nécessaire pour des pâturages de porcs et des veaux en élève (lorsqu'ils ont atteint l'âge d'aller au pâturage). Cette réserve peut aussi devenir commode pour laisser en liberté un animal en convalescence, un cheval au repos etc, etc.

Sur les fermes où la culture du tabac fait l'objet d'une spécialité et, rompant ici avec le principe général de la rotation, il est prouvé qu'il vaut mieux choisir le meilleur morceau de terre à tabac et d'en faire des cultures consécutives en fournissant un engrais approprié et en prenant les mesures recommandées pour éviter les maladies.

Toute rotation bien organisée doit satisfaire à certaines exigences dont voici les principales :

1o—Grouper, en autant que possible, les cultures appartenant à la même classe dans une pièce de terre contigue qu'on appelle sole. Les différentes soles d'une ferme doivent en autant que possible avoir la même superficie ou, ce qui est mieux, la même capacité de production, dans le cas de pièces d'inégale valeur.

2o—La rotation doit assurer, aux fermes d'élevage, une abondante production de fourrage grossier et de bonne herbe à pâturage. Le foin de trèfle doit y prédominer et les cultures sarclées doivent assurer, en se basant sur un rendement normal, les aliments succulents qu'il convient d'ajouter à la ration, soit une moyenne de 35 livres, par jour de stabulation, de maïs d'ensilage ou de légumes-racines, pour chaque tête de gros bétail, ou l'équivalent ,dans le troupeau.

3o—La rotation doit comporter une culture nettoyante propre à combattre les mauvaises herbes. Ce sont généralement les cultures sarclées qui accomplissent cette fonction.

4o—La rotation doit pourvoir à l'engazonnement périodique du sol pour l'enrichir en matières organiques et le reposer. C'est là le rôle des cultures de foin et des pâturages.

5o—Elle doit produire, dans des proportions les plus avantageuses, les récoltes nécessaires au troupeau. Lorsque des cultures spéciales sont vendues en nature, la rotation doit pourvoir à leur réussite.

CHAMPIGNONS

Parmi les champignons qui poussent en abondance sur toutes les parties du Canada à partir des premiers jours de juin jusqu'aux gelées destructives de l'automne, il y en a qui sont mangeables et d'autres qui sont vénéneux. Il convient de ne pas faire un choix au hasard ; on pourrait le regretter beaucoup. Dans son livre très complet intitulé : "Champignons comestibles et vénéneux", (prix $1) M. H.-T. Gussow, le botaniste du Dominion, dit ce qui suit : "Nous ne saurions trop insister sur le fait que le seul bon moyen de distinguer entre les champignons comestibles et vénéneux est de connaitre les champignons". Il n'y a essentiellement que deux genres de champignons qui sont mortels, l'amanite tue-mouches et l'amanite phalloide ou oronge verte. L'amanite tue-mouches se distingue par un sommet jaune brillant ou orange, tacheté de points blancs, tandis que l'amanite phalloide est caractérisé par une pâleur de mort. Chacune de ces catégories offre trois signaux de danger et que l'on peut facilement reconnaitre. Les lamelles blanches permanentes, la collerette au sommet de la tige et l'étui dentelé ou la "coupe" à la base.

PREVENTION DES MALADIES

On ne peut pas prévenir toutes les maladies, parcequ'on ne peut changer la prédisposition des organes à certaines affections, ni soustraire complètement les animaux aux choses qui les environnent et qui sont pour la plupart plus ou moins nécessaires au maintien de la vie. C'est par l'hygiène qu'on obtient les connaissances pour assurer la santé des animaux. Cette science recherche tous les moyens éviter la contagion des maladies, les empoisonnements, etc.

Par une utilisation raisonnée des animaux, par une alimentation balancée, par des conditions hygiéniques d'habitation à tous les sens du mot, il est possible de maintenir les animaux en bonne sonté.

L'hygiène de l'habitation a aussi un grand rôle à jouer dans la prévention des maladies. Celle-ci doit avoir un cube d'air suffisant, être bien ventilée, bien éclairée, avoir une température égale, être maintenue très propre.

Lors de l'achat d'animaux nouveaux, il faut être bien particulier pour ne pas introduire de maladies dans l'exploitation. Ces nouveaux arrivants seront isolés du reste des animaux, on les alimentera séparément, on les abreuvera en se servant d'ustensiles particuliers. Si on leur fait du pansage on emploiera des brosses, étrilles et linges ou autres instruments pour chaque bête. Cet isolement sera prolongé jusqu'à ce qu'on ait la certitude que les nouveaux arrivants ne sont pas porteurs d'aucune maladie, c'est-à-dire une moyenne de soixante jours.

Une autre bonne précaution pour prévenir les maladies consiste à désinfecter le logement des animaux une ou deux fois l'an, au printemps à la sortie des animaux et à l'automne avant leur entrée.

Un autre moyen de prévenir des maladies est d'éviter autant que possible le changement brusque du régime alimentaire. A cet effet, tout changement devra se faire progressivement, en mélangeant une quantité d'abord petite du nouveau régime alimentaire avec l'ancien et en diminuant celui-ci d'autant, puis, petit à petit, on augmentera graduellement la quantité du nouveau régime dans la ration toujours en diminuant dans la même proportion, l'ancien, et ce, jusqu'à ce que l'on ait remplacé l'un par l'autre. Cette opération doit durer environ 15 jours à trois semaines.

Il en sera de même au printemps lorsque le temps de mettre les animaux à l'herbe sera venu. On ne mettra pas les bêtes tout de suite à l'herbe mais, on commencera à incorporer avec le fourrage une petite quantité d'herbe que l'on augmentera graduellement et quand les bêtes seront habituées au régime du vert, il sera temps de les lâcher en liberté au pâturage. Si on ne peut procéder de cette façon et qu'on veuille envoyer les bêtes immédiatement à l'herbe, on ne les premières fois : quelques minutes les premières fois s quelques minutes le premier jour et en augmentant graduellement chaque jour.

Au cours des saisons pluvieuses, un bon moyen de prévenir certaines maladies de peau, qui peuvent être même très graves, consiste à bien laver les pattes des chevaux à leur entrée à l'écurie, après la journée de travail, et à faire suivre ce lavage à grande eau d'un bon essuyage.

Au cours de l'été, spécialement durant les grandes chaleurs, il sera toujours bon de laver à l'eau froide, et bien essuyer ensuite, les endroits où appuie le collier, et ce, pour prévenir les échauffements qui parfois immobilisent les chevaux assez longtemps.

Leclercville

Mariage

Le 27 avril, M. Eddy Leclerc unissait sa destinée à celle de Mlle M.-Rose Richard, fille de M. Victorien Richard. Le mariage fut célébré par l'abbé Thomas Michaud, oncle de la mariée.

Naissance

Le 9 mai, Marie-Madeleine-Emelie, enfant de M. Eugène Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Gaudet.

Notes sociales

Sont allés à Montréal, Mme J.-Horace Tousignant. M. Germain Marcotte et ses jeunes filles.; Mme Fideli Laliberté à l'occasion de la prise d'habit de sa soeur chez les Sr de la Providence.

De passage à Québec, M. Joseph Francoeur, député de Dorion, pour visiter ses parents, MM. Auguste et Albert Francoeur. Il était accompagné de ses jeunes filles, Gilberte et Gabrielle.

EXPOSITIONS AGRICOLES EN 1932 DANS LE QUEBEC

M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, fait connaitre aux jour naux la liste des principales expositions qui ser ont tenues dans la province durant l'été et l'aut omne — Les grandes expositions de Québec, Sherbrooke-Ormstown, Valleyfield et Trois-Rivières.

Plusieurs sociétés d'Agriculture ont fait connaitre au Conseil d'Agriculture la date de leurs expositions annuelles mais plusieurs autres n'ont encore rien décidé à ce sujet. Voici une liste des comtés dans lesquels se tiendra une exposition cette année. Certains n'ont pas de date fixée et l'espace a été laissé en blanc :

Société	Endroit	Dates	Secrétaire—Adresse
Argenteuil	Lachute	Juin 15-16-17-18	Alex. Bothwell, Lachute
Arthabaska	Victoriaville,	Août 16 et 17	C.-R. Garneau, Arthab.
Bagot	St-Liboire	Septembre 15	Rod. Gévry, Acton Vale
Beauce, Div. B	St-Ephrem,	Septembre 22	Sch. Faucher, St-Ephrem-Tring
Bellechasse, div. A	St-Michel,		Calus Lacroix, St-Michel, R. R. 1.
Bonaventure, div. B	New-Richmond	Septembre 22	W.-H. Willett, New-Richmond-West.
Brome	Brome	Sept. 5-6-7	Ed. Caldwell, Knowlton
Chambly	St-Bruno	Sept. 5	G.-E. Mayrand, Village-Richelieu
Champlain	St-Stanislas	Sept. 14	J.-T. Jacob, St-Stanislas
Châteauguay	Ste-Martine	Sept. 13	La Patenaude, Ste-Martine
Chicoutimi	Chicoutimi	Août 31 et Sept. 1-2-3-4	J.-A. Gobeil, Chicoutimi, R. R. 1
Compton, No 1	Cookshire	Août 22-23-24	T.-O. Farnsworth, Cookshire
Compton, No 2	Scotstown	Sept. 7-8-9	G.-F. Cowan, Scotstown
Deux-Montagnes	Ste-Scholastique	Sept. 20-21-22	Léon Beaudet, Ste-Schol.
Dorchester, div. A	Ste-Hénédine	Sept. 14	Osc. Dubois, Frampton
Drummond	L'Avenir	Sept. 5-6	J.-C. St-Arnaud, L'Avenir
Gaspé-Sud	Cape Cove	Octobre 5	Syd.-L. Cass, Cape Cove
Gatineau, div. A	Aylmer	Sept. 8-9-10	R.-K. Edey, Aylmer, Boîte 114.
Gatineau, div. B	Maniwaki	Sept. 13-14-15	Palma Joanis, Maniwaki
Huntingdon, div. A	Huntingdon		John Small, Huntingdon
Huntingdon, div. B	Havelock	Sept. 13	W.-P. Fisher, Hemmingford
Iberville	St-Alexandre	Sept. 2-3	Alc. Quintin, St-Alexandre
Jacques-Cartier	Dorval		J. Bolleau, 118, 2e ave., Ville St-Pierre
Kamouraska	St-Pascal	Sept. 20-21-22	P.-W. Lévesque, St-Pascal
Lac-St-Jean	Hébertville	Août 25-26-27-28	J.-E. Simard, Hébertville-Station
Laprairie	Laprairie	Sept. 21	R. Lussier, St-Philippe
L'Assomption	L'Assomption	Août, 17	P.-J. Marsan, L'Assomp.
Lotbinière, No 1	Parkhurst	Août 23	L.-A. Dumont, Ste-Agathe
Matapédia	Amqui	Août 23	G. Dionne, Amqui
Mégantic, div. A	Inverness	Sept. 7	H.-A. Welch, Inverness
Mégantic, div. B	Plessisville	Août 17-18	Théo. Fortier, Plessisville
Missisquoi	Bedford	août 30 31 et spt. 1	C.-O. Jones, Bedford
Montcalm,	Ste-Julienne,	sept. 13	Hon. J.-F. Daniel St-Esprit
Montmagny,	Montmagny,	août 29-30-31 et 1er sept.	P. Carignan Montmagny
Montmorency div.B.	Ste-Famille,	sept. 27	A. Faucher, Ste-Famille
Napierville,	St-Edouard,	sept. 7	A. Collette, St-Rémi
Nicolet, div. A.	StLéonard,	août 17	H. Leblanc Grand St-Esprit -N. Vallières St-André-Avellin
Papineau,	Papineauville,	sept. 14-15	
Pontiac, div. A.	Shawville,	sept. 22-23-24	R.-W. Hodgins, Shaeville
Pontiac, div. B.	Chapeau,	sept. 19-20-21	P. McMahon, Chapeau
Pontiac, div. C.	Quyon,	sept. 7-8	M. J. Muldoon Beechgrove
Portneuf, div. B.	St-Casimir,		J.-A. Foley, St-Thuribe
Portneuf, div. C.	N.-D. des Anges,		T. Châteauvert, Montauban
Richelieu,	Ste-Victoire,	sept. 5-6	J.-U. Girouard, St-Ours
Richmond,	Richmond,	août 25-26-27	W.-R. Stevens, Richmond
Rimouski,	Rimouski,	sept. 13-14-15-16	Alfred Dubé, Beauséjour
Rivière-du-Loup,	Ile-Verte,	juillet 5-6	Ed. Côté, Ile-Verte
Roberval,	Roberval,	août 24 au 28	J.-Ed. Boily, Roberval
Rouville,	Rougemont,	août 23	C.-E. Lévesque, Rougemont
Shefford,	Waterloo,	août 15-16-17	R.-R. Bachand, Waterloo
Soulanges,	Pont-Château,	sept. 5	Geo.-R. Vernier, Coteau Landing
Stanstead,	Ayer's Cliff.	août 18-19-20	H.-G. Curtis, Stanstead
St-Hyacinthe (rég.)	St-Hyacinthe,	août 3-4	A.-R. Demers, 33, St-Dominique St-Hyacinthe
St-Jean,	St-Jean,	sept. 5-6	J.-R. St-Arnaud, Iberville
St-Maurice,	St-Barnabé,	sept. 13	R. Bellemare, St-Barnabé-Nord
Témiscouata,	N.-D.-du-Lac,	août 30-31	L.-J. Dubé, N.-D.-du-Lac, Sta.
Trois-Rivières,	Trois-Rivières,	sept. 2	Médéric Pothier, Trois-Rivières
Vaudreuil,	St-Lazare,	sept. 8	Jos. Denis, Vaudreuil
Verchères,	Ste-Théodosie,	août 17	Louis Dalpé, Verchères
Wolfe, No 1,	Marbleton,		C.-G. Skinner, Bishop's Crossing
Wolfe No 2,	Ham-Nord,	sept. 14	J.-A. Comtois, Ham-Nord
Yamaska,	St-Frs-du-Lac,	août 17-18	Alf. Allard Abénakis Springs

LES GRANDES EXPOSITIONS

Exposition d'Ormstown, comté Châteauguay, du 7 juin au 10 juin. W.-G. McGerrigle, sec., Ormstown.

Exposition de Valleyfield, comté Beauharnois, du 15 août au 20 août. Jacques Malouin, sec., Valleyfield.

Exposition des Trois-Rivières, du 20 août au 26 août. J.-H. Vigneau, gérant, Trois-Rivières.

Exposition de Sherbrooke, du 28 août au 2 septembre. Sydney-E. Francis, sec., Sherbrooke.

Exposition Provinciale de Québec, du 5 septembreau 10 septembre. Geo. Morisset, sec., Québec.

OSC. LESSARD
Secrétaire du conseil d'agriculture.

REPONDEZ !

Le ministère provincial de l'Agriculture, dans le but de se renseigner le plus exactement possible sur l'état des semences, du nombre d'animaux possédés par les cultivateurs, sur la situation avicole, etc., a fait parvenir à chaque fermier, par l'entremise de l'institutrice de la paroisse, un questionnaire agricole auquel il est nécessaire de répondre au plus vite, si l'on ne l'a pas déjà fait. Les questionnaires doivent être retournés dûment remplis le 6 juin, lundi prochain, à l'institutrice qui l'a fait parvenir. Il faut aussi y répondre exactement car une statistique qui n'est pas exacte ne vaut rien et il ne vaudrait pas la peine de faire des dépenses pour obtenir des réponses données à peu près. L'honorable M. Godbout a besoin de votre réponse exacte, le plus tôt possible. Aidez-lui dans la mesure de vos moyens. Répondez aujourd'hui si vous avez mis la chose en oubli.

L'ACTUALITE AGRICOLE

De M. Pellerin Lagloire, assistant-entomologiste :—

Chaque printemps, les poètes chantent le réveil de la nature, la poésie de la campagne, les charmes féeriques des papillons aux ailes multicolores, le chant des oiseaux, le murmure des ruisseaux. Le citadin qui rêve de jours heureux et paisibles, se voit à la campagne dans une atmosphère tranquille et reposante.

Le cultivateur lui-même n'échappe pas à ce regain de vie qui coule à flot avec la sève des arbres. Malheureusement, sous les rayons d'or du soleil ou sous la brise légère au clair de lune, tout un monde malfaisant s'éveille, les insectes nuisibles qui avaient passé l'hiver endormie, se réveillent. La Pyrale du Maïs reprend vie.

Quand tout est calme dans la nuit, le papillon aux ailes d'argent s'envole. Comme un voleur, il descend dans les champs. Mâles et femelles font des noces dont le cultivateur paye tous les frais. Des centaines d'oeufs sont pondus. Bientôt, de cette couvée délicate et minuscule, sortiront des vers grisâtes qui s'attaqueront aux jeunes plants.

Le blé-d'Inde fleuri courbera sa tête grugée, la tige dévorée se desséchera. Après de multiples soins donnés à une culture, le fermier trouvera pour prix de ses labeurs une récolte de seconde qualité, chanceux encore de ne pas voir tout son champ perdu. Mais, attendez, ce sera l'oeuvre de l'année suivante.

Que faut-il faire pour prévenir ces dommages ?

Les moyens sont simples et faciles. Tenir sa ferme bien propre. L'insecte ne trouvant aucun débris de maïs où déposer ses oeufs, périra sans laisser ses centaines de descendants néfastes.

Que tous les producteurs de maïs se donnent le mot pour bien nettoyer les champs des débris de maïs, brûler les déchets, enterrer les racines par un labour profond.

Un peu de bonne volonté, un peu de travail, et une bonne récolte. Ca vaut la peine d'y penser.

De M. Ju. I. Beaulne, inst. (section de la Protection des Plantes) :—

LA "TEIGNE" DE L'OIGNON

Maintenant que les semis d'oignons sont levés, la teigne de l'oignon ne tardera pas à apparaitre. Il vaut mieux que vous soyez sur vos gardes.

Pour la combattre, servez-vous d'un mélange de bouillie bordelaise et d'Emulso, ou bien de l'Arsénite de sodium mélangé à de la mélasse.

Bouillie Bordelaise et Emulso—(Pour une grande étendue d'oignons). Employez de la Bouillie Bordelaise empoisonnée ordinaire, à laquelle on ajoute 5 chopines d'une émulsion d'huile de poisson, par 20 gallons de bouillie diluée. L'application doit être faite en arrosages au moyen d'une pompe montée sur un baril.

Faites une première application lorsque les semis ont de 1 à 1½ pouce de hauteur, et faites suivre de 5 arrosages espacés d'une semaine. Pour obtenir de bons résultats, on doit utiliser de 75 à 100 gallons par acre et par traitement.

Appât à l'Arsénite de Sodium (pour petits jardins). — Ce préventif convient surtout aux petits jardins de famille et aux petites exploitations. On prépare un sirop empoisonné composé d'un gallon d'eau chaude et d'un pot de mélasse avec addition de 1-2 once d'arsénite de sodium. Cet appât est versé dans des écuelles non métalliques que l'on dépose sur la terre entre les rangs d'oignons à raison de 20 à l'acre. L'installation des assiettes se fait quand les jeunes oignons ont un pouce de hauteur hors de terre; elles doivent être constamment remplies de sirop empoisonné pendant 4 ou 5 semaines; on aura soin d'en renouveler le contenu après les pluies qui diluent la préparation et lui font perdre sa valeur.

Une ordination

L'église St-Zéphyrin de Stadacona, sera le théâtre d'une ordination sacerdotale dimanche prochain, 5 juin. M. l'abbé J.-Arthur Drolet recevra la consécration sacerdotale des mains de S. E. Mgr Mgr Villeneuve

C'est la première visite officielle de Mgr l'archevêque à Stadacona. Le curé de la paroisse, M. l'abbé A. Dion, présentera les hommages de la population à Son Excellence pendant la messe.

La cérémonie commencera à dix heures.

LE COMMERCE DU FOIN ET SES PREVISIONS

La dernière édition du rapport de la Division fédérale des semences sur le commerce du foin montre qu'il existe une demande assez vive pour du bon foin sur les marchés de la plupart des villes au Canada, mais, naturellement, la quantité totale exigée pour ce commerce est faible quand on la compare à celle qui est offerte dans les districts où l'on cultive du foin pour la vente. Il y a encore des quantités importantes de foin de mil et mélangé dans la vallée de la rivière St-Jean et dans les district de Sackville, Pictou et Truro dans les Provinces Maritimes, dans la vallée supérieure du St-Laurent et dans l'Ontario, principalement dans la vallée de l'Outaouais, et dans les districts de Wiarton, Inwood, Sudbury et North Bay.

Si Votre Enfant

a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement faites-lui prendre les

CHOCOLATS DU Dr CHARLES VERMIFUGES

contre les vers. D'un effet certain, inoffensif.

LA CIE CANADA DRUG
857, Saint-Maurice — Montréal
En vente partout à 50c

Les Pieds en Feu

METHODE FACILE POUR LES SOULAGER AUSSITOT

Comme vos pieds se sentiront merveilleusement à l'aise dès que vous les plongerez dans un bain de TIZ. Soulagés aussitôt. La douleur disparaissant—vous sentez venir un confort—qui dure 24 heures. Les acides et poisons—causes de douleurs, feu, démangeaison, mauvaise odeur et enflure—sont détruits. Les muscles fatigués sont réconfortés et ravivés. Les pieds tendres se durcissent—prêts à vous porter allègrement en route. Tous les bons pharmaciens ont à vendre les tablettes TIZ.

Baignez-les au "TIZ"

La Revue du Droit

SOMMAIRE DU NUMERO DE MAI '32

Ce numéro débute par la causerie mensuelle du directeur, Me Léo Pelland, avocat au Barreau de Québec, causerie consacrée, ce mois-ci, au respect du dimanche et à l'article 198 du code criminel à propos de libelle blasphématoire.

Me Marie-Louis Beaulieu, avocat au Barreau de Québec, termine l'étude de la responsabilité des directeurs de compagnies relativement au salaire des employés des compagnies.

On trouvera également, dans ce numéro, la fin du commentaire de feu L.-A. Jetté sur les dispositions du code civil concernant l'usufruit.

M. le docteur Antonio Barbeau, professeur agrégé à l'Université de Montréal et assistant-surintendant médical de l'hôpital de Bordeaux, traite dhygiène mentale et de criminalité.

Le numéro se termine par un article de M. Francis-J. Audet, chef de l'information aux archives fédérales, sur Thomas Nye, avocat à Montréal de 1801 à 1877; la chronique mensuelle intitulée "Gazette de Thémis", un intéressant bulletin bibliographique.

On s'abonne moyennant la somme de $6.00 par année, en s'adressant à: "La Revue du Droit", 59, rue Saint-Joseph, Québec.

Eczéma Hémorroïdes Irritations

En boîte ou en tube.

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

-VOYAGES-

Combinez Affaires et Plaisir

Voyagez en Autobus

VOYAGES GRATIS EN AUTOBUS

Votre idée peut gagner. Procurez-vous les détails de ce nouveau concours en syntonisant par l'air sur le poste CKAC, mardi et jeudi, de 6 h. 45 à 7 heures p.m.

QUAND les affaires vous appellent à Montréal ou que le plaisir du magasinage et des théâtres vous invite à la métropole, prenez l'autobus pour vous y rendre. Jouissez de la fraîcheur de la brise et de la magnifique vue de la campagne. Vous ne sauriez jamais croire le confort qui vous attend dans un autobus tant que vous n'aurez pas essayé ce mode de transport à la fois moderne et économique.

SERVICE QUEBEC-MONTREAL

Départ de Québec à 8.00 a. m. tous les jours

Aller: $5.00 Aller-retour: $9.00

Pour renseignements complets, s'adresser à la

PROVINCIAL TRANSPORT COMPANY

REPONDEZ MAINTENANT AU QUESTIONNAIRE AGRICOLE PROVINCIAL

LES GAINS ENREGISTRES AU DEBUT ONT ETE EN GRANDE PARTIE PERDUS A N.-Y.:--CHUTE SOUDAINE DES GRAINS

LES GAINS DE CE MATIN REDUITS DE MOITIE A N.-YORK

New-York, 3 (Par Claude-A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée)—Fermeture—Le marché a perdu la plus grande partie de son avance vers la fin de la séance d'aujourd'hui, après qu'il eut bondi de l'avant en même temps que les obligations au cours des premières heures de la journée. La hausse a été tellement brusque qu'elle a déclanché la liquidation en suspens au-dessus du marché, de sorte que les gains de 1 à 5 points enregistrés au début ont été réduits en bien des cas de 1 à 2 points.

Le total des virements de la séance a été de 2,000,000 d'actions environ et le marché a fermé avec assez de stabilité.

Les gains à 2 points, compté par American Can, et de 3 points enregistré par American Telephone, furent perdus. Dans le compartiment des utilités, Consolidated Gas et North American conservèrent la plus grande partie des avances extrêmes de 4 1-4 et 3 ½ points enrégistrées ce matin. Liggett & Myers "B" monta de 5, puis réagit de 2. U. S. Steel perdit la moitié d'une avance de 2 points.

FERMETURE-NEW-YORK

Fourni par L.-G. Beaubien & Cie

Le 3 juin	Ouv.	Max.	Min.	2.45
Adams Exp	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Alleghany Crp	½	½	½	½
Allied Chem	50¼	53	50¼	50⅞
Allis Chalmers	5⅝	5⅝	5⅜	5⅜
A.M. Byers	8⅞	9	8⅞	9
Am. Can	38⅞	40¼	38⅛	38⅞
Am. Car & F	3⅜	3⅞	3⅜	3⅞
Am. & F. Pw	2	2⅛	2	2⅛
Am. Smelting	6⅝	7	6⅝	6⅞
Am. Tel & Tel	86⅝	89½	87	87¾
Am Tob 'B'	50	52	48⅞	50
Am. Waterwork	12⅝	14⅛	12⅛	14¾
Anaconda Cop	2⅜	4	2⅜	4
Atchison R'y	27⅞	29½	27⅞	27¾
Atl Refining	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞
Auburn Auto	34⅞	37½	34⅞	36½
Baldwin Loco	2⅛	2⅜	2⅛	2⅜
Balt & Ohio	4½	5	4½	4⅞
Barnsdall Corp	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Bethlehem Steel	9⅛	9⅜	8⅞	9
Bog Warner	3⅞	4	3⅞	4
Brooklyn M. Tr.	23⅜	26¼	22⅞	26
Canada Dry	6⅞	6⅞	6⅞	6⅞
Can Pacific	9	9⅛	8⅞	9⅛
Case Threshing	20	21¾	19½	19⅞
Chesap & Ohio	13⅛	13½	12⅞	13
Chic. Rock Is.	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Chrysler	5⅞	6⅛	5⅞	6⅛
Coca-Cola	5⅞	6⅜	5⅞	6⅛
Coca-Cola	89	91	89	90
Col. Carb.	16⅞	17¾	16⅞	17½
Columbia Gas	5⅞	7	5⅞	7
Com. Solv. XD.	4⅛	5	4⅛	4¾
Comm. Power	1⅞	2	1⅞	2
Congoleum	7	7⅛	7	7
Cons. Gas	34½	38⅜	36⅜	37
Cont. Can	21⅞	22⅜	21⅞	22½
Corn Prod	29⅛	31⅜	29	31
Curtiss Wr	1	1	⅞	1
Davison Chem	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Dom. Stores	12⅛	12⅛	12⅛	12⅛
Dupont de N	27⅜	29⅛	26⅞	27⅞
Eastman Kdak	41⅜	42	41⅜	41⅞
Elec. Auto-Lite	10⅛	10¼	10⅛	10⅛
Elec. P. & L.	3⅞	4⅛	3⅞	4⅛
Fox Film	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Freeport Texas	10⅞	11⅞	10⅞	11
Gen. Electric	10⅞	11	10	11
Gen. G. & El A		⅝		⅝
Gen. Motors	8⅞	9⅛	8⅞	9
Gillette Safety	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞
Goodyear	7	7⅛	7	7⅛
Houston Oil	10¼	10⅜	10¼	10⅜
Hudson Motors	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Hupp Motors	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
Int. Harvester	16	17	16	16⅞
Int. Hydro	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Int. Nickel	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Int. Paper "A"		⅞		⅞
Int. Tel. & Tel.	2⅞	3⅛	2⅞	3⅛
Johns-Manville	11⅞	12⅜	11⅞	12⅜
Kennecott Cop.	5⅞	6	5⅞	5⅞
Lows Theatre	16⅛	17⅛	16	16⅞
Lorillard	10⅞	11⅛	10⅞	11
Miss Kan. & Tex	2	2⅛	2	[illegible]
Montg Ward	5	5⅛	4⅞	5⅛
Nash Motors	8⅞	9	[illegible]	[illegible]
Nat. Biscuit	29⅛	31⅜	28⅞	30⅞
Nat. Cash Reg.	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
Nat. Dairy Prod XD	17⅛	18⅛	16⅞	17⅞
Nat. Pow. & L.	8⅛	9⅛	8⅛	9⅛
Nevada	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
New-Haven	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛
N.-Y. Central	10	10⅞	10	10⅞
North Am Co	16⅛	19⅛	16	18⅞
Noranda Mines	12	12⅛	12	12
Pac Gas & El	19⅛	20⅛	19⅛	20
Packard Motors	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Pan Am "B"	34	34	34	34
Paramount	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Penick & Ford	17⅛	19	17	19
Pennsylvania Ry	7⅞	8⅛	7⅞	8
Poor & Co	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Pub. S. of N.-Y.	33⅛	36	33	36
Pullman	11⅞	13⅛	11⅞	13
Pure Oil	3	3⅛	3	3⅛
Radio Corp'n	3⅛	3⅜	3	3⅜
Radio-Keith	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Rem'Rand	2	2	2	2
Reo Motor	1⅞	1⅞	1⅞	2
Repl I. & Steel	2⅛	2⅛	1⅞	1⅞
Royal Dutch	15⅞	15⅞	15⅜	15⅞
Sears Roebuck	14⅞	16⅛	14⅞	15⅞
Shell Union	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Simmons Bed	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
South. Pac	8⅜	8⅜	8⅜	8⅜
South Por. R	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Stand. Brands	9⅛	10⅛	9⅛	9⅞
Stan. G. & El	9	[illegible]	9	10⅞
Stand. Oil N.-J.	24	[illegible]	23⅞	24⅞
Stand. Oil N.-Y.	5⅞	[illegible]	5⅞	6⅛
Stew. Warner	2⅛	[illegible]	2⅛	2⅛
Studebaker	3⅛	[illegible]	3⅛	3⅛
Stone & Webs.	6⅛	[illegible]	6	6⅛
Tex Gulf Sulp	14	[illegible]	13⅛	14⅛
Timk. Rol. B	10⅞	[illegible]	10⅞	11
Union Carbide	18	[illegible]	17⅛	17¾
Union Pacific	37⅛	[illegible]	36⅞	37
United Aircraft	7⅛	8	7⅛	8
United Cigar			⅛	¾
United Corp.	4⅛	5	4⅛	5
U.S.C.I. Pipe	8⅛	8⅜	8⅛	8⅜
U.S.Ind. Alco	14⅛	15	14	15
U.S. Realty	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
U.S. Rubber	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
U.S. Steel	27⅛	29⅞	28⅛	28⅞
Vanadium	5⅞	6⅛	5⅞	6⅛
Warner Bros			⅛	⅞
Western Union	19⅛	19⅞	18⅛	18⅞
Westing Elec	21⅛	22	21	21⅛
Willys Overland			⅛	⅞
Woolworth	2[illegible]	27	25⅞	26
Worthington P.	[illegible]	7⅛	7	7⅛
Yellow Truck	1[illegible]	1⅛	1⅛	1⅛

Ventes à 2.10 p.m. ... 1,800,000 parts.

TIRAGE

CANAL DE PANAMA

sortis au tirage du 1er mai 1932 (communiqué par E.-L. HARDY & Cie)

No		Francs
...796 est remboursé par		250,000
...3 est remboursé par		100,000
...5 est remboursé par		10,000
...2 est remboursé par		5,000

Les 5 numéros suivants chacun par 1,000 francs: 846,997 1,4... 56,304 464,602 485,375 par 1,000 francs 1,472 et 50 autres numéros ... chacun.

MARCHE DES CEREALES

(LE 2 JUIN 1932)

WINNIPEG

Blé:	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Juillet	61⅛	61⅞	60⅞	61⅛
Octobre	63⅞	63⅞	63	63½
Décembre	64½	64⅞	64	64⅞
Avoine:				
Juillet	34	34⅛	33⅞	34¾
Octobre	30	30⅛	29⅞	30
Orge:				
Juillet	37½	37⅞	37⅛	37⅛
Octobre	34⅛	34⅛	33⅞	33⅞
Lin:				
Juillet	81	81½	80	80¼
Octobre	84	84⅞	83⅞	94¾
Seigle:				
Juillet	36¼	37⅛	36⅛	37
Octobre	38	39⅛	38	39

Vingt-... Le ... S... chargements de wagons ont diminué sur les chemins de fer des ... durant la semaine du 21 ... de 2,217 au total de 515,- ... diminution est de 239,288 par ... la semaine correspondante ... Vingt-... Vingt-... Vingt-... Na... Vingt-... No...

NEW-YORK CURB

GREENSHIELDS & CO.
105 Côte de la Montagne

Le 3 juin	Ouv.	Ferm.
Am. Superpower	1½	1½
Brazilian	8½	8⅜
Cities Service	2⅜	2⅜
Elec. Bonds & Share	6⅜	6¾
Fairchild Aviation	1 à 2	
Gulf Oil	25	25¾
Imperial Oil	7	7
Int. Util. "B"	⅞	1
National F. & Gas	8⅞	8¾
Niagara & Hudson	3⅞	3¾
S. O. of Indiana	17⅞	18
St. Regis Paper	1½	2
Milréis	.0757	

WHITTALL CAN CO. LTD A FAIT PLUS DE PROFIT

Un profit de $330,795 a été réalisé sur les opérations de Whittall Can Co., Ltd au cours de l'exercice financier terminé le 29 février dernier, comparativement à $175,116. l'année d'avant. Ce montant est constitué cette année exclusivement par des recettes, alors qu'en 1930, la Whittall Can a reçu $62,887 en dividendes de l'Associated Quality Canners de sorte que ses revenus avaient atteint le total de $238,003. La dépréciation a absorbée l'an dernier $71,712 au lieu de $64,403 l'année précédente la taxe sur le revenu $32,712 au lieu de $9,500 de sorte qu'il est resté un solide pour les dividendes de $226,421 contre $164,100 Les dividendes privilégiés payés jusqu'au 30 juin 1931 ont requis $61,-750 au lieu de $123,500 l'année précédente, laissant un solde de 164,671 comparativement à $40,000. Il a fallu déduire de ce montant $60,488. pour une perte encourue sur les placements dans l'Associated Quality Canners, ce qui a réduit le surplus à $104,183 pour la période annuelle couverte et ce qui a augmenté le compte de surplus total de $444,685 à $548,868.

Les revenus de la Whittall Can Company Limited ont équivalu l'an dernier à $11.92 par action privilégiées 6 1-2 pour cent cumulative, convertible et de .79 cents par action ordinaire sur un capital de 130,000 actions ordinaires sans valeur au pair. Ces chiffres se comparent à $8.64 par action privilégiée et à .31 cents par action ordinaire pour l'année précédente. Le fonds de roulement est de $1,151,595. à l'heure actuelle et la proportion des disponibilités courantes aux exigibilités est de 1.3 à 1 alors qu'elle était de 4.8 à 1 à la fin de l'année précédente. Cette diminution provient de l'ajustement rendu nécessaire par le paiement des pertes des filiales. Le rapport tient compte de la vente de la filiale Spring Valley Canners Limited à l'Associated Quality Canners Limited.

Dans ses remarques aux actionnaires, le président A.-R. Whittall a dit que les conditions avaient été très désavantageuses dans l'industrie de la mise en conserves durant les deux dernières années à cause des récoltes trop abondantes qui ont déterminé une surproduction et une trop forte compétition. Ces conditions ont eu pour résultat que le filiales de Whittall Can ont perdu de l'argent et que cette dernière compagnie a dû employer une partie de son fonds de roulement pour venir en aide à ses filiales. M. Whittall a ajouté que des arrangements se font présentement pour changer la finance des filiales et s'ils réussissent, la position financière de toute l'entreprise n'en sera que plus solide. M. Arthur Allen a démissionné comme directeur de la Whittall Can Company tandis que MM. Allen, W.-A. Fraser et H.-W. Stuart, ont démissionné comme administrateurs de l'Associated Quality Canners Ltd. Le président actuel est M. A. W. Whittall, tandis que l'honorable M. W. Doherty est vice-président et que M. Fred-E. Whittall est gérant général.

RENDEMENT DES STOCKS

(LE 2 JUIN 1932)

Valeurs	Taux div.	Prix appr.	Rend. %
B. A. Oil	.80	8¼	8.85
B.C. Power "A"	2.00	15½	12.90
Bell Telephone	7.00	78½	8.92
Build. Prod. "A"	2.00	10½	19.05
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	10	15.00
Can. Power	.80	13	6.15
C. W. & C. "A"	4.00	39	10.26
Can. Bronze	1.25	9	13.89
Can. Car & Fdry	.60	3	20.00
Can. Converters	2.00	25	8.00
Dome Mines	1.00	10.50	9.52
Dom. Bridge	2.50	9	27.78
Dom. Glass	5.00	30	16.67
Dom. Stores	1.20	14	8.57
Dom. Textile	5.00	40	12.50
Eastern Dairies	1.00	11	9.09
Found. Co., of Can	.50	8	6.25
Chas. Gurd	1.60	9	17.78
Hollinger	.65	4.65	14.00
Imperial Oil	.50	7½	6.67
Imp. Tobacco (Extras compris).	.52½	6¼	8.40
Inter. Pete	1.00	9¾	10.26
Lakeshore	2.50	25.00	10.00
McColl-Front	.60	7¾	7.74
McIntyre	1.00	15.25	6.56
Mont. Cottons	6.00	75	8.00
Mont. Power	1.50	24	6.35
Mont. Tramways	10.00	100	10.00
Nat. Breweries	1.60	10⅞	14.55
Nat. Steel Car	2.00	7	28.07
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	38	13.16
Penmans	3.00	20	15.00
Power Corp	2.00	6	33.33
Quebec Power	1.50	9¾	15.38
Shawinigan	1.00	7⅝	13.11
South. Can. Power	1.00	13	7.69
Steel of Canada	1.75	10½	16.67
Teck-Hughes	.60	3.25	18.47
Walker-Gooder	.25	3	8.33
BANQUES			
Montréal	12.00	150	8.00
Nova Scotia	16.00	242	6.61
Can. Nationale	10.00	130	7.69
Commerce	12.00	125	9.60
Royale	12.00	125	9.60
PRIVILEGIES			
Can. Cement	6.50	26	25.00
Can. North. Pow	7.00	85	8.24
Can. Bronze	7.00	90	7.78
Can. Car	1.75	10¼	17.08
Can. Fair-Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec	3.50	53	6.60
Can. Hydro-Elec	6.00	32	18.76
Dom. Glass	7.00	105	6.67
Dom. Tar & Chem.	6.50	70	9.29
Dom. Textile	7.00	90	7.78
Goodyear	7.00	90	7.78
Ham. Bridge	6.50	60	10.83
Jamaica P. S	7.00	100	7.00
Lindsay, C. W	6.50	43	15.12
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	25	7.00
Ogilvie	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans	6.00	93	6.45
Power Corp	6.00	70	8.57
Sher.-Williams	7.00	95	7.37
South. C. Power	6.00	85½	7.02
Steel of Canada	1.75	20	8.75
Tuckett Tob	7.00	110	6.36
Viau	7.00	68	10.29

Goodyear Tire & Rubber a arrêté la production de son usine de Hartford, Connecticut. 500 ouvriers ont été renvoyés.

RECUL SOUDAIN A CHICAGO DANS LE PRIX DU FROMENT

Chicago, 3. (P. C.) — Fermeture.— Les grains ont baissé soudainement et avec assez de violence vers la fin de la séance d'aujourd'hui sous l'effet de ventes sur "stop-loss" qui ont envahi le marché.

La vague de ventes a déferlé sur le marché après qu'on eut appris que le "$2,200,000,000 Garner Relief Bill" avait été rapporté par le comité des voies et moyens de la Chambre à Washington. Le blé sur juillet dégringola alors aux plus bas niveaux atteints depuis presque un mois.

Le blé a fermé nerveux avec des pertes de 7-8 à 1 1-8 centin comparativement à hier. Le maïs était en recul de 1-4 à 5-8c plus bas ; l'avoine avait cédé de 1-8 à 1-2 centin et les provisions se trouvaient de 0 à 5 cents en mieux.

OBLIGATIONS

Prix "offerts et demandés" à la fermeture du 2 juin, tel que fournis par l'Association des marchands d'obligations de Montréal.

Valeurs	Off.	Dem.
Obligations du Dominion:		
5½'s, Nov. 1, 1932	100¼	101
5½'s Nov. 1, 1933	100	101
5½'s Nov. 1, 1934	99¾	100¾
5's, Mars 1, 1937	107½	108¾
5½'s Déc. 1, 1937	104¾	106
5's Oct. 15, 1943	96	97¼
4½'s Sept. 1, 1940	91¾	93¼
4½'s Oct. 15, 1946	91	92½
4½'s Déc. 1, 1946	90¾	92¼
4½'s Nov. 1, 1946-1956	87¾	89½
4½'s Nov. 1, 1947-1957	88¼	90
4½'s, Nov. 1, 1949-1959	88½	89
4's, Oct. 1, 1960	84	86
5's, Nov. 15, 1936	97	98
5's Nov. 15, 1941	96	97
Obl. garanties par le Dominion:		
C.N.R. 4½'s 1951	86¾	88
C.N.R. 4½'s 1954	85½	87
C.N.R. 4½'s 1956	85½	87
C.N.R. 4½'s 1957	85½	87
C.N.R. 4½'s 1968	84½	86½
C.N.R. 4¾'s 1955	89½	91¾
C.N.R. 5's 1954	92	94
C.N.R. 5's 1969	92½	94
C.N.R. 5's 1970	92½	94¼
Mont. Harbor, 5's 1960	93	95
Can. Nat. S.S. 5's 1955	93	95
Provinciales et municipales:		
Alberta 6's 1947	93	95
Ontario 5½'s 1947	96½	98½
Col.-Anglaise 6's, 1947	94¼	96½
Nouv.-Brunswick 5½'s, 1952	93¼	95½
Ville de Montréal 6's, 1941	99½	101
Com. Sc. Cath. Montréal 6's 1937	99	100½
Ville de Winnipeg 6's 1942	92½	95
Obligations de compagnies:		
Abitibi 5's 1953	17	22
Algoma Steel 5's 1962	20	25
Belding Corticelli 5's 1936	94	
Bell Telephone 5's 1955	97	
Bell Telephone 5's 1957	96	
Bell Telephone 5's 1960	96	
B.C. Power 5's 1960	68½	73
B.C. Power 5½'s 1960	74	78
B.C. Telephone 5's 1960	80	85
Calgary Brewing 5's 1942	101	
Can. Steamships 5's 1943	84	
Can. Steamship 6's 1941	18	22
Can. Cement 5½'s 1947	66	69
Can. Canners 6's 1950	79	85
Can. Copper Ref. 6's 1945	86½	
Can. Cotton 5's 1950	84	88
Can. L. and Pr. 5's 1949	65	68
C.P.R. 5's 1934	88	92
C.P.R. 4½'s 1944	63	67
C.P.R. 5's 1954	74	79
Cedars Rapids 5's 1953	95	
Dom. Glass 6's 1933	104½	
Davies, Wm., 6's 1942	73½	77
Dom. Canners 6's 1940	95	100
Duke-Price Power 6's 1933		58
Dom. Manuf'turers 6's 1933	93	
Dom. P. and T. 5's 1932	110	
Dom. Telegraph 5½'s 1978	84	90
Dom. Textile 6's 1949	94	99
Firestone Tire 6's 1937	106	
French Nat. Mail 6's 1925	115	
El. Dev. of Ont. 5's 1933	109	
Gatineau Power 5's 1956	64	68
Gatineau Power 6's 1941	45	50
Harris Abattoir 6's 1947	80	85
In. P. & P. Nfl. 5's 1968	64½	68
Lake R. Warehouse 6's 1951	94	98
Mnt. L., H. and P. 5's1933	110	
Mont. L. H. and P. 5's 1951	95⅜	98
Mont. Tram. 5's 1941	90¼	92
Mont. Tram. 5's 1955	71½	73½
Mont. Tram. 4½'s 1955	63	67
Mont. Pub. Ser. 5's 1942	95	
Mont. W. and P. 4½'s 1932	104½	
McKinnon Ind. 6½'s 1945	95½	
Mont. C. & M. 5½'s 1947	88	93
Ontario Steel P. 6's 1943	95	
Ottawa Electric 5's 1933	95	98
Ottawa Val. Pow. 5½'s 1970	81	85
Pac. Burt 6½'s 1937	100	104
Penman 5½'s 1951	84	88
Prov. L. and P. 5's 1946	102½	
Quebec Power 5's 1968	78	83
Rio Jan. Tram. 5's 1935	75	78
Riordon P. and P. 6's 1942	90	
Rowntree Co. 6's 1937	97	
Shaw. W. and P. 4½'s 1967	60	65
Shaw. W. and P. 5's 1970	68	72
St. Law. Flour 6's 1941	97	
St. Law. Sugar 6's 1932	109½	
Steel of Canada 6's 1940	102	104
Toronto Carpet 6's 1944	90	96
Utd. Grain G. 5½' 1948	74	80
Chas. Walmsley 6's 1943	73	
Winipeg Elec. 5's 1935		80
Wilson, J.C. Ltd, 6's 1938	98	

La Durantaye

Bazar

La grande vente de charité qui s'organise au profit de notre église s'ouvrira à la fin de juin probablement le 26 juin. Notre bazar sera très beau. Tous les jours, de très jolies choses sont envoyées. Tout le monde est invité à venir voir notre magasin à la fin du mois.

Les amis de La Durantaye pourront envoyer leurs objets et leurs offrandes d'ici la fin du mois.

Mariage

Le 9 juin, en notre église, sera célébré le mariage de Mlle Lucia Breton, fille de M. Achille Breton, avec M. Emile Samson, de St-Charles. Après leur mariage les nouveaux époux habiteront leur nouvelle demeure, à Ste-Foy.

Une messe

Dimanche le 5 juin, M. l'abbé Asselin, fils de M. Pierre Asselin, viendra chanter une messe en notre église. M. Asselin sera accompagné de diacre et sous-diacre du Séminaire de Québec. M. le curé recevra à dîner les prêtres et quelques membres de la famille Asselin.

M. Asselin est le petit-fils de M. Charles Asselin, doyen de la paroisse de La Durantaye. M. Asselin est âgé de 87 ans et jouit de toutes ses facultés, c'est avec bonheur qu'il verra son petit-fils monter à l'autel. Le nouveau prêtre est docteur en théologie.

En voyage

M. le curé Chouinard, avec M. Alphonse Boulanger, se rendront en machine à Chicoutimi, la semaine prochaine. M. le curé sera trois jours absent.

S. S. Kresgé a déclaré un dividende de 25 cts par action ordinaire au lieu de 40 cents.

INT. POWER & PAPER

New-York, 3. (P. C.) — L'international Power & Paper Co. of Newfoundland, Limited, une division de l'International Paper & Power Co. rapporte qu'après déduction de toutes charges, y compris les taxes, l'intérêt, la dépréciation et l'épuisement de même que les amortissements, les recettes nettes ajoutées au surplus de la compagnie ont été de $634,630 au cours de l'année finissant le 31 décembre 1931, comparativement à $764,641 en 1930.

PRIX DE FERMETURE

Cours des "offres" et des "demandes", à la fermeture de la bourse de Montréal le 2 juin.

Valeurs	Min. fixe	Off.	Dem.
Abitibi Power		.85	1
Agnew-Surpass			5
Do. priv			70
Ama. Elec		1½	
Asbestos Corp			.15
Do. priv			.60
Atlantic Sugar		27	28
Bathurst P. & P. "A"			2⅝
Bawlf N. Grain, priv			6
B. C. Power B		3¼	
Bruck Silk		2	
Can. Forgings "A"		2	5
Can. P. & Pap			.75
Can. Steamship		1½	2
Do. priv		1	4½
Can. Wire "A"			38
Do. "B"			8
Can. Bronze		8	
Can. Bronze, priv			85
Can. Celanese			5
Do. priv			48½
Can. Converters			25
Can. Cottons			40
Do. priv			60
Can. Gen. Elec			191
Can. Ind. Alco. "B"		.30	
Detroit United Rail			.50
Dom. Coal, priv			20
Dom. Glass, priv			90
Dom. S. & C. "B"		1	1¼
Dom. Textile, priv			8
Donnacona Paper			
Dryden Paper		1	5
Duluth Superior			1
East Kootenay Pow		1	12
Eastern Dairies			10
Enamel & Heat, prod			4½
Foundation Co.			8
Fraser		.25	.75
Gurd. C., priv			106
Hamilton Bridge		2¼	3
Holt, Renfrew			60
Howard Smith		2½	
How. Smith, priv			19
Inter. Coal		2	
Int. Hydro-Elec. 'A'		6	
Inter. Power			4
Do. 1st priv			45
Jamaica P.S			40
Lake of Woods			4
Lindsay C.W., priv			48
Mitchell J. S			30
Do. priv			105
Mont. Cottons			75
Do. priv			80
Mont. Telegraph			41
Mont. Tramways		95	98
Nat. Brew., priv		24	
Nat. Brick			1
Do. priv			3¼
Niagara Wire Co			12½
Do. priv			30
Ogilvie Milling	185		
Ont. Steel Prod			10
Ottawa Power	100		
Do. priv			90
Ottawa Traction			18
Penman Ltd		20	
Penmans, priv			87
Price Bros	25		
Do. priv	70		
St. Law.C. 'A', priv		1	2
Do. com		.25	.50
St-Law. Flour		9	
Do. priv			85
Sher. Williams			8
Sher. Williams, priv			95
Simon H. & Sons		5	
Do. priv		75	
Simpsons "B"			24½
Tuckett Tob., priv		105	
Twin City		2	
Viau Biscuit, priv			64
Wabasso Cotton			7
Windsor Hotel, priv			24
Winn. Electric		2¼	
Winn. Elec., priv		10	
Woods Mfg, priv			30
OBLIGATIONS			
Asb. Corp. Gen. M			9
C.P. & P.D.5½ L.S		6	
Cedars Rapids			100
McNish & Co			1.25
Mont. Tramways		90¼	
Do. "A"		71¼	
Do. "B"		71¼	
Do. "D"		71¼	
N.S. Steel & Coal			44
Ogilvie Milling		100	
Do. "B"		100	
Do. "C"		100	
Ont. Steel Prod		90	
Steel Co. of Can		102	
Wayagamack			41
Winn. Electric			85

La production d'huile brute de la Californie a été durant la semaine du 28 mai, de 489,725 barils par jour en moyenne, ce qui représente une diminution de 13,675 sur la semaine précédente.

E.-A. ROUSSEAU

Tourneur, Découpeur, Meublier
158 du Roi. — Tél. : 4-4366

SPECIALITE
Tournage pour véranda, escalier, porte, arche.

Meubles faits sur ordre. Modèles pour machineries.

RIEN QUE DES EXPERTS A VOTRE DISPOSITION POUR L'INSTALLATION ET REPARATIONS DE MACHINES D'IMPRIMERIE aussi moteurs et outillages pour DENTISTES

Une spécialité

STANISLAS HUOT

experts-mécaniciens
147, STE-HELENE
TEL. : 9852 et 2-0390 s. 6

MERISIER, CHENE, ACAJOU, FRENE, BOIS BLANC, Etc.

gardés dans un entrepôt chauffé

O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

NOTRE DOLLAR A 87 11-16

New-York, 3. (P.C.)—Fermeture.— Le dollar canadien a fermé à 87 11-16 cts en fonds américains sur le marché local des changes étrangers aujourd'hui, soit 1-16 de centin audessous de sa cote finale d'hier, tandis que la livre sterling a fini la journée avec une avance de 1-4 de centin à $3.69 1-4.

EN FAILLITE

St-Louis, Mo., 3. (P. C.) — Le Mobile & Ohio Railroad a été mis en liquidation devant la Cour Fédérale des Etats-Unis aujourd'hui et Ernest-E. Norris, de St-Louis, vice-président actif du chemin de fer a été nommé liquidateur par le juge fédéral Charles-B. Faris.

La mise en liquidation a été demandée par Gatch, Tennant & Company, une compagnie d'assurances de St-Louis, à qui une prime de $6,853 est due par le chemin de fer.

Dans la demande en liquidation, on a mentionné que la dette courante du chemin de fer était de $38,230,048.

Une grève

Ste-Catherines, Ont., 3.—(P. C.)— Les sans-travail de Ste-Catharines refuseront de travailler si leur labeur ne doit leur assurer que leur approvisionnement en épiceries : ils ne sont pas rendus aujourd'hui sur les chantiers organisés pour les chômeurs.

Cette décision a été prise hier soir à une réunion de la Workers' Welfare Association. On y a affirmé que les sans-travail doivent avoir de l'argent pour faire des paiements autres que ceux de l'épicerie, et en particulier pour les logements et autres dépenses.

J.-G. Paterson, président de l'association, a prié les assistants de ne se livrer à aucune extrémité et de ne pas adopter les idées communistes. La réunion a eu lieu dans un ordre parfait.

CHANGES A QUEBEC

(Fourni par E.-L. Hardy & Cie)

— A MIDI, LE 3 JUIN 1932 —

Argentine, peso	0.2964
Australie, livre	3.3735
Belgique, belga	0.1595
Brésil, milréis	0.0866
Tchéko-Slovaquie	0.0340
Danemark, couronne	0.2310
Finlande, finmark	0.0206
France, franc	0.0451
Allemagne, reichsmark	0.2697
Grande-Bretagne, livre	4.2067
Hollande, florin	0.4625
Inde, roupie	0.3157
Italie, lire	0.0581
Japon, yen	0.3702
Yougo-Slavie, dinar	0.0205
Nlle-Zélande, livre	3.8242
Norvège, couronne	0.2104
Pologne, zloty	0.1230
Roumanie, lei	0.0071
Sud-Afrique, livre	5.5120
Espagne, peseta	0.0942
Suisse, franc	0.2235
Etats-Unis, dollar prime	14%

St-Michel, Bellechasse

Elections Municipales

M. David Roy, membre de la Commission d'industrie laitière a remportée la victoire par 72 voix de majorité sur M. Gaudiose Gagnon, M. Joseph-Arthur Lamontagne par 48 voix en sa faveur sur M. Amédée Lacroix.

Normandin

Notes sociales

M. et Mme Ths-Ls Bergeron, M. et Mme Adjutor Trottier, M. et Mme Adrien Laperrière sont de retour de Chicoutimi, où ils ont rendu visite à Rvde Soeur St-Joseph Dydime, du couvent du Bon Conseil actuellement malade.

—Mlle Cécile Gagnon, d'Albanel, était en promenade chez M. Eugène Dorval le 20 mai.

—M. et Mme Eugène Dorval, M. et Mme I. Noel sont de retour d'une promenade à Roberval.

—Mlle Corona Bélanger est de retour de Ste-Jeanne d'Arc.

—Mlle Stella Hébert est de retour de St-Joseph d'Alma.

—M. Arthur Tremblay est de retour de St-Henri de Taillon.

—M. l'abbé Henri Tremblay, curé de St-Thomas Dydime était en visite au presbytère, le 24 mai.

Saisissez l'Occasion ?

Depuis quelques mois plusieurs valeurs en Bourse ne baissent plus; tout indique que la période de liquidation est terminée. La seule issue rationnelle est, maintenant, la reprise du commerce et le retour à la normale, à une ère de prospérité.

ACHETEZ DE BONNES VALEURS :
COTEES EN BOURSE
A DES PRIX DE CHANSONS
PAIEMENTS DIFFERES
TERMES FACILES

Livraison au prorata des paiements, ce qui prouve que nous ne pouvons spéculer avec votre capital.

Renseignements sur demande

E.-L. HARDY & CIE

SPECIALISTES EN PLACEMENTS
80 ST-PIERRE, QUEBEC — Tél. : 2-8630 et 6274

Correspondants : Londres, Paris, Bruxelles, Berlin, Rome, New-York, Vienne, Varsovie.

Morts tragiques

Montréal, 3—(P.C.) — Un convoi de chemin de fer a écrasé trois Finlandais, aujourd'hui, au raccordement de St-Martin, sur l'île de Montréal. Trois autres personnes, des Finlandais également, ont failli avoir le même sort. On n'a pu savoir encore le nom des victimes.

Les six hommes se préparaient à prendre un train pour Ottawa. En traversant la voie ils aperçurent trop tard un convoi qui s'avançait dans leur direction. Trois furent happés par la locomotive, pendant que les trois autres réussissaient à esquiver le convoi.

Les agents de police du Pacifique Canadien n'ont pu établir l'identité des trois hommes. Leurs compagnons ne parlent ni anglais ni français. L'équipe du convoi soutient que le train n'allait qu'à 15 milles à l'heure au moment de l'accident.

Les Finlandais espéraient trouver du travail à Ottawa ou dans le nord de l'Ontario.

NORANDA MINES, LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par ces présentes donné qu'un dividende de 50 sous par action, payable en fonds de New-York, a été déclaré par les directeurs des Noranda Mines, Limited, et que ce dividende sera payé le 30 juin 1932, aux actionnaires enregistrés à la clôture de l'exercice financier le 15 juin 1932.

Par ordre du bureau.

Le secrétaire-Trésorier :
T.-N. HAY

Toronto, le 31 mai 1932.

PRESIDENT DU SENAT

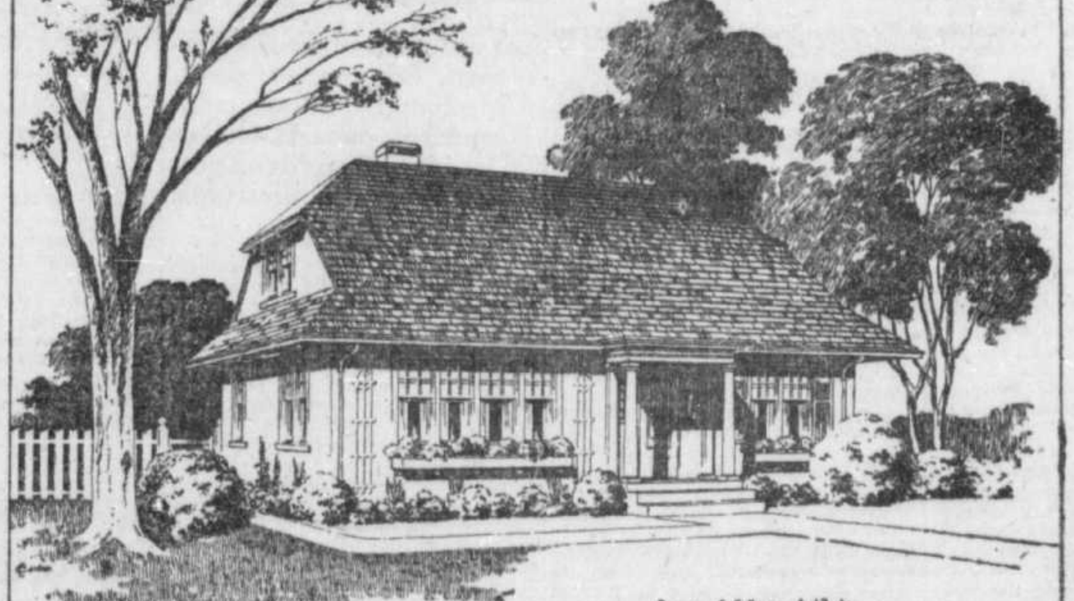
Paris, 3. (Spéciale) — Le Sénat a proclamé hier que le citoyen Paul Doumer avait bien mérité de la patrie. On s'attend à l'élection de Jules Jeannenes, qui fut sous-secrétaire à la Guerre sous Clemenceau, comme président du Sénat. Quant à Fernand Bouisson, président de la Chambre, sa réélection ne parait faire aucun doute.

CONSTRUCTION

"THE CANADIAN HOMEMAKER" ou "CREATEUR DU "HOME" CANADIEN"

Une série de dessins hebdomadaires par des architectes canadiens

Copyright 1932



UNE MAISON VRAIMENT CARACTERISTIQUE

BOWMAN & CULLERNE, Architectes

CE qu'on remarque davantage dans cette petite maison c'est le toit prononcé qui accentue la longueur et le surbaissement des murs. La construction de cette demeure est à charpente de bois revêtue à l'intérieur d'un fini en stuc. Le toit est recouvert d'ardoise.

L'entrée a des ouvertures latérales étroites, qui ne sont pas seulement décoratives mais en même temps pratiques, car elles fournissent la lumière dans le vestibule.

Dans le vivoir il y a suffisamment d'espace le long du foyer de la cheminée pour une petite bibliothèque et deux petites armoires à porcelaines ou autres petits articles susceptibles de créer de l'intérêt dans la pièce.

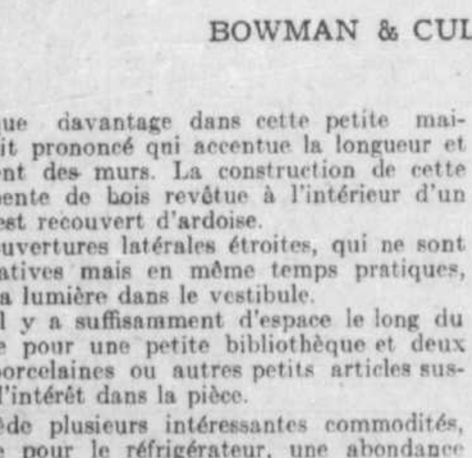
La cuisine possède plusieurs intéressantes commodités, y compris un espace pour le réfrigérateur, une abondance d'espace pour les armoires faites à même, un cabinet de cuisine, une armoire à balais et une alcôve à déjeuner. Une porte ménagée à l'extrémité de la cuisine donne accès au tambour véranda situé à l'arrière. Cette pièce est disposée de manière à faciliter le travail de l'ordinaire, et on y pénètre soit en passant par la salle à manger, le passage et la porte d'arrière.

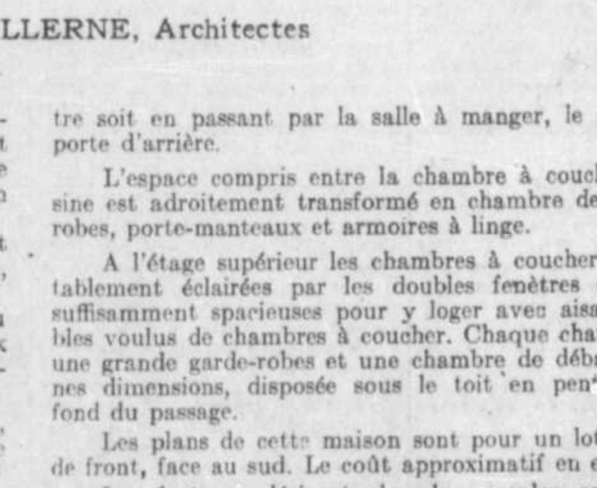
L'espace compris entre la chambre à coucher et la cuisine est adroitement transformé en chambre de bain, garde-robes, porte-manteaux et armoires à linge.

A l'étage supérieur les chambres à coucher sont confortablement éclairées par les doubles fenêtres et elles sont suffisamment spacieuses pour y loger avec aisance les meubles voulus de chambres à coucher. Chaque chambre possède une grande garde-robes et une chambre de débarras de bonnes dimensions, disposée sous le toit en pente, donne au fond du passage.

Les plans de cette maison sont pour un lot de 50 pieds de front, face au sud. Le coût approximatif en est de $7,280.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements sont priés de communiquer avec MM. Bowman & Cullerne, 525, rue Seymour, Vancouver, C.-A., en mentionnant le dessin No 314. Droits d'auteurs réservés 1932.





E.-T. NESBITT Enr.

LUCIEN HAMEL, Gérant

Bois de toutes sortes

Manufacturier de Portes, Châssis, Moulures, Boites, etc.

74, 10e Ave Limoilou -:- Téls. 4-2431—4-2432

RUMEURS DE CHANGEMENTS AU PALAIS

Sir François Lemieux prendrait sa retraite prochainement — Quel sera son successeur ? — Plusieurs noms sont mentionnés — Promotions chez les magistrats et nominations d'avocats.

Des pronostics, conjectures, supputations alimentent actuellement, soit dans la détente des moments de loisirs, en leur cabinet de travail, soit dans les rencontres rapides sur la route ou aux abords du Palais, sont durant leurs vacations, dans les greffes des tribunaux, soit au vestiaire où ils endossent ou déposent leur toge, les entretiens des membres du Barreau de Québec.

Tout cela se rapporte à un unique sujet qui, on le comprend, intéresse vivement nos avocats: quels vont être les changements prochains, dans le corps auguste des membres de notre haute magistrature, et encore, à qui d'entre nos plus notables praticiens du Droit va être offert bientôt par les autorités fédérales le grand honneur de coiffer le tricorne et d'ornementer leurs épaules de l'hermine des juges de la Cour Supérieure.

Nous avons, l'oreille attentivement tendue vers les bruits confus d'une rumeur persistante et toujours davantage amplifiée, essayer de dégager ce que tout cela pouvrait bien offrir d'articulations un peu nettes.

Rumeurs, rumeurs et rumeurs,— voilà bien la triple rubrique qu'il convient de donner aux choses que nous avons rapportés d'une brève promenade dans le quartier de nos hommes de loi.

La première de ces rumeurs ? Bien, la voici : les médecins qui ont prodigué leurs soins, récemment, à l'éminent juge-en-chef de la Cour Supérieure de notre province, sir François Lemieux, auraient conseillé à leur patient un repos prolongé loin des soucis du Banc qu'il a illustré, dont il aura été une des gloires, loin des fatigues de ce cabinet de dispensateur de la justice où le vénérable octogénaire a tant fait admirer la verdeur de sa vieillesse et son amour passionné pour le travail. Et voici encore, à ce même sujet, cette autre rumeur : sir François Lemieux prendrait sa retraite prochainement.

La question suivante alors se pose : qui sera le remplaçant de sir François Lemieux ?

Automatiquement, ce serait, apprenons-nous, l'honorable juge-en-chef suppléant Greenshields,de Montréal. Il resterait à Québec l'honneur d'avoir le juge-en-chef suppléant.

Comme le juge-en-chef nouveau serait un Canadien, de langue anglaise, il se pose la question suivante: le nouveau juge-en-chef suppléant ou intérimaire sera-t-il, lui aussi, un magistrat de langue anglaise ?

Les noms qui se présentent à l'esprit, en rapport avec cette nomination de juge-en-chef suppléant, sont ceux de deux magistrats éminemment distingués : les honorables juges Gibsone et Albert Sévigny.

L'accession de l'un ou de l'autre de ces deux magistrats à une charge aussi haute serait également bien vue de tous. Nul n'est plus zélé pour la bonne administration de la justice que l'honorable juge Gibsone, nul magistrat n'est plus digne de respect et de l'admiration des justiciables de cette partie-ci de notre grande province. Quant à l'honorable juge Albert Sévigny, les mêmes éloges peuvent être littéralement répétés. L'honorable juge Sévigny accepterai-il ces fonctions de juge-en-chef suppléant ? On se le demande, vu son état de santé, malgré cependant qu'elle s'améliore toujours, cette santé du distingué juriste, à la grande joie de sa famille et de toutes ses connaissances.

Pour les fonctions de juge-en-chef suppléant de la Cour Supérieure de notre province, la rumeur désigne aussi l'honorable juge Adjutor Rivard, de la Cour d'Appel. Tous connaissent la grande culture littéraire de l'honorable juge Rivard, l'étendue de son expérience, son urbanité et d'autres admirables caractéristiques qui font de ce compatriote brillant un des hommes publics les plus considérables de sa race. L'honorable juge Adjutor Rivard acceptera-t-il cependant de quitter la paix sereine de la Cour d'Appel pour descendre dans la mêlée, pour être l'arbitre des chicanes qui s'y plaident et pour assumer la direction d'un grand ensemble de districts judiciaires.

Il reste à remplir la vacance causée par la mort de l'honorable juge Auguste-Maurice Tessier. Ils sont nombreux les candidats à cette succession.

Mentionnons, tout d'abord Me Wilfrid Laliberté de Victoriaville, Me Laliberté, dit la rumeur coujours, aurait reçu lors des dernières élections fédérales, la promesse d'une belle récompense pour ses longs états de service, sous l'étendard du parti conservateur.

Mentionnons encore Me Noel Belleau, de Lévis et Québec, ex-bâtonnier de notre district, homme charmant, grand avocat et candidat disposant, nous dit-on, de nombreuse influences.

Mentionnons aussi Me Alfred Prévost, de Beauport, un modeste et un avocat dont le talent est très grand. Me Prévost aurait plus de chances qu'on ne pense.

Mentionnons Me Pierre Audet. Me Audet est un vieux lutteurs des champs de bataille de la politique. Il n'y a jamais rencontré que la défaite. Il est un avocat que tous ses confrères estiment pour sa gentillesse. Ses chances de monter sur le banc de la Cour Supérieure quoique moindres, semble-t-il, que celles de Mtres Laliberté, Belleau et Prévost sont réelles.

Une autre vacance à remplir prochainement, sur le banc de la Cour Supérieure, serait veut madame la rumeur, celle qu'amènerait la retraite de l'honorable juge I.-N. Belleau. Ce vénérable magistrat est âgé de près de 85 ans et il a obtenu un congé de quelque durée. S'il donnait sa retraite, ce geste aurait, malgré les unanimes regrets que causerait une telle décision à notre monde légal, une double conséquence heureuse probablement : tout d'abord, avec sa belle plume et sa savoureuse ironie, l'éminent juriste qu'est l'honorable juge I.-N. Belleau pourrait écrire ses mémoires, raconter à la génération de 1932 ces luttes politiques d'autrefois où il a joué un rôle d'avant-garde, puis la conséquence d'une telle retraite pourrait être l'accession de Me Noel Belleau, le fils du vénérable juge Belleau, à ce banc de la haute magistrature devenu ainsi vacant.

Un nom que mentionne encore la rumeur est celui de M. Ferdinand Roy, juge-en-chef de la Cour de Magistrat de District. M. le magistrat-en-chef Roy montera-t'il sur le banc de la Cour Supérieure? Il a été un avocat exceptionnellement brillant. Il a conduit sa carrière, le long des partis politiques, sans goût d'y entrer. Tous connaissent sa grande culture littéraire, sa vaste science juridique, sa grande courtoisie. Il n'est personne, au Barreau et dans la Magistrature, qui n'admet pas que M. Ferdinand Roy ferait un très bon juge de la Cour Supérieure, parmi les meilleurs.

Il reste encore un nom, dans notre sac à rumeurs : c'est celui de Me Lucien Moraud. Habile et modeste, se tenant à l'écart,—qui sait ? Pour mieux bondir ?—Me Moraud dispose d'influences, en haut lieu. Il est professeur, à la Faculté de Droit de l'Université Laval, et un homme d'affaires très capable. Qui sait ? Peut-être lui sera-t-il donné de monter sur ce banc de la Cour Supérieure qu'a illustré son oncle, feu l'honorable juge Cyrias Pelletier.

Constipation Chronique

"J'ai employé le Novoro du Dr Pierre avec de bons résultats," écrit M. Max Heckel de Brooklyn, N.-Y. "Je souffrais de constipation chronique et mon cou et ma tête étaient couverts de boutons. Les traitements médicaux ne m'apportèrent aucun soulagement ; je me porte maintenant très bien." Cette incomparable préparation faite de plantes est très connue pour son bienfaisant effet sur les voies d'élimination ; elle règle les intestins, augmente le flux urinaire et, en ce faisant, elle aide le corps à se débarrasser des matières inutiles et des impuretés. Son usage, de temps à autres vous aidera à conserver une bonne santé. Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un remède de droguerie, seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co, de Chicago, Ill. peuvent le fournir.
Livré exempt de droune au Canada.

De notre édition de 5 heures d'hier après-midi

LES REPARATIONS ET LA CONFERENCE MONDIALE

L'Angleterre considère les dettes de guerre et les réparations étroitement liées à la conférence économique mondiale — Neville Chamberlain parle. — L'opinion de Berlin et de Paris.

Londres, 3. (A. P.)—On a indiqué dans des milieux autorisés aujourd'hui l'Angleterre considérait les dettes de guerre et réparations comme étroitement liées au programme de la conférence économique mondiale proposée pour après celle de Lausanne. On a cité à ce sujet une déclaration faite aujourd'hui même par Neville Chamberlain:

"Je suis sûr que la conféernce économique proposée devrait porter sur le plus vaste programme économique possible, parce qu'il est extrêmement difficile de séparer des facteurs qui se complètent et de dire si l'un d'eux peut être étudié avec succès, si on ignore les autres.

"La politique monétaire n'est que l'un de ces facteurs. Si on veut avoir du répit, il faut que cette politique monétaire soit accompagnée d'un renouvellement de confiance, et ce renouveau de la confiance est conditionné par la solution de difficultés comme les réparations, les dettes de guerre, les tarifs excessifs, le contingentement et autres restrictions de même ordre apportées au commerce.

"J'espère que la conférence de Lausanne nous aidera à en arriver à un règlement final des réparations et des dettes interalliées. Mais ce n'est pas assez. Ce n'est qu'un premier pas. Il faudra examiner ensuite les problèmes plus vastes que j'ai déjà mentionnés."

Paris, 3.—(A. P.)—Les journaux parisiens commentent avec réserve aujourd'hui la nouvelle que les Etats-Unis seraient disposés à rencontrer les négociateurs de Lausanne à Londres pour discuter de la crise économique universelle. Le Matin dit que le gouvernement français ferait bien d'examiner soigneusement l'ordre du jour de cette seconde conférence avant d'y adhérer. Le "Journal" prétend que des accords bilatéraux, comme celui que viennent de conclure la France et les Etats-Unis, valent mieux que le cercle vicieux des combinaisons générales. Le Figaro avertit M. Herriot que l'Angleterre et Washington ont pris leurs dispositions pour faire passer l'or de la Banque de France dans les coffres de celle d'Angleterre et de la Federal Reserve Bank de New-York. Pertinax, enfin, fait preuve de pessimisme dans l'Echo de Paris. Il craint que les palabres de Londres ne soient stériles, si la conférence de Lausanne se termine dans la confusion.

Berlin, 3.—(A. P.)—Un porte-paroles du ministère des affaires étrangères a déclaré aujourd'hui que le gouvernement du Reich ferait bon accueil à tout ce qui serait susceptible de ramener dans le monde un état économique normal. Si la conférence de Londres doit réussir, il faudra que soit d'abord résolue à Lausanne la question des réparations. L'Allemagne croit que la confiance ne pourra revenir dans le monde que si les répations prennent fin.

M. Von Neurath, nouveau ministre des affaires étrangères, doit aller à Londres demain faire une visite d'adieu à la cour de St-James, près de laquelle il était accrédité, comme ambassadeur. Le bruit court que le chancelier Von Papen va faire dissoudre le Reichstag sans lui donner le temps de s'assembler de nouveau.

Nouveau cabinet

Vienne, 3. (A.P.)—On mande de Bucarest que le roi Carol a invité M. Titulesco, ancien président du Conseil, à former un nouveau cabinet pour remplacer le cabinet Jorga, démissionnaire. M. Titulesco est arrivé de Genève hier soir.

UN DOUBLE ASSASSINAT EST COMMIS

Les cadavres de Earl Wiseman, 24 ans, et de J. Mechanack, 28 ans, sont repêchés dans la rivière Détroit — Tous deux portent de graves blessures. — Une enquête.

Détroit, 3. (P. C.) — Les autorités civiles du comté de Wayne cherchent à faire la lumière autour de deux assassinats commis sur la rivière dans des circonstances mystérieuses.

Les deux victimes ont été tuées pendant qu'elles cherchaient à atteindre le côté ontarien de la rivière. C'est la première affaire sanglante qui ait eu lieu à cet endroit, autrefois l'arène de combat des contrebandiers en alcool. Les recherches ont été déclanchées par la découverte, hier soir, des corps d'Earl Wiseman, 24 ans, de Rockwood, et de Joseph Mechanack, 28 ans, de Détroit. On les a trouvés à un endroit peu profond de la rivière, à un mille l'un de l'autre.

L'examen sommaire auquel on a procédé tout d'abord, a révélé que Wiseman a reçu une balle dans la tête et une deuxième dans la hanche. Son compagnon porte des traces de coups à la tête. Une autopsie aura lieu aujourd'hui.

Les deux hommes ont quitté Rockwood le 23 mai dernier, un lundi. On n'en a pas eu de nouvelles depuis. Quelques jours plus tard on retrouva leur embarcation, renversée. Les corps sont restés probablement dans l'eau une dizaine de jours.

Edward Kupp, le coroner, a fait transporter les corps à Flat Rock, hier soir ; mais on a résolu plus tard de placer l'affaire entre les mains des autorités du comté de Wayne.

On est porté à croire que les deux hommes ont été tués par des hijackers. Tous deux, croit-on, ont été mêlés à la contrebande des alcools.

DES MENACES CONTRE MARLENE DIETRICH

Cette vedette du cinéma a reçu trois lettres de menaces — Des individus lui demandent une rançon de $10,000 sans quoi ils projettent d'enlever sa fillette — Autre femme menacée.

Los Angeles, 3. (A.P.)—Des gardes veillent aujourd'hui sur la vedette de cinéma Marlene Dietrich et sa fillette à la suite de menaces d'enlever celle-ci et de lui faire du mal. Le District Attorney Buron Fitts annonce qu'on va enquêter à fond de ces menaces, qu'accompagnait une demande de rançon de $10,000. Il croit cependant qu'elles sont l'oeuvre d'individus cherchant "easy money", mais qui n'ont pas l'intention de faire mal à la fillette, Maris, Rodolf Yieber, mari de l'actrice allemande, ne paraît pas s'alarmer beaucoup de ces menaces. Il est parti hier soir pour les studios Paramount, près de Paris, après avoir passé deux mois à Hollywood en permission.

Trois lettres ont été reçues par l'actrice. La dernière disait:

"Vous, Marlene Dietrich, si vous voulez conserver Maria pour en faire une vedette de cinéma, payez; sinon elle ne sera plus pour vous qu'un souvenir attendrissant. N'ayez pas l'audace d'appeler de nouveau les détectives. Gardez le secret là-dessus."

Le complot contre la vedette a été révélé par suite d'un mélange des lettres écrites par les bandits. Ceux-ci tentent en même temps d'extorquer de l'argent à Mme Egon Muller, femme d'un importateur de toile, qui possède un fils encore jeune. Chacune d'elle reçut une lettre destinée à l'autre. Mme Muller fit rapport au District Attorney, qui apprit que la police de Beverly Hills enquêtait depuis deux mois au sujet des menaces contre Marlene Dietrich,.

LA FETE DU ROI

Tout l'Empire s'est uni dans de communes réjouissances aujourd'hui pour célébrer le 67ième anniversaire de naissance de Sa Majesté George V. Demeuré debout dans un monde où les royaumes croulent de tous côtés, la monarchie anglaise jouit d'un prestige qui dépasse les limites de l'Empire britannique et s'étend à presque toutes les parties du monde. En plus de la tranquillité politique, on se plaît à reconnaitre que la santé du Roi, restée précaire pendant de longs mois, il y a deux ans, n'inspire plus aucune crainte. Longue vie au souverain "par la grâce de Dieu roi d'Angleterre et des Dominions et empereur des Indes".

UN MESSAGE DU CANADA AU ROI

Au nom de la population du Dominion, S. Ex. le Gouverneur Général du Canada transmet à Sa Majesté George V les félicitations de ses sujets—Réponse du Roi—Une réception à la Citadelle.

Le Gouverneur Général a transmis aujourd'hui à Sa Majesté George V les félicitations de la population canadienne par le câblogramme suivant :

Sa Majesté le Roi.
Palais de Buckingham
Angleterre

Je présente humblement à Votre Majesté, à l'occasion de son anniversaire de naissance, les félicitations de vos fidèles sujets du Dominion canadien.

Bessborough

En réponse Sa Majesté a fait parvenir au Gouverneur Général le câblogramme suivant:

Gouverneur Général
Citadelle
Québec

J'ai reçu avec beaucoup de plaisir les félicitations que vous m'avez adressées au nom de mes sujets canadiens. Veuillez leur transmettre mes remerciements.

George R. I.

Leurs Excellences le Gouverneur Général et Lady Bessborough ont reçu ce midi, à la résidence qui leur est réservée à la citadelle, les représentants des autorités civiles et religieuses.

Au dîner donné à l'occasion de la fête du Roi étaient invités le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. H.-G. Carroll, et Mme Garroll ; le premier ministre du Canada; Son Excellence l'Archevêque de Québec ; le Très Rév. Lord Evêque de Québec et Mme Williams ; le Très Hon. Sir George et Lady Perley ; l'hon. Arthur Sauvé ; l'hon. C.-H. Cahan et Mme Cahan ; l'hon. A. A. Duranleau et Mme Duranleau ; l'hon. Maurice Dupré et Mme Dupré ; le très hon. Sir Charles et Lady Fitzpatrick ; l'hon. Albert Sévigny et Mme Sévigny ; l'hon. Ernest Lapointe et Mme Lapointe ; l'hon. Lucien Cannon et Mme Cannon ; l'hon. L.-A. Taschereau et Mme Taschereau ; l'hon. Sir François Lemieux et Lady Lemieux ; l'hon. Narcisse Pérodeau ; l'hon. J.-E. Perrault et Mme Perault ; l'hon. L.-A. David et Mm Davd ; l'hon. Hector Laferté et Mme Laferté ; l'hon. J.-N. Francoeur ; l'hon. J.-A. Godbout et Mme Godbout ; l'hon. Jacob Nicol et Mme Nicol ; l'hon. T.-D. Bouchard et Mme Bouchard ; l'aide-de-camp du lieutenant-gouverneur ; le secrétaire de l'Archevêque de Québec ; le brigadier-général T.-L. Tremblay et Mme Tremblay ; le brigadier P.-S. Benoit et Mme Benoît, le lieutenant-colonel J.-H. Price et Mme Price ; le lieutenant-commandant J.-C.-A. Pettigrew, et le lieutenant-colonel J.-P.-. Archambault et Mme Archambault.

Ottawa, 3 (D.N.C.)—Tous les bureaux du gouvernement sont fermés aujourd'hui par suite de la fête du Roi et les activités gouvernementales sont réduites à leur plus simple expression. On attend avec impatience le retour du Premier Ministre dans la capitale, car une séance du cabinet, convoquée pour demain, doit régler plusieurs questions importantes. l'hon. M. Bennett s'est absenté d'Ottawa pour assister à une convention conservatrice dans la ville de London, et il revient ce soir.

Ottawa, 3—(P.C.) — M. Bennett a câblé au commencement de la journée les félicitations du gouvernement canadien au roi pour son 67e anniversaire et a reçu un câblogramme de remerciements. Voici le texte de l'un et l'autre. :

"Au nom du gouvernement et du peuple canadiens j'ai l'honneur d'offrir à Votre Majesté l'humble hommage de nos voeux respectueux à l'occasion du 67e anniversaire de sa naissance. Nous avons au coeur l'espoir sincère que Votre Majesté règnera encore longtemps sur un Empire uni, dont les peuples resserreront toujours davantage leur association dans une allégeance commune à la Couronne et dans un loyalisme dévoué envers le trône et la personne de Votre Majesté."

(signé) **Premier Ministre**

La câblogramme du roi à M. Bennett se lisait comme suit :

"Je vous remercie cordialement des voeux que vous formez avec tant de bienveillance le jour de ma fête. J'y suis très sensible."

(signé) **Georges, R. I.**

Mgr Labrecque

Chicoutimi, 2. (D.N.C.).—Les nouvelles de l'état de santé de Son Excellence Monseigneur T.-M. Labrecque, ancien évêque du diocèse de Chicoutimi, sont de plus en plus inquiétantes. Les forces du vénérable prélat s'épuisent en effet d'heure en heure, et les médecins qui veillent constamment à son chevet appréhendent que sa fin ne soit proche.

Comme on le sait, Mgr Labrecque a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, il y a quelques jours, à la suite d'une grave maladie qui n'a fait que s'agraver depuis.

Contretemps

St-Jean. T.-N., 3. (P.C.).—En route pour St-Anthony, où ils doivent chercher à apercevoir du haut des airs le pilote Sullivan et le dentiste Kuehnert, Charlie Hubbard, de Boston, et ses deux compagnons ont atterri avec leur avion à Curling cet après-midi. Ils devaient y faire le plein d'essence et repartir tout de suite après pour la partie la plus septentrionale de Terre-Neuve. Durant ce temps-là l'avion de la Canadian Airways nolisé pour aider aux recherches était détenu par la brume à Harrington, Qué. Un temps extrêmement défavorable a contrecarré jusqu'ici tous les efforts tentés pour essayer de retrouver les deux voyageurs disparus.

Saisie de liqueurs

Après une chasse mouvementée les officiers du service préventif de la Commission des Liqueurs ont saisi 100 gallons d'alcool que transportaient des bootlegers aux environs de St-Mathieu-de-Rimouski. Les officiers ont poursuivi les contrebandiers sur une distance d'une quarantaine de milles et ont été obligés de faire jusqu'à 65 milles à l'heure pour les atteindre.

Le trésorier de la Commission des Liqueurs a donné, ce matin, le rapport des activités du service préventif de l'organisation pour l'année fiscale 1931-32. Au cours de l'année les officiers de la Commission ont saisi environ 50,000 gallons de liqueurs alcooliques de contrebande, sur lesquelles le gouvernement fédéral aurait dû recevoir un droit de douane de $10.00 le gallon. Ils ont saisi en plus 45 à 50 automobiles appartenant aux contrebandiers et trois yachts automobiles rapides.

VENTE A L'ENCAN
D'AUTOS D'OCCASIONS

26 autos et 3 camions seront vendus sans réserve au plus haut enchérisseur, samedi le 4 juin à 1 h. 30 de l'après-midi, sur le terrain des autos usagés de Québec, à la Universal Auto Ltd., 27 de la Couronne. Nous avons des chars de toutes les marques et de tous les modèles : Ford, Chevrolet, Durant, Essex, Dodge, Chrysler, De Soto, Nash, Hudson, Buick, Studebaker, Cadillac, Packard. Aussi camions Dodge et Chevrolet. Ces chars sont en bon ordre de marcher et seront essayés durant la vente. Le tout sera vendu sans réserve au plus haut enchérisseur. Conditions de vente : 50% comptant et la balance par versements mensuels sur plan de finance.

O. MARCEAU,
Encanteur.

NOMINATIONS REMISES PAR LE FEDERAL

Les préparatifs de la prochaine conférence impériale font retarder la nomination des nouveaux commissaires du Service Civil à Ottawa.

Ottawa, 3 (D.N.C.)—Le gouvernement est si préoccupé par les préparatifs de la prochaine conférence qu'il n'est pas question à l'heure actuelle de choisir les membres qui composeront la prochaine commission du service civil. Les titulaires présents, l'hon. Dr Roche, MM. Emile Tremblay et Newton Mactaviss, qui ont été congédiés par le rapport du comité parlementaire, resteront en fonction jusqu'à l'automne et peut-être jusqu'après la première moitié de session qui aura lieu à la suite de la conférence impériale.

Il n'en va pas de même, cependant de la commission de la radio qui sera organisée tout prochainement. D'après les commentaires qui circulent autour de la colline, les noms qu'on mentionne sont ceux qui son déjà à l'affiche. Sir Henry Drayton, qui a démissionné comme président de la Commission des Liqueurs de l'Ontario, serait nommé à la tête de cette nouvelle organisation, tandis que l'un des autres membres serait le colonel Steele, qui a accompagné l'hon. M. Bennett en Angleterre en 1930, et qui a suivi la commission d'enquête sur la radio à travers le pays. Comme délégué de langue française il n'y a pas d'autres noms mentionnés que celui de Jacques Cartier, de Montréal. Le caractère politique de M. Cartier serait une grave objection à sa nomination surtout à cause des déclarations du premier ministre à l'effet que la nouvelle commission sera complètment exempte de politique, mais au ministre de la Marine on signale le fait qu'il y a très peu de personnes qualifiées au Canada sur les questions de radio et M. Cartier a déjà organisé le poste de radio de la Presse, de Montréal avant de s'occuper de l'organisation conservatrice dans Québec, ce qui évidemment aux yeux du gouvernement, est un double titre à cette nomination.

Exposition missionnaire

L'Exposition Missionnaire Dominicaine qui se tient en la salle St-Dominique restera ouverte au public jusqu'à dimanche soir afin de fournir aux québecois l'occasion d'aller admirer les choses qui y sont exposées.

Incendie dramatique

Lac Bouchette, 3. (D.N.C.)—Jeudi après-midi, vers 2 h. 30, un incendie s'est déclaré dans la résidence de M. Raoul Desbiens et une fillette de 3 ans, Madeleine Desbiens, a été brûlée vive avant qu'on ait pu lui porter secours. M. Desbiens est maire de la paroisse et marchand général et les citoyens ont fait tout leur possible pour sauver l'enfant, mais les flammes étaient trop ardentes. On a retrouvé les restes calcinées de la petite victime après que l'incendie eut été mis sous contrôle.

La résidence, le magasin et les dépendances de M. Desbiens ont été réduites en cendres de même que la maison de M. Edouard Drolet, le voisin de M. Desbiens. Fort heureusement, il ne ventait pas au moment de l'incendie et l'on a pu éviter une conflagration.

On a sauvé à grand peine la résidence de M. Aimé Gaudreault, où demeurait M. Arthur Drolet, et les propriétés de MM. Henri Gaudreault et Adrien Bergeron.

M. le curé se tint continuellement sur les lieux du sinistre pour encourager ses paroissiens si cruellement éprouvés.

Nous offrons nos vives sympathies à M. et à madame Raoul Desbiens pour le grand malheur qui vient de les frapper.

A l'exception de l'état libre d'Irlande et de Terre-Neuve, tous les pays de l'Empire Britannique ont signifié leur intention d'envoyer des délégués à la prochaine Conférence Impériale. Les pays qui ont donné jusqu'ici leur adhésion au projet sont les suivants : La Grande-Bretagne, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique Sud, l'Inde et la Rhodesie Australe.

La Nouvelle-Zélande sera représentée par nul autre que son premier ministre, l'hon. G.-W. Forbes, l'hon. W. Downie Stewart, ministre des finances et le Très Hon. J.-G. Coates, ministre du transport et de l'emploi.

Les deux pays qui n'ont pas encore nommé leurs délégués sont l'état libre d'Irlande et l'Ile de Terre-Neuve. Dans les deux cas, ils ont déjà accepté l'invitation de participer à ces conciliabules.

Le Premier Ministre de Valera dirigera probablement la délégation Irlandaise et il viendra avec quelques-uns de ses collègues. Quant à Terre-Neuve, il s'y tient actuellement une élection générale et les délégués ne seront pas choisis avant que le peuple ait donné son opinion sur l'administration de Sir Richard Squires. Les délégués seront donc choisis dans une quinzaine de jours, parce que la date du vote a été fixée au samedi de la semaine prochaine.

La délégation anglaise se sera dirigée par le premier ministre Ramsay MacDonald, dont l'état de santé reste précaire, mais par Mr. Stanley Baldwin, Lord President du conseil et ancien premier ministre.

Les GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE — FERNANDO CORTEZ — Par le Dr Eliott Shoring

DANS l'intervalle, le chef de Vera Cruz, Quauhpopoca, arriva de la côte ,obéissant à l'ordre reçu de Montezuma. Il était accompagné d'un bon nombre de chefs Aztecs et il fut reçu froidement. Quauhpopoca ne nia pas avoir participé à l'assassinat des quatre Espagnols et il ne chercha pas à se cacher derrière l'autorité royale de Montezuma jusqu'à ce que les Espagnols l'aient condamné à mort. Alors il rejeta tout le blâme sur Montezuma. Pour couronner toutes ces procédures extraordinaires, Cortez entra dans l'appartement de Montezuma accompagné d'un soldat portant des fers. Il accusa Montezuma d'être l'auteur original des violences dont moururent les quatre Espagols et, comme preuve, il produisit les déclarations du chef de Vera Cruz et de ses compagnons. Cortez ajouta que ce crime méritait la mort et que, même roi, il devait le subir. Ayant parlé, le conquérant espagnol donna ordre à ses soldats d'enchaîner Montezuma. Montezuma resta frappé de stupeur devant cette dernière insulte et c'est ce que Cortez voulait, grandement humilié.

(Copyright par John Dille Co.)

QUAUHPOPOCA et ses suivants furent condamnés à être brûlés vivants sur la place publique, en face du palais. Habilement, Cortez obtint de Montezuma son consentement à ce que l'on se servit de monceaux de flèches pour le bûcher et des milliers de flèches et de javelots furent retirés de l'arsenal. Par ce procédé, il espérait enlever aux Aztecs la majeure partie de leurs armes. Des foules assistèrent silencieuses aux préparatifs de l'exécution, croyant ces préparatifs signifiaient la mort de leur empereur. On amena Quauhpopoca et ses chefs et on leur attacha les mains et les pieds. Ils ne se plaignirent pas, et ne prononcèrent pas une parole. Quauhpopoca surtout regarda avec mépris ses ennemis pendant qu'on l'attachait et qu'on le plaçait sur le bûcher formé de flèches, d'arcs et de javelots. Dans cette terrible extrémité, les Aztecs se montrèrent très braves et ils prouvèrent que leur courage savait triompher de la torture et de l'agonie d'une mort atroce. — (à suivre)

Le "SOLEIL" est lu dans 100% des familles canadiennes-françaises de Québec

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

LISEZ L'ANNONCE DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE EN PAGE 19

51e ANNEE—No 134 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, SAMEDI 4 JUIN 1932 CIRCULATION EN AVRIL 52,754 — PRIX: DEUX CENTINS

S. EX. MGR MICHEL-THOMAS LABRECQUE EST DECEDE, HIER SOIR

LA VALEUR DU RADIUM ALBERTAIN

Le Dr H.-W. McGill, député à la législature de l'Alberta, déclare que le radium découvert au lac Grand Ours, est plus facile à extraire que celui du Colorado.

Calgary, Alberta, 4.—(P. C.)—M. le docteur H.-W. McGill, député à la Législature de l'Alberta, est d'opinion que, si elle ne doit pas s'amplifier plus que maintenant, la production du radium extrait des gisements du Colorado ne causera aucun préjudice à l'exploitation de ces gisements du même métal que l'on a trouvés, dans la région du Lac Grand Ours.

Cette déclaration émanée de M. McGill, est un commentaire du fait que le Dr Sanford Withers, de Denver, a annoncé récemment, devant l'Institut américain de Radium, la découverte de radium, au Colorado. Ce radium a été découvert, au Colorado, par une firme de Denver qui fournit du vanadium à l'industrie de l'acier.

Cette firme de Denver annonce que ces gisements du Colorado ont déjà produit 800 milligrammes de radium et qu'ils pourront produire, cette année même, 6,000 milligrammes du même métal. On a déjà trouvé, en ces endroits du Colorado, de 8 à 10 milligrammes de radium par tonne de vanadium.

Le Dr McGill cependant croit que cela ne doit pas alarmer ceux qui s'intéressent au potentiel offert, relativement à la production du radium, par la région du Lac Grand Ours. Il faudrait, dit-il, cent ans pour trouver une quantité de radium égale à la quantité de ce métal qui a déjà été extraite des sous-sol, en fixant à six grammes la quantité de radium que l'on extrairait ainsi, annuellement, des profondeurs terrestres.

M. le docteur A.-E. Cameron, secrétaire de l'Institut des Recherches scientifiques de l'Alberta a insisté sur le caractère subsidiaire ou complémentaire que présente la production du radium, dans l'ensemble du rendement des industries minières du Colorado. On obtient le radium, au Colorado, en séparant le vanadium de l'uranium qui est un métal radioactif. Selon les rapports, la fraction d'uranium que contient le vanadium du Colorado est de quatre à cinq pour cent, tandis que, selon le docteur Cameron, la fraction d'uranium contenue, dans le minerai spéciale de la région du lac Grand Ours, est de 40 à 50 pour cent.

Vente de charité

Il y aura cette année encore, au profit des pauvres, une vente de charité, laquelle est organisée par les Dames de l'Ouvroir des Sœurs de l'Espérance.

Cette vente se fait en plein air sur le terrain du Couvent des Sœurs de l'Espérance, rue St-Jean.

On fait cette vente chaque année au profit des malades pauvres et la somme réalisée est versée au Dispensaire des Sœurs de l'Espérance, rue Simard. Comme on le sait, le but de ce Dispensaire est de soigner gratuitement les malades pauvres. Aussi chaque jour c'est un défilé de malades qui viennent demander des soins et des remèdes qui les soulagent dans leurs maux et leur font espérer un retour à la santé.

Cett année la vente se fera le jeudi 9 juin prochain, et d'ici à cette date on recevra avec plaisir et reconnaissance chez les Sœurs de l'Espérance, chemin Ste-Foy, toutes les offrandes qu'on voudra bien leur faire, soit en argent ou espèces, tel que lingerie, articles de fantaisie, douceurs, etc...

C'est encourager une œuvre excellente que de participer à cette vente. L'on fait donc appel aux cœurs bienveillants, aux âmes généreuses et dévouées qui ne laisseront pas passer cette occasion de travailler au soulagement de ceux qui souffrent.

Nous comptons donc sur une foule de personnes, jeudi prochain, le 9 juin. Que chacun se donne la main pour le succès que cette vente mérite.

A Cap-Santé

En présence de Son Excellence Mgr Omer Plante qui sera en visite pastorale les paroissiens de Cap-Santé fêteront demain le Sacré-Cœur. Une procession défilera à travers les rues pour s'arrêter à un magnifique reposoir érigé chez madame Rousseau. Il y aura illumination du village dans la soirée.

L'Ouest canadien

Regina, 4 (P.C.)—L'Ouest canadien parlera comme un tout à la conférence d'Ottawa. Les premiers ministres de Colombie, d'Alberta, de Saskatchewan et du Manitoba doivent se rencontrer ici le 20 courant pour aviser ensemble à l'ordre du jour qu'ils veulent faire adopter par les délégués de l'Empire.

Chaque province de l'Ouest a ses intérêts particuliers à défendre. Pour la Colombie, c'est la pêche, l'industrie des conserves et les mines; pour l'Alberta c'est, à part les grains et l'élevage, les mines de charbon; pour la Saskatchewan et le Manitoba les grains, surtout le blé et... le port de Churchill.

CELERITE DE LA POLICE AMERICAINE

Pour une fois la police d'outre - quarante - cinquième fait preuve d'habileté — Un commis postal remercie les policiers de leur amabilité — $500 en jeu.

Schenectady, N.-Y., 4. (Spéciale).—Si l'on reproche parfois à la police sa lenteur il lui arrive quelques fois d'agir avec célérité. Un commis du bureau de poste de Schenectady, N.-Y., vient d'en avoir une preuve. S'apercevant qu'il était à court de $500., sur un compte d'épargne, Glenn Steel vola en avion de Schenectady à Newark et de là se rendit à toute vitesse en automobile à Hoboken dans l'espoir d'intercepter une femme à qui il avait payé l'argent au moment de son départ pour l'Europe. A son arrivée cependant il apprit que son voyage précipité n'avait servi à rien et que la police qui avait été prévenue avait en main l'argent qu'il convoitait.

Tout excité en arrivant à Hoboken il pénétra dans les quartiers généraux de la police dans l'intention de porter une plainte pour faire arrêter Mme Ursula Urba, qui devait s'embarquer pour l'Europe une heure plus tard. Il expliqua qu'il avait donné $500 de trop à Mme Urba lorsqu'elle se présenta au bureau de poste de Schenectady pour retirer $2,000 de son compte d'épargne.

Tout en écoutant en souriant l'histoire du commis le lieutenant donna un ordre à un assistant qui revint quelques instants plus tard avec une enveloppe.

"Tiens, voici votre argent; le montant est au complet et nous l'avons eu sans trouble". Mme Urba est une genrille dame et ignorait qu'elle l'avait. Elle a été un peu énervée cependant avant sa traversée.

Le commis du bureau de poste compta bel et bien $500 et remercia le constable. Il se rendit immédiatement au bureau de poste de Hoboken dans le but de faire envoyer le montant recherché. "Je ne prendrai plus de chance", dit-il, "en partant de l'aérodrome de Newark pour retourner chez lui. Il était heureux de constater cependant qu'il n'avait pas été obligée de porter plainte.

La police de Hoboken avait été prévenue de l'erreur et avait demandé une entrevue à Mme Urba avant qu'elle ne s'embarquât sur le "Mauretania". Un peu énervée, la voyageuse suivit le constable jusqu'aux quartiers-généraux de la police. Lorsqu'elle compta l'argent qu'elle avait reçu et qu'elle portait sous ses vêtements, elle s'aperçut à sa grande surprise qu'elle avait $500 de plus qu'elle ne croyait avoir. Elle donna sans hésiter l'argent et s'en retourna sur le ponton.

DRAMATIQUE SUICIDE DE 5 PERSONNES

Cinq membres d'une famille espagnole de New-York se sont donné la mort par l'asphyzie — Désespoir causé par le décès de la mère.

New-York, 4—(Spéciale) — Cinq personnes se sont donné la mort dans des circonstances tragiques, dans une maison à appartements de New-York, en laissant derrière elles des notes où elles racontent comment elles en sont venues à ce point de désespoir malgré les facilités de vie qui les entouraient.

La découverte des cinq cadavres a eu lieu à la suite d'une visite de Gumancindo Munoz à la demeure de son beau-père. Séparée de sa femme, Mathilde del Rio depuis quelque temps, il s'était rendu aux appartements El Coronado dans l'espoir de fléchir la volonté de son beau-père et d'obtenir la reprise de la vie commune. Il venait d'apprendre que la mère de la jeune femme était morte de pneumonie dans un hôpital juif de Brookly.. Il crut que la douleur de cette perte inclinerait son beau-père à plus de conciliation et qu'il pourrait plaider avec plus de succès qu'auparavant la cause qui lui tenait tant à coeur.

En arrivant à l'appartement de la famille Del Rio il remarqua cinq bouteilles de lait et un journal espagnol, laissés là malgré l'heure avancée de la matinée.

Gagné ma gré lui par un sinistre pressentiment il s'effraya et courut chez la fille du surintendant de l'immeuble pour lui faire part de ses craintes. Le surintendant téléphona immédiatement à la Police, qui envoya des agents sur les lieux. En un instant la rue était remplie du bruit des sirènes et des automobiles et les appartements El Coronado étaient envahis par une escouade de policiers et de l'escouade de secours, apportant des appareils de respiration artificielle.

En ouvrant la porte on se rendit compte immédiatement que les craintes de Munoz n'étaient que trop fondées.

Un long tuyau de caoutchouc, at-

(Suite à la page 8, 2e col.)

UN BRUTAL ASSASSINAT A NEW-YORK

Joseph Stafford, âgé de 59 ans, est tué par un cambrioleur au milieu de la nuit — Le bandit ne trouve que $8 — La police commence les recherches.

New-York, 4—(Spéciale)—Joseph Stafford, âgé de 59 ans, qui avait abandonné les affaires l'an dernier pour se reposer comme il se l'était toujours promis, a été tué à bonne heure avant-hier par un bandit qu'il surprit en train de voler dans sa maison, au coin de la 157ème rue.

Le meurtrier s'est échappé, mais, bien qu'il eut coupé les fils du téléphone avant d'entrer dans la maison, quelques instants seulement après le crime tout le voisinage en était averti grâce aux cris de frayeur de Mme Stafford qui ne cessait pas de demander du secours. Une forte équipe de policiers fouilla tout le voisinage mais toutes ces recherches furent inutiles. Le bandit n'a trouvé que $8. et quelques bijoux dans la maison et il a emporté le tout avec lui.

M. Stafford, ancien propriétaire de garage, et officier de réserve de l'armée américaine, était revenu il y a trois semaines de Floride avec Mme Stafford. Depuis son retour il avait passé son temps à faire de petits travaux sur sa propriété, arrangeant son jardin, peinturant les châssis, etc.

Le bandit est entré par un châssis de la cuisine après avoir enlevé le moustiquaire que l'on retrouva plus tard placé près du mur avec des bouts de fils téléphoniques que l'homme avait coupés pour empêcher de donner l'éveil s'il était surpris en train de cambrioler la maison.

M. et Mme Stafford, qui n'ont pas d'enfant, étaient couchés au mo-

(Suite à la page 8, 3e col.)

L'ancien Evêque de Chicoutimi a succombé à une longue maladie, à l'âge de 82 ans — Il avait pris sa retraite il y a cinq ans, après avoir dirigé le diocèse de Chicoutimi pendant trente-cinq ans — Longue et fructueuse carrière — Un grand deuil pour la province de Québec.

Chicoutimi, 4. (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Labrecque (Michel-Thomas) est décédé à 7 heures hier soir à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, âgé de 82 ans.

Conscient presque jusqu'à la fin, il eut encore la force, trois quarts d'heure avant sa mort, de bénir la communauté religieuse parmi laquelle il s'était retiré en 1927. A plusieurs reprises, au cours de la journée, il avait remercié les bonnes sœurs des soins qu'elles lui avaient prodigués. Il entra en agonie un quart d'heure seulement avant de rendre le dernier soupir.

A son chevet, au dernier moment, étaient MM. les chanoines Frenette, de l'évêché; Cimon, de l'Hôtel-Dieu; l'abbé Pelletier, aumônier des malades; Claveau, aumônier de la communauté, plusieurs religieuses, dont la Révérende Mère Ste-Marguerite, supérieure de la maison, et aussi trois sœurs du Bon Conseil, dont deux étaient les propres nièces de Mgr Labrecque.

Le prélat défunt fut le 3e évêque de Chicoutimi, siège où il avait remplacé Mgr Bégin, promu à Québec. Lorsqu'il résigna ses fonctions en 1927 il était le doyen des évêques suffragants du Québec. Il fut alors remplacé par Mgr C.-A. Lamarche, à qui la nouvelle de sa mort fut immédiatement communiquée hier soir. L'évêque était alors aux Escoumains, sur la côte nord, où il avait présidé à une ordination.

Mgr Labrecque est en chapelle ardente à l'Hôtel-Dieu toute la journée. Ce soir on doit porter la dépouille mortelle à l'évêché, où les fidèles pourront aller lui rendre un dernier hommage. Ses funérailles auront lieu mercredi matin à 10 heures et demie.

SA CARRIERE

Son Excellence Mgr Michel-Thomas Labrecque, évêque titulaire d'Hélénopolis, ancien-évêque démissionnaire du diocèse de Chicoutimi où il a vécu jusqu'à sa mort, naquit en 1849, le 30 décembre, dans la paroisse de St-Anselme, comté de Dorchester. Son père cultivateur à cet endroit, se nommait François-Xavier Labrecque, et sa mère Emilie Lemelin. Il reçut son instruction classique et théologique au Séminaire de Québec, et "L'Electeur" du 25 avril 1892, dans un Premier-Québec annonçait sa nomination au siège de Mgr Bégin, devenu coadjuteur du Cardinal Taschereau, nous dit que "durant son cours d'étude, il se fit toujours remarquer par son amour du travail, son assiduité, son jugement droit et son intelligence d'élite". Il fut ordonné prêtre le 28 mai 1876, et attaché aussitôt au poste de professeur de rhétorique au Séminaire, qu'il occupa jusqu'en 1880. Il fut alors envoyé au Collège Canadien, à Rome, pour s'y perfectionner dans l'étude des sciences sacrées. Il en revint trois ans plus tard Docteur en Théologie et en Droit Canon. Depuis cette date jusqu'à son élévation à l'épiscopat, il fut professeur de théologie morale et de rhétorique au Séminaire, en même temps qu'il devenait directeur du Grand Séminaire et membre de l'Officialité diocésaine.

En 1891 répondant aux instances de Son Eminence le cardinal Taschereau que les progrès du diocèse de Québec rendaient incapable de suffire à la tache, Sa Sainteté le pape Léon XIII enlevait au diocèse de Chicoutimi, alors à ses débuts, son second évêque dans la personne de Sa Grandeur Monseigneur Louis - Nazaire Bégin, plus tard cardinal archevêque de Québec, pour en faire le coadjuteur du premier cardinal canadien. Afin de remplir le siège vacant, s'il faut en croire le journal "Le Monde" de Paris, qui publiait la nouvelle au commencement d'avril 1892, le Saint Siège aurait appelé au siège de Chicoutimi M. l'abbé Laflamme, professeur au Séminaire de Québec et président de la Société Royale du Canada. Mais le distingué professeur afin de ne pas abandonner les études qu'il poursuivait avec amour dans ses loisirs aurait prié respectueusement le Saint Siège de déférer à un autres les honneurs et les charges de l'épiscopat. C'est alors qu'acquiesçant à ce désir, S. S. Léon XIII aurait offert la mitre de Chicoutimi à M. l'abbé Labrecque.

La nomination fut accueillie avec beaucoup de joie par tout le public canadien aussi bien que par le peuple de Chicoutimi, et les journaux du temps conservent l'écho fidèle des éloges et des vœux manifestés par tous au nouveau prélat.

Le sacre eut lieu le 23 mai 1892 dans la Basilique, le cardinal Taschereau lui-même présidant à la consécration de son nouveau suffragant, qui devenait, en même temps qu'évêque de Chicoutimi, Préfet-Apostolique du Golfe St-Laurent, charge qu'il conserva jusqu'à l'organisation de cette préfecture en Vicariat, en

(Suite à la page 8, 4e col.)

LA FORTUNE DES WENDEL A DIMINUE

On avait évalué à plus de $100,000,000 la fortune des six soeurs Wendel, mais ce chiffre est baissé à $17,405,123 — Legs aux institutions.

New-York, 4. — Mme Rebecca-A.-D. Wendel Swope, qui est morte le 20 juillet 1930, et qui était alors, avec Mlle Ella-V. von E. Wendel la seule survivante des six sœurs Wendel, a laissé une fortune qui fut, hier, officiellement évaluée à $16,703,587. Le total de la fortune de la famille Wendel, en propriétés immobilières, avait été évalué à $100,000,000. Un rapport émané de l'évaluateur officiel, Maurice-A. Stephenson, fixe à $13,363,502 la valeur des propriétés immobilières de Mme Wendel Swope et à $17,405,123, la valeur de sa fortune entière.

Mme Swope, qui fut la seule des sœurs Wendel à se marier, a légué le gros de sa fortune, c'est-à-dire plus de $12,300,000, à sa sœur, Mlle Ella-V. von E. Wendel, qui décéda, en mars 1931, huit mois après celle qui l'avantagea ainsi.

Cette mort de Mlle Ella Wendel veut dire que plus de l'énorme somme de $3,000,000, que Mme Swope avait laissée en fiducie pour sa sœur, va être fractionnée en dons à des institutions de charité. La somme à être répartie entre ces institutions ne serait que de $130,000, si Mlle Wendel vivait encore.

Ces mêmes institutions vont aussi voir se diviser, à leur avantage, les autres millions légués par Mme Swope à sa sœur, Mlle Ella Wendel, si tous les gens qui prétendent être parents de cette dernière échouent dans leurs tentatives forcenées pour démontrer l'existence de liens de consanguinité avec la dernière survivante du groupe des sœurs Wendel.

La liste des institutions qui vont bénéficier de prébendes aussi substantielles est longue. On y relève notamment les noms suivants: Drew University, Madison, N.-J.; Board of Foreign Mission of the Methodist Episcopal Church for the

(Suite à la page 8, 3e col.)

LES PARTIS S'AGITENT EN ALBERTA

Les politiciens de l'Alberta veulent jeter bas l'administration du premier ministre J.-E. Brownlee — L'édification d'un parti provincial.

Calgary, Alberta, 4. (P.C.)—Pendant que le Manitoba est plongé dans la tourmente d'une campagne politique provinciale dont l'issue sera une course aux urnes, le 16 courant les politiciens de l'Alberta font montre d'une activité presqu'aussi grande que celle déployée par leurs confrères du Manitoba. Cela est d'autant plus curieux qu'il n'y aura vraisemblablement pas d'élection provinciale, en Alberta, avant 1934.

Au lendemain même de ce jour récent, où F.-C. Moyer, député indépendant à la Législature, lançait un appel en faveur de l'édification d'un parti provincial qui recrutait des membres dans toutes les sphères sociales et qui aurait pour mot d'ordre de jeter bas l'administration du premier ministre J.-E. Brownlee, l'association libérale de l'Alberta commençait les préparatifs de sa convention générale dont les assises se dérouleront, à Edmonton, les 16 et 17 de ce mois. Les leaders du parti conservateur provincial s'adonnent aussi actuellement à du travail d'organisation. Bien qu'elles ne figurent pas sur l'agenda de leur convention prochaine, les libéraux probablement discuteront les propositions émanées de M. Moyer. M. Moyer voudrait que l'on adoptât pour l'élection des membres de la Législature albertaine le même système que pour l'élection des membres d'un conseil municipal, sans s'occuper des liens unissant le candidat à l'un ou à l'autre des partis politiques. Il voudrait qu'il n'y eut rien autre chose qu'un vote de non-confiance pour entraîner la chute du gouvernement.

Les congressistes libéraux passeront en revue ces recommandations que leur a faites l'exécutif de leur parti, au sujet de l'adoption d'une politique libérale bien définie et uniforme sur les grands problèmes de l'administration provinciale. Ils auront probablement aussi la tâche de choisir un nouveau chef provincial de leur parti, si M. George-H. Webster, député de Calgary, à la législature, se voit forcé d'abandonner ce poste de leader, à cause de sa mauvaise santé.

A ce prochain congrès du parti libéral albertain, on discutera le problème du chômage et, plus précisément, la suggestion de substituer au système actuel un système, en vertu duquel le gouvernement provincial et les municipalités assumeraient, à ce sujet, tout le fardeau financier et l'entier contrôle des travailleurs, aussi bien en ce qui concerne les travaux à exécuter qu'en ce qui concerne les chantiers ou lieux pour lesquels sont embauchés les chômeurs.

A Churchill

Winnipeg, 4 (P.C.)—Un vaisseau apportera bientôt le premier chargement commercial à Chruchill, sur la Baie d'Hudson, et y prendra le premier chargement commercial de blé. W.-H. Harling, agent navigateur de Montréal, a annoncé jeudi qu'un cargo de la Dalgleighs Steam Shipping Co'y chargerait à Anvers et Liverpool une cargaison générale à destination du Mid-West par Churchill. Ce navire arrivera en juillet et s'en retournera avec 300,000 boisseaux de blé canadien.

En même temps le Wheat Pool de Saskatchewan, à Regina faisait connaître qu'un second chargement de blé (280,000 boisseaux) partirait bientôt pour Churchill, où 2,280,000 boisseaux de grains sont déjà emmagasinés dans les greniers.

LA REPONSE DE L'IRLANDE AUX ANGLAIS

L'Irish Press publie une réponse très piquante aux déclarations de l'hon. J.-H. Thomas — L'Irlande enverra des délégués au Canada et ne craint pas la guerre commerciale.

Dublin, 4. (Par Geo. Hambleton, de la C. P.) — L'"Irish Press", organe d'Eamon de Valera, a chaudement répondu hier, dans un article intitulé "Bad Manners", aux déclarations faites la veille par l'hon. J.-H. Thomas à la Chambre des Communes.

Au Sénat jeudi soir le président se contenta de répondre indirectement à M. Thomas, mais l'"Irish Press" le lendemain déclarait, dans un article de fond: "MM. Thomas tire pieusement à lui ses hardes pour ne pas les souiller en négociant avec ces fourbes d'Irlandais. C'est là un morceau d'hypocrisie aussi dégoûtant et mal présenté qu'on ait encore jamais vu dans la politique anglaise. Il montre bien aussi jusqu'où va l'ignorance de l'Irlande et des choses irlandaises de M. Thomas lorsqu'il profère comme une menace son refus de négocier.

"Ce morceau ne provoquera aucun regret en Irlande. Nous allons au moins savoir à âpresent où nous en sommes vace les hommes d'état de l'autre côté du détroit comme M. Thomas, hommes que nous n'avons jamais connus lors de nos négociations avec eux, acceptant leurs promesses et leurs assurances comme de pauvres simples que nous étions, nous imaginant que c'était sérieux.

"La délégation irlandaise ira à Ottawa sincèrement désireuse de faire pour le mieux dans l'intérêt de l'Etat Libre et d'assurer le succès de la conférence. Que M. Thomas ait soin d'annoncer dès maintenant que l'Angleterre veut adopter la politique des mauvaises manières, cela regarde l'Angleterre et personne autre.

"L'Etat libre importe pour plus de 50 millions sterling chaque année. Beaucoup de ces marchandises peuvent lui être fournies par les dominions aussi bien que par l'Angleterre. Donc, si on veut conclure des affaires à Ottawa,—en supposant que M. Thomas permette à la conférence d'aller aussi loin,— l'Etat libre sera en fort bonne posture. Elle a dans le tarif une arme dont elle peut se servir au bénéfice de tout dominion ayant assez de bon sens et de bonnes manières pour ne pas aller à Ottawa avec le spleen anti-irlandais. Si M. Thomas ne veut pas négocier avec nous, personne en Irlande ne perdra cinq minutes de sommeil pour cela ou pour lui."

L'Irish Independent fait observer que le gouvernement britannique ne paraît pas apprécier l'avantage conféré à la Grande-Bretagne par l'Etat libre sous forme de tarifs de faveur. Il se demande aussi où l'Etat libre en sera à la conférence d'Ottawa, si l'Angleterre refuse de négocier. En effet, le commerce de l'Irlande avec les autres dominions est négligeable et le restera, vu que leurs exportations consistent surtout, comme les siennes, en produits agricoles.

LE CABINET DE HERRIOT EST FORME

Le nouveau président du Conseil en France a fait connaître, hier soir, les membres de son cabinet. —Cinq sénateurs en font partie.

Paris, 4. (A. P.) — Le président Lebrun a invité hier soir M. Herriot, qu'il a formellement chargé de former un cabinet. Le leader radical-socialiste, que sa victoire aux récents élections faisait le successeur tout désigné de M. Tardieu, espérait pouvoir présenter une liste de ses collègues au président dès aujourd'hui. Nul doute que ces derniers dussent venir pour la plupart du parti radical-socialiste et des groupes alliés, M. Herriot lui-même gardant le portefeuille des affaires étrangères avec la présidence du Conseil.

Paris, 4. (Spéciale) — M. Herriot a formé son cabinet, qui se compose comme suit: Présidence du conseil et Affaires Etrangères, Edouard Herriot, radical-socialiste.

Guerre. — Joseph Paul-Boncour, socialiste indépendant.

Justice et vice-présidence. — René Renould, radical-socialiste.

Intérieur. — Camille Chautemps, radical-socialiste.

Finances. — Louis Germain-Martin, radical indépendant.

Marine. — Georges Leygues, républicain de gauche.

Travaux Publics. — Edouard Daladier, radical-socialiste.

Air. — Paul Painlevé, socialiste-républicain.

Agriculture. — Abel Gardey.

Pensions. — Aimé Berthod.

Budget. — Maurice Palmade, radical-socialiste.

Instruction publique. — Anatole de Monzie.

Colonies. — Albert Sarrault.

Travail. — Albert Dalaimier.

Commerce. — Julien Durand.

Marine marchande. — Léon Meyer.

Santé Publique. — Justin Goard.

Postes et Télégraphes. — Le Dr André Queuille.

Il y a quatre anciens premiers ministres dans ce cabinet: Herriot, Painlevé, Leygues et Chautemps.

M. Raymond Patenôtre devient sous-secrétaire d'Etat pour l'Economie nationale.

Les autres sous-secrétaires sont: Colonies, M. Gratien Candace; Air, M. Paul Bernier; Travaux Publics, M. Alfred Margaine; Tourisme, M. Gaston Gourdeau; Affaires Etrangères, M. Joseph Paganon; sous-secrétaire du premier ministre, M. Paul Marchandeau; Intérieur, M. Alexandre Israel; Education physique, M. Philippe Marcombes.

Le cabinet comprend cinq sénateurs; ses autres membres sont députés. L'attribution du portefeuille des affaires étrangères à M. Herriot lui-même indique que ce dernier représentera la France à la conférence de Lausanne. M. Paul Painlevé, ancien président du conseil, présidera le conseil supérieur formé pour la coordination des moyens de défense. M. Herriot doit présenter demain son cabinet au président Lebrun.

Exposition missionnaire

L'Ouvroir des Missions des RR. PP. Franciscains tiendra son exposition annuelle à partir de dimanche, le 5, dans le grand parloir du Couvent des Stigmates, rue de l'Alverne.

Comme les années passées, le public sera admis à admirer ces chefs-d'oeuvre de patience et d'adresse féminine mis au service de la charité, vêtements et lingerie si utiles aux missionnaires; fines broderies, dentelles, ornements liturgiques, etc.

La bénédiction se fera dimanche après-midi et l'exposition sera ouverte tous les jours et jusque dans la soirée, entre le 5 et le 12 juin.

Feu M. G. Harvey

La Malbaie, 4.—A la Pointe-au-Pic, à 2 heures a.m., le 3 juin décédait pieusement M. Gaston Harvey à l'âge de 57 ans. Depuis un an il souffrait d'une maladie incurable; calme et résigné il a tout enduré sans se plaindre. "Il faut doncavoir la foi pour supporter de telles douleurs" disait-il. Le défunt était agent de la Canada Steamship Lines depuis 32 ans, où touristes et foule de gens ont appris à le connaître et apprécier sa haute intelligence sa probité exemplaire et une courtoisie sans pareille.

Aussi emporte-t-il l'estime de tous ceux qui furent en rapport avec lui. Il laisse outre son épouse, née Diana Lapointe, onze enfants, cinq garçons Paul-Gastou, de Montréal; Jean-Jule étudiant du collège St-Esprit, Ottawa; Marcel, Victor et Joseph-Edouard, six filles, Mme Hector Gauvin, (Pauline), de Magog; Mme Elphège Cardin (Lucienne), Fernande, Marguerite, Aline et Ursule. Trois frères Ubaldo, Dorville et Orelien de Québec; cinq soeurs Mme John Tremblay (Anna), Mme J.-S. Rivard, Trois-Rivières; Mme Charles Angers, Québec; Mlles Orpha et Lucie. Les funérailles auront lieu à la Pointe-au-Pic. Nos profondes sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

SOMMAIRE

Deuxième et 3e pages
Section de l'automobile
Quatrième et 5e pages
Pages féminines hebdomadaires
Sixième page
Nouvelles de Lévis
Radio
Septième page
Le monde catholique
Huitième page
La vie sociale
Neuvième page
Mariés de juin
Dixième et 11e pages
Dans nos théâtres
Douzième page
Le domaine de l'agriculture
Treizième page
Finance
La construction
Quatorzième page
Nouvelles diverses
Quinzième page
Nouvelles étrangères
Seizième page
Feuilleton
Dix-septième page
Nouvelles de Québec
Dix-huitième page
Editorial
Dix-neuvième page
Bridge
Vingtième et 21e pages
Le Réfrigérateur Canadien
Vingt-deuxième et 23e pages
Sport
Vingt-quatrième et 25e pages
Petites annonces classées
Vingt-sixième page
Encans
Vingt-septième page
Naissances et décès
Vingt-huitième page
Nouvelles générales

PAROLES ENERGIQUES

Rome, 4. (A. P.) — M. Grandi, ministre des Affaires Etrangères, a déclaré au Sénat hier: "Il faut que le monde se presse d'agir pour faire face à une situation qui prend les proportions d'une crise de la civilisation elle-même. Il faut annuler dettes et réparations, et aussi appliquer sur une vaste échelle les principes contenus dans la proposition Hoover relative aux dettes, pour faire cesser un marasme qui ne fait qu'empirer et remettre en marche la machine économique."

Il engage donc les hommes d'état à ne pas perdre de temps pour former un front uni, front de volonté et de sain courage, car les peuples n'auront pas la patience d'attendre plus longtemps. En pressant l'annulation des dettes M. Grandi réitère que l'Italie est prête à remplir ses obligations jusqu'aux ultimes limites de sa capacité de paiement, mais il ajoute que cette capacité elle-même est déterminée par les paiements que ce pays encaisse.

La conférence du désarmement est en proie au deadlock. Si on veut le bien du monde, il faut qu'à Genève comme à Lausanne bientôt l'action prenne la place des vaines paroles.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 4. — (P.C.) — Le président Hindenburg a promulgué hier soir un décret dissolvant le Reichstag. Le vieux maréchal se trouve du fait dictateur virtuel en Allemagne avec l'approbation tacite d'Hitler. D'après la constitution des élections devront avoir lieu d'ici deux mois, probablement vers la fin de juillet. Elles seront sans doute les plus mouvementées que le Reich ait encore connues, puisque plusieurs partis y lutteront pour leur existence même, et que les nationaux-socialistes seront mis en demeure de prouver que la promesse de prendre le pouvoir n'était pas vaine jactance de leur part. Les récentes élections dans plusieurs états du Reich, y compris la Prusse, leur ont toutes été favorables.

C'est en 1930 qu'ont eu lieu les dernières élections fédérales, et, si un état de choses normal existait, il n'y en aurait probablement pas de nouvelles avant deux ans. Hitler a déclaré hier que son parti était prêt à se coaliser avec les forces qui soutiennent le cabinet actuel, mais qu'il y mettrait ses conditions.

UNE ENVOLEE

New-York, 3. (P. C.) — En partant pour Varsovie en avion hier, Hausner savait par le bureau météorologique, qu'il pouvait s'attendre à un temps favorable sur l'océan. Il était parti samedi sans consulter le Bureau, mais, forcé de rentrer par la brume, il communiqua avec le Dr James-H. Kimball, météorologiste qui a été le starter inofficiel de la plupart des vols d'ouest en est sur l'Atlantique. Hier soir, M. Kimball l'informa que les rapports indiquaient du beau temps sur l'océan et que cela devrait continuer aujourd'hui.

L'aviateur était parti samedi sans penser à faire son testament. Une fois rentré, il répara cette omission et fit un bref testament par lequel il léguait à sa femme, Martha, ses assurances et autres biens terrestres. Celle-ci l'a aidé dans tous ses préparatifs pour ce vol au long cours.

Hausner, qui reçut au baptême le nom de Stanislas mais s'appelle communément Stanley, a 31 ans. Il est natif de Sanok, Pologne, mais est venu tout jeune aux Etats-Unis, dont il est devenu citoyen par la naturalisation. Il fut naguère marin dans la réserve navale et vole depuis 10 ans. A l'aéroport municipal on dit cependant qu'il n'a qu'une licence limitée de pilote privé. On rapporte qu'il a payé son avion $15,000. Ce dernier n'est pas équipé en T. S. F.

ACCUSEE DE MEURTRE

Londres, 4. (P. C.) — Mme Elvira Dolores Barney, qui appartient à une famille riche, a été arrêtée hier soir sous l'accusation d'avoir assassiné Michael Scott Stephen, jeune homme de la haute société, trouvé mort il y a quelques jours dans l'appartement de Mme Barney.

Francis-Richard Stephen, avocat, frère du défunt, a déclaré à l'enquête hier qu'il croyait que son frère et Mme Barney occupaient l'appartement ensemble, mais que celui-ci, de son vivant, avait nié la chose cependant. La dernière fois qu'il le vit, ce fut au sujet de ses relations avec Mme Barney.

"Je leur demandai à tous deux, dit-il, de venir à mon étude, ajoutant que mon père désapprouvait leur liaison. Mon frère était furieux et je l'invitai à sortir de l'étude. Ils me donnèrent l'impression qu'ils se marieraient lorsqu'elle aurait eu son divorce, mais je leur fis observer que ce n'était pas le meilleur moyen d'arranger l'affaire." Mon frère était sans occupation, et sa situation ne lui permettait pas de se marier sans un emploi."

L'enquête a été suspendue jusqu'au 16 juin pour permettre à la police de compléter ses recherches.

La Vie des Saints

SAINT FRANCOIS CARACCIOLO

CONFESSEUR (1563-1608)

François, de la famille Caracciolo, l'une des plus illustres du royaume de Naples, entra dès son enfance dans le chemin de la perfection, par l'amour de la pénitence et une tendre dévotion à la sainte Vierge. Il récitait chaque jour le petit Office et le Rosaire et jeûnait tous les samedis en l'honneur de sa **bonne Mère.** Cependant, jusqu'à l'âge de vingt-deux ans, il ne songeait point à quitter le siècle. Il fallut l'horrible maladie de la lèpre pour le détacher du monde et le décider à se donner à Dieu dans la vie religieuse. La Providence lui fit rencontrer bientôt deux vertueux prêtres, auxquels il se joignit pour l'établissement des **Clercs réguliers Mineurs.** François, encore tout jeune, fut bientôt élu supérieur général de l'Ordre, qui prenait de rapides accroissements. Il profita de la liberté que lui donnait cette charge pour augmenter ses exercices de piété et de mortification. Trois fois la semaine il jeûnait au pain et à l'eau, portait habituellement un rude cilice, prenait toutes les nuits la discipline, et passait le temps du repos, partie au pied du très saint Sacrement et partie dans l'étude. Quand le sommeil le pressait, c'était souvent sur le marchepied de l'autel qu'il prenait le peu de repos qu'il accordait à la nature, et qui ne durait jamais plus de trois ou quatre heures. Il donnait sept heures chaque jour à la contemplation et à la méditation de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ami de la pauvreté, si on lui donnait des vêtements neufs, il les changeait avec les habits les plus usés des simples frères; il évitait avec soin toutes les marques de distinction et d'honneur, disant : "Je n'en suis pas digne ; la Compagnie ne me supporte que par charité." Il signait ordinairement ses lettres : **François, pécheur.** Le Saint alla lui-même établir son Ordre à Madrid, en Espagne, où il obtint un succès extraordinaire ; il y fit trois voyages et s'acquit une telle réputation, qu'on ne l'appelait que le **Prédicateur de l'amour divin.** A toutes les instances du pape Paul V, qui voulait l'élever aux dignités ecclésiastiques, il faisait répondre : "Je veux faire mon salut dans mon petit coin." Près de mourir, on l'entendait crier en se soulevant de son lit : "Seigneur Jésus, que vous êtes bon ! Seigneur, ne me refusez pas ce précieux sang que vous avez répandu pour moi . . . O paradis ! ô paradis ! . . ." Après avoir fait ses adieux à ses frères, tenant le crucifix d'une main et l'image de Marie de l'autre, il mourut le 4 juin 1608, à l'âge de quarante-quatre ans, en disant: "Allons ! Allons ! — Et où ? lui répondit-on. — Au ciel ! au ciel !"

PUBLICATION AUTORISEE par la maison Mame, TOURS, France. (Livres de récompenses, Editions Liturgiques, Collection pour Tous, Livres de prières, Reliure, Impressions, etc. . .

Un trésor

Brest, France, 3. (P. A.) — L'"Artiglio", navire italien de sauvetage, est revenu à l'endroit où a sombré le paquebot "Egypte", il y a quelques années, emportant sous les eaux $5,000,000 en or et en argent.

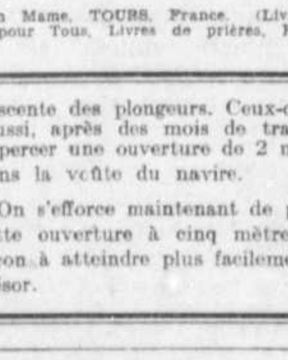
On dit que la mer se prête à la descente des plongeurs. Ceux-ci ont réussi, après des mois de travaux, à percer une ouverture de 2 mètres dans la voûte du navire.

On s'efforce maintenant de porter cette ouverture à cinq mètres, de façon à atteindre plus facilement le trésor.

PICO ET LE PETIT COUSIN

Zette amène Pico voir le nouveau petit cousin. Pico est tout saisi en le voyant ; il le contemple un instant, puis montrant ses deux poings, il s'écrie en colère : "Je voudrais bien savoir qui a cassé les dents au petit bébé !"

Zette et Pico ont pris OVONOL, composé d'Extrait de Foie de Morue (contenant de la vitamine D, qui aide à faire grandir normalement, à donner des os forts et des dents saines), d'Hypophosphites, d'Iode, de Lécithine (Extrait de jaune d'oeuf) spécialement préparé d'après une formule du Médecin des Pilules Rouges, pour favoriser la croissance des enfants pâles,



ZETTE

faibles, nerveux, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle et autres éruptions. Partout ou par la poste : $1.00 la bouteille.

"J'ai fait prendre Ovonol à mon enfant qui avait eu une inflammation de poumons. Ovonol lui a beaucoup aidé à refaire ses forces. Il est maintenant gros, robuste et en parfaite santé."— Mme J.-L. Durant, St-Zénon, ((Berthier), P. Q.

Ci-inclus 5 sous pour un portrait en couleur de Zette sans annonce et propre à être encadré.

Nom ....

Adresse ....

S-4-6

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Dépt S. 1566, rue S.-Denis, Montréal.

OVONOL POUR LES ENFANTS

LES JESUITES ESPAGNOLS

(Suite)

de J. de Maistre est bien vraie : "Ce sont des régiments licenciés pour cause de valeur."

L'OEUVRE DES PERSECUTES

L'Espagne est le pays natal du fondateur de la Compagnie de Jésus, Ignace de Loyola. C'est là pour les Jésuites espagnols un honneur et une obligation qu'ils ont toujours acceptés et auxquels ils ont fait largement justice. S'il arrive par malheur que les Cortès fassent exécuter le récent décret d'expulsion, on sera surpris en Espagne de l'étendue du mal fait à l'œuvre de l'éducation et de la bienfaisance chrétienne en ce pays.

Pour s'en faire une idée, on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur une récente brochure de 45 pages : **los Jesuitas en Espana, sus obras actuales,** publiée à Madrid. Cet ouvrage, qui, dans la pensée de l'auteur, n'était qu'un simple compte rendu des activités et "œuvres actuelles" des Jésuites, s'élève à la hauteur d'un éloquent plaidoyer. Que les malfaiteurs, maîtres du pays, s'acharnent tant qu'ils le pourront à discréditer ou minimiser les services insignes rendus à l'Eglise et à la nation espagnole par ces bons Pères, ils ne réussiront pas à les faire oublier.

Nous lisons, en effet, qu'ils ont fondé et soutiennent trois groupes principaux d'écoles : écoles du jour pour les enfants, écoles du soir pour les enfants et les adultes, écoles du dimanche plus spécialement réservées à la formation d'ouvriers et de domestiques. Des milliers d'élèves, petits et grands, reçoivent gratuitement leur instruction élémentaire dans ces écoles. Le nombre des élèves aux écoles du dimanche pour jeunes filles est remarquable. On en compte trois mille en Castille, deux cents à Santiago, quatre cents à Salamanque, mille à Grenade, deux mille à Saragosse.

En second lieu, l'enseignement professionnel est assuré, gratuitement, aux ouvriers ou ouvrières par des cours particuliers comprenant toutes les branches de l'enseignement commercial et technique, par exemple, la mécanique, l'électricité, le dessin, les arts appliqués, la dactylographie, la comptabilité, la tenue des livres, les langues étrangères. Les cours de l'Institut catholique des arts et métiers à Madrid sont si recherchés que la salle est toujours remplie à pleine capacité et les chefs ou patrons d'industrie réclament à l'avance les élèves finissants de l'institut.

Il y a de plus pour les ouvrières, femmes et jeunes filles des écoles de perfectionnement, l'enseignement ménager en plus de l'enseignement commercial. Ainsi l'école de San-Sebastian a comme programme : formation générale, calcul, langue française et anglaise, tenue des livres, grammaire espagnole, géographie, sténographie, dactylographie, dessin, cuisine, couture, coupe, tricot, repassage, chant et piano. Il va sans dire que partout et toujours l'instruction religieuse et morale occupe une place de choix. Le chiffre des élèves inscrits est de près de cent mille.

Ajoutons encore que dans les vingt et un collèges d'enseignement moyen qu'ils dirigent, les Jésuites donnent l'instruction et l'éducation à six ou sept mille élèves, dont près de trois cents la reçoivent gratuitement.

L'enseignement supérieur n'a pas été non plus négligé. Mentionnons l'Université de Deusto, l'Université papale de Comillas, centres d'étude ecclésiastiques pour les fils du peuple appelés au sacerdoce, — plus de six cents prêtres sont sortis de cette école, — l'école supérieure de commerce de Deusto, qu'un représentant du gouvernement belge, en voyage d'enquêtes à travers l'Europe et l'Amérique, plaçait au premier rang de toutes celles qu'il avait visitées, l'Institut de Chimie et le laboratoire biologique de Sarria, l'Observatoire de l'Elro pour recherches géophysiques, électro-météréologiques et héliophysiques, l'Observatoire de Grenade pour recherches astronomiques, météréologiques et sismologiques, l'Académie des sciences naturelles de Saragosse.

On ne peut passer sous silence les revues qu'ils publiaient : **Razon y Fe,** revue mensuelle, d'intérêt général ; **Iberica,** revue scientifique ; **Lectura Dominical,** revue populaire ; et enfin, dans le même domaine, **l'Action populaire de Barcelone,** qui a publié 7,000,000 de pamphlets traitant de questions sociales ou économiques ; **l'Apostolat de la Presse,** qui a édité 18,500,000 volumes, etc.

Si du domaine intellectuel nous passons au domaine social, ici encore l'oeuvre est aussi édifiante. Leur charité se montre inépuisable envers les ouvriers, les pauvres, les miséreux, tous les indigents, et prend toutes les formes opportunes : cuisines populaires, secours aux émigrants et aux prisonniers, cercles catholiques, syndicats ouvriers, patronages, coopératives, banques d'épargne, assurances mutuelles.

Vraiment, c'est à se demander si l'Espagne, "quelles que soient ses institutions politiques, peut impunément renoncer à ces centres de culture et de bienfaisance, à ces hommes qui ont consacré tout le travail de leur vie à l'éducation de la jeunesse, au progrès de la science et au bien-être du peuple". Leur absence, même temporaire, porterait un coup mortel à la cause religieuse et sociale dont elle ne se relèvera que difficilement.

Si le gouvernement actuel de l'Espagne pousse jusqu'à l'ostracisme la politique anti religieuse qu'il a inaugurée, — et tout le laisse prévoir,— l'épreuve va frapper lourdement ses victimes, les Jésuites. Ce n'est certes pas sans regret qu'il leur faudra abandonner cette riche frondaison d'oeuvres, objet de leur constante sollicitude. Ils y sont attachés par tous les sacrifices qu'elle leur a coûtés dans le passé, et par son état de prospérité présente, qui légitimait pour l'avenir les plus belles espérances.

Mais l'épreuve de leur départ sera accablante pour tous ceux qu'ils laisseront derrière eux. On ne peut penser sans tristesse à cette nombreuse jeunesse étudiante qui attendait de leur dévouement les bienfaits de l'instruction nécessaire, à ces ouvriers et ouvrières catholiques habitués à recevoir d'eux aide et direction, à ces pauvres, infirmes, malades, tous ces déshérités de la fortune, qui devaient à leur bienveillance hospitalière de pouvoir goûter ici-bas quelques moments de plaisir et de réconfort. Privés désormais de leurs fidèles appuis et livrés à eux-mêmes, ils ne pourront que sévèrement juger cette politique tyrannique et arbitraire d'un gouvernement qu'on leur a de force imposé.

— o —

De la terre d'exil, de leur nouvelle patrie d'adoption, ces valeureux proscrits auront du moins la consolation d'entendre le cri général de protestation venu de tous les coins de l'univers catholique indigné. De partout leur sont parvenus les témoignages les plus flatteurs d'estime et de sympathie. Le plus touchant de tous, celui qui leur est allé droit au coeur, fut sans doute le témoignage hautement approbateur du Souverain Pontife.

Sa Sainteté Pie XI, frappé d'admiration par la grandeur des services rendus et par la noblesse de leur conduite au sein des épreuves, leur a aussitôt décerné la plus haute récompense dont il dispose ; il les a cités à l'ordre du jour de l'Eglise et de la chrétienté. Voici le texte de cette citation mémorable :

Nous avons reçu en même temps la très pénible nouvelle du décret qui dissout et proscrit de l'Espagne la Compagnie de Jésus en confisquant ses biens. Il est vrai que dans la tristesse même de cette circonstance il y a quelque chose de souverainement beau et glorieux pour nous et pour nos bons fils de la Compagnie ce qui même remplissait de joie l'âme des apôtres lorsqu'ils s'en allaient **gaudentes quia digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.**

C'est pour cela même qu'ils sont expulsés et c'est pour cela qu'ils souffrent; c'est leur gloire et leur consolation. Ils savent que c'est aussi notre gloire et notre consolation d'avoir de tels fils et de tels défenseurs; car c'est justement en ce moment qu'on peut les appeler non seulement confesseurs mais martyrs du Pontife, martyrs du Pape, martyrs du vicaire de Jésus-Christ. C'est cette fidélité même qui les attache au Saint-Siège qui n'a pas manqué de provoquer en grande partie le sort qui les frappe.

Nous sommes heureux d'accomplir le devoir de proclamer notre reconnaissance paternelle en les plaçant ici face à vous, ce qui revient à dire face au monde tout entier, à l'ordre du jour de toute l'Eglise et de tout le royaume du Christ.

Ils savent que le nom pour lequel ils souffrent renferme toute leur force, leur confiance, leur espoir, leur inébranlable foi dans l'avenir, quel qu'il puisse être car c'est vraiment dans le nom du Christ que se trouve le salut. C'est pourquoi ils ont bien raison de dire à leur divin Seigneur.

"Eris Salvator noster".

A la communauté des Jésuites espagnols odieusement persécutée aux RR. PP. Jésuites canadiens que le sort malheureux de leurs frères en religion affecte profondément nous offrons respectueusement au nom des directeurs et des lecteurs de cette revue avec l'hommage de notre admiration l'expression de notre sincère sympathie. Par la beauté et l'importance de leur œuvre, les Jésuites espagnols sont passés grands hommes; l'ingratitude a consacré leur valeur.

Georges SAVARD, ptre

(Le Canada Français).

Montmagny

Nouveau gérant

Le bureau-chef de la Banque Royale du Canada a nommé M. Gagnon, un employé du bureau-chef comme gérant à sa succursale de Montmagny en remplacement de M. Lorenzo Têtu, démissionnaire.

Nettoyage

Tout en s'appliquant à nettoyer et à embellir les maisons privées, les cours et les jardins, il n'est pas à propos d'aller porter les déchets dans les champs libres qu'il y a dans les limites de la ville. Ces champs ne sont pas des dépotoirs publics et on doit les garder propres pour ne pas inspirer de dégoût aux nombreux visiteurs qui passent par les rues de notre ville. Soyons propres, soyons fiers, tout le monde y gagnera.

Course de Bycicle

On organise actuellement une course en bycicles qui aura lieu à la fin de juin. La course est ouverte à tous les jeunes gens du Comté de Montmagny. MM. Jean-Louis Taschereau et Chs-Eugène Furois sont les organisateurs de cet événement sportif qui promet d'avoir beaucoup de succès.

Théâtre

Jeudi soir, le 26 courant, à la salle de théâtre des Chevaliers de Colomb, la vue "Ben-Hur" était représentée. C'est un film des plus intéressants et un auditoire fort nombreux l'a vu se dérouler sur l'écran avec beaucoup de satisfaction.

Naissances

—M. Gérard Lacombe et Mme Lacombe, née Cécile Robin sont les heureux parents d'une fille baptisée le 20 mai courant sous les prénoms de Marie-Joséphine-Gerttude. Parrain : M. Eugène Lacombe, grand-père de l'enfant et marraine : Mme Joséphine Lacombe, grand-tante de l'enfant.

—M. Ludovic Têtu et Mme Têtu, née Yvonne Laliberté, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 22 sous les prénoms de Marie-Claire-Réjeanne. Parrain et marraine : M. et Mme Evariste Boulet, oncle et tante de l'enfant.

—Le 26 mai courant, a été baptisée Marie-Régina-Jeannine, enfant de M. J.-Omer Talbot, et de Mme Talbot, née Marie-Ange C. Després. Parrain : M. Gérard Guay, et marraine : Mlle Régina Robin, cousins de l'enfant.

A ces heureux parents, nos félicitations.

Mariage

—Le 21 mai a été benit le mariage de M. Thomas Lacombe avec Mme Zoé Gaudreau.

—MM. Henri Lacombe et Eddy Chabot leur servaient de témoins respectifs.

Nos meilleurs voeux de bonheur !

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Godfroi Cloutier, époux de Dame Marie-Louise Gaudreau, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, après quelques semaines d'une bien douloureuse maladie, soufferte avec une patience et une résignation vraiment chrétienne.

M. Cloutier était âgé de 63 ans. Ses funérailles ont eut lieu en l'église paroissiale de St-Thomas de Montmagny, vendredi le 27 courant, à 9 heures.

Nous prions Mme Cloutier et tous les autres membres de la famille d'accepter le témoignage de notre vive sympathie.

Le 24 courant a été inhumée Marie-Cécile, enfant de M. et Mme Ern. Gaudreau, décédée le 23 à l'âge de six mois.

Nos sympathies .

Notes locales

MM. Joseph Gaudreau et Siméon Hardy, de Neuville, étaient de passage à Montmagny, à la fin de la semaine dernière pour assister aux funérailles de Mme Vve Thomas Gaudreau.

—M. et Mme Alfred Renaud, Mme J.-S. Biron et Mlle Marguerite Laurendeau étaient de passage à Québec à la fin de la semaine dernière.

—M. Crépeau, représentant Canada Metel Co. Ltd., de Montréal, était de passage en notre ville au cours de la semaine, en voyage d'affaires.

—Le Dr Clément Rouleau, M.V., était de passage à Oka, ces jours derniers, où il a rempli la fonction d'assesseur aux examens de fin d'année à l'Ecole Vétérinaire. Nous félicitons notre concitoyen d'avoir été appelé à cette fonction importante qu'il a su remplir avec toute la compétence qu'on lui connait.

—M. Alp. Dubé, de Québec, Mlle Rita Dion, Mlles Lucienne et Blanche Dubé étaient de passage à St-Eugène au cours de la semaine dernière en visite chez quelques prents.

—M. Jos.-T. Blais, de St-Paul-du-Buton était de passage parmi nous ces jours derniers.

—M. Joseph Boulet est de retour d'une promenade d'un mois à Québec.

—M. Arthur Pelletier, de Lévis, était l'invité de son amie, Mlle Dora Bourdeau, dimanche dernier.

—Mme Zéphirin Boulet, de Thetford Mines, était l'invitée de sa cousine, Mme Edmond Laflamme, au cours de la semaine.

—M. Louis Bérubé de Gaspé était de passage en notre ville au cours de la semaine, l'hôte de M. Maurice Marquis.

—M. Arthur Côté, était de passage à Québec, vendredi dernier.

—MM. Arthur Pelletier et Magloire Fournier, de Québec étaient en notre ville à la fin de la semaine dernière pour assister aux funérailles de M. Ls.-Gérard Fournier.

—Mlle Yvonne Clavet était de passage à Québec à la fin de la semaine dernière.

—M. Roméo Labrecque a passé quelques jours à Drummondville en visite chez son amie, Mlle Aldéa Blanchette.

—Mlle Evangéline Gagné de Lewiston Me, après quelques années passées aux Etats-Unis, revient résider parmi nous; nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—M. Albert Thivierge de Lévis, était mardi, l'invité de Mlle Marguerite Corneau.

Etaient de passage à Montmagny à l'occasion des funérailles de M. Richard Laberge: M. et Mme Henri Laberge, M. et Mme Léon Laberge, M. et Mme Emile Després, MM. Henri et Lucien Masson, M. Eugène Olivier, de L'Islet, M. et Mme Gérard Boulet, de St-Léonard, Co Nicolet.

—M. Origène Després était de passage à Québec ces jours derniers.

Grand'Mère

Célébration de la Fête-Dieu

La Providence nous favorisant cette année d'une magnifique température il nous a été possible d'avoir la Procession du Saint-Sacrement le jour de la Fête-Dieu , soit dimanche dernier.

A St-Paul une foule nombreuse et recueillie suivait l'Ostensoir. Le dais était porté par quatre officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, M. l'abbé L. Panneton portait l'estensoir et les membres du Conseil Son Honneur le maire J.-A. Gagnon et MM. les échevins Raoul Lord, Albert Thibault, Albé Matteau et Ephrem Lampron, ainsi que le Gérant de la Cité M. J.-A. Bernier suivaient immédiatement le dais. Un magnifique reposoir avait été préparé par les autorités municipales en face de l'hôtel de Ville. La procession se fit par les rues Ste-Catherine, DelaRoche, St-Jacques, Laurier et retour par la rue Ste-Catherine. Les Zouaves en grande tenue ayant leurs officiers en tête, les membres et officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, les Chevaliers de Colomb, les Artisans-Canadiens-Français, et toutes les sociétés et confréries prirent part dans l'imposant défilé, la Fanfare des Cadets du Collège de même que tous les enfants de nos différentes maisons d'éducation suivaient également le St-Sacrement.

A St-Jean-B te la procession eut lieu à sept heures du soir. Un magnifique reposoir avait été en face érigéde la demeure de M. Emery Soucy.

Mariage Lambert-St-Hilaire

Ces jours derniers en l'église St-Paul a été béni par M. l'abbé L. Panneton, le mariage de Mlle Annette Lambert, fille de M. Arthur Lambert à M. Albert St-Hilaire fils de M. Alfred St-Hilaire, de cette ville.

Les deux pères des mariés servaient de témoins. Durant la cérémonie religieuse un magnifique programme de chant fut exécuté par la Chorale des Dames sous la conduite de Mme Armand Rheault. M. le professeur J.-N. Leclerc tenait l'orgue. Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez M. et Mme Arthur Lambert à laquelle asssitaient : MM. et Mesdames Arthur Lambert, Albert St-Hilaire, Alfred St-Hilaire, Henri Girard, J.-A. Lambert, Jos. Bruneau, Arthur Branchaud, Henri Bruneau, des Trois-Rivières, Antonio Matteau, Adrien Branchaud, Armand Lemay, Jos. Branchaud, Arthur Dugré de Shawinigan Falls, Omer Branchaud, Georges St-Arnault, E. Branchaud, Charles Therrien, Mlles Lucille Morais et Germaine Branchaud, M. Fernand St-Hilaire, MM. Gratien Bordeleau, Ange-Albert Ferron Paul Champoux des Trois-Rivières, Roger Lambert, Gaston Bonin, Rolland Lacombe, Roger Deshaies, Charles-E. Lord, Jacques Ricard, Henri Bisson, Mlles Rose Branchaud, Olive aLvergne, Aline Skeene, Yvette St-Hilaire Germaine Chainé, Marie St-Hilaire, Yvonne Chainé, Georgette Maltais, Germaine Lambert, Lucille Houle, MM.François Leblanc , Elzéar Lebel, William Deschesnes, L.-G. Bourque, R. Grenier, Antoine Petit, Emile Isabelle, Ph. Pellerin, Lawrence Lefebvre, et P.-E. Cournoyer, Mlles Yvette Lambert, Madeleine Branchaud, Gilberte Lebel, Béatrice Lebel, Annie Marshall, Marie Marshall, Jeannine Bruneau et Annette Gélinas.

Après la réception les heureux époux partirent pour un voyage de noces de quelques semaines aux Etats-Unis.

Ayez Recours aux Steedman à l'Epoque de la Dentition

Depuis plus de 100 ans les gardes-malades recommandent les Poudres Steedman afin d'éviter toute complication à l'époque de la dentition.

Donnez les POUDRES STEEDMAN

Cet inoffensif et doux laxatif purifie le sang, nettoie l'organisme et maintient les petits intestins en parfait état. Excellent aussi pour les enfants plus âgés.

Donne des Steedman à ses cinq enfants

Une maman de Montréal écrit : "J'ai élevé cinq enfants et ai fait usage des Poudres Steedman. Jamais je n'ai été incommodée lorsqu'ils faisaient leurs dents."

BROCHURE GRATUITE : "Suggestions aux Mères". Ecrivez à

JOHN STEEDMAN & COMPANY

504, Blvd St-Laurent, Montréal.

Japsie s'explique

Springfield, 3 (P.A.)—Un journal de Springfiels, Mass., publie aujourd'hui que John-F. Condon, al Jafsie, assure n'avoir payé les $50,000 de la rançon qu'à son corps défendant et sur les instances du colonel Lindbergh , alarmé pour son fils. Condon, de passage à Becket, Mass., a raconté, d'après ce journal, qu'il conseilla au colonel de ne payer rançon que contre remise de l'enfant.

des ongles **teints** *ou* **naturels?**

Les deux! Variez votre poli pour convenir à votre robe, employant toutes les couleurs de la plus pâle à la plus foncée ... dit une autorité mondiale en fait de manucure

1 NATUREL — ne rehausse que très légèrement le rose naturel de vos ongles. Va très bien avec chacun de vos costumes — encore mieux cependant avec les couleurs claires — rouge, bleu, vert, pourpre et orange.

2 ROSE — C'est là une nuance féminine charmante que vous pouvez porter avec n'importe quelle robe, de couleur pâle ou brillante. Charmante et subtile aussi avec les roses pastel, bleu, lavande... très élégante avec les vert foncé, noir et brun.

3 CORAIL — Les ongles de cette nuance sont absolument charmants avec le blanc, le rose pâle, le beige, le gris, "les bleus"... le noir et le brun foncé. Portez aussi cette nuance avec des couleurs plus foncées (à l'exception du rouge) à condition qu'elles ne soient pas trop intenses.

4 CARDINAL — Teinte sombre et exotique qui contraste vivement avec le noir, le blanc ou les nuances pâles.

5 INCOLORE — absolument correct en tout temps. Que ce soit là votre choix pour les couleurs "difficiles" !

Northam Warren - Montreal - New-York • Paris.

Poli Liquide **Cutex** seulement 35c

BEAUTE DE LA FEMME

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

Casier Postal 50, Station "N" Montréal, P.Q.

MARQUE DE COMMERCE

GRATUITEMENT... !le FAKIR AIN-DRAM par ses études astrologiques vous guidera dans la vie. Actuellement en France, le célèbre **Fakir AIN-DRAM,** astrologue réputé, maître des merveilleux secrets de l'Inde antique, vous donnera des conseils relatifs à votre **SANTE,** vos **AFFAIRES,** vos **AMOURS.** Le don merveilleux qu'il possède de lire le passé et l'avenir des destinées humaines est saisissant: laissez-le être votre conseiller et ami; il vous évitera les ennuis et chagrins qui ont accablé votre passé ou qui vous menacent peut-être à l'heure présente. Pour profiter de cette occasion unique de faire votre bonheur, indiquez-lui sans retard, votre nom et prénom, ainsi que votre date de naissance et adresse exacte. Cette étude cependant détaillée et précise, est entièrement gratuite, mais vous pouvez joindre 10 cents en timbres-poste de votre pays pour couvrir les frais d'écriture et de port. (Ne pas mettre de pièces de monnaie dans les lettres). Adresser votre demande au **FAKIR AIN-DRAM, Service 306 P.R. Bureau 111,** rue Ste-Anne, No 4, Paris (1er). (Ne pas oublier la mention : P.R. Bureau 111, sur l'adresse). *Indiquez si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle.*

FEUILLETON DU "SOLEIL"

L'AIGRETTE DU MAHARAJAH

Par ALAIN DUVAL

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un contrat avec la Société des Gens de Lettres

No 23

Et, le front têtu, les paupières baissées, le Chinois opposa le silence le plus absolu à toutes les questions.

Alors Fletcher fit une proposition :

— Je crois, commandant, dit-il à mi-voix, que vous n'obtiendrez rien de cet homme. J'ai eu, au cours de ma carrière, à interroger un certain nombre de Chinois. Ce n'est qu'en les cuisinant assez longtemps et sans témoins qu'on peut en tirer quelque chose.

"Ce sont des êtres compliqués. Ils redoutent toujours devant un tribunal que l'un des juges interprète mal quelqu'une de leurs réponses et n'influence les autres de façon défavorable à leur égard.

"Si vous voulez bien me le permettre, je vais tenter ma chance. Je vous demanderai seulement de me faire conduire avec lui dans une pièce assez éloignée de celle-ci, pour qu'il puisse me parler sans craindre qu'on l'entende à travers les cloisons.

— Faites, monsieur, répondit le commandant, mais je doute que vous parveniez à fléchir cette brute.

Et, sur un ordre de l'officier, les deux matelots accompagnèrent Fletcher et le prisonnier jusqu'au salon de lecture.

En attendant le retour du détective, le Maharajah s'entretint avec le commandant et ses officiers.

Tous étaient curieux de savoir ce que pensait le prince des chances de succès de Gandhi et de ses partisans. Le Maharajah s'excusa de ne pouvoir émettre, à ce sujet, une opinion personnelle faute d'éléments suffisants d'appréciation, car il était de retour depuis trop peu de temps.

Mais il traita la question de façon objective, indiquant avec impartialité les arguments de l'un et l'autre camps.

— Evidemment, conclut-il, le mirage de la liberté agit sur Gandhi et beaucoup d'entre mes compatriotes. Mais sommes-nous mûrs pour un **self-government** et n'est-il pas à craindre que l'hostilité latente entre musulmans et boudhistes ne déchaîne une terrible guerre civile quand les forces britanniques auront disparu ?

" C'est là, à mon avis, le point délicat du problème. Gandhi le sent aussi, mais il est, je crois, débordé, comme il arrive toujours, par les extrémistes de son parti.

"Personnellement, j'estime que s'il a adopté cette forme de résistance pacifique en principe, qu'il nomme la "désobéissance passive", c'est pour obtenir que l'étau se desserre progressivement et non d'un seul coup.

"Le temps, a dit un de vos écrivains, est l'étoffe dans laquelle on taille de grandes choses. Gandhi compte sur le temps pour donner aux Hindous l'expérience indispensable à tout peuple qui veut se gouverner soi-même. Mais, je le répète, il peut être brusquement dépassé par les événements.

Plus de quinze minutes s'étaient écoulées depuis le départ de Fletcher et du Chinois. Le commandant s'étonna que le détective ne fût pas revenu encore.

— Si dans cinq minutes, il n'est pas là, dit-il, il me faudra l'envoyer chercher, car je ne puis attendre davantage. D'autres affaires me requièrent.

Les cinq minutes passées, l'officier appuya sur un timbre et chargea le quartier-maître de service d'aller au salon de lecture prier M. Fletcher de revenir.

Quelques instants plus tard, le sous-officier revenait la mine inquiète.

— Mon commandant, dit-il, le salon de lecture est vide. J'ai demandé aux deux hommes qui avaient mission de garder le Chinois. Ils m'ont dit que M. Fletcher et lui étaient passés l'un et l'autre devant eux, il y a plus de dix minutes. M. Fletcher leur avait dit alors : "Inutile de nous accompagner, je ramène cet homme au commandant".

"Ils n'ont pas cru devoir insister et se sont montrés très surpris de ma démarche.

L'officier ne put réprimer un haut-le-corps et jeta un regard interrogateur au prince.

— Commandant, dit vivement le Maharajah, donnez immédiatement des ordres, je vous prie, pour qu'on recherche ces deux hommes. Je pressens une trahison !

— Une trahison? N'étiez-vous donc pas sûr de ce détective ?

—Je croyais pouvoir me fier à lui, parce qu'il m'avait été recommandé par le vice-roi. Mais je crains, maintenant, qu'il ne m'ait joué. Je vous en prie, donnez des ordres sans tarder. Je vais d'ailleurs moi-même participer à l'enquête.

Tous les assistants se levèrent et accompagnèrent le commandant qui se hâtait vers la coupée.

S'adressant au matelot chargé de la surveillance de la passerelle, l'officier lui dit :

— N'avez-vous pas vu un Européen sortir il y a dix minutes environ en compagnie du Chinois Lee Yen?

— Si, mon commandant.

— Que vous a-t-il dit en passant ?

—Il m'a dit: "Je suis le détective atache à la personne du Maharajah de Peshawar. Je conduis cet homme en prison.

—Et vous l'avez laissé passer !

—Mais, mon commandant, je l'avais vu, il y a moins d'une heure en compagnie du prince, que vous avez accueilli vous-même. Je ne pouvais croire...

—C'est idiot ! Vous devriez bien penser qu'il n'appartenait pas à un détective privé de conduire un bandit en prison.

—Evidemment, fit une seconde plus tard le Maharajah, cet homme ne pouvait imaginer que Fletcher avec qui je conversais amicalement en pénétrant ici, fût un traitre...

—Au reste, nous règlerons cela plus tard, fit l'officier. Tâchons de trouver sur le quai des témoins de cette stupéfiante évasion.

Le chauffeur de l'auto qui avait amené le prince fut interrogé le premier.

Il avait, en effet, vu sortir les deux hommes du **Massilia.** Mais Fletcher lui avait dit au passage: "Attendez le prince, je vais prendre un taxi pour conduire en prison ce misérable"; et il n'avait pas cru, lui non plus, devoir intervenir.

—Mais ce taxi, demanda le Maharajah, l'a-t-il pris sur le quai?

—Il n'y en avait aucun par ici en station, Altesse. Il a dû aller en chercher un à Mint Road.

—Dans ce cas, dit prince, nous avons de fortes chances pour ne pouvoir retrouver les fugitifs.

Aucun témoin, en effet, ne put être découvert ayant vu plus loin les deux hommes. Fletcher bandit avait fait preuve d'une habileté qui ne rappelait en aucune façon les maladresses de Fletcher détective.

Le prince revenu à l'hôtel apprit aux deux jeunes filles et au pilote la fâcheuse nouvelle.

—Quand je vous le disais, Altesse, s'écria Marius, qu'il ne fallait pas se fier à cet homme-là !

"Olive n'avait jamais pu le voir sans grincer des dents, c'était un signe, cela !

" Je comprends maintenant, ajouta-t-il après un instant de réflexion, pourquoi le télégramme de Lucien n'est parvenu qu'à Aden à la princesse et Mlle Lise, c'est Fletcher qui avait tenu à l'envoyer lui-même, té ! Sûr qu'il l'aura conservé vingt-quatre heures dans sa poche !

—Ceci m'explique également, dit le maharajah, la panne de l'automobile qui nous amena cinq minutes après l'envoi de l'avion des bandits à Port-Saïd. C'est Fletcher qui avait dû soudoyer le chauffeur !

— De même, reprit Marius, je crois comprendre pourquoi les gardes du palais de Caboul sont accourus si tôt à la maison grise où personne n'avait eu matériellement le temps d'aller les chercher. C'est Fletcher qui, sous prétexte de faire le guet à la porte, dut les prévenir au bon moment pour m'empêcher de secourir ce pauvre Lucien.

"Ah ! la canaille !... S'il me retombe sous la patte, bagasse, je ne le raterai pas !

— Tout cela peut-être vrai, dit alors la princesse Sirva. Mais comment expliquez-vous, père le coup de téléphone du vice-roi vous recommandant ce Fletcher que vous avez ensuite réclamé par télégramme à Scotland Yard ?

— C'est là ce que je ne puis concevoir, répondit le prince. La seule hypothèse plausible, c'est que ce Fletcher-là n'est pas le vrai Fletcher.

"Mais comment mon message est-il tombé entre ses mains ?

" Peut-être en aurai-je le coeur net après la visite que je vais faire tout à l'heure au vice-roi lui-même. Mais il faut avouer que ce pseudo-détective, avec ses faux airs d'éternel gaffeur, nous a joliment joués !

— Seul, Altesse, Olive ne s'y est pas laissé prendre, répéta l'intarissable Marius.

— Vous me l'avez déjà dit, fit doucement le prince un peu excédé.

Et il ajouta :

" Quoi qu'il en soit, il nous faut dès à présent faire état de ce fait que deux hommes qui sont nos ennemis courent la ville en ce moment.

" Je vais en aviser la police, mais les précautions les plus minutieuses n'en sont pas moins de rigueur. Nul d'entre nous, désormais, ne doit s'aventurer au dehors sans armes, et vous, mon enfant, ainsi que Lise, devez éviter d'errer seules par les rues. Quand vous sortirez, priez tout au moins Ebrahim de vous accompagner. Au fait, pourquoi n'est-il pas là ?

— Il recopie dans sa chambre ses poèmes marins, m'a-t-il dit. Entre nous, père, j'ai plus confiance en mon revolver qu'en cet estimable mentor.

— C'est possible, mon enfant, mais la présence d'un homme à vos côtés est tout de même une sauvegarde.

"On le disait du moins autrefois, pensa la petite princesse. Aujourd'hui, Dieu merci, nous sommes de taille à nous défendre seules !

Mais elle n'exprima pas cette réflexion toute personnelle dont elle avait déjà développé plus d'une fois le thème devant sa gentille amie, pendant la traversée.

Comme le maharajah allait partir, on lui remit un télégramme qui venait d'arriver à son adresse, retransmis de Peshawar.

Dès qu'il l'eût ouvert, le prince, ne put retenir une exclamation de surprise.

— Qu'arrive-t-il, père ? demanda la princesse aussitôt inquiète.

— Un message de Dolly la Rouge, mon enfant.

— Que dit-il ?

— Ceci : "Renvoyez-moi tout de suite, par exprès, le dossier militaire volé et je mettrai Lucien en liberté. Hudson."

" Voilà donc pourquoi la misérable garde avec tant de soin votre fiancé, mademoiselle Lise.

— De quel dossier cette femme parle-t-elle ? demanda la pauvre enfant, l'air visiblement égaré.

— C'est vrai, je ne vous ai pas expliqué en détail. Il s'agit d'une liasse de documents enlevés à Caboul par Marius en même temps que l'écrin qui était sensé contenir mon aigrette.

" Ces papiers avaient été dérobés par l'Américaine au ministère de la Guerre français. J'ai pu me rendre compte qu'ils recèlent des secrets importants touchant la défense nationale en votre pays.

" Or, si Dolly veut à tout prix les récupérer, c'est pour les livrer aux Soviets, dont le représentant, je vous l'ai dit, a fait sa connaissance au couronnement d'Abiboullah.

— Mais où est-il en ce moment, ce dossier ? demanda Sirva.

— Dans ma chambre. Je l'ai apporté pour le déposer, ici même, entre les mains du consul de France. Mais maintenant, la teneur de ce télégramme me met dans un cruel embarras.

— C'est à vous, ma petite Lise, dit la princesse, de décider ce qu'il faut faire...

Le petite Parisienne demeura quelques secondes en proie au plus douloureux combat intérieur. Mais la courageuse enfant eut tôt fait de prendre un parti héroïque.

—Altesse, fit-elle d'une voix angoissée, je connais assez Lucien pour affirmer que, si nous pouvions le consulter en ce moment, il nous enjoindrait de remettre ce dossier au consul de France. Pour rien au monde il ne voudrait devoir son salut à une trahison envers son pays.

— Je n'attendais pas moins de vous, mon enfant, répondit le prince très ému. Ce que vous venez de dire là est d'une vraie Française.

"Je vais remettre les documents à votre consul, mais, encore une fois, ne désespérez pas. Tout ce qu'il est humainement possible de faire sera fait pour délivrer votre fiancé."

Sur ces mots, le prince quitta le salon, laissant à sa fille le soin d'apaiser de son mieux la douleur de Lise.

Mais quelques minutes plus tard, il revenait, le front soucieux, et révélait aux deux jeunes filles que le dossier déposé par lui dans l'un des tiroirs d'une commode avait disparu...

—Pas de doute, dit-il, le misérable Fletcher a dû s'emparer de ces documents.

(A suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

51e ANNEE—No 134 QUEBEC, SAMEDI 4 JUIN 1932 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX: DEUX CENTINS

BILLET

Partir

Partir, mot évocateur d'horizons merveilleux et de rives irréelles entrevus dans le décor flou des longues rêveries qui enchantent nos heures de solitude, formule qui résume les aspirations de nos coeurs vers l'Inconnu, ses élans vers l'Aventure, verbe qui chante en nous une symphonie douce comme un bruissement d'ailes!

Partir, syllabes qui rappellent intensément le geste banal mais toujours poignant d'une main agitée dans l'air en signe d'adieu, sur la passerelle d'un paquebot dont la masse décroit lentement ou à la jenêtre d'un convoi s'apprêtant à prendre sa course sur le double rail d'acier!

Partir, vocable qui, pour ceux qui restent, s'accompagne toujours d'un cortège d'illusions déçues, de regrets inavoués et d'inquiétudes obscures; partir, action souvent cruelle dont la pensée fait monter aux yeux la buée exprimant, en gouteletes cristallines, le vague qui nous envahit l'âme.

Partir! La vie n'est-elle pas enfermée toute dans ce terme, puisque la nature humaine est ainsi faite que nous tendons sans cesse vers un idéal jamais atteint; que nous poursuivons inlassablement les mêmes chimères qui hantèrent l'humanité au cours des siècles révolus; qu'il nous faut abandonner impitoyablement sur la route ceux auxquels notre coeur de chair éteit attaché par les liens les plus sacrés; que nous devons toujours quitter quelque chose ou quelqu'un jusqu'à l'instant où, nous-mêmes, il nous faudra partir pour le voyage définitif, celui dont le terme est l'immortalité!

CHAMBOIS

Les assurances

Le Conseil Exécutif provincial, siégeant sous la présidence de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a signé un arrêté ministériel donnant force de loi au nouveau statut des Assurances adopté lors de la dernière sessions.

Ce décret ministériel, qui vient d'être signé par le lieutenant gouverneur sera proclamé officiellement dans la "Gazette Officielle" de cette semaine.

"La loi provinciale des assurances ne viendra-t-elle pas en conflit avec la loi fédérale adoptée au cours de la session qui vient de se clore à Ottawa? Avons-nous demandé au premier ministre.

"C'est bien possible", répondit M. Taschereau, "mais je ne puis vous en assurer car nous n'avons pas encore le texte de la loi fédérale qui a été considérablement amendée. Toutefois nous affirmons notre juridiction en matière d'assurance et nous nous fondons, pour le faire, sur le jugement rendu en notre faveur par le Conseil Privé. Je crois bien que nous sommes du bon côté."

Chez les Franciscains

Son Excellence Mgr Ange-Marie Hiral, vicaire-apostolique, célébrera une messe pontificale demain matin en la chapelle du couvent des RR. PP. Franciscains à l'occasion des grandioses cérémonies qui marqueront le septième centenaire de la mort de saint Antoine. Ces fêtes seront réhaussées par la présence de Son Excellence Mgr Villeneuve qui célébrera lui aussi une messe mardi matin et présidera la cérémonie de clôture en l'église de Notre-Dame du Chemin.

Deux lévites recevront l'onction sacerdotale demain à l'ouverture de ces manifestations en l'honneur du grand saint. Ce sont deux enfants de la paroisse Notre-Dame du Chemin, les RR. PP. Gonzague Poulin et Richard-Marie Thivierge. Ils seront ordonnés prêtres par Mgr Hiral. Le premier est le fils de M. Jules Poulin et le second fils de M. Louis Thivierge.

M. l'abbé Arthur Robert, du Séminaire fera le panégyrique de saint Antoine demain soir à 7 h 30 en l'église de Notre-Dame du Chemin.

Le R. P. Poulin nouveau prêtre célébrera la messe solennelle des fêtes jubilaires à 9 heures cependant que le R. P. Thivierge dira sa première messe dans la chapelle de la communauté. Le sermon à la messe de 9 heures sera fait par M. l'abbé Charbonnier, de l'Université. Le soir le R. P. Martin prononcera l'allocution.

Au Barreau

M. Hector Authier, député de l'Abitibi, vient d'être élu président du Barreau de l'Abitibi.

M. Félix Allard a été élu secrétaire-trésorier, M. Arthur Lefebvre, M. William Paradis et M. Léon Dussault ont été élus directeurs.

Corrigeons-nous

LA SOCIETE DU PARLER FRANCAIS AU CANADA

CAP

Nous nous servons couramment du terme **cap** pour désigner: 1. la pièce de bois ou de tôle dont on recouvre le faite d'un toit; 2. la pièce de pierre ou de tôle percée à jour dont on revêt le sommet d'une souche de cheminée pour en protéger le mortier ou la brique contre la pluie; 3. la construction dont on surmonte la tête d'une cheminée pour empêcher la pluie de s'y introduire et le vent d'y rabattre la fumée. **Cap** n'a aucune de ces acceptions, dans le bon langage. Il faut dire **faîteau** dans le premier cas, **mitron** ou **couronnement** dans le deuxième, et **chapeau** dans le troisième.

TEMPERATURE

Toronto, 4. (P. C.)—La pression atmosphérique est restée pratiquement la même depuis 24 heures.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: — Beau et chaud.

Bas St-Laurent: — Généralement beau, averses locales probables.

Golfe et Côte Nord: — Vents modérés nuageux, averses probables.

SPECTACLE GRANDIOSE EN L'HONNEUR DU SACRE-COEUR

Les paroisses du quartier St-Sauveur et celles du quartier Limoilou ont fait, hier soir, un éclatant triomphe au Coeur Sacré de Jésus — Processions solennelles auxquelles participent des milliers d'hommes — Eloquentes allocutions — Manifestation au Séminaire — Belle démonstration de foi.

Une foule immense, que l'on a évaluée à une trentaine de mille personnes, et comprenant la population presqu'entière des trois paroisses ouvrières de Québec, a célébré hier soir dans une véritable apothéose, la fête du Sacré-Coeur de Jésus. Et le spectacle de foi présenté par ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de tout âge et de toute condition, répétant dans un appel ardent, de toute la force de leur voix, les invocations pressantes et les prières que criait vers le ciel le prédicateur dont la parole ardente venait de leur communiquer le feu sacré de l'amour et de la foi, était bien fait pour toucher le coeur de Jésus, "qui a tant aimé les hommes."

"Combien le Divin Maître, ainsi qu'il le disait au début de l'instruction, dut tressaillir de joie! combien moins douloureuse dut lui paraître sa souffrance, rendue tant de fois inutile, quand, élevé de terre dans la gloire et le triomphe de l'Eucharistie exposée à l'admiration des foules. Il put se dire à lui même: "Ces hommes, ces fils de mon sang, je les ai amenés à moi non pas par l'appât des vaines richesses, non pas par le mirage des plaisirs trompeurs, mais par le seul amour de Mon Coeur, que Je leur ai donné, à eux, mes créatures et mes choses. Et quand Je serai élevé de terre, ainsi, je les attirerai tous à Moi."

"Misreor super turbam", disait le Christ à la vue de la foule qui se pressait autour de Lui sur la montagne pour entendre Sa parole et vivre dans le rayonnement de Sa Divinité". J'ai pitié de cette foule", ne put-Il se tenir de dire à ses disciples, à la pensée de la soif et de la faim que ces milliers de juifs et de gentils souffraient en silence pour demeurer plus longtemps auprès de Lui. Comment, alors, n'aurait-il pas eu pitié, hier soir; comment ne se serait-il pas senti touché au spectacle de toutes ces familles d'ouvriers, si profondément atteintes par les rigueurs de la crise et qui élevaient leur coeur vers Son Divin Coeur pour implorer, dans toute la confiance de leur âme, le secours et l'appui qui ne se trouvent qu'en Lui?... Comment n'aurait-Il pas entendu aussi l'humble prière de ce jeune ouvrier malade qui, longtemps encore après la fin de la cérémonie, demeuré au pied de la statue du Sacré-Coeur resplendissante de lumière et lui tendant les bras dans le geste symbolique, dans une sorte d'extase, les yeux fixés vers l'image de Celui que ses lèvres ne savaient nommer que le "Bon Dieu", tendait vers le ciel au bout de son bras fatigué, le flambeau qu'il avait déjà porté plus de deux heures durant, attendant patiemment, sans l'ombre de respect humain, dans l'ardeur de sa foi, qu'il s'éteignit de lui-même?... Et comment n'aurait-il pas entendu enfin le geste de confiance et de foi naïve de ces ouvriers qui avaient ouvert toutes grandes les fenêtres de leur foyer, décoré à profusion d'images, de statues et d'oriflammes aux couleurs du pape et du drapeau fleurdelisé comme pour l'inviter à rentrer un peu chez eux comme Il entra chez Zachée?

Spectacle magnifique, en effet, et d'une réelle grandeur dans sa simplicité, que celui de cette longue procession des fidèles de trois paroisses, qui accompagnaient la statue du Sacré-Coeur et le Saint Sacrement, sur le parcours de plusieurs rues de Saint-Sauveur, parmi les drapeaux, les décorations et des inscriptions de toutes sortes portaint en lettre d'azur, d'or ou de pourpre, des extraits des psaumes et d'hymnes ou des invocations populaires, comme pour mieux dire au Sacré-Coeur la fierté de la race canadienne à se proclamer "catholique et française toujours".

Plus de vingt mille hommes, portant bien haut des cierges allumés, les uns chantant à pleine voix, sans peur ni reproche, le refrain simple et touchant: "Amour, Amour au Coeur de Jésus", les autres récitant à haute voix, avec une piété sincère, le chapelet de la Ste-Vierge, défilèrent ainsi pendant deux heures, au milieu d'une foule encore plus nombreuses de vieillards, de femmes et d'enfants qui durent se contenter de regarder passer le cortège et de s'incliner dévotement au passage de la Sainte Hostie, sans compter les nombreux malades qui s'étaient fait placer près des fenêtres grandes ouvertes des maisons pavoisées à profusion, afin de saluer au passage, eux aussi, le Coeur compatissant et miséricordieux.

Et tout cela, la foule encombrant les trottoirs, les hommes et les jeunes gens qui suivaient la procession en chantant et en priant tout-à-tour; les vieillards et les malades qui se prosternaient au passage du dais sous leur fenêtre, les oriflammes aux couleurs du pape et les drapeaux fleurdelisés qui couvraient littéralement la façade des édifices, les images de toutes sortes, les statues multicolores et les nombreux ex-votos, dont plusieurs pittoresques et originaux autant que la candeur des bonnes gens qui les avaient placés bien en vue sur le passage du Bon Dieu pour rendre hommage à sa Puissance et à Sa bonté; tout cela, dans une atmosphère de calme avant l'orage où les nuages, obscurcissant le ciel, rendaient plus magnifique encore les illuminations et les flambeaux de la foule; sans mentionner l'impression prenante ajoutée par les accents du tambour et des cuivres, le cliquetis des armes, le bruissement de la foule en marche, les prières récitées à haute voix et les cantiques psalmodiés avec ardeur par des milliers de voix sincères; tout cela formait un ensemble émouvant dont la plume ne saurait donner une impression fidèle.

L'assistance, plus considérable encore qu'à la procession de l'an dernier, sut conserver durant toute la démonstration malgré les difficultés de la circulation et le magnétisme habituel, le plus respectueux décorum.

Le défilé qui s'était mis en marche vers sept heures et demie, continuait toujours de se former à même les milliers d'hommes et de jeunes gens attendant le signal de leurs dirigeants, quand la crix qui le précédait, après avoir suivi le parcours assez long et comprenant plusieurs rues, parvint à la place du Sacré-Cœur. Vers neuf heures et demie, près d'une heure après l'arrivée de l'Ostensoir au reposoir construit sur une estrade au pied de la statue du Sacré-Cœur, la procession continuait encore de se dérouler. Tout le monde n'était pas encore arrivé quand le prédicateur, M. l'abbé Guillaume Deschênes, du Séminaire, commença l'instruction. Et le bruissement de la foule qui continuait d'approcher sans cesse comme les abeilles autour de la ruche, se fit entendre encore un bon moment après le commencement du sermon.

Le défilé comprenait trois groupes distincts, ceux des paroisses de St-Sauveur, de Notre-Dame-de-Grâce et de St-Malo, qui s'étaient formés dans les rues avoisinant l'église. Il s'ouvrit par la croix, escortée par quelques pages suivis les élèves de l'école Normale Laval. Venait ensuite la statue du Sacré-Cœur, portée sur un brancard par quatre chasseurs de Salaberry. A la suite de la statue venait la fanfare Lamblotte qui se chargea de la partie musicale du programme en ajoutant l'accent triomphal des cuivres à la solennité de la démonstration. Après la fanfare, les Chasseurs de Salaberry, baïonnette au canon, sabres à l'épaule, ouvraient la marche aux enfants de choeur, porteurs de flambeaux, et marchant à la suite du drapeau de Carillon-Sacré-Cœur, emblème de la nationalité canadienne-française. Suivaient les RR FF. des Ecoles Chrétiennes, qui précédaient le dais porté tour à tour par seize citoyens de St-Sauveur. L'Ostensoir fut porté sur tout le parcours par Mgr Bouffard, le vénérable septuagénaire de St-Malo. Des petits pages, porteurs de corbeilles, jetaient des confettis et des lilas en fleur sous les pas de l'officiant.

A la suite du dais, la garde Jeanne d'Arc précédait les fidèles de la paroisse Notre-Dame de Grâce, qui, étaient dirigés par leur zélé curé M. l'abbé Lavergne qui leur faisait réciter à haute voix le chapelet. Le groupe de St-Malo venait ensuite, précédé par les cadets et la Garde Dollard des Ormeaux, suivies des acéjistes du cercle Raymond-Marie, qui portaient fièrement un superbe uniforme aux couleurs de la Ste-Vierge et arboraient un grand drapeau Carillon-Sacré-Cœur, ainsi que des Ligueurs, suivis des fidèles. Les paroissiens de St-Sauveur, dont un grand nombre n'eurent pas le temps de se joindre à la procession avant qu'elle ne fût de retour à l'église, fermaient la marche.

Dès que le dais fut arrivé au reposoir brillamment illuminé qui avait été érigé au pied de la statue du Sacré-Coeur, sur une large tribune qui en cachait toute la base, Mgr Bouffard qui portait l'Ostensoir, assisté de MM. les abbés Alfred Simard et Alfred Guillemette, du Séminaire de Québec, comme diacre et sous-diacre, déposa le Saint-Sacrement sur l'hatel. Le R. P. Marchand O. M.I., curé de St-Sauveur, entonna plusieurs cantiques au Sacré-Coeur que la foule, qui s'augmentait sans cesse à mesure que la procession venait déverser ses éléments sur la place, chanta en choeur, avec un ensemble étonnant et une puissance facile à imaginer. Entre les couplets on entendait, se rapprochant peu à peu, les chants des hommes qui suivaient toujours la procession, ainsi que les accents des clairons des

(Suite à la page 26, 1ère col.)

SOUVENIR DU SACRE DE MGR T. LABRECQUE

Nos lecteurs liront avec intérêt un rapport publié en 1892 lors du sacre de Mgr Labrecque par S. Eminence le Cardinal Taschereau.

A l'occasion de la mort du vénérable évêque de Chicoutimi, que la mort a frappé quelques jours à peine après le quarantième anniversaire de sa consécration épiscopale, il intéressera certainement nos lecteurs de retourner en arrière et de relire avec nous, dans les colonnes de "L'Electeur" du 23 mai 1892, au lendemain du sacre, quelques extraits du compte rendu très détaillé publié par notre journal à cette occasion.

Pour bien comprendre le sens des paroles émues prononcées par le nouvel évêque en réponse aux hommages qui lui furent présentés tant à la Basilique qu'au Séminaire de Québec, ce jour-là, il faut se rappeler que Mgr Labrecque, avant de succéder à Mgr Bégin sur le siège épiscopal de Chicoutimi, la nomination de Mgr Bégin au poste de coadjuteur avec future succession de Son Eminence le cardinal Taschereau étant promulguée en même temps que la sienne, avait vécu sans interruption, durant 20 ans, dans la vieille maison de Mgr de Laval. Issu d'une humble famille, il était venu à bonne heure, avec la science, chercher la paix du coeur et de l'esprit dans ces vieux murs et pour n'en plus être jamais sorti, il s'y était attaché profondément. On conçoit après cela, que l'insigne honneur de l'élévation à l'épiscopat, parce qu'il le forçait à quitter pour toujours son cher Alma Mater, ne manquait pas de lui causer quelqu'amertume. Aussi ne peut-on manquer d'être vivement touché quand on lit dans le compte rendu de la réception qui lui fut faite au séminaire que l'évêque de Chicoutimi dut à plusieurs reprises interrompre son discours d'adieu, tant l'émotion l'étreignait.

On savait célébrer avec éclat et solennité, en ce temps-là, aussi bien qu'aujourd'hui, le sacre d'un nouvel évêque, et il est intéressant de remarquer, dans la longue liste des personnalités religieuses qui prirent part aux fêtes, un grand nombre de prélats venus de très loin de Québec. Ce n'est pas sans intérêt, non plus, qu'on retrouve, dans la liste, les noms de plusieurs de nos prélats les plus éminents d'aujourd'hui.

"Il y avait foule énorme", dit "L'Eclaireur", "au delà de cent membres du clergé de la province assistaient à la cérémonie du sacre. Et cela était très considérable pour l'époque, les moyens de communication n'étant pas faciles. On remarque, entre autres noms, dans la liste des membres du clergé:

Mgr l'Archevêque de Montréal, Mgr Racine, Mgr Gravel, Mgr Blais, Mgr Moreau, Mgr Marquis, Mgr B. Paquet, Mgr Guay, Mgr Routhier, Mgr Gagnon, Mgr Leclerc, vicaire-général de Chicoutimi; le chanoine Larocque, Mgr Suzor, vicaire-général de Nicolet; le R. P. Désy, supérieur des Jésuites, M. l'abbé Rouleau, Principal de l'Ecole Normale Laval; l'abbé Marcoux, de North Adams, Mass.; les RR. PP. Gauvreau et Côté, O.P., de St-Hyacinthe, le R. P. Walsh, de l'église St-Patrice; MM. les abbés F.-H. Bélanger, curé de St-Augustin; R. Morissette, curé de St-Anselme; les R. P. Tielen, supérieur des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré; M. l'abbé Sylvestre, supérieur du Séminaire de Rimouski; le R. P. Grenier, supérieur des Oblats de St-Sauveur; MM. les abbés Gagnon, de Sainte-Famille; McCrea, de St-Joachim; Gauvreau, de N.-D. de Lévis; Fafard, de St-Joseph de Lévis; Pothier, de Warwick; Richard, supérieur du collège des Trois-Rivières; le chanoine Bochet, de Ste-Anne de la Pérade; les abbés Hoffman, de Charlesbourg; Proulx, de l'Université Laval de Montréal; les chanoines Sylvain, Rheault et Richard; les abbés Godbout, Dionne Beaudry, Douville (du Collège de Nicolet), Dionne du collège de Ste-Anne), Casgrain, Trudelle, Carrier et Dupuis (du collège de Lévis); le R. P. French, jésuite; les abbés Lasfargue, du Patronage; Bernier, du Bon Pasteur; Lessard, de St-Romuald; Lemieux, de Tadoussac; D'Auteuil, de St-Ferdinand d'Halifax; Leblanc, d'Antigonish, N.-E., le R. P. Lefebvre, du Séminaire St-Sulpice; les curés Sasseville, de Ste-Foy; Richard, de N.-D. de la Garde, Pouliot, Gagné, de l'Hôpital Général; Laplante, de St-Jean-Baptiste, ainsi

(Suite à la page 8, 3e col.)

DE RETOUR

L'honorable C.-J. ARCAND, ministre du Travail, est revenu, hier soir, d'Europe, où il était allé représenter la province de Québec à la Conférence Internationale du Travail à Genève.

INFANTICIDE ET TENTATIVE DE MEURTRE

Mme Alphonse Rocheleau, de Barraute, est amenée à Québec, où elle subira son procès sous l'accusation d'avoir empoisonné un enfant de 7 ans — Joseph Morin, de La Sarre, accusé de tentative de meurtre.

Mme Alphonse Rocheleau, de Barraute, comparaîtra aux prochain terme des Assises Criminelles de l'Abitibi sous l'accusation d'infanticide. Elle aurait empoisonné son plus jeune fils, Jean-Paul, âgé de sept ans, en lui administrant de la strychnine.

L'accusée a comparu devant M. le magistrat Métayer qui vient de revenir à Québec après avoir présidé le terme de mai de la Cour du Magistrat, à Amos. Deux autres personnes, à part la femme Rocheleau, ont été condamnées à subir leur procès au prochain terme des assises.

Le Dr Marois, de Québec médecin autopsiste, a déclaré à l'enquête que les viscères de l'enfant révélaient tous les symptômes particuliers de l'empoisonnement par la strychnine. Le Dr Rosario Fontaine, expert-médico-légal attaché au Bureau de la Sûreté provinciale, a corroboré le témoignage de son collègue et il a ajouté qu'il y avait assez de strychnine dans les viscères du petit malheureux pour causer sa mort.

L'accusée a aussitôt été conduite à la prison des femmes, à Québec, sous la garde de l'agent provincial Phaneuf.

Joseph Morin, de La Sarre, devra répondre à l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de M. Edouard Paquette, fils de M. Joseph Paquette, hôtelier de La Sarre.

Lors de l'enquête préliminaire, la Couronne a produit une confession complète signée par l'accusé après avoir été faite à l'agent provincial Turnbull. Il a été conduit à la prison de Québec sous la garde de l'assistant-shériff Jacques Dumont et de l'assistant geolier Elysée Massicotte. L'accusé ne semble pas jouir de toutes ses facultés mentales et il sera mis sous observation avant le prochain terme des assises.

Zéphirin Gauthier, de Villemontel, devra répondre à l'accusation d'assaut grave sur la personne de M. Edouard Plourde, pro-maire de Villemontel. Son père, Donat Gauthier, qui était accusé conjointement avec lui de la même offense, a été acquitté à l'enquête préliminaire, le juge lui ayant donné le bénéfice du doute.

AU BARREAU

M. HECTOR AUTHIER, député de l'Abitibi, a été élu bâtonnier du Barreau de l'Abitibi.

DISCUSSION PROBABLE A L'EXECUTIF

On anticipe une semaine de grande activité à l'hôtel de ville à partir de lundi — Nouveau débat sur l'électricité au conseil municipal.

La fin de semaine, à l'hôtel-de-ville a été d'un calme absolu. En raison de la fête légale d'hier et de la grande manifestation de la soirée, en l'honneur du Sacré-Coeur, le conseil n'a pas siégé.

N'eut été de la séance de jeudi au Comité administratif où le débat principal se fit autour de la question de l'électricité, comme on l'a vu par ce que nous avons publié, hier, l'on aurait eu ce que l'on peut appeler une semaine blanche.

Mais il n'en sera pas ainsi de la semaine prochaine. L'on anticipe une plus grande activité et il se pourrait bien que, dès mardi, le comité administratif soit convoqué et qu'il soit appelé encore à siéger les jours suivants jusqu'à vendredi soir, alors que le Conseil qui n'aura pas eu de séances depuis quinze jours siègera à son tour.

Que nous réserve, en définitive cette séance du Conseil? Tout dépendra de ce qui se passera au comité, mais il est certain, cependant, à moins de développements nouveaux, que l'on reprendra la discussion sur la question de l'électricité. Si le maire qui a exprimé, jeudi, au comité, la possibilité d'avoir les propositions du Quebec Power pour cette séance, n'a rien à soumettre encore, d'un autre côté, le Conseil sera appelé à considérer un rapport minoritaire demandé par l'échevin Drolet, à la suite du rejet, par le comité, de sa proposition pour que l'on trouvât les voies et moyens de retenir les services d'un ingénieur électricien expert pour faire une étude de ce que pourrait coûter la construction d'un réseau de distribution dans les limites de la ville.

Au comité, l'on se rappelle que l'échevin Drolet et deux de ses collègues, MM. Bédard et Gosselin étaient en majorité si le maire, pour les raisons qu'il a données et que nous avons publiées hier, n'avait pas user de son double droit de vote, comme membre du Comité et comme président.

L'échevin Drolet naturellement non satisfait veut maintenant tâter l'opinion du Conseil, où, à moins d'abstention toujours possible, les treize échevins qui le composent devront voter.

Qu'en résultera-t-il? C'est ce que nous verrons si le représentant de St-Sauveur persiste dans son désir d'aller au conseil avec son rapport de la minorité.

Il se peut aussi fort bien que le cas échéant où le maire recevrait dans quelques jours, les propositions de la compagnie, une séance toutif spéciale du comité administratu soit convoquée avant le conseil pour permettre à tous les échevins de prendre connaissance de ces propositions et les laisser sur la table pour une autre séance afin de les analyser à leur mérite, parce qu'il est certain qu'il faudra y regarder attentivement avant de prendre une décision, les accepter ou les refuser.

L'on prévoit donc d'ici quelque temps des discussions qui ne seront pas dénuées d'intérêt.

A part cette question de l'élec-

(Suite à la page 27, 7e col.)

RETOUR DE C.-J. ARCAND AU CANADA

Le Ministre du Travail est revenu hier soir de Genève où il était allé représenter la province à la Conférence Internationale du Travail — Un interview.

"J'ai fait à votre province un cadeau en nommant S. E. Mgr Villeneuve au siège archiépiscopal de Québec", déclarait Sa Sainteté le Pape Pie XI au cours d'une audience privée accordée à l'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail, et à madame Arcand.

Ce fut hier soir l'une des premières déclarations faites aux journalistes par le ministre du Travail à son arrivée à Québec à bord du "Duchess of Bedford".

"Dites à vos lecteurs combien je suis heureux de revenir dans ma chère province après un heureux voyage, ajouta l'honorable M. Arcand.

"Et je ne saurais retarder à vous dire en quelle haute estime on tient le primat de l'Eglise canadienne à Rome. Le Saint-Père, après avoir fait les plus grands éloges de S. E. Mgr Villeneuve, me déclarait ensuite: "J'ai fait à votre province un cadeau en le nommant au siège de Québec. J'aime le Canada et je prie pour son peuple", a ajouté Sa Sainteté.

Un grand nombre de personnes s'étaient rendues au quai pour accueillir le ministre du Travail. On remarquait, parmi les parents de M. Arcand, son père, M. Alfred Arcand et madame Arcand, sa soeur, Mademoiselle Marie Arcand, ses neveux, le R. P. Antonio Arcand, M. Pierre Arcand, M. Lucien Arcand, M. Patrick Therriault.

Plusieurs employés du ministère du Travail étaient aussi au quai quand le navire accosta.

Le ministre du Travail, avant et après la conférence Internationale du Travail, à laquelle il a dignement représenté la province de Québec, a visité la France, la Belgique, la Suisse et l'Angleterre, se renseignant partout sur les conditions ouvrières.

"J'ai amassé une foule d'informations dont j'ai l'intention de faire profiter les ouvriers de ma province", a déclaré l'honorable M. Arcand.

"A Londres, j'ai observé le bienfaisant effet sur le crédit de la province de Québec, des déclarations de l'hon. M. Taschereau, quand il a annoncé que l'année financière de la province se bouclerait probablement par un surplus".

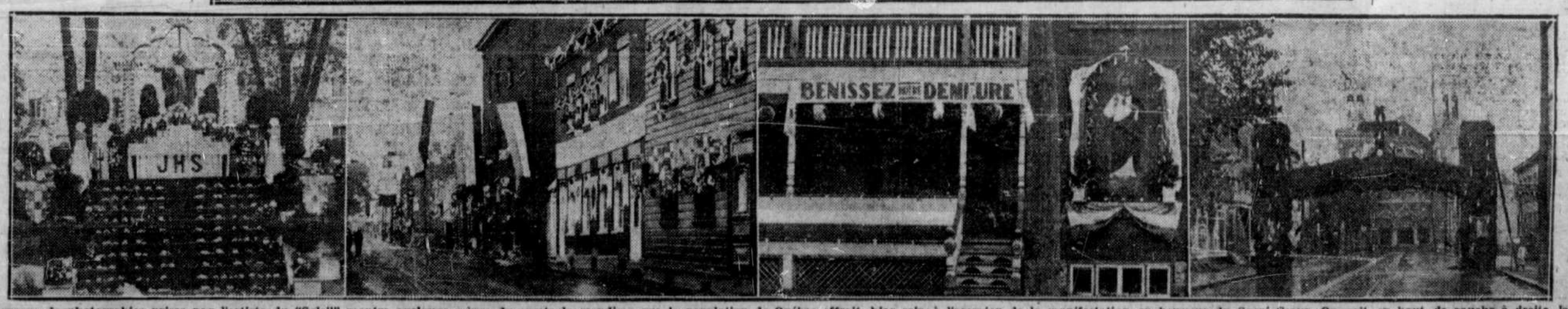
"J'ai été enchanté de la courtoisie des représentants du Canada et de la province à Paris et à Londres et je suis très reconnaissant à l'hon. M. Philippe Roy, au Dr L.-J. Lemieux, au major Vanier et à l'hon. M. Ferguson, des amabilités qu'ils ont eues pour moi."

Interrogé sur les résultats de la conférence du Travail, le ministre a affirmé aux journalistes que l'avenir prouvera quel excellent travail les délégués ont fait pour les ouvriers du monde entier.

La mort subite de M. Albert Thomas, le secrétaire du bureau international du Travail, quelque temps après

(Suite à la page 27, 8e col.)

LA FETE DU SACRE-COEUR A QUEBEC HIER SOIR



Ce groupe de photographies prises par l'artiste du "Soleil" montre quelques scènes du spectacle grandiose que la population de Québec offrait, hier soir, à l'occasion de la manifestation en honneur du Sacré-Coeur. On voit, en haut, de gauche à droite, la foule aux abords de l'église de St-Sauveur au moment où le St-Sacrement est sorti de l'église paroissiale, puis le départ de la procession à St-Fidèle. En bas, de gauche à droite, le reposoir en face de l'église de St-Sauveur, des décorations dans une rue de la même paroisse, décorations à la résidence de M. L.-J.-B. Beaulieu, 5ème rue, Limoilou, un arc de triomphe élevé sur la 5ème rue à Limoilou.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 4 JUIN 1932

Il y a vingt ans et aujourd'hui

Il y a vingt ans, on commençait à peine, dans la province de Québec, à construire les bonnes routes. L'automobile n'avait ni l'importance ni la popularité d'aujourd'hui, et on se contentait des vieux chemins de terre sur presque toute l'étendue de notre territoire.

C'était alors, on s'en souvient, l'époque des sentiers de vaches. Au milieu de la chaussée, une piste profonde creusée par les fers des chevaux. De chaque côté, les traces étroites et creuses des roues, où les cabriolets roulaient en cahotant dans les trous ou sur les cailloux. Ici et là, des fondrières profondes. Après la moindre pluie, une boue immonde, qui couvrait le ventre des chevaux et volait au visage des voyageurs. Quelques rares autos s'aventuraient sur ces chemins, avec force pannes et jurons de la part du chauffeur.

Le gouvernement du temps, prévoyant la transformation rapide des moyens de locomotion, vit qu'il fallait à tout prix améliorer les voies publiques. Il avait devant lui une tâche colossale. Les revenus provinciaux, à cette époque, étaient encore modestes, et il s'agissait de commencer un programme routier qui devait couvrir près de 40,000 milles et encercler toutes les régions, toutes les localités et tous les villages dans ses innombrables réseaux.

Confiant en l'avenir, sir Lomer Gouin se mit à la tâche. On commença, avec l'aide des municipalités favorisées d'un taux d'intérêt extrêmement bas et de la loi dite du 40 pour cent, à relier entre eux les principaux centres et les grandes villes de la province. En peu de temps, il fut aisé de rouler en automobile entre Québec et Montréal et partout autour de ces deux cités. Le réseau se prolongea ensuite le long des deux rives du Saint-Laurent, rayonna même autour des moindres villages, s'allongea jusqu'aux comtés les plus reculés, entre autres jusqu'à cette Gaspésie merveilleuse et légendaire, inspiratrice des grandes émotions de la nature.

Un jour vint où, dans l'accomplissement de cette oeuvre gigantesque, le gouvernement pensa qu'il avait la puissance voulue pour se passer des municipalités. Tout de suite, il libéra celles-ci de l'obligation de faire leur route, et se chargea entièrement de la confection et de l'entretien des chemins améliorés de Québec. Plus tard, ces mêmes municipalités furent libérées de l'intérêt à payer sur leur dette de voirie, cadeau princier qui s'élevait à environ $17,000,000.

Nous voici maintenant possesseurs d'un réseau routier de 15,940 milles de voies améliorées, sur un total de 34,894 qui tombent sous la juridiction du gouvernement provincial. Ces immenses travaux ont coûté près de $150,000,000, dont la majeure partie a été défrayée par la province. Les honorables MM. Perron et Perrault, dans le gouvernement Taschereau, ont voué tout leur temps et toute leur énergie à parfaire cette entreprise. Ils ont connu un succès qui ne cesse de provoquer l'étonnement. Et l'oeuvre continue.

Il est à la gloire du parti libéral d'avoir ainsi transformé la province et d'avoir suivi sans faiblir, avec une prévoyance digne d'éloges, le progrès et les nécessités modernes. Là comme partout ailleurs, le parti libéral a été à la hauteur de sa tâche. Grâce à lui, on a pu trouver, dans une population qui semblait, tout d'abord, ne pouvoir suffire à la dépense, des ressources extraordinaires, et cela, sans taxer précisément la masse des contribuables. Ce fut un tour de force.

D'aucuns peuvent trouver lourde une dépense de $150,000,000 en vingt ans. A ceux-là, il faut dire que les revenus du tourisme, ajoutés aux autres avantages commerciaux, industriels et agricoles sont une ample compensation. L'étranger qui, chaque année, visite notre territoire, apporte annuellement des millions de dollars, de quoi rembourser, en une seule année, tout l'intérêt et une très forte tranche du capital. En vingt ans, l'argent placé dans les chemins a été ainsi plusieurs fois payé. Là est le côté pratique de l'affaire, et nous ne saurions imaginer un instant la disparition de nos bons chemins sans nous figurer en même temps une misère sans nom et une opprobre nationale.

Pourquoi ce camouflage ?

Il y a quelques jours, l'honorable H.-H. Stevens, ministre de M. Bennett, affirmait devant une association de Toronto, que le nombre des employés était en croissance, depuis janvier, dans le Canada.

Il fondait son opinion sur l'unique rapport des fabriques ou manufactures, ce qui était une statistique trop incomplète pour se renseigner sur la situation présente.

Il est vrai que les facteurs saisonniers de ces dernières semaines ont apporté un surcroît de travail dans bien des manufactures, mais il n'y a pas que la fabrique qui compte dans l'emploi.

Le chiffre-indice du nombre des employés doit comprendre en outre le transport, le service domestique, le flottage du bois, les mines, le commerce, le bâtiment et le reste. Or, il se trouve que l'indice général, en comprenant tout, établit que l'emploi a baissé, de 91.6 en janvier à 87.5 en avril. Les choses ont donc été de mal en pis.

Même en prenant les chiffres cités par M. Stevens, chiffres tirés uniquement de l'industrie manufacturière, on découvre que l'emploi, en 1932, a été au plus bas depuis 1929. Qu'on en juge par le tableau suivant de l'indice de l'emploi pour les quatre premiers mois des quatre dernières années :

	1929	1930	1931	1932
Janvier	107.3	106.5	93.7	83.9
Février	112.8	110.2	96.1	85.9
Mars	115.7	110.9	97.6	87.0
Avril	116.5	111.3	99.7	87.3

M. Stevens s'est basé sur la dernière colonne du tableau pour lancer son message optimiste. Certes, nous nous réjouissons d'une minime amélioration dans une branche de l'activité économique, mais il serait erroné d'y voir un rétablissement général. Il ne faut pas créer une impression fausse.

Pourtant, on espère que la période actuelle marquera la dernière étape de la dépression. Les mauvais jours ne sont pas finis ; mais l'été qui commence verra peut-être un commencement de convalescence. A l'automne, les élections américaines peuvent fort bien dissiper le malaise général et insuffler plus de courage au monde et au capital. C'est le voeu que nous formulons.

Pas de blocs continentaux

Si l'on en juge par le ton de certains journaux européens, la prochaine conférence de Lausanne, pour les réparations et les dettes de guerre, aura une répercussion économique mondiale. Presque en même temps que le premier ministre du cabinet anglais annonçait le désir de la Grande-Bretagne de faire intervenir la crise dans les débats et d'appeler les Etats-Unis à la rescousse, une partie de la presse française faisait appel à la coopération internationale pour résoudre les problèmes de l'heure. On lira, avec intérêt, entre autres, l'article suivant, de M. Henry Bérenger, sur le continentalisme :

"A Lausanne, enfin, quand il va s'agir d'équilibrer le solde "réparations" avec le solde "dettes interalliées", quel homme d'Etat serait encore assez naïf, en France ou même en Europe, pour s'imaginer que rien puisse être tenté de sérieux entre Européens seuls, si les Etats-Unis d'Amérique et les Dominions britanniques ne sont pas parties prenantes à la révision, quelle qu'elle soit ? N'est-ce pas M. Hoover lui-même qui a créé le néologisme : "intergouvernementales" ?

"Au point de la dépression où nous sommes descendus, l'erreur serait de faire confiance à des révulsifs purement continentaux. Le continentalisme est un point de vue triplement condamné par la science, la colonisation et la vitesse. La dernière grande guerre en a été la plus dure preuve. "Personne, constate lui-même le président Wilson, n'a plus le droit de se dire le provincial d'aucun continent". Et de fait, malgré les réactions de l'esprit de clocher, ni "l'Union Européenne" ni "l'Union Pan-Américaine" n'ont pu aboutir à autre chose qu'à des manifestations verbales. Quand des nations comme l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique, la Hollande, la Russie, les Etats-Unis eux-mêmes, sont devenues, par leurs possessions ou protectorats, de véritables systèmes intercontinentaux, comment peut-on supposer qu'aucune solution pratique puisse se faire accepter dans le vaste clos d'un continent quelconque, fût-ce l'Europe ou l'Amérique ?

"L'Europe seule ne résoudra pas le problème des céréales. L'Europe seule ne résoudra pas le problème du coton ni du pétrole. L'Europe seule ne résoudra pas le problème des armements ni des races. Encore moins l'Europe seule pourra-t-elle résoudre les problèmes de l'or, de l'argent et des crédits.

"Il serait même extrêmement dangereux qu'en cette heure de crise universelle l'Europe voulût se constituer en système fermé. Ce serait l'infaillible moyen de faire explosion. Trop d'impérialismes nationaux fermentent en Europe pour qu'elle n'ait pas besoin d'ouvertures de toute sorte sur les autres continents. L'intercontinentalisme est la soupape indiquée contre la surchauffe européenne des nationalités. Il est aussi la sauvegarde de la paix car la menace de guerre serait de s'essayer à construire un bloc européen en face d'autres formations continentales qui, fatalement, se bloqueraient à leur tour.

"Ni la confiance, ni la paix ne pourront être assurées par l'apparition de continentalismes opposés les uns aux autres. Ni le chômage des travailleurs, ni l'abaissement des recettes, ni la diminution des affaires, ni le désordre de la circulation économique ne pourront prendre fin par une politique de l'Europe seule ou de l'Amérique seule ou de l'Asie seule. Tout le mal dont le monde souffre en sera, au contraire, aggravé ! Pas de blocs continentaux, mais des relations multipliées, raisonnées, coordonnées, entre les différents Etats des divers continents, sur une base contractuelle et libérale d'échanges de toute nature, c'est, pour ramener la confiance indispensable à la prospérité du monde, le remède à la fois le plus traditionnel et le plus indiqué par toutes les nouveautés de la vie et de la science."

NOTES ET COMMENTAIRES

LORD STRICKLAND S'EXCUSE

Après bien des démêlés avec les évêques de Malte, lord Strickland, premier ministre du petit dominion de la Méditerranée, a présenté des excuses sans réserve aux chefs de l'Eglise maltaise. Les choses en étaient rendues si loin que les évêques, par une lettre pastorale de mai 1930, avaient défendu aux catholiques de l'île de voter pour le parti Strickland. Cette lettre a été retirée à la suite des excuses de ce dernier, qui est un catholique lui-même. N'est-ce pas en petit la répétition de Canossa ?

L'ETERNEL ROMAN

Shakespeare n'a pas inventé de scène plus dramatique que celle qui vient de se dérouler aux Iles Hawaï.

Un jeune homme aimait une jeune fille de seize ans qui, pour des motifs inconnus, refusait de l'épouser.

Après bien des instances, l'amoureux, âgé d'à peine vingt ans, enlève sa Dulcinée sous la menace du revolver, se rend avec elle au bord du cratère fumant du mont Pelé, fait une dernière supplication, puis, devant l'obstination de la bien-aimée, tue l'objet de sa flamme et se jette avec le cadavre dans le trou béant comme un enfer.

N'y a-t-il pas de quoi faire frissonner comme dans certaines scènes d'Othello ?

On dira maintenant qu'il n'y a plus de drames passionnels dans le monde.

Mais on prétend que ces drames ne se passent généralement plus dans la bonne société, et que c'est surtout dans les classes moyennes ou inférieures que l'on s'égorge par dépit amoureux. C'est à voir.

LA MORTALITE INFANTILE

Depuis que le service provincial d'hygiène de la province de Québec a fait une campagne ardente, dans toute la province, pour enrayer le fléau de la mortalité infantile, les enfants meurent moins chez nous.

Il y a quelques années, dans la province, il y avait annuellement une moyenne de 142 morts d'enfants de moins d'un an sur mille naissances.

Aujourd'hui, la moyenne n'est plus que de 93 par mille naissances. La différence est énorme.

Les unités sanitaires de comtés ont contribué puissamment à ce résultat.

Il faut donc maintenir cette oeuvre essentielle. Quelques comtés avaient semblé vouloir suspendre ces unités, à cause de la crise économique ; mais le bon sens et le salut même de la race l'ont emporté.

M. TASCHEREAU ET LA RADIO

Le premier ministre de la province de Québec a toujours exprimé le voeu que la radio, chez nous, fût instructive et artistique. Mais certains programmes lui ont tapé sur les nerfs, comme à nous tous, et nous lui savons gré d'avoir exprimé courageusement son opinion en ces termes :

"Je crois que certains programmes radiophoniques transmis de Québec sont une disgrâce pour les Canadiens-Français.

"Je me demande ce que peuvent penser nos amis anglo-saxons parlant notre langue lorsqu'ils entendent le jargon qui est trop souvent employé dans les programmes de radio à Québec.

"Je ne crois pas que les programmes de Québec aient jamais été aussi peu convenables. Ils ont été commercialisés à un tel point qu'ils sont devenus une nuisance au lieu d'être un motif d'instruction."

"Si on ne peut pas faire autre chose, que l'on purge au moins les programmes du jargon trop souvent employé".

La radio doit tendre à relever le goût du public plutôt qu'à le rabaisser. Nous ne voyons pas en quoi certaines vulgarités peuvent servir les intérêts des directeurs des postes ou des maisons de commerce qui annoncent.

Il faut avoir du goût, du discernement et de la décence dans le choix des programmes.

Il faut en outre que les annonceurs aient une diction parfaite, afin de ne pas habituer la population à une prononciation bâtarde. Depuis des années, l'élite du Canada français cherche à corriger les multiples défauts de prononciation et d'articulation de notre peuple. Pourquoi certains programmes viendraient-ils détruire cette œuvre ?

PROPOS PARISIENS

Briand.—Est-ce bien vous, mon pauvre Doumer ? En vérité, je ne vous attendais pas si tôt, car je vous avais laissé si solide...

Doumer.—Il était écrit, mon cher Briand, que nos destinées seraient conjuguées et que nous nous suivrions toujours de très près, dans la vie comme dnas la mort.

Briand.— Nous avons tous deux fait notre devoir sur la terre et lutté de toutes nos forces pour améliorer l'humanité.

Doumer. — Améliorer l'humanité, quelle chimère !

Briand.—Je vois du sang sur votre visage, serait-ce qu'on se bat encore là-bas ?

Doumer.— Hélas ! après mes quatre fils, je suis tombé à mon tour sous les coups des hommes.

Briand.—C'est le lot de tous les hommes de bonne volonté d'être à la merci de ceux qui ne comprennent pas. De combien de menaces n'avons-nous pas été l'objet, mon ami Stresemann et moi-même, au temps où nous travaillions ensemble à la paix et à la fraternité humaine !

Doumer.—Votre ami Stresemann ne méritait ni votre confiance ni votre amitié.

Briand.—Comment pouvez-vous dire cela ! Il fut le plus pacifiste et le plus loyal des Allemands.

Doumer.—La récente publication de sa corrrespondance, si vous l'aviez lue, vous aurait prouvé qu'il n'eut jamais d'autre idée que de vous endormir et de vous tromper.

Briand.—Vous m'enlevez ma dernière illusion, mon cher Doumer.

Doumer.—Il y aura toujours des fous ou des lâches pour perpétrer la mort de leurs semblables.

Briand.—Un jour viendra tout de même, je l'espère, où les hommes ne seront plus méchants.

Doumer.— Je ne connaissais pas mon assassin et je ne lui avais jamais rien fait.

Briand.—Des misérables lui auront armé le bras.

Doumer.—Il se trouvera toujours chez les hommes des misérables pour susciter des assassins.

Briand.—Ce serait pourtant si beau une humanité fraternelle et miséricordieuse !

Doumer.—La nature n'est ni fraternelle ni miséricordieuse. Les racines du gros arbre dévorent celles du petit, l'oiseau dévore l'insecte, le loup dévore l'agneau. Pourquoi voulez-vous que l'humanité soit meilleure que la nature et que l'homme-loup épargne l'homme-agneau ?

Briand.—J'aime mieux, pour ma part, avoir été l'homme-agneau que l'homme-loup.

Doumer.— Sans doute, mais si l'homme-agneau se méfiait davantage de l'homme-loup, les quatre agnelets qu'on m'a tués et que je viens rejoindre ici survivraient peut-être encore...

Charles Omessa.

MALGRE LA POUDRE AUX YEUX ON COMMENCE A VOIR CLAIR

La presse soviétique, depuis quelques mois déjà, se plaît à offrir des parallèles saisissants à sa clientèle : "chez eux" —lisez les capitalistes, — une baisse catastrophique de la production et des devises : "chez nous— c'est-à-dire au paradis communiste — une progression harmonieuse sur tous les secteurs du front économique"... Tous les jours, à coups de statistiques, d'illustrations et de diagrammes, la même conclusion est ainsi enfoncée dans la tête du prolétariat "conscient" ; "chez eux", écroulement de régimes pourris jusqu'à la moelle ; "chez nous" confirmation par l'expérience des bienfaits et des vertus du marxisme stalinien.

Ce bluff éhonté, ne mériterait guère d'être retenu s'il était destiné exclusivement à la consommation intérieure. Mais c'est aux sources russes que s'annonce aveuglément la propagande des agents moscovites en France comme ailleurs ; c'est à l'aide des mêmes chiffres truqués que les orvistans du Komintern font luire, dans le communisme, une panacée intégrale. Envisagés sous cet angle, les escamotages bolcheviks imposent la nécessité d'une mise au point rigoureuse. Si bruyant que soit le tapage d'une frénétique publicité, il n'est pas en mesure d'assourdir les craquements du colosse rouge sur ses pieds d'argile. Traduits en langage intelligible, ces craquements se résument en deux mots : faillite frauduleuse.

Aux termes des rapports officiels du commissaire aux finances, le budget soviétique est le seul au monde qui puisse se prévaloir d'un excédent sur les recettes inscrites dans le plan financier. Vingt milliards et demi de roubles — une bagatelle—ont afflué vers les caisses du Kremlin en 1931. Que ce chiffre soit inférieur de 1,200 millions aux prévisions budgétaires, officiellement approuvées par le comité exécutif, n'embarrasse d'aucune façon les prestidigitateurs de Moscou. Si l'on tient compte, déclarent les "Izvestia", de certaines modifications fiscales, ainsi que des changements dans les modes de financement industriel, les recettes ne devraient s'élever qu'à dix-neuf milliards: or, elles sont de vingt milliards et demi, soit en augmentation de mille cinq cents millions! Le knout de Staline a parfois les propriétés d'une baguette de fée; il transforme le déficit en bénéfice. Le Kremlin fabrique de l'or avec du néant.

Mais admettons que l'alchimie aboutisse à ce miracle au pays du matérialisme historique. Les objections viendront des bolcheviks eux-mêmes! Tout le budget de l'année dernière a été bâti sur la prévision que le prix de revient de l'industrie étatisée diminuerait d'au moins dix pour cent. A cette condition, et seulement à cette condition, — la presse soviétique l'a répété mille fois, —les recettes pourraient couvrir les dépenses. Or, au lieu de s'alléger du chiffre considéré comme indispensable, le prix de revient s'est accru de deux pour cent: le rapport du camarade Kouybycheff, le contrôleur en chef, ne laisse aucun doute à cet égard; il s'ensuit en bonne logique — qui n'a guère de rapport avec la dialectique marxiste — que le déficit du budget russe s'avère proportionnel à la plus-value de douze pour cent qu'atteste le coût de la production. Et si nous tenons pour exacts les calculs officiels—200 millions de perte pour chaque cour cent d'augmentation du prix de revient, — c'est à un passif de 2,400 millions de roubles qu'aboutit la troisième année du fameux plan quinquennal.

Les Soviets ont été incapables de boucher ce trou par le produit de leurs exportations — la balance commerciale en fait foi ; ils ne l'ont guère été davantage en faisant appel aux problématiques bas de laine des moujiks. Sur les 1,800 millions d'emprunt, 1,300 étaient déjà prévus comme faisant partie intégrante des recettes budgétaires, et rien ne prouve du reste que les souscriptions aient atteint à la hauteur des espérances gouvernementales : au contraire. Aujourd'hui encore ("Izvestia" du 10 mars), les autorités se voient obligées de reconnaître les dangereux retards dont témoigne la "mobilisation" financière, symptôme d'autant plus grave qu'ouvriers et paysans sont condamnés en 1932 à absorber — du moins en théorie — pour la somme formidable de 2 milliards trois quarts d'émissions soviétiques.

Ainsi s'explique la trépidante activité de la planche aux assignats, la marée toujours montante de coupures démonétisées. Sur ce point, toute évaluation serait vaine, toutes les statistiques sont illusoires : d'après les données approximatives qu'il est permis de glaner dans la presse financière de Moscou, le chiffre de trois milliards, maximum imposé à la circulation fiduciaire pour tout le plan quiquennal, a déjà été dépassé au bout de deux ans : en juin de l'année dernière, quatre milliards auraient submergé la Russie ; aujourd'hui, ce flot s'est peut-être enflé jusqu'à cinq. Personne ne le sait ; personne ne le saura jamais, puisqu'il existe des coupures portant le même numéro et la même serie. Des voyageurs américains, absolument dignes de foi, m'ont certifié en avoir vu de leurs propres yeux, en avoir touché de leurs propres mains. L'industrialisation socialiste consiste au premier chef à fabriquer de la fausse monnaie.

Si, du moins, cette gigantesque escroquerie pouvait s'autoriser d'un rendement positif : en bons révolutionnaires, les hommes du Kremlin ne manqueraient pas de signifier aux bourgeois que la fin — l'édification du socialisme — justifie tous les moyens. Mais il suffit de se rapporter aux périodiques russes qui traversent rarement la frontière pour se convaincre du chaos où se débat la production soviétique. Des centaines de millions ont été affectés depuis trois ans à l'équipement des usines de l'Oural, mais, comme l'avoue le journal "Pour l'industrialisation", les programmes ne sont exécutés qu'en proportion de 50 à 60 pour cent, malgré le plus perfectionné des outillages. "Les registres officiels contiennent des chiffres délibérément inexacts ; des machines fonctionnent à vide pour donner l'illusion du travail ; la main-d'œuvre maltraite les ingénieurs et parfois même les directeurs rouges ; dans les ateliers, absence complète d'organisation, et dans les habitations ouvrières, un manque tout aussi radical de la plus élémentaire des hygiènes. Ainsi s'exprime non point un touriste bourgeois, un "ennemi de classe", mais le camarade Serebrovsky, commissaire adjoint à l'industrie lourde, un communiste chevronné, un léniniste de la vieille garde.

La situation, d'ailleurs, s'avère parfois si désastreuse, le scandale si éclatant que même la grande presse, à son corps défendant, se met à sonner du tocsin. Que n'a-t-on pas dit, en Russie, que n'a-t-on pas écrit de la fabrique d'automobiles de Nigegorod, le "géant", pour employer le terme consacré, destiné à éclipser toutes les entreprises de Détroit? Son inauguration a été élevée au rang d'un "événement historique", elle a été exaltée comme la fin de l'état tributaire où se trouvait l'U. R. S. S. à l'égard de l'étranger. Mais, à peine un mois après cette date si pompeusement célébrée, le "géant" se voyait frappé de paralysie générale. Une carence complète, la fabrication totalement suspendue; plus une seule automobile ne sort des ateliers où, comme dans l'Oural, comme dans le Donetz, comme partout, le gouvernement soviétique avait engouffré des millions. Et la "Pravda", dont le numéro du 2 avril contenait cette stupéfiante nouvelle — stupéfiante même pour la Russie, le pays de tous les paradoxes et de toutes les possibilités, — la "Pravda" d'expliquer longuement la genèse du mal: indolence des chefs, impuissants à mobiliser les masses pour la conquête d'un outillage complexe; défaut de direction et de discipline, pléthore de paperasserie, absence de comptabilité, fixation ridicule de salaires, les manœuvres mieux rétribués que les ouvriers qualifiés....

Nous pourrions prolonger la liste de ces exemples. Ils donneraient la même impression d'incurie, de gaspillage, de paresse et de bêtise. Jamais finances plus véreuses ne se sont encore associées à plus d'incapacité industrielle.

Serge de Chessin

LE PLUS GRAND TELESCOPE DU MONDE

On est en train de construire à Pasadena (Californie) un télescope qui pourra incontestablement revendiquer le titre de "greatest in the world". Il aura, en effet, un miroir de 200 pouces de diamètre, soit 2 m. 55. A l'aide de ce gigantesque instrument, on pourra voir un milliard et demi d'étoiles, auxquelles la photographie permettra d'ajouter des millions et des millions d'autres. Le grossissement obtenu par le moyen d'un si puissant réflecteur fera apparaître la lune non plus à un mètre, comme dans les foires, mais à 25 milles anglais.

Le docteur Frederik-C. Leonard, de la section astronomique de l'Université de Californie, écrit à ce sujet, dans une revue éditée par la Société astronomique du Pacifique :

"Le nouvel instrument sera sans doute installé en Californie du Sud, sous la surveillance du **California Institute of Technology**, et, en liaison avec cet institut, dirigé et utilisé par l'Union des astronomes de l'Observatoire du Mont-Wilson."

Le point de savoir ce que l'on peut attendre d'un aussi formidable télescope pose de multiples problèmes. L'oeil humain peut être considéré comme un télescope de dimensions réduites, ou, pour parler plus exactement, comme une minuscule chambre noire dont l'objectif n'a qu'un tiers de pouce de diamètre. Comme un télescope ayant un miroir de 100 pouces de diamètre est 300 fois plus grand que l'oeil humain, il est 90,000 fois plus puissant : c'est-à-dire qu'il permet de voir des étoiles 90,000 fois plus faibles que celles que nous pouvons découvrir à l'oeil nu. Or, avec un télescope à miroir de 200 pouces de diamètre, 360,000 fois plus puissant que l'oeil humain, on pourra voir des étoiles de 21e grandeur : c'est le cas pour l'instrument en construction.

En langue vulgaire, qu'est-ce que cela signifie ? Pour se représenter l'immense puissance de cette lunette, il suffit de tenir le raisonnement suivant : alors que 175 des plus petites étoiles visibles à l'oeil nu n'envoientpas sur terre, à elles toutes, plus de lumière qu'une étoile de première grandeur, il faudrait 360 millions des plus petites étoiles visibles à l'aide du télescope de 200 pouces pour égaler la force de rayonnement lumineux d'une étoile de première grandeur !

—Garçon ce potage est trop clair, je ne comprends pas comment vous osez servir ça !

C'est exprès, monsieur ! pour permettre aux clients d'admirer les jolis dessins se trouvant au fond de l'assiette !

—M'man, v'là tes cinq sous.

—Tu n'as donc pas collé de timbre sur ma lettre ?

—Pas la peine !... je l'ai mise dans la boîte pendant que l'employé ne regardait pas.

Jim Hawkins est l'hôte régulier du "violon" du 247e district. Une fois de plus, le voici qui s'y présente, et le brigadier de garde l'interroge sur un ton familier, comme une vieille connaissance :

— Hallo ! Jimmie, qu'est-ce qui t'amène chez nous ?

— Deux agents, répond laconiquement Jimmie.

— Toujours en état d'ébriété, vieux garçon ? demande le brigadier en riant.

Alors Jim :

— Oui, sir, tous les deux...

Sur un manuel de puériculture

Non, petite madame, il n'est pas indifférent au succès de vos couches prochaines que vous mangiez de pain frais au lieu de pain rassis, que vous fassiez trois repas de viande par jour et que ces viandes soient apprêtées sous leurs formes les moins digestes.

Et, petite maman, il n'indiffère pas davantage au bien-être de votre enfant que vous allaitiez celui-ci au biberon ou à la tétée, qu'il fasse deux repas par jour au lieu de quatre, qu'il commence à deux ans seulement, et non pas entre un an et un an et demi, à prendre des aliments solides ; que vous le gaviez de pommes de terre à l'époque de sa croissance où vous devriez mêler à son alimentation du jaune d'œuf, des biscottes, un peu de cervelle, du blanc de poulet, du poisson cuit à l'eau; que dès sa plus tendre enfance vous le nourrissiez de charcuterie, de conserves de viande, de poisson gras, de gibier, de crustacés, de condiments forts.

Petite maman, vaillante petite maman plus riche de bonnes intentions que d'expérience, sachez-le une fois pour toutes ; on ne sauve pas les enfants avec le même régime que celui qui les a fait mourir ; de tous les organismes de la création, il n'en est pas de plus frêle, de plus délicat, de plus facile à dérégler et à détruire que le corps et en particulier l'estomac de l'enfant.

Tout cela, petite maman de demain ou d'aujourd'hui, est expliqué clairement, simplement, dans un petit livre que publiait il y quelques mois un des plus distingués pédiatres de Montréal, le Dr Gaston Lapierre, et qui se trouve certainement dans toutes les librairies: **"Pour la Mère et l'infirmière.** — Comment prévenir les maladies des enfants.— Manuel pratique de puériculture, pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant". Si le titre paraît un peu long, il a au moins le mérite de correspondre exactement au contenu de l'ouvrage, qui est excellent. Tu trouveras peut-être que j'en parle avec beaucoup d'enthousiasme. Je suis grand-père, vois-tu. Quand tu seras grand'maman, tu te demanderas avec moi comment on peut entreprendre l'élevage d'un enfant sans s'être d'abord procuré un manuel comme celui du Dr Lapierre.—

(Le Canada)

Le meilleur médium d'annonce

C'est, malgré les essais de la radio et du panneau-réclame, le journal quotidien, le journal local. Les abus de l'annonce à la radio réussissent plutôt à fatiguer qu'à intéresser, et quant au panneau-réclame, s'il plaît au premier abord, il ennuie assez vite comme toutes les choses qui ne se renouvellent pas. Placez en face le journal que vous ne consultez que lorsque cela vous plaît, l'annonce vous y revient chaque jour, il est vrai, mais sous une toilette nouvelle. Le fond demeure, mais la forme varie ; de là, l'attrait personnel de la réclame dans un quotidien. Sans compter que la réclame s'entoure de l'intérêt de nouvelles propres à satisfaire tous les goûts.

La supériotité du journal comme medium de réclame n'est plus discutable. Au point que le vice-président d'une banque internationale, M. Melvin-L. Strauss, recommandait à ses subalternes de garder le premier dollar pour l'annonce dans les journaux. Plus que cela, le même homme d'affaires a prié les compagnies faisant affaire avec la banque de maintenir à un niveau normal les appropriations destinées pour les annonces dans les journaux. La raison qu'il en donnait , c'est que la presse n'a pas d'égale pour stimuler les ventes.

(Le Droit)

AU FIL DU JOUR

Les plus grands et les plus petits cantons de France

Quatre cantons n'ont pas même 1,000 habitants. Le moins peuplé est celui de Barcillonnette (Hautes-Alpes) qui n'en compte que 435; les trois autres sont ceux d'Allos et de Senez (Basse-Alpes) qui en ont respectivement 545 et 559; et celui de La Grave-en-Oisans (Hautes-Alpes) qui en contient 858. La population de ces quatre cantons a diminué depuis le précédent recensement de 1926 où elle était respectivement de 482, 557, 640 et 864 habitants.

Le canton le plus peuplé de France est celui de Noisy-le-Sec (Seine), 174,769 habitants puis viennent ceux d'Ivry-sur-Seine (Seine), 130,880, de Villeurbanne (Rhône), 129,402 et de Vanves (Seine), 128,048.

Le canton de Noisy-le-Sec a augmenté de près de 50,000 habitants depuis 1926 où sa population était de 125,265 âmes. Ceux d'Ivre-sur-Seine, de Villeurbanne et de Banves en comptanten à la même date respectivement 111,035, 97,162 et 103,066.

Jules Vallès

Le centenaire de Jules Vallès, que ses amis et les admirateurs de son talent littéraire viennent de célébrer à Paris, va-t-il résoudre une question qui a fait couler beaucoup d'encre ? Comment Jules Vallès, aux journées de mai 1871, déjà fusillé deux fois, en la personne de sosies pris pour lui, est-il parvenu à se cacher et à s'évader ? D'après certains, c'est un prêtre qui le déroba sous ses habits. La version la mieux accréditée attribue ce sauvetage à Constant Thirion,—qui fut l'Elysée Méraut, des "Rois en exil" d'Alphonse Daudet. Interrogée, Séverine, confidente intime de Vallès répondit, quant au prêtre : "Pas d'autre retraite que chez Ducret et chez Roubaud" mais ne répondit pas quant à Thirion. Le fils de Thirion, interrogé de même, a répondu : "Nous ne possédons aucun manuscrit relatif au fait absolument exact de Vallès sauvé par Constant. Papa le tient de son frère, mais point de détails. En n'en donnant pas, Constant Thirion a pratiqué la véritable charité". Décidément, à quel nom s'arrêter ? Le sauveur de Vallès est-ce un prêtre ? Est-ce le chansonnier Ducret ? Est-ce le royaliste et mystique Thirion ? Même en recourant à tous les témoins, combien il est difficile d'arriver, en histoire, à une précision, à une certitude !

Les enfants curieux

Lili a trois ans et est très curieuse, comme on l'est à son âge, de connaître le pourquoi de toute chose. L'avertisseur d'incendie, en particulier, l'intrigue, et elle voudrait percer le secret qui enveloppe encore pour elle le rôle des pompiers.

La maman de Lili arrive à lui faire comprendre à peu près tout ce qui ressortit à ce domaine. Tout, sauf pourtant une chose :

—Mais alors, demande Lili, où va donc le feu quand il est fini.

—Il s'éteint, il n'est plus là.

—Mais il faut bien qu'il aille quelque part.

—Je te dis qu'il est mort, répète la mère.

—Alors, reprend l'insatisfaite Lili quand est-ce qu'on l'enterre ?...

Le "Moi"

On invitait un jour Tristan Bernard à donner son avis sur la littérature française. Sur quoi, il déclara :

—Que voulez-vous ? Racine est mort, Flaubert est mort, Victor Hugo est mort, et moi, je commence à me sentir fatigué.....

Elle a le corps tout garni de plaies

BURDOCK BLOOD BITTERS

Mme T.-E. Cliff, Kelwood, Man., écrit : —"Ma petite fille avait sur les mains et les bras des plaies qui finirent par lui garnir tout le corps.

"Rien de ce que j'avais essayé ne lui avait fait de bien. Enfin j'ai eu une bouteille d'Amera de Bardane pour le Sang (Burdock Blood Bitters) et constaté une amélioration, car les plaies ont commencé à disparaître.

"Je lui en ai donné trois bouteilles et le mal ne s'est pas remontré."

En vente dans tous les magasins généraux et pharmacies; préparés, depuis les 63 dernières années, seulement par Le Cie T. Mulburn (limitée), Toronto, Ontario.

Défigurée par les boutons. Terriblement démangeants. Soulagée par Cuticura

"J'avais été, depuis environ un mois, affligée de boutons lesquels étaient passablement gros. Ils recouvraient toute ma figure et la défiguraient. Les boutons pustulèrent et devinrent très démangeants, m'incitant à les gratter, ce qui les faisait aboutir et ils brûlaient terriblement alors. Ils me causaient de forts malaises et m'empêchèrent de dormir plus d'une nuit.

"Une amie mentionna le savon et l'onguent Cuticura de sorte que je fis venir un échantillon gratis de chacun. J'en achetai ensuite une certaine quantité et après avoir utilisé deux morceaux de savon et une boîte d'onguent, j'étais parfaitement rétablie". (Signé) Mlle Katherine Shick, Oak Bank, Man.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon gratis de chacun. Ecrire aux dépositaires canadiens: **J. T. Waite Company, Limited, Montréal.**

20

Bureaux et Salles d'Echantillons à Louer

Grands et Petits Bureaux et magnifiques salles d'échantillons

très bien éclairés et comportant toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil".

S'adresser au Service d'Information

BUREAU DE L'ADMINISTRATION

LE "SOLEIL"

LE BRIDGE-CONTRAT

ARTICLE No. 31

PROCEDURE DU PARTENAIRE DU DECLARANT D'OUVERTURE QUAND L'ADVERSAIRE INTERMEDIAIRE A FAIT UN CONTRE D'APPEL.

Quand l'adversaire à votre droite a fait un Contre d'Appel à la suite de la Déclaration d'Ouverture de votre partenaire vous devez vous efforcer de relancer sa déclaration si votre jeu contient un soutien pour sa déclaration, ou, si vous détenez quelques bonnes cartes, vous êtes justifié de faire une déclaration quelconque. Telle déclaration sert à deux fins bien distinctes :

(A) Elle avertit votre partenaire, le Déclarant d'Ouverture, que votre jeu lui sera d'une aide sensible.
(B) Très souvent, cette déclaration fera taire le quatrième joueur à parler et, de ce fait, empêchera les adversaires d'en arriver facilement à leurs fins.

Si votre jeu est sans valeur, vous n'avez qu'à passer car ce n'est pas vous qui êtes forcé de parler mais le partenaire du Contreur. Exemple :—

	? ? ? ?	
Contre ! ! ! !	NORD OUEST EST SUD	? ? ? ?

(Donneur)
1-Trèfle

(ce tableau vous facilitera l'étude du chapitre suivant dans lequel les joueurs sont désignés par la position qu'ils occupent à la table.)

Dans la situation ci-haut, Nord N'EST PAS FORCE de déclarer. Cependant, si son jeu contient le Soutien d'Atout Adéquat pour la couleur déclarée par son partenaire, il relancera d'un cran pour chacune des Levées Probables contenues dans son jeu en sus de trois; ces relances sont données de plein saut, tout comme si l'adversaire Ouest n'avait pas Contré. Si son jeu est dépourvu du Soutien d'Atout Adéquat pour la couleur déclarée par son partenaire mais contient 1 1-2 Levée d'Honneur, il déclare une couleur réglementaire de 5 cartes ou 1-Sans-Atout si les trois autres couleurs sont bien gardées. Il Surcontre si son jeu est dépourvu de Soutien d'Atout Adéquat pour la couleur déclarée par son partenaire mais contient au moins 2 1-2 Levées d'Honeur réparties en au moins deux couleurs. Il avertit ainsi son partenaire qu'il détient la balance des honneurs et qu'Est détient, fort probablement un jeu nul.

Que doit faire Est si Nord Surcontre le Contre d'Appel de son partenaire ? Si par hasard, il détient une couleur réglementaire de 5 cartes et 1 1-2 Levée d'Honneur ou une couleur de 6 cartes ou plus commandées par un honneur, il déclare cette couleur; à défaut de ces conditions, il passe et laisse Ouest se tirer de sa fâcheuse position. Dans de telles circonstances toute déclaration faite par Est est faite de plein gré et accuse une certaine force-honneur ou une couleur d'une respectable longueur.

Mais, notez-le bien, si Nord fait une déclaration ou Surcontre, ce qui est aussi une déclaration qui tient l'enchère ouverte, EST N'EST PAS OBLIGE DE DECLARER.

LE SURCONTRE INJONCTIF.

Le Surcontre Injonctif, aussi appelé "Redouble S.O.S." est une variété de déclaration qui n'est pas toujours interprétée correctement. Une courte explication vous la fera mieux comprendre.

	Passe	
Contre ! ! !	NORD OUEST EST SUD	Passe ! ! !

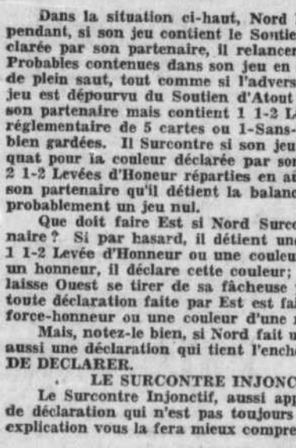
(Doneur)
1-Sans-Atout

Sud, par sa Déclaration d'Ouverture, annonce qu'il a au moins 2 1-2 Levées d'Honneur ou un Compte de 13 points, et aucune couleur réglementaire en mains ; son jeu est donc d'une répartition équilibrée. Le Contre du joueur Ouest indique qu'il détient au moins 3½ Levées d'Honneur réparties dans au moins 3 couleurs. Nord, par son passer-parole, accuse un jeu presque nul. Est passe, même après le Contre d'Appel d'Ouest parce qu'il détient au moins 2 Levées d'Honneur avantageuement réparties dans son jeu ; vu la force-honneur accusée par le Contre d'Appel de son partenaire et celle qu'il a en mains, Est est certain de mettre les adversaires à court de 2 levées s'ils sont Vulnérables et de 3 levées s'ils ne sont pas Vulnérables.

....Sud est alors dans une fâcheuse position et afin d'en sortir au meilleur compte possible, s'il n'a pas la certitude de réaliser son contrat de 1-Sans-Atout, il fait un Surcontre Injonctif afin de commander à son partenaire de déclarer sa plus longue couleur. Nord n'a aucune raison de passer après cette déclaration et elle doit être traitée tout comme les Réponses Injonctives.

Arsène DesROCHERS

Un jubilé



De grandes fêtes sont commencées depuis hier à St-Colomb de Sillery, à l'occasion du cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale d'un prêtre bien connu dans tout l'archidiocèse de Québec, M. le chanoine A.-E. Maguire, curé de la paroisse. Il y a 50 ans aujourd'hui, 3 juin, que M. le chanoine Maguire a reçu, des mains de Mgr Taschereau, l'onction sacerdotale.

Après avoir été professeur au Séminaire de Québec, puis aumônier du couvent de Bellevue, M. le chanoine Maguire a été nommé, en 1894, curé de St-Colomb, poste qu'il a occupé sans interruption depuis cette date.

Les fêtes ont commencé hier soir. Les religieuses et les élèves du couvent de Bellevue ont reçu sollennellement le jubilaire et lui ont présnté leurs félicitations et leurs voeux.

Ce matin, à 7 heures et demie, M. le chanoine Maguire a dit une messe d'actions de grâce, à laquelle assistaient les enfants.

La fête générale de la paroisse commencera demain soir. Le jubilaire recevra les félicitations de la population, qui a appris à vénérer et à aimer le pasteur qu'elle connaît depuis bientôt 40 ans. S. E. Mgr Villeneuve assistera à cette réunion.

Dimanche matin M. le chanoine Maguire célébrera une messe solennelle à l'église paroissiale, à 10 heures et demie. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Tarcisius, O.F.M., pour les paroissiens de langue française, et par le R. P. Conley, rédemptoriste, pour les paroissiens de langue anglaise.

Onfin le soir, à 8 heures, il y aura une séance dramatique et musicale.

Courriers européens

Les courriers européens seront expédiés comme suit, dans le cours de la semaine finissant le 11 juin 1932 :

6 juin, 9 hrs p.m. :
Courrier de correspondance portant adresse spéciale par le vapeur "Aquitania", via New-York.

8 juin 9 hrs p.m. :
Courrier de correspondance portant adresse spéciale par le vapeur "Paris", via New-York.

11 juin 12 hrs (midi):
Malle générale par le vapeur "Empress of Australia", via Québec;

11 juin 3 hrs p.m. :
Malle générale pour l'Irlande seulement, par le vapeur "Duchess of Bedford", via Québec.

SECOUSSES SISMIQUES

Mexico, 3. (P.A.) — Trois secousses sismiques ont été ressenties à Mexico ce matin, vers 4 heures 45. La population a été plongée dans la frayeur ; mais on n'a pas enregistré de dommages considérables.

Ce sont les plus fortes secousses que l'on ait eues à Mexico depuis un peu plus d'un an. Une foule considérable, se rappelant les précédents tremblements de terre, a passé le début de la journée dehors.

Rumeur démentie

Vienne, 3 (P.A.) — L'agence officielle albanaise à Vienne dément aujourd'hui la rumeur circulant à Bucarest que le roi Zogou serait gravement malade. On assure que le roi Albanais se porte comme un charme. La rumeur venant de Bucarest ajoute que M. Mussolini se prépare à occuper l'Albanie, si le roi y décède.

MAL DE DOS

SOULAGE PROMPTEMENT !

Quand vous ressentez des douleurs atroces dans le dos, que vos muscles et vos articulations sont endoloris — frictionnez avec la **Nerviline.** Chaque goutte de Nerviline pénètre profondément dans les membranes — elle recherche les endroits endoloris — apporte un soulagement rapide aux nerfs et aux muscles.

La victime du mal de dos obtient aise et confort après une bonne friction à la Nerviline — la façon dont elle stimule les articulations qui craquent et enlève la roideur des muscles endoloris vous surprendra.

Employez la Nerviline dans les cas de rhumatisme, sciatique, lumbago, névralgie, jointures endolories. Satisfaction garantie.

NERVILINE
ENRAYE LA DOULEUR

CAUSERIE DE M. P. JONCAS AU CHATEAU

M. Joncas a fort intéressé les arpenteurs-géomètres en leur parlant de la photographie aérienne et des progrès réalisés dans ce domaine en ces dernières années.

La photographie aérienne est aujourd'hui un sujet d'absolue actualité, constamment à l'esprit de tous ceux qui s'intéressent au développement de nos ressources naturelles et son côté pittoresque a attiré l'attention de tous nos concitoyens, principalement des arpenteurs-géomètres.

Ce développmen nouveau de l'aviation a été appliqué à la cartographie et M. Paul Joncas, du ministère des Terres et Forêts, a donné sur ce sujet intéressant une savante conférence devant les membres de la convention des arpenteurs-géomètres ce matin au Château-Frontenac.

Les premières photographies aériennes furent prises en 1856 par Nadar mont dans un ballon captif au-dessus de la ville de Paris. Les résultats furent imparfaits mais Nadar entrevit tout de suite le profit que l'on pouvait tirer de ce procédé et il proposa de l'appliquer au levé des plans.

Bien que découverte en France, la photographie aérienne s'est toujours heurtée à l'indifférence des milieux militaires en ce pays et le procédé n'a atteint son plein développement qu'au Canada, en Russie, et surtout en Allemagne et en Autriche.

La première utilisation rationnelle de la photographie aérienne à la topographie militaire paraît avoir été faite en 1904 par l'armée japonaise dans la campagne de Mandchourie, mais, dès 1901, l'emploi de la photographie stéréoscopique au levé des plans avait été prévu par Laussedat.

En 1003 des concours de photographie aérienne furent institués en France par l'Aéro-Club. Ce concours éveilla l'attention et, en 1909, eut lieu un autre essai de ce genre.

Pendant la guerre on utilisa le procédé, spécialement dans l'Yser, sur la Marne et en Lorraine. Dès lors des services réguliers de phographie aérienne furent établis dans l'armée française.

Après la guerre, les améliorations effectuées par l'armée furent employées dans l'aviation civile et commerciale. La publicité s'est emparée de ce merveilleux moyen et les gouvernements l'ont appliqué avantageusement à l'inventaire de nos forêts et de nos ressources naturelles, pouvoirs d'eau, gisements miniers etc. mais surtout à la préparation des cartes.

C'est cette partie surtout qui a été expliquée principalement par M. Paul Joncas que tous les arpenteurs écoutaient avec attention, fortement intéressés.

La photographie aérienne comporte bien certaines déformations, mais on a trouvé le moyen de la résoudre mathématiquement pour la la plupart.

Les plus importantes déformations sont incontrôlables.

Telles sont: l'impossibilité de prendre un cliché d'un point exactement établi, l'avion étant en mouvement; l'impossibilité d'obtenir un obturateur d'objectif qui puisse être animé d'une vitesse de 120 pds à la seconde, au moins; la réfraction atmosphérique, les diverses déformations de la pellicule, et, surtout, le relief du sol.

Cette dernière cause de déformation reste la plus importante puisqu'elle influe sur la photographie aérienne dans ses moindres détails.

Pour y obvier, il serait nécessaire d'établir des repères à l'aide des méthodes d'arpentage ordinaires. Et l'établissement de ces repères en vue d'obtenir un certain dégré de précision, occasionnerait de telles dépenses que le secours de la photographie aérienne devient non seulement inutile, mais illusoire.

Quant à la mise en plan des clichés obtenus par l'avion, elle ne comporterait d'exacte que les petits points établis par l'arpentage, tandis que tout le territoire qui s'étend entre chacun d'eux, offrirait une inexactitude plus de 12 fois supérieure à celle que l'on tolère pour les travaux usuels de cartographie.

En somme, la photographie aérienne ne saurait être utile qu'entre certaines limites. Dans le cas de reconnaissances préliminaires, permettant d'orienter la conduite d'opérations subséquentes sur le terrain, elle peut jouer un rôle appréciable.

Mais pour la cartographie, il lui manque la qualité essentielle, qui est la précision. Elle n'est et ne sera toujours qu'une image déformée de la carte.

La conférence de M. Joncas rétablit la juste notion des choses en ce qui concerne la photographie aérienne. Elle la situe dans sa sphère véritable.

LES CONFERENCES

Avant les conférences ce matin, M. le sénateur Casgrain a demandé aux arpenteurs-géomètres de s'adonner de plus en plus à l'étude de l'histoire du Canada.

Le président a fait suivre ce conseil d'une courte conférence sur l'histoire de notre pays et il a demandé à ses confrères de se mettre à l'oeuvre immédiatement pour qu'à la prochaine réunion, en avril 1933, il soit en mesure de présenter à l'audition des conférenciers qui entretiendront les arpenteurs-géomètres des principaux faits de notre histoire canadienne.

La première conférence fut donnée par M. F.-H. Peters, arpenteur général du Canada, qui a fait l'histoire de l'arpentage depuis le commencement du monde. Il y a beaucoup d'avenir dans cette profession au Canada puisqu'il n'y a encore que 65,000 milles carrés sur 594,000 milles qui aient été cartographiés.

A la suite de M. Peters, M. Paul-A. Béique arpenteur et ingénieur civil de Montréal a donné une conférence qui avait comme sujet "Considérations sur les droits riverains dans les rivières non navigables."

La dernère conférence de la convention avait été préparée par M. J.-A. Pounder, président de l'association canadienne des arpenteurs et elle fut lue par M. L.-E. Fontaine, membre de cette association. Cette conférence avait comme sujet "La frontière sud de la province de Québec."

M. Gallagher a remercié les conférenciers qui furent tous très applaudis.

M. J Dowie de la Cie Hughes Owens Ltd, de Montréal a donné une démonstration des différents instruments nécessaires aux arpenteurs-géomètres, instruments de dessin, instruments employés par les ingénieurs, thermomètres, etc.

Faits divers de partout

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE

Montréal, 3. (P.C.) — S. E. Mgr Gauthier, archevêque auxiliaire de Montréal, a conféré hier soir à Mgr G.-M. Lepailleur, curé d'Hochelaga, le titre de protonotaire apostolique. Plusieurs autres cérémonies doivent également avoir lieu cette semaine à l'occasion du 50ième anniversaire d'ordination sacerdotale du prélat.

A OTTAWA

Ottawa, 3. (D.N.C.) — La population de la capitale se prépare à recevoir avec plaisir demain matin la visite de plusieurs centaines de citoyens de la vieille capitale, car le Pacifique Canadien a organisé un train-excursion à prix modiques entre Québec et Ottawa. Ce convoi entre en gare à 6.40 demain matin, et les autorités locales de la compagnie s'attendent à voir un nombreux contingent de Québec dans la capitale fédérale.

Accident à Campbell

Brooklands, Ang., 3—(P.A.)—Sir Malcolm Campbell, qu détient le record de vitesse sur terre, a failli perdre la vie au cours d'un essai de vitesse.

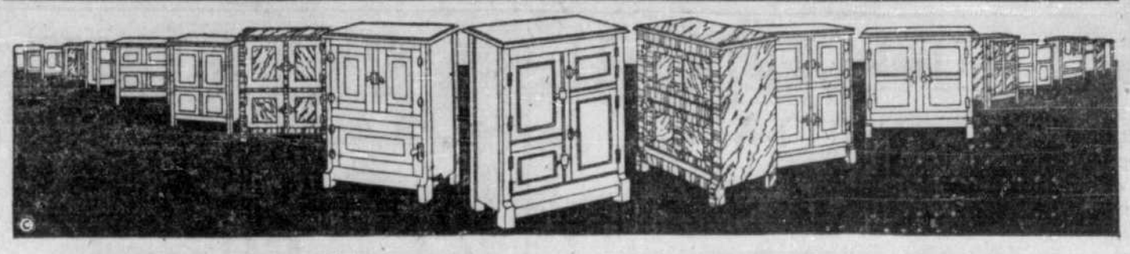
Un pneu a éclaté alors que Sir Malcolm roulait à 100 milles à l'heure, et par le frottement le pneu prit feu. Campbell put contrôler sa voiture à temps et la ramener au garage.

"Je l'ai échappé belle", dit-il; "j'ai failli capoter".

Quelque temps avant l'incident Henry Leeson, au volant d'une petite voiture, a dérapé, frappé un mur et s'est tué.

St-Léonard-d'Aston, 3. (D. N. C.) — Des voleurs se sont introduits au presbytère de St-Léonard-d'Aston et ont emporté quelques dollars provenant des troncs, un revolver et des cartouches. On attribue ce vol à des cheminots.

AU SOUS-SOL DE PAQUET



ET VOTRE GLACIERE ? L'AVEZ-VOUS ACHETEE ?

Ne vous laissez pas surprendre par les chaleurs

SANS UNE BONNE GLACIERE

UNE GLACIERE EST UN ARTICLE INDISPENSABLE DANS TOUTES LES DEMEURES

SI VOUS DESIREZ AVOIR CE QU'IL Y A DE MIEUX — UNE GLACIERE DE QUALITE — UNE GLACIERE QUI ECONOMISE LA GLACE — ENFIN CE QU'IL Y A DE PLUS MODERNE — ACHETEZ-LA CHEZ PAQUET

Notre assortiment est à ce point complet que nous pouvons satisfaire tous les besoins et toutes les bourses, depuis la petite glacière pour deux personnes jusqu'aux très grandes pour communautés, restaurants ou maisons de pension.

Nous n'avons que les marques le mieux réputées "S.M.P.", "Monarch" et "Ruddy".

Les glacières en bois sont finies chêne doré, avec intérieur en galvanisé, émaillé ou en porcelaine. Les glacières en acier sont finies gris ou blanc. PRIX .....

$12.19 à $84.50

BOITES A PAIN, en blanc ou ivoire, coins ronds, 15 x 10 pouces. SPECIAL..... **$1.29**

17 x 12 pouces. SPECIAL... **$1.69**

BOITES A EPICES, série de 4 boîtes, en blanc ou ivoire. SPECIAL..... **89c**

BOITES A EPICES série de 4 boîtes, couleurs assorties. SPECIAL..... **99c**

PANIERS pour déchets de papier, douze dessins différents. SPECIAL..... **49c**

PANIERS pour déchets de papier, 3 dessins différents. SPECIAL..... **59c**

GARDE-LEGUMES en métal, en vert, bleu ou ivoire, 20 x 18 x 18 pouces. SPECIAL.... **$1.59**

POUBELLES de cuisine, couvercle automatique, 12 x 9 pouces. SPECIAL..... **99c**

12 x 10 pouces. SPECIAL... **$1.19**

POUDRE verte à plancher (Dust-bane) Format 20 livres..... **69c**

50 livres..... **$1.69**

100 livres..... **$3.29**

BOUILLOTTES (bombes) en cuivre rouge nickelé, 5 pintes..... **$1.89**
6 pintes pour..... **$2.19**
7 1-2 pintes pour..... **$2.39**
5 pintes, couvercle sur le côté..... **$2.59**
7 pintes, couvercle sur le côté..... **$2.99**

CABINETS DE CUISINE, en acier 41 x 19 x 13 pouces, 4 tablettes, en vert, bleu, blanc..... **$5.59**

POLONAISES en acier, pour linge sale 21 x 14 x 14, en vert, bleu ou ivoire..... **$2.39**

GRAND SPECIAL

SERVICES A DINER, fabrication anglaise, en bleu, vert ou rose, 94 pièces, dessins du vieux moulin — EXACTEMENT COMME L'ILLUSTRATION. Vous priverez-vous plus longtemps d'un service à dîner quand l'avantage vous est donné d'en acheter un pour.....

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE. **$10.49**

LES CROISES DU CHRIST-ROI

Le treizième pèlerinage annuel des Croisés du Christ-Roi au sanctuaire du Sacré-Coeur, à Bergerville, a eu lieu ce matin. Une centaine de pèlerins ont pris part à la démonstration qui s'est terminée par une messe pour la paix, célébrée par S. E. Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque le Québec. On voit ici le groupe des croisés, S. E. Mgr Villeneuve, dans l'escalier du monastère des RR. PP. Assomptionnistes de Bergerville.

(Photo le "Soleil")

Semaine Spéciale du Frigidai

LE FRIGIDAIRE ... EST FAIT AU CANADA

Quand vous achetez un équipement de refrigération, vous voulez vous assurer du fait que vous achetez un produit fabriqué par un Manufacturier digne de confiance. Le Frigidaire, fait au Canada, est garanti par le plus grand fabricant de refrigérateurs électriques au monde, et il a l'appui de la General Motors.... double assurance de satisfaction complète.

Aujourd'hui, vous pouvez avoir un FRIGIDAIRE canadien véritable, avec tout ce qu'il offre de commodité, d'économie, de sureté et de valeur connue, à de nouveaux bas prix. . . de fait. . . aux plus bas prix dans l'histoire de Frigidaire.

LA PROTECTION DES ALIMENTS

Il est un devoir pour nos ménagères canadiennes faisant leurs achats pour le foyer, de voir s'ils sont faits dans une place hygiénique. Les bactéries se développant dans une temperature au-dessus de 50 o et davantage dans un lieu humide, il devient donc un devoir, que les achats se fassent chez un boucher équipé de Frigidaire. Sur la porte de son refigérateur, regardez pour la plaque "FRIGIDAIRE". Ceci est non seulement une certitude d'une boucherie moderne et d'un refrigérateur sain, mais c'est aussi pour vous une certitude que les viandes qui sortiront de cette boîte ont été conservées scientifiquement, qu'elles vous sont livrées saines et qu'elles peuvent être utilisées sans crainte.

Faites-vous donc un devoir de faire vos achats dans une boucherie où le mot "FRIGIDAIRE" domine, il ne vous en coûte pas plus cher, mais vous avez la certitude d'une refrigération saine hygiénique, de plus l'inspection de ces étals par les hommes de Frigidaire Sales Corporation, subsidiaires de General Motors, la plus grosse Corporation Manufacturière de l'univers.

Jamais auparavant, n'a-t-il été aussi important pour vous, que le refrigérateur que vous acheterez porte la marque de commerce FRIGIDAIRE. Il est vrai, que tous refrigérateurs (électriques) sont opérés à l'électricité, qu'ils ont tous des compartiments pour aliments, que tous sont équipés de tiroirs pour y faire les glaces à desserts mais il est aussi vrai, que ces différentes marques de refrigérateurs remplissent leur fonction quotidienne sujette à une variété d'efficacité et d'économie. C'est pourquoi, vous voulez choisir attentivement, et c'est pourquoi, vous désirez non pas acheter un substitut, mais un Frigidaire authentique, et s'il n'y a pas sur sa boîte, le mot "FRIGIDAIRE" ce n'est qu'une imitation.

Une démonstration, vous fera voir, par exemple, que le Frigidaire excède dans sa capacité de glace, dans sa température régulière pour la préservation des aliments et est capable de maintenir une température basse sans effort, dans notre propre cuisine, même durant les jours les plus chauds de l'été. Avec cette performance brillante, vous avez l'assurance d'un service sûr pour les années à venir et seul FRIGIDAIRE Sales Corporation peut vous donner cette assurance car ils ont à leur crédit, un passé, ils ont au-dessus de deux millions d'installations donnant satisfaction. Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire pour eux d'employer votre cuisine comme laboratoire. Ne soyez pas celui, avec qui on doit faire une expérience d'un produit inconnu surtout lorsque vous pouvez avoir un Frigidaire authentique à peu près au même prix qu'un refrigérateur inconnu. Insistez pour que le mot "FRIGIDAIRE" soit placé et sur le Cabinet, et sur la machinerie.

FRIGIDAIRE
offre un service complet pour le Foyer

Frigidaire ne se contente pas de fournir le réfrigérateur domestique le plus moderne et le plus avancé qu'il y ait sur le marché. Il voit à tous les genres de refrigération dans le foyer.

Il y a les "Conditionneurs" d'Air Frigidaire pour procurer un soulagement bienfaisant durant les chaleurs en faisant circuler de l'air frais et en réduisant l'humidité. Il y a des modèles qui peuvent aussi servir à chauffer et à humidifier en hiver.

Il y a les Refroidisseurs d'Eau Frigidaire qui peuvent se placer n'importe où dans la maison pour refroidir l'eau de l'aqueduc ou en bouteilles. Ou des refroidisseurs spéciaux qui peuvent se raccorder aux conduites dans la cuisine, la salle de bain et autres pièces.

Et puis il y a encore les Cabinets Combinés de Frigidaire pour l'emmagasinage de la crème glacée, des breuvage embouteillés, des produits gelés dur et autres victuailles.

Dans toutes les pièces d'équipement Frigidaire, vous trouverez la plus grande valeur de réfrigération... ce sont tous des produits General Motors.

LA REFRIGERATION ET LES FLEURS

Grâce au Frigidaire les fleurs durent plus longtemps

Les fleurs sont probablement les plus périssables de tous les produits qui ont besoin d'être réfrigérés. Les basses températures constantes sont indispensables pour les conserver dans leur état de première fraîcheur.

Pour garder les fleurs dans tout leur éclat jusqu'au moment de leur vente, la réfrigération électrique, avec ses températures constantes et contrôlées, est tout bonnement l'idéal aux dires des fleuristes. Avec la réfrigération électrique, il ne se produit pas de fluctuations de températures. Il n'y a pas de périodes alternatives de croissance accélérée ou retardée des boutons. Les investigations faites par la Corporation Frigidaire ont même mis au jour le fait que les fleurs qu'on garde dans les cabinets électriquement refroidis prennent réellement de la force et partant elles durent plus longtemps dans les maisons de ceux qui les achètent. Et c'est bien là l'épreuve réelle, puisque les clients jugent les fleurs par l'état dans lequel elles leur sont livrées et par la longueur du temps qu'elles restent fraîches et odoriférantes.

SEMAINE FRIGIDAIRE

DU 4 au 11 JUIN

Première PRESENTATION PARTOUT DU

FRIGIDAIRE

MODELE *Moraine*

FAIT AU CANADA

VOICI des nouvelles importantes pour tout le monde. Toute cette semaine tous les vendeurs de Frigidaires à Québec font un étalage spécial des nouveaux réfrigérateurs Frigidaires fabriqués au Canada. Ces nouveaux réfrigérateurs comportent des principes révolutionnaires dans le dessin du cabinet . . . des nouveaux modèles plus compacts pour les modernes cuisines pratiques. Puissants compresseurs à deux cylindres dans chaque modèle. Et, dimensions pour dimensions, ils se vendent aux plus bas prix dans les annales du Frigidaire. Faites de cette semaine un événement mémorable en allant voir un des étalages spéciaux des nouveaux Frigidaires. Rendez-vous chez le vendeur Frigidaire le plus rapproché de chez vous. Voyez les étalages spéciaux, les intéressantes démonstrations. N'importe quel jour cette semaine.

FABRIQUE ET BUREAUX FRIGIDAIRE : 35 AVENUE FRASER, TORONTO

SEMAINE "FRIGIDAIRE"

Du 4 juin au 11 juin, tous ceux visitant soit la salle d'échantillon chez "VANDRY "INC" ou un des magasins Lavigueur et Hutchison recevront gratuitement un souvenir.

De plus, un refrigérateur "FRIGIDAIRE" authentique de 4 pieds cubes sera donné gratis.

Visitez un de ces établissements durant la semaine

" F-R-I-G-I-D-A-I-R-E "

NOTRE ETAL DE BOUCHER

est entièrement équipée avec le système de réfrigération

FRIGIDAIRE

UNE VISITE EST SOLLICITEE

EMILE GODIN

BOEUF, VEAU, MOUTON ET LARD DE PREMIER CHOIX — PROVISIONS

280½ St-Olivier -- Tél.: 6864

FRIGIDAIRE

Toutes nos marchandises bénéficient d'une Réfrigération Parfaite grâce à "FRIGIDAIRE"

Boeuf, Lard, Volailles, Fruits, Légumes, Conserves, Etc.

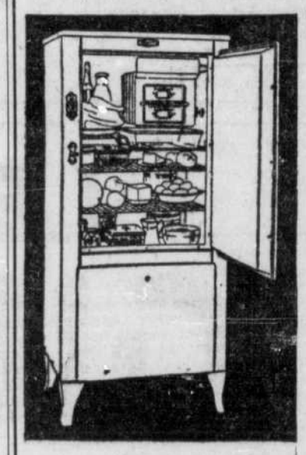
Jos. Gagnon

— Commerçant —

381 rue St-Jean :-: Tél.: 2-1414

AGENT-EXCLUSIF
Pour la
Côte de Beaupré

FRIGIDAIRE *Moraine*
UNE VALEUR GENERAL MOTORS



LE MODELE MORAINE DE FRIGIDAIRE

• • •

LES PLUS BAS PRIX DANS L'HISTOIRE DE FRIGIDAIRE

Avant d'acheter un réfrigérateur électrique, ne manquez pas de voir ce que Frigidaire vous offre dans ces trois nouveaux Modèles Moraine. Ils vous donnent la *qualité* Frigidaire et les *résultats* Frigidaire *aux plus bas prix* auxquels de bons réfrigérateurs puissent être faits et vendus.

Voici le réfrigérateur électrique le moins cher que vous ayez le moyen d'acheter

Vous ne voulez pas d'un réfrigérateur qui ne vous donnera pas de cubes de glace en abondance. Vous ne voulez pas d'un modèle qui ne pourra congeler les desserts. Vous ne voulez pas non plus d'un réfrigérateur qui ne saurait sauvegarder tous vos aliments durant les journées chaudes de l'été. Ce que vous voulez, c'est un réfrigérateur sur lequel vous pouvez compter. Le bas prix ne veut rien dire s'il ne vous procure pas une bonne performance.

Vous verrez que le Modèle Moraine de Frigidaire est le réfrigérateur électrique le moins cher que vous ayez le moyen d'acheter. Par cela nous voulons dire que la différence de prix entre le Modèle Moraine de Frigidaire et le moins cher des réfrigérateurs est insignifiante comparée à la différence de valeur.

NAP. BOILY

ST-GREGOIRE, - - Co. Montmorency

FRIGIDAIRE vous offre toute la Garantie possible

Quand vous achetez un article que vous vous proposez d'utiliser nombre d'années, vous tenez à savoir qui le fabrique . . . car de l'excellence du manufacturier dépend la sûreté de votre placement. Le Frigidaire est fabriqué par le plus grand manufacturier au monde de réfrigérateurs électriques — ce qui est une assurance positive qu'en achetant un Frigidaire vous aurez une valeur exceptionnelle et une satisfaction durable.

MAINTENANT FABRIQUE AU CANADA

Et maintenant — parce qu'il est fabriqué au Canada — le Frigidaire établit de nouveaux idéals de valeur en réfrigération. Vous pouvez acheter un véritable Frigidaire — le Modèle Moraine de 4 pieds cubes fabriqué au Canada, avec son nouveau dessin compact Super-Force, sa congélation plus rapide, ses frais minimes de fonctionnement et sa valeur reconnue — au plus bas prix auquel se soient jamais vendus les Frigidaires au Canada.

Distributeur **Vandry** Inc. *155 rue St-Paul, Québec*

FRIGIDAIRE

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

LES PLUS BAS PRIX dans l'histoire du FRIGIDAIRE

re de Fabrication Canadienne

es Frigidaires Modèles Nouveaux Sont Compacts et Spacieux à la Fois

La série Moraine, maintenant en montre à Québec, possède un grand espace de tablettes, en même temps qu'elle occupe peu d'espace sur le plancher. A remarquer aussi la beauté du dessin

Les nouveaux réfrigérateurs électriques Frigidaire fabriqués au Canada, qui sont actuellement en montre pour la première fois à Québec dans les vitrines des vendeurs Frigidaire, sont faits en trois populaires grandeurs et ils sont connus sous la dénomination de Modèle Moraine.

Les points saillants de ces trois modèles sont la compacité et la beau de leur dessin, la grande proportion d'espace de tablette comparé au faible espace qu'ils occupent sur le plancher, un extérieur durable de fini spécial et le mécanisme silencieux à deux cylindres, les tablettes entre panneau pour les grands contenants, les ferrures finies au chrome inattachables, le contrôle du froid pour congélation rapide, les tablettes avec barres qui empêche le renversement des contenants, les compartiments de congélation scellés, les tiroirs en aluminium intachables et le dessus plat des tablettes de service.

Les principes et les caractéristiques succès de la réfrigération électrique plus fameux par le Frigidaire, se retrouvent dans les nouveaux cabinets. Les serpentins de congélation sont en cuivre et bronze, les métaux les plus efficaces pour transférer la chaleur et tous les joints à pression sont soudés à l'argent. Le compresseur du genre à deux cylindres, une réserve de force qui assure réfrigération voulue par les journées les plus chaudes.

La même construction de qualité supérieure des cabinets qui a contribué au succès du Frigidaire est utilisée dans les modèles Moraine. La caractéristique exceptionnelle de cette construction c'est le scellement de l'isolation avant que les parois intérieur soient placées dans le cabinet. La matière scellante est l'asphalte, qui forme une barrière efficace contre l'humidité destructrice.

Le point le plus intéressant pour les ménagères c'est la capacité considérable de logement offert par chaque modèle, car les modèles Moraine fournissent le maximum d'espace pour loger les aliments en même temps qu'ils occupent le minimum d'espace sur le plancher. Le plus petit modèle, de quatre pieds cubes, a 8.7 pieds carrés de superficie de tablette. Le modèle de cinq pieds cubes en fournit 10.2 pieds carrés, et le cabinat de six pieds cubes, 13.2 pieds carrés. Etant donné leur dessin compact, ces modèles conviennent particulièrement aux petites maisons et aux appartement de grandeur restreinte où l'espace est à prime.

Tous les modèles ont chacun leurs tiroirs à glace et à dessert. Ces tiroirs sont en aluminium intachable. La capacité de congélation du plus petit cabinet est de 30 cubes, ou 4 livres de glace d'un seul coup, et les deux autres modèles fournissent 42 cubes, ou 6 livres de glace d'une seule congélation. Le vêtement du compartiment aux aliments est en acier tout d'un morceau avec angles arrondis pour faciliter le nettoyage. Le chrome, métal le plus dur qu'on connaisse, est utilisé comme fini sur les ferrures. Il n'a pas besoin d'être poli.

Le modèle de quatre pieds cubes a 53 9-16 pouces de hauteur, tandis que le second modèle n'est que de 11-16 de pouces de plus haut. Le modèle de six pieds cubes a 62 5-8 pouces de hauteur. La largeur du plus petit cabinet est de 24 pouces et la profondeur 17½ pouces. Le cabinet moyen a 26¼ pouces de large et 21 pouces de profondeur. Le plus grand cabinet a une largeur de 28¼ pouces et une profondeur de 22½ pouces.

Les Frigidaires Modèle Moraine de fabrication canadienne viennent s'ajouter à la ligne regulière finie toute en porcelaine des Frigidaires de famille. Cette ligne populaire reste sans changement.

Tous les modèles ont le fameux mécanisme super-force, qui rend possible la remarquable performance du Frigidaire pour la congélation rapide des desserts et des grandes quantités de cubes de glace.

Meilleurs Produits Un Peu Partout Grâce à la Réfrigération Electrique

Bouchers, épiciers, fleuristes, restaurateurs et autres utilisent le Frigidaire pour garder la haute qualité de fraîcheur de tous les articles périssables.

Toutes les fois que vous trouvez un magasin ou un restaurant dont les aliments sont particulièrement frais et délicieux, vous vous dites souvent sans doute à vous-même : "Voilà l'endroit que je vais encourager. Ces gens achètent des vivres réellement frais et de pleine saveur."

Certes, ces marchands achètent avec précaution. Rien ne saurait prendre la place de la fraîcheur dans les aliments. Mais généralement ces marchands ont un autre secret qui leur aide à fournir des aliments plus frais et de meilleure saveur.

La prochaine fois que vous entrerez dans votre magasin favori, jetez un coup d'oeil circulaire. Voyez s'il n'y a pas une petite enseigne proclamant au monde que le "Frigidaire protège la qualité des produits que vous achetez chez nous". Et peu importe que ce soit un étal de boucher, un magasin d'épicerie, de friandises, un magasin de fleuriste, une fontaine à soda, un restaurant, un hôtel ou tout autre endroit de commerce qui vend au public des articles périssables, vous découvrirez que le propriétaire qui réussit le mieux est celui qui a la réfrigération électrique installée chez lui.

Va sans dire qu'il y a à cela des raisons importantes. La réfrigération électrique vient à bout de nombre d'incertitudes. Ses températures sont constamment au point voulu—automatiquement contrôlées. Elle ne faillit jamais par les journées torrides de l'été, parce que sa force supplémentaire est là pour suffire à ces exigences inusitées. Ce qui veut dire que les aliments ou autres produits frais, de fine saveur retiennent leur excellente fraîcheur jusqu'à l'heure de la vente.

Les autres avantages du Frigidaire aident au marchand, épargnent de l'argent à ses clients et permettent d'offrir des produits de meilleure qualité. Par exemple, le Frigidaire élimine tout déchet dans les boucheries et les pertes par détérioration dans les magasins de fleurs; son fonctionnement coûte moins cher; il dure plus longtemps et il est exempt de toute défaillance mécanique—et tous ces points font que les prix sont moins élevés; et que vous obtenez une plus grande valeur.

Donc, la prochaine fois que vous partirez en tournée de magasinage, cherchez le magasin outillé du Frigidaire. Pour avoir meilleure valeur, meilleur service, meilleurs produits choisissez l'établissement qui est équipé du Frigidaire.

NNE REFRIGERATION CHEZ LES MARCHANDS

L'électricité assure la conservation de tous les aliments

Quel que soit l'endroit où il demeure le marchand qui vend des aliments de qualité, frais et salubres, est celui qui s'attire la plus grande clientèle de l'endroit. Il n'y a peut-être rien qui puisse plus rapidement et plus lamentablement briser les relations entre détaillants et clients que la vente de marchandises improprement réfrigérées. Nombre de clients attireront l'attention du marchand sur les aliments qui ne sont pas en état de fraîcheur. D'autres — à l'esprit moins large — se rendront immédiatement chez un autre marchand.

Peu importe la sincérité des efforts déployés par un marchand pour n'offrir que des aliments de qualité, son commerce en souffre s'il n'est pas muni d'un bon système de réfrigération. De ce chef, il ne saurait courir le moindre risque. De jour en jour, il doit être assuré que la vente de ses marchandises lui conservera ses vieux clients — et lui en attirera des nouveaux.

La réfrigération électrique constitue un service recommandable. Elle élimine l'élément humain — l'élément de risque. Automatiquement, sans attention de la part du marchand, elle contribue à lui valoir la réputation de vendre des aliments de qualité.

LE FRIGIDAIRE CHEZ LES RESTAURATEURS

Avec ce système il ne se fait plus de gaspillage d'aucune sorte

Dans le commerce des restaurants, comme dans toutes les autres lignes de détail, le propriétaire prospère est celui qui se tient au courant des temps ou une couple de pas en avant de ses concurrents. A ce point de vue, un grand nombre de restaurateurs ont déjà fait installer chez eux la réfrigération électrique.

Au cours de ces quelques dernières années, la réfrigération électrique a fait des progrès étonnants dans le champ du commerce comme dans celui des maisons privées. Au vrai, sa croissance a été tellement rapide qu'un bon nombre de personnes que la chose devrait intéresser ne se rendent peut-être pas bien compte de l'importance croissante qu'elle prend dans le succès des affaires du jour présent.

Prenons, par exemple, le cas d'un restaurateur dont le magasin se trouve au centre de la section des maisons à appartements d'une certaine ville canadienne. Ses clients sont des personnes de moyens confortables. La plus forte partie de ses affaires est comparativement solide. Il s'occupe du commerce de restaurant depuis des années, bien qu'il n'occupe que depuis un an son local actuel. Avant cela il s'occupait du service dans les salles à manger et il est reconnu comme un restaurateur de parfaite expérience.

Ca paye d'acheter là où ils ont le FRIGIDAIRE

MEILLEURES VALEURES--- MEILLEURS ALIMENTS--- ET MEILLEUR SERVICE

C'EST de l'argent pour vous que d'acheter là où on fait usage du Frigidaire. Toutes les fois que vous encouragez les magasins, les restaurants, les hôtels qui sont munis du Frigidaire, vous recevez définitivement meilleur service, plus grandes valeurs.

Des repas meilleurs, plus succulents, des breuvages plus froids, dans les restaurants et les hôtels. De la crème à la glace meilleure, plus ferme aux fontaines à soda et aux pharmacies. Des aliments plus frais, plus appétissants de chez le boucher ou l'épicier. Des fleurs plus fraîches, qui durent plus longtemps de chez le fleuriste. Voilà pourquoi il est profitable pour vous d'acheter là où l'on se sert du Frigidaire ! Avec l'établissement d'une fabrique canadienne, la Compagnie Frigidaire vous offre maintenant un nouvel idéal de valeur en fait de réfrigération commerciale, aussi bien qu'en réfrigération domestique. Toutes les supériorités du Frigidaire sont maintenant à votre disposition aux bas prix de la fabrication au Canada.

EPARGNEZ *avec le* FRIGIDAIRE

FRIGIDAIRE

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

FABRIQUE ET BUREAUX FRIGIDAIRE : - - - 35 AVENUE FRASER, TORONTO

LE FRIGIDAIRE FAIT AU CANADA

De nouveaux standards étonnants en fait de valeur de réfrigération vous attendent dans notre salle de montre — Une valeur rendue possible par l'ouverture, depuis quelques mois, d'une USINE FRIGIDAIRE AU CANADA. Les nouveaux modèles "Moraine" de Frigidaire — offerts aux plus bas prix dans l'histoire de Frigidaire.

Venez voir les nombreuses caractéristiques importantes des nouveaux modèles "Moraine" Frigidaire. Apprenez combien il est facile de les acheter à terme aux plus bas prix possible. Passez nous voir dans le cours de la journée ou ce soir.

Nous sommes Vendeurs Autorisés

Pianos Orthophonic

LAVIGUEUR & HUTCHISON

54 St-Joseph — 81 St-Jean

QUEBEC.

NOUVEAUX MODELES AUX *Plus Bas Prix* DANS L'HISTOIRE *de* FRIGIDAIRE

MODELE *Moraine*

NOUVEAU DESSIN COMPACT

Les Frigidaire du Modèle Moraine sont d'une construction compacte pour occuper le *moins d'espace possible dans la cuisine* sans cependant sacrifier l'espace réservé aux aliments. Ce dessin spécial offre *plus d'espace pour les aliments* que n'importe quel autre réfrigérateur électrique ayant les mêmes dimensions extérieures.

Les Nouveaux Modèles *Moraine* de FRIGIDAIRE

Sont de Véritables FRIGIDAIRE dans toute l'acception du mot

Ne vous trompez pas - Insistez pour que la marque FRIGIDAIRE apparaisse sur votre réfrigérateur - C'est une GARANTIE de satisfaction !

DEUX JOUTES DE CROSSE A L'ARENA DEMAIN

Le programme de la ligue qui avait été cancellé vendredi soir aura lieu dans l'après-midi de dimanche, à l'édifice du Parc Victoria — Le National devrait gagner contre l'Anglo Pulp mais l'issue de la seconde joute est plus problématique, les deux clubs étant mieux balancés — La première partie commencera à deux heures précises.

LES POSITIONS DES CLUBS

Comme nous l'annoncions hier il y aura un programme régulier de la ligue de crosse, demain après-midi à l'Arena en remplacement de celui de vendredi qui avait été remis à cause des cérémonies religieuses d'hier soir.

La première partie qu commencera à deux heures précises mettra en présence le National et L'Anglo Pulp, tandis que les Granites et les Crystals feront les frais de la seconde joute.

Après les résultats inattendus de jeudi soir alors que le Y. M. C. A. vainqueur du National, se faisait battre par les Crystals, il est assez difficile de faire des pronostics sur l'issue de ces rencontres, bien que pour notre part nous croyons en une victoire facile du National sur les joueurs de l'Anglo. Jusqu'à présent ce dernier club n'a pu remporter qu'une seule victoire par suite d'un jeu plutôt faible mais pour lui comme pour plusieurs autres équipes du circuit on a pu constater une grosse amélioration dans le jeu. Un jeu de tactique comme celui déployé par les Crystals jeudi soir pourrait lui aider à vaincre une équipe ou l'expérience apportée par d'anciennes étoiles de ce sport est la principale force.

Il est à prévoir que la seconde partie sera plus contestée que la première parce que les deux clubs qui seront aux prises, les Granites et les Crystals, sont mieux balancés au point de vue capacités; les Granites et les Chrystals l'ont prouvé jeudi soir, les premiers en battant le C. N. R. et les joueurs de Sillery en remportant la victoire sur l'équipe du Y.

Voici les positions des clubs à date à la suite des parties de jeudi soir. Il est à noter cependant que tous les clubs n'ont pas encore joué le même nombre de parties. Le tableau des records individuels qui suit ne comprend pas les dernières parties

CLUBS	G	P.	A.	PP.	PC.	Pts.
Y. M. C. A.	4	1	0	27	16	8
National	2	1	0	26	14	4
Arsenal	2	2	0	15	26	4
Granites	2	2	0	18	14	4
Crystals	2	2	0	11	10	4
C. N. R.	1	4	0	16	25	2
Anglo	1	2	0	3	11	2

RECORDS INDIVIDUELS

		Buts	Assists	Total	Punitions Min.	Maj
C. Ready	YMC	15	5	20	8	
P. Gingras	NAT	8	4	12		
Ampleman	ARS	8	3	11	2	
B. Gingras	NAT	3	8	11	6	
J. SAVARD	YMC	3	7	10	2	
Miller S	NAT	9		9	2	
Lambert	YMC	5	1	6	17	1
Bechette	ARC	4	2	6	2	
B. Puch	GRA	3	2	5		
Miller J	NAT	3	2	5	2	
MELLOY	CNR	3	1	4	8	
Bilodeau	CNR	4		4		
Miller	NAT	3	1	4	2	
H. Nestor	CRY	2	2	4	16	
Gorman	YMC	2	2	4		
Robitaille	CNR	1	2	3	14	1
Marcoux	CNR	2	1	3	2	
Trakas	GRA	2	1	3	2	
Vallé	ARS	1	1	2	4	
Amy	GRA	1	1	2		
Nealson	CRY	1	1	2	2	
Nadeau	CRY	2		2	8	
MARTIN	CRY		2	2	2	
Bérubé	ARS		2	2	2	
WHYTE	YMC		2	2	6	
Turgeon	NAT	1	1	2		
Fontaine	CRY	1	1	2	2	
Evans	GRA	1	1	2	2	
Taché	ANG	2		2		
Robitaille	CNR	2		2	2	
Gingras	NAT	1	1	2	2	
L. Lachance	NAT		1	1	2	
DION	NAT		1	1		
Berthiaume	ARS		1	1	2	
Kennedy	CRY	1		1	4	
Larue	GRA	1		1		
Fusk	GRA	1		1		
D. Power	CRY	1		1	13	1
Bilodeau	YMC	1		1		
Wright	CNR		1	1		
Jessop	ANG	1		1	2	
Sluth	CRY	1		1		
Charlott	YMC	1		1		
Nadeau	CRY	1		1	2	
HODGSON	ARS	1		1	9	
J. Tardif	NAT				4	
Chevalier	NAT	–	–	–	2	
J. ONeil	ARS	–	–	–	2	
Morissette	ARS	–	–	–	2	
P. Miller	ARS	–	–	–	6	
Simmons	CRY	–	–	–	4	
Nadeau	CRY	–	–	–	4	
Rouleau	ARS	–	–	–	2	
Miller	ARS	–	–	–	4	

Alphonse Martineau et Adolphe Chevalier seront les arbitres des parties de demain.

LES ACTIVITES DE LA COMMISSION DE BOXE

Intéressants chiffres relevés dans le rapport du secrétaire pour l'année sportive de 1931-1932 — Sept séances de boxe ont réuni des assistances au total de 8,603 personnes — 27,099 amateurs ont asisté à 15 séances de lutte où les recettes se sont élevées à $24,797.40 — Deglane et Stanley Stasiak ont attiré les plus fortes assistances, tandis que Al Brown et Chapdelaine ont fait de même pour la boxe.

CENT QUATRE PERMIS DE LUTTEURS

Nous publions ci-dessus le rapport du secrétaire de la Commission de Boxe de Québec, M. Edouard Dion, sur les activités de la Commission au cours de l'année 1931-32.

Québec, le 1er juin, 1932.
Monsieur le Président,
MM. les Membres de la Commission sportive,
Cité de Québec.

Messieurs,

J'ai bien l'honneur de vous présenter le rapport annuel pour l'année 1931-1932.

J'essaierai de vous offrir un rapport détaillé de nos opérations depuis un an, et je compte sur votre indulgence.

M. EDOUARD DION, secrétaire de la Commission Athlétique et Sportive de Québec, qui vient de soumettre son rapport officiel pour l'année 1931-1932.

L'importance de la Commission est reconnue incontestablement par tous les amateurs de sport bien pensants et même, en dehors de Québec, puisque son digne Président, Monsieur Mullins, fait partie du comité des championnats avec M. Murphy, le président de la Fédération Canadienne, et ils sont les seuls, au Canada, faisant partie de ce comité.

Je suis bien convaincu, autant que le public et la presse, que notre Commission a fait beaucoup de progrès durant notre dixième année de contrôle. Les oeuvres démontrent que l'autorité de la Commission a tellement grandi qu'un tel énoncé écarte presque la contradiction.

Jamais depuis que notre Commission a été instituée par le Gouvernement Provincial, en 1932, un meilleur esprit de coopération a existé entre les membres. Notre alliance est devenue si étroite, si solidement établie, que ceux intimement liés au sport ont constaté et déclaré que notre succès dépendait de ce concours.

Permettez-moi donc de vous exprimer ma gratitude pour cette harmonie entre les membres surtout pour la considération des problèmes de première importance et pour vos sages conseils dans l'exercice de mes fonctions. Je dois aussi des remerciements à la presse de notre ville, aux rédacteurs sportifs pour leur encouragement à notre Commission. Rien n'est plus puissant que les journaux spécialement dans le sport parce que les bons résultats dépendent toujours de la publicité.

— o —

Principaux évènements en rapport avec notre Commission pour l'année finissant le 2 juin 1932.

1er juin 1931.—A la demande du Conseil de ville, la Commission est réélue pour un autre terme de trois ans.

2 juin 1931. —La Commission se réunit afin de faire l'élection de ses officiers. Son digne président, M. Mullins est réélu à la présidence et M. Pierre Gagné, vice-président. Les Commissaires sont l'échevin Wilfrid Samson, Dr J. Eudore Samson et J. Emile Dion. Le secrétaire, Edouard Dion, est félicité pour son travail et maintenu dans ses fonctions à l'unanimité des Commissaires.

(Suite à la page 23, 1ère col.)

DELAMARRE RISQUE TROP?

C'est là l'opinion émise par plusieurs amateurs qui nous ont écrit pour dire leur surprise de voir comment on avait pu songer à matcher l'homme fort du Lac Bouchette à un adversaire qui le surpasse en pesanteur par plus de soixante livres — Une simple fantaisie du roi de l'haltère — On se montre tout de même confiant sur l'issue de la rencontre — L'Arena a completé son programme pour mercredi.

BILL O'BRIEN VS SAM SHUCK

L'Arena a complété hier le programme de lutte qui sera donné mercredi soir dans l'édifice du Parc Victoria à l'occasion des débuts de Victor Delamarre comme lutteur, en ajoutant aux autres matches déjà annoncés une rencontre entre Bil O'Brien et Sam Shuck.

Tel qu'il est actuellement le programme comporte les quatre attractions suivantes: Victor Delamarre vs Buch Olsen

Graham Stockton vs Alex Teslick.

Aurèle Lebel vs Jean Lagacé.

Bil O'Brien vs Sam Shuck.

Ces six derniers athlètes passent pour d'excellents lutteurs dans leur classe et offriront, nous assure-t-on, de véritables attractions comme préliminaires au match Delamarre-Olsen.

Depuis quatre ans que le sport de la lutte se pratique régulièrement à Québec on n'a jamais vu un match aussi discuté, et aussi, il faut le dire aussi discutable que celui-là qui opposera l'athlète canadien considéré comme l'homme le plus fort du monde à un lutteur rompu aux tactiques du métier, possédant l'expérience prise au contact de grandes figures de la lutte, comme Shikat et Lewis, et pesant plus de soixante livres que le Samson du Lac Bouchette.

Nous avons reçu plusieurs lettres ces jours-ci de la part d'amateurs de la ville et du district nous demandant comment on avait pu prendre ainsi le risque de matcher Delamarre avec un adversaire aussi lourd que Olsen et qui possède une expérience qui peut être plus utile que la force. On a souvent l'occasion de constater dans le sport que la science et l'habileté sont supérieures à la force, même extraordinaire, et c'est probablement sur ce fait que se basent les personnes qui craignent le risque pris par l'invincible Delamarre quand il s'agit de lever un poids ou de devisser un haltère.

Or, par ce que nous avons appris ces jours-ci, nous avons cru comprendre que c'est Delamarre lui-même qui a exigé ce match et son instructeur, Emile Maupas, a assuré qu'il ne craignait rien pour son élève. On nous présente Olsen comme un habile lutteur mais Maupas dit que les progrès de l'homme fort canadien ont été si étonnants au cours de ses quelques semaines d'entraînement qu'il y a lieu d'espérer en une issue favorable pour Delamarre.

LA RETRAITE DE JOHN McGRAW

New-York,—John McGraw qui fut pendant trente ans gérant des New-York Giants a annoncé hier sa résignation à cause de l'état de sa santé. McGraw restera cependant vice-président du club.

Le vétéran pilote des Giants qui est maintenant âgé de 69 ans est malade depuis quelque temps et n'a pu s'occuper régulièrement de la direction de son club de ce temps-ci à cause de sa santé. C'est probablement cela avec la descente des Giants dans les dernières positions de la ligue qui ont décidé le gérant à abandonner son poste où lui succédera Bill Terry, le premier but du club.

Sous la direction de McGraw les Giants gagnèrent 10 "pennants" dans la ligue Nationale dont quatre de suite de 1921 à 1924 et trois séries mondiales.

Né à Olean, N.-Y., le 7 avril 1875 McGraw eut comme première ambition dans sa vie de devenir avocat, mais à l'âge de dix-sept ans le baseball l'intéressait tellement qu'il faisait des voyages de plusieurs milles pour aller jouer comme troisième but sur l'alignement du club de la ville, dans la vieille ligue "Oil and Iron".

Ce fut un plaisant début pour l'homme qui allait devenir dans la suite le troisième but des Orioles de Baltimore, l'une des plus fameuses équipes jamais organisées, et finalement McGraw inaugura en 1902 un règne de gérance record avec les New-York Giants.

Le choix de Terry comme gérant des Giants a causé une aussi grande surprise que celle de la résignation de McGraw. Terry eut des démêlés avec le président du club A. Stoneham l'an dernier.

Il fut finalement signé pour la saison 1932 par McGraw à un salaire supposé de moins de $20,000 dollars. On lui demanda d'accepter une diminution de salaire de 40 pour cent.

Laliberté vs N.-Dame

Dimanche prochain le Laliberté ira rencontrer le Notre-Dame de la Recouvrance sur son terrain à Québec-Ouest. Ce sera une belle partie pour les amateurs de baseball. Le Notre-Dame possède une équipe de première force et ce sera sa première partie de la saison. Le capitaine Lessard, prétend commencer la saison par une victoire. Mais de l'autre côté le gérant Gagnon du Laliberté ne prétend pas se faire battre dimanche car le Laliberté espère continuer sa série de victoires. (Com.)

Pour le club N.-Dame

Les petits chanteurs de la Maîtrise de Notre-Dame de Grâce que l'on surnomme les Petits Chanteurs Pony Brand seront à l'Ancienne Lorette mardi et mercredi dans des soirées organisées par le club Notre-Dame.

Nul doute que le public en général se rendra nombreux à ces soirées qui ne manqueront pas de les intéresser.

En plus des Chanteurs, il ne faudrait pas oublier M. Gérard Dion, pianiste, M. R. Côté, violoniste, Mme Paul Bédard, et encore moins le fameux POLO qui fera rire l'assistance par ses déclamations, chants, danses etc.

Ramona-Pingos

Ces deux puissantes équipes de balle-molle se rencontreront demain après-midi, dans une partie double qui sera disputée sur le magnifique terrain de l'école St-Patrice. C'est la première fois cette année que ces deux clubs en viendront aux prises. Le Ramona est légèrement favori en raison de ses récentes victoires et de son record encore immaculé en treize parties. Les deux équipes aligneront tous leurs joueurs et on anticipe de beau jeu de part et d'autre. Les amateurs sont cordialement invités. (Com.)

Rowland jouera pour le Reading

Reading.—Le gérant Clarence Rowland du Reading de la ligue Internationale a annoncé que Harry Taylor, joueur de premier but des Chicago Cubs, remplacerait Jim Pool à ce poste.

LUTTE CE SOIR AU GYMNASE NATIONAL

Voici le programme de lutte qui sera donné ce soir au Gymnase National: Jos. Levasseur, champion du C.N.R. vs Sam Chuck, champion du C.P.R., de Montréal (45 minutes).
J.-B. Paradis vs Paul Doyon (30 minutes).
Jack Labrie vs Charlie Casista (30 minutes).
Arthur Parent vs A. Brousseau (20 minutes).
Alfred Lanteigne vs Maurice Gosselin (15 minutes).
La soirée commencera à huit heures.

AU MONUMENT NATIONAL

On parle actuellement de réserver une salle pour la balle-au-panier au nouveau Monument National que la ville vient d'achever de construire. Cette salle pourrait servir en même temps de local pour la gymnastique et la culture physique. Est-il besoin de dire que le projet rencontrerait l'approbation d'une foule d'amateurs canadiens-français qui n'ont réellement pas de local à eux actuellement ?

10 MILLES DU ZOUAVE

La course annuelle de dix milles des Zouaves aura lieu le deuxième dimanche du mois d'août, nous a-t-on annoncé hier. On sait que cette course est pour le championnat local, la coupe du "Soleil" (prix individuel) et la coupe Kerhulu (prix d'équipe).

BASEBALL

Américaine:

New-York	20
Philadelphie	13
Première joute :	
Cleveland	3
Detroit	1
Seconde joute :	
Cleveland	10
Detroit	7
St-Louis	2
Chicago	1
Joute remise :	
Washington à St-Louis, Pluie	

Nationale

Boston	6
Brooklyn	5
Chicago	5
Pittsburgh	6
Joutes remises :	
Philadelphie à New-York, pluie doubleheader; Cincinnati à St-Louis.	

Internationale :

Jersey City	4
Newark	3
Reading	11
Baltimore	4
Première joute :	
Rochester	2
Toronto	3
Seconde joute :	
Rochester	4
Toronto	5
Joute remise :	
Buffalo à Montréal.	

Ass. Américaine :

Louisville	2
Columbus	11
Indianapolis	7
Toledo	8
Minneapolis	1

R. R. Dupéré Enr. vainqueur

Jeudi soir, dans une partie régulière de la ligne nationale de softball, le R.-R. Dupéré Enr., a défait le St-François au score de 13 à 8, devant une assistance de 800 personnes sur son terrain du Parc Victoria.

Arthur Carpentier, une des étoiles du club vainqueur, se distingua particulièrement, en frappant un circuit, le 2ème en deux parties consécutives sur le même terrain.

Laliberté Shoe

Dimanche dernier le Laliberté a remporté une brillante victoire sur le Dom-Bosco par le score de 12 à 11 en neuf manches. C'est grâce au ralliement qu'il a fait à la dernière manche, car le Dom-Bosco menait par 10 a 6 à la huitième manche

Les arbitres de cette partie étaient; au marbre le Rév. Frère François, sur les buts G. Paradis.

Communiqué.

Côte du Pacifique

San Francisco	3
Los Angeles	15
Sacramento	5
Seattle	2
Kansas City	5
St-Paul	12
Milwaukee	5

Côte du Pacifique
Oakland 3; Portland 4.
Hollywood 5; Missions 4.

NOUVEAU CLUB DE TENNIS D'ASSISE

La formation du nouveau club de tennis d'Assise

Le cercle d'Assise de l'A.C.J.C. après une année d'études vient de former une section sportive afin de jouir des exercices si salutaires du sport en plein air.

Un tennis de cent vingt-cinq pieds de longueur fut construit sur le terrain de la fabrique sous l'autorisation de M. le curé Gonout.

M. l'abbé R. Cloutier, aumônier fut l'inspirateur de ce projet ; MM. Ant. Letarte, président, Alb. Letarte vice-président, Gilbert Caron, secrétaire lui furent de précieux collaborateurs qui avec l'aide des membres ont pu construire un tennis qui sans exagération, peut certainement passer pour l'un des plus beaux de la ville.

L'ouverture eut lieu dimanche le 29 mai.

M. le curé lança la première balle et, les deux échevins du quartiers, M James Carmichael et M Albéric Noreau, lancèrent les suivantes. Ils étaient accompagnées de MM. Wilfrid Laframboise, Louis Ruelland, Lauréat Drolet.

M. l'abbé Godbout présenta ensuite, à M. A. Letarte une coupe généreusement offerte par M. Jos. Paquet, bijoutier et paroissien de St-François d'Assise pour celui qui sortira champion du club à la fin de la saison sportive.

MM. Alb. Letarte et J.-C. Gagné, V.-S.-R. Pednault, et Ant. Letarte donnèrent une exhibition. L'équipe Letarte -Gagné gagna une victoire chaudement disputée par ses adversaires. Ces joueurs déjà connus dans les milieux du tennis promettent une saison sportive active.

Le club d'Assise est maintenant prêt à rencontrer tout club de la Ville de Québec et des environs soit sur son terrain à St-François d'Assise, soit sur le terrain du club qui désirera le rencontrer.

Pour information concernant les tournoi ou les joutes bien vouloir s'adresser à M. Albert Letarte, 419, 1ère Ave. tél : 4-3462.

(Com.)

ECHECS DE L'ANGLETERRE A AUTEUIL

Auteuil, France.—Après une série de victoires qui laissaient espérer une meilleure issue, la Grande-Bretagne a subi un dur échec dans les tournois de championnat de tennis de France hier en se faisant éliminer des simples pour dames et pour hommes.

L'un des faits saillants de la journée a été la défaite du fameux Fred Perry aux mains de Roderick Menzel, de Tchéco-Slovaquie. La partie s'est terminée au score de 2-6,6-1, 6-3, 7-5. Betty Nuthall, seule espoir de l'Angleterre, fut éliminée ensuite par Mme René Mathieu, de France, qui remporta la victoire en deux "sets" consécutifs, 6-2, 6-4. Mme Mathieu rencontrera maintenant Mme Helen Wills Moody, championne des Etats-Unis, dans un partie finale.

Lee a été éliminé aussi par George de Stefani, joueur italien de la coupe Davis qui sortit vainqueur par 6-3, 9-7, 6-2. Lee avait défait avant-hier le vétéran français René Lacoste.

G. Littletown Rogers, fameux représentant de l'Irlande, a été rayé de la liste des concurrents par un jeune joueur français, Marcel Bernard, qui compta 6-8, 6-4, 3-6, 6-2, contre son redoutable adversaire.

Finalement, Henri Cochet, le brillant artiste du court, donna une véritable leçon de tennis à Gregory Mangin, des Etats-Unis, pour gagner facilement par 6-3, 7-5, 5-7, 6-3.

Les Circuits

Foxx, Athletics	19
Ruth, Yankees	15
Klein, Phillies	13
Collins, Cardinals	12
Terry, Giants	11
Gehring, Yankees	11

TOTAL DES LIGUES

Américaine	207
Nationale	162
Grand total	369

On veut améliorer Les Leafs

Toronto 4.—Marvin Owen court arrêt du club de Toronto a été envoyé au Newark en échange de Bobby Stevens et d'un autre joueur dont le nom n'a pas été révélé. Art Smith a été vendu au Chicago White Sox.

Le Plessisville

Le club de Plessisville lance un défi à tout club pour jouer sur le terrain de celui qui acceptera.

Communiquer par téléphone ou écrire à Lucien Roy, secrétaire, Plessisville.

Le Capitol à Grand'Mère dimanche

Dimanche le 5 juin Le Capitol se rendra à Grand'Mère pour jouer une partie double contre le club de softball de l'endroit. Les intéressés sont priés de se rendre pour 9 a.m. sans faute dimanche au No 142 rue St-Jean.

Le Big-Six

	PJ	AB	R	H	PC
Foxx, Athl.	45	164	50	68	.415
P. Waner, Pir.	42	172	32	69	.401
Lombardi, Reds.	29	106	16	41	.387
Dickey, Yan.	40	157	29	58	.369
Hafey, Reds.	37	142	24	51	.359
Lazzeri, Yan.	37	126	23	45	.357

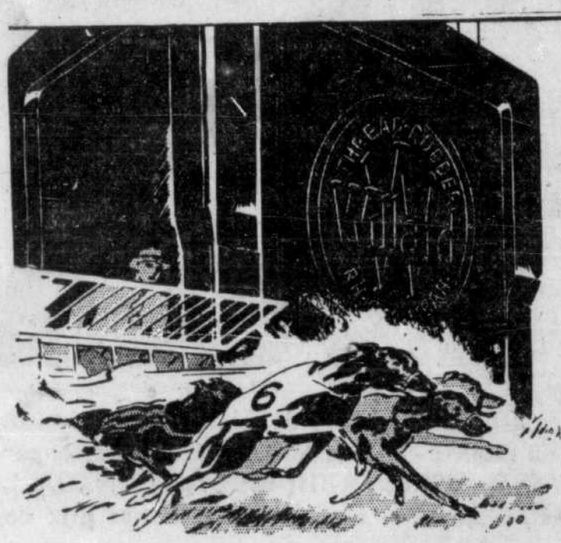
Sur le terrain du C. N. R.

Le T. Gignac recevra dimanche après-midi sur son terrain en arrière des usines du C. N. R. de Limoilou à 2 h. les Chômeurs de Limoilou pour un double header.

Défaite des golfeurs de Québec

Le Royal de Montréal a défait le Québec Golf Club par 44 à 7 hier au tournoi annuel entre ces deux clubs.

VIFS DEPARTS



et en grand nombre . . .

Longs, maigres, frissonnants de partir ? La barrière n'est pas sitôt levée. . .que les chiens filent comme des flèches dans l'air. L'un d'eux est parti plus vite. . .il a plus d'élan. . .rien ne l'arrête. . .il est vainqueur. Avec la batterie Willard c'est le même démarrage plus rapide. Le même élan, aussi. . . la même capacité à tenir la course, à filer jusqu'au bout.

Démarrages plus rapides. . .plus de force. . . plus claires lumières. . .*et plus longue durée*. . .si votre batterie est une Willard." Fabriquée par une organisation dont le mot d'ordre a toujours été satisfaction aux clients. Qualité assurée par 29 années consacrées exclusivement à la fabrication des batteries. . .restée en pleine activité grâce au concours amical des vendeurs par tout le Canada. La batterie la plus économique que vous puissiez acheter—une Willard.

Pour *votre* automabile, la Willard vous donne un choix de plusieurs types dans une grande variété de prix, y compris les types avec Isolation dite "Thread-Rubber", un produit Willard exclusif.

Willard BATTERIES ACCUMULATRICES

WILLARD STORAGE BATTERY COMPANY OF CANADA, LTD. • *Toronto, Ont.*

WILLARD
Dépositaire pour l'Est de la Province-*aussi*-Service et Quartiers Généraux pour Québec
GERARD GUAY-distributeur-99 Côte d'Abraham. Tél: 2-3707

ROXY

20 pour 25c
12 pour 15c
Aussi boites plates de 50 et de 100

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE
Fournisseurs des plus fins tabacs

En les fumant, vous y trouverez la preuve-Essayez-les

SPORT

DES COURSES AU PARC DE L'EXPOSITION

Le premier programme de courses du club Sportif de Trot et Amble Inc., de Québec aura lieu demain après-midi sur la piste du terrain de l'Exposition.

Voici la liste des noms des propriétaires ainsi que des chevaux qui prendront part aux différentes épreuves.

FREE FOR ALL

Chevaux	Propriétaires
Helen Direct	Jos. Bélanger
Trafic Signal	E. Gale
Angus Peter	P. Giguère
Signal Speed	W. Farnel
Northern Bacon	A. Lepine

AMBLEURS

Queen Peters	F.-X. Jobin
Laura G	E. Gale
Silver Peter	M. Ratté
Johnny B.	M. Ratté
Peter C	M. Côté

TROTTEURS

Ablusa	W. Farnell
Peggy Jones	P. Gagné
Kentucky Lambert	M. St-Julien
Lakeside Express	E. Farnell

LES ACTIVITES DE LA COMMISSION DE BOXE

(Suite)

7 juin 1931.—Le lutteur Geo. Vassell est suspendu pour ne pas s'être présenté tel que stipulé dans son contrat.

12 juin 1931.—M. le Docteur Victor Lavoie, est nommé Médecin de la Commission pour aider au Docteur Leblond.

27 juin 1931.—M. Ben Vaughan, ancien commissaire, fait application comme Juge de la Commission et est accepté.

3 juillet, 1931.—La Commission se réunit afin d'accorder les dates aux promoteurs.

13 juillet 1931.—La Commission passe un règlement que tout boxeur qui ne se rend pas à l'examen à l'heure indiquée soit mis à l'amende cela afin d'éviter des abus.

17 juillet 1931.—Les boxeurs Peter Jackson et Dave Brown, sont condamnés à l'amende pour ne pas avoir fait leur possible lors de la séance de boxe du 14 juillet 1931.

5 septembre 1931.—Les Commissaires MM. Mullins, Gagné et W. Samson; J.-Emile Dion, sont délégués à la Convention de la National Boxing Association à Détroit.

16 novembre 1931.—La Commission accorde au Club Social Inc., un permis pour des soirées d'amateurs. La Commission accepte aussi le contrat du champion des poids-coq Al Brown qui doit donner une exhibition le 18 courant.

13 avril 1932.—La Commission accorde un permis au Y. M. C. A., pour une soirée d'amateurs. La Commission accorde aussi au Gymnase National un permis pour de la lutte entre amateurs.

13 avril 1932.—Le Commissaire Wilfrid Samson reçoit un vote de félicitation pour avoir été réélu échevin de la ville de Québec par acclamation.

11 mai 1932.—Les Juiteurs Conacher et George Link sont suspendus pour défaut de présence.

16 mai 1932.—MM. Alphonse Coveney, Omer Paré sont nommés Juges de la Commission.

La Commission a tenu quatorze (14) réunions et à treize assemblées il y a eu au moins un rédacteur sportif et ceci prouve que nous sommes toujours heureux de renseigner les autorités et le public.

Les nouveaux venus dans la Commission ont été MM. le docteur Victor Lavoie, Ben Vauthan, G.-J. Burrill, Alphonse Coveney et Omer Paré.

La Commission a accordé neuf (9) licences de boxeurs, 6 de lutteurs, 1 de gérant, 3 d'arbitres, 6 de juges, 2 de chronométreurs, 1 d'annonceur, 1 d'inspecteur.

La Commission a également émis 53 permis de boxeurs, 104 de lutteurs, 2 de gérants, 5 permis de seconds, permis au Y. M. C. A., Club Social Inc., Club C. N. R., Gymnase National, et A. & N. V. A. Quebec Unit No 33.

Il y a eu sept séances de boxe, l'assistance à ces séances fut de 8,603 personnes ; les recettes des promoteurs de $8,589.95.

Il y a eu 15 séances de lutte ; l'assistance à ces séances fut de 27,099 personnes ; les recettes de $24,797.40.

LE ZOUAVE

Le public est cordialement invité lundi soir prochain, à la halle Berthelot, où le club de raquetteurs "Le Zouave" promet une soirée intéressante et vingt-quatre chances de faire des heureux.

Dès sept heures, il y aura des représentants du club qui expliqueront en quoi consistera le programme qui commencera à neuf heures précises.

L'été est arrivée, ses chaleurs se font sentir de plus en plus et il n'y a rien comme de penser à une bonne partie de raquette en pleins champs, pour aider à éponger les buées de sueurs qui forment de petits canaux déplaisants sur notre anatomie!

Beaucoup de gens se sont intéressés au succès de l'organisation qui arrivera à son point culminant lundi soir. Tous les raquetteurs sont invités à venir agrémenter de leur présence cette réunion qui fera parler d'elle. Il n'y a aucun prix d'admission et ce sera intéressant pour tout le monde.

Demain matin, à partir de dix heures et quart, des membres du comité se tiendront à la salle des Zouaves pour recevoir les rapports qui ne seraient pas encore entrés. Lundi soir, à partir de sept heures, ils seront encore au poste afin de compléter et de compiler les rapports.

Ensuite, Arthur Caouette passera au piano et accompagnera les chansons populaires ou comiques qui se feront entendre puis Georges Julin entrera en scène avec vingt-quatre articles qui seront précieux pour bien des personnes.

Tous les raquetteurs-Zouaves sont invités à porter la cravate gris-rouge afin qu'on les reconnaisse plus facilement.

Les amis sont invités à venir "voir", quand on a compris, on est ensuite convaincu que la fortune peut se faire en quelques instants mais il s'agit de l'attendre... c'est comme un héritage !

Le mot de "passe", j'en suis, est en circulation et fera venir à la Halle Berthelot bien des personnes qui ne regretteront pas leur dérangement.

La Province entière s'intéressera bientôt aux activités du Club de Raquetteurs Le Zouave; nous devons remercier dès aujourd'hui les clubs de Montréal, d'Ottawa, de Sherbrooke et des Etats-Unis pour l'encouragement qu'ils nous ont témoigné. Nous sommes certains que les Québecois ne se laisseront dépasser par personne, cependant, dans l'appui qu'ils donnent et donneront toujours aux Zouaves. —Lundi soir le prouvera.

ROLAND

UN EXPLOIT UNIQUE DE LOU GEHRIG

Philadelphie. — Lou Gehing a accompli un exploit unique dans l'histoire "moderne" du baseball des ligues majeures, en frappant quatre coups de circuit dans une journée, alors que les Yankees battirent le Philadelphie au score de 20 à 13.

Ed. Delehantz, des Phillies, avait accompli un exploit semblable en frappant 4 circuits dans une joute et le seul à frapper quatre home runs de suite fut Robert Lowe des Boston Nationals, en 1894. Lou frappa ces trois premiers circuits contre Earnshaw et le quatrième contre Mahaffey avec des buts vides sauf pour un.

Babe Ruth, Earle Combes et Tony Lazzeri des Yankees frappèrent aussi des circuits tandis que Cochrane et Jimmie Foxx firent de même pour les A's pour établir deux nouvelles marques, celle de 7 home runs par un club dans les majeures, et celle de 9 pour deux clubs dans l'Americaine.

	R	H	E
New-York	200 232 326	20	23 5
Philadelphie	200 602 021	13	13 1

Allen, Rhodes, Brown, Gomez & Dickey; Earnshahw, Mahaffey, Walberg, Krausse, Rommel & Cochrane.

La plus grosse assistance pour une soirée de boxe et les meilleurs résultats financiers ont été lors de l'exhibition du champion Al Brown et Chapdelaine.

La plus grosse assistance pour une soirée de lutte et les meilleurs résultats financiers ont été lors de la rencontre Henri Deglane et le regretté Stanley Stasiak.

Notre plus entière reconnaissance est offerte à MM. les promoteurs de boxe et de lutte qui ont fait bénéficier le public de séances généralement intéressantes.

Il me fait plaisir de donner un cordial merci à Monsieur Alfred Nadeau, préposé à la taxe du sou du pauvre qui certifie régulièrement les rapports financiers des promoteurs à la demande de la Commission locale, de même qu'à M. Hector Gagné, préposé à la taxe de l'assistance publique.

C'est un devoir pour moi de remercier le public en général qui, malgré là dépression, qui existe dans toutes les branches du sport, a voulu encourager les promoteurs, et de la sympathie à la Commission pour son honnêteté, sa compétence, et son dévouement, puisque son ardent désir est de toujours protéger ceux qui encouragent le sport.

Merci encore aux rédacteurs sportifs pour leur condescendance à l'égard de la Commission et pour les renseignements qu'ils procurent au public sur les opérations de la Commission.

Merci enfin à tous nos officiers sans exception pour leur dévouement et leur excellent travail.

Humblement sounis,

Edouard Dion,
Secrétaire de la Commission Athlétique et Sportive de la Cité de Québec.

LA LIGUE DE BASEBALL INTERMEDIAIRE

Comme nous l'avons déjà annoncé ces jours derniers l'ouverture du baseball aura lieu demain après-midi lorsque le Leboeuf et Houde viendra rencontrer le Royal" (Qué) sur le terrain habituel de ce dernier dans une partie régulière de la Ligue Intermédiaire de Baseball.

La joute commencera à 2 h. 30 et promet d'être très intéressante car les deux équipes sont très bien balancées et en excellente condition.

Viger, Cabana, Jos. Beaupré etc seront sur l'alignement du Royal (Qué) tandis que le Leboeuf & Houde alignera aussi des joueurs dont la réputation est déjà faite.

Nous publions dans une autre colonne la cédule des joutes de la première série de la ligue Intermédiaire de Baseball.

LIGUE INTERMEDIAIRE DE BASEBALL

Cédule pour la saison 1932 1ère série

Mai 22.—Royal vs Atkinson
29.—National vs Atkinson.
Juin 5.—LeBoeuf & Houde vs Royal
12.—Royal vs National.
Leboeuf & Houde vs Atkinson
19.—Atkinson vs Royal
National vs Leboeuf & Houde
26.—Atkinson vs National
Leboeuf & Houde vs National
Juil. 3.—National vs Royal
Atkinson vs Leboeuf & Houde.
10.—Royal vs Leboeuf & Houde.

Canadiens-Maroons

Montréal. — (P. C.)—Les Canadiens ont livré une brillante attaque aux Maroons dans la ligue de crosse Internationale pour gagner au score de 9 à 7 hier.

Le match fut signalé par une bataille aux poings entre Henri Primeau des Canadiens et Harry Campbell, des Maroons, puis Nels Stewart, des Maroon et McAvoy, des Canadiens en vinrent aux prises quelque temps après. Tous ces batailleurs ont été suspendus pour une partie.

A PROPOS DE BOXE"

(A M. JEAN NEASE)

Québec, 3 juin 1932

Monsieur le Rédacteur Sportif,

Voulez-vous me permettre ces quelques lignes qui j'espère seront les bienvenues chez nos amateurs intelligents de la boxe, pour protester contre la critique mal placée, cette fois, de M. "Jean Néasé", parue dans votre édition d'hier, au sujet de décision ridicule.

J'aime à vous dire que je suis moi-même allé à la partie de mercredi et comme à l'ordinaire, il y avait des "jamais contents", comme d'ailleurs il y en aura toujours ; c'est pourquoi je ne suis nullement surpris de voir que M. "Jean" se fasse leur porte-parole dans votre journal d'hier.

Contrairement à mes habitudes, j'y suis allé en "simple spectateur" tout à fait désintéressé des adversaires en présence ; j'ai jugé sérieusement les rencontres, et avec l'expérience dont j'ai la prétention d'avoir et que j'espère, on ne me contestera pas, j'aime à dire à M. "Jean", qu'il n'a nullement raison de critiquer les décisions rendues mercredi soir ; j'ajouterai avant d'aller plus loin, que je n'écris pas la présente, pour prendre la part de qui que ce soit ; ni des juges ni des boxeurs, ni de la Commission, mais en toute justice, je n'ai pas peur de vous dire que les décisions rendues mercredi, ont été parmi les meilleures rendues depuis assez longtemps. Messieurs les juges Coveney, Paré et Corrigan ont eu de "difficiles" batailles à juger et ils l'ont fait avec beaucoup d'intelligence en la circonstance ; et je défie n'importe qui de me prouver le contraire, sauf dans une rencontre, où ils ont apporté trop de tolérance.

Pour ce qui est de votre prétention, M. "Jean" au sujet des journalistes comme "juge", vous devez avoir omis de lire leur compte-rendu, car en jetant l'œil sur le rapport d'un d'un journal de jeudi, vous auriez pu voir que le rédacteur sportif de ce dernier a jugé tout à fait comme son voisin, le "juge" Corrigan en donnant 24 points à Brostoff et 26 à Davis.

En "juge" intelligent, en présence du travail acharné de part et d'autre, des deux adversaires fournissant une bataille aussi contestée, ne croyez-vous pas vous-même que c'est s'être montré "bon juge" que de donner partie nulle plutôt que de fendre cheveux en quatre, favorisant l'un au détriment de l'autre? Si ce n'est pas là, votre idée que je respecte c'est la mienne et celle de la majorité, qui quoique favorisant Davis très légèrement, a pensé aussi que Brostoff a bien mérité autant que l'autre pour son travail acharné et courageux; d'après vous, quelle aurait été la récompense du perdant pour tant de travail ambitieux comme Brostoff en a apporté, en fournissant à Davis l'obligation de faire la seconde part, lui-même faisant largement l'attaque.

Avant de terminer, laissez-moi vous faire cette simple remarque en passant; je regrette avec un grand nombre que vous n'ayez pas jugé à propos de signer votre nom; (quel bel honneur pourtant) ne croyez-vous pas que c'était ridicule de voir une si petite assistance encourager un si beau programme comme nous en avons eu ce soir-là, quand par milliers en d'autres soirs pour d'autre sport on va se faire "bourrer"; eh bien la faute en est à ceux qui constamment ne sont jamais contents et qui au lieu d'encourager un promoteur sérieux, passent leur temps à critiquer les décisions, les juges, les boxeurs, la commission, quand ce n'est pas le promoteur lui-même qui souvent leur a donné "une passe" pour entrer gratuitement.

Sans rancune, veuillez me croire, sincèrement dévoué dans le sport

L. LAMONTAGNE

La ligue de hockey Américaine réduit sa cédule

Chicago, 4. — La cédule de la ligue de hockey Américaine sera réduite à 40 parties au lieu de 48, l'hiver prochain et les playoffs commenceront le 15 mars, a-t-il été annoncé hier. On recommandera aussi à chaque club de réduire sa liste de paye de $15,000.

OVERHAULAGE
"Remorquage"
TEL. : 4-2262
Spécialités
ACCESSOIRES ET PIECES DE RECHANGE
Pour Toutes les marques de Chars
DOUBLURE des FREINS **RAYBESTOS**
Caoutchouc "GOODRICH SILVERTOWN"
ET LA BATTERIE "HART"
GARAGE OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A MINUIT
GENERAL AUTOMOBILE SUPPLY Reg'd
133-135 RUE DU PONT,
QUEBEC. Ed. Poulin, Prop.

Piet fait gagner les Pirates

Pittsburgh. — Un long coup de circuit de Tony Piet dans le champ centre a donné aux Pirates une victoire au score de 6 à 5 sur les Chicago Cubs après 11 manches, hier.

	R	H	E
Chicago.....	010 000 310 00	5	14 0
Pittsburgh	000 000 230 01	6	13 3

Smith, May et Hemsley ; Swetonic et Grace.

Quatrième victoire au Jersey City

Newark. — Le Jersey-City a défait le Newark pour la quatrième partie consécutive au score de 4 à 3

	R	H	E
Jersey-City.....	030 010 000	4	10 2
Newark.....	001 010 010	3	9 1

Ogden et Outen ; Holsclaw, Miner et Brenzel.

Conacher défait Medurio

London, Ont.—(P. C.)—Lionel Conacher a défait Nick Medurio, Montréal en deux chutes consécutives, hier soir.

La ligue de crosse Américaine

Baltimore.—(P. C.)—Baltimore a fait ses débuts dans la ligue de crosse Américaine hier en battant Toronto au score de 16 à 7.

Le golf

Montréal. (P. C.) — Le match annuel de golf entre le Royal Montréal et le club Québec s'est terminé aujourd'hui par une victoire pour les Montréalais quand l'équipe Dixie battit les visiteurs au score de 44 à 7.

St-Hyacinthe

Bénédiction d'autos

Plusieurs centaines d'automobilistes de la ville et la région de Saint-Hyacinthe ont pris part, hier après-midi, à la bénédiction solennelle des automobiles qui eut lieu au parc Laframboise de notre ville. Cette cérémonie avait été organisée par l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe de concert avec l'Association des Voyageurs de Commerce. Les automobiles de toutes sortes, chars de promenade, camions et voitures de livraison, étaient si nombreuses qu'elles occupaient une bonne partie du parc Laframboise. Le service d'ordre a été maintenu par les constables de St-Hyacinthe sous la direction du Chef Bourgeois.

Le programme comportait allocution sur le blasphème pour marquer l'ouverture de la semaine contre le blasphème: allocution sur la Confrérie de Saint-Christophe par M. Lutto, de Montréal; bénédiction des automobiles et des souvenirs. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Maison-mère ouverte

La nouvelle maison-mère des Frères su Sacré-Coeur, à Granby, vient d'être ouverte et tout le personnel de l'Institut de Saint-Hyacinthe y est rendu. Plus de soixante automobilistes ont répondu à l'appel de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe pour faire le transport, en cette ville, des religieux et juvénistes de la Communauté des Frères du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe.

Les Frères du Sacré-Coeur avaient leur maison-mère à St-Hyacinthe depuis 1912, date à laquelle ils surent transformer leur collège commercial en maison de formation à la vie religieuse. Vu l'accroissement considérable des juvénistes le collège commercial d'avant 1912 devint bientôt trop petit et il fallut agrandir. Ces travaux furent exécutés durant les années 1915 et 1916 et la bénédiction solennelle du nouvel édifice et la dédicace d'une splendide chapelle eurent lieu en août 1917.

Avec le départ des Frères du Sacré-Coeur pour Granby la maison de Saint-Hyacinthe redeviendra collège commercial. Les travaux d'adaptation spéciale de l'immeuble à son nouvel usage seront commencés incessamment et l'on espère pouvoir les terminer pour l'ouverture du collège en septembre prochain.

Aumônier

Par décision de S. E. Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque du diocèse, M. l'abbé Eugène Goulet a été nommé aumônier de la communauté à Granby.

La Fête Dieu

Saint-Hyacinthe a été témoin, hier avant-midi, d'une magnifique apothéose au Dieu Eucharistique. La température idéale que nous avons eue a permis à plusieurs milliers de personnes de participer à la procession de la Fête-Dieu par les rues de la ville.

Le rassemblement des fidèles des trois paroisses de la ville s'est fait devant l'église de la Cathédrale d'où s'est effectué le départ après la messe paroissiale. La procession défila par les rues Girouard, Larocque, Héloise, LaBruère, Lafontaine, Bourdages, Claude, Dessaulles, Ste-Anne et retour à la cathédrale par la rue Girouard. Le reposoir, où eut lieu la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement au cours de la procession, avait été établi à l'Académie St-Dominique, dans le quartier Cinq. Sur tout le long du parcours l'Ostensoire fut porté par M. le Chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché, assisté de diacre et de sous-diacre.

L'ordre était maintenu par la force constabulaire de notre ville sous la direction du chef Adjutor Bourgeois.

Ordinations sacerdotales

A l'occasion d'ordinations sacerdotales par S. E. Mgr J.-L.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse de St-Hyacinthe, une imposante cérémonie religieuse s'est déroulée dans la chapelle du Séminaire de cette ville.

S. E. Mgr Desmarais avait comme prêtre-assistant, M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur de l'Institution. Les diacres d'honneur étaient MM. les abbés L.-J.-N. Raymond et Arthur Vézina ; le diacre d'office était M. l'abbé F.-X. Côté et le sous-diacre M. l'abbé Maurice Lecomte. Les cérémoniaires étaient MM. les abbés H.-P.-A. Mongeau et Albert Ouimet. Les autres fonctions étaient remplies comme suit : Thuriféraire, Armand Barbier; Assistant-Cérémoniaire, François Brouillette; Candataire, Roch Desmarais ; Portecrosse, Gérard Bousquet; Portemitre, Paul Guévremont; Portegrémial, Conrad Lachapelle ; Portebougeoir, Gaston Brodeur; Porte-livre, Jean-Paul Boutin; Familiers de l'aiguière, Emile Désorcy et Emile Goulet; Porte-flambeaux, Pierre-Paul Mongeau, René St-Germain, Gérard Rivard, Joseph Bergeron; Acolytes, Jean Ringuet et Armand Gagnon.

Ont été élevés à la prêtrise : MM. Joseph Lavoie, Lambert Collette, Joseph Potvin, Omer Cloutier, Léonard Benoit, Léonard Laflamme, Georges-Albert Lanciault, Irenée Péloquin, trappiste d'Oka.

Le temple était magnifiquement décoré pour cette circonstance et l'assistance à la cérémonie était très nombreuse.

Première messe

La paroisse de St-Barnabé, comté de St-Hyacinthe, fut témoin, dimanche, d'une belle démonstration alors que M. l'abbé Omer Cloutier, ordonné prêtre par S. E. Mgr J.-L.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, chantait sa première messe dans sa paroisse natale.

M. l'abbé Cloutier était assisté de MM. les abbés Elie Renaud et Hilaire Chabot. Dans le chœur l'on remarquait, outre M. l'abbé Larochelle, curé de la paroisse, MM. les abbés Adélard Langelier et Charles-Emile Gadbois, tous deux enfants de la paroisse. Un sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Gadbois qui expliqua la vocation sacerdotale.

La chorale de la paroisse, aidée de quelques personnes de Montréal exécuta un programme spécial de chant religieux.

Après la cérémonie religieuse, à midi, un grand banquet fut servi au couvent des RR. SS. de Saint-Joseph. On remarquait parmi les convives, outre le nouveau prêtre, M. l'abbé Omer Cloutier ses père et mère, M. et Mme Rémi Cloutier, son frère, Ludger Cloutier, Mmes Paul Cloutier et Jean Armstrong, MM. et Mmes André Lussier, Joseph Cloutier, Ulderic Dolbec, Ludger Cloutier, Wilfrid Cloutier, Hervé Sylvestre, Samuel Lamoureux, Alphéric Cloutier, Zéphir Armstrong, Ordor Blouin, Léo Beauregard, Prosper Gadbois, Hilaire Girouard, Alfred Benoit, Charles Langelier, Arsène Patenaude, MM. Ernest Cloutier, Elphège Armstrong, Roland Cloutier, Robert Cloutier, Lionel Larivière, Jean-B. Larochelle, Raoul Gadbois, Miles Blanche, Alice Dolbec, Aimée-Berthe Dolbec, Rosa Dolbec, Rosa Cloutier, Laurette et Annette Cloutier, Marie-Ange Lussier, Blanche Girouard, etc. Le dîner fut servi sous la direction de Mmes Louis Barbeau, Arthur Gadbois, Doria St-Jean et Mlle Victoria Guilbert.

Au cours du dîner, M. l'abbé Larochelle, curé de la paroisse, adressa la parole ainsi que le nouveau prêtre, M. l'abbé Cloutier. Ce dernier remercia ses parents et directeurs qui avaient contribué à sa formation ainsi que tous les convives venus se réjouir avec lui.

POURRA-T-ON LUI PROUVER SON IDENTITE ?

Voici trois photographies montrant le capitaine Fritz Joubert Duquesne, en bas, en uniforme Boer, à gauche, en haut, tel qu'il apparaissait il y a 13 ans, à New-York, et à droite, tel qu'il apparait aujourd'hui après avoir été arrêté par la police de New-York. Les autorités anglaises recherchent cet homme depuis très longtemps car on le soupçonne d'avoir tendu le piège qui a causé la perte du "Hampshire" à bord duquel se trouvait Lord Kitchener, durant la guerre. Duquesne, qui porte maintenant le nom de major Frank de Trofford Craven, sera difficilement identifié car ses empreintes digitales sont mystérieusement disparues des filières de la police.

VOUS GRANDIREZ
de 11 centimètres en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer enveloppe timbrée pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME
FRANCAIS - AMERICAIN
Dr SMITHSON
Boîte postale 203 - Bureau 9-Sect. 8.
Rue Hyppolyte-Lebas, Paris.

Une tragédie

St-Joseph de Beauce.—Une tragédie qui a coûté la vie à un brave vieillard, M. Joseph (Ignace) Giguère est survenue jeudi matin dans notre paroisse.

En se rendant pour faire la coupe du bois sur la terre de madame Jacques qui se trouvait à quelques arpents de sa résidence, M. Giguère fut attaqué par un boeuf qui le lacéra de coups.

Le vieillard fut trouvé inanimé dans le champ puis transporté à sa résidence où il expira après avoir enduré d'atroces souffrances hier matin. Personne n'a eu connaissance de la tragédie mais d'après les traces laissées il semblerait que la victime a tenté de se défendre avec une pièce de bois.

Le docteur Auger a tenu une enquête et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

CHEZ LES OUVRIERS

Le Conseil Central des syndicats catholiques de Montréal et la fête de la Saint-Jean-Baptiste — Il réitère son invitation aux syndiqués catholiques de Québec.

DEUX CHARS ALLEGORIQUES

Nous avons le grand plaisir de réitérer l'invitation déjà faite par le Conseil Central des Syndicats Catholiques de Montréal à tous les syndiqués catholiques de Québec de venir prendre part au défilé de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin à Montréal.

Les syndicats Catholiques de Montréal ont eu l'an dernier une des plus nombreuses sinon la plus nombreuse section de la procession. Cette année les Syndicats Catholiques auront deux chars: l'un offert par la maison Dupuis & Frères, l'autre offert par la maison McCaughan & Son, manufacturiers de chaussures bien connus et leurs employés.

La Fédération des Travailleurs en Chaussures dont le siège est à Montréal désire voir un grand nombre de ses membres, appartenant à tous les centres, à la fête nationale de la St-Jean-Baptiste, au défilé, au feu d'artifice et à la réception officielle des Syndicats Catholiques. Une Fédération Nationale Catholique comme celle de la chaussure ne peut trouver de plus excellente occasion d'affirmer sa vitalité et les principes sains qui la dirigent. Notre fédération profesee des doctrines d'ordre et de paix. Et c'est un devoir de nous faire connaître du grand public, qui nous estime et qui désire nous voir grandir: "Il est consolant de penser, disait Mgr Gauthier, que les Syndicats grandissent normalement. Leur action a été bienfaisante, et il est utile de le redire à ceux dont les sympathies se réservent et sont encore trop timides."

Tous les syndiqués de Québec, et en particulier les travailleurs en chaussures, sont donc cordialement invités de se joindre à leurs confrères de Montréal le 24 courant. Tout en jouissant du plaisir de passer quatre jours dans la métropole pour un prix très modeste, le passage n'étant que de $5.65, les membres des syndicats qui prendront part à cette excursion aideront à faire connaître et à propager le syndicalisme catholique, et feront par là une œuvre bienfaisante à la nation.

Que les syndiqués de Québec, viennent donc en grand nombre chez nous: encore une fois ils seront les bienvenus. A. Durand, secrétaire de la Fédération des Travailleurs en Chaussures. (Communiqué).

Bourse du Travail

CE SOIR : Union Nationale des boulangers de Québec, Inc.

LUNDI : Fraternité des cordonniers monteurs de Québec, Inc. Union Nationale des Travailleurs du port de Québec.

Au Secrétariat

LUNDI : Union Nationale Catholique des peintres de Québec, Inc. Union Nationale des employés du département du feu de Québec. La Caisse Populaire.

Salle Club des Marchands

CE SOIR : Union Internationale des typographes de Québec, local 302. Union Internationale des pressiers et clicheurs, local 152.

LUNDI : Union Internationale des cordonniers, local 414. Le Conseil des employés de chemins de fer. Fraternité des employés de théâtre, local 523.

RETRAITES FERMEES

A N.-D. DU CENACLE
651, rue Saint-Cyrille, Québec

Du 6 au 10 juin, pour les gardes-malades.

Du 27 juin au 1er juillet pour les vocations.

Pour réponse ou renseignements, veuillez vous adresser chez les Missionnaires Immaculée Conception, 651, St-Cyrille. Tel.: 9210.

1-4-11-18-23 juin

TRAITE SUR LA COMPTABILITE MUNICIPALE

PERMIS DE VERIFICATION

Depuis l'entrée en vigueur de la loi créant la Commission Municipale, nulle personne ne peut agir comme vérificateur des comptes des corporations municipales et scolaires sans avoir au préalable, obtenu un permis de cette Commission.

Le rôle du vérificateur est très important puisqu'il consiste non seulement à contrôler toutes les opérations financières d'une cité, d'une ville, d'une municipalité rurale ou d'une corporation scolaire pendant une période d'une ou de plusieurs années, mais aussi à démontrer, au moyen de différents états, tels que les états des revenus et des dépenses, des recettes et des déboursés, de l'actif et du passif, etc., la position dans laquelle la municipalité intéressée se trouve.

Les personnes qui désirent remplir ce rôle, en plus d'avoir de bonnes connaissances en comptabilité, doivent également être au courant du système administratif qui est particulier à cette catégorie de corporation. Monsieur J.-A. Towner, inspecteur-vérificateur du département des Affaires Municipales, publiait, il y a quelques mois, un volume ayant pour titre : "Traité sur la Comptabilité Municipale".

Ce traité, rédigé par un expert en la matière, est clair, concis, très au point et nous semble être pour ainsi dire presqu'indispensable à toute personne qui désire faire ou s'occupe actuellement de la vérification municipale.

Cet ouvrage se vend pour la somme de $5.00 et peut être obtenu de Monsieur J.-A. Towner à 109 rue Marquette, Québec.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Forces augmentées
entrain retrouvé...

Tout homme abattu, affaibli, devrait prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal. Ce serait pour lui un bon moyen et sans qu'il lui en coûte cher de prévenir les malaises suivants :

Maux de reins	Troubles d'estomac
Rhumatisme	Malaise général
Epuisement	Fatigue
Nervosité	Manque d'appétit

Les Pilules MORO augmentent rapidement les forces, aident à la digestion et au bon fonctionnement des reins. Partout ou par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25.

"Depuis des années, je travaillais debout ; je m'étais affaibli et avait contracté un mal de reins qui m'incommodait tout le jours. Ma digestion se faisait mal ; j'avais des douleurs au côté droit et à cause de cela, je craignais l'appendicite. Le foie se congestionnait... et j'avais des maux de tête à en devenir fou. Un jour j'ai pensé que les Pilules Moro tant recommandées aux hommes pourraient me faire du bien ; j'en ai pris. Je suis devenu plus fort, je digère bien et mes douleurs ont disparu. J'ai une confiance illimitée dans les Pilules Moro ; elles m'ont fait trop de bien pour qu'il en soit autrement." R. Chevalier, 4561 rue Pontiac, Montréal.

Pilules MORO pour les Hommes

C'est mon Gendre

par C.-H. Wellington

No 45

POUR LOUER RAPIDEMENT VOS CHAMBRES, PUBLIEZ UNE ANNONCE

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU

"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.
NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement payables d'avance.

48 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALLIANCE LIMOILOU LTEE, 138 5e rue. Tél. 4-0481
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Luc. Tél. 6050
BERNIER HUGUES, pharmacien, 271 rue St-Joseph. Tél. 3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél. 4-0249
BOIVIN J.-R., Restaurateur, 211 de la Couronne. Tél. 4-0382
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Berthiaume, St-Frs-d'Assise. Tél. 4-4559
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél. 7840
JOS COTE (ltée)
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél. 4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. 2-3130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél. 2-6362
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph. Tél. 4-0431
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél. 4-0083
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. Tél. 4-0341
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél. 4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél. 2-7904
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. Tél. 4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél. 4-0263
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél. 2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 117 rue de la Couronne. Tél. 4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél. 2-1606s31
DION RENE, 786 rue St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE J.-EDM, 152 St-Jean. Tél. 2-0842
DUBE MAURICE, pharmacien, 243 St-Joseph. Tél. 4-3423
DUBUC F.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél. 4-1962
FORTIN Mme E., 74 4ème Ave, Québec-Ouest. Tél. 2-4790s11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien, 557 1-2 St-Jean. Tél. 3-1791
GAGNON J.-Albert, épicier, 884 Chemin Ste-Foy. Tél. 5862
GAGNON J.-EDG., 766 St-Vallier. Tél. 4-0422
GARNEAU L.-P., 470 rue St-François. Tél. 3-0032
GAUVIN, Mme W., 1251B rue St-Vallier. Tél. 4-0431
GIGUERE J.-E., tabaconiste, 233 rue St-Joseph. Tél. 3-0768
357 rue St-Joseph. Tél. 4-0562
GINGRAS ARTHUR, ave Royale Beauport.
GIROUX ADELARD, 91 8e rue. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Canardière. Tél. 4-1320
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 129 Montmagny. Tél. 4-0302
LESSARD ADJUTOR, 109 avenue François 1er, Stadacona. Tél. 3-0021
LEVESQUE J.-A., 146½ 3ème rue. Tél. 4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Loretteville, B. P. 129. Tél. 112
MARTEL L.-E., Pharmacien, 22 Côte du Palais. Tél. 2-4870
PAGEAU J., 595 de la Canardière. Tél. 4-0350
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél. 159
ROGER RENE, 297½ 1ère Avenue. Tél. 4-0134
ROY MLLE B., 193 rue des Franciscains. Tél. 6941
ROYER, épicier, 117 rue Victoria. Tél. 3-2083
BOUCY PAUL-H., pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél. 6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. 7131

AGENTS

HOMMES demandés pour vendre notre délicieux tabac en feuilles d'Ontario. Paquets échantillons 4 lbs avec liste prix pour quantité et vraie pipe bruyère seront expédiés n'importe où sur réception de $1.00, 20 lbs $3.00. Quesnel 4 lbs $2.00. G. Dubois, 24, Henderson, Ottawa, Ont. 3jn-4fs-1b

AGENTS, JOBBERS, VENDEURS à domicile demandés dans chaque ville et village pour vendre notre merveilleux désinfectant parfumé, tue les mites, purifie l'air, parfume le linge et l'appartement. Echantillon 25c. Aussi affileur pour lames de rasoir. Echantillon 25c. Satisfaction garantie. Soyez le premier. Ecrivez immédiatement. Sanitary Home Products 900 St-Laurent, Montréal. 4-11in-1b

SI VOUS POUVEZ VENDRE gazoline à 3 sous gallon, vous pouvez vendre le Gaz Magique. Produit inoffensif, garanti, employé par compagnies taxis, autobus. Excellente proposition agence. Renseignements, preuve gratis. P. A. Lefebvre & Co., Ltd., Alexandria, Ont. -1b

SI VOUS POUVEZ vendre de la gazoline à 3c le gallon, vous pouvez vendre le Gaz Magique. Produit inoffensif garanti employé par compagnies taxis, autobus. Excellente proposition agence. Renseignements, preuve gratis. P. A. Lefebvre & Co. Ltd., Alexandria, Ont. -1b

NOUS avons besoin d'agents dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon. Opportunité considérable pour vous ouvrir un commerce à vous. S'adresser immédiatement Presto Cleanser Company, 4252, rue Fabre, Montréal. 4-11-18-25jn-1b

AGENTS DEMANDES pour vendre cravates soie pour nous. Nous vous vendons à un prix qui vous permet faire 100% commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon gratis et renseignements. Ontario Neckwear Co., Dépt. 505, Toronto, 8, Ontario. 4-11-18-25jn-1b

AGENTS DEMANDES—Plus de chômage si vous voulez être actif. Devenez votre bourgeois en vendant 160 nécessités domestiques. Profits de 100%. Nos agents réalisent $30.00 par semaine au début. Ligne canadienne. Chaque foyer dépense des produits comme les nôtres. Aucun risque. Proposition merveilleuse. Cie Familex, 4785 Est, Ste-Catherine, Montréal. 21-25-28mai 1-4-8jun -1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

2 GROS CHIENS à vendre Metis St-Bernard, bien bons de garde, ainsi qu'un Policier d'un an. A vendre bon marché. S'adresser Jos. Julien 5, rue Des Bernières. 4jn-6fs-3b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER, meublés ou non meublés. Possession immédiate. Turnbull, tél.: 4-0361. Salaberry, tél.: 1987. Rita 4-0131. Très modernes, à partir de $35.00. S'adresser au concierge. 6mai-26fs-5f

APPARTEMENT Mont-Carmel, 2-3-4 pièces, meublé, chauffé, eau chaude, munies de cuisinette. Endroit tranquille, près du Château. S'adresser 25 Mont-Carmel, tél.: 2-2232. 4jn-4fs-5r

APPARTEMENTS McMahon, appartements modernes, meublés si désiré, chambre de bain, frigidaire, ascenseur, service du concierge. S'adresser 10, rue McMahon, tél.: 2-1093. 24mai-26fs-5r

APPARTEMENTS BERUBE LIMOILOU, suite 2-3-4 appartements, meublés, avec gaz, électricité, près 2e Rue, et 3e Avenue et pont Dorchester. S'adresser 50, 3ème Avenue, tél.: 4-4350. 31mai 1-3-4jun-5f

APPARTEMENTS DEMANDES

APPARTEMENT suite de 2 pièces meublées à louer. Pour informations s'adresser 171, 3ème Avenue, tél.: 4-3151. 1jn-6fs-5

APPARTEMENTS A LOUER, meublés et chauffés, de deux ou trois chambres et chambre de bain, améliorations modernes, prix $25.00 à $35.00 par mois. S'adresser au concierge à 79, St-Louis, tél.: 2-6691J, ou à Nap. Bédard, 251, St-Joseph, tél.: 9833. 24-26-28-31mai-2-4jun-5f

41 DES REMPARTS, 28, rue St-Flavien, 38 rue Ste-Angèle, appartements de 2 et 3 chambres et bain, meublés ou non, chauffés, poêle à gaz, glacière, etc., références exigées. S'adresser 41, Remparts, tél.: 2-3381. 7-10-12-14-17-19-21-24-26-28mai 2-4-7jn -5r

APPARTEMENT meublé, frigidaire compris de 4-3-2 et 1 pièce, plus chambre de bain, situés aux appartements Lincoln, 14 avenue St-Denis. Pour prix et informations s'adresser à Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 ou soir 4-2557. 3jn-6fs-5r

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque, en ville. Aux prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau jour et soir, 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m., tél.: bureau 1-2918 rés. 3-2459. 20mai-26fs-7f

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque et autres garanties, en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Picher, 540, rue St-Jean, Québec, téléphone 3-1161. 21sept-1an-7f

ARGENT à prêter sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N. P., 87, de l'Eglise, tél.: 9450, rés. 2-3920 sonner 2. 11mai-26fs-7r

ARGENT DEMANDE

VOULEZ-VOUS retirer de votre capital du 10% ou 12% d'intérêt sur première hypothèque. Propriété dans Limoilou rapportant de gros revenus. Aux intéressés faire application à Casier 646, "Le Soleil". 3jn-6fs-8f

ARTICLES DE MENAGE

PIERRE DENIS, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, sets salon, poêles et fournaises, gramophones, manteaux pour dames, habits, pardessus, piano automatique, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761. 12mai-26fs-9r

POELES—Empire, ligne complète de poêles. Spécialité: poêle pour petit logement, gaz, bois, charbon, aussi ligne séciale pour installer avec brûleur à l'huile. Conditions avantageuses. Nous sommes aussi distributeurs des brûleurs à l'huile Taft. Aussi toujours en main poêles usagé de toutes sortes. La Cie d'Agences Québec, 29¼, de la Couronne, tél. 4-3652. 3mai-26fs-9r

POELES USAGES—Vous trouverez à nos départements de poêles usagés, un assortiment complet de toutes les sortes de poêles en parfaite condition à des prix ridicules, avec conditions de paiements pour accommoder tous les clients. Hâtez-vous de venir faire votre choix. Nous avons aussi quelques laveuses usagées aux mêmes conditions. J.-P. Bédard, & Cie Enr., vendeurs des fameux poêles "Beach" 72, rue St-Joseph, tél.: 4-4251. 2mai-26fs-9r

MACHINE à coudre Singer, machines à pièces pour cordonnier, piano, gramophones, glacière, poêle-fournaise, à vendre bon marché. S'adresser 17, rue Victoria, Québec. 31mai 2-4jun-9b

SET SALLE A MANGER, moderne, 8 morceaux, $38.00, set de salon vert $6.00, moulin à coudre Raymond $5.00, sofa-lit $5.00, 2, côte Samson, tél.: 2-7316. -9b

CLIPPER ELECTRIQUE, moulin Singer, prélart, meubles, couchettes brunes, tables, boudoir, roll-top, poêle à gaz, divanette, sommier, matelas, vitrine, commodes, garde-robes, outils. Achetons à domicile. S'adresser J. Simard, 139, St-François. 4jn-4fs-9r

AURELE DENIS, 10, des Fossés, tél.: 2-5675W, matelas, set chambre, gramophones, commodes de monsieur, bureaux, poêles-fournaises, carrosses bébés, tables toilette, piano Willis. Allons à domicile. 2-4jn-9r

NOUS ACHETONS à domicile meubles, etc. Aussi à vendre divanette, pousse-pousse set de boudoir en jonc, machine à tricoter, tables extension, vitrines, argenterie, filières de bureaux et autres meubles, etc. J. Bourget, 11½, Ancien Chantier, tél.: 2-8721. 4jn-4fs-9r

MENAGE A VENDRE—Occasion exceptionnelle, prompt acheteur. Piano, magnifique chesterfield, lits, divanette, matelas, un phonographe avec records, livres, etc. Le tout pratiquement neuf et de haute qualité. Téléphonez à 2-4325. 1jn-6fs-9b

BEAU CARROSSE anglais à vendre, neuf, a servi 2 fois, ayant coûté $56.50, vendra à moitié prix. N'ayant plus besoin. S'adresser 48, St-Eustache, 2ème étage. 1jn-6fs-9r

POELES USAGES—Vous trouverez à nos départements de poêles usagés, un assortiment complet de toutes les sortes de poêles en parfaite condition à des prix ridicules, avec conditions de paiements pour accommoder tous les clients. Hâtez-vous de venir faire votre choix. Nous avons aussi quelques laveuses usagées aux mêmes conditions. J.-P. Bédard, & Cie Enr., vendeurs des fameux poêles "Beach" 72, rue St-Joseph, tél.: 4-4251. 2in-26f-9r

DIVANETTE bibliothèque et set de salon avec roses antiques, meubles de passage, bureaux, garde-robes, chaises, tables, etc., carrosses de bébés, glacières, etc. S'adresser Mme O. Denis, 156, d'Abraham, tél.: 2-0026. 1-3-4jn-9r

AUTOMOBILES A VENDRE

CABRIOLET CHEVROLET presque neuf deux cent quatre vingt quinze comptant. Labelle hôtel Clarendon, 2-3629 appelez à 1 h. p.m. et 7 p.m. 3jn-2fs-11b

AUTOS USAGES

DODGE SEDAN, 8 cylindres, 1930. De Soto sedan 1929, Paige sedan 1928, Essex Coach 1929, Durant sedan 4 cylindres 1929, Dodge coupé 1931, Chrysler coupé "62", Dodge sedan 1927. Tous ces chars sont en très bon état. Conditions de paiement faciles si désiré. S'adresser à Morisset & Frère, angle Caron et Prince-Edouard, tél.: 6629. 9mai-26fs-11f

GARAGE ANDREWS. Réparations générales, accessoires pour Ford, Chevrolet neufs et usagés, ainsi pour bicyclettes. Parties électriques pour toutes marques d'automobiles. A vendre plusieurs chars usagés. Ouvert 6 h. a.m. à minuit tous les jours de l'année. 134-6-8 boulevard Langelier, tél.: 3-3738. 17mai-26fs-11f

CHARS USAGES Buick, Chrysler, Chevrolet, Dodge, Durant, De Soto, Essex, Ford, Paige, Plymouth, Pontiac, Reo, Studebaker, Star. Bonnes conditions. Couture Motor Sales, 93, d'Abraham, tél.: 7163. 10mai-26fs-11r

FORD SEDAN 1930, en parfait ordre de marche, comme neuf, avec 5 pneus neufs à vendre à très bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 175 Châteauguay. 2juin-3fs-11x

CHEVROLET Lando 4 portes, modèle 1928, en parfait ordre, valeur $300.00, à vendre pour $200.00. S'adresser Leo Bédard, 192, rue Frontenac. 2jn-3fs-11b

ESSEX COACH en très bon ordre. S'adresser à 167, avenue Renaud, tél.: 3-0503. 2jn-3fs-11b

HUDSON SEDAN 6 cylindres, 5 passagers, modèle 1927, en parfait ordre, très propre, n'a presque pas sorti, à vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 217, 2ème Avenue, tél.: 4-3726 ou 9833. 28mai-6fs-11f

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pièces usagées pour toute marque de char, pneus, batteries, tubes, etc. Nous achetons toute marque de chars, usagés. S'adresser National Auto Parts, 1264, St-Vallier, tél.: 4-1006. 19-21-23-26-28-30avr 3-4-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16jun -11f

FORD ROADSTER 1929, à vendre, $150.00. S'adresser Edmond Hamel, 73½, 4ème Rue, Limoilou. 3jn-2fs-11b

HUDSON SEDAN 6 cylindres, 5 passagers, modèle 1927, en parfait ordre, très propre, n'a presque pas sorti, à vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 217, 2ème Avenue, tél.: 4-3726 ou 9833. 4jn-6fs-11f

PACKARD TOURING 7 passagers, pouvant servir de taxi, vendra bon marché, cause de départ. S'adresser 437, St-Jean. 4-9jn-11r

FORD SEDAN comme neuf, 1931, 2,000 milles. Véritable bargain. Sorti seulement cette semaine. Ecrire Casier 649, "Le Soleil". 4jn-6fs-1f

CHEVROLET COACH modèle 1931, comme neuf, millage 9,600, vente pour cause maladie. Tél.: 2-2629. 3jn-3fs-11b

AUTOMOBILES A VENDRE

VOULEZ-VOUS UN PETIT char usagé de marque populaire, en bon ordre bien reconditionné, modèle récent, un char qui vous rendra de grands services à un bas prix? Venez vous en choisir un parmi notre assortiment. J.-L. Drolet Enr., 284, rue St-Joseph, tél.: 4-3593. 3jn-26fs-11f

VRAIE OCCASION Chandler sedan de Luxe 1928 en parfait ordre sous tous les rapports, à bon marché, brakes neufs, roues de broche sur les ailes, convenable pour un taxi. Bonnes conditions. S'adresser 142, Fleurie. 3jn-2fs-11

CHRYSLER 52 sedan 4 portes, pneus et batteries neuves, Duco neuf, engin en bon ordre, jamais sorti l'hiver, fait 25 milles au gallon. Bas prix, 34, Montmagny. -11b

INVENTION surprenante Perfec-O-Side. Pas de tamisage de vos phares, sécurité. 50% de plus de lumière directe à vendre à 49, rue Notre-Dame, Basse-Ville. -11r

OLDSMOBILE 1927 overhaulé en neuf de l'automne passé, à vendre à bon marché, 200, 14ème Avenue, Québec-Ouest. S'adresser à A. Cloutier, à l'heure des repas. 4jn-3fs-11b

CHARS USAGES DEMANDES—On demande à acheter toutes sortes de chars récents modèles. S'adresser 228, de la Couronne, tél.: 3-1915. 27mai-26fs-11f

25 CHARS USAGES de différentes marques de $25.00 à $600.00 tous en bon ordre. S'adresser Quebec Used Cars Ltée, 228, de la Couronne, tél.: 3-1915. 27mai-26fs-11f

A VENDRE bon auto "Oldsmobile" modèle 1929. Bon marché pour du comptant. Renseignements tél.: 2-7351, de 10 h. a.m., à 5 h. p.m. 30mai-6fs-11r

VRAIE OCCASION petit Chandler sedan 1928 en parfait ordre, brakes neufs, $290, roues de broche sur les ailes, convenable pour un taxi. Bonnes conditions. S'adresser 142, Fleurie. 31mai-3fs-11r

PNEUS usagés demandés, aussi parties usagées à vendre de Studebaker 1923, Oldsmobile 1922, Dodge 1923, International 1926. S'adresser à Caron Tire Shop, 56½, Dorchester, tél.: 4-4984. 24mai-26fs-11f

VOULEZ-VOUS UN PETIT char usagé de marque populaire, en bon ordre, bien reconditionné, modèle récent, un char qui vous rendra de grands services à un bas prix? Venez vous en choisir un parmi notre assortiment. J.-L. Drolet Enr., 284, rue St-Joseph, tél.: 4-3593. 3mai-26fs-11f

ESSEX sedan, condition premier ordre, licence 1932. A sacrifier. Doit vendre tout de suite. 1 rue McMahon. 1jn-3fs-11b

FORD TUDOR 1931, 4 pneus, tout neuf. Faut vendre d'ici à quelques jours à $260.00. Appelez 4-4527. 1jn-4fs-11f

CHROME-NICKLE

SI VOUS avec des parties d'autos à faire nickeler ou chromer adressez-vous à Garant Service Enr., 612 St-Vallier, Québec, tél.: 9351. 1jn-26fs-11f

BUICK SEDAN 7 passagers 1927, frais peinturé au Duco, frais overhaulé ce printemps, vrai bargain $225.00. S'adresser 98, 9ème Rue, Limoilou, tél.: 4-1862. 1jn-4fs-11b

CHEVROLET SEDAN 5 passagers, 4 cylindres. De Soto 6 cylindres, sedan 5 passagers, Gardner 5 passagers sedan 8 cylindres, à vendre. Le tout en parfait ordre. S'adresser 282, St-Joseph, tél.: 3-1561. 1jn-6fs-11b

OLDSMOBILE SEDAN 1929 et Buick coach 1928 à vendre en parfait ordre à des prix d'occasion. S'adresser Alphonse Legaré, 97, côte d'Abaham, tél.: 2-2690. 30mai-6fs-11r

AUTO WILLYS-KNIGHT à vendre, modèle 70 B, garanti en bonne condition. Pour détails quant au prix, etc., etc., écrire à Case 9, Bureau de Poste, général, Québec. 31mai-3fs-11b

BARGAINS—Tous nos chars usagés à vendre sans réserve d'ici à 8 jours. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Côté Ltée, 6-8 côte Samson coin St-Vallier. 1jn-6fs-11r

VENTE A L'ENCAN

D'AUTOS D'OCCASIONS—26 autos et 3 camions seront vendus sans réserve au plus haut enchérisseur, samedi le 4 juin à 1 h. 30 de l'après-midi sur le terrain des autos usagés de Québec, à la Universal Auto Ltd, 27, de la Couronne. Nous avons des chars de toutes les marques et de tous les modèles: Ford, Chevrolet, Durant, Essex, Dodge, Chrysler, De Soto, Nash, Hudson, Buick, Studebaker, Cadillac, Packard. Aussi camions Dodge et Chevrolet. Ces chars sont en bon ordre de marche et seront essayés durant la vente. Le tout sera vendu sans réserve au plus haut enchérisseur. Conditions de vente 50% comptant et la balance par versements mensuels sur plan de finance. O. Marceau, encanteur. 1jn-26fs-11f

AUTO HUDSON 1929, modèle spécial, 7 passagers, tout peinturé et réparé à neuf. En bonne condition. S'adresser Barsetti & Tucchesi Enr., 109½, Richardson, tél.: 3-2995. 4jn-6fs-11r

CAMION International 1 tonne en parfaite condition, vendra pour $125.00 véritable aubaine. S'adresser E. Normand, 351, St-Joseph. 2jn-4fs-11f

STUDEBAKER Spécial Six, 5 passagers coach avec licence, outils et 2 couvertes, en laine en parfait ordre de marche, pour régler succession d'ici 4 jour, pour la modique somme de $300.00 ou aucune offre raisonnable refusée. Visible au garage Berthelot Enr., rue St-Patrice, Québec. tél.: 2-3557. 3jn-6fs-11b

AUTOMOBILES DEMANDES

ON DEMANDE à acheter un bon char usagé, 4 portes, 5 passagers, argent comptant. S'adresser tél.: 9445. 3jn-2fs-12b

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER—Quelques bureaux et salles d'échantillons à louer, de différentes grandeurs, dans l'édifice Lambert, 37, de la Couronne. S'adresser J.-A.-T. Lambert, 33, de la Couronne, tél. 8102. 26mai-26fs-17f

BUREAU ET MANUFACTURE à louer, 4,000 pieds de planchers, Situé 28, rue Montcalm. S'adresser 194, Avenue des Erables, tél.: 3-4217. 7mai-26fs-17

BUREAUX ou salle d'échantillon à louer à des prix modérés. S'adresser à Nap. Bédard, 251, St-Joseph, tél.: 9833. 31mai-6fs-17f

BUREAUX et plain-pieds à louer, un des meilleurs sites rue St-Jean, récemment remis à neuf, situés porte voisine de la Cie d'Assurance Métropolitaine. S'adresser au notaire Paul Samson, 6, côte d'Abraham. 19mai-26fs-17r

BUREAUX A LOUER

GRANDS et petits bureaux et magnifiques salles d'échantillons très bien éclairés avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'Information, bureau de l'administration Le "Soleil". 24mrs-j.n.o-17b

CHALETS

TROIS-PISTOLES, chalet meublé au complet, garage, électricité. A louer $100 pour la saison à vendre $1,000. Pour détails s'adresser J.-L. Thèberge, 8174 rue St-Denis, Montréal. 3jn-2fs-22b

CHALETS (MEUBLES, BATEAU) pour 4 à 8 personnes, lac Sept-Isles, St-Raymond, jour, semaine, mois, ($40 à $65 mensuellement). Réservez d'avance. Boîte Postale 84, Québec. 3jn-26fs-22b

CHALET D'ETE meublé, situé à Boischâtel en-bas, avec deux chambres de bains, eau courante, électricité, etc. S'adresser J.-P.-W. Dugal, Boischâtel, tél.: 3-0975. 3-4-8-9-10-11jn-22f

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes. Rue St-Joseph près du boulevard Langelier. S'adresser 424, St-Joseph. 29ao-j.n.o-23b

CHAMBRE et pension dans famille privée, usage du bain et téléphone, près rue la Couronne à 265, de la Reine. 3jn-3fs-23b

CHAMBRES double et simple à louer avec pension. Famille privée sans enfant. S'adresser 62, Ste-Hélène. 30mai-6fs-23r

AVENUE BROWN, 83, magnifique logement, 8 chambres, absolument moderne. S'adresser J.-E. Frenette, 167, avenue des Erables, tél.: 6040. 12-14-17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7jun -23f

CHAMBRE à louer avec ou sans pension dans famille privée, sans enfant, usage du téléphone. Aussi pension à la carte ou la semaine, à des prix très modérés. S'adresser 3A, d'Auteuil. 31mai-4fs-23b

CHAMBRE BOUDOIR à louer avec pension à prix modérés. Mlle Laverdière, 302, St-Jean. 31mai-6fs-23b

CHAMBRES ET PENSIONS

MAGNIFIQUE CHAMBRE double ou simple à louer avec pension si désirée, munies de toutes les améliorations modernes, téléphone. S'adresser 317½, St-Joseph, coin Caron. 2-4jn-23f

BELLE CHAMBRE double et simple avec bay-window, aussi pension, usage du bain, téléphone, dans famille privée. S'adresser 39, St-Augustin, près rue St-Jean, tél.: 2-8402. 2jn-3fs-23b

364 ST-JOSEPH coin St-Anselme, belle chambre bien meublée, sur devant, 2 fenêtres confort, tranquilité, garde-robes, bain et téléphone sur même plancher. Tél.: 3-3477. 2jn-4fs-23f

CHAMBRE et pension, belles chambres, grandes et petites, eau chaude à l'année, chambres de bain, usage du téléphone, garde-robes. Nouvelle administration. E. Rhéaume, 43, St-Joseph, tél.: 2-6329. 2jn-4fs-23r

CHAMBRES AVEC PENSION à la semaine ou au repas. Chauffé à l'eau chaude. Usage du bain et téléphone. S'adresser 81, St-Gabriel. 1-3-4jn-23f

GRANDES CHAMBRES doubles et simples, avec eau dans chaque chambre, meublées, bains, usage téléphone, pension si désirée. A louer au mois ou à la semaine. S'adresser 6, Ste-Famille, tél.: 2-5049. 4jn-4fs-23r

CHAMBRE A LOUER avec pension dans famille privée, avec bain et téléphone. S'adresser à 111, St-Joseph. -23b

CHAMBRE DOUBLE ou simple à louer avec ou sans pension, 2 fenêtres sur la rue, toutes les améliorations modernes. S'adresser 124, Laliberté. 2jn-4fs-23b

CHAMBRES A LOUER

371½ ST-JEAN, chambre ensoleillée, meublée, chauffée. Une grande chambre convenable pour une ou deux personnes, eau chaude et froide dans la chambre. Bain, téléphone privé sur même plancher. Prix réduit. Tél.: 2-6930. 6mai-26fs-24r

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désiré. 333, du Roi, tél.: 9711. 24sept-j.n.o-24b

BELLE GRANDE chambre double et une simple à louer, réparée à neuf, finie moderne, bain, eau chaude, téléphone 4-2865. S'adresser 314, St-Joseph. 30mai-4fs-24b

GRANDE CHAMBRE double, meublée, chauffée, eau chaude à l'année. Usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux, 70½, avenue Cartier, tél.: 3-1045. 2-4jn-24f

GRANDE ET PETITE chambres, poêle à gaz, bain et téléphone. S'adresser à 7, rue St-Flavien, Haute-Ville, Remparts. -24b

A JACQUES-CARTIER, grande chambre à louer, meublée, poêle à gaz, porte seule, cuisinette, bien privé, possession immédiate. S'adresser à 186, boulevard Langelier, tél.: 9149. 2-4jn-24b

2 BELLES CHAMBRES à louer dans famille privée, sans enfant, eau chaude, usage bain, téléphone. Bon chez-soi. S'adresser 260 Richelieu. -24b

BELLE GRANDE chambre bien éclairée donnant sur la rue, avec toutes les accommodations modernes. Eau dans la chambre, chambre de bain, sur le même plancher, usage téléphone. Aussi petite chambre très confortable. S'adresser 18, Ste-Ursule, tél.: 2-4902. 1jn-6fs-24r

Chars Usagés

VOYEZ
LES VERITABLES OCCASIONS

qui vous sont offertes chaque jour dans les colonnes des petites annonces classées du "SOLEIL". Quelle que soit la marque que vous désirez vous êtes assurés de la trouver dans ces pages au plus bas prix et aux meilleures conditions du marché. Pourquoi ne pas vous procurer un bon char usagé pour vos vacances cet été ?

LISEZ ATTENTIVEMENT

NOTRE COLONNE "AUTOMOBILES A VENDRE"

CHAMBRES A LOUER

GRANDE CHAMBRE à louer, dans famille privée, pour jeune homme, usage bain, téléphone, eau chaude à l'année. S'adresser 23, St-Jean, tél.: 2-8381F. -24r

GRANDE CHAMBRE et petite chambre à louer, dans famille privée, usage du bain et téléphone. S'adresser à 154, rue St-François, coin Laliberté, tél.: 4-1278. 31mai-5fs-24r

CHAMBRE A LOUER avec améliorations modernes, dans famille privée. S'adresser 7, St-Jean. 31mai-26fs-24r

CHAMBRE SIMPLE confortablement meublée, dans famille strictement privée, sans enfant, paroisse St-Dominique, possession immédiate. S'adresser tél.: 3-4587. 31mai-6fs-24b

BELLE GRANDE chambre à louer, pour 2 messieurs ou demoiselles, fenêtre sur la rue, prix modéré. S'adresser 90, rue Crémazie, tél.: 3-4740. 31mai-6fs-24f

CHAMBRES—A louer grandes et petites chambres, usage du bain et téléphone. S'adresser à 333, rue St-Vallier. 3jn-2fs24

A LOUER BELLE grande chambre, avec gaz, 3 fenêtres sur la rue, propre et bon marché. Bain et téléphone. S'adresser à 18, rue Ferland. 3jn-2fs-24b

CHAMBRE A LOUER rue St-Cyrille, simple ou double, usage du téléphone. S'adresser 49, rue des Erables, tél.: 6779. 3jn-6fs-24b

CHAMBRE DOUBLE et simple à louer à l'année avec eau chaude, réparées à neuf. Pension si désirée. Escalier de sauvetage. Location à l'année. S'adresser au 62, Ste-Ursule, près rue St-Louis, tél.: 2-7400. 4jn-4fs-24r

QUARTIER Remparts, suite de 3 appartements meublée, et grande chambre boudoir avec gaz et eau, usage du bain et téléphone. S'adresser à 20, rue Ferland. 2-4-7jn-24r

A LOUER grand salon spacieux avec foyer, pour 2 ou 3 personnes, 2 grandes garde-robes, avec miroirs, eau dans la chambre, à prix modéré et dans famille privée. S'adresser à 40, côte Ste-Geneviève. j.n.o-24b

GRANDE CHAMBRE ensoleillée, 2 fenêtres sur la rue, convenable pour 2 personnes. Autre petite avec lit double, bain, téléphone. Famille sans enfants. S'adresser 192, Ste-Marguerite, coin rue de l'Eglise. 17mai-26fs-24r

GRANDE CHAMBRE à louer très ensoleillée, 2 fenêtres sur la rue. Convenable pour 2 personnes, téléphone, chambre bain, même étage, famille sans enfant. S'adresser 1¼, Turnbull, tél.: 3-3159. 30mai-12fs-24b

A LOUER CHAMBRE à coucher meublée, famille anglaise. Usage du bain et téléphone. S'adresser 44 avenue Cartier. 1jn-3fs-24b

GRANDE CHAMBRE dans famille de personnes adultes. Usage de la chambre de bain et du téléphone. Loyer raisonnable. Appeler 9571. 30mai-6fs-24b

CHAMBRE et flat à louer avec salle de bain. Possession immédiate. S'adresser, Angelo Appartment, 12, rue Garneau, ou 27, Ste-Angèle. 3jn-3fs-24r

GRANDE CHAMBRE à louer en face de l'église Jacques-Cartier, gaz dans la chambre. Usage du bain et téléphone. S'adresser 325, St-Joseph. 3jn-2fs-24f

GRANDE CHAMBRE à louer, sur la rue, avec grand bay-window, eau chaude à l'année, pour une ou deux personnes. S'adresser 165, rue d'Aiguillon. 1-3-4jn-24r

CHAMBRES A LOUER

GRANDE CHAMBRE double pour deux messieurs, sobres, honnêtes, bain, pension si désiré. S'adresser à Mme A. Marcheterre, No 51, rue St-Anselme. 30-31mai-3-4jun-24f

FLAT DE 2 PIECES avec eau et gaz, 3 fenêtres sur la rue, usage bain et téléphone, maison propre et tranquille. S'adresser à 22, rue St-Flavien. 2jn-2fs-24r

GRANDE CHAMBRE à louer bien éclairée et propre, usage bain, téléphone, gaz si désiré. S'adresser 190, du Pont. 3jn-3fs-24r

CHAMBRES avec bains et cuisinettes, situées No 28, avenue Ste-Geneviève. Pour prix et informations s'adresser à Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 ou soir 4-2557. 3jn-6fs-24r

PETITE ET GRANDE chambre meublées sur le devant, étage du bain. Prix $2.25 et $3.00 par semaine à louer séparément. S'adresser 253, Richelieu, tél.: 6672. 3jn-2fs-24b

CHAMBRE DOUBLE et simple à louer à l'année avec eau chaude, réparées à neuf. Pension si désirée. Escalier de sauvetage. Location à l'année. S'adresser au 62, Ste-Ursule, près rue St-Louis, tél.: 2-7400. 31mai-4fs-24r

JOLIE GRANDE CHAMBRE double et simple, 2 fenêtres, chauffées, garde-robes, bain, eau chaude, gaz, réparée à neuf. Meublée, rug vieux rose 3x 4½. Conviendrait pour 2 ou 3 personnes. Arrêt des chars à la porte. Usage téléphone. Tél.: 9639. S'adresser 862, St-Vallier. 1-4jun-24f

SUITE DE DEUX chambres, 4 fenêtres sur la rue bien ensoleillées, grand garde-robes. Conviendrait pour couple. Bon marché. S'adresser 3, rue Grant, 2ème étage. -24r

BELLES GRANDES chambres avec ou sans pension, prix modéré, fenêtres sur la rue, usage bain et téléphone. S'adresser 237, St-Jean, tél.: 2-1764. 4jn-6fs-24r

A LOUER plain-pied meublé de deux grandes chambres, avec poêle à gaz, eau chaude et eau froide, grand balcon et toutes améliorations modernes. Prix modéré. S'adresser 2, d'Artigny, téléphone: 2-2923. -24b

CHAMBRE A louer améliorations modernes. Aussi petit flat de 3 pièces. Pour informations s'adresser 130 d'Aiguillon, tél.: 2-7432. -24r

BELLE CHAMBRE à louer, en avant, nouvellement réparée, second étage, conviendrait pour une ou deux jeunes filles, une autre petite chambre bien bon marché. 21, des Zouaves, tél.: 2-6742. 4jn-2fs-24b

BELLES GRANDES CHAMBRES dans famille de 3 grandes personnes sur rue Ste-Marguerite, près rue Du Pont. Bon chez-soi. S'adresser, par tél.: 3-2662 mercredi soir ou vendredi soir. 1juin-4fs-24x

BELLES CHAMBRES à louer, meublées à neuf, dans logement réparé à neuf. Système de chauffage eau chaude à l'année. Usage du bain, téléphone. S'adresser 72, avenue Cartier, tél.: 4-4736. 4-7-9-11-14-16j-24f

CHAMBRE A LOUER avec pension si désiré. S'adresser à 114, des Franciscains, tél.: 6886. 4-7-9-11jn-24f

8, D'YOUVILLE, petit logement, chambre et cuisinette, meublé, chauffé, éclairé, poêle à gaz, chambre bain, pour 2 messieurs ou couple marié, pas d'enfant. S'adresser Mme Blais, 8, d'Youville. -24r

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER, sur la rue avec poêle à gaz, système de chauffage. Usage du bain et téléphone. Libre dans le moment. S'adresser 651, St-Vallier, tél.: 7807. 4jn-4fs-24f

2 BELLES CHAMBRES meublées, bien éclairées, usage du bain et téléphone, à louer $2.50 par semaine. S'adresser 217, Latourelle, 2ème étage, tél.: 3-3417. 30mai 2-3-4jun-24f

PETIT LOGEMENT de 3 chambres meublé, eau courante, gaz, bien ensoleillé, garde-robes, usage du bain et téléphone. Aussi chambres. S'adresser Mme J.-A. Roy, 16, rue Latourelle, tél.: 3-0824. -24r

CHAMBRE A LOUER dans centre de St-Roch, usage du gaz, téléphone, eau chaude, cuisinette, améliorations modernes. S'adresser à M. Alp. Langlois, Nos 56-58, Richardson, tél.: 4-3975. -24r

$3.00 $4.00 PAR SEMAINE, 2-3 appartements, meublés, aussi plusieurs logements non meublés 3-8 appartements de $12.00 à $20.00 par mois avec garage, cour, véranda. Renseignements 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032. 4-7-9-11-14-16jn-24f

UNE BELLE GRANDE chambre à louer, bien éclairée sur le boulevard St-Cyrille, avec toutes les accommodations modernes, chambre bain et téléphone sur même plancher, confortablement meublée, balcon, conviendrait pour personnes distinguées désirant confort du chez-soi. Prix modéré. S'adresser à 149½, St-Cyrille, tél.: 3-2604. j.n.o-24b

A LOUER BELLE grande chambre pour deux personnes, 1er plancher, eau courante, aussi une petite chambre $2.50 par semaine. S'adresser Château-St-Jean, 547, St-Jean, tél.: 3-0117. -24f

CHAMBRES DOUBLE et simple à louer, très propre et bien éclairée, chambre bain sur le même plancher. S'adresser 68, rue St-Louis. 1jn-4fs-24r

CHAMBRE A LOUER avec boudoir conviendrait très bien pour un ou deux messieurs. S'adresser 127, rue Crémazie. 2jn-3fs-24b

CHAMBRE A LOUER avec galerie privée, du côté du soleil, avec gaz si désiré, étage du bain et téléphone. S'adresser 39, Richelieu, tél.: 2-3151. 2jn-10fs-24b

RUE TURNBULL, belle chambre ensoleillée, fenêtre sur la rue, garde-robes, usage bain téléphone, à louer très bas prix, pour personne distinguée. Téléphone: 3-2597. 3-4jun-24f

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRES demandées—Nous avons besoin de chambres à louer dans toutes les parties de la ville. Donnez votre adresse et dire si vous donnez la pension. Boîte postale 25, St-Roch de Québec. 27mai-4fs-25b

ON DEMANDE une chambre très simple mais bien située, dans famille privée, à proximité des tramways. Haute-Ville, $15, $20. Casier 638, "Le Soleil". 31mai-3fs-25b

CHANCES D'AFFAIRES

GLACE, GLACE SPECIALITE. Faisons livraison dans la ville: glace hygiénique. Vendra semaine ou au mois, au morceau ou à la tonne. S'adresser à J. Racine, No 299, de la Canardière, tél.: 4-4026. 24mai-26fs-26f

Chevaux, voitures, harnais

BISSON & GIROUX—Nous venons de recevoir 2 chars de chevaux. Pesanteur 1300 à 1500 lbs. Belle jument pour cultivateur. Au plus bas prix du marché. Coin des rues Aqueduc et Ste-Thérèse. 6mai-26fs-27f

BON CHEVAL d'ouvrage pesanteur 1200 lbs, parfaitement sain, bon marché. S'adresser à 28, rue Bonaventure. -27b

EXPRESS A VENDRE—Une occasion pour du comptant. S'adresser à P.-J. Holden, 513, rue Champlain, téléphone: 2-0454. -27b

PONEY DE COULEURS et de toutes les grosseurs à vendre, ainsi que voitures, harnais, etc. S'adresser à H.-P. Cimon, Loretteville. Visible sur les lieux. 26mai-8fs-27r

A VENDRE deux belles juments de voiture et d'ouvrage de 4 à 6 ans garanties sans défaut. S'adresser à 86, Ste-Agnès. 4jn-2fs-27f

A VENDRE voiture d'été et d'hiver, en parfait ordre. A louer écurie de sept places, ainsi que grande remise pour voitures. S'adresser Jos. Côté Limitée, 188, St-Paul, tél.: 2-1272. 30mai-6fs-27r

BELLE JUMENT rouge à vendre, pesant 1100 lbs, trotte 3 minutes, prix raisonnable. S'adresser 374, rue de la Reine, tél.: 3-3279. 2jn-3fs-27f

AVIS JE VIENS de recevoir un char de magnifiques chevaux de différentes pesanteurs. Très bons chevaux pour cultivateurs, aussi chevaux de voiture légère. Prix des plus intéressants. Une visite vous convaincra. F.-M. Bernier, 1055, St-Vallier. 3jn-26fs-27f

CHEVAL A VENDRE—Cheval trotteur âgé de 6 ans, garanti sans défaut, à vendre. S'adresser à 102, rue Durocher, Québec. 3jn-3fs-27b

BOIS, CHARBON

J.-ALDERIC LATULIPPE, No 14, 3ème Avenue, près pont Dorchester, tél: 4-2312. Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Mesurage pesanteur garantis. Livraison dans toutes les parties de la ville. 14m-26fs-30F

BOIS—AVIS AUX INTERESSES—Environ 1000 cordes slab de bouleaux, 1,200 cordes grosses croûtes 4 pieds, merisier, érable. A vendre à la corde ou aux chars, F. O. B. Québec. Pour autres informations Cyrille Bussière, marchand, 49, St-Bernard, tél.: 6827. 4jn-6fs-30f

BOIS de chauffage, scié, fendu merisier, érable, 2, 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûtes, merisier, bois mou, charbon dur Stove, Egg, Chestnut à la tonne, la poche, Coke 4 poches pour $1.00. L. Verreault, 153, Napoléon, tél.: 6231. 31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jun 2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28jll -30f

SI VOUS VOULEZ vous chauffer bon marché, achetez grosses poches de Stove, Chestnut 75c. Coke 4 poches pour $1.00. Aussi bois chauffage de toutes sortes, prix du voyage $2.25. Croûtes $3.00 le voyage, bois franc $3.50 le voyage. Charbon à la tonne. J. Racine, 299, Canardière, téléphone: 4-4026. 24mai-26fs-30f

A BAS PRIX CHEZ Cyrille Bussière, 49, St-Bernard, tél.: 6827. Délignures bois franc 25c, 5 poches pour $1.00. Bois franc d'été $2.50 le voyage. Croûte érable, merisier $3.00. Bois franc scié, fendu $2.75. Erable 2, 2½, 3 pieds. Charbon de toutes sortes. 11mai-26fs-30f

CAMPS A VENDRE

LAC SERGENT, camp à vendre, situé près chapelle, magnifique plage. S'adresser M. A. Fleurie, 69, Ozanam, tél.: 4-3128. -22b

LAC TROIS-SAUMONS—Un beau chalet, fini bois de colombie à louer pour la saison. Lieu de pêche. S'adresser à Mme G. Belley, l'Islet, Sta. 4-11-18-25jn-22b

COMMERCE A VENDRE

BOULANGERIE à vendre, située sur la route nationale avec tout le roulant. Cette boulangerie est à vendre à prix raisonnable. Ecrire Casier 635, "Le Soleil". 30mai-6fs-31b

A VENDRE Ste-Anne-de-Beaupré, épicerie restaurant, propriété avec grand logement. Installation pompe à gazoline, grand terrain. Grands revenus avec les touristes. E. Normand, 351, St-Joseph. 1jn-4fs-31f

JOLI PETIT RESTAURANT au centre de St-Jean-Baptiste, à vendre, vrai bargain, pour le premier prêt. S'adresser tél.: 3-3135 après 6 heures p.m. 3jn-2fs-31b

EPICERIE RESTAURANT à vendre rue St-Jean. Véritable aubaine. Endroit le plus achalandé. Chance exceptionnelle. Loyer réduit $50.00 par mois chauffé. E. Normand, 351, St-Joseph. 2jn-4fs-31f

COMMERCE A VENDRE—Bon poste pour restaurant et marchand de tabac, aussi commerce de distribution de revues. Commerce établi et bons revenus, pour un jeune homme actif. Ecrire Casier 624, "Le Soleil", Québec. 4jn-2fs-31r

SPECIAL—Poste de commerce à vendre établi depuis 1 an, licence bière, stock strictement frais, grosse clientèle, situé coin de rues, au centre de la ville, grand magasin, 4 vitrines, 2 hangars, cour, écurie, garage pour 4 automobiles, logement privé de 6 chambres, restaurés à neuf, communiquant au magasin, chauffé eau chaude, grande cave en ciment, bail long terme, loyer de $ 0.00 par mois pour le tout, à vendre pour cause de maladie. Ecrire Casier 633, "Le Soleil". -31f

MAGASIN DE tabac et salon de barbier à vendre. Loyer bon marché, établi depuis un grand nombre d'années, dans une place centrale. Beaucoup de passants. Conditions faciles. Ecrire Casier 631, "Le Soleil". -31r

ETAL DE BOUCHER à vendre ou à louer, très bien situé, prix avantageux pour prompt acheteur. S'adresser à 69½, avenue Cartier. 2jn-3fs-31b

COTTAGES A VENDRE

COTTAGE NEUF à vendre ou à louer 6 chambres sur le bord du lac St-Augustin, 12 milles de la ville, place tranquille, aussi 10 grands terrains. Tél.: 4-0786 ou P.-H. Bastien, Lac St-Augustin. 3jn-2fs-33b

DEMENAGEMENTS

CHARROYAGE GENERAL. Spécialité déménagements de toutes sortes. Ville ou campagne. Charroyage général à prix modéré. Camions, voitures. Contrats de tous genres, etc. E. Couturier & Fils, 13, Ste-Angèle, tél.: 2-4253. 14-16-19-21-23-26-28-30avr 3-5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11juin. -35r

DIVERS A LOUER

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD et Remington à louer, $3.50 par mois, 3 mois pour $10.00. S'adresser M. Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, tél.: 2-4890. 18mai-26fs-36r

A LOUER salle convenable pour réceptions. Décorée à neuf. Bas prix. 63, rue Ste-Hélène. 4jn-3fs-36b

GRANDE SALLE 43x100 pieds à louer pour euchres, soirées, etc. Pour informations s'adresser à 25, rue St-Jean, tél.: 4-0261. 21mai-26fs-36r

DIVERS A VENDRE

A BAS PRIX gramophone, radios, glacières usagées, brûleurs à l'huile "Silent glow" neufs, brûleur à l'huile "NeKol" usagé, gros poêle à gaz, pupitre "roll top", poêle à charbon Happy Thought. S'adresser à J.-A.-Y. Bouchard Ltée, 27, rue St-Jean, tél.: 2-4119. 16mai-26fs-37r

TABAC en feuilles. Je viens de recevoir un beau lot de tabac canadien à très bas prix. S'adresser à J.-A. Levesque, 146½, 3ème Rue, Limoilou. 1jn-6fs-37b

YACHT "VERCHERES" fond plat avec quille longueur 20 pieds, moteur intérieur "Fairbanks" en très bon ordre, à vendre bon marché. Le soir après 6 heures, 10, de la Couronne. 1jn-5fs-37b

VITRINE à pâtisserie et vitrine à bonbons à vendre. S'adresser entre 6 à 7 h. à 110 Napoléon. 31mai-6fs-37b

ENGIN MARIN, 8 forces, 2 cylindres avec hélice et "clutch" à vendre ou échanger pour engin plus faible ou "outboard motor". S'adresser 198, St-Laurent, Lévis. -37b

AVIS—Toutes personnes souffrant du mal de yeux, de l'estomac et l'eczéma, doit se servir des sept racines, remède sauvage et incomparable. Si votre marchand de détail n'a pas ce produit adressez-vous chez la fabricant Art. Perron, 38, St-Niclas, Québec. Agents demandés dans toutes les localités. 30mai 1-4-7-9-11jun-37b

POURQUOI payer $10.00 pour vos lunettes? Notre prix $2.50. Au Magasin de souvenirs Smith, pied côte de la Montagne. Prix de la Basse-Ville. -37r

CARTES D'AFFAIRES

ARTICLES DE SPORT

CHAS-A PARENT ENR., 106, St-Joseph, tél.: 4-2451. Avons en mains tous les accessoires nécessaires pour la pêche, tennis, softball, baseball. Spécial cette semaine, 100 montres incassables, $1.49. 11mai-26fs-C.D.r

ARTISTES-FLEURISTES

FLEURS NATURELLES—Si c'est pour un bouquet de mariée demandez nos prix une spécialité. Vous serez surpris de la quantité de roses ou de lys que nous mettrons au plus bas prix. Fleurs fraîches pour toutes occasions. Couronnes mortuaires, gerbes, etc., à très bon marché. Ouvert tous les soirs jusqu'à 8 heures dimanche après-midi jusqu'à 5 h. 30. au No 36, St-Joseph, tél.: 4-2571. Flower Garden Enr. 14-17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-27-30jn 2-5-7-9jll C.D.r

AUTOMOBILISTES

PIECES d'automobiles usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits, station de service, huile, graisse, gazoline, etc. Auto Parts Sales & Exchange Reg'd, 65, 1ère Avenue, Limoilou, tél.: 4-2200. 11mai-26fs-C.D.f

JOS. BOULANGER, 305, rue Dorchester, tél.: 3-1261. Réparez votre char à bon marché. Spécialité pneus, tubes à vendre à bas prix. Accessoires, parties d'autos usagés, radiateurs, batteries. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. 14mai-26fs-C.D.f

BARBIERS

BARBIERS—Chaises de barbiers et coiffeuses neuves. Aussi 40 chaises usagées, toutes marques. En bon ordre. Prix défiant toute compétition. Aussi miroirs neufs et usagés. Ulric Bédard, importateur d'accessoires de barbiers, 874 rue St-Vallier C.D.f

DENTISTES

Dr M. LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston, E.-G. bureau et résidence, 207, 3ème Avenue, tél.: 4-3312. Spécialité: dentiers et extraction. Travail signé de première qualité. 4jn-26fs-C.D.f

MEDECINS, SPECIALISTES

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques. 71, Saint-Joseph, Québec. Heures de bureau, 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m., le soir 7 à 8 h. 30, tél.: 4-4061. 13mai-26fs-C.D.r

Dr J.-C.-L. BUSSIERES, maladies des enfants, gastro-enterologie (maladies du foie, estomac, intestins) 540 rue St-Jean, Québec, tél.: 3-2357. Heures de bureau 9 à 11 h. 30 a.m. 1 h. 30 à 5 h. p.m., le soir 7 h. 30 à 9 h. le lundi, mercredi, vendredi et samedi. Les mardi et jeudi soirs à résidence privée, 515, St-Cyrille, téléphone 3-1531. 14mai-26fs-C.D.f

HEMSTITCH

HEMSTITCH—J'informe ma clientèle et le public que j'occupe mon nouveau local. Hemstitch, bouton couvert, craquage, pressage, etc. W. Bessette, 803, St-Vallier, tél.: 3-0011. 1jun-4fs-C.D.f

MME G.-E. FORTIER, 15 ans d'expérience. Spécialité Hemstitch au fil doré et argenté. Plissage tous genres. Boutons couverts. Satisfaction garantie. 225, Ste-Marguerite, tél.: 5288. 28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jun 2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26jll C.D.

MATELAS

MATELAS FRONTENAC ENR. Réparations de matelas de plumes stérélisées, matelas de crin refaits, coussins de tous genres, faits promptement et hygiéniquement. S'adresser 43¼, St-Ignace, téléphone 5347. 7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30avr. 3-4-7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31 mai 2-4jun C.D.f

REPARATIONS MATELAS—Faites réparer vos vieux matelas. Manufacturons matelas neufs. Réparation de sommier. S'adresser à Louis Rousseau, 486, 3ème Avenue, Limoilou, tél.: 4-1480. Allons chercher meubles et matelas à domicile. 17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jun 2-5-7-9-12-14jll C.D.f

J.-A. DEBONVILLE, manufacturier de matelas, tél.: 3-2380, rés. 8582. Dès maintenant envoyez vos matelas et sommiers pour être réparés. Allons à domicile. Atelier 154, des Commissaires. 21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jun 2-5-7-9-12-14-16-19jll C.D.f

MENUISIERS

VOUS TROUVEREZ menuisier expérimenté, honnête, consciencieux pour construction et réparations, prix modérément bas. Essayez-moi. Arthur Chabot, 85, boulevard Langelier. 3jn-2fs-C.D.b

NETTOYAGE DE TAPIS

TAPIS, TAPIS, NETTOAGES. L'installation la plus moderne au Canada, pour nettoyage de tapis. Faites revivre les couleurs de vos tapis. Tél.: 3-0884. 14mai-26fs-C.D.f

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires, 71, rue St-Pierre, Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnie à fonds social. j.n.o.

PEINTRES-DECORATEURS

CHARLES ROUSSEL, peintre décorateur. Spécialités: Peinture générale, décorations d'églises, communautés religieuses, résidences. Attention spéciale, tapissage, lettrage. Imitation de chêne, 54 St-Ambroise, tél.: 9415. 21mai-26fs-C.D.f

STUDIO ST-JOSEPH, artiste-verrier, vitraux d'art, décoration, vitraux peints, mosaïque, vitraux mis en plomb et cuivre. Miroirs bizeautés, ecaillage avec couleur. P.-A. Chantal, 219, St-Luc, Québec, tél.: rés. 3-3187. 4jn-26fs-C.D.f

PRESSAGE - NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER Enr. Teinture, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116, 120, rue Dorchester, tél.: 4-2484. 2jn-26fs-C.D.f

LA TEINTURERIE FRANCAISE LTEE 565, St-Jean, tél.: 4-4686. Teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité la "Teinture". Département spécial pour commandes de campagnes. Nous sollicitons une commande d'essai. 21mai-26fs-C.D.f

MADAME OU MONSIEUR, pour le nettoyage à sec, teinture, pressage de vêtements, téléphonez maintenant 4-1600 chez Mathieu, nettoyeur teinturier, 140, rue de la Couronne, Québec. Commandes de la campagne remplies avec soin. 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jn C.D.f

PRESSAGE-NETTOYAGE

NETTOYEURS—La plus vieille et la plus grande organisation à Québec pour nettoyage, teinturage, lavage de tous articles de maison, carpettes, fourrures, gants, vêtements, etc. Prix pas plus élevés qu'ailleurs. Service pour campagne et ville. Parisian Cleaners Reg (Pfeiffer), 4, McMahon, tél.: 2-0522. 13mai-26fs-C.D.r

PROMPT et efficace service par téléphone quand vous avez du nettoyage à faire faire. Appelez-nous 2-0522. 20mai-26fs-C.D.r

P. FERLAND

TEINTURE nettoyeur de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garniture de maison, etc. Département spécial pour commandes de campagne. 155-157, du Pont, coin de la Reine, tél.: 4-3531. 19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14jun C.D.r

SOULIERS KID blanc, gants, chapeaux, resteront comme neuf, si nettoyés avec le fameux "Bonneau, 35cts la bouteille. Procurez-vous en même temps le "Nu Clean" poudre bleu. Owen, 445, St-Jean, tél.: 8769. C.D.b

REPARATIONS DE MEUBLES

RESTAURATIONS—Meubles antiques et modernes. Dorure, sculpture, vieux cadres à l'eau et à l'huile, etc., etc. S'adresser F. P. Gauvin, sculpteur, 33 St-Patrice, tél.: 2 1648, rés. 5432. 27mai 26fs C.D.r

LA MEILLEURE maison à Québec, dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison Omer Jobin, bourreur, 168, Dorchester, maison établie depuis au delà de 25 ans. Tél.: 3-0733. 4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jn 2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30jll 2ao C.D.f

J.-E. LAROCHELLE — Réparations de meubles de tous genres. Rembourrage et polissage. Ouvrage garanti. Prix les plus bas. Ouvrage fait avec promptitude. 119½ Richelieu, tél.: 2-1498. Aussi meubles à vendre. 4-8jn-C.D.r

REPARATIONS DE MEUBLES, matelas, sommiers, rembourrages de toutes sortes. Matelas neuf à prix les plus bas. S'adresser à Maurice Trudel, 38 rue Ste-Thérèse. Tél.: 3-3684. C.D.X.

SALONS DE COIFFURE

ONDULATION permanente, $5.00. Komol et Marcel. Traitement du cuir chevelu, massage, shampoo, manucure. Spécialité coupe de cheveux, dames et enfants, etc. Le Salon Lapointe, 376, St-Jean, tél.: 2-7842. 9mai-26fs-C.D.r

PERMANENT Shelton, Croquignole, méthode perfectionnée. Aussi procédé à l'huile. Consultez Mlle Lachance, experte en cuir chevelu. Certains permanents font tort aux cheveux. Mlle E. Lachance, Manoir Montmorency, 410, St-Jean, tél.: 2-8164. 11mai-26fs-C.D.r

AVIS CHEZ SIMONNE 341 rue St-Joseph, tél.: 8895. Permanent garanti à l'huile $5.00. Autres $3.50 à $7.00 sur machine croquignole, Spirale combiné. Marcel, papier, Komol à l'eau. Cours de coiffure rapide. 16mai-26fs-C.D.f

PERMANENT—Notre expert graduée, Mme Gosselin, 7 années d'expérience, vous offre pour la saison d'été les meilleurs permanents qu'on puisse désirer au prix de $5.00 et 7 piastres. Salon Beauté Montcalmville, 48, Aberdeen, Québec, tél.: 3-4544, 2-5929. 10mi-26fs-C.D.f

AU SALON NANETTE, 421 St-Jean. Pour un temps limité nous donnerons le permanent Croquignols pour $4, 2 pour $7.50, 3 pour $10.50. Permanent à l'huile $6.00. Autres genres de permanents $5.00. Téléphonez à 2-1400. 28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23 juin. D.C.R.

LA CANADIENNE, salon de coiffure, No 311½, rue St-Joseph, tél.: 3-3396. Spécialité permanent, ondulation Marcel, Komol, ondulation à l'eau, shampoo, massage, traitement du cuir chevelu, manucure. 7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jn 1-4jll C.D.f

SALON JULIETTE. Ondulation permanente Shelton, Croquignole. Ondulation à l'eau, Komol, papier, traitement cuir chevelu. Essayez notre traitement à l'huile contre chute des cheveux. Mme Turgeon, No 144, côte d'Abraham, tél.: 2-8389. 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-27jn C.D.r

SALON ALMA. Incomparable permanent garanti, indéfrisable à l'huile $5.00 seulement, autre $3.50, Marcel 35cts, finger waves 75cts, Komol ou papier, etc. Aussi cours de coiffure, prix modéré. Pour appointements tél.: 4-3013, 74, St-Joseph, édifice St-Cyr. 24mai-26fs-C.D.

ONDULATION PERMANENTE $4.00, à l'huile, $5.00. Régulier $7.00, garanti pour 6 mois. Ondulation Marcel, Komol à l'eau et shampool. Pour appointements appeler Mlle Florence Racine, 238, Arago, tél.: 9274. 28mai-26fs-C.D.f

LE SALON LUCINE, 187, St-Jean, transporté au Salon Lucine, 329, rue St-Vallier, tél.: 2-5457. Permanents $3.00, $5.00 et $7.00 avec machine combinée croquignole et spirale, perruques, toupets, tresses, etc., sont exécutés avec soin. 2jn-6fs-C.D.r

ONDULATION PERMANENTE $3.50, $5.00, $7.00, méthode française Bonnat, garantie pour 6 mois. Ondulation à l'eau pas nécessaire. Mlle R. Charrier, ex-démonstratrice à New-York, 8 années d'expérience, 251 St-Joseph, chambre 104, édifice Bédard, tél.: 3-0884. 21mai-26fs-C.D.f

PERMANENT—J'ai reçu à mon nouveau salon, la fameuse machine pour traitement à l'huile. Prix $1.25. Cette machine est seulement pour les cheveux desséchés. Ondulation ordinaires. Mlle Marg. Richard, prop. salon Ledo, coin St-Joseph et Dorchester, tél.: 9404. 21mai-26fs-C.D.f

SERVICE DE RADIO

EXPERT EN RADIO—Réparations générales de radios et éliminateurs de toutes marques, ouvrage garanti. Service prompt. Attention spéciale pour la campagne. Albert Brousseau, 21, rue Ste-Hélène, tél.: 3-2503. 18mai-26fs-C.D.r

REPARATIONS DE RADIOS toutes marques, par ingénieur d'expérience. Lampes testées gratis. Posons antennes. Service jour et soir. Travail garanti par maison établie depuis 10 ans. J.-A. Breton, 47, côte d'Abraham, tél.: 2-6393. 28mai-26fs-C.D.r

REPARATIONS de radio de toutes marques, confiez votre ouvrage à un expert et chez une maison responsable. Tél.: 3-4675, J.-Roméo Croteau, 37, St-Joseph. 10-12-14-17-19-21-24-26-28-31mai 2-3-4jun C.D.r

TAPISSERIE

GRANDE VENTE de tapisserie à très bon marché à partir de 4c la pièce en montant. S'adresser tél.: 4-3745. Caron & Côté, 30, Richardson, entre du Pont et Grant. 4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jn C.D.r

DIVERS A VENDRE

COQUERELLES SERVICE—Extermination de coquerelles punaises, rats et souris par procédé scientifique. Travail garanti. Discrétion absolue. Service de désinfection. E. Boucher, propriétaire, 102 avenue des Oblats, Québec, tél.: 3-4415. 4-6-11-13-18-20-25-27jn-37f

TOILES de véranda, prélarts linoléum incrusté, à vendre. S'adresser tél.: 3-0844. -37b

VIOLON "Georgeo Gatta Italien" valeur $350.00 pour $150.00, storage batterie toute neuve. Outils de menuisiers. Cages pour oiseaux. E. Bigaouette, 90, Arago, coin Voltigeur. -37f

AMEUBLEMENT de restaurant à vendre, tel que comptoir, lunch, fontaine soda, tables, chaises, enseigne électrique. S'adresser 53, rue Grant. 4jn-3fs-37r

ROBES pour le soir, très longues, satin rose, pâle, georgette vert et aussi une autre avec fleurs. S'adresser 39, des Commissaires, tél.: 3-0652. -37r

COUTEAU A PAPIER 32 pcs, aussi presse Falcom 9½x13½, semi-auto, vitesse 3,000, prix raisonnable. S'adresser Lucien Aubé, 216½, Richelieu, tél.: 4-2783. 4-11-18-25jn-2jll-37b

OCCASION EXCEPTIONNELLE glacière électrique, marque Frigidaire, grandeur 6 pieds cube à coûté $450.00 à sacrifier pour un prompt acheteur. S'adresser à 165 Durocher, St-Sauveur. 2-4-6jn-37b

DIVERS A VENDRE

A VENDRE outillage d'imprimerie Multigraphe. En condition premier ordre, complet avec prise automatique du papier, attachement automatique pour encre à imprimer, commande par courant électrique avec moteur et socle tubulaire. Imprimera vos formules de fabrique et bureau et papeterie de façon nette et rapide. Toutes instructions nécessaires et installation comprises dans le prix. S'adresser à Jas-T. Harrower, 66, rue de l'Eglise, téléphone: 8296. 4jn-2fs-37b

PELLE A GAZOLINE demi-verge rebâtie à louer ou vendre à bas prix. Ecrire à case 648, "Le Soleil". -37b

TYPEWRITER Underwood et Remington garanti en très bon ordre. S'adresser 123, 4ème Rue, Limoilou, tél.: 4-1869. 26-28-31mai 2-4-7jun-37b

A VENDRE antennes radio, neuves, $2.50 complet, cabinet musique, acajou $5.00, sideboard combinaison $20.00, costume crêpe soie $2.50, 4 chaises, 50cts chacune. S'adresser 149, Ste-Thérèse. -37b

MALAXEURS A BETON neufs et usagés à vendre. Prix modérés. The Canadian Fairbanks-Morse Co., Ltd., 57, rue Dalhousie. -37b

SYSTEME D'ELECTRIQUE BELCO à vendre en parfaite condition, complet système d'éclairage électrique Belco, capacité environ 150 lampes, lumière parfaite, prix très avantageux pour prompt acheteur. Conditions de paiement comptant. S'adresser J.-O. Beauchamp, 46, rue St-Pierre. Visible à Val St-Michel, tél.: 4-1918. -37b

IMMEUBLES

ATTENTION AUX LOCATAIRES

DEVENEZ PROPRIETAIRES en achetant un terrain au Parc Preston, Sillery. La plus belle situation de la banlieue, près des écoles et des tramways. Pourvus d'égouts, aqueduc, électricité. Payable $5.00 par mois à rente constituée ou autrement.
PROPRIETES et autres terrains situés dans les différents quartiers de la ville et de la banlieue. Epiceries licenciées, hôtel, restaurant et ameublements de maisons de chambres.

H.-P. CIMON

Immeuble en général, édifice Cimon, 6 côte d'Abraham, tél.: 5169. 3jn-6fs-100r

MAISONS A VENDRE

RUE MORIN, maison de 3 logements, rapportant $552.00 annuellement 14¼% de revenu net, entrée de cour, hangar, à prix très bas.
RUE ST-VALLIER, maison de 4 logements, construction de 1ère classe, poste commercial à vendre $2,000.00 en bas de l'évaluation municipale, pour règlement de succession.
MAGNIFIQUE TERRAIN 50 pieds x 100 avenue Ploermel, place résidentielle, à vendre $300.00 en bas du prix régulier à des conditions très avantageuses.
AUSSI PLUSIEURS belles terres dans différentes localités près de la ville.
NOUS NOUS OCCUPONS aussi d'assurance sur votre propriété, votre ménage, votre automobile, à des prix avantageux avec une garantie absolue au cas d'incendie ou d'accident.

C.-E. MIGNER

785 St-Vallier (vis-à-vis Banque Nationale) tél.: 8358 - 9821. 1jn-6fs-100f

AGENCE D'IMMEUBLES QUEBEC

21 RUE STE-ANGELE, W.-F.-V. Atkinson, gérant, tél.: bu. 2-6605 tél. rés. 2-6239. Propriétés de tout genre. 3jn-26fs-100r

A VENDRE

MAISONS D'ETE et maisons habitables toute l'année à la campagne, Beauport, Charlesbourg, Lac Beauport, Loretteville, Lac St-Charles, Champigny, Cap-Rouge, Neuville, Ste-Pétronille, I.O., St-Laurent, I.O., Anse-à-Gilles, St-Michel de Bellechasse St-Nioclas ,et autres sur la rive sud. Quelques cas à échanger.
TERRES à vendre ou à échanger.
MAISONS à échanger pour terres.
BEAU CHOIX propriétés de revenus en ville. Profit net 13% à 20% sur votre argent. Plusieurs à prix d'occasion.
FAITES L'ACHAT d'une maison. Placement le plus en sûreté. Profit le plus élevé. IL EST DE VOTRE INTERET de nous consulter.

ST-GEORGES MORENCY

Immeuble et assurances, 235, rue St-Joseph, tél.: 8311, résidence 5680. -100f

IMMEUBLE

POUR tous genres de transactions immobilières, vente, achat, échange, location, administration, évaluation de propriétés résidentielles, terrains, terres, maisons de campagne, ainsi que pour vos assurances-feu, adressez-vous à

GEORGES PAQUET

Immeuble en général et assurance-feu, 351, des Fossés, coin la Couronne, tél.: bur. 4-4221, rés. 6678. 2jn-6fs-100r

IMMEUBLE ET ASSURANCE. Pour acheter, vendre ou échanger votre propriété demandez ce que peut vous offrir

P.-F. LALIBERTE

Tél.: 8281, 27 Jeanne-d'Arc. 6mai-26fs-100f

A QUI LA CHANCE, 5ème Rue, Limoilou, maison de 2 logements avec magasin, revenu annuel $840, à vendre $1,300 en bas du prix de l'évaluation municipale. Prix de vente $3,200, $1,200 d'acompte et peut être moins si désiré. Balance conditions faciles.

EMILE BROUSSEAU

Immeuble et assurances, 255, St-Jean, tél.: 2-5768. 4juin4fs-100r

MAISONS A VENDRE

POSTE DE COMMERCE coin des rues Candiac et St-Laurent, 1 magasin plus logis, 5 appartements plus chambre de bain. Système de chauffage. Conditions avantageuses.
28, RUE MONTCALM, maison terrain et garage 30x60 pieds, logis de 7 appartements, loué. Autres servant d'office privé plus 2 autres pièces vacantes. Termes faciles.
28½, MONTCALM, manufacture et machineries, 4,000 pieds de planchers. Possession immédiate. Très peu de comptant.

R. DROLET

194 avenue des Erables, tél.: 3-4217. 1jn-26fs-100f

MAISONS A VENDRE

RUE DE LA COURONNE, magasin et résidence, revenu $1,900.00 par année, occasion.
RUE ST-JEAN, quatre étages faisant face sur deux rues, deux magasins, six logements, revenu $6,500.00 prix et conditions avantageuses.
RUE DU ROI, quatre logements, revenu $1,164.00. Prix $6,800.00.
RUE ST-FRANCOIS, deux maisons, trois logements 5-6-10-12 chambres.
ST-PIERRE de Charlesbourg, grande terre avec bâtisses et terre à bois. Prix $3,300.00.

PAUL-EMILE BEDARD

Immeuble et assurance, 229, St-Joseph, Edifice Quebec Power, chambre 403, tél.: 3-1634, rés. 4-2381. -100r

DIVERS A VENDRE

TABLE DE POOL à vendre, grandeur 4½x9 combinée avec tous les accessoires, réparée à neuf. S'adresser 155, Arago, tél.: 3-0593. 3-4-10-11jn-37f

DIVERS

MATERNITE licenciée, place distinguée, honnête et tranquille. Repas servis dans les chambres, prix modéré. Garderai les enfants en pension. Pour informations écrire boîte postale 792, bureau poste Haute-Ville, Québec, téléphone: 2-1968. 23mai-26fs-38f

MATERNITE PRIVEE, licenciée, attention spéciale gens de la campagne. Plaçons bébés. Prix des chambres avant termes, $3.00 par semaine. Aussi 2 servantes demandées. S'adresser 57½, rue St-Joseph, tél.: 6201 ou écrire boîte postale 41, bureau poste St-Roch. 26mai-26fs-38r

HOPITAL de la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix, pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie stérilisation, réactions sérologiques en traitement de toutes affections). Avantages religieux, (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: Mère Directrice, 682, chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 2jn-26fs-38f

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie comptabilité, cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. Cours d'été. 13mai-26fs-39r

COURS PRIVE de sténographie bilingue, le plus complet et le plus rapide donné à chaque élève en particulier. S'adresser à Mlle Eva Bédard, 51 rue St-Pierre, membre de l'Institut Sténographique Perrault, Montréal, tél.: 2-3112. -39r

ALLEN METHOD, 16 ans d'expérience en Ontario et Angleterre, leçons privées si désirées. Apprenez l'anglais par conversation, enseignement rapide sans devoirs. Consultez Miss Allen déménagée à 196, St-Jean, App. 32, tél.: 2-3331. -39r

APPRENEZ la guitare hawaïenne, le hukulele, la guitare espagnole, la mandoline, le ténor, banjo, etc. Leçons privées tous les jours et soirs. Studios 251, rue St-Joseph, tél.: 8963. Professeur T.-W. Gagnon. 4sept-142fs-39f

COURS PRIVE, classique et commercial complet, français, anglais, latin par professeur, 15 ans d'expérience. Prépare aussi au Séminaire et collège Jésuites. Cours de vacance. Succès garanti. S'adresser M. J.-G.-P. Guay, en résidence à 150 rue Artillerie, tél.: 3-1914. 3mai-j.n.o-39b

Emplois demandés, hommes

JEUNE HOMME sobre, honnête, demande position comme chauffeur, soit sur char privé ou truck S'adresser à 310, St-Olivier, tél.: 5220 26mrs-j n.o-40b

HOMME MARIE pouvant fournir les meilleures références et parlant les deux langues demande position comme chauffeur, soit sur truck ou char privé. S'adresser 166, St-Laurent, Lévis, tél.: 53W. 3jn-3fs-40b

Emplois demandés, femmes

UNE PERSONNE demande de l'emploi pour coudre dans les familles privées, dans toutes sortes d'ouvrages. S'adresser au No 7, rue Gosford, dans le bas de la rue de la Couronne. 30-31mai 2-4jun-41b

VOUS TROUVEREZ une femme de journée pour tout genre d'ouvrage. Prix raisonnable. S'adresser 309, St-Vallier, tél.: 2-3589. -41r

FEMMES DEMANDEES

NOUS AVONS besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Compagnie, Dépt. 183, Toronto, 8, Ont. 4-11-18-25jn-45b

FILLES DEMANDEES

FILLES OU FEMMES demandées pour solliciter articles de toilette et médicaments brevetés. Références exigées. Agents demandés pour chaque village, gros profits. Entrevue le soir à 7 h. à 82, côte de la Montagne. 3jn-3fs-48b

SALON DE BEAUTE et de coiffure demande une coiffeuse d'expérience, connaissant toutes les méthodes de l'ondulation pour situation stable. Préférence sera donnée à celle qui a une clientèle personnelle à la Haute-Ville. Veuillez écrire à Casier 640 "Le Soleil", spécifiant salaire demandé, expérience antérieure, position occupée au cours des dernières années et chiffre approximatif d'affaires par semaine. Le tout sera traité confidentiellement. 1jn-2fs-48b

JEUNE FILLE DEMANDEE, belle occasion d'obtenir sans débourser un coffret des produits de beauté pour celles désireuses d'être toujours belle et jolie. S'adresser 766, St-Vallier. -48b

FITTEUSE demandée avec expérience dans la chaussure de dames. S'adresser: par lettre ou téléphone Jos. Lacasse Footwear Co Ltd., St-Joseph-de-Beauce, P. Q. 4jn-2fs-48b

JEUNES FILLES demandées comme actrices, pour jouer dans vaudeville à Old Orchard, tout l'été. Expérience pas nécessaire. Ecrire Casier 642, "Le Soleil". 2jn-3fs-48b

FOURRURES

POUR TOUS GENRES de Confection et réparations de fourrures, à prix très modérés et satisfaction garantie. Adressez-vous à 40½ Cramazie. 14m-26fs-49r

VENEZ VOIR NOTRE balance de manteaux réduits, ainsi que les nouvelles fourrures de cou pour le printemps, aussi un capot de chat sauvage et un capot en drap avec col en loutre à prix très bas. Mme J. Drolet, 125 Dorchester, tél.: 3-1085. 7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30avr 3-6-7-10-12-14-17-19-21-23-25-28-30mai 2-4jun. -49f

GARAGES A LOUER

A LOUER $3.00 par mois, garages en arrière de 402, 404 et 406 St-Cyrille. Possession immédiate. S'adresser 42, Ste-Anne, tél.: 2-0615. 30mai-6fs-50

GARAGE ou boutique à louer pour tous genres d'ouvrage. S'adresser 85, rue Richardson. 4jn-2fs-50r

GARAGES, chauffés et non chauffés, situés 13 d'Argenson et 250 Prince-Edouard S'adresser à Alex. Renaud, 263, St-Paul, tél.: 2-6503 ou 4-2557. 4jn-6fs-50r

2 GARAGES PRIVES à louer, sur la rue Arago, près boulevard Langelier, $3.00 par mois. S'adresser à 204, rue Arago, tél.: 3-1937. -50b

5 MAGNIFIQUES garages à louer, lumière électrique, eau, magnifique entrée en béton situés 242, St-Olivier. S'adresser 25, St-Cyrille, tél.: 3-2109. 28-31mai 2-4jn-50b

SPECIAL—Garage privé à louer fini moderne, $5.00 par mois, 306, avenue Laurier, tél.: 3-4316 ou 2-0494. 1jn-6fs-50r

GARAGE PRIVE à louer, situé No 13, Bourlamaque. S'adresser sur les lieux, 3ème étage, tél.: 5507. 3jn-3fs-50b

GARAGES DEMANDES

GARAGE demandé pour faire réparation, storage et lavage des machines avec tank à gazoline, dans place centrale. S'adresser 77, Ste-Julie, Lucien Latouche, tél.: 2-2399J. 30mai-6fs-52b

HOMMES DEMANDES

HOMMES, GARCONS, apprenez le métier de barbier, à conditions avantageuses. Commission payante en apprenant, quelques semaines pour gagner bon salaire. Nous donnons diplômes. Pour conditions s'adresser John Devarennes, 418, St-Joseph, tél.: 4-0474. 11mai-26fs-54f

ASSISTANT-GERANT

COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE demande un représentant pour se qualifier comme assistant-gérant. Faire application par lettre mentionnant âge, expérience, etc., à Casier 653, "Le Soleil". 4jn-6fs-54b

HOMMES, garçons qui désirez apprendre le métier de barbier, vous perfectionner, commission payante en apprenant. Diplômons et plaçons. Chaises de barbiers à vendre. Ecole Barbiers de Québec, Amédée Delisle, 36, du Pont, tél.: 9803. 19mai-26fs-54r

HOMMES, garçons. Attention venez apprendre le métier de barbier, la meilleure la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec Enr., 878, St-Vallier, tél.: 4-0479. 25mai-26fs-54f

ON DEMANDE un chef cuisinier. S'adresser Blue Bird Café, 132, rue St-Jean. 2jn-3fs-54b

ON DEMANDE VOYAGEURS avec automobile. Inutile de se présenter sans expérience. Position très avantageuse et payante. S'adresser entre 9 et 10 h. a.m. 251 St-Joseph, chambre 103. 3jn-3fs-54b

VOYAGEURS DEMANDES pour la ville. Nous payons une généreuse commission aux hommes sérieux capables de produire des affaires en vendant notre ligne de bijouterie directement aux consommateurs à termes faciles. Nous vendons montres, horloges, coutelleries, etc. Echantillons fournis. Voyez M. L. Julien, 111, rue St-Joseph. 1-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28jun -54b

ON DEMANDE 2 hommes de 25 à 30 ans pour position à Québec. Bon salaire pour homme travaillant. Expérience pas nécessaire. Voyez M. Roch, chambre 307, "Le Soleil", de 10 à midi. 3jn-2fs-54b

VENDEURS à domicile désirant gagner gros salaire, 175 produits, territoire libre, Montréal, Québec, Trois-Rivières et plusieurs autres places dans la Province. S'adresser Dr Hervay Medecine, St-Basile, P. Q. 19-21-23-26-28-30mai 2-4-6-9-11-13jun -54b

BON BARBIER qui désirez faire bel avenir en achetant salon barbier possédant bonne clientèle, ameublement des plus modernes, situé place centrale, paroisse St-François-d'Assise, Québec. Ecrire Casier 53, St-Roch. 25-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14jun -54b

LA CIE CANADIENNE de pâtisserie demande vendeur avec machine et l'expérience de vente dans pâtisserie. Bonne condition. S'adresser 149, 5ème Rue. 31mai 4juin-54b

TAILLEUR de dessus demandé avec expérience dans la chaussure de dames. S'adresser par lettre ou téléphone Jos Lacasse Footwear Co. Ltd. St-Joseph-de-Beauce, P. Q. 4jn-2fs- 4b

VOYEZ D'AVANCE, entrez au Service Civil comme facteur, commis, examinateur douanes, inspecteur immig., etc. Détails complets gratis de la M. C. C., Toronto (16). 4-11-18-25jn-54b

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE DES HOMMES—Vu que les fruits continuent à se vendre un bon prix, la plantation des arbres fruitiers et jardins augmentera certainement cette saison. On peut faire de bons retours en vendant nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Variétés les plus recommandables; se vendant facilement. Retours aux agents toutes les semaines. Equipement gratis, très bien illustré, et coopération du bureau. Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Montréal. 4-11-23-30jn-54b

VOYAGEUR expérimenté comme solliciteur, automobile fournie. Belle promotion à l'homme voulu. S'adresser 39, la Couronne, Québec. -4b

VENDEURS DEMANDES dans toutes les localités de la province, pour article nécessaire dans la maison, bonne commission payée, échantillon envoyé sur réception de 25cts. S'adresser entre 5 et 6 h. le soir ou écrire à J.-A.-Eug. Lachance, 279½, Prince-Edouard, Québec, P. Q. -54b

HOMME FIABLE pour prendre soin route magasins; distribution et collection nouveau produit, territoire protégé; gagnez excellent revenu hebdomadaire. Tanner Peanut Products, St-Paul, Minn. -54b

VENDEURS ENERGIQUE demandé par maison sérieuse pour la vente des produits défiant toute compétition. En faisant application mentionner expérience et numéro du téléphone. Ecrire Casier 651, "Le Soleil". 4jn-6fs-54b

ON DEMANDE immédiatement jeune homme de 20 à 25 ans pour travail avec gérant. Bons revenus pour commencer avec promotions rapides. Position permanente. Chambre 306, "Le Soleil", de 5 à 6 p. m. 3jn-2fs-54b

HOMMES ET FEMMES

TRAVAIL par correspondance intéressant et facile, chez soi sans quitter son emploi. S'adresser à R. Thierry, Soulaines, (Aube), France. 31mai-4jun-55b

HOTELS A VENDRE

HOTEL A VENDRE à East Broughton, près de la gare de chemin de fer. Ecrire Casier 652, "Le Soleil". 4jn-4fs-57b

LOGEMENTS A LOUER

RUE STE-THERESE près Lafayette, très beaux logements 4 chambres plus chambre bain, grands balcons, hangar, garage si désiré. S'adresser 435, chemin Ste-Foy, tél.: 5593 ou 118 Lafayette, tél.: 3-4111. 31mrs-26fs-61f

LOGEMENTS CHAUFFES 4-5-6-7-8 et 9 chambres plus chambre de bain, eau chaude à l'année, avenues Moncton, Brown, Laurentides et chemin St-Louis. S'adresser Frs Jobin. 88 chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 10mai-26fs-61f

ST-CYRILLE, trois plain-pieds 1-2-3e étage, de 7 pièces plus chambre de bain. Fini moderne. Clair de neige, vidanges. S'adresser Oscar Plamondon, 456, St-Cyrille, tél.: 3-3826 - 8167. 10mai-26fs-61f

RUE LOCKWELL, logements 6-7 chambres plus chambre bain, chauffé, garage si désiré, rue Latourelle, 8 chambres, moderne. Réparé à neuf. S'adresser Alexandre Nadeau, 18, Ste-Claire, tél.: 4-0023. 24mai-26fs-61f

LOGEMENTS A LOUER 5 chambres, 55, des Franciscains, avenue Cartier, 157, 7 chambres, 10 Saunders, 7 chambres. S'adresser N. Cauchon, 166, avenue Cartier, tél.: 6052. 24mai-26fs-61f

LOGEMENTS de 4-6 appartements, Limoilou, sur la 4ème Rue, près de l'église, des grands moulins à papier, prix de $16.00 à $25.00. S'adresser 154, 4ème Rue, Limoilou, tél.: 2-3039. 27mai-26fs-61f

LOGEMENTS à louer de 3 à 7 chambres, améliorations modernes, chauffés, eau chaude à l'année, à "Elizabeth", 50, rue Fraser et à "Beaumanoir" 208 avenue des Erables. S'adresser aux concierges sur les lieux, tél.: 2-1475, le soir 3-4498. 30mai-6fs-61r

BON MARCHE—Beaux logements bien propres de 4 chambres et de 6 chambres, chambre bain, près de l'église St-Malo. Aussi garage à louer. Cyrille Bussière, 49, St-Bernard, tél.: 6827. 6mai-26fs-61f

LOGEMENT 5 chambres et chambre bain, chauffé, planchers bois dur, refaits à neuf, garage si désiré. S'adresser Louis Careau, ent. menuisier, 127, Scott, tél.: 2-3088. -61r

LIMOILOU, logements à louer de 4 et cinq chambres, très propres. S'adresser à 162, 4ème Avenue, ou tél.: 4-1914. 28mai-6fs-61f

LOGEMENT MEUBLE très moderne à louer, pour les mois d'été, eau chaude au bain, bonnes conditions. S'adresser 445, St-Jean, tél.: 8769. 4jn-6fs-61b

FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE, logement 4 chambres, cour, cave, hangar, très propre, ménage à vendre, très bon marché, cause départ. Le locataire devra acheter le ménage. Ecrire Casier 654, "Le Soleil". -61b

LOGEMENTS 148 St-Léon, 4 chambres $18.00, aussi 73, 75 avenue Renaud, 4 chambres, un bas $18.00, un haut $14.00 peinture et tapisserie en neuf à 157, 8ème Avenue, Limoilou, 6 chambres et bain, $23.00. S'adresser notaire Delâge, 53, du Pont, tél.: 4-1941 ou 157, 8ème Avenue, tél.: 4-1992. 1jn-4fs-61f

417, ST-CYRILLE, plain-pied, 2e étage, bien éclairé, moderne, 7 chambres plus chambre bain et dépense froide, chauffé, eau chaude à l'année. Deux privés, deux galeries, cour, garage. S'adresser au premier étage pour visiter. Tél.: 6003. 13mai-26fs-61f

LOGEMENT à louer 5 chambres plus chambre de bain et passage, galerie en avant et en arrière, magnifique cave, bon marché. S'adresser 12 chemin Gomin, tél.: 4-1143. 4jn-26fs-61b

LATOURELLE 91-93, 3 logements de 4 chambres réparés à neuf, division, tapisseries et peinture. Conviendraient pour nouveaux mariés. Possession immédiate. Déligny No 9, 5 chambres plus chambre de bain, très propre, pour visiter 55, St-Anselme, tél.: 8419. 26-28-31mai 2-4-7jun- 61f

LIMOILOU, logement à louer maison neuve 3 chambres plus chambre bain, plancher bois dur, 2ème étage, $18.00 par mois. S'adresse M. Jos. Guay, 96, 98, 11ème Rue. 31mai 2-4jun-61b

LOGEMENT A louer, 7 chambres plus chambre bain, chauffé, plancher bois dur, améliorations modernes, avec garage si désiré, $45.00 clair de tout. S'adresser à M. Deschênes, 403, St-Cyrille, tél.: 5608. 1-4-6jn-61f

$3.00, $4.00 PAR SEMAINE, 2-3 appartements, meublés, aussi plusieurs logements non meublés, 3-8 appartements de $12.00 à $20.00 par mois avec garage, cour, véranda. Renseignements 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032. 4-7-9-11-14-16jn-61f

49 ST-GABRIEL, FLAT 6 chambres, chambre bain, très chaud, garage, meublé ou non. Possession immédiate S'adresser à 51, St-Gabriel, tél.: 2-4409. 11mai-26fs-61r

126, DES FOSSES, 9 pièces plus bain, voisin du Queen's Hotel. 9 avenue Boisclerc, 6 pièces plus bain, 1er plancher, 21 St-Sauveur, 4 pièces, 19, St-Sauveur, 7 pièces plus bain. S'adresser H.-P. Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 31mai-6fs-61r

ST-FRANCOIS-D'ASSISE, logement à louer, meublé ou vendra les meubles si désiré, 6 chambres et chambre bain. Bonne accomodation pour les tramways. S'adresser Pierre Richard, 238, 2ème Avenue. 24mai-20fs-61f

169 CREMAZIE, logements à louer 4-5 chambres plus chambre bain, fini moderne, eau chaude à l'année. S'adresser H.-M. Côté Enr., 23, chemin Ste-Foy, tél.: 6112, le soir 3-1569. 3mi-26fs-61f

LOGEMENT NEUF, 116 d'Abraham, chambre bain, moderne. S'adresser Dr Dion, 24, côte du Palais, tél.: 2-2153. 3jn-6fs-61r

LOGEMENTS A LOUER

RUE ARTILLERIE, plain-pied, meublé ou non, 4 chambres et chambre bain. Améliorations modernes, réservoir eau chaude avec connexions. Téléphone : 2-2362J. S'adresser à 59, Artillerie. 2jn-6fs-61r

LOGEMENTS A LOUER

AVENUE BROWN, magnifique logement de 9 chambres plus 2 chambres de bain, glacière électrique. Fini luxueux. Coin de rue.
RUE ABERDEEN, 6 et 7 pièces, chauffé, $50.00 et $55.00.
DES FRANCISCAINS, 9 chambres.
MAGASIN et bureaux dans meilleurs centres de la ville.
GEORGES PAQUET, immeuble et assurances, 351, des Fossés, coin la Couronne, tél.: bur. 4-4221, rés. 6678. 1jn-6fs-61f

A LOUER 1 plain-pied, 2ème étage, 7 bureaux, endroit idéal pour professionnels, 111 rue St-Joseph. Aussi très beau poste de commerce situé à 457, rue St-Joseph. Ces logements sont chauffés et clairs de neige. Pour le tout s'adresser à Jos. Côté Limitée, 188, rue St-Paul, tél.: 2-1271. 3jn-6fs-61r

COIN MONCTON et Marquette, logement neuf à louer, 9 chambres plus 2 chambres de bain en tuiles, aussi bas de maison, 164 avenue Murray, 9 chambres, 2 chambres bains, garage chauffé. S'adresser tél.: 7062 ou 176 avenue Murray. 3jn-2fs-61f

169 CREMAZIE, logements à louer 4-5 chambres plus chambre bain, fini moderne, eau chaude à l'année. S'adresser H.-M. Côté Enr., 23, chemin Ste-Foy, tél.: 6112, le soir 3-1569. 3jn-26fs-61f

PLAIN-PIED NEUF, 1er étage, chauffé, 4 pièces plus chambre bain, eau chaude, clair neige vidanges, galeries, planchers bois dur, garde-robes en cèdre, planche à repasser, etc., très moderne. Belle localité, haute ville. Prix $40.00, tél.: 2-7351, 10 a.m à 5 h. p.m. 30mai-6fs-61r

A LOUER 2 petits logements 4 appartements, réparés à neuf, 111½, 8ème Avenue, Limoilou, 1249½ St-Vallier, St-Malo, au Terminus. S'adresser W. Laframboise, 421, 1ère Avenue, tél.: 4-4731. 4-7-9-11-14-16jn. -61f

526, ST-JEAN, 1er étage 4 pièces plus chambre de bain, plancher bois dur. Refait à neuf. Tél.: 4-2697. -61f

LIMOILOU, 2 logements 2e et 3e, 6 chambres, chambre bain, passage au centre, 40 pieds profondeur, 2e étage $22.00 3e $20.00 avec garage chacun. S'adresser E. Ampleman, 152, 3ème Rue. -61b

LOGEMENT de 4 chambres, 54, St-Eustache, électricité, gaz, très propre, cause mortalité. 37, Richardson, 8 chambres, bain, tank eau chaude, électricité, gaz. S'adresser 46, St-Eustache, tél.: 2-7780. 31mai-6fs-61r

LOGEMENT CHAUFFE, 4 chambres plus chambre de bain, situé No 13, d'Argenson. Pour plus d'informations s'adresser Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 le soir 4-2557. 2jn-6fs-61r

RUE ST-CYRILLE, No 362, magnifique logement (premier étage) de neuf chambres plus chambre de bain, deux toilettes, chauffé eau chaude à l'année et garage. S'adresser à 3-4050. 4-9-11-16-18-23-25-30jn-61b

A LOUER logement 6 chambres plus chambre bain, autre plus petit avec grand jardin, garage, situé 5 minutes des tramways, près rivière St-Charles. S'adresser Elz. Savard, avenue Pont Scott, tél.: 9417. 4-7-9-11-14-16jn-61f

LOGEMENT maison neuve, 87, 14ème Rue, 5 chambres plus chambre bain, dépense, bien ensoleillé, coin rues, galerie vitrée, hangar même plancher, garage si désiré, près église et écoles. S'adresser sur les lieux. 2jn-6fs-61b

LOGEMENT CHAUFFE, complètement remis à neuf, plancher bois dur, 5 pièces plus chambre de bain, eau chaude à l'année. Prix raisonnable. S'adresser à 271, St-Cyrille. 2jn-3fs-61b

A LOUER petit flat de 4 chambres plus chambre bain, passage, chauffé. Pour visiter s'adresser 94, avenue des Erables, téléphone 3-4705. 2jn-4fs-61b

PAROISSE ST-DOMINIQUE à proximité de l'église, écoles, parc Champs de Bataille, logement 7 pièces plus chambre bain, 3ème étage, frigidaire si désiré. Sera rafraîchi, chauffé, eau chaude à l'année. Téléphone 4-4221 ou 6678. 31mai-6fs-61r

JOLI LOGEMENT à louer, de trois pièces plus chambre de bain. Bien éclairé, galerie, hangar, bien confortable pour jeune ménage. Aussi garage. S'adresser 424, 1ère Avenue, tél.: 4-4814. 31mai-6fs-61f

MAISON A LOUER $35.00 par mois, 9 pièces, cour, hangar, cuisine d'été, non chauffée, située 8, rue Christie, à la Haute-Ville. Pour visiter tél.: 8358, M. Dionne. 31mai-6fs-61f

144 MAISONNEUVE, 2ème étage, 7 chambres plus chambre de bain, grande dépense, balcon, galerie, hangar, etc. Logement chauffé et libre de toutes redevances municipales. S'adresser à Arthur Bernier, 142, avenue Maisonneuve, tél.: 7947 ou 2-6399. 13mai-26fs-61f

BEAUX logements maison neuve, situés faubourg St-Jean-Baptiste, 1er et 2ème étage, plain-pied de 3 et 5 chambres, chambre de bain, réservoir à l'eau chaude, dépense, hangar, même étage, baywindow, galeries, garage si désiré. S'adresser à 248, Richelieu. 10mai-26fs-61f

LOGEMENT réparé à neuf, à louer, 3 chambres, 2ème étage, No 209, Richelieu. Possession immédiate. S'adresser Henri Bernier, 92, Scott, tél.: 3-2248. 25mai-12fs-61b

PRES HOPITAL St-François d'Assise, 33 Carignan-Sallière, 7 chambres, chauffé, 24-28 Roberval et 7 Pontgravé, 6 chambres. Tous très modernes et clairs de neige, prix réduits. S'adresser Omer Turgeon, 6302 ou L.-S. Morin, 4-4457. 10 mai-26fs-61b

LOGEMENTS—5ème Rue, 3 magnifiques logements modernes, confortables et chauds, 7 pièces avec bain. Prix accommodant. Aussi maisons à vendre. S'adresser 76, 4ème Avenue, Limoilou. 25mai-26fs-61f

LOGEMENTS COIN MONTCALM et Montmagny, 2ème et 3ème plancher, 6 appartements plus celui du bain, à louer, cave, hangar, améliorations modernes. Pour renseignements adressez-vous à 26, avenue Tourangeau, tél : 7569 20avr-j.no.-61b

LOGEMENT à louer 6 chambres plus chambre bain, 1er étage, très bien fini, bien éclairé, place tranquille, entouré d'arbres, magnifique vue de la ville. S'adresser P.-L. Lortie Ltée, 312 St-Joseph, tél.: 7171. 14mai-26fs-61f

RUE STE-THERESE près Lafayette, très beaux logements 4 chambres plus chambre bain, grands balcons, hangar, garage si désiré S'adresser 435, chemin Ste-Foy, tél : 5593 ou 118 Lafayette, tél : 3-4111 1jn-26fs-61f

LOGEMENT à louer 168 Richardson, St-Roch, 7 chambres plus chambre bain, réparé à neuf, un autre logement 4 chambres. S'adresser 168, Richardson, tél.: 3-0081. 3jn-6fs-61r

LOGEMENT CHAUFFE de 5 chambres plus chambre de bain, situé 11A, d'Argenson. Pour prix et informations s'adresser à Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 ou le soir 4-2557. 3jn-6fs-61r

LOGEMENTS NON CHAUFFES de 5 et 6 chambres, situés Nos 252-256 Prince-Edouard. Pour prix et informations s'adresser à Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 ou soir 4-2557. 3jn-6fs-61r

AVE. MARGUERITE-BOURGEOIS, Nos 36-52, maison seule de 8 chambres plus chambre de bain, avec garage, facile d'accès hiver comme l'été.
43½ AVE. CARTIER, 5 chambres, chauffé et chambre de bain.
AVE. BELVEDERE logements en construction de 4-5 chambres plus chambres de bain, chauffé, eau chaude à l'année, glacière électrique. Prix très raisonnable. S'adresser à Chrysanthe Jobin, 182, Latourelle, tél.: 5338 et 6985 le soir. 13mai-26fs-61f

LOGEMENTS A LOUER

A ST-ROCH logement 4 chambres, réparé à neuf, bien ensoleillé au prix de $12.00. S'adresser 23, rue Lavigueur, tél.: 3-0754. 2jn-3fs-61b

LOGEMENTS DEMANDES

PETITE FAMILLE de l'extérieur désire louer logement complètement meublé pour juillet et août 6 ou 7 pièces de préférence dans la partie haute de la ville. Casier 643 "Le Soleil". 2jn-6fs-62b

MACHINERIES A VENDRE

MOTEURS ELECTRIQUES neufs de 1-4 de force. Aussi d'autres usagés de 2, 3 et 5 forces. Quebec Machinery & Supply Co. Ltd, 19, Canoterie. 4-17jn-63b

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER—Grand magasin à louer au coin des rues Auger et St-Vallier avec écurie. S'adresser au No 1257 rue St-Vallier, tél.: 6293. 15j..-j.n.o.-64b

MAGASIN A LOUER

TRES BON POSTE de commerce, centre commercial, situé à 88, St-Joseph. Pour tout renseignements s'adresser 88, St-Joseph. 4jn-3fs-64b

CAFE 42, rue Notre-Dame, occupé depuis 24 ans comme restaurant. S'adresser à 49, rue Notre-Dame. -64r

RUE ST-PAUL, magasin avec glacière cave, pour légumes, installation et accessoires complets pour étal de boucher, hangars. Aussi autre commerce. S'adresser Roy & Baillargeon, notaires, 71, St-Pierre, tél.: 2-1390. 4jn-4fs-64r

RUE ST-JOSEPH, MAGASIN à louer près du théâtre Impérial, très beau site, centre très commercial. Notaire Samson, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 30mai-6fs-64r

MAGASINS A VENDRE

A LOUER OU A VENDRE salon de barbier, situé à Lévis. Cause autre occupation. Ecrire Casier 645, "Le Soleil". 3jn-2fs-65b

MAGASINS DEMANDES

ON DEMANDE à louer ou acheter une épicerie de préférence à Limoilou, avec logement sur même plancher. Acceptera logement privé. Convertible en magasin. S'adresser tél.: 3-3563. 2jn-3fs-66b

MAISONS A LOUER

A LOUER Sillery, chemin St-Louis, près du tramway, maison seule, neuve, avec grand terrain. Notaire Samson, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 1jn-6fs-67b

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE, 113 rue Napoléon, en brique solide, deux étages, conviendrait pour tout genre de commerce. Prix $1,500 comptant, balance à bonne conditions. S'adresser à 113 rue Napoléon.

MAISON RAPPORTANT gros revenus, près église, école, centre ville de Québec. Aussi petite terre 20 arpents, avantageusement située pour élevage. Site splendide, face au fleuve, 15 minutes de Québec. 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032. 31mai-6fs-68f

MAISON SEULE quartier Belvédère et autre à Beauport. Commodités modernes. Vendra ou échangera pour propriété avec plusieurs logements. St-Georges Morency, 235, rue St-Joseph, tél.: 8311, rés. 5680. -68f

STE-ANNE-DE-BEAUPRE, maison à vendre avec grand terrain 120x150. Pour informations s'adresser Roberts Gelly, Ste-Anne-de-Beaupré, Montmorency, a-s René Giguère. 19-21-26-28mai 2-4-9-11jun -68b

A VENDRE MAISON à 2 étages 2 logements, magasin, épicerie et boucherie, deux garages, écurie. Bonne clientèle coin St-Jean et Franklin. Bon marché à prompt acheteur. 25, St-Jean, Granby, tél.: 649. 2-4-9-11jn-68b

DEUX MAISONS à vendre, glacière, écurie, grange, moulin à scie, terrain situé au lac Ferry. Cause de vente maladie. S'adresser Alfred Lepire, Valcartier, Village. 4jn-4fs-68b

MAISON A VENDRE à St-François-d'Assise, maison en brique, finie en plâtre, 4 chambres et chambre bain, aussi garage, bon marché, cause départ. Pour informations tél.: 4-2635. 2jn-3fs-68b

MAISONS DE CAMPAGNE

NOTRE-DAME-LAURENTIDES, maison de campagne à louer, 6 chambres avec garage, grand terrain. S'adresser C. Bélanger, 65, St-Réal. 30mai-6fs-70b

A LOUER logement meublé, près de l'église de St-Vallier, Bellechasse, eau, électricité. Pour informations s'adresser Mme Télesphore Brochu, St-Vallier. 4jn-3fs-70b

COTTAGE de 8 chambres avec électricité, situé au Bic, près de l'eau, à louer ou à vendre. S'adresser 27, Ste-Angèle tél.: 4-0577. 3jn-3sf-70r

BOISCHATEL, maison pour la saison d'été toute meublée, 8 chambres, lumière électrique, garage, grand terrain pour jeu, orné d'arbres et fleurs, près fleuve et église, commodité de l'autobus, situé chemin Royal. S'adresser Aimé Huot, Ste-Marguerite-Marie de Boischâtel, 2-0145 s. 22. -70b

CHARLESBOURG, maison à louer pour la saison d'été, aussi à l'année, place idéale. S'adresser à M. Rosaire Bédard, menuisier, Charlesbourg. 4jn-3fs-70b

MAISON DE CAMPAGNE à louer, située à l'Ancienne-Lorette, Champigny, route nationale, 5 appartements, électricité, eau. S'adresser à Adjutor Villeneuve, Ancienne-Lorette. 3jn-2fs-70b

L'ANSE-A-GILLES, maisons à louer, meublées sur la route nationale, sur le bord du fleuve. Garages si désirés. Pour renseignements appeler tél.: 4-3940 M. Cloutier, 78, rue du Roi 1jn-4fs-70r

MAISON D'ETE à louer, site idéal, 9 appartements, chambre de bain, électricité, louera meublée. S'adresser par téléphone à 121, St-Romuald. 3jn-3fs-70b

MOTOCYCLETTES

MOTOCYCLETTE à vendre Harley Davidson 74 Spécial, en très bon ordre, modèle 1930, à vendre ou échanger pour une machine. S'adresser téléphone 3-1272 ou 3-0472. 3jn-2fs-72b

BICYCLE à gazoline "Harley Davidson" un cylindre, à vendre en parfait ordre. S'adresser F. Lamontagne, 227, rue St-Vallier, tél.: 2-5496W. 4jn-3fs-72b

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter de la vieille vaisselle avec les vues de Québec à un prix raisonnable. S'adresser téléphone 8009. 2jn-3fs-73b

AVEZ-VOUS des renards à vendre, nous envoyons toutes les informations sur réception de 10 sous. Ecrivez lisiblement à Casier 650 "Le Soleil". 4-7jn-73b

PENSIONS POUR BEBES

2 JOLIES petites filles à donner en adoption, âgées de 1 et 2 mois. S'adresser l'après-midi à 132, rue St-François, tél.: 4-1438. 21mai-26fs-74r

PENSIONS D'ETE

AVANTAGE POUR DAMES en convalescence ou au repos au Château Bon-Air, Ancienne-Lorette, comté Québec, place idéale, belles grandes chambres très propres et ensoleillées, très bonne pension. Chez-soi intime et paisible. Adresse Mme Gaspard Dion, propriétaire. 2jn-26fs-74ab

PENSIONS D'ETE

VILLA BEAU-SEJOUR

BERTHIER EN BAS, pension à la semaine, à proximité de l'Anse. Bon chez-soi. Maintenant ouvert. T. Lachance, prop. 4-11jn-74ab

CHAMBRE A LOUER à la campagne avec ou sans pension, pour la saison d'été, usage de téléphone et bain. S'adresser à Casier 647 "Le Soleil". -74ab

HOTEL ST-GEORGES, Cacouna, place idéale pour vacance, belle chambre eau courante, chambre de bain, excellente plage pour baigner. Pension 1ère classe, prompt service. Prix modéré. Polydore Raymond, propriétaire. 4-11-25jn-74ab

ALEXIS DE CHAMPLAIN, Hôtel Ste-Luce-sur-Mer, via Luceville, comté de Rimouski—eau salée, pêche au saumon, aqueduc, chaloupe, tennis, électricité, radio, téléphone; chambre et pension de premier ordre, $12 par semaine. 16-21 28mai 4-11-18-25jn 2ill -73a

PENSION D'ETE—Place confortable pour personne désirant prendre un repos. Tranquilité assurée, propreté et cuisine parfaite. Gens éduqués. Piano, téléphone, bain. Prix modéré. Mme L.-C. Guimond, Boîte Postale 55, Campbellton, N.-B. 14-21-28mai4juin-74ab

OBJETS PERDUS

PERDU UN PENDANT d'oreilles, en or blanc avec pierres améthyste. Prière de remettre à 217, avenue Bougainville ou tél.: 3-4745. 3jn-2fs-75b

MARTRES DU NORD, perdues jeudi soir, partir de 447, St-Joseph jusqu'au No 411 St-François. Remettre Mme Blondeau, 411, St-François. Récompense promise. -75b

SACOCHE perdue sur la rue St-Jean, en se rendant en taxis jusqu'à Charlesbourg, sacoche bleue marine, contenant chapelet de grande valeur, compact en or et forte somme d'argent, un trousseau de clefs et autres objets. Récompense promise en la remettant J.-J.-S. Deschamps, assistant gérant Boulangerie Hethrington rue St-Jean. 3jn-2fs-75b

ANIMAUX PERDUS

CHIEN Boston Bull perdu au Palais samedi 28 mai. Récompense promise. François Jobin, 88, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 2jn-3fs-76b

BICYCLE C. C. M. neuf à vendre, aussi un chien Cocker brun, âgé de 3 mois. S'adresser à 142, rue Franklin, en haut. -76b

PIANOS A VENDRE

PIANO AUTOMATIQUE Supérieur Grand Concert, a coûté $575.00 vendra bien bon marché pour du comptant. Banc duo, rouleaux, etc., inclus. S'adresser 183, 1ère Rue, coin 10ème Avenue. 31mai-6fs-80r

PIANO AUTOMATIQUE ayant coûté $765 avec banc duo, rouleaux, etc., quelque temps d'usage, sacrifiera bien bon marché pour du comptant. S'adresser 12, de la Normandie, St-François-d'Assise. 31mai 2-4-7-9-11jun -80r

PROPRIETES A VENDRE

A ST-AUGUSTIN, comté Portneuf, près de l'église, cette propriété située au coin nord-ouest de la route nationale, et de celle conduisant au lac St-Joseph, consistant en un hôtel et dépendances, et sept arpents de terre en culture; endroit idéal pour les touristes. S'adresser sur les lieux ou chez le notaire G.-Eugène Paradis, 449, rue St-Jean, Québec. 31mai-6fs-84r

RADIOS A VENDRE

RADIO ROGERS dynamique, 8 lampes combiné ayant coûté $325. Vendra bien bon marché pour du comptant. S'adresser 183, 1ère Rue, coin 10ème Avenue. 31mai-6fs-86r

RADIO SILVER Marshall, ayant coûté $195, vendra à un prix très avantageux pour du comptant. S'adresser 129, rue Richelieu. 31mai 2-4-7-9-11jun-86r

SERVANTES DEMANDEES

FILLE DEMANDEE. S'adresser le soir à 75 rue Bourlamaque. 1jn-6fs-91b

SERVANTE générale demandée, références exigées. S'adresser à 821, rue St-Vallier. 1jn-3fs-91b

SERVANTE générale demandée, inutile de se présenter sans références. S'adresser 189, Bougainville. -91b

SERVANTE—On demande une servante générale, pour petite famille. Références exigées. Fille de la campagne préférée. Salaire $10.00 par mois. S'adresser 369½, 3ème Avenue. 3ème étage. 4jn-6fs-91

MENAGERE générale de bonne réputation demandée par un veuf. Ecrire mentionnant âge, salaire attendu, numéro de téléphone, etc., à Case 641, "Le Soleil". 2jn-6fs-91b

ON DEMANDE une servante sachant faire la cuisine. S'adresser 200, St-Cyrille, tél.: 3-1750. 3jn-3fs-91b

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN 50x80 pieds, situé sur la rue Maufils, près du chemin de la Canardière, à vendre à bonnes conditions. S'adresser 38, rue Latourelle, tél.: 3-2833. 13mai-26fs-93b

TERRAIN DE 37x84 pieds situé au boulevard des Alliés, St-François-d'Assise, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à E. Leclerc, 9, 12ème Rue. -93b

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE—Avez-vous l'intention d'acheter une terre dans le district de Québec ou bien ancore dans les Cantons de l'Est, si oui écrivez au soussigné pour détails, un grand choix, plusieurs bonnes occasions. S'adresser J.-E. Lachance, 3, de l'Hospice, Lévis. 21mai-26fs-95o

TERRE A VENDRE située à Giffard, à deux milles de Québec, 15 minutes des chars électriques, bien bâtie, aqueduc, électricité, vue sur le fleuve, clientèle de lait de $9.00 à $10.00 par jour à l'année. Roulant. S'adresser à E. Lemieux, 114, des Franciscains, Québec. -95f

TERRE A VENDRE village des Saules, ou en échange pour une terre avec du bois, éloignée de la ville. S'adresser Ernest Perron, Montmorency Village. 4jn-4fs-95b

TERRE A VENDRE située près de Québec, route nationale Québec-Montréal, Bons bâtiments, aussi beau choix d'autres bonnes terres près de Québec, Château-Richer, Charlesbourg, Ancienne-Lorette, etc. Très belles occasions. S'adresser St-Georges Morency, 235, rue St-Joseph, Québec, tél.: 8311, rés. 5680. 4jn-6fs-95f

FERME VOISINE de l'église 5x28 arpents, maison 2 logements, belle grange, roulant. Donnant revenu $445.00 en plus la culture à vendre. S'adresser 114, des Franciscains, E. Lemieux. -95f

TERRE A VENDRE située à deux milles de Québec et de Lévis, avec clientèle de lait vendu à $4.00 le cent livres. Aussi sucrerie et accessoires. Près du chemin de fer. S'adresser à E. Lemieux, 114, rue des Franciscains. -95f

LAC ST-AUGUSTIN terre à vendre 37 arpents, magnifique place pour concéder, bâtir des résidences d'été, bonne pour toute culture ou échangera pour propriété de ville. Prix $1,500.00. S'adresser 168, Carillon, tél.: 4-0466. 25-27-28mai 4jun-95f

ECOUTEZ JOYEUSEMENT. Venez vous établir autour de Sherbrooke. Visitez de splendides terres grasses. Population heureuse. Marchés faciles. Indépendance complète. René Hébert, 108 Belvédère, Sherbrooke, P. Q. 28mi-4jun-95b

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE Ste-Apolline de Montmagny, 2 par 28 arpents, petite maison $375.00 dont $50.00 comptant $25.00 par année. Mlle L. Bernier, Palmarol, Abitibi, P. Q. 3-4-10-11jn-95b

A VENDRE une terre en culture de 3 arpents, par trente, avec bonnes bâtisses, rang des Grands Déserts, Ancienne-Lorette. G.-A. Paradis, notaire, 449, rue St-Jean. 3jn-6fs-95r

TERRES DEMANDEES

ON DEMANDE à échanger deux maisons quatre logements, garage, boutique, pour terre bien bâtie, située près de la ville ou d'une station de chemin de fer. S'adresser A. Blouin, 28, 4ème Avenue, Québec-Ouest. 31mai-1-2-4jun-96b

VOLAILLES

CELUI QUI DESIRE ....

ACHETER UN INCUBATEUR contenant 200 oeuf., ainsi qu'une éleveuse pour 250 poussins ou à échanger pour une vache laitière. Ces deux machines sont absolument neuves. Pour informations s'adresser à casier 347, Bureau du "Soleil". 26avr.12fs-98b

POUSSINS LINCOLN SONT robustes—Ils deviennent vraies pondeuses. Voyez: le 100—Leghorns $7.50, Rocks et Rouges $8.90, lots désassortis $6.90—dix jours plus vieux—pesants $13.90, Leghorns $10.90—trois semaines plus vieux—pesants $18.90, Leghorns $14.90. Dépôt $1 par 100, balance à arrivée. Agissez vite. Lincoln Poultry Farm, St-Catharines, Ont. -98b

ET VOICI CE QUE vous attendiez: Qualité plus prix dans vos poussins de printemps. Poussins Bray, de troupeaux approuvés gouvernement, sang essayé par notre bactériologiste, aux prix suivants: Rocks et Rouges $9.95 le 100, Wyandottes Blancs et Rock Blancs $10.95, Leghorns $8.95, dix jours plus vieux $13.95, trois semaines plus vieux $18.95. Excellents prix par quantités. Envoyez $1 par 100, balance à arrivée en sûreté. Rappelez-vous: qualité et prix. Poulettes de 6-8-10-12 semaines. Demandez nos prix. Bray Chick Hatchery, 32 Clayburn Ave., Ste-Catharines, Ont. Aussi à Hagersville, Dunnville, Welland, Brampton, Lindsay, Peterboro. -98b

NON CLASSIFIEES

VOIES urinaires Syphilis, coeur et poumons, varices et hémorroïdes. Docteur L.-G. Perrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 2jn-26fs-4r

Gothique

INSTITUTEURS, INSTITUTRICES — Faites inscrire en gothique, comme ci-dessus, le nom de vos finissants sur leurs diplômes ou certificats d'études; c'est un lettrage toujours remarqué pour sa sobriété et sa belle apparence 25c par nom. Inscription à la main, pour convenir au format et à l'apparence générale du diplôme Travail de première classe Dites-moi immédiatement combien de noms vous aurez à faire inscrire; je ne pourrai exécuter qu'un nombre limité de commandes. L.-A. Bélisle, 1 avenue Murray, app't No 1, tél : entre 6 et 7 h p m 3-2923 17mai-26fs

REPARATION DE MOTEUR électrique de tout genre, fers à friser, fer à repasser et accessoires de barbier et de coiffeuse, etc. S'adresser à H.-E. Bodet, 8, St-Joseph, tél.: 4-4594. 4jn-6fs-4r

SUITE DE 2 chambres meublée avec gaz à louer ensemble ou séparément, $3.00 par semaine. Garage si désiré. S'adresser Mme Chartrain, 86, Lavigueur. -4f

LOGEMENT MEUBLE un bas de maison de 5 chambres et chambre de bain, dans belle partie de la ville, le locataire devra garder le propriétaire en pension. S'adresser Casier No 559, "Le Soleil". 31mai 2-4-7-9-11jun-4f

JOS. ROBITAILLE

STORAGE de fourrures à bas prix. Assortiment complet de renards, martres. Autres fourrures pour printemps. Vous économiserez en faisant faire vos réparations pendant l'été. Nos 104-108, rue Richelieu, Québec, tél.: 2-3288. 24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18jun -4r

MARTRE DU NORD

NOUS AVONS en main un beau choix de Martre du Nord à des prix exceptionnellement bas. Aussi Martre de Roche. Renards argentés, etc. S'adresser Uldéric Bédard, 244, Richelieu, tél.: 3-4892, 3-4923. 26-28-30avr 3-6-7-10-12-12-14-17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23jun. -4f

AVIS AUX PROPRIETAIRES

COQUERELLES, punaises. Toutes personnes voulant se faire débarrasser des coquerelles, punaises, rats, souris, pas un sou à payer si nous ne réussissons pas à les détruire. J.-H. Gosselin, propriétaire, 18, Ste-Ursule, tél.: 2-4902. 7-10-12-14-17-19-21-24-26-28-31mai 2juin -4r

OVIDE MARCEAU

FOURRURES, FOURRURES. Voyez nos vitrines. Assortiment de martre de Roche, martre du nord naturelles, martres japonaises, renards de toutes sortes, particulièrement renard argenté. Renard blanc. Garniture de toutes sortes, 839, St-Vallier. 17-19-21-24-26-28-31mai 2-4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jun 2-5-7-9-12-14jll -4f

AVIS AUX PROPRIETAIRES

COQUERELLES, punaises. Toutes personnes voulant se faire débarrasser des coquerelles, punaises, rats, souris, pas un sou à payer si nous ne réussissons pas à les détruire. J.-H. Gosselin, propriétaire, 18, Ste-Ursule, tél.: 2-4902. 4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30jn -4r

LAUREAT DUPUIS, cordonnier, 120, Laliberté, télépone 4-4266, réparations de chaussures et de caoutchouc de toutes sortes. Tout ouvrage garanti de première classe. Une visite est sollicitée. -4r

MAUVAISE GRIPPE

PROTEGEZ-VOUS et protégez les vôtres, contre la grippe en ayant toujours sous la main une bouteille de l'Oxymel à l'Eucalyptus, une préparation efficace pour soulager en peu de temps les affections de la gorge et de la poitrine. Les enfants l'aiment particulièrement parce qu'il est inoffensif. En vente partout à 50 sous. 8sept.j.n.o-4b

VOIES urinaires Syphilis, coeur et poumons, varices et hémorroïdes. Docteur L.-G. Perrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 2mai-26fs-4r

SALLE A LOUER 60x90 pour réception. S'adresser tél.: 4-3437, 4-0404, 3-3979. 3jn-6fs-4b

MAISON A VENDRE—Maison de deux logements, rez-de-chaussée et deux étages, située à 268-270 avenue des Oblats, à vendre pour règlement de succession. S'adresser à 265, avenue des Oblats ou 114, Demeulles. 26jan-j.n.o-63b

MAISON A VENDRE

Maison de deux logements, rez-de-chaussée et deux étages, située à 268-270 Avenue des Oblats, à vendre pour règlement de succession. S'adresser à 114 Demeules, tél.: 3-2084, ou à 87½, 4e Avenue, tél. : 6720.

Les PETITES ANNONCES CLASSIFIEES abondent en occasions.

Funérailles de Mme Vve Elizée Pagé

St-Raymond (D.N.C.)—Vendredi matin à 10 hres 30 après l'arrivée du convoi C.N.R. dans l'église St-Raymond, eurent lieu les funérailles de feue Mme M.-Louise Béland, épouse de feu M. Elisée Pagé, entrepreneur. Elle était âgée de 74 ans et 3 mois.

M. l'abbé J.-E. Pichette chanta le service assisté de MM. les abbés Chance & Dorval comme diacre et sous-diacre . La défunte laisse pour la pleurer une fille : Mlle Anne-Marie Pagé, une soeur : Mme Joseph Pagé de Québec deux frères : MM. Alfred Béland et Onésime Béland, de Montréal.

Conduisait le chariot : M. Armand Rinfret ; portait la croix : M. Georges Rochon. Les porteurs du cercueil : MM. Napoléon Moisan, Delphis Genois, Raymond Gingras et Honoré Beaupré.

Comme la défunte appartenait à la Fraternité des Tiers-Ordre depuis de nombreuses années, un groupe de Tertiaires ayant Bannière de St-François d'assises en tête escortèrent la dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure.

La bannière était portée par MM. Frs Paquet et Isidore Voyer. Les rubans de la bannière étaient tenus par Mmes Georges Rochon, Odilon Hamel, Honoré Beaupré, Bénoni Moisan. Ces deux dernières firent aussi la quête durant le service.

Mlle Augustine Plamondon, organiste, touchait l'orgue. Des cantiques appropriés furent très bien rendus par la chorale.

Conduisaient le deuil : son frère: M. Onésime Béland, de Montréal; ses beaux-frères et belles-soeurs: Mme Michel Drolet et sa fille Mlle M.-Louise Béland, Mme Joseph Béland, toutes de Québec; M. et Mme Siméon Matte, Mme John Denis, de St-Raymond; ses neveux et nièces: M. et Mme Louis Savard et leur fils Jean, de Montréal; M. et Mme L.-J. Montreuil et leur fille Yvette, de Québec; M. Wilfrid Béland, de Montréal; Mme F.-X. Béland, Mlle Clara Savard, de Montréal; M. et Mme Edmond Gingras, de Québec; Mme Vve Ph. Bergeron et Mlle Marguerite Matte, de St-Raymond.

La défunte a eu la douce consolation de recevoir à son chevet sa nièce religieuse, Sr Ste-Marguerite de Cortone des Révdes Srs de la Charité à Plessisville, actuellement de passage ici, accompagnant une autre religieuse au chevet de sa mère.

Parmi les cousins et cousines, nous avons remarqué dans le cortège: M. et Mme Georges Rochon, M. et Mme Jacques Huot, M. et Mme Arthur Paquet, M. et Mme Paul Parent, M. Joseph Parent et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu retenir les noms.

Les Religieuses des Srs de la Charité à St-Raymond, assistaient aussi au service.

A la famille en deuil vont toutes nos sympathies.

Obsèques de Mme Louis Mongeau

St-Hyacinthe, 3 , (D.N.C.)— Les funérailles de Mme Louis Mongeau, née Hermine Bernier, ont eu lieu dans l'église de la Cathédrale, jeudi matin à neuf heures. La levée du corps fut faite par l'abbé P.-E. Chagnon, l'abbé Henri Mongeau, petit-neveu de la défunte chanta le service funèbre assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Léo Lanoue et P.-E. Chagnon. Dans le choeur on remarquait Fr Hyacinthe, fils de la défunte de l'ordre des Franciscains, deux pères Franciscains et quelques autres membres du clergé. A l'orgue on remarquait M. le notaire J.-A. Lagassé ténor de Windsor Mills qui rendit un magnifique chant.

Les porteurs étaient MM. J.-G. Trahan, H. Chartier, J.-B. Laplante, H. Archambault, Alfred Brodeur, P.-A. Delorme, tous tertiaires.

Conduisaient le deuil : les fils de la défunte V.-J. Mongeau, E.-J.-H. Mongeau, Georges-J. Mongeau et Napoléon Mongeau en religion Fr Hyacinthe.

Dans le cortège on remarquait : Anthime Cadorette, le notaire J.-A. Lagassé de Windsor Mills, Philippe Lagassé, Windsor Mills, Jacques Lagassé de Windsor Milles, Aurey Reeves de Montréal, André Bernier de Montréal, A. Bernier de Montréal, Adélard Mongeau, Donat Mongeau, U. Bélisle de Ste-Rosalie, Laurent Laliberté, F. Gaucher, Marcel et Joseph Laliberté, d'Acton-Vale, Saul Cadorette, Pierre Nadeau, U. Huot, U. Huos, J.-N. Chabot, J.-I. Guillette, Hector Leduc, U. Millette, H.-A. Pagnuelo, O. Brodeur, J. Raveneile, Emile Marc Aurèle, J. Larose, J.-A. Desjardins, H. Barré, Henri Cadorette, G. Bélair, Ernest Benoit, Shérif J.-L. Cormier, N. Mongeon, J.-B. Bousquet avocat, Joseph Leclerc, E. Leboeuf, etc., etc.

PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER

Comprenant deux terrains, grand logement 13 appartements, une boutique, tannerie, grand espace pouvant servir comme entrepôt, hangars dépendances, écurie, grande cour, construction brique solide. Clair de rente, prix $2,000.00 en bas l'évaluation municipale ou échanger pour autre propriété dans la ville ou banlieue, située dans le centre de Jacques-Cartier. S'adresser à

L. GAUTHIER
52 BAYARD, QUEBEC
Tél.: 3-1954

SPECTACLE GRANDIOSE EN L'HONNEUR DU SACRE-COEUR

(Suite)

gardes et les battement du tambour.

Le spectacle, à mesure que le nombre des arrivants grossissait autour du reposoir, chacun portant un cierge allumé, devint bientôt d'une grandeur indescriptible. Au-dessus de l'autel immense, les grands arbres qui entourent la place du Sacré-Coeur, dans le chatoiement de leur feuillage au vert tendre éclairé par des milliers de lumières, formaient un dais naturel d'une splendeur et d'une magnificence incomparables où les feuilles de l'érable symbolique se mariaient aux feuilles des saules, des hêtres et des peupliers.

Pendant près d'une heure, aux accents des cantiques et des Ave récités à haute voix, l'immense foule se forma sur la place, couvrant peu à peu tout l'espace disponible et envahissant jusqu'à une assez grande distance toutes les rues avoisinantes. Quand tout le monde fut arrivé, le R. P. Magnan, parlant dans un silence impressionnant, félicita l'assistance pour son esprit de foi et sa confiance au Sacré-Coeur; puis il remercia tous ceux qui avaient bien voulu aider à l'organisation de la fête ou contribuer à son éclat par leur présence, et présenta le prédicateur de la fête, M. l'abbé Guillaume Deschênes, du Séminaire deQuébec, qui avait choisi pour sujet de son allocution "Le Sacré-Coeur et les ouvriers".

Après avoir demandé à la foule de garder le plus grand silence possible, afin de permettre à ceux qui étaient éloignés d'entendre sa parole, l'éloquent prédicateur commença son sermon, qu'il devait continuer jusqu'à la fin dans le silence et le recueillement le plus complet, mettant toute la puissance d'une voix pénétrante, et toute l'ardeur de son âme d'apôtre à bien faire pénétrer dans les coeurs la parole divine.

Commentant la parole du Christ; "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie", il exposa brièvement les motifs du Divin Sacrifice, pour faire ressortir la grande loi de l'Amour infini qui forme l'essence de la nature divine. Si Jésus a voulu se faire homme pour pouvoir expier comme homme l'offense faite par Adam à la majesté divine, c'est qu'Il est avant tout un coeur infiniment aimant, un coeur de chair, brûlant sans cesse d'un amour ardent, source inépuisable de toutes grâces et de toutes consolations.

Le Divin Maître, parce qu'Il possède un coeur infiniment sensible, ressent avec infiniment de peine toutes les offenses que ne cessent de commettre ces mêmes hommes pour lesquels Il S'Est sacrifié si généreusement. Aussi doit-Il tressaillir de joie au spectacle de ces milliers de fidèles empressés à lui rendre avec tout l'éclat possible un témoignage sincère de confiance et d'amour. Et Son coeur doit tressaillir d'autant plus à ce spectacle qu'il lui est offert par des ouvriers, par des humbles, des pauvres, en un mot, par ceux-là dont Il a dit qu'ils posséderaient la terre.

Et le prédicateur, constatant qu'il se dessine de mieux en mieux, depuis quelques années, un renouveau dans les âmes, et particulièrement dans les âmes des "petits", en recherche les causes profondes."Tous et chacun de vous, dit-il, vous pourriez raconter les étapes de l'oeuvre du Divin Cœur en vos âmes. Pour certains, c'est de l'abime qu'Il vous a tirés, de la mort du péché où vous vous étiez perdus sans espoir d'en sortir ; pour d'autres, c'est de l'occasion prochaine de la chute imminente, qu'Il les a sauvés ; pour d'autres enfin, c'est la vie de la grâce qu'Il leur a conservée". Et tout cela, explique l'orateur sacré, s'est fait à l'occasion d'épreuves ; épreuves qui ont pu être duresà supporter, mais qui n'étaient pas moins la planche de salut offerte au pécheur repentant. Il est la Voie, la Vérité et la Vie ; en ces mots le Maître a dit tout ce qu'Il est et tout ce qu'il peut nous donner, si nous voulons seulement le recevoir". Et le prédicateur explique ce qu'il faut entendre par la Voie, faisant valoir les dangers de la voie large, et le terme à tous nos maux, qui ne peut être atteint que par la voie étroite. Puis il fustige avec toute la vigueur dont il est capable les excès de toutes sortes dont les hommes se sont rendus coupables en ces dernières années, pour faire ressortir qu'il est quelque chose de meilleur et de plus beau que l'amour désordonné de l'argent et de toutes les jouissances qu'il peut procurer. Il est encore une autre voie large, mais qui conduit à la perdition, et que les hommes sont portés à suivre de préférence à l'autre, faite d'abnégation et de sacrifices mais qui conduit à la vie éternelle: c'est la voie de l'orgueuil. Et il fait un tableau réaliste des excès causés par l'orgueuil et son fils ainé, le respect humain. "Je rougirai devant mon père de ceux qui auront rougi de Moi", a dit le Sauveur. Et cet anathème est terrible.

"Mais que peut le voyageur sur cette voie difficile et étroite, sans la lumière qui éclaire sa marche? Rien naturellement. Voilà pourquoi le Sauveur est pour l'homme la lumière de vérité. Elle est là dans le rayonnement de l'autel, dans les enseignements de l'Evangile et de la Sainte Eglise. Voilà pourquoi il faut savoir suivre les enseignements et les conseils de l'Autorité Divine, manifestée par les prêtres, les évêques et le Souverain Pontife.

Et le prédicateur s'empresse de prémunir les ouvriers contre les doctrines perverses qui courent le monde, à l'heure actuelle, et qui menacent de l'entraîner à sa perte. On prêche la paix entre les nations; mais il faut d'abord la conserver entre les classes. Il est bon de se défier des hypocrites qui, sous prétexte de défendre les ouvriers et de les protéger contre ceux qui abusent de leur situation, préparent la révolution sociale et le partage du "grand soir". Là n'est pas la vérité, non plus que dans les prétentions de certains patrons, qui croient la trouver dans l'excès contraire. "Soyez pacifiques", dit le prédicateur; soyez doux et humbles de cœur; soyez purs, enfin: telle est la vérité.

Puis pour terminer, il dresse un tableau saisissant de l'Amour Divin qui se penche constamment sur les hommes pour les protéger et les prémunir contre les dangers qui les menacent et vers lesquels ils se sentent attirés, comme Il se penche encore sur eux pour les relever après qu'ils sont tombés. S'ils en manifestent le désir. Les temps sont difficiles, mais ce n'est pas là une raison pour se décourager. Peut-être Dieu retarde-t-il le moment d'exaucer nos prières parce qu'il veut éprouver d'abord la sincérité de nos cœurs. Il faut donc continuer d'espérer et prier sans relâche. Le Sacré-Cœur, qui n'abandonne jamais ceux qui l'aiment et le vénèrent, ne manquera pas de nous sauver au moment opportun.

A la suite de cette instruction, qui produisit une profonde impression sur l'assistance, déjà très-émue par la solennité de la démonstration, le prédicateur, profitant de l'ardeur qui régnait dans tous les cœurs, fit répéter à haute voix par la foule devant le Saint Sacrement exposé sur l'autel, des invocations simples et touchantes. Et c'était un spectacle de foi digne des scènes de l'Evangile que de voir et d'entendre cette foule immense répéter en chœur, avec une puissance inouïe, les invocations: "Sacré Cœur de Jésus, corrigez les blasphémateurs! bénissez nos familles!, donnez-nous du travail, protégez notre pays, conduisez-nous au ciel; et, pardessus tout, la plus belle et la plus susceptible de plaire au Sauveur: Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en Vous!

Immédiatement après ces invocations, la foule chanta à plein chœur le "Tantum Ergo", puis eut lieu la bénédiction du Saint Sacrement et les bénédictions qui suivent, répétées en chœur par l'assistance.

La procession se forma de nouveau aussitôt après, pour conduire le Saint Sacrement dans l'église, et la démonstration se termina par le Magnificat, chanté en chœur également, par la foule.

Mais les paroissiens de St-Sauveur, qui avaient fait tout en leur pouvoir pour décorer leurs maisons avec le plus d'éclat possible pour le passage de la procession, ne voulurent pas enlever tout de suite le cachet pittoresque et magnifique qu'ils avaient su donner à leurs rues. Et tard dans la soirée, les nombreux québecois de St-Roch et de la Haute-ville qui avaient entendu parler de l'éclat de la démonstration parcoururent les rues suivies par le défilé, et purent jouir du spectacle vraiment touchant qu'elles offraient encore avec leurs illuminations, les ex-voto appendus aux murs ou placés dans les fenêtres et les centaines d'inscriptions de banderolles et d'oriflammes que la brise animait doucement.

L'itinéraire suivi par la procession fut le suivant: Avenue des Oblats, Durocher, Ste-Thérèse, St-Luc, Boisseau et place du Sacré-Cœur. De nombreux prêtres et religieux, ainsi que des Frères des Ecoles Chrétiennes et deux Franciscains du couvent de l'Alverne suivirent le dais, qui fut porté, alternativement, par 16 paroissiens de St-Sauveur: MM. Adélard Deslauriers, Philippe Méthé, directeur de l'Ecole Technique; le capitaine Lachance, pilote; J.-B. Lapointe, tailleur; François Morency, On. Lapointe, M. Trudelle, Gérard Blais, Alcide Arsenault, Napoléon Dupuis; les échevins DeBlois et Boutet, MM. Napoléon Lajeunesse Edouard Laurin, Jean Lortie et Léonidas Langlois. M. Pierre Bertrand, M.P.P., était dans le cortège.

L'organisation de la procession avait été faite par le comité du Sacré-Cœur, dont les principaux officiers sont: M. le chevalier Emond, président; et MM J.-W Cantin et Paul Déry, respectivement vice-président et secrétaire.

A LIMOILOU

Les six paroisses de Limoilou, de St-François d'Assise, de St-Fidèle, de St-Pascal-Baylon, de St-Esprit et de Stadacona se sont unies hier soir, dans un magnifique élan de piété collective pour offrir au Sacré-Coeur l'hommage de leur adoration et de leur amour.

Comme l'a souligné M. l'abbé Godbout, dans le sermon qui a précédé la bénédiction du Très Saint-Sacrement, cette procession solennelle de plusieurs milliers d'hommes, de jeunes gens et d'enfants à travers les rues du quartier a été une reconnaissance de la royauté du Christ, de son souverain domaine sur toutes créatures, les personnes et les choses. C'était aussi un acte d'expiation pour les péchés du monde et une intercession en commun pour la disparition des maux dont nous sommes affligés et le retour à un état de choses mieux équilibré.

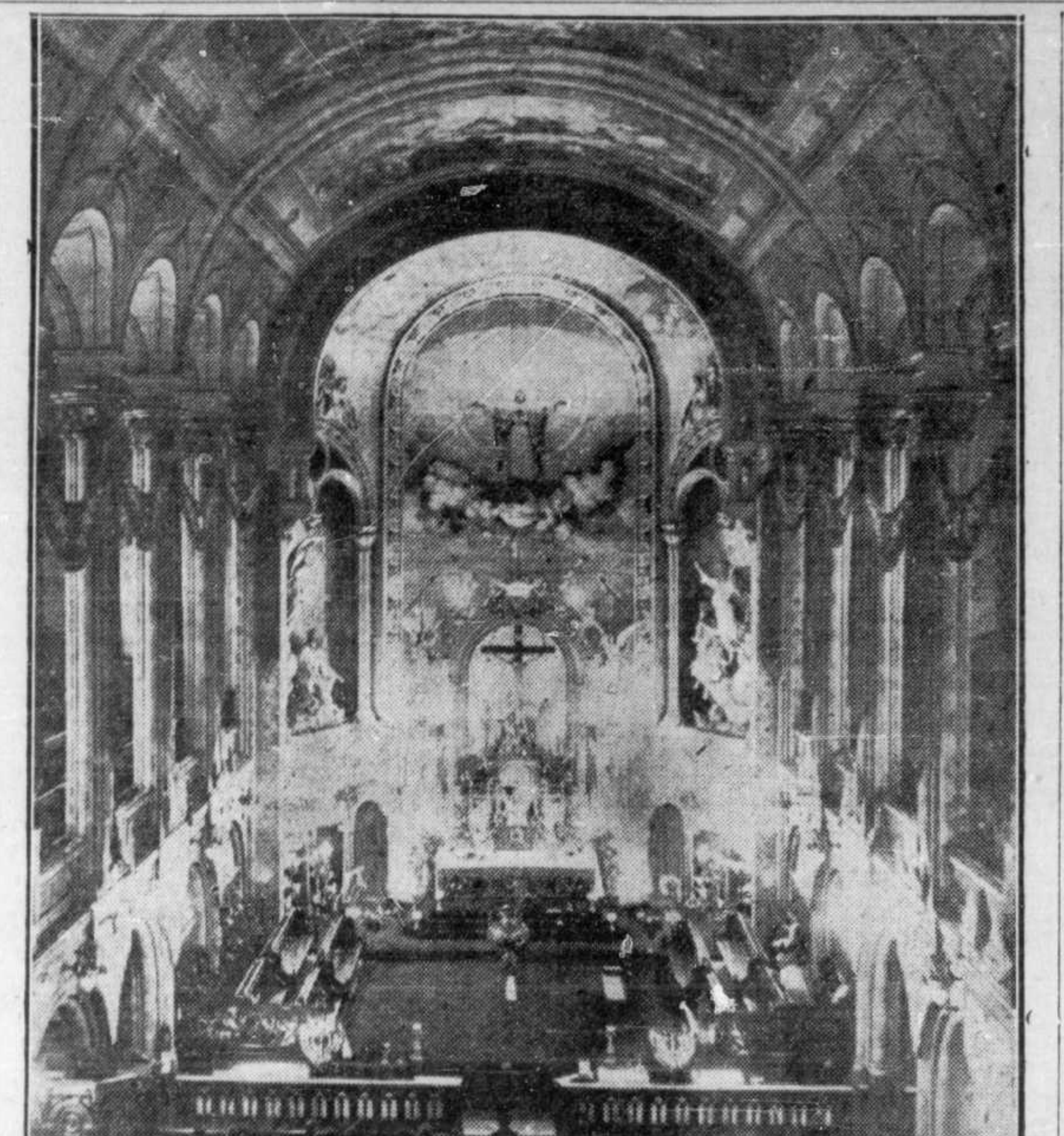
Cinq mille personnes environ ont pris part à cette manifestation de piété. Et une foule considérable s'était massée sur les trottoirs des rues où devait passer le défilé pour être témoin de cette grande démonstration de foi.

Sur tout le parcours du pieux défilé la population avait orné les maisons, arboré des drapeaux multicolores, rappelant les premières années du Canada, les autorités civiles actuelles, et cette autorité suprême à laquelle les Catholiques ne reconnaissent pas de supérieurs, le Souverain Pontife. En face de l'église une arche monumentale, faite de rameaux de sapin et décorée de banderoles et de drapeaux, attendit le passage du Christ sous les espèces sacramentelles, comme autrefois l'antiquité élevait des arcs de triomphe à ses généreaux et à ses princes victorieux.

Toute la population a collaboré à cette fête du Sacré-Coeur, avec un enthousiasme et une bonne volonté admirables. L'impression qui se dégageait de ce pieux défilé, dans ce milieu si bien préparé, entre deux haies de catholiques venus acclamer d'un élan commun le Maître des coeurs et des intelligences, ne pouvait laisser personne froid ou indifférent. Et l'entrée du cortège dans l'église de Limoilou, de ces milliers d'hommes chantant les hymnes populaires et soutenus par la voix puissante de l'orgue, dans un décor de feux et de fleurs, constituait un spectacle inoubliable.

On a pu craindre jusqu'aux derniers moments que la température ne vint gâter cette fête, si patiemment préparée. Mais le Ciel s'est uni à la piété de la population. A huit heures toute menace de pluie avait disparu, et le cortège a pu s'organiser sous la direction des divers chefs d'associations qui avaient reçu le soin de répartir ces centaines et ces centaines de personnes et de les acheminer en ordre vers leurs places respectives.

En tête du cortège se trouvaient, après la croix, les petits Zouaves, suivis des enfants des écoles des six paroisses. Puis venaient les différentes associations de la paroisse de Limoilou, la fanfare de Limoilou et le choeur de chant de la même paroisse, les associations de Stadacona, de St-François d'Assise, de St-Pascal-Baylon, les Cadets de St-Jean-Baptiste, et les représentants des paroisses du St-Esprit et de St-Fidèle.



Cette photographie prise par l'artiste du "Soleil", nous montre l'intérieur de l'église de Saint-Sauveur superbement décorée à l'occasion de la belle manifestation d'hier soir.

Immédiatement devant le Saint Sacrement venaient les enfants de chœur, le clergé, les Zouaves encadrant le dais, puis les dignitaires et une dizaine de commandeurs et de chevaliers du St-Sépulcre. Les étrangers aux six paroisses qui ont voulu se joindre au cortège formaient le défilé.

La procession s'est mise en marche vers huit heures. Elle a suivi la 12ième rue, la 4ième avenue, la 13ième Rue, la 1ère Avenue, puis la 5ième rue, qui la conduisait à l'église de Limoilou. Dans le grand sanctuaire de la 5ième avenue tous ceux qui ont pris part au défilé sont entrés lentement, pour aller remplir la nef centrale, les deux bas-côtés et les tribunes, et terminer solennellement, devant le Saint Sacrement exposé, cette grande manifestation de piété.

Le sermon a été donné par M. l'abbé A.-A. Godbout, curé de St-François d'Assise, qui a parlé de la royauté du Christ et des devoirs qu'elle exige de nous.

Nous sommes ici à une veillée d'armes, exposa tout d'abord le prédicateur. Nous sommes ici pour retremper nos armes, refaire nos résolutions et nous armer pour la lutte qui nous attend demain. Demain ce sera la vie quotidienne, la vie de luttes contre soi-même et les dangers qui naissent de toutes parts. Il faut se préparer à cette lutte, renouveler les résolutions de vie chrétienne et de piété, promettre devant le Saint Sacrement, aux pieds du Sacré-Cœur, de s'engager courageusement dans la voie qu'il nous montre.

Puis le prédicateur, s'inspirant du texte évangélique, "Oportet illum regnare", "Il faut qu'il règne", développa les titres de la royauté de Jésus-Christ et les devoirs qu'elle nous impose.

Le Christ règne sur le monde, dit-il, parce qu'il est le créateur de tout, que tout dépend de lui pour exister et conserver l'existence. Tout lui appartient, sur la terre et au ciel. Il a des droits sur nos cœurs, sur nos intelligences et sur nos âmes.

Il a encore des droits souverains sur nous parce qu'il nous a sanctifiés et rachetés. Et notons avec quel soin il a préparé l'œuvre de la Rédemption. Il lui a suffi d'une parole pour créer toutes choses, mais il a voulu prendre un corps et une âme comme nous, passer trente-trois années sur la terre dans la pénitence et la souffrance et mourir sur une croix pour nous sauver de l'abîme où nous avions été précipités.

Sa royauté est incontestable, Mais comment l'exerce-t-il? En multipliant les témoignages d'amour et de dévouement à notre égard. Sa royauté est une royauté d'amour. Il veut conquérir nos cœurs, mais non pas par la violence, par le libre choix et par l'affection. Il en a donné un témoignage éclatant pendant sa vie terrestre. Les Juifs voulaient en faire un roi, le souverain de la nation juive dépossédée de sa liberté et livrée aux étrangers. Au lieu d'accepter leurs hommages, le Christ s'enfuit. C'est du haut de la Croix qu'il veut régner. C'est du haut du Calvaire qu'il attire les hommes à soi.

Et le prédicateur expose ce qu'est l'Eucharistie, les témoignages d'amour immense que nous y donne Jésus-Christ, et ce qu'il demande de nous.

Il nous a donné l'exemple des vertus que nous devons pratiquer. C'est en pratiquant les vertus et en demeurant fidèles à ses recommandations que nous établirons le royaume qu'il est venu fonder sur la terre. Car si l'œuvre de la Rédemption a été commencée par le Christ il faut notre concours pour la terminer. Jésus-Christ est un intermédiaire. Nous devons nous joindre à lui pour conduire à terme ce qu'il a entrepris et assurer ce règne de Dieu sur le monde qui doit être le but ultime de toute l'humanité.

Combien on a dévié malheureusement de cette ligne de conduite. On viole la sainteté du dimanche. Que de chrétiens négligent la grand'messe et les vêpres. A la place de ces exercices on a introduit l'habitude de fréquenter les théâtres. Ce sont des parties de plaisir et des réjouissances toutes païennes.

Au lieu de l'adoration qui lui est due le Christ reçoit d'innombrables injures. On profane son Eucharistie, le mystère du Calvaire, et toutes les preuves d'amour qu'il nous a données dans l'Eucharistie.

Comment s'étonner que les calamités publiques se multiplient. Pendant la guerre a sévi la maladie. Actuellement c'est le chômage. Que sera-ce demain ? Quels maux nous affligeront si nous n'écoutons pas la voie de Dieu et continuons à mépriser ses avertissements et ses demandes ?

Le prédicateur termine en recommandant le retour aux pratiques qu'observaient fidèlement nos ancêtres, le respect des choses saintes profanées par le blasphème, le zèle pour la gloire de Dieu.

Et solennellement, la main levée, la foule demande pardon à Dieu des crimes qui se commettent de tous côtés à la surface de la terre.

La journée s'est terminée par le salut du Très Saint Sacrement, vers dix heures.

Le Saint Sacrement a été porté, pendant la procession, par M. l'abbé A. Dion, curé de St-Zéphyrin de Stadacona, assisté du R. P. Adolphe, des Capucins de Limoilou, et de M. l'abbé Létourneau, curé du St-Esprit. L'honneur de porter le dais revenait à une délégation de marguilliers ou de personnalités des six paroisses ; elle était composée de MM. F. Gilbert et G. Bureau, pour Limoilou ; de MM. A. Gravel et J.-R. Béchard, pour St-François-d'Assise ; de MM. A. Côté et A. Cardinal, pour St-Fidèle ; de M. N. Lemay, pour St-Pascal ; de MM. J. Lessard, A. Marquis et F. Roger, pour St-Esprit, et de MM. Matte et Bégin, pour Stadacona.

L'Ordre du St-Sépulcre était représenté par S. E. le lieutenant G.-J.-E. Côté, l'abbé Ivanhoé Caron, prieur, les commandeurs T.-D. Dubue, J. Racine, J.-E. Corriveau, A Chrétien et les chevaliers Edouard Latour et Philippe Mathieu.

AU SEMINAIRE

Répondant au désir de Sa Sainteté Pie XI et de Son Excellence Mgr Villeneuve, O.M.I., archevêque de notre diocèse, le séminaire de Québec a fait, hier soir, en l'honneur du Christ-Roi, une cérémonie admirable et qui est sans précédent, dans la pourtant longue et si belle histoire de cette grande maison.

Cette cérémonie commença à la chapelle, par une heure d'adoration que prêcha M. l'abbé Oscar Genest. A huit heures et demie, toute la communauté, formée en procession se mit en marche par l'itinéraire et vers le but suivant; le corridor de l'Enfant-Jésus, celui du Grand Séminaire, le tour du jardin, puis enfin le reposoir qui s'érigeait sur le jeu de balle de la cour des grands. Cette procession aux flambaux, dans les corridors et en plein air, avait quelque chose de profondément émouvant. Les élèves, les ecclésiastiques, les prêtres, les prélats de la maison, tous précédés de la croix, escortaient l'Ostensoir que portait Mgr Camille Roy. Tous les corridors étaient décorés, ainsi que le jardin et les cours de récréation. Au reposoir, il y eut, par M. l'abbé Genest, une très belle instruction. Il y eut chants en chœur, puis la plus touchante bénédiction du Saint-Sacrement que l'on puisse voir.

AU SACRE-COEUR

La démonstration, en l'honneur du Christ-Roi dans la paroisse du Sacré-Coeur, fut empreinte de la plus grande solennité. Les citoyens de cette partie de la vieille capitale se réjouissaient, en circonstance, hier soir, de la présence, au milieu d'eux, de Son Excellence Mgr Omer Plante, évêque-auxiliaire de Québec. Dans la grande procession, à travers plusieurs rues de cette paroisse, le Saint Sacrement était porté par Mgr Plante. Dans l'église paroissiale la foule, au retour, fit entendre des prières et des invocations. Elle demanda au Tout Puissant la cessation de la crise économique actuelle et le succès de la prochaine conférence économique de l'Empire britannique qui aura lieu, le mois prochain, dans la capitale du Canada.

A SAINT-JOSEPH

Les cérémonies qui se sont déroulées, en l'honneur du Christ-Roi, hier soir, dans la paroisse Saint-Joseph, ont été magnifiques. Les fidèles ont marché, nombreux, escortant le Saint Sacrement, à travers les principales rues de ce beau quartier de notre cité. M. l'abbé Georges Savard, du Séminaire de Québec, portait le Saint Sacrement. Au splendide reposoir de la rue Kirouac, la foule pieuse se demanda au Ciel la cessation de la crise économique actuelle, la fin du chômage. Les officiers de la Garde Montcalm faisaient escorte, dans le voisinage immédiat du dais.

Trois-Rivières

Bénédiction d'école ménagère

La nouvelle école ménagère du Cap-de-la-Madeleine a été bénite par Mgr Louis Chartier, vicaire général. La bénédiction coincidait avec l'exposition annuelle des travaux des élèves. Les travaux exposés furent très appréciés des visiteurs. La bénédiction fut suivie de plusieurs discours. Portèrent la parole : le R.P. Chabot o.m.i., Mgr Louis Chartier, M. Alphonse Désilets,M. l'abbé Couture, M. W.-P. Grant, M.P.P., le maire Nadeau. Outre les orateurs, on remarquait sur l'estrade : MM. les abbés A. Lupien, curé de Ste-Famille, Arthur Brunelle, curé de St-Lazare, le R.P. Prud'homme, o.m.i., MM. Antonin Rocheleau, président de la Commission Scolaire, A.-D. Gascon, architecte, W.-E. Rousseau, entrepreneur, le Dr N. Perreault, etc.

L'école est sous la direction des Filles de Jésus.

Vols de bicyclettes

Les vols de bicyclettes continuent à être fréquents dans notre ville en dépit du fait que la police a dernièrement réussi à faire envoyer quelques-uns de ces voleurs à la prison. Les trois derniers vols rapportés sont ceux de bicyclettes appartenant à Robert Cormier, 24 rue Gervais, Arthur Dufresne, 663 rue St-Roch et Jules Rouleau, 74 Bonaventure.

Beau succès

Le premier concours mensuel du Cercle des naturaliste a donné le résultat suivant : première classe : Marcel Beaumier, Marcel Laneuville, Roland Lemire, Henri Provencher Marcel Bellerive, Amable Paré. Deuxième classe : R. Lemire, Jacques Béland, Gérard Monet, Maurice Gagnon, Pierre de Méyère, Jules Provost. Troisième classe : Paul Pellerin, André Mochon, Charles Halleym, Léo Carle, Marcel Dufresne, Aurélien Tremblay, Philias Grandmont, Lionel Loranger.

Les Elans

La convention provinciale des Elans a élu les officiers suivants : J.-A. Barraclough, La Tuque; président; Rankine Smith, Ottawa, 1er vice-président; Hormisdas Gariépy, Trois-Rivières, 2ème vice-président; Léo Giroux, St-Jean, 3ème vice-président; Lucien Bourassa, Québec, J.-J. Robichaud, Montréal, J.-L. Burns, Richmond, syndics; William Forsyth, Kénogami, garde intérieur; Gaston Bienvenue, Trois-Rivières, garde extérieur; Georges Matte, La Tuque, chapelain.

Décorés par le Pape

Mtre Charles Bourgeois, M. P., Trois-Rivières-St-Maurice, et Mtre Adélard Provencher, protonotaire, viennent de recevoir la décoration papale de "Commandeur de Saint-Sylvestre" en reconnaissance des services rendus à la cause de l'Eglise. Ils en ont été officiellement avisés par Mgr F.-X. Cloutier. Mtre Bourgeois s'est surtout occupé de l'œuvre des Conférences de St-Vincent de Paul tandis que Mtre Provencher a été l'un des grands artisans du progrès des Chevaliers de Colomb aux Trois-Rivières.

Uniformité de manuels

A sa dernière réunion, la Commission Pédagogique a décidé qu'à l'avenir les mêmes séries de manuels scolaires seront en usage dans toutes les écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire, à partir de septembre 1932. La Commission Pédagogique a aussi décidé d'adopter le classement parallèle dans toutes les écoles.

Cap Saint-Ignace

Décès

Le 21 est décédé M. Michel Delâge, époux de Orpha Gaudreau, à l'âge de 62 ans et 8 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu mardi, le 23, à 9 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

A la famille "Le Soleil" offre ses sincères sympathies.

Mariage

Mercredi a été béni le mariage de Mlle Jeannette Guimond, fille de Mme Georges Guimond, avec M. Ernest Blanchette, fils de M. Amédée Blanchette. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Va-et-vient

— Mlle Emérentienne Caron passe quelque temps à Beaupré, l'invitée de sa sœur Mme J.-V. Fournier.

— M. Roméo Gaudreau, pilote de Québec, est venu rendre visite à sa mère, Mme A. Gaudreau.

— M. et Mme Amédée Simoineau et leur bébé, de Lévis, chez M. et Mme Ludger Simoineau, dernièrement.

— Mlle Lugracia Proulx est allée à Montmagny, l'invitée de sa sœur, Mme Clodomir Bernier.

— M. Paul-Henri Roy, de Détroit, Mlle Philomène Gaudreau, de Lévis, M. Antonio Gaudreau, de Québec, Mlle Anctil, de Lévis, Mlle R. Raynail, de Chicago, sont venus rendre visite à M. et Mme Camille Couillard.

— M. et Mme Richard Delisle, Mlles Jeanne Morissette, Rose-Anna Richard, M. Lo.e Trudel, de Québec, chez M. et Mme Georges Richard, dernièrement.

— M. et Mme Dr Paul-Emile Belleau sont de retour de leur voyage de noces.

— M. David Bouffard, Mlles M. et B. Bouffard, Mlle Madeleine Hunt, de St-Laurent, sont venus rendre visite à M. et Mme Camille Couillard, récemment.

— M. et Mme Loyola Sylvain, de Québec, en voyage de noces chez son père, M. Arthur Sylvain.

— Mlle Anita Emond est allée passer quelque temps à Québec.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
AVIS AUX CREANCIERS
Dans l'affaire de
EDDIE FONG & FANG KEE, EMPIRE CAFE, 207 rue St-Jean, Québec Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que les susnommés ont le 28 mai 1932, fait une cession autorisée de tous leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers et que Monsieur Wilfrid Edge, C.R., Séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens de ces débiteurs jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens des débiteurs.

La première assemblée des créanciers de l'actif susdit, sera tenue à Québec, au greffe de la Loi de faillite au Palais de Justice le 9ème jour de juin, à 11 h 30 de l'avant-midi.

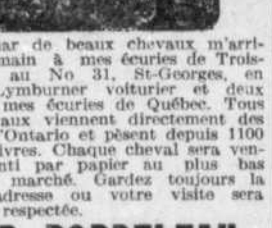
Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance et votre procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée. La preuve des réclamations doit être produite dans les trente (30) jours du présent avis.

Daté à Québec ce 3ème jour de juin, 1932.

LUCIEN CHAREST, Gardien

Bureaux: 85 rue St-Pierre, Edifice Canadien Pacific Express, Québec, Que.

UN VRAI BEAU CHOIX DE
CHEVAUX



Un char de beaux chevaux m'arrivera demain à mes écuries de Trois-Rivières au No 31, St-Georges, en face Lymburner voiturier et deux chars à mes écuries de Québec. Tous ces chevaux viennent directement des fermes d'Ontario et pèsent depuis 1100 à 1600 livres. Chaque cheval sera vendu garanti par papier au plus bas prix du marché. Gardez toujours la bonne adresse ou votre visite sera toujours respectée.

J.-P. BORDELEAU
Commerçant de chevaux
Ecurie 31 St-Georges, Trois-Rivières
TELEPHONE: 3174
Ecurie Elz. Bédard, coin Kirouac, St-Luc, Québec, tél.: 5887

AVIS JE VIENS de recevoir un char de magnifiques chevaux de différentes pesanteurs. Très bons chevaux pour cultivateurs, aussi chevaux de voiture légère. Prix des plus intéressants. Une visite vous convaincra.

F.-M. BERNIER
1055 rue St-Vallier - Québec

Nous recevrons un char de beaux chevaux pour lundi. Vendus au plus bas prix du marché. Aussi un bon cheval trotteur enregistré 2-12¼ droit dans 29, âgé de 8 ans. Une visite est sollicitée.

BISSON & GIROUX
Coin Aqueduc et Ste-Thérèse

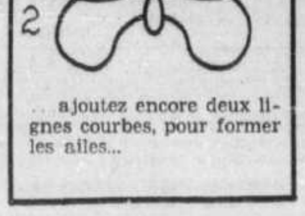
CHEVAUX A VENDRE

Je reçois chaque semaine des fermes d'Ontario, 3 chars de bons jeunes chevaux, que je vends au plus bas prix du marché. Chaque cheval vendu, est garanti par papier.

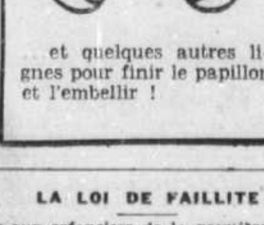
OMER TURGEON
23 rue Montmagny
Tél.: 6302 Québec

LECON DE DESSIN

C'EST toujours facile de dessiner un papillon. Commencez de la façon ci-dessus...



... ajoutez encore deux lignes courbes, pour former les ailes...



... et quelques autres lignes pour finir le papillon et l'embellir !

LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession
Dans l'affaire de **OVIDE BONENFANT**, commerçant de bois et cultivateur, St-Bruno, comté Kamouraska, P.Q.,
cédant autorisé

Avis est par les présentes donné que Ovide Bonenfant, de St-Bruno, comté de Kamouraska, dans la province de Québec, a, le 1er jour de juin 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que M. Wilfrid Edge, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au bureau de la loi de faillite, au Palais de Justice, à Québec, mardi le 14e jour de juin 1932, à 11 heures de l'avant-midi (heure avancée).

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée les créanciers éliront un syndic permanent.

Soyez aussi notifié que si vos avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic une fois celui-ci nommé; autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, sans égard à votre réclamation.

Daté à Québec, ce 2e jour de juin 1932.

J.-E. BEDARD, gardien

Bureaux: 97, rue St-Pierre, Québec

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de
JOSEPH CLOUTIER, Marchand général, St-Ephrem-de-Tring, Qué. Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que **mardi le 5 juillet 1932** à 11 heures de l'avant-midi, heure solaire, sera vendu par encan public à la porte de l'église paroissiale de St-Ephrem-de-Tring, comté de Beauce, Qué. les immeubles de cette faillite ci-après décrits :

ITEM A—Un emplacement, situé en le village de St-Ephrem-de-Tring, connu et désigné comme étant les lots de terre numéro Deux cent trente-deux A et deux cent trente-deux B (232-A et 232-B) selon le cadastre officiel pour la paroisse de St-Ephrem-de-Tring, avec bâtisses et dépendances, le tout tel que clos actuellement.

L'item A sera offert en vente au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.

Cette vente est faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix-sept du C. P. C. et aussi à l'article quarante-cinq de la Loi de Faillite; cette vente équivaut à la vente au shérif.

Conditions de paiement: argent comptant.

Québec le 2 juin 1932.

Lefaivre, Marmette et Lefaivre, Syndics autorisées

Bureaux : 147, côte de la Montagne, Québec, Québec. 4-11-18-25-2

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession
Dans l'affaire de l'actif de **J.-HECTOR DUCHESNE**, éleveur de renards, La Malbaie, Qué., **cédant autorisé**

Avis est par le présent donné que le susnommé a, le 1er jour de juin 1932, fait une cession autorisée pour le bénéfice de ses créanciers, et que M. Wilfrid Edge, C.R., a nommé les soussignés gardiens.

Prenez aussi avis que la première assemblée des créanciers sera tenue à Québec, au bureau du régistraire, le 13 juin 1932, pour élire un syndic.

Pour vous donner droit de vote à cette assemblée il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créanciers, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains autrement il distribuera l'actif sans égards à votre réclamation.

LEFAIVRE, MARMETTE LEFAIVRE, gardiens

Bureaux: 147, côte de la Montagne, Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession
Dans l'affaire de l'actif de
GEORGES TREMBLAY (RICHARD) Commerçant et Cultivateur, Baie St-Paul, Qué. Cédant autorisé

AVIS est par le présent donné que le susnommé a, le 26ème jour de mai 1932, fait une cession autorisée pour le bénéfice de ses créanciers, et que Mons. Wilfrid Edge, C.R., a nommé les soussignés gardiens.

Prenez aussi avis que la première assemblée des créanciers sera tenue à Québec au bureau du Régistraire le 9 juin 1932, pour élire un syndic.

Pour vous donner droit de vote à cette assemblée il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créanciers, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains, autrement il distribuera l'actif sans égards à votre réclamation.

Lefaivre, Marmette Lefaivre, Gardiens

Bureaux: 147, côte de la Montagne, Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession
Dans l'affaire de l'actif de
THIMOTHE DUMONT, Commerçant et cultivateur, Ste-Rose-du-Dégélé, Qué., Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que le susnommé a le 27ième jour de mai 1932, fait une cession autorisée pour le bénéfice de ses créanciers, et que M. Wilfrid Edge, C.T. a nommé les soussignés gardiens.

Prenez aussi avis que la première assemblée des créanciers sera tenue à Québec au bureau du Régistraire le 9 juin 1932 à 11 h. 30 pour élire un syndic.

Pour vous donner droit de vote à cette assemblée il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains autrement il distribuera l'actif sans égards à votre réclamation.

Lefaivre, Marmette & Lefaivre, Gardiens

Bureaux : 147 côte de la Montagne, Québec, Qué.

LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession
Dans l'affaire de **OSCAR LEVESQUE**, marchand, Lac St-Pacôme, P. Q., **cédant autorisé**

Avis est par les présentes donné que Oscar Levesque, marchand, de Lac St-Pacôme, comté de Kamouraska, dans la province de Québec, a, le 27e jour de mai 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que M. L.-J. Dugal, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice, à Rivière-du-Loup, P.Q., lundi, le 13e jour de juin 1932, à 10 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée, les créanciers éliront un syndic permanent.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre nos mains ou entre les mains du syndic une fois celui-ci nommé, autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, sans égard à votre réclamation.

Daté à Québec, ce 30e jour de mai 1932

J.-E. BEDARD, gardien

Bureaux: 97, rue St-Pierre, Québec

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de **AUGUSTE DUVAL**, marchand, Deniau, comté de L'Islet, Qué. **Cédant autorisé**

Avis est par le présent donné que
MARDI, LE 14 JUIN 1932
A 1 HEURE P. M.
(Heure solaire)
sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de Ste-Perpétu de L'Islet, les immeubles de cette faillite comme suit :

Item A—No 1. Un morceau de terre mesurant deux arpents et deux perches sud et nord et un arpent de large avec bâtisses, circonstances et dépendances, étant partie du lot No quatorze-A (P. 14-A) du rang A, Lafontaine. Borné ouest par Philéas Dumont, est à Aug. Morin, sud à Anthime Bernard et nord par un chemin.

No 2. Un morceau de terre mesurant 270 pieds de large sur une profondeur s'étendant entre le terrain plus haut décrit côté ouest et finissant au terrain de Lafontaine Lumber Co., ou ayant droit, étant partie du lot No quatorze-B (P. 14-B) du rang A, Lafontaine. Borné nord à Ferd. Caron, Thos. Ouellet et Frs Caron, sud et ouest à J. Jean.

No 3. Un autre morceau de terre mesurant quatre arpents, plus ou moins, sur la profondeur se terminant au terrain de Lafontaine Lumber Co., étant partie des lots quinze-A et quatorze-B (Ptie 15-A et 14-B) du rang A. Lafontaine. Borné nord à Aug. Duval, sud à Théo. Duval, ouest à J. Jean et est à Lafontaine Lumber Co.

No 4. Un morceau de terre mesurant un demi arpent de large sur la profondeur d'un demi lot étant partie du lot No quatorze-A (P. 14-A) du rang A Lafontaine. Borné nord par la route Manitoba, est par J. Caron, ouest au terrain décrit en premier lieu et au sud par J. Jean ou ayant droit.

No 5. Un morceau de terre mesurant soixante pieds nord et sud sur une largeur de vingt pieds étant partie du No quatorze-A (P. 14-A) du rang A Lafontaine. Borné nord à la route Manitoba.

Item B—Un autre morceau de terre mesurant cent pieds de large sud et nord par une profondeur commençant au terrain de Eugène Fortin ou ayant droit et se terminant au terrain de Power Lumber Co., ou ayant droit, étant partie du lot treize (P. 13) du rang A Lafontaine.

Item C—Un demi-lot avec bâtisses, étant partie est du lot No trois (P. 3) du troisième rang Lafontaine. Borné est à Louis Duval, ouest à Désiré Jean, sud au fronteau, nord au chemin du Manitoba.

Item D—Un emplacement avec bâtisses, mesurant 180 pieds sud et nord sur 90 pieds est et ouest, étant partie du lot No vingt (P. 20) du rang A Garneau. Borné ouest et nord à Aug. St-Amant, est à Aug. Duval, sud au chemin de Terrebonne.

Les item A, B, C et D seront offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés ou sur les lieux de la vente avant la vente.

Conditions de paiement : **argent comptant.**

LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE Syndics autorisés

Bureaux : 147 côte de la Montagne, Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE ZAILLITE

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de **LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES (limitée)**, courtier en obligations, Québec, Qué.,

Avis est par le présent donné que
MERCREDI, LE 15 JUIN 1932
A 11 HEURES A.M.
(heure avancée)
sera vendu par encan public, aux bureaux de Lefaivre, Marmette & Lefaivre, 147, côte de la Montagne, Québec, la balance de l'actif de cette faillite comme suit:

Item A. 21 actions de "United Securities Ltd".

Itm B. 40 actions "Beauharnois Power Corp., Ltd".

Item C. 51 actions "Quebec Saguenay & Chibougamou R-y".

Item D. 2,000 actions "Victoria Cold Storage & Terminal".

Item E. 500 actions "Catelli Macaroni Products Corp."

Item F. 300 débentures "Town of Riverside".

Item G. 19,200 débentures "Forces Motrices de l'Algoual".

Les item A. B. C. D. E. F et G seront offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné.

Conditions de paiement: **argent comptant.**

Québec, le 2 juin 1932.

R.-ERNEST LEZAIVRE, syndic

Bureaux: Lefaivre, Marmette P Lefaivre 147, côte de la Montagne, Québec, Qué.

4-6-9-11-14juin

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de **ULRIC VACHON**, marchand, Village Montmorency, Qué. **Cédant autorisé**

Avis est par le présent donné que
JEUDI, LE 16 JUIN 1932
A 11 HEURES A. M.
(Heure avancée)
sera vendu par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, 147, côte de la Montagne, Québec, les immeubles de cette faillite comme suit :

Item A—Un lot de terre situé au village de St-Grégoire de Montmorency, faisant partie du lot numéro un (Ptie 1) du cadastre officiel de la paroisse de Beauport, borné en front au sud-est par la rue St-Grégoire, en arrière au nord-ouest par la cime du Cap sur le lot 33 du dit cadastre, au sud-ouest partie par la propriété de J. Côté ou représentant (lot 46) et partie par la propriété de la Cie du Chemin de Fer (lot 1) au nord-est par la propriété du Chemin de Fer (lot 1), mesurant 150 pieds sur la rue St-Grégoire, environ 200 pieds sur le côté nord-est et 200 pds sur le côté sud-ouest, avec bâtisses circonstances et dépendances.

Item B—Un lot de terre ou emplacement connu sous le No quatre des subdivisions du lot originaire cinq cent quatre-vingt-quatre (584-4) du cadastre officiel pour la paroisse de St-Roch nord, cité de Québec, mesurant 50 pieds de front par 80 de profondeur, plus ou moins, et borné comme suit : en front au sud-ouest par une rue projetée connue sous le No 584-162, en arrière, au nord-est par le lot 584-5, d'un côté au nord-ouest par le lot 584-6 et de l'autre au sud-est par le lot 584-2.

Ce lot sera vendu sujet aux conditions mentionnées dans l'acte de vente par la Cie de Parc Maufils à Ulric Vachon, 12 décembre 1919, devant C.-E. Taschereau, N. P.

Les item A et B seront offerts au plus haut et dernier enchérisseur.

Les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux de Lefaivre, Marmette & Lefaivre, 147, côte de la Montagne, Québec.

Conditions de paiement : **argent comptant.**

Québec, le 2 juin 1932.

JEAN PINAULT et R.-ERNEST LEFAIVRE, Syndics conjoints

Bureaux : Jean Pinault, 126, rue St-Pierre, R.-Ernest Lefaivre, 147, côte de la Montagne, Québec, Qué.

MARIAGES

DUSSAULT-MARCEAU—On annonce pour le 14 juin, le mariage de Mademoiselle Germaine Dussault, fille de M. et Mme Joseph Dussault à M. J.-Romain Marceau, fils de feu Ovide Marceau, marchands de fourrure, tous deux de Québec. Pas de faire-part. 4juin-2fs-f

METHOT-LINTEAU—On annonce pour le 11 juin prochain, le mariage de Mademoiselle Augustine Méthot, institutrice, fille de Monsieur et Madame Arthur Méthot, de St-Antoine de Lotbinière, à Monsieur Lucien Linteau, mesureur de bois à l'Anglo Pulp, Co., fils de Monsieur Charles Linteau, de Ste-Catherine, Portneuf. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi, à 8 heures 30, a. m., (heure solaire).

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS—La famille Doré, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Ada Doré, du Cap Santé, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS — La famille de feu Théophile Lebel, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Théophile Lebel, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS—Mme Léon Myrand et Mlle Martel remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère Mme Chs-B. Martel, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

LEGARE — M. Arthur Légaré et Mme Légaré, née Alexandrine Brousseau, de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus, remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de leur enfant bien-aimée Marie-Alice-Deneige, soit par offrande de fleurs, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FALARDEAU—Lundi, le 6 juin, à 7 heures, sera chanté en l'église St-Coeur de Marie, le service anniversaire de Mme Arthur Falardeau, née Alma Grenier.
Parents et amis sont priés d'y assister. 3-4juin-b

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAMEL—A Québec, est décédée le 2 juin, à l'âge de 60 ans, Dame Eléonard Talbot dit Gervais, épouse de Wilfrid Hamel.
Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux; deux filles, Lucia et Lauretta Hamel.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 hres. Départ de la maison mortuaire, No 1584½, rue Arago, à 8 heures 45, pour l'église Jacque-Cartier, et de là au cimetière St-Sauveur. 3juin-3fs

NOEL DE TILLY—A Québec, le 2 juin 1932, à l'âge de 57 ans 6 mois, est décédé M. Léon Noël de Tilly, époux en premières noces de Rose-Anne Turgeon, en deuxièmes noces, Rose-Aimée Grenier.
Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures 15.
Départ de la maison mortuaire, No 143, 4e Rue, à 9 heures, pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles. 3juin-2fs-b

TESSIER—A l'Ancienne Lorette, à l'âge de 76 ans 7 mois, est décédé M. Alfred Tessier, époux de feu dame Elise Rochette.
Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures (heure avancée).
Le défunt était le père de Mme David Plamondon (Maria), et Mme Alfred Moreau (Exilia).

NON CLASSIFIEES

UNE SACHOCHE noire a été perdue de St-Roch à l'Avenue des Erables. Contenant une somme d'argent, médaille du Sacré-Coeur avec inscripiton contre le blasphème, lunettes à tour noir, carte de repas du Paris Café, crayon en or, etc. Prière de rapporter au bureau de la Cie Paquet, rue St-Joseph. Récompense généreuse. 4juin-3fs-75b

TRIBUTS FLORAUX
Prix modéré, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean - Tél.: 2-5535

ECONOMISEZ $5 SUR VOS
HABITS-PALETOTS de DEUIL
en achetant direct du Manufacturier
Quebec Modern Clothing
580 ST-VALLIER (coin St-Anselme)
Tél.: 7730

A ETEMENTS DE DEUIL!
Prêts-à-porter, pour tous les membres de la famille.
Les prix que vous désirez payer. Satisfaction absolue, ou argent remis.
M. POLLACK Ltée
RUE ST-JOSEPH

J.-E. LEFEBVRE
FLEURISTE
spécialité de bouquets de mariés et tributs floraux ainsi que fleurs pour toute circonstance.
54 Côte du Palais
Tél: 2-2180 Rés.: 4-4918

LES PRINCIPAUX POLITIQUES D'ALLEMAGNE

La rupture que l'on prédisait depuis longtemps entre le président Von Hindenburg, au centre, et son chancelier Bruening, à gauche, est maintenant un fait accompli. Le chancelier a donné sa démission et le président a mandé près de lui, pour discuter la situation, Adolphe Hitler, à droite. Ce dernier est le chef du parti fasciste allemand.

La Tuque

Va-et-vient

M. Edmond-Louis Bouchard, des Trois-Rivières, représentant de la British American Oil, nous visitait samedi dernier pour affaires.

—M. Pierre-Hermel Gauthier, des Trois-Rivières, agent, était de passage en ville en fin de semaine dernière pour affaires.

—M. et Mme G. Paré ainsi que sa famille sont partis pour aller résider à Bourget, Ont.

—Mtre Gustave Monet, de Montréal, a passé quelques jours de vacances parmi nous au cours de la semaine dernière. Il en a profité pour faire une excursion de pêche et visiter ses amis de La Tuque. Mtre Monet était venu il y a un an environ pour plaider le procès Bigué vs Gagné.

—M. Jos Descoteaux, hôtelier de cette ville, est de retour d'un court voyage à Québec pour affaires.

—M. J. Généreux, de Québec, nous visitait au commencement de la semaine dernière, pour une promenade de quelques jours.

—M. Octave Bélanger, comptable-licencié de Québec, qui fait présentement l'audition des livres de notre ville, est allé passé le dimanche chez lui. Il reviendra la semaine prochaine pour terminer définitivement son audition pour l'année mai 1931 à mai 1932, de notre corporation.

—M. Louis Chouinard, de La Croche, était de passage en ville samedi dernier pour affaires.

—Dr Maxime Comtois de cette ville est allé à Québec au commencement de la semaine dernière. Il a fait le voyage en auto.

—Mlle Dolly Armstrong est de retour d'une vacance de quelques jours à Québec, voyage qu'elle a fait en auto.

—M. Alfred Bouchard, de St-Ephrem de Beauce, était de passage ici samedi dernier pour affaires.

—M. Georges Houle, du Lac à Beauce, nous visitait au milieu de la semaine dernière pour affaires.

Décès de Mme W.-D. Bone

Les citoyens de cette ville et spécialement la population anglaise ont appris avec un profond regret la mort de Mme W.-D. Bone, commis à la Brown Corporation de cette ville. En effet, Madame Bone paraissait jouir d'une excellente santé et était assurément douée d'une forte constitution. Dernièrement elle souffrait d'un malaise constant à l'estomac qui l'obligea à se retirer à l'hôpital où on l'opéra pour un cancer d'estomac. A peine revenait-elle de cette opération que son cancer se déclarait à un autre endroit et cette fois à une place qui ne pardonne pas, s'étant attaqué au cerveau même de la malade. Mme Bone venait de revenir dans sa famille quand on constata ce changement qui l'emporta en un rien de temps à l'affection des siens. Elle laisse pour pleurer sa perte en outre de son mari éploré deux jeunes enfants; elle vivait au Canada depuis son mariage avec M. Bone il y a 8 ans, alors que ce dernier était allé la chercher en Angleterre, d'où il venait lui-même.

Les funérailles auront lieu mardi prochain en l'église presbytérienne de cette ville.

A la famille éprouvée par cette lourde perte, nous offrons nos vives sympathies.

Fête-Dieu :

La Fête-Dieu a été célébrée avec pompe en notre ville dimanche dernier. La procession par les rues de la ville au milieu d'une température idéale a présenté un spectacle fort imposant, et ce fut une manifestation complète de la foi vive de nos citoyens qui prirent part au cortège en nombre très considérable.

Le défilé de la procession était comme suit : La Croix, les jeunes filles du couvent des Soeurs de l'Assomption, les élèves des Frères Mariste du collège paroissial, les enfants de choeur, les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, les dame de la paroisse. Le Dais, porté par les marguilliers, l'ostensoir était porté par M. l'abbé Boucher suivi de MM. les abbés Roy et Côté, en arrière du dais, son honneur le Maire, MM. les échevins, les syndics, les autres marguilliers, la fanfare, les Chevaliers de Colomb, les jeunes gens du Cercle, les sociétés des Artisans, Alliance Nationale, les Canados Américains, l'Union St-Joseph et enfin les hommes et les autres jeunes gens de la paroisse. Le choeur de chant était sous la direction de M. Réal Gravel, maître-chantre de la paroisse, lequel exécuta un programme spécial de chant pour la circonstance. La fanfare sous la direction de M. Lucien Trudel rendit plusieurs morceaux appropriés, et enfin le service d'ordre de la procession était comme d'habitude sous la direction du corps local des zouaves pontificaux, lequel s'est acquitté de cette tâche avec son succès coutumier. Le reposoir se trouvait au coin des rues Commerciale et St-François, et la procession défila par les rues St-Joseph, St-Louis, St-François, Commerciale pour revenir par la rue St-Joseph à l'église paroissiale. Somme toute, ce faut une pieuse manifestation publique qui ne manquera pas d'attirer les meilleures bénédictions sur notre ville.

La Brown ferme ses portes à nouveau pour une semaine

Le désappointement fut grand à la fin de semaine dernière quand on apprit officiellement que les moulins de la Brown Corporation allaient fermer de nouveau pour une semaine additionnelle. On se rappelle qu'il y a moins d'un mois, la compagnie avait tenu ses portes fermées pendant trois semaines consécutives, chose qui n'était jamais arrivé en ville. Le moulin a opéré durant trois semaines et voilà de nouveau qu'on annonce sa fermeture pour une autre semaine. Pourvu qu'il ne le soit pas plus longtemps cette fois, car autrement la misère qui se fait sentir ici depuis un an au moins sera fort considérable, et les autorités municipales se perdent en conjectures sur les moyens à prendre pour parer à telle éventualité. La semaine dernière le conseil se réunissait en comité pour étudier la question, et M. Wentworth Brown, le gérant de la compagnie Brown en cette ville avait été invité, et on avisera pour le mieux.

Funérailles de M. André Martel

De fort imposantes funérailles furent faites à M. André Martel qui a rencontré une mort si tragique dimanche dernier alors qu'il s'est noyé dans la Rivière Croche, à quelques milles de La Tuque, et ce mercredi dernier en l'église St-Zéphirin de La Tuque. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Roy, assisté de MM. les abbés Côté et Boucher, vicaires de la paroisse. Le choeur de chant était sous la direction de M. Réal Gravel, directeur du choeur de chant.

Offrandes de messes: La famille de M. Jos. Boutet, Lorretteville; la famille de M. J.-Adolphe Tremblay, MM. et Mmes Albert Boutet, J.-Elie Tremblay, Mme Victor Barbeau, Lorretteville.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Télesphore Côté, J.-B. Martel, Jean Charland, Gédéon Bergeron, Jos. Pagé, Jean Dompierre, la famille C.-B. Gagné, Pierre Boudreau, James Calder, Joseph Godin, de Lorretteville, Mme P.-E. Malo, la famille de J.-A. Bouchard, Mme Victor Barbeau, de Lorretteville, MM. et Mmes Jos. Bureau, Wilbrod Potvin, Georges Boudreau, C. Gingras de Lorretteville, Alfred Vandal.

Offrandes de fleurs: Les membres de la fanfare, une couronne; les Elks, une gerbe de fleurs; l'Office de la Brown Corporation, une couronne.

Cartes de sympathies: MM. et Mmes Emile Desmarais, J.-Onésime Lejeune, Aimé Duchaine, Alfred Morissette, Athanase Simard, Oscar Fontaine, Jos.-N. Fortin, Pierre Lebel, A.-A. Dupont, Charles Banville, Miles Simone et Yvette Bergeron, M. Robert Lambert, famille Joseph Lambert, M. Oscar Parent, MM. et Mmes Hector Lamothe, Louis Paradis, Emile Fontaine, Mlle Léa Lamontagne, MM. et Mmes Rosaire Gagné, F.-X. Lamontagne, Adélard Lebel, Jos. Beaumont, Elzéar Hardy, Mme Geo.-P. Bellemare, familles Antonio Hébert, Alphonse Frenette, M. Alphonse Boivin, de Lorretteville; M. et Mme A.-G. Bélisle, Mlle Aimée Lafontaine, Mlle Elliette Simard, MM. et Mmes Stanislas Bolduc, Willie Fortier, Hector Harper, Roméo Laflamme, Fernand Hébert, Ernest Thérlault, Mlle Hermance Paradis, M. et Mme Pierre Martel, famille Alphonse Roy, M. J.-N. Grenier, Mlle Corona Boudreau, MM. et Mmes Albert Gilbert, J. Cloutier, W.-L. Hayes, Noel Lessard, Emile Morissette, Mlle Marguerite Hardy, la famille David Boutet, M. Gaspard Rochette, de Québec; MM. et Mmes Auguste Morand, Pitre Tremblay, J.-E. Rhéault, G.-A. Aubé, Ovila Matte, François Fortier, Louis Malo, de Montréal; Adélard Lamontagne, Arthur Turgeon, Léon Poitras, J.-A. Bertrand, Albert Plante, Dr L.-P. Riberdy, MM. Ernest Roy, J.-C. Laporte, famille Joseph Bolduc, M. Nap. Bolduc, M. et Mme Chrysologue Ducharme, M. Lucien Desbiens, Mlle Simone Desmarais, famille H. Moore, M. et Mme Aimé Boutet, de Québec; Mlle Béatrice Lamontagne, de Québec; M. et Mme Hervé Blanchet, de Québec; M. James Northern, de Montréal; Mlle Greta Peterson, de New-York; M. et Mme J.-A. Charland, de Montréal; M. J.-R. Tremblay, gérant de la banque Canadienne Nationale, etc.

Les membres de la fanfare locale dont le défunt faisait partie: MM. Lucien Trudel, directeur, J. Jeff. Hayes, E. Lavoie, A. Plante, Elzéar Hardy, Jean Dompierre, Roland Paquin, L. Rochette, Charles Bédard, Charles Banville, Jos Banville, Antonio Sealzo, Ernest Roy, Jos. Giroux, A. Lavoie, P. Martel, R. Proulx, A. Cloutier, S. Grenier.

De nouveau nous réitérons nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Nos malades

Nous apprenons avec regret que Mme Eugène Lamontagne, qui était en promenade chez ses parents à Trois-Rivières, est actuellement à l'hôpital de ce dernier endroit, souffrant d'une maladie assez longue ; elle aurait une branche de fièvre typhoïde, qui va l'empêcher de revenir dans sa famille pour quelque temps. Nous souhaitons à Mme Eugène Lamontagne un prompt rétablissement.

Mme J.-M. Boucher est revenue à la fin de la semaine dernière de Québec où elle a subi une opération. Mme Boucher est maintenant en pleine voie de convalescence.

—M. Napoléon Dupont, de cette ville, est actuellement à l'hôpital St-Joseph, où il est depuis quelques jours à se remettre d'une branche de fièvre due à un surmenage prolongé. M. Dupont se remet de sa maladie et nous lui souhaitons le plus prompt rétablissement.

Feux de forêt

Jeudi dernier les feux de forêt prenaient d'assez grandes proportions aux environs de La Tuque. Il y avait du feu au nord de la ville, à l'ouest de l'autre côté du St-Maurice, et au sud, près de chez M. Jos. Lamontagne, cultivateur. C'est à ce dernier endroit que l'élément destructeur était le plus considérable, et une escouade d'hommes combattirent l'incendie jour et nuit. Heureusement une pluie continue fit son apparition durant la nuit et durant toute la journée de vendredi dernier, laquelle mit fin à ces feux qui menaçaient nos bois d'alentour. Nous espérons que ce seront les derniers du moins pour cette année.

Règlement re: Marchands-Ambulants de fruits et soudeurs

A la dernière séance de notre conseil municipal le règlement No 212 fut adopté, en ce qui concerne la permission de la vente des fruits à travers les rues de la ville, et la taxe de soudeurs.

Il est par le présent règlement résolu, statué et décrété que le règlement No. 145 soit amendé comme suit :

1o Que la section 28 du règlement No. 145 tel qu'amendé par le règlement No 170, 202 et 211, soit amendé en ajoutant après les derniers mots de la dite section l'alinéa ou le paragraphe suivant

"Il sera toutefois fait exception pour les marchands-ambulants vendant les fruits et légumes par les rues de cette ville moyennant le paiement d'une licence ou taxes d'affaires de $25.00 pour la première voiture, $15.00 pour la deuxième voiture et $10.00 pour chaque voiture additionnelle, sans aucune déduction pour partie d'année écoulée lors de la prise de telle licence;

2o Que la section 7 du règlement No 145 soit amendée en incluant à la troisième ligne de la dite section, entre les mots "mécaniciens-automobiles" et "cordonniers" celui suivant: "Soudeurs" et la taxe sera de $10.00, tel que mentionné à la fin de la dite section. Rien dans le présent article ne pourra être interprété comme voulant imposer une taxe additionnelle à une personne tenant garage, boutique de forge ou autre, qui dans le cours ordinaire de ses affaires fait des soudures quelconques.

3o Le présent règlement entrera en vigueur quinze jours après sa promulgation. Fait et adopté par le conseil municipal de la ville de La Tuque, le dix-septième jour de mai 1932, et signé par le maire et le greffier. (Signé F.-X. Lamontagne, maire et P.-E. Riberdy, greffier.

La permission de vendre les fruits et légumes par les rues de la ville avait été préalablement refusée, mais après requête présentée aux échevins, ces derniers ont décidé de permettre telle licence comme l'an dernier.

Black Lake

La Corporation perd un procès

La Corporation de Black Kake vient de recevoir, par l'entremise de son procureur, le jugement dans la cause "La Moderne vs La Corporation de Black Lake, rendu par la cour d'Appel au cours du mois de mai.

Dans cette cause, la ville poursuivait la compagnie d'assurances La Moderne, de St-Rémi de Napierville, pour sa taxe d'affaires. En défense, cette compagnie contestait en Cour Supérieure, le droit de la Corporation de lui imposer cette taxe. Le juge D'Auteuil qui entendit cette cause, donna raison à la Ville de Black Lake.

Les procureurs de la dite compagnie portèrent cette désision en appel et c'est ce jugement qui vient d'être rendu, maintenant l'appel avec dépens.

Le grand nettoyage

La semaine du grand nettoyage bat son plein. Les citoyens, aidés par les employés de la ville font subir aux rues, cours et terrains vacants leurs toilettes du printemps. Nous devons féliciter les autorités municipales de l'initiative prise pour mener à bonne fin cette campagne.

Notes

—Mme Georges Carrier est de retour de Québec, où elle s'était rendue au chevet de sa fille, RR. SS. St-Jean de L'Eucharistie, à l'hôpital St-Sacrement.

—MM. Napoléon Morin et J.-O. Laplante, étaient de passage à Québec dimanche dernier, les hôtes de M. J.-E. Beaulieu, autrefois férant de la Banque Canadienne Nationale à Black Lake.

—M. P.-A. Collet de Sherbrooke était en voyage d'affaires à Black Lake cette semaine.

—M. Jean-Louis Plante, avocat à St-Joseph de Beauce était de passage à Black Lake, ces jours derniers.

—M. l'abbé W.-E. Laplante, curé à St-Fabien de Montmagny et M. et Mme Damase Laplante étaient en promenade chez M. et Mme J.-O. Laplante dernièrement.

Délégation à Québec

Jeudi dernier, quelques membres du conseil se rendaient à Québec, auprès du Sous-Ministre des Affaires Municipales pour discuter la position financière de la ville.

Cette délégation était composée de M. J.-A. Fréchette, maire, et de MM. les échevins : H. Lagueux, Denis Bergeron, Adélard Pelletier, Eusèbe Hinse et du Secrétaire-Trésorier M. J.-O. Laplante. M. Philippe Poudrier accompagnait cette délégation.

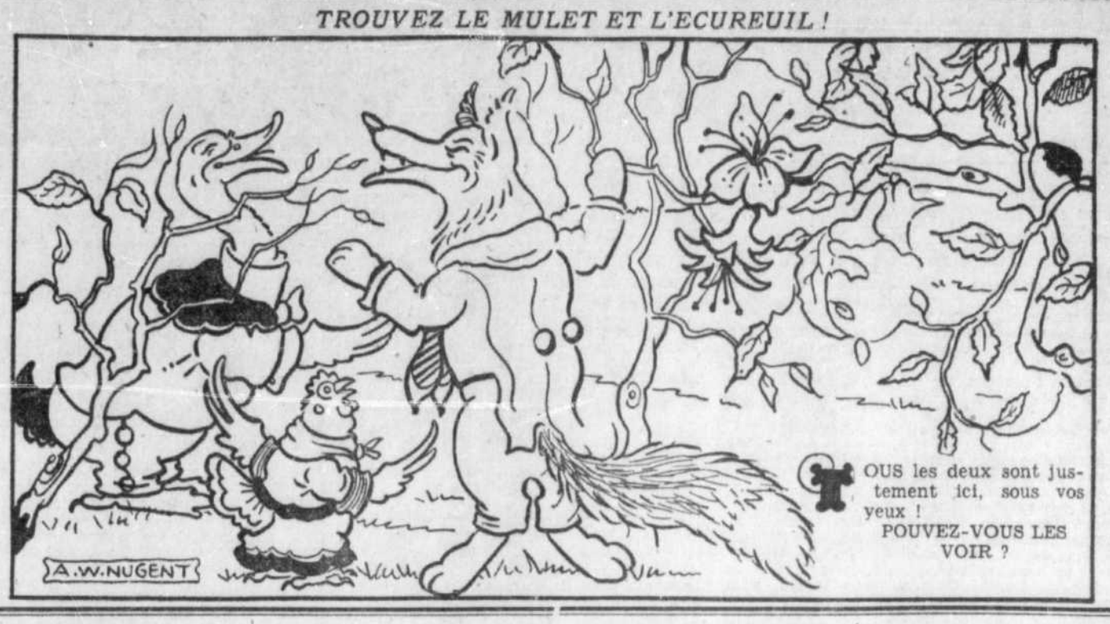
La crise économique que nous traversons se fait sentir ici plus que partout ailleurs, car l'industrie de l'amiante qui est la seule dans notre ville, n'est pas dans une situation très florissante et à moins de changement imprévu, il est plus que probable que nos mines n'opéreront pas encore cette année. L'heure est très critique pour ceux qui ont charge de la chose publique.

M. Oscar Morin, Sous-Ministre des Affaires Municipales y alla de ses meilleurs conseils et promit son appui.

Débat sur la conférence

Londres, 4. (P. C.) — La Chambre des communes a été informée hier qu'un grand débat sur la conférence d'Ottawa et la position là-bas de l'Etat libre d'Irlande, avec lequel la Grande-Bretagne refuse de négocier, s'engagerait le 16 courant.

TROUVEZ LE MULET ET L'ECUREUIL !



TOUS les deux sont justement ici, sous vos yeux ! POUVEZ-VOUS LES VOIR ?

DISCUSION PROBABLE

(Suite)

tricité toujours d'actualité aussi longtemps qu'elle ne sera pas réglée définitivement, l'on aura aussi à s'occuper de certains détails concernant le parachèvement de la halle Montcalm qui ne pourra être inaugurée si l'on s'en tient au désir du maire qu'une fois entièrement terminée.

S'il est vrai que la cérémonie d'inauguration n'aurait lieu qu'en septembre comme le laissait entendre une rumeur ces jours derniers, d'autre part, des instances vont être faites pour que l'on ouvre au public, au moins la piscine qui est prête à recevoir les fervents de la natation qui ont hâte de pouvoir y aller prendre leurs ébats.

Il serait en effet regrettable que pour une question de détail qui peut-être sans doute réglée assez facilement, l'on soit privé pendant les temps les plus chauds de l'année, de la jouissance de cette piscine, l'une des plus modernes et des mieux aménagées. S'il est une période où elle est nécessaire c'est bien dans celle où nous venons d'entrer et il est à souhaiter que les autorités municipales prennent une décision dans ce sens.

La halle Montcalm, par la transformation qu'elle vient de subir, sera à l'avenir le foyer, en quelque sorte, des arts et des sports, mais on nous faisait remarquer, hier, que sous le rapport des sports, pour être complète, avec sa salle de gymnase et sa piscine, il faudrait y ajouter une salle où les amateurs de basket ball pourraient se rencontrer dans des matches intéressants.

Nous croyons savoir qu'une suggestion sera faite la semaine prochaine, à ce sujet, avec possibilité de réussite.

Dans tout le nouvel édifice, il n'y a à vrai dire que dans les salles de l'Institut Canadien où l'on prévoit des retards dans le parachèvement de l'ameublement, la confection des rayons de la bibliothèque devant prendre au moins six semaines, la salle de concerts et de conférences pourraient être ouverte dans une quinzaine de jours. Aujourd'hui l'on est à compléter l'installation des 1475 sièges du parquet et du balcon et des soumissions sont actuellement demandées pour le rideau de la scène.

C'est donc à dire que si l'on pressait les choses un peu plus, il y aura probablement possibilité d'inaugurer l'édifice au moins au mois de juillet si l'on veut profiter pour commencer à retirer immédiatement des bénéfices de la salle de concerts des demandes qui sont actuellement entre les mains du maire et qui viennent

— Pourquoi j'maigris ? Dame, quand y faut grimper des cinq étages pour livrer du combustible !

— Y a-t-il longtemps que tu fais c'métier ?

— J'commence lundi ! ! !

— Garçon, vous m'apporterez des huitres, mais ni trop grosses, ni trop petites. Choisissez-les avec soin et ne prenez que les plus fraiches.

— Bien, monsieur. Monsieur les désire-t-il avec ou sans perles ?

Le galant cavalier. — Quel genre de glace préférez-vous ?

La jeune Américaine. — Celle qu'on sert dans un seau avec une bouteille de champagne au milieu !

DESACCORD

Le Canon F.-H. HARTLEY a présenté, au Synode du diocèse anglican de Toronto, une résolution touchant la commémoration du centenaire du mouvement d'Oxford qui créera vraisemblablement une brouille entre les Evangélistes et les Anglo-Catholiques.

RETOUR DE C.-J. ARCAND AU CANADA

(Suite)

la conférence, a fortement ému l'hon. M. Arcand qui avait connu M. Thomas en arrivant à Genève.

"C'était un homme de grande valeur, très actif, et les ouvriers du monde entier perdent en lui un grand ami, un protecteur", a ajouté M. Arcand.

En terminant l'entrevue, le ministre du Travail a dit que même si la crise n'est pas terminée dans la province de Québec, les conditions y sont meilleures qu'en Europe.

L'honorable M. Arcand est resté sur le "Bedford" jusqu'à Montréal. Mais il reviendra dans quelques jours à Québec pour reprendre l'exercice de ses importantes fonctions.

ARGENT A PRETER
Le Prêt Hypothécaire
187 rue St-Joseph - Québec

"CHASSEURS DE SALABERRY"

Dimanche matin, à 8 heures, messe et comunion générale à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Dans l'après-midi, nous prendrons part à la procession qui se rendra à "Jésus-Ouvrier".

Rassemblements aux heures suivantes : Dimanche matin à 7 heures, et l'après-midi à une heure précise.

Par ordre,
J.-A. Côté, Capt. Com.

AVIS AUX FORESTIERS INDEPENDANTS DE LA VILLE DE QUEBEC ET DU DISTRICT

Vous êtes priés d'assister en corps aux funérailles de notre confrère, Léon Noel, de Limoilou, chef Ranger de la Cour D'Aiguillon No 3807 et officier actif depuis des années et membre de la Haute Cour de Québec, qui auront lieu lundi matin, à 9 h. 15, dans l'église de Limoilou. Le départ de la maison mortuaire se fera à 9 heures, au No 143, 4e rue.

RAOUL BEDARD,
secrétaire-archiviste,
51, rue Bayard
L.-J. SEVERIN DESCHAMPS,
secrétaire financier,
360, rue St-Jean.

PROGRAMME DU PELERINAGE

AU CAP-DE-LA-MADELEINE

Organisé par le Cercle Paroissial des Chevaliers de Colomb de St-Charles-de-Limoilou.

1.—Rassemblement des voitures à 6 heures du matin, le 5 juin, au collège des Frères de Limoilou, coin 4e avenue et 5e rue.

2.—Départ à 6 heures 30, messe au Cap-de-la-Madeleine à 9 heures 30, (Arrêt de 3 heures au Cap-de-la-Madeleine).

3.—Départ du Cap-de-la-Madeleine pour Shawinigan à 12 heures 30.

4.—Arrivée à Shawinigan à 1 heure (Arrêt 1 heure).

5.—Départ de Shawinigan pour Grand'Mère à 2 heures.

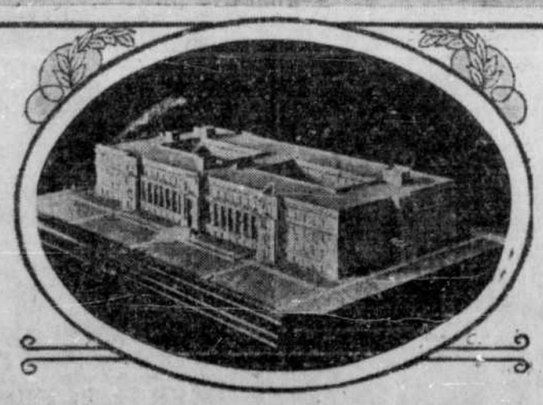
6.—Arrivée à Grand'Mère à 2 hrs 30 (Arrêt à Grand'Mère 1 heure).

7.—Départ de Grand'Mère pour le retour à Québec à 4 heures.

8.—Arrivée à Québec à 7 heures.

Ce pèlerinage est organisé par le Cercle Paroissial des Chevaliers de Colomb de St-Charles de Limoilou, au profit de leur église ; les cartes sont en vente aux prix de $2.50 pour les adultes et $1.25 pour les enfants au-dessous de 12 ans, aux Conseils Laval et Québec, 113 rue Fleury et Chemin Ste-Foy, Québec, et aussi au presbytère de Limoilou.

LES LABORATOIRES DU NATIONAL RESEARCH COUNCIL A OTTAWA



Les laboratoires du National Research Council du Canada sont situés sur les rives de l'Ottawa. La vignette du haut montre l'imposant édifice tandis que celle du bas laisse voir comment le soleil pénètre dans toutes les pièces.

Manseau

Ouverture d'une tannerie

Depuis le 1er mai, notre localité est dotée d'une tannerie. M. Arsène Baril de notre village vient d'en faire l'ouverture.

Construction

La ferme "La Savoyarde" appartenant à M. J.-A. Savoie, M.P.P., et qui avait été incendiée par la foudre, l'automne dernier, a été reconstruite dernièrement.

Clinique

—M. le Dr Leboeuf accompagné de deux gardes de l'Unité Sanitaire du comté, a tenu à l'hôtel Gagnon, une clinique anti-tuberculeuse.

Décès

Mme Vve L. Turgeon, est décédée chez son fils, Louis, à l'âge de 75 ans après quelques mois de maladie

—Mme Vve R. Champagne est décédée presque subitement à l'âge de 83 ans, chez sa fille, Mme W. Rouleau. Elle laisse une fille, Mme W. Rouleau et un fils, Damase, de Victoriaville. Nos sympathies aux familles éplorées.

Réunion des membres de l'U. C. C.

Dimanche dernier, eut lieu, dans le soubassement de l'église, l'assemblée de l'U. C. C. Les membres étaient présents et un bon nombre de cultivateurs avaient tenu à assister à cette réunion qui est toujours intéressante.

Carnet mondain

—M. et Mme Arthur L.-M. Auger et leur garçonnet, P.-Eloi, de St-Léon, chez leur fille Mme J.-A. D. Paillé.

—M. Alph. Dubois, de Cowansville, chez son frère Jean-Baptiste.

—Mlle L. et S. Soucy, T. et B. Savoie et leur frère Alfred, à Montréal.

—M. et Mme E. Bernier et leur fille Mlle Berthe, à Arthabaska.

—M. et Mme Arth. Bernier, à Ste-Croix et St-Flavien.

—M. et Mme M. Savoie à Ste-Cécile de Lévrard.

—M. P. Trottier, M. et Mme J.-M. Savoie à Québec.

—Mlle M.-L. Sylvestre, de Montréal chez ses nombreux parents.

—Mmes Ant. Paillé, G. Trempe et Ad. Jacques, à Villeroy.

—MM. A. et G. Morisset et E. Turgeon, à Ste-Sophie de Lévrard.

—Mme veuve Alf. Pratte à Villeroy chez son fils Albert.

—M. Ph. Gervais à Drummondville par affaires.

—M. et Mme J.-A. Savoie ont passé quelques jours chez des parents aux Etats-Unis.

Un homme intolérant est celui qui a vos idées en abomination comme vous avez les siennes en abomination.

Lambton

Bel exemple des commissaires d'Ecoles

Dimanche le 8 mai dernier, MM. les commissaires d'Ecoles se réunissaient en assemblée.

L'ordre du jour comportait l'étude des traitements des Institutrices pour l'an prochain. La Commission scolaire avait déjà débattu cette proposition à une réunion antérieure et, pressés par des contribuables mal avertis, MM. les commissaires avaient sédé et diminué les traitements de soixante et quinze piastres par institutrice, pour l'an prochain. Après avoir pesé longuement le pour et le contre, ils décidèrent de reconsidérer cette question et fixèrent de nouveau le salaire à deux cent cinquante piastres, niveau actuel du traitement dans la municipalité.

On en est venu à la conclusion que l'économie que l'on ferait serait des plus minime et que les commissaires d'écoles étaient nommés pour voir à l'instruction et à l'éducation des enfants et que ce serait mal servir cette noble cause que d'agir de façon à diminuer l'esprit de zèle et de dévouement des vaillantes institutrices.

La crise existe à Lambton comme ailleurs sans doute, mais elle n'a pas originé à cause des salaires élevés payés aux maîtresses d'écoles. Si les finances de certaines municipalités sont dans un état précaire, cela est dû, dans les 3/4 des cas, à la négligence de payer ses taxes et comme conséquence, aux arrérages accumulés.

Monsieur le Surintendant de l'Instruction Publique a grandement loué ce geste des Commissaires Lambton pour le bon exemple donné aux municipalités environnantes.

L'Instruction et l'Education, voilà le plus bel héritage que l'on puisse léguer à un enfant ! Favoriser les bons salaires, c'est s'assurer des institutrices compétentes.

Arthur Gaulin,
Secrétaire-trésorier.

BANANES ET PATATES
Quoiqu'en disent nos compétiteurs, nous n'avons que de la banane de premier choix et nos prix sont les plus bas en ville. Il en est de même pour les patates.
Venez vous en convaincre
R.-L. BELLEAU
102 RUE ST-ROCH Tél.: 4-2312

Les dernières découvertes de la Science permettent de croire que le Gulf Stream n'est pas le 'courant' d'eau chaude qu'on pensait

Comment a pris naissance la théorie du "Gulf Stream" et pourquoi cette théorie est maintenant rejetée par certains spécialistes de l'océanographie — Ce qu'on entend par "Gulf Stream" — Phénomènes que l'ancienne théorie ne pouvait expliquer — Qu'entend-on par "transgressions atlantiques"? — La dérive des glaces et les influences astronomiques — Comment la grande guerre a permis de détruire l'ancienne conception qu'on avait du "Gulf Stream" — La Science permet aujourd'hui de connaître d'avance quelles seront les bonnes et les mauvaises saisons de pêche.

Tout le monde connait de nom le **Gulf-Stream**, ce courant chaud qui prend naissance dans l'Atlantique équatorial puis pénètre dans le golfe du Mexique pour en ressortir bientôt après par le détroit de Floride, traverse ensuite tout l'Atlantique Nord et vient enfin réchauffer les côtes européennes. C'est à ce gigantesque "fleuve atlantique", dont l'existence fait aujourd'hui encore figure de dogme intangible dans l'enseignement de l'océanographie officielle, que l'on attribue le climat relativement doux des côtes portugaises, françaises, anglaises et même scandinaves, qui fait contraste avec les température rigoureuses enregistrées aux mêmes moments de l'année sur les côtes américaines. Pour prendre un exemple: New-York et Lisbonne se trouvent tous deux sous la même latitude (quarantième parallèle nord) et cependant alors que Lisbonne bénéficie d'un climat méridional, celui de New-York est si rigoureux que le port y est parfois envahi par les glaces.

Cependant, cette théorie classique du **Gulf-Stream** appelle de sérieuses critiques de la part des physiciens, des géographes... et aussi des **pêcheurs**: en effet, elle ne rend compte que d'une façon fort incomplète des migrations bien connues des poissons sous l'influence des variations de température de la mer. Une hypothèse hardie et mieux adaptée aux données de l'expérience, a été formulée par un savant français, M. Le Danois, directeur de l'Office national des Pêches: c'est celle des "transgressions atlantiques" qui rend aujourd'hui d'inappréciables services pour l'organisation de la pêche maritime et la "prospection" du poisson.

Pourquoi certains spécialistes de l'océanographie ne croient plus au Gulf-Stream ?

Depuis que le conquistador Ponce de Léon, en l'an 1513, constata l'existence du courant aux eaux chaudes et bleues qui s'échappe du détroit de Floride, d'innombrables "géographes", parmi lesquels il faut citer Benjamin Franklin au XVIIIe siècle, ont donné du **Gulf Stream** des tracés plus au moins fantaisistes. D'après le lieutenant Maury, de la marine américaine, dont les travaux ont servi de base aux cartes hydrographiques actuelles, le **Gulf-Stream** sort du détroit ou "canal" de Floride à une vitesse de 6 à 8 milles à l'heure avec une largeur de 50 milles et une épaisseur de près de 3200 pieds; cette vitesse décroit rapidement; à 500 milles dans l'Est, elle est devenue tout à fait insensible et l'on peut se demander avec raison comment ce "courant" presqu'inexistant arriverait à traverser la totalité de l'Atlantique. En même temps sa largeur s'accroit au delà de toutes limites, certaines cartes lui donnant, au sud de Terre-Neuve, moins de 550 milles et d'autres plus de 1.100 milles de large.

La vérité est **qu'on n'a jamais trouvé la "rive" sud du Gulf-Stream**; on constate bien dans le milieu de l'Atlantique la présence d'eaux chaudes et à salure élevée, nettement différenciées des eaux froides et moins salées qui avoisinent le Canada, le Groenland et l'Islande (voir les cartes fig. 1 et 2) mais ces eaux s'étendent indéfiniment vers le sud, où elles ne forment qu'un avec les eaux équatoriales. Il n'y a donc aucune raison scientifique de les assimiler aux eaux du **"courant de Floride"**, seul tronçon indiscutable du **Gulf-Stream** (voir la carte fig. 1) qui se perdent vraisemblablement après un parcours environ 600 milles et rencontrent du reste, sur le trajet, les eaux froides du **courant du Labrador.**

L'hypothèse d'un courant constant et régulier alimentant nos mers européennes à la façon d'un calorifère est du reste démentie par des **variations** très importantes de la répartition des eaux chaudes

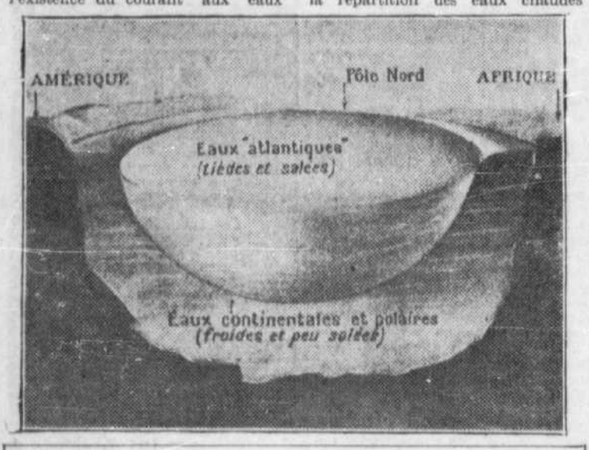


Fig. 3.— Voici comment se présente, du point de vue de la science océanographique moderne, la constitution de l'Atlantique.

Le centre de l'Océan est occupé par une sorte d'énorme lentille, formée des eaux atlantiques tièdes et de salure supérieure à 35 pour mille. L'épaisseur de cette "lentille", qui a été exagérée à dessein sur la figure est d'environ 3,000 pieds pour une largeur moyenne de l'ordre de 4 à 5,000 milles. Cette "lentille" se déforme lentement sous des actions astronomiques, ainsi que sous la poussée plus ou moins considérable du courant froid provenant de la dérive glacière: ces déformations, que représentent les cartes des fig. 1 et 2, constituent le phénomène des transgressions atlantiques.

(voir les cartes fig. 1 et 2) qui ont été mises en évidence par M. Le Danois au cours de ses recherches sur les migrations des poissons, notamment à bord du chalutier **Tanche.**

Le prince de Monaco, à bord de son yacht **Princesse-Alice**, spécialement outillé pour les campagnes océanographiques, ainsi qu'un certain nombre de savants de diverses nationalités, ont essayé de démontrer **expérimentalement** l'existence du **Gulf-Stream** à l'aide de **flotteurs** constitués par de petites bouteilles. L'Allemand Krummel, avec l'esprit méthodique qui caractérise la science de son pays, entreprit un catalogue complet de la **dérive des épaves.** Enfin la recherche des mines flottantes jetées à la mer durant la guerre par les belligérants constitua une expérience de grande envergure et à laquelle collaborèrent activement toutes les marines à cause du grave danger présenté par ces engins pour la navigation.

Or, toutes ces épreuves si différentes concordèrent remarquablement.... à l'encontre du **Gulf-Stream** ! En effet, toutes les fois qu'un trajet régulier fut observé chez un certain nombre de ces flotteurs variés, on put immédiatement se convaincre qu'ils avaient tout simplement subi l'influence des vents dominants : vents alizés qui descendent du nord au sud à la hauteur de l'Afrique, vent d'ouest presqu'ininterrompu qui balaye l'Atlantique nord en toutes saisons. Quant aux "flotteurs entre deux eaux" comme les mines, qui auraient dû se retrouver, portés par la branche nord du **Gulf-Stream**, sur les côtes de Norvège, on les a repêchés en grand nombre au voisinage des Açores (voir carte fig. 1), c'est-à-dire dans une direction exactement opposée !

Aujourd'hui, il semble difficile d'affirmer scientifiquement l'existence du **Gulf-Stream** ; ce que l'on peut constater de façon irrécusable, c'est qu'il existe un courant chaud et salé qui sort du "canal de Floride" et s'étale en un large éventail entre la **mer des Sargasses** et les régions atlantiques situées au sud de Terre-Neuve où vient se perdre également le courant polaire du Labrador. Le nom du **courant de Floride** convient seul à ce fleuve océanique limité et qui n'atteint certainement pas les Açores.

Qu'est-ce que les "transgressions atlantiques" ?

Les recherches des océanographes scandinaves et de M. Le Danois, en France, ont conduit à considérer l'Atlantique comme formé non pas d'une masse d'eau unique, mais de **deux espèces d'eaux différentes et superposées** (fig. 3) ; les eaux de fond, qui occupent aussi les bords du bassin océanique au voisinage des côtes et la totalité du bassin arctique, sont appelées pour cette raison **eaux polaires:** elles sont **froides**, quoique de température variables d'un point à l'autre et leur salure est faible, inférieure à 35 pour 1,000. Les eaux supérieures ou **eaux atlantiques** se présentent sous la forme d'un énorme ménisque, c'est-à-dire d'une lentille avec une face plane, placé au centre de l'Océan (fig. 3); elles sont plus chaudes que les eaux polaires et leur salure vari de 35 à 36 pour 1,000.

Bien que surprenante pour le profane, cette superposition de deux eaux différentes est aujoud'hui parfaitement démontrée. C'est ce qu'exprime une loi scientifique appelée le **principe de l'immixtibilité des eaux en masses** et qui s'exprime ainsi : "Des eaux de température et de salure différentes **ne se mélangent pas** quand elles sont en grandes masses".

Observons maintenant que ce ménisque, formé par **les eaux atlantiques** n'est pas immobile ; si sa profondeur est à peu près constante et voisine de 6,000 pieds, par contre ses dimensions horizontales varient constamment suivant un rythme de contraction et d'expansion que les océanographes ont comparé à celui d'un coeur, le "coeur atlantique". Les cartes fig.1 et 2 montrent la répartition de ces eaux chaudes (teinte plus sombre) en contraction et en extension maxima ; elles viennent alors remplir le bassin formé par les continents et s'arrêter contre le courant constant d'eaux froides qui descend le long du Groënland. Dans ces mouvements d'extension, les eaux chaudes ne refoulent du reste pas complètement devant elles les eaux froides (continentales et actiques) mais **s'étalent au-dessus d'elles** comme une couche d'huile. De là le nom de **transgressions** qui a été adopté pour ces déplacements par analogie avec certains bouleversements géologiques dans lesquels des terrains, repoussés horizontalement par les plissements de l'écorce terrestre, viennent s'étaler sur les terrains voisins comme une lave solide.

Le tracé général de ces **transgressions** rappelle celui de l'hypothétique **Gulf-Stream**, car il atteint et dépasse même, en extension maxima, les côtes septentrionales de l'Europe (carte fig. 2) mais le phénomène est en lui-même profondément différent puisqu'à un courant constant et régulier se substitue maintenant une sorte de **marée chaude** alternative d'un rythme complexe, et dont la durée est de plus d'un siècle.

Le "coeur atlantique" bat suivant un rythme séculaire

Des documents historiques ont permis de se faire une idée de la répartition des eaux chaudes dans l'Atlantique au cours des siècles passés et cela, grâce à l'influence de cette répartition sur les migrations des poissons ; les diverses espèces se partagent en effet en deux groupes, les "poissons d'eau chaude", thons, maqueraux, merlus (colins), sardines, dorades, qui accompagnent les eaux à température élevée c'est-à-dire qui **suivent** les transgressions et, d'autre part, les "poissons d'eau froide", hareng et morue, par exemple, qui **fuient** devant la transgression en cherchant à se maintenir dans les eaux froides.

Les mesures scientifiques effectuées en grand nombre depuis 1921 ont confirmé d'une façon absolue ces données historiques en sorte que le phénomène d'avancement et de recul des transgressions est aujourd'hui bien connu : il obéit à un **rythme séculaire** de 111 ans, le dernier maximum se plaçant en 1885 ; à ce rythme de grande amplitude viennent se superposer des oscillations moins importantes et plus brèves (comme des vagues rapides se superposent au mouvement lent de la marée) dont la principale dure 9 ans. Au point de vue pratique, on peut dire que l'expansion et la rétraction des eaux chaudes atlantiques se répètent à peu près identiquement d'une période de 9 ans à la suivante ; ce point est de la plus haute importance au point de vue des pêches puisqu'il suffit par exemple de consulter un annuaire hydrographique de 1923 pour **prévoir** les transgressions et par suite, les migrations du poisson en 1932.

La dérive glaciaire et les influences astronomiques

Si nous cherchons maintenant la cause physique de ces transgressions océaniques autrement dit la puissance qui entretient les pulsations du "coeur atlantique", nous la trouverons, comme pour les **marées** elles-mêmes, dans les phénomènes astronomiques ; les périodes de 111 ans et de 9 ans (ainsi que queiques autres moins accusées) coïncident en effet de façon frappante avec un rythme précisé par le professeur Lallemand, caractéristique des influences solaire et lunaire à la surface de notre globe ; on retrouve ici l'action mystérieuse des "taches solaires" qui s'exerce sur les phénomènes de la haute atmosphère, tels que les **aurores** boréales, sur les déplacements complexes du **nord magnétique** révélés par l'aiguille aimantée et sur de nombreux phénomènes météorologiques.

A ces influences astronomiques, il faut ajouter celle de la **dérive glaciaire** due à la rotation de la terre (voir carte fig 1) qui se caractérise par un déplacement d'ensemble des masses de glace de la banquise arctique vers les côtes du Groënland ; on se rappelle que l'explorateur Nansen, avec son navire le **Fram**, dont la coque était spécialement renforcée pour résister à la pression des glaces, avait tenté de mettre à profit ce mouvement de dérive pour se rapprocher du pôle. La rotation de la terre qui s'effectue d'ouest en est, a pour effet d'appliquer fortement les masses dérivantes de glaces contre les côtes du Groënland ; là, elles se brisent en formant de nombreux **icebergs** et en donnant naissance au courant froid du Labrador qui va se perdre au sud de Terre-Neuve. Ces déplacements plus ou moins amples d'eaux froides, également soumis aux causes astronomiques comme tous les mouvements océaniques, réagissent sur la distribution des **eaux atlantiques** chaudes, c'est-à-dire sur les **transgressions.** Ces dernières se présentent ainsi non plus comme des courants chauds refoulant devant eux les eaux polaires, mais comme des eaux chaudes et inertes qui viennent remplir les vides laissés par la baisse des eaux arctiques.

Comment on dirige les pêcheurs de l'Atlantique

La théorie des transgressions permet aujourd'hui d'expliquer et même de déterminer à l'avance les migrations des poissons, autrefois quelque peu mystérieuses "du temps du **Gulf-Stream" !** Nous nous bornerons à un exemple caractéristique, celui du **hareng.**

Le hareng est un poisson habitant les eaux froides et continentales ; sa limite sud se trouve au voisinage de l'Espagne, mais elle varie selon les années et remonte vers le nord dans les années de fortes transgressions (voir la carte fig. 2) Cette correlation vient de ce que le hareng, poisson des eaux continentales, se tient néanmoins toujours à la limite des eaux chaudes ou **eaux atlantiques**, dans ce que l'on appelle **la zone de contraste.** Il y a là, vraisemblablement, un phénomène analogue à celui qui explique les migrations de la **morue**, autre poisson des eaux froides et continentales ; on a découvert, en effet, depuis longtemps, que l'abondance de la morue sur le banc de Terre-Neuve était due à la rencontre des **eaux polaires** et des **eaux atlantiques,** ce brusque refroidissement provoquant la mort de ces milliards d'organismes microscopiques qui constituent le **plancton** dont se nourrissent les morues. Il ne faut dont pas s'étonner si une transgression particulièrement importante survenue en 1921 a coïncidé avec une crise de la pêche harenguière. Inversement, la transgression de 1930, venant 9 ans après la précédente avait été prévue en sorte qu'un certain nombre d'armateurs ont préféré désarmer leurs navires qu'aventurer les frais d'une campagne qui s'est montrée en effet fort médiocre.

Actuellement, les grandes pêcheries françaises de Boulogne, de Fécamp, etc., ont pris l'habitude de se tenir en relations constantes avec l'Office national des Pêches situé à Paris et qui les renseigne sur les migrations probables du poisson qui les intéresse ; et cela, non seulement pour la préparation de leur campagne saisonnière, mais aussi sur les lieux de pêche grâce à la T. S. F. dont la plupart des bateaux sont munis. Il suffit, bien souvent à la flottille de faire 30 milles au nord ou au sud pour "ramasser" du poisson en abondance au lieu de rentrer avec ses cales vides.

C'est ainsi que, grâce à la notion féconde des **transgressions atlantiques,** on sait aujourd'hui diriger de Paris d'une façon efficace des pêcheurs qui travaillent en plein océan. Ici comme dans toutes les branches de l'activité scientifique, une théorie neuve, si elle est juste, entraine immédiatement de vastes possibilités nouvelles dans le domaine de la pratique.

F. D.

(Reproduit avec l'autorisation spéciale de "Science et Monde")

Fig. 1 et Fig. 2. — Cartes montrant la répartition variable des eaux atlantiques, chaudes et salées, et dont les déplacements constituent les transgressions atlantiques.

D'après la théorie nouvelle des trangressions atlantiques, qui tend à remplacer aujourd'hui l'antique conception du Gulf-Stream le centre de cet océan serait occupé par une masse d'eaux tièdes à salure élevée (supérieure à 35 pour mille), appelées eaux atlantiques et flottant sur la masse des eaux abyssales ou polaires, plus froides et dont la salure est inférieure à 35 pour mille. Les déplacements de ces eaux atlantiques obéissent à un rythme complexe dont la durée n'est pas inférieure à 111 ans, avec des variations de périodes plus courtes qui se reproduisent fidèlement tous les neuf ans. C'est précisément cette périodicité qui permet aux spécialistes océanographes de l'Office National des Pêches Maritimes de prévoir à l'avance et d'indiquer aux pêcheurs les migrations des poissons qui sont étroitement régies, comme on le sait aujourd'hui, par les déplacements d'eaux froides et chaudes à travers la masse océanique.

Mystère du Château de Regnaholm

Nous avons lu dans le *Temps* : "Depuis trois quarts de siècle les visiteurs du château de Regnaholm, près de Norrkoeping, en Ostrogothie, avaient leur attention attirée sur un phénomène singulier. Par les jours de soleil, on voyait distinctement apparaître à l'une des fenêtres le visage d'un des anciens propriétaires, le major Gyllenkrop, né en 1775 et mort en 1859.

Un savant suédois, le docteur Mohlin, a entrepris de percer scientifiquement cet hallucinant mystère. Il a réussi à établir tout d'abord que le major Gyllenkrop, infirme, avait passé quarante années assis dans un fauteuil derrière cette fenêtre, d'où il pouvait regarder le paysage. L'examen microscopique de la vitre a démontré qu'il s'était fait une décomposition lente de ses éléments constitutifs et que, par une sorte de réflexion du visage éclairé, un cliché photographique s'était progressivement développé. Le travail du docteur Mohlin est l'objet de nombreux commentaires dans la presse suédoise.

Navigation à voiles et navigation à vapeur

La navigation mécanique — d'une mécanique rudimentaire : roues à palettes, mues par des hommes ou des animaux — marque, en principe, mais en principe seulement, une étape très ancienne entre ces deux genres de navigation. Pendant la première guerre punique, les Romains se servirent de bateaux à roues pour transporter un corps de troupes d'Italie en Sicile.

Au quinzième siècle, Valturio décrit plusieurs navires à roues et en présence le modèle dans son traité **De Arte militari.** Au dix-septième siècle, Duguet, au Havre, et le prince palatin Robert, à Londres, firent des essais avec des propulseurs du même genre. Les expériences de ce dernier eurent lieu sur la Tamise, en 1693, en présence de trois hommes célèbres dans l'histoire de la machine à vapeur : Papin, Savery et Worcester. Le bateau était muni de deux roues à palettes, mues par des chevaux.

Cinquante-huit ans plus tard, en 1751, le prince Maurice de Saxe décrivit et proposa des embarcations à manège et à roues. Enfin, en 1799, un Hongrois, le comte Battyani, fit manoeuvrer, à Vienne, sur le Danube, un bateau dont les deux roues étaient mues par une troisième à grand rayon, et dans laquelle s'installaient les hommes chargés de la mettre en action par le mouvement de la marche. Aucun de ces appareils, inspirés par une idée de progrès, ne présenta un avantage assez décisif pour modifier le système de navigation en usage. Il manquait une puissance, qui ne pouvait être la force motrice représentée par la force humaine ou animale. Enfin, au commencement du dix-neuvième siècle, le marquis de Jouffroy inventa la navigation à vapeur que Fulton introduisit dans la pratique.

Ennemis des abeilles

Les abeilles ont de nombreux ennemis parmi les petits rongeurs, les oiseaux insectivores, les reptiles et les insectes. Parmi les petits rongeurs, les plus à craindre pour les abeilles sont les souris, les mulots et les campagnols, qui cherchent à s'introduire la nuit dans les ruches pour en dévorer le miel. Heureusement, aucun de ces animaux ne peut marcher dans une position renversée, de sorte qu'en posant la ruche sur un piquet supportant une tablette saillante suffisamment large, les rongeurs n'y peuvent atteindre qu'en sautant. Rien de plus facile que de donner au piquet assez de hauteur hors de terre, pour mettre la ruche qu'il supporte complètement hors de portée.

Les oiseaux sont plus difficiles à écarter.

Le guêpier saisit les abeilles au vol, sans qu'il soit possible de l'en empêcher ; la mésange commune est tellement friande d'abeilles qu'elle vient souvent les saisir jusque sur la tablette qui porte la ruche. On peut, pour s'en défaire, lui dresser aux environs du rucher, divers pièges amorcés avec des vers de terre ou des vers de farine. Le moineau franc, autre ennemi des abeilles, se prend aux mêmes pièges, amorcés avec de la mie de pain ou des grains de froment.

Le crapaud terrestre est celui des reptiles qui peut détruire le plus d'abeilles ; il faut guetter les coupables qui sautent aisément sur la tablette des ruches, et les exterminer.

Les insectes les plus nuisibles aux abeilles sont les fausses teignes, les galléries et le papillon à tête de mort. Ces insectes étant tous plus volumineux que les abeilles, il suffit, pour leur interdire l'entrée des ruches, d'en construire la porte assez grande seulement pour livrer passage aux abeilles.

Bières de Québec
BOSWELL
ou CHAMPLAIN
Barils de 5 doz. **$11.25**
DE GROSSES ECUTEILLES
J.-W. LEMAY
Epiceries et Viande de la meilleure qualité
146 Ave. Cartier - Québec

LES PRINCIPAUX EVENEMENTS DE LA SEMAINE